Archives diocésaines de Quimper et Léon

128872

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon



Le P. Le Cléac'h aux Iles Marquises
Communiqué des A.P.E.L.
Réglementation des messes « pro populo »
Service des Communautés religieuses
Direction de l'Enseignement
Œuvres Missionnaires
Ordos et registres paroissiaux
Décès de M. le chanoine Le Louët

Un nouveau calendrier liturgique
Pour la semaine de l'Unité
Nos prêtres à l'extérieur
Le centenaire des Apparitions de Pontmain
Nouvelles et lectures

Table des matières pour l'année 1970

N° 4 237 (86e année) — 5 janvier 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

128872

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon



Le P. Le Cléac'h aux Iles Marquises
Communiqué des A.P.E.L.
Réglementation des messes « pro populo »
Service des Communautés religieuses
Direction de l'Enseignement
Œuvres Missionnaires
Ordos et registres paroissiaux
Décès de M. le chanoine Le Louët

Un nouveau calendrier liturgique
Pour la semaine de l'Unité
Nos prêtres à l'extérieur
Le centenaire des Apparitions de Pontmain
Nouvelles et lectures

Table des matières pour l'année 1970

N° 4 237 (86e année) — 5 janvier 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE

Entreprise E. QUEMENEUR & Cie

S. A. au Capital de 170.000 Francs

LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32

AGENCE : **SAINT-BRIEUC** - Rue Ampère (Zone industrielle - **Tél. 33.09.10**

PEUGEOT

Concessionnaire exclusif :

GARAGE DE BRETAGNE

BREST — Place de Strasbourg — Tél. 44.24.06

MORLAIX — Route de Paris — Tél. 8.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE
ET CLASSIQUE

P. MONVOISIN

32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.69

Activités manuelles - Pédagogie
Missels - Bibles
Expédition de tous articles sur demande

Olivier de Merlon

Fabrique pour vous en Bretagne de beaux **modèles à maille** en Fully Fashion et Prêt à Porter **'TRANSOCEAN'**

BREST — Tél. 44-57-33

Entreprise G. LE BIHAN

Tél. 5.77 — 46, route de Paris - MORLAIX — B. P. 75

Bâtiments — Travaux Publics — Terrassements
Béton armé
Menuiserie - Charpente - Installation de Magasins

Les Meubles Jean Castrec **FABRICANT**

RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS

69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96
29 N - BREST

AUX ILES MARQUISES

A la suite de la démission de Monseigneur Tirilly, évêque de Taiohae (Iles Marquises), le Saint-Père a nommé le **Révérend Père Hervé-Marie Le Cléac'h,** de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Picpus et originaire de Dinéault, administrateur apostolique du diocèse de Taiohae.

Né en 1915 à Dinéault et ordonné prêtre en 1943, le Père Le Cléac'h a été professeur d'Ecriture Sainte au Séminaire des Missions de Châteaudun, puis missionnaire au Canada de 1948 à 1962 : il est alors nommé supérieur du Séminaire des Missions, actuellement à Strasbourg.

Nous lui présentons nos respectueuses félicitations et nous l'assurons de notre prière.

⁂

Monseigneur Tirilly a pour adresse : Aumônerie, Hospice S. Jacques, 06 - Vence.

A PROPOS D'UN JUGEMENT DU TRIBUNAL ADMINISTRATIF DE RENNES

La précédente « Semaine Religieuse » était tirée lorsqu'est survenue l'« affaire de Quimperlé. » Voici le communiqué des A.P.E.L. à ce sujet :

« Ouest-France » a fait largement état, dans son édition d'hier, d'un jugement du tribunal administratif de Rennes concernant le licenciement, à la suite de son mariage avec un divorcé, d'une enseignante d'une école privée.

C'est parce qu'un tel licenciement pour un tel motif peut en effet a première vue paraître « sensationnel » qu'il semble utile d'apporter les précisions.

Cette affaire revêt un problème de forme, c'est-à-dire de procédure, et un problème de fond. Le tribunal administratif statuant sur la forme, a tenu compte des considérations juridiques qui sont de sa compétence. Mais il n'a pas statué sur le fond. Et d'autres considérations concernant celui-ci doivent être retenues, si l'on admet du moins que l'école n'est pas une entreprise comme les autres et que l'enseignant a d'autres responsabilités qu'un employé de bureau, puisqu'il s'agit d'enfants et que ces enfants ont des droits.

En effet, il s'agit en l'occurence d'une école qui se dit et se veut catholique : s'il n'y avait pas de concordance entre l'enseignement qui y est dispensé et la doctrine catholique, laquelle ne reconnaît pas le divorce, s'il n'y avait pas concordance entre cet enseignement et le mode de vie de ceux qui le dispensent, où serait donc ce climat de vérité auquel ont droit les adolescents, qui leur est essentiel, et qu'ils réclament d'ailleurs, tous les éducateurs le savent bien, avec une particulière insistance ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Tel est l'autre aspect, moins sensationnel mais tout aussi important, de cette affaire. Il ne s'agit pas de mettre en cause une certaine vie privée, qui doit d'ailleurs être entourée de la discrétion nécessaire. Mais il s'agit de défendre un principe d'éducation qui paraît fondamental ».

Le président régional des A.P.E.L.

Où en est-on ?

La procédure réglementaire de résiliation de contrat a été introduite auprès du Ministre de l'Education Nationale depuis plus de deux mois.

NOUVELLE RÉGLEMENTATION DES MESSES « PRO POPULO »

Après consultation des Conférences épiscopales, la Congrégation pour le Clergé a pris un décret relatif à l'obligation de célébrer les messes « pour le peuple ».

A dater du 1er janvier 1971, l'obligation s'étend à tous les dimanches et aux jours de fêtes d'obligation uniquement.

Pour l'application de ce décret dans le diocèse, les prêtres qui sont tenus à la messe « pro populo » se reporteront à la p. 228 de l'Ordo 1971.

SERVICE DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Permanences du P. Bescond :

— **Morlaix : Grande Venelle, jeudi 21 janvier.**
— **Lesneven : La Retraite, jeudi 28 janvier.**
— **Quimperlé : La Retraite, jeudi 4 février.**

Récollections de 24 heures

Les dates seront données ultérieurement.

DIRECTION DIOCÉSAINE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Réunions des Directeurs et Directrices des établissements de tous ordres d'enseignement :

— **lundi 25 janvier : à Brest** (N.-D. de Bonne Nouvelle),
— **mardi 26 janvier : à Lesneven** (N.-D. de Lourdes),
— **mercredi 27 janvier : à Morlaix** (Le Porsmeur),
— **vendredi 29 janvier : à Quimper** (Le Likès),
— **samedi 30 janvier : à Quimperlé** (La Retraite).

Toutes les réunions se tiendront de 17 h. à 19 h., **sauf à Quimperlé** (15 h.).

ORDOS ET REGISTRES PAROISSIAUX

En raison de l'état des routes et de l'arrêt de certains transports la semaine dernière, tous les doyennés n'ont pas reçu à temps les Ordos et Registres paroissiaux, que l'Imprimerie Cornouaillaise avait expédiés comme annoncé dans la « S. R. » précédente.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **M. Alexandre Le Louët.**

Né le 1er novembre 1879 à Quimper (Saint-Corentin). Prêtre le 25 juillet 1904. Professeur à l'école Saint-Yves, Quimper. Septembre 1905, professeur à Saint-Vincent. Octobre 1906, étudiant à Rennes, professeur à Saint-Yves. Août 1914, supérieur de Saint-Yves. Guerre 1914-1918. Novembre 1919, chanoine honoraire. Août 1941, chanoine titulaire. Janvier 1943, aumônier de Saint-Gabriel, Pont-l'Abbé. Noël 1953, démissionnaire ; se retire à Bénodet. Décédé le 22 décembre 1970.

FÊTES LITURGIQUES. — Samedi 9 janvier, Saints Evêques fondateurs des diocèses de Bretagne. Dimanche 10, Le Baptême du Seigneur. Dimanche 17, 2e dimanche du temps ordinaire.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *R. P. Jean Lucas*, de la Compagnie de Jésus, originaire de Brest. *Mère Marie-Pia de l'Enfant-Jésus*, co-fondatrice et ancienne supérieure des Augustines, Le Clos, Douarnenez. *Mme Vve Salaün*, de Saint-Renan, mère de M. le Recteur de Garlan. *R. P. Mathias Yann*, de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Picpus, originaire de Lothey. *Sœur Marie Bertin*, des Religieuses de Saint-Thomas de Villeneuve de Plougastel-Daoulas. *Sœur Anne-Jeanne Stéphan*, des Filles de Jésus. *Sœur Corentine Renévot*, des Filles de Jésus. *Mme Jean-Louis Sanquer*, du Grouannec. *M. Louis Corcuff*, de Guipavas. *Vicomtesse Joseph Le Rouge de Guerdavid*, de Carantec. *Mlle Marie-Louise Le Déroff*, de Roscoff. *Mme Laurent Daniel*, de Plomeur, belle-sœur de M. le Curé-doyen de Pont-Croix. *M. Louis Pelliet*, de Châteaulin. *M. François Le Meur*, d'Etables-sur-Mer.

● *FOYER SACERDOTAL DE LYON.* — Les membres du clergé et les religieux qui doivent s'arrêter à Lyon peuvent trouver un lieu d'accueil près de la gare de Lyon-Perrache : c'est le Foyer Sacerdotal, situé 5, rue Henri IV. Ils peuvent y prendre leurs repas (sauf dimanche midi) ou y demander le logement pour la nuit ; dans ces deux cas, il est souhaitable que le Foyer soit prévenu à l'avance. Foyer Sacerdotal, 5, rue Henri IV, 69 - Lyon (2e). Téléph. : (78) 37-33-70.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ORDONNANCE CONCERNANT LA COMMUNION SOUS LES DEUX ESPÈCES

En application des facultés accordées par le Siège Apostolique aux Conférences épiscopales et des orientations prises par l'Assemblée épiscopale plénière de Lourdes, l'Evêque de Quimper et de Léon décide ce qui suit :

Art. 1. — La communion sous les deux espèces **pourra être donnée :**

— dans les cas précédemment définis par le Siège Apostolique au n° 242 de la Présentation générale du Missel romain ;

— en outre, elle pourra être accordée à tout fidèle participant à la messe dans les cas suivants :

a — chaque fois que l'on célèbre une Messe Rituelle (à savoir) : messes célébrées pour l'Initiation chrétienne, l'Ordination, le Mariage, l'Onction des malades, la Profession religieuse, la Consécration des Vierges, le Viatique), ainsi qu'aux funérailles et aux jubilés de mariage ou d'ordination,

b — à certains jours de l'Année liturgique, par exemple le Jeudi Saint, à la Veillée pascale, aux solennités et fêtes d'une grande importance pour la communauté locale,

c — aux messes célébrées en semaine auxquelles participent des fidèles formés,

d — sous réserve que soient strictement remplies les conditions fixées à l'article 2 de la présente ordonnance, aux participants de l'assemblée dominicale,

e — dans d'autres circonstances particulières fixées par l'Ordinaire, s'il peut en découler un bien spirituel pour les fidèles.

Art. 2. — Pour que la communion puisse être donnée sous les deux espèces, les **conditions** suivantes devront être remplies :

— les personnes seront convenablement **préparées,** tant spirituellement que pratiquement.

— tout sera fait pour que le rite se déroule avec le plus grand **respect.**

Art. 3. — Les pasteurs auront la **responsabilité d'apprécier,** avec la prudence nécessaire, si les conditions sont effectivement remplies dans chaque cas particulier. En toutes circonstances, ils feront en sorte que chacun des participants se sente libre de s'approcher ou non du calice.

Art. 4. — La présente ordonnance entrera en vigueur dès sa publication.

Le 31 décembre 1970.

† Francis Barbu,
Evêque de Quimper et de Léon.

NOTE PASTORALE

La mise en œuvre pratique des facultés promulguées dans cette ordonnance sera utilement précédée d'une réflexion et d'une catéchèse appropriées. Une concertation aux divers niveaux de la pastorale dégagera les incidences de cette nouvelle disposition.

A — La communion sous les deux espèces, pourquoi ?

Depuis toujours, les chrétiens savent que, lorsqu'ils reçoivent la communion, c'est le Seigneur qu'ils reçoivent, et ceci, quel que soit le mode de communion, sous le seul signe du pain, sous le seul signe de vin ou sous l'un et l'autre signes. Mais communier à la fois au pain et calice **signifie plus pleinement la participation au Corps et au Sang du Christ,** puisque, comme le rappellent les paroles de la consécration, le Christ, en prenant le pain, a dit : « prenez et mangez-en tous, ceci est mon corps livré pour vous », et, en prenant le vin : « prenez et buvez-en tous, ceci est la coupe de mon sang, versé pour vous et pour la multitude ». Cette manière de communier en suivant plus à la lettre le précepte du Seigneur signifie plus clairement que la communion est participation au sacrifice du Christ immolé, à son corps livré, à son sang versé, au sang de l'Alliance nouvelle et éternelle. Enfin, boire à la coupe de vin consacré est signe de la joie eschatologique qui accompagnera la venue du Règne de Dieu, en ce jour où, de nouveau, le Seigneur boira avec nous le vin des noces éternelles.

C'est pourquoi dans la Constitution sur la liturgie (Art. 55) le Concile a décidé que les fidèles — clercs, religieux, laïcs, — pourraient, dans certains cas et au jugement de l'Ordinaire, communier sous les deux espèces.

Cette pratique a été mise en œuvre progressivement. Bénéficiant des leçons de cette expérience de cinq années et se conformant à l'Instruction de la Congrégation pour le Culte divin en date du 29 juin 1970, la Conférence épiscopale française réunie en Assemblée plénière à Lourdes a décidé, le 28 octobre 1970, que les Ordinaires des lieux comme les Ordinaires des religieux dans l'étendue de leur juridiction respective, pourront **élargir** cette pratique de la communion sous les deux espèces. C'est dans ce contexte que s'inscrit l'ordonnance ci-dessus.

B — Comment sera-t-elle donnée ?

Pour la manière de faire, on se conformera aux rites décrits dans la Présentation générale du Missel romain, aux n°s 244-252. On choisira la manière qui, à l'expérience, s'est révélée la plus favorable à ce que la communion soit donnée avec dignité, en respectant la vérité du signe. La manière qui consiste à boire au calice vient certainement en premier lieu.

Comme pour la communion sous l'espèce du pain, la communion au calice sera précédée de la présentation : « Le Sang du Christ », à laquelle le fidèle répondra : « Amen ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La communion au calice exigera un nombre accru de ministres. Quand le nombre des prêtres et des diacres sera insuffisant, on se souviendra que les facultés accordées aux ministres extraordinaires de la communion valent également pour la communion au calice.

Les cas particuliers, où la mise en œuvre des facultés étendues ferait apparaître des difficultés nouvelles, pourront être portées à la connaissance de l'Ordinaire qui les soumettra à la Commission épiscopale de Liturgie.

● *CHRISTUS*, 12, *rue d'Assas - Paris 6e*. — « *Les vrais chrétiens ne prient plus* » dit-on. Excessif ? Sans doute. Mais assez vrai pour poser une question grave. Et pourquoi donc ne prient-ils plus ? Pour bien des raisons, sans doute, à commencer par leur manque de foi. Mais aussi parce qu'ils n'y parviennent plus. « Je voudrais prier, mais je ne peux plus ». Etrange situation. C'est à l'éclaircir que s'emploie le n° 68 de CHRISTUS : *Pouvoir prier*. De façon bien concrète : ôter quelques obstacles, montrer quelques chemins, libérer notre relation à Dieu de ce qui la rend contrainte, factice ou impraticable.

Les chroniques de ce numéro sont toutes consacrées à la présentation des résultats de l'enquête sur la foi des jeunes enseignants lancée il y a un an par CHRISTUS.

● *PRIER EN DIRECT AVEC DIEU, le N° 5 de « Jeune Chrétien »*. — La revue « *Jeune Chrétien* » veut donner aux garçons et aux filles les moyens d'exprimer clairement les questions qui se posent et de rechercher en équipe et avec leurs éducateurs les réponses à ces questions. Elle aborde, avec ce numéro 5, un problème de vie chrétienne des jeunes : la prière. Prier, est-ce encore possible après la petite enfance, et comment prier ? — Des jeunes de Brest s'expriment : « Pourquoi parler de la prière ? Ce thème ne m'intéresse pas ; nous l'étudions toujours. Et moi, je n'aime pas prier » ; « Parfois, il m'arrive d'avoir du goût pour prier, par exemple à la messe certains dimanches, quand l'ensemble des gens est recueilli, tourné vers la prière » ; « J'irai à la réco pour voir comment on peut prier en commun ; car moi, je n'arrive pas »...

Le n°, 1,50 F. ; l'abonnement, 7 F. Fleurus, 31, rue de Fleurus, Paris, 6e.

● Tous les abonnements à la « Semaine Religieuse » se terminent le 31 décembre. Ils sont tacitement reconduits par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Abonnement annuel : 20 francs (étranger 22 francs). C.C.P. Nantes 93.81, Semaine Religieuse de Quimper.

Merci d'avance.

● Nous serions reconnaissants à nos lecteurs de dire ce qu'ils pensent de la nouvelle formule de la « Semaine Religieuse ». Ils pourraient le faire au dos de leur virement.

Un nouveau calendrier liturgique

Le 21 mars 1969 était promulgué le nouveau calendrier liturgique. Cependant, le missel et le bréviaire n'étant pas encore prêts pour la publication, un calendrier transitoire fut utilisé en 1970. Après la parution du Missel romain et de « Prière du Temps présent », le nouveau calendrier peut entrer en vigueur : c'est lui que l'on aura trouvé dans l'Ordo diocésain 1971.

La réforme du calendrier liturgique a commencé avec Pie X, lorsqu'en 1911 par la bulle « Divino afflante » il remit en honneur le dimanche, supplanté depuis longtemps par toutes sortes de fêtes (la basilique du Latran s'ennorgueillissait de ses 361 fêtes par an !). Toute atteinte à des abus invétérés soulève le mécontentement, et beaucoup crient au scandale : il est curieux de relire aujourd'hui les accusations de « mépris des saints, glissement vers le protestantisme... » qui s'adressaient alors à... Pie X !

En 1955 et en 1960 vint une autre étape : restauration de la Semaine Sainte, simplification des rites, nouveau code des rubriques, qui — enfin — dégageait le Carême et la seconde partie de l'Avent de fêtes secondaires. Puis, Vatican II décida d'une réforme en profondeur.

Conformément à ses principes, le nouveau calendrier simplifie et clarifie le temporal

— d'une part, en revalorisant les temps forts. On sait que désormais trois grands cycles divisent l'année liturgique : a) le cycle de la célébration directe du mystère pascal (« mysterii paschalis celebratio »), du Carême à la Pentecôte inclusivement ; b) le cycle de la manifestation ou Epiphanie du Seigneur (« manifestationis Domini celebratio »), de l'Avent au Baptême du Seigneur ; c) encadré par ces deux cycles, il y a celui du « temps pendant l'année », qui ne célèbre aucune phase particulière du mystère du salut, mais le commémore dans son ensemble.

— d'autre part, en subordonnant entièrement le sanctoral au temporal. C'est ce second aspect de la réforme du calendrier qui apparaît cette année.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le nouveau calendrier liturgique fait apparaître les points suivants :

1. Le nombre des célébrations de saints a été considérablement réduit : soit par la disparition de certaines à la suite d'un contrôle historique (seuls les philosophes et les catherinettes pleureront Ste Catherine d'Alexandrie...), soit par la jonction de plusieurs saints (ainsi le 2 janvier Sts Basile le Grand et Grégoire de Nazianze), soit par le caractère facultatif de la célébration (78 obligatoires, 90 facultatives).

2. Les temps forts de l'année liturgique ont été libérés des fêtes des saints (ainsi S. Thomas d'Aquin quitte le 7 mars, en carême, pour venir le 28 janvier, jour de la translation de son corps à Toulouse), et le dimanche l'emporte pratiquement toujours sur les fêtes.

3. Conformément à la coutume de l'Eglise de célébrer les saints au jour anniversaire de leur mort (« dies natalis »), quelques célébrations sont remises à leur vraie date : ainsi, le Curé d'Ars du 7 au 4 août.

4. Le calendrier s'ouvre à une plus grande universalité géographique et raciale : martyrs japonais le 6 février, de l'Ouganda le 3 juin...

A ceux qui s'obstineraient à croire que la réforme liturgique brade le culte des saints, on pourrait suggérer

— de regarder avec attention les nouveaux saints inscrits et les nouvelles prières du Sanctoral (cf. le fascicule IV de Desclée-Mame ou les fiches cotées 5 de Droguet-Ardant, récemment livrées).

— de consulter le choix, considérable, de lectures bibliques pour les Communs des Saints dans l'« Ordo lectionnum Missae ».

— de consulter dans l'Ordo diocésain la page IV (reprise sur la fiche rose) qui montre ce qu'un chacun peut faire pour honorer les saints soit sur semaine soit même un dimanche (quand cette célébration est importante aux fidèles). C'est mille fois plus facile que naguère !!!

Pour conclure, nous prendrons quelques lignes d'une note du C.N.P.L. :

« A travers les recherches actuelles pour une célébration plus « vraie, plus vécue, on pose souvent la question : qu'est-ce que célé- « brer ? que célébrons-nous ? Il est une question plus fondamentale « encore pour la foi des chrétiens : *qui* célébrons-nous dans l'action « liturgique ?

« Par ses diverses orientations et dispositions, le Calendrier nous « aide pour sa part à répondre à cette question.

« *Une célébration chrétienne n'a de sens que par rapport à Jésus-* « *Christ*. L'événement Jésus-Christ et l'acte unique de sa Pâque sont au « centre de l'histoire ; ils sont au cœur de la liturgie.

« C'est la raison d'être de la primauté de la fête de Pâques, de « son prolongement dans le Temps pascal, de sa préparation (qui « exclut désormais les mémoires des saints), du Temps de Noël et de « l'Avent qui le prépare, et des dimanches.

« Il est une autre manière, moins importante mais réelle, de célé- « brer Jésus-Christ, c'est la célébration des fêtes des saints. « Les fêtes « des saints proclament les merveilles du Christ » (Paul VI). Dans la « diversité des siècles et des pays, ils traduisent la richesse inépuisable « de l'Esprit de Jésus. »

● *LES SAINTS NOS FRÈRES (CALENDRIER POUR CHAQUE JOUR DE L'ANNÉE), par Séverin-Georges Couneson, moine-prêtre de l'abbaye de Maredsous. Tome I, janvier à mars ; un volume de* 232 *pages grand format, aux éditions Beauchesne,* 21 *fr.* — C'est d'abord un livre bien présenté : un beau format, un titre attirant, un caractère très lisible, une mise en page aérée.

C'est aussi un livre opportun et utile : « Le culte des saints, comme dit l'auteur, passe par une crise ; tout un patrimoine risque de sombrer si rien n'est tenté pour le remettre en valeur. » On sait qu'une commission compétente poursuit à Rome la revision du Martyrologe de l'Eglise et que les diocèses préparent la refonte de leur catalogue de saints locaux. L'auteur apporte sa pierre, avec un double souci : *fidélité au passé* et *rajeunissement*.

Son travail comportera quatre volumes, un par trimestre (celui-ci couvre les mois de janvier, février et mars), plus un fascicule de tables. A chaque jour de l'année sont consacrées deux pages :

— sur la page de gauche, des notices sur quelques saints ;

— sur la page de droite, un texte du saint du jour, ou d'un contemporain, ou d'un hagiographe, ou d'un auteur spirituel...

Regardons de plus près la page de gauche : de courtes notices de 2 à 12 lignes cadrent le saint inscrit ce jour au nouveau calendrier de l'Eglise (le calendrier qui est entré en vigueur le 1er janvier 1971) et proposent trois ou quatre autres saints choisis avec un souci de variété et de signification actuelle. Voici deux exemples :

1er JANVIER

1. *MARIE. Sainte Marie, Mère de Dieu. En l'octave de la Noël, l'Eglise reprend l'ancienne solennité de la maternité divine de la Vierge. Paul VI a invité les hommes de bonne volonté à faire du jour de l'an une journée mondiale pour la paix.*

2. *FULGENCE. A Ruspe, en Tunisie, saint Fulgence, évêque et confesseur. Né vers* 468 *d'une famille carthaginoise, la lecture d'un sermon de saint Augustin sur le psaume* 36 *le décida à se faire moine. En* 508, *il devint évêque de Ruspe, près de la côte Est de la Tunisie actuelle. Témoin et victime des persécutions vandales, il est surtout connu par sa doctrine trinitaire et christologique. Il mourut en* 533.

3. *ALMAQUE. A Rome, vers l'an* 400, *saint Almaque, dont l'histoire est venue jusqu'à nous grâce à Théodoret. Durant un combat de gladiateurs, il descendit dans l'arène pour séparer les combattants. Les spectateurs furieux le lapidèrent.*

4. *GUILLAUME de VOLPIANO. Le bienheureux Guillaume de Volpiano, qui releva l'abbaye de Saint-Bénigne, à Dijon. Il mourut à Fécamp, en* 1031. *Il est à l'origine du renouveau architectural en Bourgogne et en Normandie (France).*

5. *VINCENT STRAMBI. A Rome, saint Vincent Strambi* (1745-1824), *évêque de Macerata et Tolentino. Il eut le bon-*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

heur de connaître de près saint Paul de la Croix, dont il fut le disciple et le biographe.

La page droite propose en regard un passage d'un sermon de S. Augustin sur l'accord des deux généalogies du Seigneur.

28 JANVIER

1. *THOMAS D'AQUIN. A Fossa Nuova, dans la province de Rome (Italie), saint Thomas d'Aquin, dominicain, confesseur et docteur de l'Eglise. Tout enfant, ses parents le confièrent aux moines du Mont-Cassin, puis l'envoyèrent à Naples, où la rencontre des Frères Prêcheurs lui fit découvrir sa vraie vocation. En* 1245, *il était à Paris, élève de saint Albert-le-Grand. Son rôle fut de dégager un aristotélisme qu'on pût intégrer à la science chrétienne. Ce travailleur inlassable tomba à la tâche en* 1274, *alors qu'il se rendait au Concile de Lyon.*

2. *AGATHE LIN, JÉROME LOU et LAURENT OUANG. A. Kouy-Tchéou, en Chine, les bienheureux Agathe Lin, vierge, Jérôme Lou et Laurent Ouang, tous trois martyrs. Sur dénonciation d'un païen, le mandarin arriva le soir du* 27 *janvier* 1858 *et fit comparaître les chrétiens les plus influents : Agathe Lin, religieuse de vieille famille chrétienne ; Jérôme Lou, lettré converti, choisi comme catéchiste par Auguste Chapdelaine ; Laurent Ouang, d'un prosélytisme connu. Dès le lendemain matin, on les conduisait avec une hâte fébrile au lieu des exécutions, où ils furent décapités.*

3. *JULIEN MAUNOIR. Près de Quimper, en Bretagne (France) le bienheureux Julien Maunoir, jésuite, prêtre et confesseur. En* 1631, *avant même d'être minoré, il se mit à l'étude du breton, en attendant l'heure de Dieu. Alors il parcourut toute la Bretagne, prêchant et confessant, jusqu'à la limite de ses forces, ce qui advint en* 1683.

4. *AMÉDÉE. A Lausanne, en Suisse, le bienheureux Amédée* (1110-1159), *Cistercien, successivement moine de Clairvaux, abbé d'Hautecombe et évêque de Lausanne. On a conservé de lui huit homélies sur la Sainte Vierge.*

La page droite propose en regard une page de Jacques Maritain sur S. Thomas.

Quels lecteurs ce livre peut-il intéresser ? Mais... tous ceux qui prient « avec les saints de tous les temps qui ont vécu dans Ton amitié », selon l'expression de la seconde Prière eucharistique, et qui cherchent

un livre de *la prière individuelle :* « La prière des saints soutient la nôtre ; leur expérience a pour nous une valeur irremplaçable ; l'école n'a pas fermé ses portes » (préface) ;

un livre de *la priere en communauté :* pourquoi ne viendrait-il pas relever provisoirement le vénérable et si déficient martyrologe romain ?

un livre de *la prière liturgique :* comme élément hagiographique à l'Office de Lectures de « Prière du temps présent » ; à la place de la troisième leçon à Matines du Bréviaire Romain.

J. F.

Table des matières
pour l'année 1970

Apostolat des laïcs

ACE : Semaine internationale, 292 ; Week-end pour les 6e, 462.
ACG : Session des jeunes aumôniers, 205 ; Carême 1970, 60.
JEC : Journée nationale, 99.
JIC : Journée nationale, 134.
MRJC : Journée régionale, 522.
Aides au prêtre, 136, 327, 427, 506.
Colonies de vacances, 70, 600.
Groupement des veuves, 495.
Mouvement eucharistique des jeunes, 565.
Moyens de Communication sociale : Journée, 35 ; Pastorale et Communications de masse, 42-46 ; Comité diocécsain de l'Information, 4, 437 ; Radio, 526.
Patros de la F.S.C.F., 495.
Pax Christi, 100.
Retraite de foyers, 70.
Scouts de France, 495.
Secours Catholique, 550.
Vie montante, 327, 525, 451.

Bénédictions, consécrations et cérémonies diverses

Bénédictions et consécrations : église du Passage - Concarneau, 189 ; Léchiagat, 234 ; autel de Plomelin, 13 ; presbytère de Plougoulm, 189.
Le Carmel et Ste Thérèse d'Avila, 504, 527.
Centenaire de l'église de Châteaulin, 13.
L'Eurovision à Pleyben, 13.
Journée de chant à Landévennec, 272.
Services funèbres pour les Marins de chalutiers disparus en mer, 92-93 ; les Marins de l'Eurydice, 189 ; le Général de Gaulle, 561.
Tombeau de Dom Michel Le Nobletz, 234.
Vœux du Nouvel An à l'Evêché, 19-27.

Bulletins paroissiaux

Extraits : L'avenir religieux d'un secteur, 503-504 ; Quand notre foi s'enrichit de la foi des autres, 313-316 ; Colloque sur la Vocation, 306 ; Première communion, 364 ; Des laics donnent la communion, 364 ; Une année de l'éducation, 112-114.
Place des Bulletins paroissiaux dans la pastorale diocésaine, 47-48.

Campagnes et journées

Campagne contre la faim, 35, 100, 260.
Journée et semaine de la Paix, 596.
Journées diverses, 135, 551.
UNESCO : 1970, année de l'éducation, 112-114.

Clergé diocésain

Décès : 5 (J. Calvarin), 70 (J. Gézégou), 167 (J. Branquec), 199 (J.-P. Bellec, L. Le Meur), 295 (V. Perrot), 327 (F. Ruppe), 459 (G. Congar) 525 (R. Ollu).
Nominations : 69, 324, 390, 424-426, 435-436, 451, 492-493, 521, 548, 565.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Décorations, etc. : 453 (M. Cotten), 296 (M. Laurent, docteur de l'Université).
Ordinations : 355, 423.
Prêtres hors diocèse, 121-125, 185-188, 214-217.
Retraites diocésaines 35, 324, 423 ; hors-diocèse, 212, 228, 344.
Sessions : Aumôniers d'hospices, 451 ; Aumôniers de Religieuses, 165, 345-347.

Communiqués et Actes de l'Evêché

Actes administratifs des sacrements, 227, 294, 295.
Caisse d'entraide, 629.
Honoraires de messe, 133, 198.
Messe chrismale, 164.
Ordos et registres paroissiaux, 630.
Permanences des Vicaires généraux, 227, 390, 426, 451, 493.
Quêtes : Œuvres missionnaires, 4, 629 ; Aumôniers d'Action catholique, 69.
Retraites complémentaires des employés des paroisses, 629.
Syndicat ecclésiastique, 69.
Vœux du Nouvel An, 627.

Conseil presbytéral

Premier Conseil presbytéral :
Allocutions de l'Evêque et Sessions : 2-3 janvier (Enseignement), 7-12 ; 16-18 février (Enseignement, Lois électorales), 101-110 ; 25-27 mai (Enseignement catholique, Lois électorales), 292, 329-340.
Le Conseil presbytéral fait son bilan, 341-343.
Renouvellement du Conseil presbytéral, 489-492.

Deuxième Conseil presbytéral :
Elections, 547, 564.
Résultats des élections, 563-564, 594-595.
Première session (15-16 décembre), 631-642.

Ecriture Sainte

L'Evangile selon S. Luc (A. Gourmelen), 569-573, 643-651.

Enseignement Catholique

Assemblée générale des APEL-AEP, 272.
Aumônerie de l'Ouest de l'Enseignement catholique, 585-587.
Examens : 72, 136, 326.
Journées : 72, 136, 293, 437.
Université Catholique d'Angers : 296, 323, 460-461, 504 ; CERCA, 461 ; IPAO, 280 ; CFPA, 61, 280.

Enseignement public

Aumôneries, 437.
Etats généraux 1970, 523-524.
Trois départements d'I.U.T. à Quimper, 119-120.
L'Université de la Bretagne occidentale, 115-118.

Enseignement religieux

Journée de catéchistes, 36, 100.
Préparation à la Communion solennelle, 227.
Rentrée des catéchismes, 293, 439-442 (documents et renseignements).

Episcopat français

Appel « Fidei donum », 132-133, 596.
Communiqué sur l'information religieuse, 260 ; sur la course aux armements, 556.
Déclaration « Renouveau et croissance de l'Eglise », 357-363.
« L'Eglise demain ? », une émission de l'O.R.T.F., 628.
L'Episcopat français à Lourdes, 553-556.
Extension de la juridiction pour les confessions, 567-568.
Message œcuménique pour la 2e décennie du développement, 515-520.
Les Messes de petits groupes, 137-149.
Les Ministres extraordinaires de la Communion, 200-204.
La pastorale des fiancés, 76-80, 454-459.
Vie matérielle du clergé et de l'Eglise, 133.

Evêque de Quimper et de Léon

Allocutions : Disparition de chalutiers, 92-93 ; Ste Thérèse d'Avila, docteur de l'Eglise, 527-531.
Déclarations des Evêques de l'Ouest : le Célibat du prêtre, 99 ; la JOC au Brésil, 521.
Directives pastorales : Conseil presbytéral, 7-9, 102-108, 330-338, 631-635 ; Pour un meilleur service (aux prêtres retraitants), 419-423 ; Une nouvelle année apostolique, 483-488 ; Carême 1970, 67-68 ; De quel esprit sommes-nous, 291.
Ordonnance sur la distribution de la Communion par des chrétiens autres que des prêtres ou diacres, 229-233 ; sur la Formation au Sacerdoce, 387-390.
Vœux pour Noël et l'An Nouveau, 625-626.

Foi et recherche pastorale

Certitudes dans la recherche actuelle, 170-172.
Convictions et attitudes pastorales, 497-502.
Faire naître et grandir l'Eglise aujourd'hui, 283-285.
La foi au Christ en monde ouvrier, 54-60.
La foi et les tâches civilisatrices, 274-279.
La foi est-elle une idéologie parmi d'autres, 281-282.
Quand notre foi s'enrichit de la foi des autres, 313-316.
Reprendre en sous-œuvre notre foi, 264-268.
Sur l'unité et la diversité des catholiques (P. Congar), 174-176.

Formation du clergé

Formation permanente, 521.
Grand Séminaire, 183-184, 387-390, 427, 493.
Mois sacerdotaux 1971, 494.
Un mois de pastorale rurale, qu'est-ce ? 73-74.
Séminaire des Jeunes, Pont-Croix, 131.

Mérite diocésain, 598.

Missions et missionnaires

Accueil des missionnaires en congé, 325.
Campagne de la foi partagée, 452-453.
Le devoir missionnaire, 597.
Démission de Monseigneur Tirilly, 323.
Disparition du P. Noël Grannec, 471.
Journée missionnaire, 213, 495.
Jubilé de Monseigneur Mazé, 426, 436, 463-468.
Missionnaires en congé, rencontre à Pleyben, 325, 469-470.
Problèmes missionnaires en Thaïlande et en Polynésie, 601-602 et 611-613.

Modification de doyennés.

Châteaulin, Crozon, Daoulas, Le Faou et Plonévez-Porzay, 549.
Guilvinec et Pont-l'Abbé, 565.

Œcuménisme

Dispositions sur les mariages mixtes, 597.
Message œcuménique à l'occasion de la seconde décennie du développement, 515-520.
Semaine de l'Unité, 15-18, 269-271, 381, 600.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pape Paul VI

Jubilé sacerdotal, 259.
Messages et discours : Noël, 3 ; L'Eglise est une communion, 261 ; Le Mariage, 391-392 et 409-415 ; En union avec le voyage en Asie-Océanie, 593.

Pastorale liturgique

« C'est le mois de Marie », 247.
Choix de chants pour le Temps pascal, 219-220.
Commentaires des dimanches de l'Avent, 579-851, 608-610.
Distribution de la Communion par les fidèles : Ordonnance, 229-233 ; Note de la Commission épiscopale, 200-204 ; Rites à suivre, 393-396 et 405-408.
L'Evangile selon S. Luc au lectionnaire dominical 1970-1971 (A. Gourmelen), 569-573, 643-651. Commentaires édités, 584, 614, 574.
Homélie et célébration (A. Bodiguel), 575-577.
Liturgie en langue bretonne, 166, 282, 317, 355, 599.
Livres liturgiques du célébrant : Missel, 37, 70, 578 ; Lectionnaire, 5, 70, 294, 578, 599 ; Sacrements, 381, 393.
Livres liturgiques pour fidèles : Missel des fidèles, 212, 251, 252, 617 ; Manuels paroissiaux, 618-619 ; Sacrements, 381, 552, 618 ; Livres-cadeaux de première communion, 251-253.
Office « Prière du temps présent », 228, 390, 539.
Messes de petits groupes, 137-149.
Les Pères parlent de Pâques, 207-212.
Questions posées à notre pastorale, 111.
Rencontres de chant liturgique, 135, 166, 599.
Sacrement des Malades, 135.
Textes liturgiques bretons et français : pour la fête de Ste Anne, 397-402 ; pour la fête de S. Corentin, 603-607.

Pastorale du Mariage

Discours du Pape aux Equipes Notre-Dame, 391-392 et 409-415.
L'entretien pastoral en vue du mariage, 454-459 ; 549 ; 627.
La pastorale des fiancés (Assemblée de l'Episcopat), 76-80.
Missel de Léon de 1526, 75.
Préparation au mariage et Rituel, 89-90.
Où en est dans le diocèse la préparation au mariage, 81-86, 87-88 ; 13, 37, 110, 326, 427, 437, 552.
Quelques livres : Directoire, 168 ; Discours de Paul VI aux Equipes Notre-Dame, 378 ; autres livres, 378.

Pastorale des Migrants

Pastorale des Gitans, 243-245.
Pastorale des Migrants, 566.

Pastorale du Tourisme

Livret pour la messe en quatre langues, 291, 328.
Tourisme et pastorale, 365-377.

Pèlerinages et pardons

Pardons et pèlerinages 1971, 495.
Pardon des Malades, 4, 69, 198, 296.
Le pardon du Folgoët change de date, 348-349, 436.
Le pardon de Ste-Anne la Palud, allocution du cardinal Gouyon, 443-445.
Le pardon de Saint-Corentin, 596.
Pèlerinage diocésain à Lourdes, 197 (billets), 260, 292, 324, 356 (horaires), 428-429 ,compte-rendu) ; 426, 438 (horaires), 505-506 (compte-rendu).

Prêtres à l'extérieur du diocèse

Les prêtres Fidei donum : en Amérique, 121-125, en Afrique, 185-188.
Les autres prêtres hors-diocèse, 214-217.

Religieux et religieuses

Abbaye de Landévennec : démission de Dom Colliot, 323 ; nomination du R. P. Jean de la Croix, 365.
Activités de Religieuses, 22-26.
Démission de Mgr Tirilly, 323.
Service des Communautés religieuses : Adresse, 453 ; Journées : Enquête nationale, 326 ; « Prière du temps présent et Communautés, 565 ; Permanences, 4, 100, 199, 598 ; Récollections, 4, 71, 134, 165, 295, 598 ; Retraites, 71, 100, 228 ; Sessions, 71 ; Session sur la vie religieuse pour les prêtres, 165, 345-347.
UNCAHS, 260, 551.
URE, 134, 550, 615-616.

Le Sacerdoce ministériel

Les premiers diacres permanents français, 262.
Pour mieux comprendre le sacerdoce dans l'effervescence du temps (F. Fretellière), 235-242.
Rappels doctrinaux pour éclairer la recherche (Mgr Maziers), 50-51.
Sacerdoce des laïcs et ministères (Mgr Béjot), 177-178.

Sessions diverses hors-diocèse

Centre de formation musicale de Rennes, 40, 317.
Cercle S. Jean-Baptiste, 462, 532.
Semaines Sociales, 221, 302.
Session doctrinale et spirituelle, 250.
Session franco-allemande, 40.
Session de pédagogie musicale, 317.
Stages de formation de responsables de camps, 317.

Visite pastorale et Confirmation

Itinéraire 1970, 131, 163, 196-197 (tableau), 227, 259 ; 549 (2e partie du tableau). — Autres Confirmations, 324.
Notification des confirmations, 227.
Rapport pastoral, 164.

Vocations

Le Centre diocésain des Vocations, 180-182.
Colloque 70 « Les jeunes, la vocation, l'Eglise », 262, 297-311.
Journée mondiale des Vocations, 196.
Week-end pour les nouveaux 6e, 462.

Bibliographie

Bureau d'Etudes doctrinales, Le mystère du Christ, 182.
Durwell, Le mystère pascal, source de l'apostolat, 534-537.
Ratzinger, Foi chrétienne hier et aujourd'hui, 172-173, 268, 533-534.
CNER, Cahiers pour l'intelligence de la foi, 302. W. Daim, Le feu sur la terre (christianisme et révolution), 557. Roqueplo, La foi d'un mal-croyant, 268. Schoonenberg, etc., L'homme et le péché, 568. Schüller, etc., Péché, pénitence, confession, 568. M. Bellet, La peur ou la foi, 268. K. Rahner, Serviteurs du Christ, 268. Pour vous qui est Jésus-Christ, 268.
La Bible du dimanche (Dieu reprend la parole), 574. Carême 70, 38-39. C'est toi qui rassembles, 151-152. Livres cadeaux (pour Communion...) et missels pour fidèles, 251-253. Liturgies de communion, 381. Livret et fiches pour le mariage, 381, 552, 552. Me voici, Seigneur (livre pour la prière), 212. Soubigou, Préfaces de la liturgie, 220, 578. G. Defois, Quand Dieu parle en homme (Noël), 616. Une sélection d'albums religieux pour enfants de 3 à 10 ans, 28-29. Directoire pour la pastorale des fiancés, 168.
Missels pour fidèles : Nouveau Missel des dimanches, 251, 617. Missel biblique, Peuple de Dieu, 617. Féder, L'Année du Seigneur, 252, 617. Manuels paroissiaux, 618-619. Nissim et Gordon, Me voici Seigneur, 252.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Laurentin et Durand, Histoire authentique de Pontmain, 379-380, 473-474. P. Guennou, Ma vie secrète (Claudine Moyne), 14. Mgr Garonne, Ce que croyait Thérèse de Lisieux, 14, Ce que croyait Pascal, 14. L. Guillet, Nuit de lumière (intr. à S. Jean de la Croix), 14. S. Fournier, Les messagères de mort ou de vie, 60. B. Bernage, Savoir vieillir et sourire, 217. Bouet-Dufeil, L'amitié cette accusée, 218. M. Quoist, Le Christ est vivant, 538. A. Manaranche, Franc-parler pour notre temps, 538. Laurentin, Les « logia » de Bernadette, 642.

Grosser, Au nom de quoi ? fondements d'une morale politique, 153-158. J. Dimmet, Vers une société de consommation, 40. Mac-Luhan, Mutations 1990, 46. Union des Œuvres, Moyens de Communication de masse et pastorale, 221. Commission française Justice et Paix, Une réflexion chrétienne sur la coopération technique, 250. Semaine Sociale 1969, Quelle économie, quelle société, 279. A. Sauvy, La révolte des jeunes, 540. Pierre Emmanuel, Jacob, 507-509. P. Armelle et G. Psuquey, Le Dieu de « Papillon », 540. A. Chouinard, Ta chanson, c'est ma vie, 540.

Revues diverses : passim.

Disques liturgiques

Aubeux, Récital d'orgue à Landévennec, 217.
Debaisieux, Scouarnec, etc., Te reconnaître, 583.
Gelineau, etc., Quel est cet homme, 582.
Godard-Bouiller, Vers toi j'élève mon âme, 583.
Jef, Chorals variés, 583-584.
Ombrie, etc., Dieu est amour, 217.
Littleton, etc., Noël, 584.

La **S N C F** vous rappelle que la carte

RAIL EUROP JUNIOR

donne droit à **25** % de réduction pour vos

VOYAGES INTERNATIONAUX

entre France, Belgique, Espagne, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal et Suisse.

La validité de cette carte est étendue depuis le 1er novembre 1970 à l'Allemagne Fédérale et à la Yougoslavie.

Jeunes de 10 à 21 ans qui n'êtes pas encore détenteurs de la carte

RAIL EUROP JUNIOR

faites dès maintenant votre demande.

Renseignez-vous dans les gares.

Faites fructifier votre argent disponible...

Ayez un COMPTE SPÉCIAL SUR LIVRET au

SÉCURITÉ - PROFIT - DISPONIBILITÉ

CRÉDIT LYONNAIS

ASSÈCHEMENT DES MURS - ÉTANCHÉITÉ

Traitement préventif et curatif des bois

G. BÉLEC — 1, rue de Guilers, BREST - Tél. 44-17-86

LE FINISTÈRE

GROUPE DES MUTUELLES DU MANS

ROLLAND-JACOB Frères

5, rue Amiral-Ronarc'h

QUIMPER - Tél. 95-22-78

Librairie Orvoën

- Articles Religieux -
Fournitures classiques
et de bureaux

2, rue Elie-Fréron

QUIMPER Tél. 95.09.70

A votre service tous les services de la

BNP

banque nationale de Paris

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE

PAPIERS PEINTS

DÉCORATION DROGUERIE

Yves MARIEL

35, Rue de Brest

QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE

CHAMPS - BREST 99, RUE J.-LESVEN

Tél. 44.44.03 et 44.42.65

DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE

CONSTRUCTIONS NOUVELLES

PAUGAM & Cie

Société Anonyme au Capital de 300.000 Francs

L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

Archives diocésaines de Quimper et Léon

OPTIQUE
IIII
ORTHOPEDIE

DELBENN
16, rue Keréon — QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

FRUITS-LÉGUMES-PRIMEURS
GROS - DEMI-GROS
ELBÉ-FRUITS
LÉON BERNARD
10, rue La Tour-d'Auvergne
QUIMPER - Tél. 95-18-26

QUIMPER - SOLS
Tapis « T »
18, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95-36-88
« ABADIE - FRÈRES »
TOILES-LINGE-COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs
Agence de QUIMPER
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — BREST
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale
de Bâtiment
et de Travaux Publics
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de Banque et de Bourse, garde de titres
Agences : BREST - QUIMPER
BUREAUX :
Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Guilvinec
Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Pour la semaine de l'Unité

On sait que le thème officiel de la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens est : « ...ET LA COMMUNION DU SAINT-ESPRIT », *et on a pu se procurer les brochures et affiches auprès du Centre* « *Unité chrétienne* », 2, *rue Jean Carriès, Lyon* (5e).

Voici des propositions pour l'homélie des dimanches 17 *et* 25 *janvier.*

DIMANCHE 17 JANVIER : 2e DIMANCHE ORDINAIRE C
(Is. 62, 1-5 ; I Cor. 12, 4-11 ; Jn. 2, 1-12)

Le texte d'*Isaïe* est un poème sur l'éclatante résurrection de Jérusalem. Aux exilés qui sont loin de la colline de Sion, de la terre, objet des promesses depuis Abraham, du Temple dévasté par l'envahisseur, le Seigneur rappelle, par son prophète, que l'espérance subsiste, que Jérusalem va recevoir un nom nouveau et que la terre se dénommera « l'Epousée ». Ceci dans un climat de joie, celle des noces messianiques, et dans un rayonnement universel : « les nations verront la justice et tous les rois, ta gloire. »

Saint Paul rappelle aux Corinthiens que le temps n'est plus où, étant païens, ils étaient « entraînés irristiblement vers les idoles muettes ». La diversité des « charismes » n'est pas le fruit de contorsions violentes et orgiastiques (culte d'Aphrodite), mais elle est l'œuvre du *même Esprit* qui nous a été donné pour « *édifier* » et qui se manifeste à chacun *en vue du bien commun*. L'initiative vient de Dieu qui opère en tous. L'unité et la diversité, loin de s'opposer, se conjuguent dans une dialectique dont l'Esprit d'Unité est l'animateur.

Avec les « *noces de Cana* », nous retrouvons la « marche nuptiale » de la première lecture. Jésus est celui qui redonne un vin nouveau pour ces noces nouvelles qu'il est venu contracter et fêter avec l'humanité, le vin de la nouvelle et éternelle alliance, ce vin qui fait « tourner la tête » au point que, le jour de la Pentecôte, les apôtres, envahis par l'Esprit des temps messianiques, donneront l'impression d'être ivres. Marie apparaît ici comme figure de l'Eglise, soucieuse que personne ne manque de ce vin et que la joie soit complète. Une seule condition : « Faites tout ce qu'il vous dira ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nous pourrons insister, dans une perspective à la fois œcuménique et missionnaire sur les points suivants et les interrogations qu'ils suscitent.

1/ *C'est le Seigneur, et lui seul, qui a l'initiative :* c'est lui qui fait alliance, c'est lui qui renouvelle, qui donne le vin nouveau, qui donne un nom nouveau à la terre — elle devient « l'Epousée » — qui, par une série de relais, donne à Jérusalem une signification de plus en plus universaliste et spirituelle en attendant qu'elle devienne la Jérusalem céleste parée comme une épouse ; c'est lui qui, par son Esprit, assure l'unité dans la construction du Corps.

Sommes-nous prêts à reconnaître cette initiative du Dieu vivant, à nous laisser re-former sans cesse par l'Esprit du Christ ?

2/ *Nous qui nous disons le Peuple de Dieu* en marche vers la Jérusalem nouvelle, *le Corps du Christ* animé par l'Esprit, nous qui, par nos Eucharisties, reconnaissons le mystérieux compagnon de nos chemins à la fraction du pain, souffrons-nous suffisamment de nos divisions ? n'est-il pas intolérable que nous fêtions dans des salles d'hôtes différentes la joie des noces, et que, tout en reconnaissant de plus en plus qu'il n'y a entre nous ni totale séparation de Biens, ni totale séparation de Corps, nous reprenions séparément le chemin qui va d'Emmaüs à Jérusalem ?

3/ *C'est par une profonde conversion du cœur* et dans une écoute humble et priante aux appels de l'Esprit à travers nos églises respectives, dans un refus délibéré du « nationalisme confessionnel » que nous pourrons donner au monde le témoignage commun qui, seul, peut être efficace. « Alors les nations verront ta gloire et tous les rois ta justice » et ils sauront que « le vin est revenu ».

DIMANCHE 24 JANVIER : 3e DIMANCHE ORDINAIRE C
(Néh. 8, 1-4a, 5-6, 8-10 ; I Cor. 12, 12-30 ; Lc 4, 14-21)

Néhémie évoque ici la restauration de l'unité et la naissance du judaïsme après l'exil. *Tout le peuple est convoqué et rassemblé* — hommes, femmes et tous ceux qui avaient l'âge de raison — devant la Porte des Eaux, au sud-est du Temple, *et retrouve son unité en « tendant l'oreille » au livre de la Loi* que lui présente Esdras et dont il donne lecture et sens. Jour de joie, « jour saint pour notre Seigneur », Bonne Nouvelle par excellence, qui suscite une acclamation : « Amen, Amen ! »

Saint Paul poursuit son développement sur le Corps du Christ : solidarité des membres, pluralité des ministères, unité organique du Tout. Diversité des appels dans le même Esprit pour l'édification du Corps.

Avec ce passage de l'*évangile de Luc*, l'unité est réalisée par quelqu'un : Jésus de Nazareth vient d'accomplir les promesses ; parce que l'Esprit du Seigneur est sur lui (consécration messianique) il apporte *aujourd'hui* la Bonne Nouvelle aux pauvres, la délivrance aux captifs, la vue aux aveugles et la liberté aux opprimés.

Nous pourrons insister :

1/ sur l'importance de *la Parole de Dieu*, lue, écoutée et actualisée dans l'Assemblée. L'unité des chrétiens est un don de Dieu reçu en

« tendant l'oreille » à la Parole, comme, dans la parabole du Bon Pasteur, l'unité du troupeau n'est possible que si les brebis écoutent la voix du vrai berger.

2/ sur *l'Aujourd'hui de Dieu*. La Bonne Nouvelle est toujours actuelle. A nous de discerner, avec l'aide de ceux qui ont reçu les charismes ou dons spirituels correspondants, les « signes des temps » et de lire les besoins du monde d'aujourd'hui. Un *témoignage commun* des chrétiens, sous l'action de l'Esprit, peut seul porter des fruits.

3/ *Le respect d'une pluralité légitime dans une unité vivante. Tout membre du Corps*, du plus modeste au plus en vue, *a reçu*, le jour de son baptême, un *ministère* (= service) pour l'utilité commune. « S'accepter différents, s'aimer complémentaires. » Un jour viendra, quand et comme le Seigneur voudra, où nous nous trouverons réunis, où l'Eglise visible sera recomposée dans son unité diversifiée et où nous pourrons dire, sans hypocrisie et sans vanité, « la joie du Seigneur est notre rempart. » A nous tous, qui avons été « abreuvés d'un seul Esprit » et selon les dons reçus, d'être *assez fidèles au Christ réconciliateur* pour hâter cette Heure de vérité.

● *LA BIBLE DANS L'HISTOIRE, collection dirigée par R. Tamisier, professeur au Séminaire de S. Sulpice. Editions Mame.* — Le but de cette série est de faire revivre, avec le secours des sciences historiques, les milieux divers dans lesquelles se sont déroulées les principales étapes de la Révolution. Le texte est accompagné d'illustrations, de cartes, de relevés... Ce sont des ouvrages de qualité, à l'information sûre, à la lecture facile (avec références aux chapitres de la Bible concernés par les événements). Voici, au hasard de nos lectures, quelques volumes de cette collection.

— *L'EXIL A BABYLONE, par Henri Gaubert.* Ce volume couvre la période de 931 à 538 avant J.-C. Pour accompagner les Livres des Rois, les Chroniques, les prophètes Amos, Osée, Isaïe, Michée, Sophonie, Jérémie, Nahum, Habacuc, Ezéchiel, et le Deutéronome.

— *LA RENAISSANCE D'ISRAEL, par Henri Gaubert.* Ce volume couvre les 5e, 4e et 3e siècles av. J.-C., de 555 à 198. Pour accompagner les livres de Néhémie et d'Esdras et ceux des prophètes du retour (Aggée, Zacharie, le 3e Isaïe, Malachie, Abdias, Joël, Baruch), ainsi que les Proverbes, Job, Jonas, Ruth, Tobie, l'Ecclésiaste ; pour mieux comprendre les Chroniques et les Psaumes.

● *PAROLES DE VIE, collection d'études et de commentaires bibliques. Editions Mame.* — Ce sont des volumes de dimensions modestes, présentés sans appareil critique mais fondés solidement sur des études de spécialistes. Elle s'adresse aux prêtres, aux religieux-religieuses, aux laïcs désireux d'être toujours plus « adultes » dans leur foi. Quelques titres :

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— *LA VÉRITÉ QUI LIBÈRE, par R. Schnackenburg.* Une réponse aux questions que la Bible pose en tant que livre de la Révélation et en tant que document historique : quelle est la vérité des récits bibliques ? Avec une bibliographie pour guider le lecteur dans ses recherches éventuelles.

— *LE LIVRE DE LA SAGESSE, traduction et commentaire de Jacques Drouet.* Pour un livre d'une qualité spirituelle exceptionnelle, étonnamment riche d'enseignements pour notre temps de « mise à jour » et de « dialogue », voici un guide de qualité.

— *MÉDITATIONS SUR L'EPITRE AUX ROMAINS avec traduction, par K. H. Schelkle.* Une épitre fondamentale de S. Paul, plus vivante que jamais. Dans ses « méditations », l'exégète allemand propose à la fois un commentaire éclairant d'un texte difficile (il la suit pas à pas) et des notations spirituelles : un modèle de « lectio divina ».

— *L'ESPÉRANCE DU ROYAUME, par M.F. Lacan, A. George, D. Mollat, M.E. Boisnard, J. Dupont, J. Combier.* La conversion, la Seigneurie de Jésus, la liberté chrétienne, culminant dans le cri de Pierre : « Seigneur, tu as les Paroles de la Vie éternelle », tel est l'axe profond de ces études, déjà parues dans « Lumière et Vie ». Il y a beaucoup à prendre dans ce volume, surtout si le lecteur s'impose de chercher dans la Bible les références données.

— *LA JOIE DE TON SALUT, par J. Schmitt, J. Giblet, M.E. Boismard, C. Bourgin.* Ce volume reprend aussi des articles de « Lumière et Vie ». La révélation de l'homme pécheur. Jésus fils de David, L'homme sauvé, Jésus serviteur de Dieu, Le Christ-Agneau rédempteur du monde, Le Christ prêtre et la purification des péchés, tels sont les titres de ces différents articles.

— *L'EGLISE, ISRAEL DE DIEU (éléments vétérotestamentaires de la foi dans l'Eglise), par J.M. Œsterreicher.* — Un chrétien qui n'a pas conscience de l'unité du dessein rédempteur de Dieu ne peut pas se rendre compte que sa foi est le fruit mûr d'innombrables générations : « Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob », s'écriait Pascal. Le but de cet ouvrage est de donner une idée des liens qui unissent l'Ancien Testament et la Loi nouvelle. S. Paul dénommait l'Eglise « l'Israël de Dieu » (Galates 6/16).

● *CALENDRIER 1971 DES MANIFESTATIONS CATHOLIQUES.* — Le Centre de Documentation de l'Union des Œuvres vient d'éditer le Calendrier des principales manifestations catholiques prévues en 1971 : congrès et rencontres sur le plan national ou international, sessions, stages et journées régionales d'études. Ce document qui recense plus de 230 réunions est complété par un répertoire alphabétique des noms et adresses des organismes catholiques. — L'unité : 3 F. franco, 5 ex. 12 F. franco, versement à effectuer obligatoirement à la commande. Centre de Documentation de l'U.O.C.F., 31, rue de Fleurus, Paris 6e (C.C.P. Union 414-72 — Paris).

NOS PRÊTRES A L'EXTÉRIEUR

● *Corentin LE CORRE, Mission Catholique, B.P. 28 Mindouli, République Populaire du Congo.*

Après un an de séjour en France, affecté au service de la paroisse de Pont-Aven, il a décidé de répondre encore une fois à l'appel du diocèse de Brazzaville. Il aurait désiré retrouver sa paroisse de Mongali dans la banlieue de Brazzaville, mais il a été affecté à la Mission Catholique de Mindouli, ville de 10 000 habitants, située à mi-chemin entre Yaoundé et Douala, sur la ligne de chemin de fer qui relie ces deux villes. L'adaptation au ministère de brousse offre des difficultés.

« Le dialecte est sans doute le même qu'à Mongoli mais aussi lointain que le breton bigouden l'est du breton vannetais. Pour le moment, nous sommes trois « Fidei donum », l'un de Rennes, l'autre de Viviers. Le quatrième doit arriver à la mi-novembre par la route. L'équipe est bien sympathique, là ne réside pas la difficulté. Chacun recevra sa part de travail lorsque nous serons au complet. Je circule en mobylette dans la mesure du possible car les tornades ont vite fait de transformer les pistes en sentiers impossibles. Beaucoup plus pesant est le manque de préparation à un tel ministère... » Espérons que tout s'arrangera quand l'équipe sera au complet.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *François UGUEN, Mission Catholique, Faladayé (diocèse de Bamatro). République du Mali.*

« Me voici depuis quelques semaines sur cette terre africaine brûlée de soleil. Ces toutes premières semaines ont été assez pénibles, je l'avoue, à cause de la réacclimatation surtout. Le mois d'octobre est très chaud et très humide au Mali. Et cette saison s'appelle l'« hivernage » !!!

« Le Mali est un pays très étendu (au moins deux fois la France), mais dont une bonne partie est désertique. C'est un pays au riche passé historique, mais très pauvre sur le plan économique : peu de ressources naturelles, éloignement de la mer, difficultés de communications : c'est le type même de « pays sous-développé ». J'ai passé ces premières semaines à circuler et à essayer de me repérer dans Bamako qui est une ville de 200 000 habitants, étalée sur 13 kms le long du Niger. C'est moins coquet que Brazzaville, et le Niger est moins majestueux que le Congo, mais la population me semble extrêmement accueillante et sympathique.

« L'Eglise catholique est très minoritaire dans ce pays très islamisé (mais c'est un Islam africanisé et tolérant). Il y a à peine 1 % de baptisés, mais il y a quand même des chrétiens partout et certains ont de l'influence. Les Pères et les Religieuses s'adonnent beaucoup aux tâches concrètes du développement sous toutes ses formes : alphabétisation, enseignement, soin des malades (il y a encore beaucoup d'aveugles et de lépreux ici) et surtout animation rurale. Personnellement je trouve cela très sympathique et la population et le gouvernement y sont naturellement très sensibles. Il faudrait que dans des pays comme ceux-ci beaucoup de Pères possèdent une qualification professionnelle dans le domaine de la médecine et de l'agriculture surtout.

« J'ai commencé à prendre contact avec le monde étudiant de Bamako, dont j'aurai plus spécialement la charge. C'est un monde grouillant que ce monde scolaire, très divers aussi, puisque cela va de la 6e aux Grandes Ecoles (Ecole Normale Supérieure, Ecole d'ingénieurs, Ecole Nationale d'Administration, etc...). Le travail ne manquera certainement pas. Mais je vais consacrer ces premiers mois à l'étude de la langue : le bambara, qui est parlé dans toute l'Afrique de l'Ouest. C'est une très belle langue, paraît-il, mais difficile à apprendre. Mais c'est tellement important de savoir parler la langue, surtout en Afrique où le langage a une telle place ! Il y a une école de langue aux environs de Bamako et la plupart des Pères y passent un certain nombre de mois, selon leurs dons et aussi leur patience. Je vous tiendrai au courant de mes progrès !

« Voilà mes toutes premières impressions. Je suis heureux d'être ici dans un pays accueillant, parmi des gens simples et fiers à la fois, avec un travail intéressant en perspective, beaucoup de difficultés aussi certainement. En cette Fête du 1er novembre on pense un peu plus au « pays », aux parents, aux amis...

« Mgr Favé, tout va bien à Bamako !... Il fait actuellement 38° dans mon bureau ! »

● *Jean Le ROUX* est professeur au Grand Séminaire. Son adresse : *Grand Séminaire, B.P. 850 Bujumbura (Burundi).*

● *Yves LE SAOUT*, après avoir enseigné pendant trois ans au Grand Séminaire de Yaoundé, a demandé à être affecté à un ministère de brousse dans le Nord-Ouest du Cameroun chez les « Kirdiz » de la montagne, en majorité animistes. Il résidera à la Mission de Mokolo au diocèse de Maroua (Nord-Cameroun).

● *Xavrier GODEC* vient de faire renouveler son contrat pour deux ans. Il enseigne l'Histoire et la Géographie au Petit Séminaire de chez les Frères tout en s'occupant de l'aumônerie de la prison. Sa « paroisse » est assez pratiquante avec une centaine d'assistants à la messe dominicale.

● *Joseph BERNARD, Jardim Nôvo Mundo. C.P. 824 Goiâna, Goiâs, Brésil.*

« Qu'est-ce que je deviens ? Je continue à joindre l'utile (professeur) à l'agréable (curé du baïrro Jardim Nôvo Mundo). La semaine dernière, nous avions la première communion d'adultes : 13 gars de 15 à 25 ans, et deux filles. Eun dudi ! Heureusement que de temps à autre nous avons l'impression d'aller de l'avant... sur quelques points au moins ; car ces gars sont prêts à continuer, ils sont à peu près tous au boulot, les filles également. La difficulté est de faire travailler ensemble, de faire « équipe ». Dès que quelqu'un a une responsabilité, il devient « le grand chef » : partager ses responsabilités semble plus difficile que de partager son riz et ses haricots.

« Du côté enseignement, vous savez que j'ai débuté comme prof de français à l'Alliance Française. Puis s'est présenté le « Vestibular » cours de préparation à l'entrée de la Faculté, quelque chose comme propédeutique autrefois ; encore du français. Enfin, au mois de mai un collègue de la Faculté m'a demandé de le remplacer, et je suis devenu professeur de français à la faculté de Philosophie-Lettres de l'Université Catholique de l'Etat de Goiàs... Tro da gaoud poan-gov o c'hoarzin !

« Je continue à être aussi aumônier de quelques groupes de jeunes hors-paroisse et surtout aumônier du Sana J. K. : 200 lits... »

● *Joseph RAMONE, Mission Catholique d'Ifok, B.P. 22, Obala (Cameroun).*

Il envoie de temps en temps une lettre aux parents et amis. Il en est au numéro 3 (14 oct. 1970). Ici on voit comment développement et évangélisation sont liés. Il faut aider ce monde à prendre en mains l'avenir économique et social de leur pays et à en exploiter les ressources. Cela suppose entente et collaboration. Voici un village qui compte comme trois tribus différentes qui vivent renfermées sur elles-mêmes. Les jeunes de la JAC vont effacer les divisions et appeler tout le monde

Archives diocésaines de Quimper et Léon

à de petites réalisations pratiques qui vont être décidées avec l'accord de tous : suppression de la divagation des bêtes et possibilité de ce fait de pratiquer des cultures vivrières aux environs des cases. Un conseil a été désigné pour résoudre difficultés et palabres, cours de couture et d'arts ménagers pour les femmes par une religieuse... De petites choses, mais qui supposent déjà une évolution des mentalités, des coutumes. La dot par exemple ; tel jaciste veut se marier il lui faut donner 250 000 francs C.F.A. comme dot (le franc C.F.A. vaut deux anciens francs de France) et le voilà paralysé pour tout aménagement à apporter dans son exploitatoin...

Il ne suffit pas de produire, il faut vendre et les prix sont imposés par l'Europe.

Il ne suffit pas de travailler au développement matériel et économique, il faut aussi faire découvrir comment toute cette vie concrète de tous les jours est liée à l'Evangile et faire passer le message !

« Vous le voyez, ce qui passe en priorité dans mes préoccupations, c'est le travail dans les villages avec les gens. C'est sûrement mon passé d'aumônier d'action catholique qui m'oriente davantage dans ce sens. Parfois, j'ai peut-être tendance à juger, mais nous avons ici une Eglise beaucoup plus centrée sur « l'ecclésiastique » que sur la vie, et il arrive que je me sente un peu seul dans ce travail. Mon orientation risque aussi de me faire oublier d'autres points importants : écoles (nous avons sur le territoire de la Mission cinq écoles de la Mission, cinq écoles rurales, c'est-à-dire publiques, un collège, un cours ménager... et j'y passe aussi du temps), liturgie, sacrements. J'avoue que parfois c'est fatigant de passer beaucoup de temps à confesser, à baptiser, en se demandant ce que cela veut dire pour les gens.

« La forme est bonne. Une fois par mois je retrouve trois autres collègues des environs pour réfléchir et prier... et faire revision de vie. »

● *Marcel MINGAM* a maintenant pour adresse 6, boulevard des Invalides, Paris (7e), au vicariat de l'Armée de Terre.

● *Paul POTARD*, E.N.I.T.A., Bordj el Bahri, Alger (Algérie), a déjeuné à la table du Cardinal Duval et assure dix-huit heures de cours de mathématiques par semaine.

● *André MOCAER, Rogliano (Corse)*, a bien voulu renouveler son contrat pour un an. Monseigneur Collini voudrait bien que notre confrère soit remplacé à son départ.

● *Louis CONQ, 6, place Curie, 94 - Fresnes*, fait partie de l'équipe paroissiale de Notre-Dame de la Merci de Fresnes au diocèse de Créteil (Val-de-Marne). Grosse paroisse assez lourde à conduire d'autant plus qu'elle est neuve avec une population mouvante ce qui rend difficile la continuité des équipes d'Action catholique tant de jeunes que d'adultes. La « Communion solennelle » est remplacée par une communion pascale vers l'âge de douze ans. A 13 ans cérémonie de Profession de Foi qui ne doit pas marquer la fin de l'instruction religieuse. En

fait presque la totalité des enfants de classe de cinquième suivent les cours, plus du tiers en quatrième et un bon groupe en troisième. Notre confrère s'est bien inséré dans une équipe sympathique et il a trouvé également dans le rayon une équipe de prêtres de la Fraternité Séculière Jésus Caritas, ce qui est très appréciable pour lui.

Mgr FAVÉ.

● *LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE DE LYON* communique :

A partir d'un bilan de la théologie du ministère sacerdotal et des questions posées à l'Eglise, *un groupe pluridisciplinaire* de théologiens, philosophes, exégètes, historiens, patrologues..., animé par R. Didier, dans le cadre du cours de théologie sacramentaire — après avoir interrogé l'Ecriture (Augustin Georges, « Des Douze aux Apôtres et à leurs successeurs »), et étudié quelques données centrales de la tradition et de l'histoire récente, — s'affronte à trois problèmes essentiels :

— *le ministre est-il apôtre ?* c'est-à-dire évangéliste du monde, ou pasteur d'une communauté ?

— *l'être et la fonction du ministre :* comment unifier dans la conscience ministérielle vie baptismale et service du peuple de Dieu ?

— *peut-on parler du ministre comme médiateur ?*

Un volume (environ 250 pages) rend compte du cheminement de cette recherche et des perspectives qu'elle ouvre pour une théologie du ministère sacerdotal dans l'Eglise d'aujourd'hui. Commandes à adresser à « Profac », 25, rue du Plat, 69 - Lyon (2e), C.C.P. Lyon 4.178-67. Prix : 18 F. l'exemplaire.

● *MOINS DE VOCATIONS, PLUS DE PRÊTRES ? DEMAIN QUI CHOISIRA ? par G. Masson. 92 pages. Editions du Cerf, Paris.* — Ce n'est ni un gros livre, ni un ouvrage fondamental pour spécialistes ; plutôt un essai sur une question d'importance : *qui seront les prêtres de demain ?* L'auteur, supérieur-adjoint du Séminaire des Carmes, la pose d'une manière qui fera réfléchir ; ceux qui ont lu l'article du P. Joseph Moingt dans les ETUDES d'avril 1970 (« Mutations du ministère ») ne manqueront pas de relever certaines convergences.

Dans la marée des discussions autour du sacerdoce, on raisonne toujours selon une conception de la vocation qui date du XVIIIe siècle. Or, *il fut un temps où l'Eglise appelait aussi au ministère des croyants qui ne le demandaient pas*, ou ne choisissait qu'un candidat parmi plusieurs à une même charge pastorale. Dans le besoin de renouveau qui l'anime aujourd'hui, *la communauté chrétienne n'aurait-elle pas intérêt à retrouver — sans forcer la liberté de qui que ce soit — une plus grande initiative dans le choix des prêtres et des diacres, ne serait-ce qu'en redéfinissant plus clairement les services à assurer ?* Le présent essai appuie ses propositions sur un examen de l'histoire du ministère sacerdotal.

Reprendre l'initiative de l'appel ? une question posée à l'Eglise, et donc aussi à nous.

Recommandé, non pour avoir *la* réponse, mais pour se poser des questions sur un problème grave.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *LE MINISTÈRE ET LA VIE DES PRÊTRES (DÉCRET « PRESBYTERORUM ORDINIS »). Texte du décret de Vatican II. Introduction, notes et commentaires par une équipe de laïcs et de prêtres. Collection « Vivre le Concile », aux éditions Mame.* — Chacun connait cette collection de textes conciliaires au format allongé si pratique : le texte se trouve sur la page de gauche, en regard se trouvent des notes abondantes ; une introduction (ici de Mgr Vilnet) présente le décret, des questions viennent à la fin aider une réflexion personnelle ou un dialogue en équipe.

Vatican II a pressenti ce que sera le prêtre demain. Son sacerdoce date des Apôtres. Il n'a pas à être réinventé. Mais son visage va se renouveler avec les modalités nouvelles de sa mission et de sa vie au milieu des hommes et dans l'Eglise. — Un texte fondamental, à reprendre souvent.

Autres textes conciliaires parus dans cette collection : L'ŒCUMÉNISME, L'EGLISE, L'EGLISE DANS LE MONDE DE CE TEMPS, L'APOSTOLAT DES LAICS, LA LITURGIE, LA LIBERTÉ RELIGIEUSE. Ainsi que deux encycliques : LE DÉVELOPPEMENT DES PEUPLES (POPULORUM PROGRESSIO), LA RÉGULATION DES NAISSANCES (HUMANAE VITAE).

● *SERVITEURS DU CHRIST (réflexions sur le sacerdoce à l'heure actuelle), par Karl Rahner. 296 pages. Editions Mame.* — Cet ouvrage présente de grandes richesses, en raison même de la méthode de l'auteur, qui mêle sans cesse théologie et pastorale, exigences de spécialiste et exhortations spirituelles. C'est tous les aspects du sacerdoce qui sont passés en revue, avec le souci constant de remonter aux sources. Le texte ne présente aucune difficulté particulière.

Un authentique livre de théologie et de spiritualité, que nous avons déjà signalé à diverses reprises et qui ferait avec le livre de P. Cuny (« Prêtre, quelle est ta place ?) un bon dyptique.

● *PRÊTRE, QUELLE EST TA PLACE? par Paul Cuny. 154 pages. Editions Mame.* — Le biais par lequel l'auteur, prêtre et sociologue de profession, aborde cette question rabâchée sauve ce livre de la grisaille. Une première partie évoque *l'héritage* quant à la fonction sacerdotale ou aux fonctions sociales et politique du curé français. Une seconde partie s'efforce, avec vigueur, de cerner les signes, les motifs et les limites du *passage :* quelle peut être la place du prêtre dans la société telle qu'elle se structure aujourd'hui avec ses exigences et ses possibilités, quelle peut être sa place par rapport à des hommes qui en fait appartiennent à plusieurs communautés en même temps ? il est illusoire de faire le gros dos, en attendant de pouvoir un jour « reprendre la situation en main. »

Un excellent prolongement d'un ouvrage sur la théologie ou la spiritualité du sacerdoce (par exemple, « Serviteurs du Christ » de Karl Rahhenr).

Un intéressant prolongement d'un ouvrage sur la théologie du sacerdoce (par exemple, l'un des deux volumes cités ci-dessus) ; car, seul, cet ouvrage « scientifique » provoquerait une déception ou une impasse : le « curé français » d'hier a vécu, mais on ne nous dit rien du prêtre de demain.

Le centenaire des apparitions de Pontmain

Le dimanche 17 janvier 1971 est le jour même du centième anniversaire de Notre-Dame à Pontmain (Mayenne). « *Mais priez, mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher* », tel fut le message sobre et sans fioritures comme lors de toutes les Apparitions reconnues par l'Eglise.

Une messe concélébrée par les Evêques de la Région apostolique de l'Ouest (télévisée à 11 h.), une célébration œcuménique, et la lecture du récit de l'Apparition à la grange marqueront ce dimanche 17 janvier.

La célébration du centenaire sera orientée par la parole même « Mais priez, mes enfants... » Si la prière est une valeur permanente du christianisme, elle a sans doute plus d'importance aujourd'hui, en raison même de la difficulté qu'a l'homme moderne d'en saisir le véritable sens.

La prière chrétienne ne fait qu'exprimer notre situation dans l'Alliance de Dieu :

— elle s'adresse, non à Dieu en général, mais à Dieu-Père qui fait de nous ses enfants par son Fils incarné, mort et ressuscité, dans l'Esprit qui répand en nos cœurs l'amour de Dieu ;

— elle est une expression, non d'un simple sentiment religieux, mais de notre foi : une prière de gens qui se savent enfants de Dieu, qui reconnaissent les dons de Dieu et expriment par le Christ leur foi, leur adhésion à Dieu, leur engagement au service du Royaume ;

— on peut aborder la prière du côté de Dieu à qui elle s'adresse : la réflexion sera alors plus doctrinale, plus spirituelle ; elle permettra un progrès de la foi comme connaissance de Dieu et de son dessein de Salut ;

— on peut aussi aborder la prière du côté de l'homme qui, dans l'Alliance, s'adresse à Dieu : la réflexion sera alors plus concrète, plus engagée dans la vie quotidienne : elle permettra un progrès de l'action chrétienne, une plus grande conscience d'être responsable de l'avancée du Royaume dans le monde, d'être solidaire des hommes collectivement appelés par Dieu.

Ainsi, diverses pistes sont ouvertes, convenant davantage à certains fidèles, ou à certains mouvements, mais convergent vers un unique objectif : la prière du peuple de Dieu.

Pour tous renseignements ou documentation, s'adresser à : « Notre-Dame de Pontmain », 53 - Pontmain.

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LEON, Boite postale 405, 29 S - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).

Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (etranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mais sans tenir compte du mois d'août.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

GRANDS MAGASINS TRÉANTON

Place de l'Eglise et Place de Lourdes - **LANDIVISIAU** - Tél. **7**

Articles de Ménage (Aluminium - Email - Acier - Acier inoxydable - Cuivre - Cuivre chromé) — **Cuisinières** (Charbon - Mazout - Butane) — **Poêles et radiateurs** — **Machines à laver** — **Réfrigérateurs** — **Outillage à main et portatif** — **Articles de Bâtiment** — **Outillage agricole**, etc... — **Contreplaqués** (okoumé - chêne - acajou) et tous panneaux de particules **Matériel d'agencement de magasins pour tous commerces**

Maison de confiance fondée en 1848 — ENTRÉE LIBRE

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

"AUX SEPT SAINTS"

Mlle M.-L. PHILIPPE
17, Rue de Lyon — **BREST**
Tél. 44-27-34

ARTS RELIGIEUX
Chasublerie — Orfèvrerie
Tous les Missels - Christs - Statues
Livres Religieux

Fédération Régionale des Caisses Rurales et Ouvrières de Crédit Mutuel du Finistère

Siège social : Allée Couchouren - **QUIMPER** - Tél. 95.25.56

Les fonds que vous nous confiez restent dans le pays et servent à aider la construction et à l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain

Consultez nos secrétaires locaux

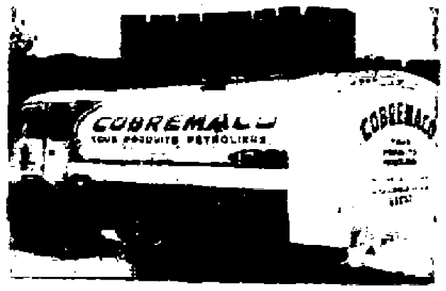


PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — **BREST**
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille

G. E. R. B.

Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment

Rue Amiral-Ronarc'h — **QUIMPER**
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Journée des Moyens de Communication Sociale
Comité épiscopal des Missions à l'extérieur
« Pastorale et Information »

L'Evangile selon S. Luc :
III. L'Evangile de l'Enfance

Pour le centenaire de Pontmain
La 58e Semaine Sociale à Rennes
« Masses Ouvrières »
Nouvelles et lectures

N° 4 238 (86e année). — 20 janvier 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE
Entreprise E. QUEMENEUR & Cie
S. A. au Capital de 170.000 Francs
LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32
AGENCE : SAINT-BRIEUC - Rue Ampère (Zone industrielle - **Tél. 33.09.10**

PEUGEOT
Concessionnaire exclusif :
GARAGE DE BRETAGNE
BREST Place de Strasbourg Tél. 44.24.06
MORLAIX Route de Paris Tél. 8.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET CLASSIQUE
P. MONVOISIN
32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.69
Activités manuelles - Pédagogie
Missels - Bibles
Expédition de tous articles sur demande

Olivier de Perlon
Fabrique pour vous en Bretagne de beaux modèles à maille en Fully Fashion et Prêt à Porter **'TRANSOCEAN'**
BREST — Tél. 44-57-33

Entreprise G. LE BIHAN
Tél. 5.77 46, route de Paris - MORLAIX B. P. 75
Bâtiments — Travaux Publics — Terrassements
Béton armé
Menuiserie - Charpente - Installation de Magasins

Les Meubles Jean Castrec **FABRICANT**
RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS
69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96
29 N - BREST

JOURNÉE DES MOYENS DE COMMUNICATION SOCIALE

La Journée mondiale des Moyens de Communication sociale aura lieu le **dimanche 7 février 1971.** Les paroisses ont reçu un dossier contenant : un texte de prière universelle, des indications pour « l'Opération Bravo » et des cartes, une affiche.

Nous voudrions très spécialement cette année que les chrétiens déjà marqués très fortement par ces moyens de communication, et sans doute surtout par la Télévision (cf. : certaine émission sur l'Eglise du XX[e] siècle), soient amenés à réfléchir et à réagir.

L'argent collecté au cours de ce dimanche servira comme chaque année : à soutenir les journalistes chrétiens dans les pays en voie de développement ; le Centre National qui contribue aux émissions religieuses de la radio et de la télévision ; le Comité Diocésain, dont les dernières réalisations ont été entre autres, des sessions d'éducateurs sur la presse des enfants, la mise en place et le soutien des comités de presse dans des paroisses.

COMITÉ ÉPISCOPAL DES MISSIONS A L'EXTÉRIEUR

Une pré-session de formation « Fidei donum » en Afrique aura lieu lieu **du 2 au 5 février à Ephrem,** 35, rue du Chevalier de la Barre, Paris (18[e]) : elle voudrait faire prendre conscience des problèmes posés et fournir des matériaux pour un travail personnel.

La session du 14 au 28 juillet à Mours (Val d'Oise) permettra de poursuivre cette information.

Pour inscription, s'adresser au C.E.M.E., 128, rue du Bac, Paris (7[e]).

Nos diversités d'âge, de tempérament, d'orientation d'esprit risquent aujourd'hui de s'accuser. Ne parle-t-on pas souvent de conflit de générations ? Il y a des sensibilités différentes aux questions posées, il y a, en conséquence, des attitudes qui peuvent aller jusqu'au refus ou au rejet des autres. S'accepter différents est parfois très éprouvant.

Nous avons tous besoin de compréhension, nous devrions faire preuve d'un parti-pris de bienveillance qui n'est au fond qu'une forme du respect d'autrui. Alors que nous demandons à d'autres d'être attentifs aux valeurs des hommes, n'avons-nous pas à mettre en pratique cette recommandation dans nos rapports entre prêtres ?

Enfin, il faut nous demander si nos échanges vont suffisamment loin, s'ils engagent notre être profond, faute de quoi nous risquons de nous opposer sur le choix des activités ou des moyens. Nous aurons toujours peine à partager ce qui fait l'essentiel de notre vie sacerdotale, pourtant il faut y tendre afin de donner à notre travail en commun tout son sens ».

Mgr Vial, évêque de Nantes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE a gardé son bureau de vente rue des Centilshommes, en pleine ville de Quimper, mais ses ateliers ont émigré des locaux vétustes où elle étouffait vers la zone industrielle, à quelques centaines de mètres de la route de Brest. Les abords du nouveau bâtiment ne sont pas encore très engageants, mais à l'intérieur c'est autre chose ! Le matériel rassemblée, à partir des ateliers de Brest et de Quimper, est assez impressionnant et permet un travail diversifié et de haute oualité : ah ! si les finances de la « S.R. » le permettaient...

Les caractères aussi ont changé : dans cette « S.R. » au lieu du 8 helvetica bien campé on donne dans le 8 caravelle, et le 8 times cède la place à un 8 idéal : tout un programme... D'où aussi une apparence assez disparate de ce numéro. Mais, les hommes étant les mêmes, sourire cornouaillais compris, tout rentrera dans l'ordre après quelque rodage.

N. B. — On trouvera encore plus de fautes que d'ordinaire : deux linotypes étant en transfert, on ne pouvait corriger des textes composés auparavant. Que les lecteurs veuillent bien nous en excuser !

Fêtes liturgiques. — Jeudi 21 janvier, Ste Agnès vierge et martyre. Dimanche 24, 3e dimanche du temps ordinaire. Lundi 25, Conversion de S. Paul, apôtre. Mardi 26, Sts Timothée et Tite, évêques. Mercredi 27, Bienheureux Julien Maunoir, prêtre. Jeudi 28, S. Thomas d'Aquin, prêtre, docteur de l'Eglise. Dimanche 31, 4e dimanche du temps ordinaire. Mardi 2 février, Présentation du Seigneur.

Nos amis défunts. — M. l'abbé François Cabillic, d'Audierne. **Mme Guillaume Jaouen,** de Pont-Croix, sœur de M. le Recteur de Goulien. **M. Prosper Taniou,** de Quimper. **Mme Vve Albert Moalic,** de Saint-Thonan, mère de M. l'abbé J. Moalic, Lambézellec. **Mme Vve Fily,** de Saint-Derrien, sœur de M. le Recteur de Tréflaouénan. **M. Jean-Louis Kerbiriou,** de Brest, frère de M. le Recteur de Guipronvel. **Mme Alexandre Tanguy,** de Morlaix. **Mlle Marie Le Goc,** de Scaër.

● Tous les abonnements à la « Semaine Religieuse » se terminent le 31 décembre. Ils sont tacitement reconduits par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Abonnement annuel : 20 francs (étranger 22 francs). C.C.P. Nantes 93.81, Semaine Religieuse de Quimper.

Merci d'avance.

● Nous serions reconnaissants à nos lecteurs de dire ce qu'ils pensent de la nouvelle formule de la « Semaine Religieuse ». Ils pourraient le faire au dos de leur virement.

Un pasteur s'interroge sur "Pastorale et Information"

Devant des Centres Diocésains d'Information, réunis en novembre dernier, Mgr Simonneaux, évêque de Versailles, s'est interrogé sur les relations de la pastorale et de l'information religieuse.

Première réaction : de crainte, d'inquiétude, d'insatisfaction.

Raisons : Vieux réflexe un peu égoïste d'Eglise enseignante et Eglise enseignée ; Sentiment que les affaires religieuses ne peuvent être écrites ou dites que par des spécialistes, des clercs ; Crainte que les publicistes vont surtout rechercher le sensationnel, déformer en cherchant à plaire à leur public, édulcorer pour que ça passe mieux en oubliant l'essentiel, soient trop pressés pour servir l'actualité du quotidien.

Deuxième réaction : Constatation loyale que l'information répond à un besoin qui est aussi mien, à moi Evêque : les journalistes et publicistes m'informent. Je ne sais pas tout, et je voudrais savoir, ce qui se passe dans le monde et dans l'Eglise. Chaque jour, je me précipite sur mon journal, sur la rubrique religieuse, particulièrement sur « La Croix ». Et une revue comme les « Informations Catholiques Internationales » m'apprend des tas de choses sur la vie de l'Eglise dans le monde.

Archives diocésaines d Quimper et Léon

Constatation qu'il y a une opinion publique dans le monde et dans l'Eglise. D'autres, chrétiens ou non, pensent, comme moi ou pas comme moi et le disent et ont le droit de le dire. Je ne suis pas seul au monde. C'est heureux qu'ils me corrigent et m'enrichissent de leur pensée.

Troisième réaction : a) Quand je prêche dans une Eglise, cela ne va pas loin : çà s'arrête aux murs et aux gens présents. Ma voix pourrait-elle être amplifiée ? De nombreux chrétiens, professionnels ou non, pourraient joindre leur voix à la mienne, amplifier la mienne. Il en existe déjà qui le font. Nous ne sommes pas assez unis, coordonnés. Il faut utiliser leurs bonnes volontés.

Sentiment d'impréparation devant l'usage des massa-media... S. Paul se ferait journaliste.

b) Constatation que les professionnels de l'information ont le langage qui convient.

Leur faire confiance. Les informer eux-mêmes directement pour qu'ils démultiplient. Ils ne demandent que le dialogue. Ils acceptent que, dans le respect de leur liberté, on leur expose ce que l'on voudrait, qu'on leur redise la grandeur et la difficulté de leur métier.

Qui sait si aujourd'hui Dieu n'est pas intéressant ?

***

Je voudrais vous faire part, modestement, car je suis loin d'être un spécialiste, de quelques réflexions qui sont miennes sur « Pastorale et Information ».

1. — D'abord un bref regard sur l'aspect sociologique du problème de l'information.

2. — Puis quelques éléments de doctrine.

3. — Enfin quelques lignes ou orientations d'une pastorale diocésaine de l'information.

1. — Sociologie.

Qu'est-ce que l'opinion publique ? C'est difficile à définir. N'y a-t-il d'ailleurs qu'une opinion publique ou des opinions publiques comme dit le Concile ? (MCSS 8).

Est-ce une sorte de sentiment spontané des masses, une conspiration momentanée, sur le même point de vue, à propos d'un fait, d'un événement ? Ou bien est-ce une donnée stable, un courant ayant un sens (avec un grand S), dans l'histoire du monde ?...

Je me demande aussi si l'opinion publique influe sur les Mass-Media ou l'inverse, ou s'il y a une interdépendance et une réciprocité de pression entre les deux. Il est incontestable qu'ils façonnent en grande partie le tissu nerveux des mentalités par l'information écrite ou audio-visuelle. L'exemple typique en est la publicité. Quelle que soit la manière dont elle est reçue, différemment selon les milieux et les cultures, l'information constitue une dimension importante de la vie moderne. Elle est sûrement créatrice de courants d'opinion, de courants culturels. Dans leur déclaration sur « Foi et Culture », les Evêques à Lourdes ont souligné son influence sur les jeunes.

Pour beaucoup, le problème est de savoir comment assimiler en discernant et comment rester soi-même devant l'opinion informative en tous les domaines.

Il y a donc un rapport entre la conscience humaine ou chrétienne — personnelle ou ecclésiale — et la conscience ou les consciences collectives, les « super-consciences » ainsi formées par les Mass-Media.

D'où le grand problème moral (que je ne saurais aborder !) : Si l'information modèle et forme pareillement l'homme aujourd'hui, quelle responsabilité immense incombe à tous ceux qui y participent — et en particulier aux chrétiens et à l'Eglise qui ne peut s'y sentir étrangère ?

C'est pourquoi le Concile a abordé ces questions dans son décret sur les moyens de communication sociale, au moins sous un angle immédiatement moral, mais à mon sens pas assez doctrinal (n° 2).

Essayons justement d'apporter quelques éléments de doctrine.

2. — Doctrine.

L'Eglise est dans le monde, pour le monde, pour vivre avec lui en lui donnant son sens, en le conduisant vers sa fin.

Si l'opinion publique agit puissamment dans le monde, il est fatal qu'elle agisse aussi dans l'Eglise.

Il y a une opinion publique dans l'Eglise et même des opinions publiques. C'est un fait. Peut-être assez nouveau. Il n'y avait guère d'opinion publique dans l'Eglise, il y a cinquante ans. Autrefois, une telle opinion eût semblé « une menace contre le pouvoir central, un ferment révolutionnaire, une atteinte à l'autorité, aux institutions, à la vie éternelle elle-même ! » (Dubois Dumée).

Il y a une opinion publique. C'est un fait. Est-ce souhaitable ? Quel pourrait être le rôle de cette ou ces opinions publiques ?

Dans le concret, l'Eglise l'admet et pense que cette opinion doit jouer un rôle. Puisque l'Eglise demande instamment aux catholiques d'être présents et actifs dans les Mass-Media.

Mais plus profondément l'Eglise la requiert cette opinion, cette information, cette communication. Non par concession à un nouveau libéralisme démocratique, ou par le seul fait qu'elle est une société par certains côtés comme les autres, mais pour une raison spécifique tirée de sa nature même.

Et le Pape Pie XII le constatait dès 1950.

Qu'y a-t-il donc dans la nature de l'Eglise qui justifie l'existence d'une opinion publique en son sein ?

Trois choses selon le Père Chenu :

1. **Le fait qu'elle soit une communauté,** la communauté du peuple de Dieu, une communauté hiérarchique, certes, mais aussi soumise aux lois horizontales de la communication, de la participation. Dans cette

Archives diocésaines d Quimper et Léon

communauté, la Parole de Dieu est reçue et vécue de façon vivante. Cette communauté est le lien d'un sain exercice de la foi en acte de témoignage sous le choc des événements et en reflet de ses engagements.

Le Saint-Esprit en effet s'exprime dans la parole de Dieu et dans l'Eglise. La hiérarchie en est le garant parce qu'elle a le charisme de fidélité et de discernement.

Mais, le Saint-Esprit parle aussi au cœur des hommes et s'exprime dans leurs recherches et leurs messages : le rôle des hommes chrétiens surtout, mais aussi non-chrétiens, est d'enrichir, de développer, d'expliciter une compréhension plus profonde de la parole de Dieu, « grain de senevé en croissance dans la terre des hommes ». Le peuple de Dieu a aussi son charisme, exprimé par le vieux et traditionnel « sensus fidei », ou « sensus fidelium ». C'est la tension de ces deux pôles — sens des fidèles et hiérarchie — qui doit produire la fécondité de la Parole dans l'Eglise et dans le monde. (Cf. Lumen Gentium n° 33).

2. **Ce peuple de Dieu, cette communauté, est insérée dans l'histoire** et c'est Dieu qui mène l'histoire. L'événement est donc le point d'impact de la grâce dans le temps ; les événements sont les matériaux copieux et ambigus de la construction du royaume. Les « nouvelles » qui rapportent ces événements, imbriqués dans une trame qui constitue les « mouvements de l'histoire » sont, dit le P. Chenu, « un admirable spectacle, une délectable nourriture pour l'Esprit, le lien effervescent de la curiosité et du discernement de la foi, en quête du travail de l'Esprit ».

3. **Enfin ce peuple de Dieu est coextensif au monde de ce temps.** A cause de sa présence au monde, il doit soit « vanter, discerner, interpréter les multiples langages de notre planète et de notre temps », dit « Gaudium et Spes ». Socialisation, promotion économique et sociale des travailleurs, entrée des femmes dans la vie publique, montée de la conscience politique, recherche de la paix... Que d'événements sous-tendent, freinent ou propulsent ces aspirations de l'homme et interpellent la foi des chrétiens et de l'Eglise. C'est le grand rôle des informateurs de les relater et de les interpréter, faisant par là l'opinion publique dans l'Eglise et dans le monde.

3. — Lignes de pastorale.

a) **L'Information et l'Homme :**

Ce que demande l'Eglise aux chrétiens en ce domaine de l'opinion, c'est d'être les témoins des valeurs évangéliques. Celles-ci sont constamment mises en cause dans l'information.

Elles se trouvent concernées dans les problèmes de la drogue, de l'avortement, de la violence, de l'érotisme, du divorce, de l'éducation, du sacerdoce, etc...

Problèmes qui touchent la conscience personnelle, problèmes qu'on peut aborder, apprécier différemment, mais, en définitive, il doit y avoir recherche d'une attitude commune à tous les chrétiens sur ces problèmes de l'homme :

Elle leur demande d'être porteurs de lumière, d'être éducateurs par un dialogue profond, motivé, plus que par des réactions violentes. Faire confiance à l'homme, être les promoteurs et quelquefois les défenseurs de sa dignité morale, de sa dignité naturelle.

En ces domaines, le rôle de l'information, de la Presse Catholique et considérable et irremplaçable.

b) **L'Information et la Cité :** (ses structures économiques, sociales, politiques).

— Là aussi des valeurs évangéliques sont en jeu : Justice, Liberté, Charité (qui sont des absolus...), et qu'aucune option ne saurait négliger. « Vous n'avez qu'un seul maitre : le Christ ».

— Il y a un dialogue multiforme qui peut aller de la collaboration avec les pouvoirs économiques et sociaux (partis, syndicats) en vue du bien commun à poursuivre (et ce fut toujours une attitude chrétienne traditionnelle et sous tous les régimes, hier comme aujourd'hui) jusqu'à la contestation d'un Helder Camara ou des prophètes de l'Ancien Testament.

— En ces domaines, il y a des divergences, des opinions, des options diverses et légitimes. Mais la rechecrhe du bien et de la justice ne va pas, pour le chrétien, sans un dépassement personnel des idéologies. Le chrétien n'est « prisonnier » que de l'Evangile qui le libère de la passion superficielle.

Le rôle des informateurs chrétiens est ici capital, avec un grand souci d'objectivité, de vérité dans l'information.

c) **L'Information et l'Eglise :**

L'Information doit jouer un rôle dans l'Eglise en vue de l'Evangélisation.

Elle n'a pas pour objet de créer des courants de contestations de l'Eglise. L'opinion est alors négative. Si contestation il y a, utilement, c'est dans un but positif et constructif et en dialogue. Par contre une opinion publique chrétienne, née d'une sérieuse information, est nécessaire à l'évangélisation qui est annonce de Jésus-Christ Sauveur. Elle concerne tout le peuple de Dieu et pas seulement les clercs.

Elle devrait l'orienter aujourd'hui selon les trois prioritaires de l'Evangélisation : les pauvres, l'incroyance, le développement.

Pour être capable d'évangéliser en ces domaines, il faut être informé, il faut connaitre les opinions, les mentalités, les réactions des groupes et des mentalités à toucher.

Il faut pour cela prendre les moyens qui permettent cette connaissance et qui permettent le dialogue non seulement individuel mais collectif. Or, nous sommes, en fait, mal informés...

Avec qui et comment informer l'opinion, celle des chrétiens et celle des non-chrétiens ?

1. — Les professionnels chrétiens de l'information ont un rôle à jouer dans la communauté chrétienne (en plus du rôle qu'ils jouent dans

Archives diocésaines d Quimper et Léon

la presse et l'information au plan strictement professionnel). Ils doivent aider la Communauté à prendre conscience de ses problèmes comme de ceux des hommes qui l'entourent.

2. — Je voudrais que les militants soient nombreux et compétents, pour informer le milieu chrétien (diffusion de la Presse Catholique), pour mettre en œuvre les moyens techiques de masse.

3. — Professionnels et militants doivent travailler ensemble en vue d'atteindre tous les habitants d'une paroisse, d'un secteur : c'est le rôle d'un comité local d'information d'être ouvert sur toute la population, de l'atteindre, de faire en sorte que la Communauté n'apparaisse pas comme ghetto, d'être une antenne réceptive des courants de la cité et informative de la vie de l'Eglise. Ils doivent également porter le souci des informateurs, journalistes, cinéastes, producteurs, non-chrétiens et collaborer avec eux pour le bien d'une information meilleure, d'une culture plus authentique, plus éducative pour l'homme.

4. — Dans une Eglise diocésaine « en aggiornamento » liturgique, pastoral, catéchétique, mettant en place ses structures en vue de la mission, l'Information se doit de les présenter, les expliquer et de faire participer en s'ouvrant au dialogue avec le plus grand nombre de chrétiens possible.

5. — L'usage des Media pour atteindre ce but est indispensable. Media : moyens pour atteindre la masse, diffusion, journal local, conférences, débats, tracts, techniques de réunion, ciné-clubs, relations publiques, etc...

6. — Au plan diocésain cette dimension de l'Evangélisation aujourd'hui doit être animée et coordonnée par le Comité Diocésain de l'Information et ses commissions spécialisées. Il est aussi le relais entre les « offices « nationaux mis en place actuellement et le travail à la base.

Conclusion : Le travail de base est nécessaire à l'Eglise pour qu'il y ait dialogue dans l'Eglise, pour que le peuple de Dieu puisse s'exprimer, participer, jouer un rôle de témoin de Jésus-Christ. Sinon il y a du travail d'état-major, de militants, de mouvements, mais ce travail reste partiel et ne touche pas assez les mentalités, celles des chrétiens, celles des non-chrétiens.

Merci à tous de vouloir bien y collaborer plus particulièrement. En notre monde moderne, c'est une véritable tâche d'Evangélisation.

● *COMMUNAUTÉS DE BASE, un numéro de « Lumière et Vie »*, 2, *place Gailleton*, 69 - *Lyon* 02 (*C.C.P. Lyon* 3038.78). — Communautés de base et petites communautés, communautés nouvelles, sauvages, spontanées, informelles ; autant d'expressions, autant de réalités. Ce cahier de « Lumière et Vie » s'ouvre par une série de documents, que s'efforcent de saisir les articles suivants, dûs à J.-M. Gonzalez Ruiz (Genèse des communautés de base en contexte ecclésial), G. Crespy (Les

impacts de notre culture sur les communautés de base), J. Guichard (Communautés de base et contexte politique), H. Denis (Les communautés de base sont-elles d'Eglise ?), M. Xhaufflaire (L'Eglise de demain), Cl. Gerest (Communautés et mouvements dans le christianisme des XI^e^ et XII^e^ siècles)... Un ensemble intéressant, *recommandé* à tous ceux qui cherchent à comprendre avant de juger. — Le numéro, 6 F. L'abonnement annuel, 30 F.

Prochains titres de « Lumière et Vie » : Christ est mort, Droit, Société et Evangile, Schisme et Unité, Dieu-Père, Analyse politique de l'Eglise.

● *PRÉSENCE AU MONDE ET PAROLE DE DIEU (LA CATÉCHÈSE DE NEWMAN), par Mgr Jean Honoré, recteur de l'Université Catholique de l'Ouest. Editions Mame-Fayard, collection « I.S.P.C. Ecole de la Foi »*, 204 *pages.* — Newman toujours vivant, présent à l'Eglise d'aujourd'hui au moment même où celle-ci veut être présente au monde ! Les grandes intuitions qui ont amorcé le renouveau de la catéchèse trouvent en lui un précurseur et un praticien : refus du verbalisme et d'une didactique limitée aux notions et aux formules, projet d'une pédagogie religieuse soucieuse d'intériorité et éducatrice des attitudes spirituelles proofndes, ambition de rejoindre l'expérience humaine au niveau de ses intérêts et des événements vécus, proposition de l'enseignement de la foi avec toute la dynamique du message révélé... Pour approfondir cette convergence, l'auteur étudie la prédication de Newman à St Mary's d'Oxford : là, de 1828 à 1842, « un homme parlait, qui disait Dieu et le monde, la terre et le Ciel ; et des hommes écoutaient, toujours plus nombreux et plus attentifs à ce rendez-vous de grâce et de vérité ». Un beau livre, qui met encore plus à notre portée ce maître à penser que fut et que reste Newman.

● *IMPACTS*, revue de l'Université Catholique de l'Ouest. Au sommaire du n° 1970/3 : Mgr Freppel à Angers (G. Blond), La quête romanesque d'Ed. Estaunié (G. Cesbron), Aperçus sur l'histoire des idées concernant l'origine de l'homme (Goulven Laurent), Démythiser l'Evangile ? (Ch. Augrain, Actualités diverses, Bibliographie...

Evidemment, la signature de *M. l'abbé Goulven Laurent*, de notre diocèse, a retenu l'attention. Son article nous apprend comment les idées sur les origines de l'homme ont évolué depuis Darwin en raison des découvertes paléontologiques. Evidemment la question de ceux qui savent n'est jamais posée simplement (style « l'homme descend-il du singe ? »), mais c'est à peu près ça ; et on acquiert, chemin faisant, un tas de mots savants qui éblouiront les copains.

● *EN RETRAITE CHEZ SOI (invitation à l'oraison et à l'engagement évangéliques), par André Ravier, s.j. ; un volume de* 236 *pages, aux éditions Guy-Victor, en vente chez l'auteur,* 12, *rue Franklin, Paris* (16^e^) ; *broché* 10 *f., relié* 12 *f.* — Le but de l'auteur est de mettre les richesses des « Exercices » de S. Ignace de Loyola et de la direction spirituelle de S. François de Sales à la disposition de ceux qui voudraient faire une retraite chez elles, retraite plus ou moins longue, plus ou moins exclusive.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Je suis seul au milieu d'une foule étrangère. Autour de moi des personnes parlent avec animation. Que disent-elles ?

Un homme m'adresse la parole ; que me veut-il ? Qu'ai-je fait de mal ? Je ne sais s'il est fâché. J'essaie de lui sourire. Son visage ne me délivre aucun message.

Je suis seul. Je suis l'étrange étranger. Je suis de trop. Ou plutôt, je n'existe pour personne.

Je cherche quelqu'un qui m'adresserait une parole. Où faut-il aller ? Que faut-il faire ? J'interroge du regard quelques personnes proches — quelqu'un me dit : « Que puis-je faire pour vous être utile ? » Je me précipite vers cet homme qui m'arrache à mon isolement. D'un coup la solitude est rompue. J'existe à nouveau. Je ne suis plus perdu.

***

Seigneur, tu nous as adressé ta parole.
Non pas une parole de Dieu
Dans un langage qui nous serait inaccessible
Mais cette Parole Humaine, inoubliable,
Ton Fils Jésus-Christ.
Elle traverse le temps sans perdre de son sel
Elle nous atteint dans nos langues diverses
Elle est bonne pour l'enfant et pour le vieillard
Elle éclaire le riche et le pauvre
Elle rencontre même celui qui ne croit pas.
Elle nous arrache à notre solitude
Elle nous pénètre comme la pluie la terre aride
Elle nous rafraichit
Elle nous féconde
Elle nous indique le sens et le chemin.
Quand nous l'avons entendue nous ne l'oublions plus.
Elle réapparaît quand nous croyions l'avoir oubliée
Elle nous attend
Elle nous accueille.
Elle nous introduit dans un espace nouveau.

***

Tandis que j'étais seul au milieu de la foule étrangère
Je n'ai pas songé à l'écouter,
Mais la parole de cet homme, m'arrachant à la solitude,
Soudain la fait surgir.
L'homme s'est éloigné.
A nouveau je suis seul.
Mais tu es là Seigneur,
Familier, dans ce monde qui m'est insolite.

Donne-moi le goût d'être parole vraie
pour tout homme sur mon chemin.

Jean PUYO, « Le livre de la Prière » (Centurion-Cerf).

L'évangile selon S. Luc au lectionnaire dominical de 1970 - 1971 (année C)

III. L'ÉVANGILE DE L'ENFANCE SELON S. LUC (Luc 1-2)

La recherche suivante propose quelques préliminaires à l'exégèse de Luc 1-2. Elle constitue la partie 1 introduisant les parties 2 à 5 directement consacrées à Luc 1-2.

On comprendra que l'ampleur et l'acuité des problèmes soulevés par les Evangiles de l'Enfance en Matthieu et Luc appelaient ce genre de préparation, en particulier une prise en considération de Matthieu 1-2.

Les parties 2 à 5 paraîtront par la suite.

Favorisé par les découvertes les plus récentes de l'exégèse du Nouveau Testament, on assiste depuis quelque temps à un renouvellement quasi-simultané, et identique à bien des égards, de l'attention portée aux récits de la Résurrection d'une part, et aux évangiles de l'Enfance d'autre part (Mt. 1-2 ; Luc 1-2). Ce rapprochement ne peut surprendre. Dans l'un et l'autre cas, il s'agit plus directement et plus radicalement que partout ailleurs dans les évangiles, de la question décisive : « Qui est ce Jésus que l'on appelle Christ ? »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Face à cette question de l'*identité profonde* de Jésus ressuscité, proclamé *Seigneur* par les premières confessions de foi (cf. Rom. 10/9 ; 1 Cor. 12/13 ; Ph. 2/11 ; cf. Actes 2/36), la tradition évangélique a résolument affirmé que le Ressuscité et le Seigneur était bien « *Jésus le Nazaréen* », « ce Jésus que vous, vous avez crucifié » (cf. Actes 2/22, 36, etc...). L'abondance des récits et des paroles concernant l'existence et la personnalité historiques de Jésus témoigne aussi que l'Eglise apostolique réunissait dans une même visée le Jésus de l'histoire et le Christ de la foi. Il n'est donc pas étonnant qu'elle en vint à relire la totalité de l'existence de Jésus de Nazareth à partir de ce foyer de lumière qu'était l'expérience unique de Pâques, sans pour autant évacuer le réalisme et la consistance pour elle indubitables de la destinée historique concrète du Seigneur.

Tout indique que c'est à ce regard rétrospectif de la foi pascale en quête des « signes » (cf. les « semeia » de St Jean) qui, dès le vivant de Jésus, avaient pu préfigurer sa pleine identité de Fils de Dieu et de Seigneur manifestée par la Résurrection, que nous devons cette « remontée » jusqu'aux origines de Jésus, jusqu'à sa naissance parmi les hommes, et plus radicalement encore jusqu'à son origine transcendante pour rendre compte du rapport absolument unique avec Dieu qui en fait le Fils non par « promotion » mais par naissance, par origine. Quand on s'interroge sur l'identité de quelqu'un, force est à un moment ou à un autre de s'interroger sur son origine et son ascendance. Pouvait-il en être autrement de Jésus ?

Aussi le Nouveau Testament abonde-t-il en tentatives très diverses qui ont pour but de suggérer tout à la fois l'origine divine de Jésus et sa parfaite intégration au monde des hommes : Col. 1/15-20 ; Rom. 8/29 sq. ; Héb. 1/1-8, 5/5-9 ; Jean 1/1-18. Saint Paul, en particulier, est un témoin intéressant, lui qui, outre ses propres élaborations théologiques sur le Fils de Dieu, insère dans ses écrits des formules hymniques plus anciennes où l'on voit déjà s'unir la confession de la Résurrection à des allusions au mystère de l'origine de Jésus. Ainsi en Rom. 1/3-4 : l'Evangile de Dieu « concernant son Fils, issu de la lignée de David selon la chair, établi Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de Sainteté, par sa résurrection des morts, Jésus-Christ notre Seigneur » (cf. aussi Gal. 4/4). Et de même l'hymne qu'on rencontre en Phil. 2/6-11 n'hésite pas à fonder la proclamation solennelle « Jésus Seigneur » dans une affirmation qui lui confère toute sa portée : « Lui, de condition divine,... s'anéantit lui-même » (cf. aussi 2 Cor. 8/9).

Lorsqu'elles seront appliquées directement à l'événement et aux circonstances de la venue au monde de Jésus, et lorsqu'elles s'allieront aux informations de nature plus historique qui y ont trait, ces préoccupations portant sur les origines de Jésus (son rapport à Dieu et son ascendance humaine) ne se départiront pas de la note éminemment pascale qui caractérise tous les

efforts de l'Eglise apostolique s'interrogeant sur son Seigneur. Mais il est par ailleurs certain que les Evangiles de l'Enfance, soit en Luc, soit en Matthieu, ne sont pas qu'une simple annonce anticipée de Pâques à l'occasion de la naissance de Jésus : le cycle de Noël nous découvre, en lien avec celui de Pâques mais autrement que lui, que dans l'*homme Jésus*, le Nazaréen et le fils de Marie, Dieu-Sauveur est devenu *Dieu-avec-nous* et que désormais la personne et l'existence historiques de Jésus ont valeur de Parole et de Révélation définitives. « Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils Unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître » (Jn 1/18).

Le spécifique d'un récit comme Luc 1-2 n'a donc guère de chance d'apparaître tant qu'on n'a pas tenté de lui restituer le contexte plus grand qui, dans le N.T., aborde implicitement ou explicitement la question des origines de Jésus : non seulement les théologies de Jean et de Paul, mais tout un ensemble de données qui, dans la tradition évangélique commune, manifestent l'intérêt soutenu, et tout primitif, des premières générations chrétiennes pour cette question.

Dans les limites de la présente recherche, il est évidemment impossible de consentir à une investigation aussi fondamentale. Nous avons en vue une intelligence des deux premiers chapitres de l'Evangile selon St Luc, de leur genre et de leur contenu (du triple point de vue littéraire, historique et théologique), enfin de leur place dans l'ensemble de l'Evangile. Nous progresserons de la manière suivante :

1) Comparaison de Luc 1-2 et de Matthieu 1-2,
2) les dispositifs littéraires du récit : langue, genres littéraires, composition,
3) la christologie de Luc 1-2,
4) le genre littéraire d'ensemble de l'Evangile de l'Enfance,
5) Luc 1-2 dans l'économie du 3e Evangile.

1) COMPARAISON DE LUC 1-2 ET MATTHIEU 1-2

On a tôt fait d'opposer Luc 1-2 et Matthieu 1-2 pour en souligner les oppositions et les déclarer également irrecevables, ou au contraire de les amalgamer par force pour constituer une histoire suivie de la naissance et de l'enfance de Jésus. Ces deux types d'approche procèdent d'une méprise qui vicie dès le départ la recherche : on pense avoir affaire ici et là à des documents strictement vérifiables, apparentés à ceux que l'historiographie scientifique et moderne peut produire. Sans préjuger du genre réellement historique de ces récits (cf. infra IV), le plus simple est de prêter attention aux différences majeures comme aux points de rencontre qui existent entre eux, ainsi qu'à l'originalité de la théologie de Matthieu 1-2.

Archives diocésaines d Quimper et Léon

A. - Les différences majeures.

La plus apparente concerne les *événements rapportés :* mise à part la naissance de Jésus à Bethléem (Luc 2/1 ss. ; Mt. 1/25 ; 2/1), les deux récits ne se recouvrent pas. On notera que Matthieu ne rapporte pas à proprement parler la naissance : il la mentionne en conclusion de l'annonce à Joseph, pour introduire l'épisode de la visite des mages. Dans le même ordre d'idée, mis à part Jésus, Marie et Joseph, *les protagonistes* sont différents : Luc mit en scène la famille de Jean-Baptiste, les bergers, les vieillards Syméon et Anne, les docteurs ; en Matthieu, on rencontre les mages, Hérode et les dignitaires juifs, Archélaüs.

Il y a encore davantage. Matthieu organise tout son récit en adoptant le point de vue de Joseph, père adoptif de Jésus ; Marie n'y intervient pas explicitement. En Luc au contraire, Marie est au premier plan ; elle seule intervient explicitement tandis que Joseph ne dit mot, même dans un épisode où on aurait pu s'attendre à le voir prendre la parole : lorsque ses parents retrouvent Jésus au temple, 2/48. Cette différence de points de vue sera à mettre en rapport avec la différence de perspectives théologiques.

Au plan de la mise en œuvre de l'Ancien Testament, la disparité n'est pas moins grande. Si Matthieu et Luc recourent tous les deux à l'Ancien Testament pour y trouver les moyens et les appuis d'une présentation littéraire, d'un discernement et d'une interprétation de ce qui se passe, leurs procédés divergent notablement.

Matthieu fait usage d'une démonstration scripturaire plus « offensive », plus explicite. On le remarque aux citations des oracles prophétiques qui scandent son récit et qui en font comme la réalisation programmée des promesses messianiques (1/22 ss. ; 2/5 ss. ; 15, 17 ss., 23). Il emprunte des modèles bibliques ouvertement reconnaissables tels que la généalogie (1/2-17), le songe comme mode de révélation (1/20, 2/12, 13, 19), l'annonce de naissance (1/20-21). Il éveille l'attention par des rapprochements typologiques entre la première création de l'homme et la nouvelle en Jésus-Christ (Biblos geneseôs, genesis 1/1, 18 ; cf. Gen. 2/4 a, 5/1), entre Jésus et l'Astre de Jacob (2/2 : cf. Nb. 24/17 et l'interprétation messianique de ce verset dans le judaïsme tardif), de même qu'entre Jésus et Moïse (2/13, 20 ss. : cf. Exode 4/19 ss.). En tout cela le code de Matthieu est relativement clair ; il annonce lui-même les clefs du déchiffrement. Par ailleurs son langage narratif, quoiqu'empreint de sémitismes, ne force pas l'imitation du langage biblique consacré.

A cet égard, et sans trop insister pour l'instant, le récit de Luc apparaît autrement ancré dans le langage de la Bible. Lui aussi se sert de modèles bibliques reconnus (cf. infra II) ; mais

plus que cela, c'est son langage qui est biblique de bout en bout. Non seulement il abonde en citations nettement repérables, mais le tissu même de son texte fourmille de réminiscences de l'Ancien Testament, au point que l'essentiel de l'exégèse consistera à en démêler un certain nombre de fils conducteurs et à voir où ils se nouent, se croisent pour donner consistance au texte. La langue et le style imitent parfaitement ceux de la traduction grecque de l'A.T., celle des Septante. A la démonstration scripturaire de Matthieu, offensive, répond par contraste celle de Luc, allusive et cumulative.

B. - La théologie de Matthieu 1-2.

Tout cet ensemble de différences en entraîne une autre plus fondamentale entre les *perspectives théologiques*. Le titre même par lequel Matthieu ouvre son Evangile de l'Enfance indique ses intentions : « Livre de la Genèse de Jésus-Christ ; fils de David, fils d'Abraham » (1/1). La portée de ce titre dépasse manifestement la seule généalogie et englobe les deux chapitres. Pour s'en rendre compte, il suffit de prêter attention à un mot-crochet qui, par delà la généalogie culminant en « Jésus dénommé Christ » (1/16) permet de poursuivre l'énoncé de l'identité de Jésus. Ce mot-crochet est « appeler » et ses différentes formes (kaleô) ; dans le texte il fait saillie à diverses reprises de façon délibérée : 1/21, « Tu appelleras son nom *Jésus : car c'est lui qui sauvera* son peuple de ses péchés » ; 1/23, « Ils appelleront son nom *Emmanuel : Dieu-avec-nous* » ; 2/15, « D'Egypte j'ai appelé *mon Fils* » ; 2/23, « On l'appellera *Nazaréen* ».

En outre le point de vue à partir duquel Matthieu présente la « genèse » de Jésus, son origine, est, nous nous en souvenons, celui de Joseph. Ce faisant il cherche à expliquer deux données, liées entre elles et auxquelles il attache un prix absolu : d'une part Jésus n'est pas le fils de Joseph, mais de Celui qui dit « d'Egypte j'ai appelé mon Fils » ; d'autre part et cependant, Jésus est bien le Christ, le Messie descendant de David par l'ascendance de Joseph.

Pour communiquer la première donnée, Matthieu ne craint pas l'explicite : en 1/16, il y a d'abord la rupture étonnante dans la suite des engendrements par le fait d'un homme, Joseph n'engendre pas Jésus ; ensuite, il corrobore cette irrégularité mystérieuse en encadrant le récit de l'annonce à Joseph d'affirmations non-équivoques : 1/18, « avant qu'ils eussent mené vie commune, elle se trouva enceinte » ; 1/25 « sans qu'il l'eût connue, elle enfanta ». Pour étayer cette donnée, Matthieu fait appel discrètement au thème de la *création*. Loin de donner à entendre que Dieu remplace l'homme dans l'acte même de la génération (selon le mythe grossier des « dieux géniteurs » du paganisme), il indique en 1/18 « Voici ce que fut la *genesis*

Archives diocésaines d Quimper et Léon

de Jésus-Christ ». Le mot dans ce contexte (cf. 1/1) est à traduire par « genèse » ou « origine » plutôt que par « naissance ». Il renvoie à l'action créatrice de Dieu dont le premier exemple fut la création de l'univers et de l'homme (cf. Gen. 2/4 a, 5/1). Nulle complaisance pour le comment, pour le mode, mais seulement l'insistance sur la puissance créatrice de Dieu qui est *l'Esprit* (1/18 b, 20 b).

Matthieu fait face à la seconde donnée, l'ascendance davidique de Jésus et son titre authentique de Christ-Messie, en recourant à la réalité juive de l'*adoption légale*. Celle-ci permet de situer Jésus de plein droit dans la généalogie de David à Joseph, « fils de David » (1/20). La réalité de l'adoption de Jésus par Joseph est clairement abordée dans le récit : 1/20, 23, Joseph prend chez lui son épouse et donne à l'enfant le nom de Jésus ; 2/13-14, 20-21, Joseph prend l'enfant et sa mère. Nous avons peine aujourd'hui à imaginer la stricte relation père-fils, aussi réelle que la génération naturelle, impliquée par cette pratique de l'adoption légale chez les juifs. Et pourtant c'est également à ce même thème, pour illustrer un ordre de réalité qui passe les sens, que St Paul fait référence pour exprimer un tant soit peu le mystère de notre adoption filiale par Dieu (Gal. 4/4-7). Aux yeux de Matthieu en tout cas, ce recours n'est pas une fiction, et c'est pourquoi il poursuit l'illustration du « livre de la genèse de Jésus-Christ, fils de David », en appliquant à Jésus les prophètes les plus directement messianiques telles que celle de l'Emmanuel (Is. 17/14) et celle relative à Bethléem, berceau de la dynastie davidique (Michée 5/1). On remarquera qu'il ne craint pas de modifier cette dernière (Toi, Bethléem, tu *n'es nullement* le moindre des clans de Juda ») et de l'assortir en finale d'éléments tirés de 2 Sam. 5/2 : « C'est toi qui paîtras mon peuple Israël et c'est toi qui deviendras chef en Israël » (au moment de l'onction de David à Hébron). Cette double modification tend à renforcer la *note royale* de la messianité de Jésus, Roi des Juifs (2/2), sur le fond de contrastes entre Bethléem et Jérusalem, entre le vrai Roi des Juifs et le roi Hérode, entre les mages-païens et les officiels du judaïsme.

Nous n'avons pas craint de donner aux perspectives théologiques propres à Matthieu 1-2 une place qu'on pourrait estimer exagérée dans une étude consacrée à Luc 1-2. Et cependant cette recherche, outre qu'elle nous a permis de prendre la mesure de l'originalité de Matthieu ,nous permettra de mieux saisir celle de Luc (cf. infra III, la christologie de Luc). Impossible de tenir Matthieu 1-2 et Luc 1-2 pour deux variantes mineures d'un même reportage primitif sur les circonstances de la naissance de Jésus ! Selon tous les critiques, nos deux récits proviennent de sources traditionnelles indépendantes et sans contacts entre elles. Ce qui ne veut pas dire du tout que nous sommes empêchés de leur reconnaître des points de départ communs, tant au point de vue des renseignements historiques essentiels que du point de vue des convictions de foi portant sur l'origine divine de

Jésus, sur la relation absolument « sui generis » à Dieu dès sa conception.

C. - Les points de rencontre.

Les différences majeures qui viennent d'être évoquées ainsi que l'originalité des perspectives propres à Matthieu 1-2 et à Luc 1-2 rendent d'autant plus frappants les points de rencontre et les rapprochements. Ceux-ci expriment un consensus certain de l'Eglise primitive quant à son savoir historique et quant à sa foi au sujet des origines de Jésus.

Il y a d'abord un certain nombre de *données historiques communes* que Matthieu et Luc attestent différemment mais avec la même fermeté. Marie ,mère de Jésus, fut fiancée puis épouse de Joseph, la cohabitation marquant le passage de l'une à l'autre situation (Mt. 1/16, 18, 20, 24 ; Luc 1/27, 2/5). La conception de Jésus eut lieu avant cette cohabitation (Mt. 1/18, 20) ou en tout cas sans que cette conception fut dûe à Joseph (Mt. 1/16, 25 ; Luc 2/34). Marie est déclarée vierge (Luc 1/27 ; indirectement Mt. 1/23). Joseph est de la maison de David (Mt. 1/16, 20 ; Luc 1/27, 2/4). La naissance de Jésus eut lieu à Bethléem de Judée, lieu d'origine de la dynastie davidique (Mt. 2/1, 5 ; Luc 2/4, 11). Après la naissance, la famille de Jésus réside à Nazareth (Mt. 2/23, Luc 2/39, 51). Enfin l'ensemble de ces événements eut lieu quelque temps avant la mort d'Hérode (4 avant J.-C.) et probablement en 7-6 avant J.-C.

On constatera que ces données historiques constituent un substrat solide qui, loin d'être ornemental ou relaté en passant, impose aux christologies de Matthieu et de Luc, à leurs essais d'explicitation du mystère de Dieu-avec-nous en Jésus, fils de Marie, un cadre et des bases dont il n'y a pas lieu de croire, vue la diversité des deux traditions qui en témoignent, qu'ils sont dûs à l'activité fabulatrice et mythologisante des générations apostoliques. Au vrai l'objection de la légende et du mythe provient tout naturellement de la rencontre d'une donnée centrale qui émane des récits de Matthieu et de Luc, que la foi de l'Eglise confesse toujours avec rigueur et qui continuera d'offusquer la raison et l'expérience humaines tant qu'elles prétendront faire dépendre d'elles la totalité et l'exclusivité du réel. Cette donnée, l'Eglise la rappelle en permanence : « Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu,... par l'Esprit-Saint il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme ».

Or il est un sens du réel, une ouverture au possible de Dieu et un pouvoir donné à l'homme en affinité avec ce qui est peut-être le meilleur de sa raison, l'étonnement. Ce sens, cette ouverture, ce pouvoir, c'est *la foi*. Nul doute que Matthieu, Luc et les traditions antécédentes rencontraient et se posaient déjà à eux-mêmes l'objection. Il n'est que de lire sérieusement l'annonce à

Archives diocésaines d Quimper et Léon

Joseph (Mt. 1/18-25) et la question de Marie en Luc 1/34, —« Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? » — pour le constater. C'est là, au niveau même des textes soumis à notre critique, le meilleur signe que les premiers témoins de la foi n'étaient pas si prompts qu'on voudrait le dire à verser dans le merveilleux et à fabriquer ingénûment des mythes ! Au contraire, alors même qu'ils apportent les données de la foi, ils font part des *difficultés à les croire*. On peut même dire qu'ils en prennent acte et que c'est pour ne pas biaiser avec elles qu'ils ont entrepris ces efforts d'élucidation dont nous avons les résultats achevés en Matthieu 1-2 et Luc 1-2.

Que cette élucidation ait été faite *bibliquement*, c'est une autre affaire. Ou plutôt, c'est l'affaire essentielle. Car, pour Matthieu et Luc il s'agissait bien d'un rapport nouveau et décisif, en Jésus-Christ, entre Dieu et les hommes, et on comprend qu'ils aient fait référence à ce qui, pour eux et la primitive Eglise, manifestait par excellence la « philanthropie » de Dieu, en l'espèce à l'Ancien Testament. La nouveauté de l'événement Jésus-Christ mais aussi sa possibilité n'apparurent crédibles et dignes d'une adhésion totale qu'à la lumière d'une histoire déjà vécue avec Dieu, à travers laquelle celui-ci avait déjà éprouvé les hommes, son peuple, en discernement de ses « mœurs », de sa parole, de sa présence au milieu d'eux. A nous aussi la question reste posée. Si dans l'Ancien Testament, repris par le Nouveau, il ne s'agissait que de références utiles, de systèmes de symboles ou d'expressions culturelles, alors nous perdrions la « chair » même de Jésus-Christ, son *incarnation concrète*, et nous serions livrés à des discours indéfinis sur l'incarnation d'un dieu impersonnel dans une humanité abstraite, « hors temps » (ce qui est justement le propre des spéculations mythiques par opposition à la foi chrétienne historique). Rencontrer Dieu en Jésus-Christ, ce sera toujours entrer dans une histoire.

Après les données historiques communes à Matthieu 1-2 et Luc 1-2, nous atteignons ici leur point de rencontre le plus profond. Il nous restera maintenant à découvrir comment effectivement Luc 1-2 met en œuvre toutes ces ressources (données historiques, Ancien Testament et foi pascale) pour être au plein sens du mot un *Evangile* de l'Enfance.

(A suivre.)

André GOURMELEN.

● *LE LIVRE DE DANIEL, par Gilles Gaide, o.s.b. Editions Mame, 208 pages.* — Une introduction pose clairement les questions que soulève le livre de Daniel (qui était Daniel, le livre a-t-il un contenu historique ? qu'est-ce qu'une apocalypse ?...). Vient ensuite le commentaire du texte chapitre par chapitre. Les dernières pages tentent une synthèse de l'enseignement du livre de Daniel. Le travail du P. Gaide ne vise nullement les spécialistes, mais les lecteurs cultivés.

Découvertes pour le centenaire de Pontmain

1 100 documents, 25 000 fiches analytiques, 10 voyages à Rome. L'abbé Laurentin a fait pour le Centenaire de l'apparition de Pontmain (17 janvier 1971) ce qu'il avait fait pour Lourdes, avec la collaboration de l'abbé Durand, archiviste diocésain, et des sœurs cisterciennes de Laval.

Quantité de découvertes : de nombreux récits des voyants dormaient dans des greniers, des maisons, des archives. Tout a été retrouvé, publié, confronté.

— Il en résulte une extraordinaire cohérence, un renouvellement du sens de Pontmain qui révèle une actualité insoupçonnée, a déclaré l'abbé Laurentin à la conférence de presse, donnée le 8 septembre 1970 à Pontmain. Cela fait songer à l'actualité renouvelée de Jeanne d'Arc, depuis qu'on a publié les fameux prpocès; à une heure où cec peprsonnage pouvait paraître vieillot et particulariste...

— Et ce sens de Pontmain ? La vie d'une communauté de base, cette paroisse pauvre qui s'est spontanément rassemblée, qui a improvisé sa prière propre pendant l'apparition, e tplpus largement l'espérance, la paix, la réconciliation des peuples. Sait-on qu'il y a tous les ans un pèlerinage allemand à Pontmain ?... et puis l'esprit d'enfance. Pontmain, c'est un écho transparent de l'Evangile. Il a suffi de mieux connaître l'événement, de secouer un peu de poussière pour que cela se révèle. C'est très pur et riche de leçons.

Pontmain révèle aussi que les apparitions, en ce qu'elles ont d'extraordinaire, sont faites pour ,tre dépassées. Ici se situe une des révélations les plus étonnantes de l'ouvrage *PONTMAIN. HISTOIRE AUTHENTIQUE :* une des voyantes s'est rétractée (une sur sept). Cette rétractation tion avait été enfouie. Or l'étude scientifique des pièces manifeste deux choses : le témoignage de Jeanne-Marie Lebossé ne révèle ni faille ni faiblesse, mais sa rétractation est incohérente. Cela fait songer aux cas de certains « aveux spopntanés » et nous avons retrouvé aussi les ressorts du traumatisme subi par Jeanne-Marie. Toutes les pièces de cette affaire et l'analyse sont publiées dans *PONTMAIN. HISTOIRE AUTHENTIQUE.* Cet épisode est très édifiant, car Jeanne-Marie, privée de la gloire d'être voyante a mené une vie particulièrement exemplaire. Comme les autres voyants, et d'une manière particulièrement saisissante, elle représente ces « classes moyennes de la sainteté » qui sont une leçon de l'événement de Pontmain et de son Centenaire.

● *PONTMAIN : HISTOIRE AUTHENTIQUE.* Trois volumes : 1. Un signe dans le ciel (histoire et sens de l'apparition) ; 2. Preuves ; 3. Documents. — En vente à : Notre-Dame de Pontmain, C.C.P. Rennes 980.85 : 120 f. Premier tome seul : 15 fr.

Archives diocésaines d Quimper et Léon

● *PASTORALE DES MALADES, DES HANDICAPÉS ET DES SOIGNANTS.* — La Revue « Présences », qui constitue depuis quinze ans un excellent instrument de réflexion et d'information pour tout ce qui concerne les malades, les handicapés et leur environnement, a publié, au cours de l'année 1970, trois numéros d'un réel intérêt pastoral :

— Le n° 110, « *Malades à l'hôpital* », qui contient notamment un remarquable témoignage d'une hospitalisée, le « journal d'un hémiplégique » et une longue étude sur « handicap et société » ; le n° de 136 pages, 6 fr.

— le n° 111, « *Agressifs... Comment ? Pourquoi ?* », qui traite de l'agressivité parmi malades et soignants ; le n° de 152 pages, 8 fr.

— le n° 113, « *Aspects de la présence chrétienne à l'hôpital* », qui regroupe divers travaux suscités par une rencontre internationale ; le n° de 88 pages, 4 fr.

Au programme de 1971 : « *Mariage et célibat des handicapés* », « *Pastorale des malades à travers le monde* », « *Approche des malades et sciences humaines* », etc...

PRÉSENCES, 69, rue Danton, 91 - Draveil. C.C.P. 4581.93 Paris. L'abonnement annuel : France : 20 F.

● *L'O.C.C.A.J.*, 20, *bouevard Poissonnière, Paris* 9e, vient de sortir son *Loisirs-Information Hiver* 70-71, envoyé gratuitement sur demande. Des idées de vacances pour les jeunes, les cadets, les moins jeunes. Pour les familles, sans oublier les retraités, auxquels l'O.C.C.A.J. offre aussi de merveilleuses vacances d'hiver ensoleillées. Des vacances adaptées à leurs besoins et à leurs moyens. — Il annonce aussi son camp de voile à Camaret au cours des vacances de Pâques (de 220 à 400 fr.).

C'est à toi à te construire toi-même. Nul ne peut te remplacer dans cette tâche ; on peut seulement t'aider en te montrant quelques problèmes et en te demandant d'y réfléchir. Je voudrais cependant insister auprès de toi pour que tu suives quelques règles qui me paraissent fondamentales :

— toujours exiger de toi beaucoup plus que tu ne demandes aux autres ;

— chercher à connaître le réel afin de pouvoir le transformer par des interventions successives, ce qui exige de ta part un travail acharné, en particulier dans le domaine des connaissances techniques indispensables ;

— dans ton action, participer à des groupes qui varieront suivant les moments, pour en sentir la fraternité, partager leurs espoirs et leurs souffrances mais, en même temps, ne jamais te laisser entraîner par leurs passions et te refuser à toute « sacralisation » d'un groupe collectif, quel qu'il soit. Tu dois être totalement engagé dans un groupe pour l'action mais en même temps totalement dégagé pour la réflexion et le jugement, car c'est finalement toi, homme libre, qui dois en toute circonstance prendre ta décision.

André Philip à l'un de ses petits-fils.

En Juillet 1971 à Rennes

la 58e Semaine Sociale :

"Contradictions et conflits : naissance d'une société ?"

Depuis 1904, où elles sont nées à Lyon, les **Semaines Sociales** de France plantent leur chapiteau aux six coins de l'hexagone ; leur 58e session — il y eut deux guerres ! — aura pour cadre principal, du 2 au 7 juillet 1971, la salle Omnisport du Champ-de-Mars à Rennes. La lutte n'y sera sans doute que verbale, mais révélera avec franchise des guerres froides très réelles. Le dieu mythique des armées cédera toutefois la place au Dieu de Jésus-Christ.

UN PUBLIC DE CITOYENS ACTIFS

Mieux vaut, en effet, mettre la couleur sur la carte. Les Semaines sociales sont initative de catholiques, attentifs à ce qui fait la vie des hommes « à la lumière de l'Evangile ». Chaque année, les « Semaines » — 2 000 à 3 000 dans le dernier lustre, avec des pointes de 5 000 à Brest et Nantes — sont toutefois de plus en plus diversifiées. Les chrétiens, bien sûr, catholiques et protestants, forment une majorité numérique, mais nombre d'incroyants participent à la réflexion parce qu'ils trouvent le sujet intéressant et qu'ils le savent traité avec sérieux et ouverture.

Archives diocésaines d Quimper et Léon

Si un quart des semainiers est, en gros, fait de « fidèles », un deuxième quart l'est de participants moins régulier et 50 % viennent pour la première fois. C'est dire que le public se renouvelle beaucoup, les gens de la région profitant de l'occasion. Les autres viennent de France et des pays francophones, mais aussi de pays de langues étrangères des divers continents.

Ce sont des travailleurs sociaux, des prêtres et religieuses, des professeurs et étudiants, des syndicalistes ouvriers et paysans, des dirigeants ou cadres d'entreprise, des fonctionnaires, etc.

Ces hommes et ces femmes sont habituellement engagés « sur le terrain », ils sont des citoyens actifs s'efforçant de progresser, d'élaborer des nouveautés, de jalonner les routes. Pour prendre deux exemples bien différents, les Semaines sociales ont été le creuset des allocations familiales et de l'encyclique « Mater te Magistra » (Semaine de Grenoble sur la socialisation).

CONFLITS DE CLASSES OU CONFLITS DE PEUPLES ?

Dès 1967, le thème retenu pour la Semaine 1968 d'Orléans, avait été « *la société en mutation* ». Le mois de mai lui donna une actualité brûlante ; il précipita aussi l'évolution de la méthode des Semaines. Le cours magistral, pratiquement exclusif, laissa large place aux carrefours, forums, travaux de groupes et sous-groupes.

En juillet dernier, à Dijon, les réflexions aboutissaient à voir crûment « *les pauvres dans une société de riches* ». C'était mettre le doigt sur une contradiction de notre société dite de consommation ou d'abondance : si les une en « bénéficient », d'autres n'y ont pas droit par manque de ressources, d'autres surtout sont maintenus pauvres financièrement, moralement, psychologiquement, pour permettre cette abondance.

A Rennes, en juillet prochain, les semainiers s'efforceront de révéler d'autres *contradictions* qui engendrent des *conflits*. Aujourd'hui, il y a des conflits partout, dans l'entreprise comme dans l'Université, dans les rapports des pays développés et sous-développés, dans l'Eglise, dans les Eglises, et entre elles, dans les familles, entre les régions et le pouvoir central, les peuples sans nation et les Etats...

Ces conflits ont-ils un sens ? Sont-ils moteurs ou destructeurs ?

Tout ne pourra être retenu. Quels sont les conflits majeurs ? Les *conflits de classes* ne cèdent-ils pas la place aux *conflits de peuples ?* Les exemples abondent avec les Palestiniens de Jordanie, les Kurdes d'Irak, les Irlandais du Nord, les Biafrais, les Basques, les Bretons, les Flamands, les Québécois, etc.

Pourquoi cela ? La Semaine de Rennes permettra de saisir diverses analyses, de préciser aussi ce que des chrétiens répondent à ces interrogations : qu'est-ce que les conflits nous apprennent sur l'homme, que signifie son besoin d'unité, son

besoin de s'opposer ? Faire une description, en effet, ne suffit pas, il faut tâcher de mesurer les causes profondes, pour mieux agir, pour faire surgir des conflits une société basée sur la solidarité.

La Semaine elle-même vivra peut-être des conflits à l'intérieur d'elle-même. Tout dépendra de la qualité, du dynamisme des participants. Exprimer les conflits, en prendre conscience de façon concrète, n'est-ce pas amorcer leur solution ?

Il est évident que l'Ouest, dont la Bretagne, de façon peut-être plus vive, vit des conflits particuliers : les profondes mutations du milieu rural et de l'agriculture, la renaissance des « pays », les désenclavements routiers ou culturels ou intellectuels... La volonté de maîtriser son destin, d'obtenir une répartition des pouvoirs... en sont autant de points de départ.

La Semaine de Rennes, parce qu'elle sera précisément à Rennes, ne pourra pas être la même chose que si elle se déroulait à Limoges ou Metz. Parce que la région de Bretagne vit sa vie et ses conflits de façon intense, elle s'exprimera au cours de ces six journées ; mais déjà dans les mois qui viennent elle sera présente dans les colloques préparatoires.

Raymond LETERTRE.

● *LA FLUTE ENCHANTÉE, OPÉRA MAÇONNIQUE, par Jacques Chailley.* 314 *pages, coll. « Musique et ésotérisme », éditions Robert Laffont.* — Le merveilleux opéra de Mozart suit un livret étrange, apparemment puéril et cependant mystérieux. Jacques Chailley apporte une interprétation du livret et de la musique fondée sur les textes et les rites de la franc-maçonnerie : le chef-d'œuvre en ressort encore plus grand, plus fascinant et plus cohérent, qu'il s'agisse de la musique, des paroles ou de la mise en scène.

Le second intérêt du volume est l'analyse de l'opéra, air par air (pages 177 à 306) : pour qui possède l'enregistrement de LA FLUTE ENCHANTÉE, c'est aussi passionnant que de voir une œuvre de Shakespeare avec les yeux de Jean Kott (cf. « Shakespeare notre contemporain », coll. Marabout). Tout prend des dimensions nouvelles : même Papageno et Papagena !

Rappelons que J. Chailley a publié aux Presses Universitaires de France une étude détaillée de l'architecture et des symbolismes des *PASSIONS DE JEAN-SÉBASTIEN BACH* : le guide bleu musical de « l'honnête homme ».

● « *LA BIBLE ET SON MESSAGE* », 29, *boulevard Latour-Maubourg, Paris, 7e.* — Isaïe a vécu dans un temps de guerre, de dévastations et de déportations. C'est sur un fond de tableau tragique que la voix du prophète retentit. Les textes d'Isaïe ont cependant pour nous une si grande importance que le lectionnaire des dimanches leur fait une large place : 34 passages du prophète seront lus désormais aux messes dominicales. N'en soyons pas surpris : Isaïe est *le livre de l'Ancien Testament qui prépare le mieux à entendre l'Evangile.* — Le numéro : 1 F.

Archives diocésaines d Quimper et Léon

● *LA FORCE DE L'EVANGILE, par A. M. Henry, o.p. Editions Mame 368 pages.* — Pendant des siècles, l'Eglise a tenu, vis-à-vis des nations qu'elle évangélisait, une position de surplomb : soit qu'elle les dominait après que des chrétiens les eussent conquises, soit qu'elle leur imposait sa culture et son économie, soit qu'elle jouissait d'une quelconque position privilégiée. Les Etats ont aujourd'hui conquis leur souveraineté, et les hommes pris conscience partout de leur égale dignité. L'Eglise ne dispose plus que de la force de l'Evangile. La conscience presque unanime qu'elle en a prise au Concile l'a libérée, et sa joie est grande, ici et là, maintenant, de dépouiller les signes prestigieux de son humaine puissance d'antan.

Ce passage, d'une « Eglise de surplomb » à une « Eglise fraternelle » vis-à-vis du monde, est rempli de conséquences. Cet ouvrage les analyse, tant dans le domaine de la foi que dans celui de la pastorale actuelle.

Tout d'abord la foi ne « s'impose » plus au chrétien, on ne se présente plus à lui de la même façon qu'autrefois. Les arguments d'autorité ont moins de prise. Il doit « voir » lui aussi ce que les prophètes et les apôtres « voyaient » : la main de Dieu à l'œuvre dans les événements dont ils révélaient la divine signification. Quels cheminements le conduiront à cette « clarté » ?

La pastorale missionnaire se présente aussi sous un nouveau jour. Le livre en aborde les différents secteurs : affrontement des différentes religions du monde et diagnostic de leur vitalité en face de notre foi, rencontre des athées, pastorale des baptisés incroyants, et, enfin de tous les « non-sacramentalisables » de notre monde : polygames d'Afrique ou d'Asie, divorcés remariés de nos pays de chrétienté, fiancés « chrétiens » qui en Afrique (ou ailleurs) s'unissent comme en un mariage « à l'essai »... La plus grande partie de ce volume est occupée par ce traité de pastorale d'aujourd'hui.

En dernier lieu, l'auteur présente les ministères dans une Eglise post-conciliaire : ceux de l'évêque, du prêtre, du diacre permanent (spécialement du diacre marié), du catéchiste et des laïcs au service direct des institutions d'Eglise, du laïc dans les professions et les états de ce monde, des gens mariés. Un chapitre spécial est consacré aux ministères des femmes.

Cet ensemble est complété par une postface sur la mutation de la mission aujourd'hui, et par une analyse de mots — tels qu'Evangile, évangélisation, pastorale, mission, apostolat — dont l'usage est de nos jours si varié qu'ils demandent, pour une compréhension commune, d'être précisée.

Ainsi s'exprime le « prière d'insérer » de l'éditeur, qui nous semble bien exprimer le contenu de ce livre, véritable « somme de théologie pastorale », susceptible de rendre les plus grands services.

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LÉON, Boite postale 405, 29 S - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).
Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mois sans tenir compte du mois d'août.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

« Masses Ouvrières »
Une revue pour prêtres et religieuses en monde ouvrier

Depuis vingt-six ans, la revue MASSES OUVRIÈRES a jalonné par des réflexions mensuelles, la progression de l'Evangile dans la classe ouvrière, progession qui, à travers bien des avatars, a suivi une courbe ascendante. La Revue n'a cessé de porter une intuition fondamentale qui paraît toujours valable pour esquisser les voies de l'avenir. Quand des remises en cause radicales portant sur le Sacerdoce, sur l'Eglise, sur la Foi inquiètent ou troublent certains d'entre nous, il est nécessaire de dire clairement que nous continuerons à chercher comment se fait la progression de l'Evangile dans la classe ouvrière prioritairement par un laïcat jeune et adulte.

Soyons nets, ce ne sont pas les contestations qui nous font peur. Depuis longtemps, le travail avec les militants ouvriers et la communion avec le combat de la classe ouvrière nous ont rendus critiques à l'égard des formes désuètes que revêtaient notre ministère sacerdotal, notre style de vie ou la vie de l'Eglise. La collection de MASSES OUVRIÈRES est témoin que des appels impérieux ont été formulés, mûris, approfondis au fil des années.

Mais nous tenons à insister sur deux aspects déterminants de nos interrogations et de notre recherche :

1°) Le contenu même de nos aspirations pour le renouveau de l'Eglise a toujours été déterminé par la lecture des signes de l'Esprit de Dieu se manifestant dans la vie du monde et, en particulier, du monde des écrasés et des exploités. La réforme de l'Eglise toujours à promouvoir, ne doit-elle pas s'orienter et s'actualiser à partir des appels même des collectivités humaines qui sont en attente de la Révélation de Jésus-Christ ? Telle est la mission de l'Eglise : le Seigneur agissant en elle lui donne de reconnaître « l'Esprit de Dieu qui conduit le cours des temps et rénove la face de la terre » (Gaudium et Spes, 26, 4), de le reconnaître dans le combat des opprimés pour leur libération et, suivant ces impulsions divines, de se renouveler pour que, dans l'élan même des groupes humains, elle permette aux travailleurs de rencontrer et d'aimer Celui vers qui ils marchent.

C'est cette exigence qui nous a amenés, en lien avec les travaux de la Mission ouvrière, à concevoir notre projet comme une « naissance » de l'Eglise dans la classe ouvrire, en y incluant les exigences de ressourcement et de renouvellement profonds que cela comporte. Nous ne sommes encore qu'au début de cette gestation.

2°) Un second trait caractéristique de nos travaux a toujours été le réalisme expérimental et engagé. Le lien vital qui unit nos aumôneries avec les mouvements apostoliques du monde ouvrier et avec le clergé a marqué notre méthode de réflexion de la référence constante à ce qui se vivait, aux essais tâtonnants des laïcs et des prêtres bien insérés

Archives diocésaines de Quimper et Léon

dans la classe ouvrière, ainsi qu'en témoignent les innombrables monographies qui ont paru dans la Revue.

Pour autant, nous n'avons jamais négligé l'approfondissement théologique nécessaire à une foi vive dans la Parole de Dieu et dans l'Eglise du Christ ; mais cet approfondissement même se trouve stimulé, éclairé, vérifié par ce que réalisent sur le terrain militants et prêtres. Cela a gardé, autant que faire se peut, à nos propos une allure exigeante et modeste. C'est pas à pas, dans des cheminements lents et massifs que se préparent les grands mouvements de l'histoire : un militant adulte ne se forme pas en un an ; la naissance de l'Eglise dans le monde ouvrier, trop longtemps méconnu, ne se réalise pas en une décennie.

MASSES OUVRIÈRES a toujours voulu être un instrument entre les mains de prêtres « serviteurs du Christ et de l'Eglise en monde ouvrier ». Telle demeure notre ferme intention, que nous souhaitons réaliser avec la collaboration effective et régulière de tous ceux, groupes et personnes, qui sont partie prenante de ce travail évangélique

« Masses Ouvrières »
12, avenue Sœur Rosalie, Paris (13e)
Un an, 20 F. - C.C.P. Editions Ouvrières 1360.14 Paris

● « *AUJOURD'HUI EN CLASSE* », *un nouveau numéro de JEUNE CHRÉTIEN.* — « Pourquoi travaillons-nous ? Quelle place le travail occupe-t-il dans l'existence humaine ? » S'adressant aux jeunes scolaires, *JEUNE CHRÉTIEN* N° 4 a tenté d'expliciter ces questions et de leur apporter des réponses qui peuvent se résumer dans cette formule : *Notre travail d'aujourd'hui participe à l'activité de l'humanité toute entière.*

JEUNE CHRÉTIEN, revue pour les jeunes, précise et facilite le dialogue avec leurs éducateurs, notamment leurs professeurs et leurs aumôniers. Le numéro : 1,50 fr. L'abonnement d'un an (5 numéros) : 7 fr. — Fleurus, 31, rue de Fleurus, Paris 6e.

« Opération horizons - Enseignement libre »

La S.N.C.F. rappelle aux Chefs d'Etablissement que la date limite des inscriptions pour les voyages scolaires éducatifs à destination de Paris est fixée au 31 Janvier.

● *FÊTES ET SAISONS*, 99, boulevard de Latour-Maubourg, Paris VII°, annonce ces numéros :

— LA POLITIQUE, RÉALITÉ QUOTIDIENNE. La politique, c'est en France une tradition, tout le monde en dit du mal. Seulement, personne ne peut y échapper, car toutes les conditions matérielles, morales et même spirituelles de notre existence sont conditionnées par des choix politiques. Alors ne vaut-il pas mieux regarder en face la réalité, la réalité politique, cesser de la maudire ou de l'ignorer, pour participer intelligemment et activement à la construction du destin commun ? Connaître mieux la politique, sa nécessité et son exercice, ses pièges et ses grandeurs, dans un climat d'analyse sereine et ouverte où la seule passion soit elle de l'homme à faire grandir, tel est l'objet de ce numéro.

— QUAND JÉSUS RACONTAIT. Les paraboles, on croit les savoir par cœur, mais les a-t-on lues vraiment ? L'exégèse moderne nous permet de mieux saisir l'écho direct des paroles du Seigneur et ce qui est le fruit d'une élaboration au sein des communautés chrétiennes naissantes. Nous avons voulu donner d'abord toute leur place aux textes eux-mêmes afin de nous aider à y revenir comme à une source. Puis, brièvement, ils sont commentée, situés. Et l'image les prolonge, photos toujours simples et directes, ou dessins qui sont l'un des attraits de ce numéro.

● « *LA BIBLE ET SON MESSAGE.* » — « Il n'y a plus de prophètes ». Ce cri de désespoir est celui des hommes qui ont vécu tout au long des soixante-quinze ans qui séparent la fin du ministère d'Isaïe, des débuts de celui de Jérémie. Longue période dramatique pour Israël. Le Royaume du Nord n'est plus, le Royaume du Sud est vassalisé par l'Assyrie. L'idolâtrie gagne chaque jour du terrain. On pourrait croire que c'en est fini des promesses faites à David. Peut-on encore parler d'un peuple de Dieu ?

La décadence brutale puis la chute de Ninive vont ranimer l'espoir. Deux prophètes surgissent : *Sophonie* et *Nahum*. Ils s'adressent aux « pauvres de Yahvé ». Qui sont donc ces pauvres de Yahvé qui vont jouer un rôle de plus en plus important jusqu'au jour où Jésus proclamera « Bienheureux les pauvres ». — « La Bible et son message », 29, boulevard de Latour-Maubourg, Paris (7e) ; le numéro, 1 fr.

● *IMAGES DE LA VIE CHRÉTIENNE.*

— *Sa première Communion*. Dans la même série que *Son Baptême* et *Sa première Confession*, voici une utile brochure qui aidera les parents à préparer leur jeune enfant à recevoir pour la première fois l'Eucharistie. Le texte de G. Le Mouël a été revu et corrigé par Françoise Destang, du Service National de la formation chrétienne des tout-petits. (Les mêmes auteurs préparent actuellement une autre brochure de cette série sur l'initiation liturgique des petits).

— *Dans trois mois nous nous marions*. Comme le numéro de juin de « Fêtes et Saisons », cette « Image de la Vie Chrétienne » a été entièrement revue pour tenir compte du Directoire pour la pastorale des fiancés, ainsi que des études en cours sur le renouvellement du dialogue pastoral entre le prêtre et les fiancés.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Faites fructifier votre argent disponible...
Ayez un COMPTE SPÉCIAL SUR LIVRET au
SÉCURITÉ – PROFIT – DISPONIBILITÉ
CRÉDIT LYONNAIS

ASSÈCHEMENT DES MURS - ÉTANCHÉITÉ
Traitement préventif et curatif des bois
G. BÉLEC — 1, rue de Guilers, **BREST** - Tél. 44-17-88

LE FINISTÈRE
GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
ROLLAND-JACOB Frères
5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 95-22-78

Librairie Orvoën
- Articles Religieux -
Fournitures classiques
et de bureaux
2, rue Elie-Fréron
QUIMPER Tél. 95.09.70

A votre service
tous les services de la
BNP
banque nationale de Paris

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE
PAPIERS PEINTS
DÉCORATION DROGUERIE
Yves MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, RUE J.-LESVEN
Tél. 44.44.03 et 44.42.65
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE
CONSTRUCTIONS NOUVELLES
PAUGAM & CIE
Société Anonyme au Capital de 300.000 Francs
L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

OPTIQUE
ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Keréon — **QUIMPER**
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

FRUITS-LÉGUMES-PRIMEURS
GROS – DEMI-GROS
ELBÉ-FRUITS
LÉON BERNARD
10, rue La Tour-d'Auvergne
QUIMPER - Tél. 95-18-26

QUIMPER - SOLS
Tapis « T »
18, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95-36-88
« ABADIE - FRÈRES »
TOILES-LINGE-COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs
Agence de **QUIMPER**
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — **BREST**
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale de Bâtiment et de Travaux Publics
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de Banque et de Bourse, garde de titres
Agences : **BREST - QUIMPER**
BUREAUX :
Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Guilvinec
Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

GRANDS MAGASINS TRÉANTON

Place de l'Eglise et Place de Lourdes - **LANDIVISIAU** - Tél. **7**

Articles de Ménage (Aluminium - Email - Acier - Acier inoxydable - Cuivre - Cuivre chromé) — Cuisinières (Charbon - Mazout - Butane) — **Poêles et radiateurs** — **Machines à laver** — **Réfrigérateurs** — **Outillage à main et portatif** — **Articles de Bâtiment** — **Outillage agricole, etc...** — **Contreplaqués** (okoumé - chêne - acajou) **et tous panneaux de particules**
Matériel d'agencement de magasins pour tous commerces

Maison de confiance fondée en 1848 — ENTRÉE LIBRE

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

"AUX SEPT SAINTS"

Mlle M.-L. PHILIPPE
17, Rue de Lyon — **BREST**
Tél. 44-27-34

ARTS RELIGIEUX
Chasublerie — Orfèvrerie
Tous les Missels - Christs - Statues
Livres Religieux

Fédération Régionale Siège social : Allée Couchouren - **QUIMPER** - Tél. 95.25.56
des Caisses Rurales et Ouvrières de Crédit Mutuel du Finistère

Les fonds que vous nous confiez restent dans le pays et servent à aider la construction et à l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain

Consultez nos secrétaires locaux

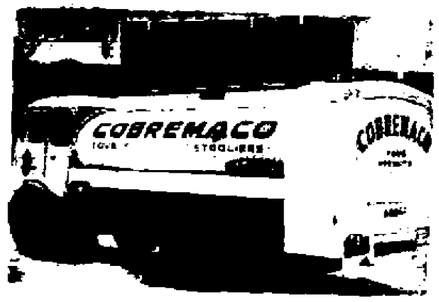


PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — **BREST**
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille

G. E. R. B.

Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment

Rue Amiral-Ronarc'h — **QUIMPER**
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Elections pour une Commission du Clergé
Mise au point concernant Boquen
Service des Communautés Religieuses
Célébration de l'Office en communauté
Lectionnaire Carême-Temps pascal
Session sur la presse des 6-13 ans
Préparation au mariage
Mérite diocésain
Enseignement catholique
Œuvres Missionnaires
Décès de M. Claude Pronost

Quelques notes pour présenter aujourd'hui le péché originel
Soirées de réflexion chrétienne à domicile
Livres et nouvelles

N° 4 239 (86e année) — 5 février 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE

Entreprise E. QUEMENEUR & Cie

S. A. au Capital de 170.000 Francs

LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32

AGENCE : **SAINT-BRIEUC** - Rue Ampère (Zone industrielle - **Tél. 33.09.10**

PEUGEOT

Concessionnaire exclusif :

GARAGE DE BRETAGNE

BREST Place de Strasbourg Tél. 44.24.06

MORLAIX Route de Paris Tél. 8.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE
ET CLASSIQUE

P. MONVOISIN

32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.69

Activités manuelles - **Pédagogie**
Missels - **Bibles**
Expédition de tous articles sur demande

Olivier de Merlon

Fabrique pour vous en Bretagne de beaux **modèles à maille** en Fully Fashion et Prêt à Porter **'TRANSOCEAN'**

BREST — Tél. 44-57-33

Entreprise G. LE BIHAN

Tél. 5.77 — 46, route de Paris - MORLAIX — B. P. 75

Bâtiments — Travaux Publics — Terrassements
Béton armé
Menuiserie - Charpente - Installation de Magasins

Les Meubles Jean Castrec **FABRICANT**

RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS

69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96
29 N - BREST

COMMISSION DU CLERGÉ

DISPOSITIF ELECTORAL
EN VUE DE L'INSTITUTION D'UNE COMMISSION DU CLERGÉ

1 — Sont électeurs tous les prêtres et les diacres incardinés au diocèse de Quimper.

2 — Sont éligibles les mêmes, sauf les membres du Conseil presbytéral (et les membres de la Commission du clergé désignés en raison de leur fonction).

3 — Sont désignés en raison de leur fonction :
— un vicaire général désigné par l'Evêque,
— quatre membres du Conseil presbytéral dont un membre du bureau, élus par le Conseil presbytéral.
— quatre membres du Conseil presbytéral dont un membre du bureau, élus par le Conseil presbytéral.

4 — Les membres élus de la commission du clergé seront au nombre de 25, représentant les différentes catégories du clergé, suivant les proportions suivantes :

1 membre sur la liste groupant le chapitre cathédral, les services généraux du diocèse, y compris la direction de l'apostolat des laïcs,

8 membres, dont un curé-doyen au moins, sur la liste des curés, recteurs et adjoints,

8 membres, dont trois âgés de plus de quarante ans, deux de trente à quarante ans et un de moins de trente ans, sur la liste des vicaires et assimilés,

4 membres sur la liste des prêtres détachés au service du monde scolaire, catholique et public, dont un de moins de quarante ans et au moins un de l'enseignement public.

2 membres sur la liste des prêtres des autres ministères (pour la composition de cette classe, (cf. « Ordo »),

2 membres sur la liste des prêtres hors diocèse, dont un représentant les prêtres « Fidei donum »,

2 membres sur la liste des prêtres retirés.

5 — Le vote se fait par correspondance.

6 — L'élection se fera en deux temps :

— dans un **premier temps :**

chacun des collèges énumérés ci-dessus établit une liste de candidats qui comporte quatre fois plus de noms que de sièges à pourvoir,

quand le collège comporte un fractionnement par âges, les membres correspondant à telle fraction sont seuls à proposer leurs candidats,

seront retenus ceux qui auront obtenu le plus grand nombre de suffrages.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— **dans un deuxième temps :**

les candidats ainsi proposés sont présentés au suffrage de l'ensemble du corps électoral,

les votes portant sur d'autres noms que ceux figurant sur les listes présentées par les collèges seront retenus comme valables,

l'élection est acquise à la majorité absolue des voix au premier tour, relative au second tour. Seront seuls présentés au second tour et auront donc seuls la possibilité d'être élus les prêtres ayant obtenu le plus de voix au premier tour. Le nombre de ces éligibles correspondra au quadruple des membres à élire dans chaque collège.

7 — Un vote spécial suivra pour l'élection des suppléants. L'élection sera acquise à la majorité relative des voix au premier tour. Une disposition particulière est établie à l'article 9 pour les prêtres hors diocèse.

8 — La durée de la Commission du clergé sera synchronisée avec celle du Conseil presbytéral.

9. — Au cas où les élus de la liste des prêtres hors diocèse ne pourraient pas siéger aux assemblées de la commission, il leur sera permis de se faire représenter par un confrère de leur choix, pris en dehors de la commission du clergé.

10 — Le Conseil presbytéral désignera une commission juridique et technique chargée de prendre les dispositions pratiques pour les élections et de veiller à leur application.

⁂

Modalités d'application

— Le premier temps consiste en une proposition de candidats. Tous les prêtres et diacres incardinés au diocèse de Quimper, sont priés d'adresser, soit individuellement, soit en groupes, **pour le 25 février, à M. l'abbé Jean-Claude Lescop, presbytère de Kerfeunteun, Quimper,** la liste des candidats qu'ils proposent pour leurs collèges respectifs.

Ainsi, par exemple, un recteur, en son nom personnel, envoie une liste de huit noms de curés, recteurs et adjoints aux curés, sur laquelle figure au moins un curé-doyen.

Plusieurs prêtres appartenant à la même catégorie électorale, peuvent, s'ils le désirent, se concerter pour faire une seule proposition de candidats. Ainsi, par exemple, si douze vicaires de plus de quarante ans établissent une liste commune, celle-ci ne devra comporter que trois noms ; mais chacun de ces trois candidats proposés sera considéré comme étant proposé douze fois.

— La commission chargée des élections estime que le fractionnement par âges, indiqué à l'article 6, ne s'applique qu'au collège des vicaires et assimiliés. C'est pourquoi la liste des candidats proposés par les prêtres détachés au service du monde scolaire

comportera au plus quatre noms dont un de moins de quarante ans et au moins un de l'enseignement public.

— On se référera à l'Ordo 1971 pour savoir de qui peuvent se composer les différentes catégories électorales.

— Les prêtres qui furent désignés comme membres suppléants au Conseil presbytéral, peuvent être élus comme titulaires à la commission du clergé.

— afin d'assurer la discrétion nécessaire dans ces opérations électorales, on utilisera le procédé de la double enveloppe. L'enveloppe extérieure contiendra :

1°/ une feuille portant les nom, prénoms et adresse de l'expéditeur (ou, des expéditeurs s'il s'agit d'un groupe).

2°/ une enveloppe renfermant uniquement le ou les noms des candidats proposés.

— Après dépouillement, seront établis, par collèges, les listes des candidats proposés. Les listes comporteront, conformément à l'article 6, quatre fois plus de noms que de sièges à pourvoir et seront présentées au suffrage de l'ensemble du corps électoral.

● « *L'ECHO DE NOTRE TEMPS* » vous informe... — Les événements électoraux remuent toujours l'opinion, mais ceux qui touchent à la commune plus encore. L'agitation gagne tout le monde (les ruraux particulièrement), mais tout le monde n'est pas informé. On sait peu de choses sur la mairie, son rôle, ses limites, son fonctionnement, moins encore comment chacun peut participer.

Ce sont des réponses à ces questions que le dossier de l'Echo de février cherche à donner.

En douze pages, vous pourrez lire :

— « *Bonjour, Monsieur le Maire* », une interview de Pierre Bonte. l'animateur de la célèbre émission d'Europe N° 1.

— « *La journée de Madame Dupont* ». Une femme raconte comment cinq problèmes de sa vie de tous les jours sont compliqués ou solutionnés par des décisions ou des actions dépendant d'échelons départementaux ou nationaux et ont de ce fait une « dimension politique ».

— « *Nous avons participé...* » Chacun, en s'unissant à d'autres, peut agir pour sa commune ou son quartier. Deux histoires le prouvent.

— « *La complainte d'un dossier* » ou une exploration au royaume de l'Ad-mi-nis-tra-tion.

— et bien d'autres choses encore, car « *La mairie, ça vous regarde.* »

Pour recevoir ce numéro de l'« Echo » et pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat ACGF, 9, rue du Frout, Quimper. Le numéro : 0,80 F. Abonnement d'un an : 8 F.

● « *PAX* », *chronique de l'abbaye de Landévennec.* — Au sommaire du n° 85 : Noël pour vous, Noël pour tous ; L'invisible est contemplé dans la chair ; La Bretagne bénédictine ; L'infaillibilité, expression de la « vie de la vérité » dans l'Eglise...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Journée des « Mass-Media »

● *LA GALAXIE GUTENBERG, par Marshall Mc Luhan.* — Un livre insolite qui pose tout le problème de l'homme du XX^e^ siècle placé au confluent de deux âges : l'âge de l'écriture et de la typographie, l'âge de l'électricité et des nouveaux « mass-média ». Une telle mutation peut-elle s'accomplir sans heurts, aux plans de la philosophie, de l'art, de la morale, de l'économie ? Le livre le plus célèbre de Mc Luhan.

● *POUR COMPRENDRE LES MEDIA, par Marshall Mc Luhan.* — Le fait essentiel de la communication, c'est la communication elle-même et ses « média » (langage, argent, imprimé, mode, télévision ou cybernétique), plutôt que le message communiqué. « Pour comprendre les média » analyse d'une façon intuitive et parfois familière la nature des technologies qui constituent notre « environnement » et qui nous sont restés inconnues parce que « le poisson est seul à ne pas savoir qu'il vit dans l'eau » : elles sont les prolongements technologiques de l'homme. Le livre le plus connu de Mc Luhan.

● *LA SOCIOLOGIE FACE AUX MEDIA, par M. Souchon et J. Gritti, coll. « Medium ».* — Cet ouvrage s'attache en particulier à montrer sur quelles bases méthodologiques étudient l'organisation de la production, les contenus, les audiences, les effets tant en ce qui concerne le grand public que les jeunes.

● *LA PILULE DANS LA PRESSE, par J. Gritti, coll. « Medium. »* — L'auteur analyse le comportement de la presse dans la diffusion de l'encyclique « Humanae Vitae ». Il le fait d'une manière scientifique, utilisant les procédés de l'analyse structurale et plus spécialement de l'analyse des idéologies. Le lecteur verra comment les organes de presse vont respecter, choisir, retrancher, développer tel ou tel mode d'argumentation, transcrire le document pontifical en termes moraux, sociaux, économiques, politiques.

● *MUTATIONS* 1990, *par Marshall Mc Luhan, coll. « Medium ».* — Au seuil de l'âge électrique, de nouveaux modes d'éducation, de nouvelles relations enseignant-enseigné, un nouveau visage de l'amour sont en train de naître.

● *Mc LUHAN PROPHÈTE OU IMPOSTEUR, par S. Sinkelstein ; coll. « Medium ».* — Peut-on, à l'ère électronique, continuer à vivre selon les schémas de la logique traditionnelle ? Faut-il, pour appréhender le monde de demain, suivre la pensée mosaïque de Mc Luhan dans les méandres de ses intuitions spartio-temporelles ?

● *DYNAMIQUE CHRÉTIENNE DE LA COMMUNICATION MODERNE (Essais de réflexion pastorale), sous la direction de J. Gritti.* — Ce livre, œuvre commune de spécialistes, retenus pour leur expérience et leur compétence, représente un premier effort de réflexion et d'action chétienne dans un domaine aussi essentiel qu'inexploré, celui de la maîtrise des nouveaux moyens de communication avec comme alternative : les subir ou choisir d'en faire des moyens privilégiés d'évangélisation et d'éducation.

MISE AU POINT CONCERNANT BOQUEN

Depuis déjà de nombreux mois, je suis interrogé à propos de la « Communion de Boquen ». Je n'ai jamais cessé de reconnaître les efforts positifs qui s'y déploient, spécialement en faveur d'une réelle catéchèse des adultes et j'ai fortement encouragé un prêtre de notre diocèse à y apporter sa collaboration.

Je devais aussi reconnaître les points sur lesquels j'étais en désaccord. Je me suis refusé, jusqu'à ce jour, à le dire publiquement. Cela ne m'a pas dispensé de faire savoir, oralement et par écrit, ma désapprobation aux responsables de Boquen.

Après l'émission télévisée du 11 janvier : « L'Eglise demain ? » et la séquence tournée à Boquen, je ne peux plus taire ma position. De nombreux diocésains ont droit de la connaître et la sollicitent.

Avec les évêques de Bretagne, j'ai encouragé les Supérieurs Cisterciens à rechercher une solution qui puisse permettre à la « Communion de Boquen » et plus tard à la Communauté des Moines, de continuer l'œuvre commencée par Dom Alexis, poursuivie par le Père Bernard. Pour que cette œuvre puisse se développer dans l'Eglise, un certain nombre de remarques ont été faites, d'ordre doctrinal, liturgique et canonique.

Nous devons cependant aujourd'hui, déplorer que des manières de faire inacceptables sont admises à Boquen, concernant les sacrements du Baptême, de l'Eucharistie et du Mariage. Nous demandons, à nouveau, aux Responsables de la « Communion de Boquen » de respecter la discipline actuelle sur ces sacrements, toute recherche sur ce point, pour être légitime, devant se faire en communion avec l'Eglise et ses Pasteurs.

C'est à cette condition que nous pourrons continuer à soutenir l'œuvre de Boquen, qui reste, à nos yeux, ouverte sur l'espérance.

Fr. Kervéadou, évêque de Saint-Brieuc.

SERVICE DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Permanences du P. Bescond en février :

Morlaix (Grande Venelle), jeudi 11 février.
Lesneven (La Retraite), jeudi 18 février.
Quimperlé (La Retraite), jeudi 25 février.

Récollections de 24 heures

Complément au calendrier qui est parvenu aux communautés :
13-14 février, Saint-Urbain, P. Ricou.
20-21 février, Morlaix (Ursulines), P. Le Floc'h, vic. **gén.**, aum. U.N.C.A.H.S.
9-10 mars, Lesneven (La Retraite), P. Bescond. Cette récollection est prévue en semaine pour faciliter la participation aux sœurs des hôpitaux-cliniques ou des services généraux qui peuvent se libérer plus difficilement le dimanche.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AUX COMMUNAUTÉS DE RELIGIEUX ET DE RELIGIEUSES

Tout au long de l'année plusieurs rencontres seront proposées dans divers centres sur **la célébration en communauté de l'office (« Prière du Temps présent ») : causerie et ateliers de travail.**

Après celle de Quimper en décembre, et en attendant celles de Lesneven, Brest et ailleurs, voici une nouvelle rencontre à **Douarnenez** (Ecole des Saints Anges, 23, rue Monte-au-Ciel) **le jeudi 11 février** de 15 h. à 18 h., avec la collaboration de **Sœur Charles de Jésus** et de **M. l'abbé Michel Scouarnec.** Elle s'adresse aux religieux et aux religieuses.

Inscriptions et renseignements : Sœur Charles de Jésus, Communauté de l'Hôtel-Dieu, Pont-l'Abbé.

LECTIONNAIRE CARÊME-TEMPS PASCAL

Le **Lectionnaire férial Carême-Temps pascal,** paru en 1970, sous couverture (édition autel), est à nouveau disponible. Il contient les lectures de la Messe pour les jours de semaine du début du Carême au samedi avant la Pentecôte, ainsi que les psaumes responsoriaux et acclamations pour l'Evangile, et remplace, pour le Carême, l'ancien Lectionnaire romain, et, pour le Temps pascal, le Lectionnaire de semaine ad experimentum tome I.

En vente en librairie, au prix de 12 F.

SESSION SUR LA PRESSE DES 6-13 ANS

Les enfants sont emportés par un flot de loisirs. Au sein de ces loisirs : la lecture. Au sein de la lecture : les illustrés. **Plus de 300 titres** sont à leur disposition : connaissons-nous ces illustrés ? avons-nous conscience de leur importance dans la vie et l'éducation des enfants et des adolescents ?

Le Comité diocésain d'Information vous invite à une journée sur **la presse des 6-13** ans, qui aura lieu le **dimanche 28 février à la Retraite Quimper** (14, rue Verdelet), à partir de 8 h. 45.

Cette journée est ouverte à tous les éducateurs intéressés par cette question : enseignants, catéchistes, responsables de mouvements, militants de presse, parents... Elle sera animée par le Comité diocésain d'Information, en relation avec l'Action Catholique de l'Enfance, et deux membres du Service d'information de Fleurus : Joël Cassard et Monique Ridel. Cette session fera l'objet d'une recherche commune.

Inscriptions et renseignements : Comité diocésain d'Information, 39, rue Camille Desmoulins, Brest.

PRÉPARATION AU MARIAGE

Session de Préparation au mariage

La prochaine session de préparation au mariage aura lieu **du Vendredi 19 février, 19 h., au lundi 22 février, midi** (= vacances mi-février), **au Centre Saint-Jacques, Guician.**

Les inscriptions sont à adresser au Centre de préparation au Mariage, 10, rue de la Marne, Lesneven (tél. 11).

Centre de Landerneau

La prochaine session commencera **le vendredi 19 février à 20 h. 30 à l'Aumônerie du Lycée de Landerneau** (près de l'église Saint-Houardon). La session comprend cinq soirées sur cinq vendredis consécutifs (19 février au 19 mars) et s'adresse aux fiancés qui pensent se marier avant l'été.

Une autre session aura lieu du 14 mai au 11 juin.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du mérite diocésain à :

— **MM. Pierre Pennors, François Marie Grall, Paul Béchu,** et **Pierre Querné,** de Cléder.

— **Mme Françoise Jourdren,** née Le Berre, de Kerfeunteun.

DIRECTION DIOCÉSAINE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Certificat d'Etudes Primaires pour adultes

Une session spéciale de Certificat d'Etudes primaires pour adultes aura lieu, dans le Finistère, **le jeudi 11 mars 1971.** Deux centres seront organisés : **Brest, Quimper.**

Les inscriptions seront reçues à l'Inspection Académique du Finistère, Service des Examens Div. VII/1, jusqu'au 15 février 1971.

Les candidats doivent être âgés de 17 ans au moins au 1er octobre 171 et avoir cessé de fréquenter un établissement public ou privé dans lequel prédomine un enseignement général depuis le 1er octobre de l'année qui précède.

Le dossier se compose d'une fiche individuelle d'état-civil, d'une demande d'inscription comportant la mention suivante : « Je déclare sur l'honneur n'avoir pas fréquenté un établissement public ou privé dans lequel prédomine un enseigenment général depuis le 1er octobre de l'année qui précède » et précisant le centre d'examen choisi, d'une enveloppe timbrée à l'adresse du candidat.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ŒUVRES MISSIONNAIRES

La Sainte Enfance, fondée en 1843, est dénommée, en France, Enfance Missionnaire.

L'Enfance Missionnaire se propose de former la conscience missionnaire des enfants catholiques. Elle veut y parvenir en amenant les enfants du monde entier à se connaître, à s'aimer, à découvrir Jésus-Christ agissant aujourd'hui dans le cœur de chaque homme et de chaque peuple et à s'entraider pour construire, avec Lui, ce monde plus juste et plus beau.

La Direction nationale (12, boulevard Flandrin, Paris 16e) propose aux éducateurs divers moyens dont la revue mensuelle « Terres lointaines », servie sur abonnements demandés directement à la Direction (année 10 fr., Paris, 150-75, Sainte Enfance).

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **M. Claude Pronost,** vicaire à Landerneau.

Né le 30 octobre 1919 à Plouguerneau. Etudes au collège de Lesneven. Guerre et captivité. Prêtre le 29 juin 1948. Surveillant à Lesneven. Septembre 1949, vicaire à Plouyé. Mai 1953, vicaire à Kérinou. Brest. Septembre 1956, vicaire à Landerneau. Février 1968, adjoint au curé de Landerneau pour la paroisse de Pencran. Décédé le 3 février 1971.

FÊTES LITURGIQUES. — Vendredi 5 février, Ste Agathe, vierge et martyre. Samedi 6, S. Paul Miki et ses compagnons, martyrs. Dimanche 7, 5e dimanche du Temps ordinaire. Mercredi 10, Ste Scholastique, vierge. Dimanche 14, 6e dimanche du Temps ordinaire. Jeudi 18, Ste Bernadette Soubirous, vierge.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *Père François Le Guen,* des Prêtres de S. Jacques d'Haïti. *Sœur Yves,* des Filles du Saint-Esprit de Pouldergat. *Mme Pennarun,* de Landudal. *M. Jean Diraison,* de Carhaix. *Sœur Marie Anne Picarda,* des Filles de Jésus de Kermaria. *Mme Tréguer-Chapel,* de Landéda.

● *« IMPACTS », revue de l'Université Catholique de l'Ouest.* — Au sommaire du n° 4 : *Itinéraire de Rennes à l'Indiana,* par Ch. Lemarié ; *Une image du prêtre français au* XIXe *siècle,* par B. Heudré ; *Inauguration de l'orgue de l'église S. Thomas ; Actualités,* etc...

● *« L'ENFANCE DE L'ART », revue trimestrielle,* 8, *rue de l'Harteloire, Brest* (un an 15 fr. ; C.C.P. Rennes 435.20). — Au sommaire du n° 6 : Le geste créateur (R. P. Tézé), De la fleur au tableau (J. Charpentreau, Le dessin à l'école primaire (J.M. Colignon) etc... Et, comme toujours, des reproductions de dessins, dont un extraordinaire « petit paysan », sur deux pleines pages.

Quelques notes pour présenter aujourd'hui le péché originel

Cette longue étude de M. l'abbé Georges Morin (« Eglise de Luçon » de janvier 1971) devrait intéresser un grand nombre de nos lecteurs, préoccupés non seulement de catéchèse mais aussi de pastorale du baptême.

Le livre du P. Schoonenberg, « L'homme et le péché » a été signalé dans la « S. R. » du 20 novembre 1970, p. 568.

DONNÉES DE DÉPART

LE PÉCHÉ ORIGINEL, PROBLÈME DE PRÉSENTATION A L'HOMME D'AUJOURD'HUI

Ce qui fait obstacle au péché originel dans la mentalité contemporaine, ce n'est pas, semble-t-il, en premier lieu, le fait qu'il soit un mystère... Le chrétien moyen ignore d'ailleurs assez souvent où il se situe et le mystère n'est peut-être pas aussi éloigné qu'on a voulu le dire de la pensée de l'homme d'aujourd'hui.

Le problème central n'est pas non plus notre ignorance à l'endroit du péché originel ; nombreuses sont les demandes, sur ce sujet comme sur d'autres, d'une catéchèse immédiate et directe qui, de l'avis des demandeurs, résoudrait tous les problèmes. Bien qu'elle soit capitale et doive venir en son temps, il ne semble pas qu'il faille commencer par une série d'affirmations théologiques, rigoureusement ordonnées.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Dans un monde sécularisé, le problème n° 1 paraît bien être de relier le péché originel, comme d'ailleurs nombre d'autres points du dogme, aux préoccupations des hommes d'aujourd'hui ; il s'agit d'une démarche bien plus longue qu'un simple exposé et qui lui est préalable : quelle est la signification du péché originel pour l'homme de la rue (la question évoque un reporter traînant son micro dans la foule) ? Comporte-t-il quelque intérêt ? A-t-on quelque chose à dire à son sujet aux gens de 1971 ?

Dire quelque chose aux gens de 1971

« Tous les théologiens qui réfléchissent à ce dogme du péché originel ont conscience de cette problématique pastorale et cherchent à y répondre » (1). Plusieurs affirment même que c'est là leur raison d'écrire dans des introductions et des avant-propos très révélateurs (2) ; mais ceci dit, et très bien, ils en arrivent vite à des exposés qui vont paraître théoriques et intemporels, en laissant à d'autres ce qui sans doute leur semble relever de la seule catéchèse. Il est à craindre alors que la mentalité « séculière », faute d'approches suffisantes, reste insensible à leurs points de vue et que les théologiens n'écrivent que pour des théologiens...

Il y a lieu, semble-t-il, de traiter davantage pour elle-même la présentation adéquate du péché originel au monde moderne ; et, ce faisant, on dépasse une simple question de technique ou de présentation pour faire œuvre de théologie, car la forme et la démarche même de la révélation, dans le cas du péché originel, apparaît comme un élément même du donné ; ne fait-il pas, comme d'autres vérités d'ailleurs, l'objet d'une « économie » très prudente tout au long de l'histoire d'Israël et à l'intérieur de ses expériences vécues ? La forme biblique n'est sans doute pas qu'une simple fusée porteuse, à larguer lorsque sont atteintes les sphères de la théologie construite et organisée. Le moment semble actuellement venu de retrouver la démarche, sans minimiser pour autant les développemnts doctrinaux si nécessaires et si précis, mais si peu reçus de fait à notre époque.

Une approche du mystère pour les esprits modernes n'en restera qu'une approche, une mise en appétit pour un approfondissement plus poussé. Ce que l'on peut en attendre, c'est que ressorte davantage le caractère « opérationnel » du dogme ; c'est tout, mais c'est capital pour répondre aux questions d'identité et d'utilité qu'amène sur tout sujet le courant de sécularisation : qu'est-ce que le ministère, l'Eglise... le Christ même ? Qu'est-ce qu'ils ajoutent ? A quoi servent-

(1) Robert Rouquettes, « Etudes » oct. 1966, p. 390.

(2) H. Rondet, « Le péché originel dans la tradition patristique et théologique », p. 7 et ss.
P. Smulders, « La vision de Teilhard de Chardin », DOB, Appendice III, « Evolution et Péché originel », p. 74 et ss. ; étant donné le propos général de l'ouvrage, il est à remarquer combien ses chapitres sur le péché originel, le monogénisme, etc... font une plus large part à la présentation pastorale.
C. Baumgartner, « Le péché originel », coll. Le Mystère chrétien, p. 3 et ss.
P. Schoonenberg, « L'homme et le péché », Mame, Epilogue, p. 255 et ss.

ils ? et dans le cas qui nous occupe : à quoi sert donc le péché originel ? et qu'est-ce qu'il ajoute ? Le dogme n'est pas fait pour un conservatoire de bibliothèque ; le problème est de retrouver son impact sur la vie ; le Christ n'est pas venu satisfaire d'abord notre soif de connaissance, mais sauver le monde.

LES « RESISTANCES » AU PECHE ORIGINEL CHEZ L'HOMME D'AUJOURD'HUI.

Force nous est de constater que le péché originel ne dit plus rien à l'homme d'aujourd'hui, qui éprouve à son endroit comme une double résistance massive à vaincre.

péché...

Le péché originel est d'abord un péché, même s'il est très différent des péchés personnels et la notion de péché est devenue tellement usée et pâlotte, un peu comme ces pièces de monnaie qui n'ont plus cours. Parlons éruptions ou avalanches, guerres ou malaise des jeunes..., nous serons en pleine actualité et sûrs d'être compris. Mais où trouve-t-on le mot « péché » et son occupation véritable dans la langue usuelle, en dehors de la bouche des chrétiens à la foi personnelle et de quelques femmes âgées ? On peut le déplorer, mais on le comprend, car si le péché est essentiellement relatif à Dieu, il doit faire aujourd'hui l'objet de sérieuses approches, à la manière de l'idée même de Dieu. Ce n'est pas une donnée spontanée, mais une réalité de l'homme en Jésus-Christ sans cesse à redécouvrir dans la révélation sous la lumière de la foi.

péché originel...

Pour celui qui a entrevu quelque chose du péché, il reste encore de singuliers obstacles à dépasser pour en arriver au péché originel ; les réflexions des chrétiens eux-mêmes sont significatives : « il existe encore !... » « Eh oui ! la pomme !... » C'est le revêtement mythologique qui a été le plus retenu, et c'est dommage à une époque où il ne peut plus « passer » ! L'homme d'aujourd'hui accède de plus, facilement, aux difficultés d'ordre scientifiques apparemment insurmontables : comment l'évolution et la genèse de l'humanité peuvent-elles cadrer avec ce que lui a enseigné le catéchisme du péché des origines ? Mieux vaut ne pas trop chercher !... S'il arrive à concevoir le péché originel, notre homme sera révolté de ce que l'on puisse être déclaré coupable d'un péché que l'on n'a pas commis ! Comment être coupable, sans être responsable ? Nous disons bien : s'il arrive à concevoir le péché originel, car en y regardant d'un peu plus près, « sous ce terme de péché originel, l'homme de la rue et parfois des chrétiens, des prêtres même mettent des choses diverses. Parle-t-on de la transgression de nos premiers parents, Adam et Eve ? Parle-t-on des conséquences de cette faute ? Parle-t-on de ce mystérieux

Archives diocésaines de Quimper et Léon

état de péché que tout homme apporte en naissant ? Parle-t-on seulement de l'inclination au mal, que les théologiens appellent la concupiscence et qui demeure chez les baptisés ?... (1).

Des difficultés à faire baisser les bras des pasteurs

Les pasteurs baissent les bras devant ces difficultés vivement ressenties, sinon toujours explicitées, si bien qu'ils cessent d'en parler et relèguent le péché originel, avec quelques autres points « difficiles » au rang des vérités intangibles certes, mais peu utilisables. On redoute à bon droit l'erreur doctrinale, mais a-t-on pris suffisamment conscience de cette désaffection concrète, de cette désuétude pratique vis-à-vis de certaines vérités de foi, parce qu'on ne sait plus comment les dire d'une façon qui marque et qui convertisse. C'est d'autant plus dommage que le péché originel, pour sa part, répond à certaines interrogations les plus profondes de l'homme et que ces interrogations n'ont jamais été aussi criantes qu'aujourd'hui.

Ces notes très brèves qui suivent sur la présentation du péché originel ne constituent nullement un itinéraire forcé et obligatoire à emprunter par tous, dans un ordre logique. Dans l'expérience spirituelle, les chemins d'accès au péché et au Christ resteront toujours mystérieux et déconcertants. Il n'est pas inutile pour autant de proposer à grands traits un parcours commun auquel pourront se référer les expériences personnelles.

LA REVELATION DE PECHE ORIGINEL MESSAGE DE LIBERATION ET DE SALUT

C'est la première chose à dire, car elle doit donner le ton à tout le discours sur le péché originel et l'envelopper d'une ambiance de joie : et il n'y a pas là simple tactique, mais vérité fondamentale : le péché originel, comme d'ailleurs tout péché, ne se révèle vraiment qu'à l'intérieur du pardon de Dieu et du salut en Jésus-Christ.

Pas de monde sans Christ

C'est là pratiquement un renversement des perspectives ordinaires : la présentation chronologique courante place au contraire avant le Christ (comme si le Christ n'était pas au principe !...) une longue, longue période, noire et triste, (« depuis plus de 4 000 ans ! »...) où l'humanité étouffait sous la chape de plomb du péché originel, dans l'attente, pensait-on, d'un sauvetage problématique. On fait ainsi de l'Ancien Testament, sans y prendre assez garde, l'époque par excellence du péché originel, alors qu'il n'a été réellement explicité que dans la nouvelle alliance, à l'intérieur même de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

(1) Rondet, o. c., p. 13.

Pas de vie sans salut offert

Le plus fâcheux, c'est qu'il arrive de placer dans la vie des individus quelques périodes semblables « d'avant le Christ » où le péché existerait en soi, coupé du salut en Jésus-Christ ou le précédant du moins largement ; et les étapes de « pénitence » n'avaient rien d'une libération, ni d'un épanouissement. Chacun peut retrouver dans ses souvenirs d'enfant les images terrorisantes du péché et de l'enfer, bombardement préalable pour décrocher du fond de la conscience la vilaine faute qui ne passait pas facilement la grille au confessionnal ! Les protestations de la psychologie moderne ont enlevé jusqu'à l'idée de culpabiliser de la sorte. Que l'on comprenne bien cependant : la question n'est pas d'exclure toute crainte, de supprimer toute peine et condamnation et de lâcher ainsi la bride au mal, mais de situer crainte et jugement à un véritable niveau évangélique, dans le jeu redoutable de notre liberté face à l'amour personnel du Seigneur et non pas dans l'application rigoriste et automatique d'un code pénal divin, qui semblait dater « d'avant Jésus-Christ ».

L'Ecriture nous convie aux justes perspectives : le Christ est premier en tout (Col. I, 15-17) ; son amour précède nos fautes et le péché ne se découvre qu'à sa lumière ; on ne confesse vraiment ses péchés que parce qu'on a appris à confesser d'abord Dieu et sa miséricorde.

La douleur, combien amère, d'une contrition authentique n'a rien à voir avec la peur et le désespoir qui écrasent ; tournée vers l'avenir, elle est positive, joyeuse et libérante ; les gémissements qui ouvrent le ps. 50 s'achèvent dans la joie du salut et la volonté de chanter.

Le péché originel inséparable de la Bonne Nouvelle

C'est d'abord le salut en Jésus-Christ que Paul annonce directement et avec quel relief dans le passage même de l'Epître aux Romains où l'Eglise a toujours vu la révélation la plus explicite du péché originel (Ro. V. 15-21). Le péché en Adam apparaît là tel le contraste d'ombre qui fait éclater la pleine lumière du Ressuscité. Le péché originel n'est pas séparable de la Bonne Nouvelle. L'humanité ne prend conscience du danger que lorsqu'elle vient d'y échapper. « Heureuse faute qui nous a valu un tel rédempteur ! » « Le péché originel n'est sans doute pas concevable, si ce n'est dans une humanité destinée à devenir le corps du Fils de Dieu incarné, donc comme un péché assumé et enveloppé par la miséricorde de Dieu. Le plan du salut de Dieu en Jésus-Christ domine toute l'histoire de l'humanité.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Le pouvoir du péché n'est pas sans limites en ce monde. Le cadre du message de salut est indispensable à la prédication chrétienne du péché originel ». (1)

Il faudra une lente et profonde imprégnation de cette perspective, pour que la dénonciation du péché, sans rien perdre de sa rigueur, devienne message de joie et par là annonce du Christ. L'évangélisation ne trouvera matière dans le péché originel que par cet environnement qui attire et rayonne.

LA REVELATION DU PECHE ORIGINEL ET LA CONSCIENCE DU MAL CHEZ L'HOMME D'AUJOURD'HUI

LA CONSCIENCE DU MAL CHEZ L'HOMME D'AUJOURD'HUI

Face à Pélage qui, au début du V[e] siècle, vidait le dogme du péché originel de son contenu réel, la première réaction d'Augustin fut d'ordre extentiel : la misère qu'il découvre en lui et partout lui fit sentir comme d'instinct que le moine irlandais ne pouvait que se tromper. Aujourd'hui encore, une prise de conscience du mal universel est la meilleure ouverture à l'annonce du péché originel.

De tout temps certes, sous des formes diverses, l'homme a été comme fasciné, sans pouvoir s'en détacher, par les questions du mal et de la souffrance, mais il importe de s'arrêter un instant à quelques coordonnées actuelles du problème.

Le pessimisme pointe dans les conversations quotidiennes par de multiples biais : accidents de la route, « environnement », jeunesse pitoyable qui... et que..., guerres d'Indochine et du Moyen-Orient, révolution qui ne saurait tarder... etc... Une fois le grelot attaché le développement coule de source, mais c'est là plutôt le genre « grincheux et vieillard déçu ».

Le problème du mal « style jeune »

Une caractéristique de notre époque, c'est qu'il existe sur le problème du mal un « style jeune » très développé et assez « réalisateur » de surcroît : arsenal de moyens d'évasion, drogue, contestation à la note désespérée et extrême, genre de vie hippie, etc... On peut ergoter à l'infini et en toute passion sur la signification de ce mouvement ; seule sa note fondamentale nous intéresse ici : il se veut une lutte contre le mal. Que la protestation contre le mal devienne mal elle-même, il y a rien là de très nouveau, sinon une preuve de plus de la complexité et de l'ampleur du problème.

(1) P. Smulders, « La vision de Teilhord de Chardin », p. 177.

Un mal qui échappe aux révolutions techniques et sociales un mal au cœur de l'homme

Autre caractéristique actuelle : beaucoup rattachent l'acuité même du mal à l'abondance des biens de consommation. Tant qu'ils manquent, on peut maintenir l'illusion que lorsqu'ils seront là, tout ira pour le mieux... Mais qu'ils se fassent plus abondants et que le bonheur ne soit pas pour autant au rendez-vous, le scandale rebondit bien plus criant. Notre époque en est ainsi arrivée à dissocier nettement progrès technique et avancée morale : « Avant la guerre de 1914-1918, l'homme moderne pouvait croire au progrès indéfini, à la bonté naturelle de l'homme, ou du moins s'imaginer que, la Science ayant fait peu à peu son œuvre d'affinement des intelligences et des cœurs, l'humanité ne tarderait pas à évacuer les derniers restes de la barbarie originelle... Chère aux Encyclopédistes du XVIII[e] cette thèse était devenue le bien commun des intellectuels indépendants... Aujourd'hui, après deux guerres mondiales, après tant de ruines accumulées, après tant d'échecs cruellement ressentis par les faiseurs d'unité, l'humanité est moins optimiste... Le XVIII[e] siècle s'est trompé, pense-t-on, en croyant à la bonté originelle de l'homme ». (1) De là vient que le mal dans le monde apparaît davantage de nos jours sous son aspect moral : c'est le cœur de l'homme qui apparaît mauvais, c'est la société qui n'est pas saine ; la révolution prend un sens plus profond que la révolution sociale du XIX[e], rétablissement égalitaire entre pauvres et nantis : c'est le fond de l'homme qu'il s'agit de changer et sa soif d'absolu qu'il est nécessaire d'apaiser.

Bien simpliste ou très méchant celui qui rattacherait pour autant le mal à telle ou telle personne en particulier ; à part quelques monstres que l'Histoire désigne du doigt, la personne apparaît plutôt la victime d'un phénomène qui vient de très loin, l'englobe et la dépasse infiniment. Le mal est d'emblée perçu comme une force anonyme et immense, une marée extrêmement vivace et envahissante, à tel point qu'on se décourage de l'endiguer, ou même qu'on tente de la justifier par un sentiment profond de l'absurde.

Il faudrait continuer longtemps d'aiguiser son regard sur les formes si complexes du mal, et dépasser les clichés et les idées toute faites, plus ou moins abstraites, que nous en avons, pour retrouver ses expressions spontanées et brutales au cœur de nos vies (2) ; il est peu de groupes de jeunes qui, lors d'une catéchèse ou d'une récollection, n'habillent à leur manière les éternelles questions de la souffrance, de la solitude et de la mort.

(1) H. Rondet, « Le péché originel », introduction.

(1) Il serait particulièrement utile aujourd'hui de souligner l'aspect collectif du mal ; ça ne veut pas dire seulement que ce mal s'étend partout : dans le monde désormais exploré on n'a trouvé aucun Eden, et pas même d'Eldorado. Cela signifie surtout que c'est la structure même du mal qui nous apparaît collective : le mal, ce sont des réseaux, des filets et des systèmes qui nous tiennent prisonniers ; la réaction d'une personne semble alors dérisoire et on en vient à insister partout sur l'importance de la dimension politique.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Une révélation
qui doit s'enraciner au fond de l'être

Mais notre propos n'est pas ici d'analyser longuement les manifestations actuelles du mal. Cela a été fait ça et là (cf. le livre récent de J.-C. Barreau) il fallait seulement redire que c'est au fond de notre être, au centre de nos intérêts les plus prenants que doit s'enraciner la révélation du Péché Originel, pour qu'elle ait quelque chance de « prendre ».

Encore faut-il bien se comprendre ! Le sentiment existentiel du mal ne peut être une simple occasion « d'accrocher le grelot », genre hameçon classique de début d'homélie. (Certains sont allés dans ce sens, jusqu'à dessiner, non sans charge ni caricature, l'image d'un odieux prêtre charognard qui profiterait du mal pour placer sa marchandise !). Il ne s'agit pas de « partir de là » pour aller à un Christ qui serait extérieur. C'est à l'intérieur même de la prise de conscience du mal qu'on peut esquisser une démarches de découverte du Seigneur, qui passe par la confession de ce que l'on appelle le Péché Originel.

PRESENTATION DU PECHE ORIGINEL EN LIEN AVEC CETTE CONSCIENCE DU MAL

Point de vue du P. Schoonenberg

Or il se trouve actuellement, par bonheur, une présentation du péché originel, parfaitement recevable pour l'essentiel, qui répond efficacement, semble-t-il, au problème du mal, tel que le ressentent les hommes d'aujourd'hui. Il suffira de l'exposer brièvement pour que ressorte la cohérence profonde avec ce que nous venons d'évoquer. Cette présentation est due au P. Schoonenberg, s. j., de l'Université Catholique de Nimègue (1). En bref, le péché originel n'est rien d'autre que le fait pour tout homme, par là même qu'il est homme et donc dès sa naissance, d'être « situé », et comme baigné, dans un état moral négatif d'opposition à Dieu, qui le marque dans son être profond et l'entraîne à pécher lui aussi ; cet état provient de tous les péchés des hommes, et tout spécialement de ceux de nos premiers parents. Le dogme, dans ces perspectives, se trouve heureusement démythologisé.

« Le Péché du monde »

Dans un premier temps, le P. Schoonenberg explicite la notion biblique de « Péché du monde ». Le péché du monde est d'abord constitué par toutes les actions pécheresses des hommes, qui se développent et se multiplient tout au cours de l'histoire ; pour l'auteur, elles culminent et manifestent leur véritable nature dans le crucifiement et le rejet du Christ Jésus.

(2) Cf. son étude dans « Mysterium Salutis II », 886-898 ; 928-938, et surtout « l'Homme et le Péché », Mame 1967, p. 136 à 236.

Mais le péché du monde, ce n'est pas seulement cela ; il y a plus en lui que la totalité ou la somme des péchés individuels. L'Ecriture insiste très fort sur le lien qui unit les péchés entre eux, le péché des pères à ceux des enfants, les péchés des générations successives, comme ceux des groupes humains coexistants dans l'espace ; on dirait un soubassement ou un socle commun dans lequel s'enracineraient les péchés de tout le genre humain. Tout se passe comme si la faute passait toujours en quelque manière la personne qui la commet et ne restait pas enfermée dans son cercle étroit, car elle n'est pas une nomade isolée, mais un nœud de relations et tient à tout un ensemble. Chaque personne, dans sa faute, alourdit peu ou prou l'atmosphère morale, pollue et vicie l'environnement. Non pas que le péché d'une personne puisse passer purement et simplement à une autre personne ; ceci irait contre la responsabilité personnelle.

Mais il ne serait pas suffisant non plus d'en rester à un climat moral, si détérioré soit-il par le mauvais exemple généralisé et par l'obscurcissement total des valeurs ; certes aujourd'hui le poids du milieu a quelque chose de quasi fatal et ne peuvent aller à contre-courant que certaines personnalités très fortes. Cependant l'affirmation du péché du monde va plus loin dans la même ligne : c'est un véritable état de péché que provoquent et qu'accroissent les péchés des diverses personnes. En effet, en excluant le Christ par le meurtre, le monde s'est privé de la source de toute grâce, du Médiateur unique et gît dans le refus de Dieu, incapable par lui-même d'inverser désormais la situation. La perdition est aussi vaste que le monde lui-même, et c'est dans ces perspectives que prend tout son sens la vision d'Augustin se représentant l'humanité comme « une masse damnée ». Il serait sot d'atténuer tant soi peu l'étendue du péché du monde, par peur d'être taxé de pessimisme. L'optimisme chrétien ne peut être que de la surabondance de la grâce, là où le péché a abondé (Ro. V, 20), parce que Dieu nous sauve par la mort même de Jésus-Christ où le péché du monde a atteint sa plénitude.

La « mise en situation » dans le péché du monde.

Le P. Schoonenberg décrit ensuite longuement les conséqences de ce péché du monde sur chaque personne en particulier. Dès qu'ils commencent à exister dans le monde, chaque homme et chaque femme se trouvent dans un univers privé de grâce avant même toute décision personnelle ; la même solution universelle nous enveloppe dès le début, préalablement à tout agir du sujet lui-même. Le grand mot de l'auteur est là celui de « mise en situation » de la personne par le péché du monde : il ne s'agit pas seulement d'une atmosphère dont les couches environneraient l'homme seulement de l'extérieur, mais d'une réalité interne qui le pénètre et le baigne jusqu'à l'intime. Pour mieux percevoir cette dimension d'infériorité, pensons à l'empreinte profonde marquée au cœur des individus par les sentiments de haine ou de libération qui bouillent dans maintes

Archives diocésaines de Quimper et Léon

communautés politiques d'aujourd'hui. Mais il sera bon de revenir sur cette imprégnation de la personne par le péché du monde, car elle correspond à nombre d'attitudes courantes actuellement vis-à-vis du mal.

Une note importante reste à ajouter : il faut prendre grand soin de marquer les limites précises du dégât qu'entraîne une telle mise en situation, car la théologie protestante entretient encore de nos jours en ce domaine un pessimisme radical ; à l'en croire, l'existence humaine est fondamentalement corrompue par le péché du monde et la liberté irrémédiablement anéantie. Le point de vue catholique fait montre à juste titre de plus d'optimisme : certes immergé dans le mal, l'homme aura beaucoup de peine à agir toujours en conformité avec ses aspirations authentiques ; il en arrivera même à coup sûr à quelques fautes de caractère personnel, mais, quelle que soit l'étendue de la blessure, les œuvres vives qui le constituent ne sont pas détruites et sa liberté n'est nullement supprimée. On saisit la portée pratique de ces positions et des engagements concrets qu'elles inspirent, à une époque où l'on demande surtout à la théologie d'éclairer de sa lumière propre les mystères existentiels de l'homme et d'aider au discernement entre des authropologies diverses et souvent opposées.

Les données de la Foi re-saisies de ce point de vue

On n'a pratiquement pas employé jusqu'ici le terme de « péché originel » ; mais celui-ci n'est-il pas suffisamment décrit comme la « mise en situation » de toute personne par le péché du monde ? Reste à s'assurer que sont réalisés dans cette conception les divers points qui constituent la substance de la foi en ce qui concerne le péché originel. Il n'est pas impossible, il semble bien, de retrouver dans cette perspective le contenu des documents du magistère depuis les conciles de Carthage et de Trente jusqu'à la récente profession de foi de Paul VI. Mais il faut se contenter ici d'indiquer quelques pistes que chacun pourra à son gré contrôler, élargir et exploiter.

Le Péché originel, « péché de nature ? »

Cette mise en situation se distingue d'abord très nettement, comme le péché originel, du péché de la personne elle-même. Si ce n'est d'un mode d'être à un autre ! A plus forte raison le mot « nature » selon la formule consacrée de la théologie scolastique. Oui, cette définition devenue classique est parfaitement recevable, à condition de la bien entendre. La foi ne demande pas de comprendre ici la nature, dans un sens « essentialiste », comme la série des notes composantes de l'homme ; le péché originel apparaîtrait dans cette hypothèse comme une modification de la constitution humaine, passant d'un moded'être à un autre ! A plus forte raison le mot « nature » n'est-il pas recevable ici dans un sens « physiciste » et « biologique »

(cette équivoque fâcheuse s'est maintes fois répétée à propos de l'encyclique « Humanae Vitae ») ! Non ! il convient d'interpréter le péché originel dans une signification « personnaliste » et « existentielle » pour lui conserver toute sa densité morale et religieuse : la « mise en situation » se réfère essentiellement au domaine personnel et provient des décisions personnelles des autres.

Ceci dit, cette expression « péché de nature » peut exprimer deux vérités fondamentales : le péché de nature, c'est un péché de tout le genre humain, absolument universel ; il est une vérité strictement corrélative de cette solidarité dans le mal entre tous les hommes : c'est l'unité du genre humain, une unité qu'il s'agit de préciser, mais beaucoup plus fondamentale en tout cas que toutes les divergences ; peu importe à la Révélation qu'elle soit assurée, au plan biologique par le monogénisme ou le polygénisme.

« Péché de nature », cela signifie encore et surtout que le péché est une condition de toute existence humaine, qui qualifie l'homme du fait de son entrée dans le monde, et à laquelle personne ne saurait échapper... C'est bien, semble-t-il, ce qu'entendaient avant tout signifier St Augustin et St Thomas, quand ils parlaient de « péché de nature ». Par la suite, la scolastique a enfermé le terme « nature » dans une définition exclusivement « essentialiste », à l'intérieur d'un cadre philosophique particulier. Ce point de vue entraîne une théorie entre autres sur le péché originel, mais n'est pas à confondre avec la substance même de la foi. (1)

Le Péché originel, transmis par la génération ?

« Nous tenons avec le Concile de Trente, déclare Paul VI au n° 16 de sa profession de foi, que le péché originel, est transmis avec la nature humaine, par propagation et non par imitation... »

Le Concile de Carthage dit dans son canon 2 que le péché originel est contracté par la génération. Dans la compréhension « essentialiste » du péché de nature, ce rôle de la génération dans la transmission du péché originel est évident : la génération transmet la nature, y compris bien sûr sa composante peccamineuse. Mais la conception du péché originel par la « mise en situation » dans le péché du monde fait droit largement au rôle dévolu par la foi à la génération : il n'y a que la génération pour introduire un homme dans le monde et c'est du fait même qu'il existe qu'il participe à la condition pécheresse universelle. Ainsi l'acte générateur se trouve plus nettement dégagé en lui-même de tout caractère mauvais ; il n'apparaît plus comme porteur de mal, et il ne tient pas à lui que toute existence se produise dans un monde pécheur. Le monde moderne a justement désacralisé l'acte générateur et il est d'autant plus nécessaire que disparaisse l'impression plus ou moins confuse, mais encore perceptible chez certains croyants, que la génération des enfants reste comme entachée de péché.

(1) « Documentation catholique », 7-21 — VIII — 66, col. 1348.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le péché originel, un ou multiple ?

Le Concile de Trente précise un autre point : le péché originel, « un dans son origine... se trouve en chacun comme lui étant propre... » (canon 3). Là encore ce point a été souligné pour parer à une déviation. Pour Pighi, un théologien d'avant Trente, on ne dénombre qu'un seul et unique péché, celui d'Adam, et c'est le péché unique, ce péché même d'Adam, dont seraient affectés tous les hommes ! Non, répond le Concile, le péché originel est multiplié en chacun des descendants d'Adam, et c'est dans l'origine qu'il faut rechercher son unité. Le point de vue évoqué ici ne contrecarre pas cette unité : il existe une seule et même situation fondamentale, le péché du monde, qui imprègne tous les hommes à leur naissance et le péché originel ainsi compris ne connaît qu'une seule origine : il vient d'« autrui », que cet autrui soit un ou multiple. Dans la pensée des pères de Trente, cet autrui n'était certainement qu'Adam, mais ils n'entendirent nullement dirimer la question d'un responsable unique ou multiple du péché originel, pour la bonne raison qu'elle ne se posait pas. Dans l'optique du péché du monde, nous avons vu tous les hommes, par leurs fautes commises, être à l'origine de la condition pécheresse initiale, mais empressons-nous d'accorder un rôle unique, une signification tout-à-fait particulière et considérable au péché d'Adam » (que nous le concevions comme un individu, ou un couple, ou une pluralité de couples) : c'est lui qui a causé l'événement premier du péché, et l'a introduit dans le monde, dans une création encore innocente, alors que lui-même n'était pas en état de péché originel, comme le seront tous les autres pécheurs ultérieurs.

L'interprétation du péché originel par la mise en situation dans le péché du monde ne sacrifie, nous venons de le voir, aucun des points de dogme définis à l'occasion des erreurs. On pourrait montrer combien elle met en relief des traits fondamentaux de la doctrine : la communauté dans le mal vue dans une interdépendance personnelle et non dans une liaison biologique, la continuité plus nettement marquée de l'homme avant et après la chute, la génération assignée à une plus juste place, etc... Elle a aussi l'avantage appréciable d'être plus audible à la mentalité moderne : elle aide par exemple à surmonter la tentation de reléguer Adam et le péché originel au rang des mythes, en établissant la liaison dans le mal non pas avec le seul ancêtre du genre humain, mais avec tous les hommes beaucoup plus proches qui ont fait proliférer le péché, alors que lui l'avait inauguré..., etc...

On soulèvera, pour terminer, un dernier point : l'intériorité, le caractère intime en chacun de nous du péché originel et là encore, on s'efforcera brièvement de faire revivre une vérité dogmatique, capitale certes, mais si sèche et si éloignée de l'homme concret dans sa formulation technique, en montrant ses rapports et ses attaches profondes avec la sensibilité et les questions des hommes d'aujourd'hui.

LE PECHE ORIGINEL A L'INTIME DE NOUS-MEMES ET L'AVEU DE SON MAL CHEZ LES HOMMES D'AUJOURD'HUI

Le mal réalité intérieure à l'homme d'aujourd'hui

On peut être intarissable sur le mal en général, celui des autres et de la société tout entière ; mais reconnaître que ce mal nous pénètre, et qu'il est nôtre..., nous asseoir au banc des inculpés dans ce procès à l'échelle mondiale représente une implication personnelle coûteuse à accepter.

On ne peut guère supporter en effet et on n'avouera jamais qu'une image bonne et de ce fait heureuse de soi-même. Quelque général que soit le mal, on se veut un îlot préservé. L'évidence nous force-t-elle à constater lacunes ou déficiences, on se rétablit très vite telles ces poupées cul-de-jatte qui retournent immédiatement sur leur séant, quelle que soit la position qu'on leur inflige. Au centre de nous-mêmes, nous nous avons élevé comme une statue : nous sommes « bien » et somme toute, comme dit la chanson, « y en a peu d'comme nous ! » On n'avouera sans peine que ce qui ne touche ni à notre mal, ni à notre malheur proprement dit : une maladie, un accident de la route (surtout quand il est de la faute de l'autre...). Parfois cependant le masque « craque »..., le vase déborde et pendant quelques instants, la confidence s'épanche, inhabituelle. Mais il est précisément de la nature de la confidence d'être excessive et il serait bien autrement pénible de dire son mal fondamental, sans excès.

Les gens autour de nous respectent scrupuleusement ce vernis du bien. Alors qu'ils voient bien « la paille » et « la poutre » qui sont dans notre œil, leur amitié se révèle rarement assez forte pour qu'ils nous les montrent ; l'accepterions-nous d'ailleurs ? La question foncière du bien et du bonheur est plus qu'indiscrète, malséante ; on ne la pose pas, et le « ça va ? » habituel n'appelle surtout pas une réponse sincère.

Les mass-media ont même commercialisé cette « bonne conscience » et chacun s'efforce de rééditer le type standard d'homme ou de femme heureuse popularisé par la chanson et plus encore par la publicité avec sa surenchère éhontée... N'y a-t-il pas d'ailleurs plusieurs moyens au choix d'esquiver la responsabilité : on peut se décharger sur l'environnement, sur ses chromosomes ou sur ses complexes ; on peut au contraire revendiquer l'autonomie de la conscience et renier tout autre juge ? ...tout plutôt que de reconnaître, d'accepter et de combattre son propre mal, ce qui serait le meilleur moyen de s'en libérer.

Le péché originel, à l'intime de nous-mêmes

La doctrine du péché originel, intérieur à l'homme, nous amène à une saine remise en cause de cet optimisme superficiel. Un monde de refus à Dieu, et donc aussi à l'homme authentique, non seulement nous enserre de tout part, mais pousse ses racines les plus profon-

ives diocésaines de Quimper et Léon

des au cœur de nos motivations, à la naissance de tous nos désirs et de tous nos actes. Il n'est pas de repli secret qui lui échappe. Ce n'est pas une couche superficielle que l'on pourrait séparer du reste mais une tunique de Nessus qui tient à toutes nos fibres. Il faudrait un miracle pour nous en préserver, et Dieu l'a opéré en faveur de la mère de son Fils. Certes, nous sommes plongés dans le péché avant toute décision de notre part, et antérieurement à toute responsabilité personnelle, mais un tel état ne peut que nous amener à quelques fautes qui elles nous appartiendront vraiment en propre.

Pour certains ces paroles sont trop dures ; la croix ici comme ailleurs joue son rôle de discernement. Les uns ne verront d'issue que dans le désespoir de la révolte ; d'autres accepteront d'être sauvés, sans rien perdre de leur dignité d'hommes. C'est un privilège du pécheur d'attirer l'amour de Dieu qui, moins qu'aucun autre, ne raisonne ni ne calcule.

Pour conclure

Lors du symposium sur le péché originel de l'Université Grégorienne, en juillet 1966, Paul VI affirmait devant quelques théologiens et exégètes la nécessité de traduire les données de la révélation d'une manière qui « satisfasse davantage aux exigences de la foi et de la raison, telles qu'elles sont ressenties et exprimées par les hommes de notre temps » (1). Ne nous méprenons pas : il ne s'agit pas là d'une entreprise apologétique, mais bien d'un effort authentique d'évangélisation, pour traduire dans un langage recevable les lumières du révélé ; et ce travail ne sera jamais terminé. Dans un domaine aussi complexe que celui du péché originel, nombreux sont les éléments à mettre à la portée de la mentalité contemporaine, sans pour autant les trahir en quoi que ce soit. Et s'il est un point, par exemple, qui fait difficulté, et qui n'a pas été abordé ici, c'est bien celui que la théologie d'école nomme la justice originelle, avec les dons « préternaturels » d'immortalité, d'intégrité etc..., cet état primitif d' « Adam » se trouvant par ailleurs aujourd'hui de plus en plus confronté avec ce que les sciences humaines dévoilent peu à peu des origines de l'homme. Et pourtant on peut être persuadé que sur ce point-là, comme sur le reste, il est actuellement possible et indispensable de tenir un discours clair, parfaitement recevable pour la mentalité moderne et qui ne laisse rien perdre des richesses de la Tradition et qui plus est surtout un discours « opératoire » qui puisse contribuer efficacement à éclairer l'homme sur son origine et à l'aider dans la réalisation de son destin.

Georges Morin.

---

(1) « Documentation catholique », 7-21 août 1966, col. 1348.

Soirées de réflexion chrétienne à domicile

I. — UNE EXPÉRIENCE DANS UNE PAROISSE

Lors du Carême 69, un jeune foyer avait organisé les soirées de réflexion au plan de son quartier, et on avait fait appel à l'un d'entre nous une fois ou deux, pour y prendre part. L'expérience nous avait parue très heureuse et il nous avait semblé qu'il serait intéressant de « mettre le paquet » là-dessus l'année suivante pour toute la paroisse.

D'autre part, les brochures — tant celle de 69 sur la foi que celle de 70 sur l'espérance — nous plaisaient par la qualité du texte et la pédagogie, et nous semblaient se prêter à une discussion en équipe.

Enfin, une équipe venait de s'implanter sur la paroisse : le nouveau responsable, après avoir fait la visite systématique de ses paroissiens, souhaitait prolonger cette première prise de contacts par des réunions de quartier : nous avons pensé que des soirées de réflexion à domicile, regroupant des familles d'un même quartier, pourraient très bien répondre à ces besoins.

Divers moyens de sensibilisation ont été mis en œuvre : articles dans le Bulletin paroissial, allusions dans les homélies et la prière universelle (à plusieurs reprises), circulaire adressée aux foyer C.M.R., soirée de lancement au secteur.

Dans toutes ces occasions, nous avons présenté ces soirées de réflexion comme un moyen privilégié de se « recycler », d'entrer dans l'esprit de renouveau de l'Eglise, de passer d'une foi de tradition à une foi plus personnelle et plus réfléchie.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Comment cela s'est-il passé ?

Dix-huit groupes se sont constitués finalement, comprenant chacun de 10 à 25 personnes : généralement, un groupe se formait autour d'une personne qui prenait l'initiative ou qui était poussée par le voisinage.

Nous avions proposé notre concours (trois prêtres et deux religieuses) dans la mesure où nous n'avions pas d'autre réunion sur le secteur le même jour. Effectivement, nous fûmes largement sollicités : établir un planning ne fut pas une petite affaire ; certains groupes, ne se sentant pas capables de se tirer d'affaire par eux-mêmes, sont allés jusqu'à devancer l'heure de la réunion à 20 heures, pour permettre à l'animateur sollicité de se rendre dans un autre quartier à partir de 21 heures.

Par contre, d'autres ont su prendre leur responsabilité et se sont fort bien passés de la présence du prêtre ou de la religieuse ; témoin, ce jeune de 17 ans : prévoyant qu'il devrait mener la réunion tout seul, il l'avait préparée soigneusement et il avait pris soin de venir voir l'un d'entre nous pour demander des éclaircissements sur deux ou trois points dont il n'était pas sûr de bien saisir le sens.

Dans les différents groupes, les jeunes se sentaient généralement très à l'aise devant le texte de la brochure : les aînés, par contre, marquaient parfois leur étonnement et soulignaient le changement de perspective qui leur était demandé. Mais, dans l'ensemble, nous avons tous été frappés par l'ouverture d'esprit des aînés, acceptant volontiers de remettre en cause « ce qu'on leur avait appris » pour adopter une nouvelle manière de vivre l'espérance. Finalement, ils sont sans doute moins conservateurs qu'on veut bien le dire, à condition qu'on prenne le temps de s'expliquer. « Comme ça, on comprend mieux les choses ! », c'est une expression qui est souvent revenue, sous une forme ou une autre.

Quelques remarques pour finir.

— Ces soirées ont favorisé un rapprochement entre aînés et jeunes, les premiers s'étonnant de voir ces derniers faire preuve de tant de sérieux et de conviction parfois.

— Elles ont permis à certains de se « révéler » : on ne se serait pas attendu à trouver tant de profondeur chez tel ou tel.

— Elles ont permis aux religieuses de s'insérer davantage dans la pastorale paroissiale : elles en furent heureuses, et les gens aussi.

— Le fait que ces réunions se soient déroulées au plan du quartier ont obligé certains à oublier le « froid » qui existait entre eux et les voisins au moment des invitations. Le café servi après la réunion venait à point pour sceller la cordialité des rapports qui s'étaient créés tout au long de la soirée. Dans certains quartiers cependant, la dissension était telle, qu'aucune initiative n'a été possible !

— Les gens ont été très sensibles à la proximité des prêtres ou des religieuses, présents à la soirée, non pour apporter la « vérité », mais pour chercher avec eux, écoutant et intervenant à leur tour — sauf dans certains cas où ils ont dû « pousser à la roue » pour susciter la discussion ou... ou ramener discrètement au sujet.

— Le thème de l'espérance développé à ces soirées a également servi de thème aux deux célébrations pénitentielles préparatoires à Pâques.

— Le trop grand nombre de participants, dans certaines quartiers, rendait difficile la participation de tous et posait des problèmes à l'animateur.

Sans être la panacée, ces soirées de réflexion à domicile nous sont apparues comme un instrument très intéressant pour le renouveau de la foi dans la paroisse.

II. — SOIRÉES DE RÉFLEXION A DOMICILE 1971

Comme les années passées, le C.M.R., en collaboration avec l'Enseignement Religieux, met à votre disposition des soirées de réflexion à domicile. Les cinq soirées sont ainsi intitulées :

— « Vivre l'amour de Dieu dans la famille ».
— « Vivre l'amour de Dieu dans la communauté locale ».
— « Vivre l'amour de Dieu dans la communauté chrétienne ».
— « Vivre l'amour de Dieu dans la profession ».
— « Vivre l'amour de Dieu dans nos relations avec le tiers-monde ».

La présentation est sensiblement la même que celle de l'année dernière.

Prix des soirées : 3 F., à commander au Secrétariat C.M.R. : 10, rue de la Marne, Lesneven, ou 9, rue du Frout, Quimper.

● « *SPÉCIAL-CARÊME* ». — C'est dans la ligne tracée par le Message œcuménique à l'occasion du lancement de la Deuxième Décennie du Développement, que se situe le prochain Carême télévisé. Tant dans la partie qui précède la messe, sous forme d'un magazine permettant de mieux comprendre les problèmes du développement, que dans la liturgie elle-même par l'appel à la conversion adressé aux télespectateurs, le Carême en reprendra les préoccupations essentielles.

Dans cette perspective, le Centre National de l'Enseignement Religieux, le Service National du Catéchuménat, le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement qui coopèrent avec l'équipe du « Jour du Seigneur » pour la préparation des émissions ont décidé de réaliser en commun un magazine illustré de 8 pages (format 27 × 34) sous forme d'un supplément « Spécial-Carême » du mensuel « Faim et Développement ». Rédigé en collaboration avec le prédicateur de carême en liaison avec les responsables des émisions, ce « Spécial-Carême » fera le lien entre la réflexion personnelle, les émissions du magazine du « Jour du Seigneur » et la liturgie elle-même.

S'adresser au Comité contre la Faim, 47, quai des Grands Augustins, Paris (6e).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● « *L'ASSEMBLÉE* », manuel paroissial des Editions du Chalet a inséré dans sa 11e édition un supplément de 32 pages de cantiques nouveaux. Ce supplément est disponible pour ceux qui auraient la 10e édition. S'adresser à l'éditeur, 36, rue du Trion, Lyon 5e.

● *RADIO-VATICAN (EMISSIONS FRANÇAISES).* — Tous les jours à 13 h. 00, sur 7250, 9645, 11740, 1529 kHz ; à 15 h. 30, sur 9645, 11740, 15120, 1529 kHz ; à 20 h. 45, sur 6190, 7250, 9645, 1529 kHz. Chapelet à 21 h. 00 sur toutes les ondes. Messe en latin à 8 h. 30 dimanche et fêtes. Liturgie orientale et homélie à 10 h. 30 dimanche et fêtes, à 17 h. 15 dimanche. Concert spirituel à 17 h. 00, mardi, jeudi.

● *LES PÈRES JÉSUITES* annoncent leurs retraites sacerdotales
— *à la Villa Ste-Anne, 23, rue E. Guinel, 49 - Angers :* du 30 juin au 9 juillet (P. Thomas), du 6 au 15 septembre (P. Gilliard) ;
— *à la Villa Manrèse, 5, rue Fauveau, 92 - Clamart :* trente jours du 5 juillet au 4 août (P. Laplace) ; dix jours du 24 août au 3 septembre (P. Laplace) ; cinq jours du 9 au 14 mars (P. de Varine), du 12 au 17 avril (P. Laplace), du 18 au 23 mai (P. Ganne), du 13 au 18 juin (P. Varillon), du 12 au 17 septembre (P. Manaranche).

● *RETRAITES DE FOYERS* 1971. — Les équipes Notre-Dame invitent aux retraites qu'elles organisent au cours de l'année 1971 :
— *du 5 au 7 mars, à La Retraite de Lesneven, R. Père Chapel, s. j. ;*
— *du 2 au 4 juillet, à la Maison S. Jacques, Lampaul-Guimiliau, M. l'abbé Priol,* ancien aumônier de secteur.
— une retraite est envisagée en novembre ; elle sera précisée ultérieurement.
Pour tous renseignements et inscriptions s'adresser : Pierre et Chantal Patarin, Pennaros, Landerneau (Tél. 4.70).

● *RETRAITES POUR RELIGIEUSES :*
— à La Roche du Theil, B.P. 34, 35 - Redon, deux retraites seront prêchées par des Pères Eudistes : *la première du 11 avril (soir) au 18 avril (matin), la seconde du 9 mai (soir) au 16 mai (matin).* — S'inscrire à cette adresse.
— à l'*Abbaye, 22 - Saint-Jacut de la Mer du 20 avril au soir au 29 matin, par le Père Bellettre, s.j. ; du 11 mai au soir au 22 matin, par le Père Lauzeral, s.j. ; du 21 novembre au soir au 21 décembre matin Retraite de 30 jours par le Père Lauzeral, s.j.*

● *ŒUVRES DE S. FRANÇOIS DE SALES.* — Beaucoup ont entendu parler de Saint François de Sales et de ses écrits, mais tous ne savent peut-être pas que l'on peut se procurer ses œuvres complètes, publiées par les soins des Visitandines d'Annecy. Depuis 1964 existe un volume de tables : analytique, scripturaire, onomastique, etc. Prix de la collection complète 27 volumes : 518 frs, port en plus. S'adresser : Monastère de la Visitation, 74 - Annecy.

● « *CATÉCHÈSE* », revue du Centre National de l'Enseignement Religieux, consacre son numéro de janvier à : *Recherches de foi, catéchèse d'adultes ?* On y trouvera
— *un dossier d'expériences de catéchèse d'adultes,* avec des témoignages de : J.C. Barreau (Catéchèse à l'heure de la déchristianisation), P. Maire et J. Bourguignon (Education de la foi en A.C.O.), M. Clevenot (A l'équipe nationale J.E.C.), P. Nielly (Un centre de formation chrétienne : le Centre Saint-Dominique), J. Le Du (Un groupe d'expression libre), J. Puyo (Une catéchèse d'adulte sur la Rédemption). G. Renaudin (Rencontres d'adultes) ;
— *diverses réflexions à partir de ces témoignages,* par : H. Holstein (Réflexion d'un théologien), G. Defois (Catéchèse d'adultes et relations à autrui), A. Liège (Vers une plénitude de la transmission de la foi), L. Dufaux (La catéchèse des adultes : points de repère) ;
— *et dans la perspective d'un renouveau sacramenatire,* des articles de : J. Delorme (Sacrements et conscience d'Eglise), R. Didier (Le sacrement comme Parole), et Y. Congar (Pour une pastorale de la Pénitence).
Le numéro 8 fr. au C.N.E.R., 4, avenue Vavin, Paris (6e). C.C.P. 5903.28.

● « *CHRISTUS* » n° 69. — Les conflits : le monde en est rempli, et ils n'épargnent pas l'Eglise. Faudrait-il s'y résigner ? Pourtant, il faut bien vivre ensemble. Bien plus : l'amitié entre les hommes, la réconciliation et la vie fraternelle, c'est le sens possible de l'histoire, et c'est le message du Christ. Que faire ? Nous arranger (si nous le pouvons) entre chrétiens ? Ou encore éluder ou masquer les tensions, les cassures ? Pauvres solutions. Partons plutôt de la réalité, affrontons les conflits, puisqu'ils existent, afin de les surmonter sans tricher. Et que ce soit pour la réunion de tous dans la vérité : voilà ce qui est à la mesure de l'évangile.

● « *ETUDES* ». — Au somamire du numéro de février, les questions scientifiques occupent une place importante. *Pourquoi un accélérateur de particules* fait comprendre les motifs de ce projet hors de l'ordinaire. Le P. Russo expose et discute les thèses du Professeur Monod, dans « *La vie et le hasard* » : « Nous devrions voir dans l'ouvrage de J. Monod une invitation à ne pas nous reposer paresseusement sur des conceptions de la science et de la réflexion philosophique qui sont aujourd'hui à bien des égards dépassés. » Le P. de Farcy s'interroge sur *la reconversion des agriculteurs.* Maurice Bellet propose un essai sur *réalité sexuelle et morale chrétienne.*

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LÉON, Boite postale 405, 29 S - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).
Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mais sans tenir compte du mois d'août.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Faites fructifier votre argent disponible...
Ayez un COMPTE SPÉCIAL SUR LIVRET au
SÉCURITÉ - PROFIT - DISPONIBILITÉ
CRÉDIT LYONNAIS

ASSÈCHEMENT DES MURS - ÉTANCHÉITÉ
Traitement préventif et curatif des bois
G. BÉLEC — 1, rue de Guilers, BREST - Tél. 44-17-86

LE FINISTÈRE
GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
ROLLAND-JACOB Frères
5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 95-22-78

Librairie Orvoën
- Articles Religieux -
Fournitures classiques
et de bureaux
2, rue Elie-Fréron
QUIMPER Tél. 95.09.70

A votre service
tous les services de la
BNP
banque nationale de Paris

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE
PAPIERS PEINTS
DÉCORATION DROGUERIE
Yves MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, RUE J.-LESVEN
Tél. 44.44.03 et 44.42.65
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE
CONSTRUCTIONS NOUVELLES
PAUGAM & CIE
Société Anonyme au Capital de 300.000 Francs
L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

OPTIQUE
ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon — QUIMPER
Diplôme de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

FRUITS-LÉGUMES-PRIMEURS
GROS - DEMI-GROS
ELBÉ-FRUITS
LÉON BERNARD
10, rue La Tour-d'Auvergne
QUIMPER - Tél. 95-18-26

QUIMPER - SOLS
Tapis « T »
18, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95-36-88
« ABADIE - FRÈRES »
TOILES-LINGE-COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs
Agence de QUIMPER
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — BREST
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale de Bâtiment et de Travaux Publics
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de Banque et de Bourse, garde de titres
Agences : BREST - QUIMPER
BUREAUX :
Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Guilvinec
Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Saint-Pol-de-Leon
et nombreux guichets périodiques

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

GRANDS MAGASINS TRÉANTON

Place de l'Eglise et Place de Lourdes - **LANDIVISIAU** - Tél. 7

Articles de Ménage (Aluminium - Email - Acier - Acier inoxydable - Cuivre - Cuivre chromé) — **Cuisinières** (Charbon - Mazout - Butane) — **Poêles et radiateurs** — **Machines à laver** — **Réfrigérateurs** — **Outillage à main et portatif** — **Articles de Bâtiment** — **Outillage agricole, etc...** — **Contreplaqués** (okoumé - chêne - acajou) **et tous panneaux de particules**
Matériel d'agencement de magasins pour tous commerces

Maison de confiance fondée en 1848

ENTRÉE LIBRE

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

"AUX SEPT SAINTS"

Mlle M.-L. PHILIPPE
17, Rue de Lyon — **BREST**
Tél. 44-27-34

ARTS RELIGIEUX
Chasublerie — Orfèvrerie
Tous les Missels - Christs - Statues
Livres Religieux

Fédération Régionale Siège social : Allée Couchouren - **QUIMPER** - Tél. 95.25.56
des Caisses Rurales et Ouvrières de Crédit Mutuel du Finistère

Les fonds que vous nous confiez restent dans le pays et servent à aider la construction et à l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain

Consultez nos secrétaires locaux

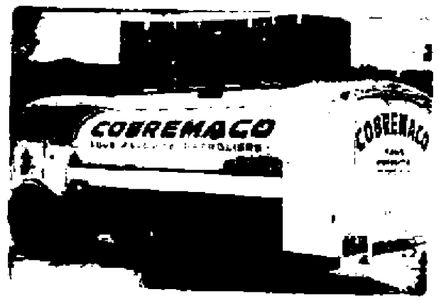


PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — **BREST**
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille

G. E. R. B.

Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment

Rue Amiral-Ronarc'h — **QUIMPER**
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Notre Carême
Communiqué de Monseigneur l'Evêque
Dans l'Episcopat
L'Ordre National du Mérite à Mgr Mazé

Retraites sacerdotales
Pour le Carême 1971
Retraites pour religieuses
La célébration en commun de l'Office
Session « Liturgie et langage rythmique »
Préparation au Mariage
Journées Nationales

L'évangile selon S. Luc au lectionnaire
III. L'évangile de l'Enfance (suite)

Nos prêtres à l'extérieur
Nouvelles et lectures

N° 4.240 (86e année) — 20 février 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE

Entreprise E. QUEMENEUR & Cie

S. A. au Capital de 170.000 Francs

LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32
AGENCE : **SAINT-BRIEUC** - Rue Ampère (Zone industrielle - **Tél. 33.09.10**

PEUGEOT
Concessionnaire exclusif :
GARAGE DE BRETAGNE

BREST — Place de Strasbourg — Tél. 44.24.06
MORLAIX — Route de Paris — Tél. 0.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE
ET CLASSIQUE
P. MONVOISIN
32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.69
Activités manuelles - Pédagogie
Missels - Bibles
Expédition de toue articles sur demande

Olivier de Merlon
Fabrique pour vous en Bretagne de beaux **modèles à maille** en Fully Fashion et Prêt à Porter **'TRANSOCEAN'**
BREST — Tél. 44-57-33

Entreprise G. LE BIHAN
Tél. 5.77 — 46, route de Paris - **MORLAIX** — B. P. 75
Bâtiments — Travaux Publics — Terrassements
Béton armé
Menuiserie - Charpente - Installation de Magasins

Les Meubles Jean Castrec **FABRICANT**
RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS
69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96
29 N - BREST

NOTRE CARÊME

« Voici Pâques : inscrivez-vous en vue du Baptême. »

Telle était l'invitation adressée aux catéchumènes au début du Carême. Sommes-nous tellement enracinés en notre foi, tellement fidèles à ses exigences, tellement témoins du Christ près de nos frères, que nous ne puissions nous considérer encore comme des catéchumènes ? L'Eglise ne le pense pas, qui, chaque année, nous propose de participer à cette grande retraite des chrétiens qui doit leur permettre de célébrer Pâques avec une foi renouvelée et un cœur purifié.

Quel sera notre Carême, si nous nous laissons guider par elle ?

D'abord **un temps de réflexion et de prière.** Avant d'entreprendre une œuvre de quelque importance, il faut d'abord « s'asseoir », nous dit le Christ, et réfléchir. Tant de travaux, de soucis, de distractions nous accaparent que nous risquons d'oublier l'essentiel, « ce régne de Dieu et sa justice » dont parle l'Evangile. Le Guide des « Soirées de réflexion à domicile » est un excellent instrument mis à la dispositon des foyers ou des groupes de quartiers : je souhaite qu'il soit largement utilisé (cf. « Semaine Religieuse », p. 88-89). Il introduit naturellement à une prière plus vraie et en lien avec la vie.

Le Carême est aussi **un temps de purification et de pénitence** Le concept de pénitence, dans les plus anciens livres de la Bible est celui de « retournement » de tout l'être : au lieu de nous centrer égoïstement sur nous-même et de ramener tout à nous, il faut nous ouvrir résolument aux appels du Seigneur et nous tourner vers nos frères, comme le Christ qui, nous dit S. Paul « ne s'est pas accroché jalousement à sa condition divine, mais s'est anéanti... et est devenu obéissant jusqu'à la mort, jusqu'à la mort sur une croix. » Le sacrement de pénitence est le moyen privilégié de cette conversion : ne l'oublie-t-on pas trop aujourd'hui ?

Pour l'homme au cœur purifié de son égoïsme, le Carême deviendra normalement **le temps de la pratique effective de la charité,** c'est-à-dire de l'attention réaliste à ses frères, surtout aux plus pauvres aux plus délaissés, — de l'accueil fraternel de ceux qu'on oublie trop souvent, par exemple des étrangers qui vivent au milieu de nous — de l'engagement au service des autres, aussi bien sur le plan civique ou social, que sur le plan professionnel ou familial, ou encore au sein de la communauté ecclésiale, puisque dans le monde où nous vivons la charité se traduit normalement en termes de solidarité.

Un monde nouveau est en train de naître et nous provoque au renouvellement. Le Christ resuscité n'est-il pas « l'Homme nouveau » par excellence ? N'allons pas chercher d'autres guides, mais puisons en sa Pâque la grâce d'être « des chrétiens renouvelés » !

† **Francis Barbu**
Evêque de Quimper et de Léon.

Pour aider notre faiblesse et notre négligence, l'Eglise nous demande de pratiquer l'abstinence le mercredi des Cendres et tous les vendredis de Carême et, aux adultes de 21 à 60 ans, le jeûne du mercredi des Cendres et du Vendredi-Saint. Elle nous rappelle le précepte de la confession et de la communion pascale. Elle conseille un geste plus généreux en faveur des pauvres (campagne contre la faim dans le monde et pour le développement). Mais elle espère que notre générosité sera inventive et saura aller bien au-delà des prescriptions légales.

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE

Monseigneur l'Evêque rappelle à l'attention de MM. les Curés et Recteurs les notes parues à diverses reprises dans la « Semaine Religieuse » au sujet des édifices religieux et des objets immobiliers qui y sont conservés.

Certains semblent avoir perdu de vue les règles qui fixent les conditions de leur aménagement, restauration, aliénation. Ces règles n'ont rien perdu de leur caractère impératif, qu'elles viennent du droit canonique ou de la législation civile. Et peut-être sont-elles plus que jamais d'actualité, car de plus en plus l'opinion pubique est sensibilisée à tout ce qui touche à l'art sacré.

On a fréquemment accusé le clergé d'avoir procédé à des ventes d'objets mobiliers dépendant des églises (chandeliers, boiseries statues...). Il est indéniable que la plus grande partie de ces accusations étaient sans fondement, et des enquêtes l'ont prouvé. Si nos prédécesseurs, à une époque où en dehors d'eux on ne s'en souciait guère, ont su conserver un patrimoine artistique de valeur, il nous appartient, et cette fois en accord avec les pouvoirs publics de continuer leur effort et de le développer en cherchant une meilleure mise en valeur des lieux et des choses.

Les statuts diocésains (art. 476 à 482) rappellent l'essentiel des dispositions légales et canoniques en ce domaine. On voudra bien s'y reporter et veiller à n'entreprendre aucune restauration ou transformation, aucun aménagement, aucun déplacement sans en avoir référé à l'évêché avant le début de tout travail.

Quant aux aliénations, elles restent strictement interdites.

Toute correspondance à ce sujet sera adressée au Secrétariat de la Commission d'Art sacré à l'Evêché.

● *LE CENTRE NATIONAL DES VOCATIONS,* avec l'aide de l'Union des Supérieures Majeures, vient de faire paraître un *Annuaire des Instituts féminins* présentant les différents ordres et Congrégations féminines existant en France. — S'adresser au C.N.V., 106, rue du Bac, Paris (7e), C.C.P. Paris 2262.80. Prix 22.50 fr. franco.

DANS L'ÉPISCOPAT

Monseigneur Henri L'Heureux, vicaire général de Marseille, a été nommé auxiliaire de Monseigneur Joël Bellec, évêque de Perpignan, ancien vicaire général de Quimper.

Monseigneur Yves Bescond, vicaire général de Versailles, a été nommé auxiliaire de Monseigneur Malbois, évêque de Créteil. Les ancêtres paternels du nouvel évêque étaient de Saint-Thégonnec.

L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE A MONSEIGNEUR MAZÉ

Sur proposition du Premier Ministre, Monsieur le Président de la République a nommé **Monseigneur Paul Mazé,** archevêque de Papeete (Tahiti), grand officier dans l'Ordre National du Mérite.

RETRAITES SACERDOTALES

En octobre dernier, en même temps que le fascicule présentant les sessions interdiocésaines, chaque prêtre a reçu le fascicule (vert) présentant les retraites diocésaines et interdiocésaines organisées pour l'année 1971. A titre de rappel, en voici les dates :

Retraites diocésaines

— **du 5 juillet (soir) au 9 (soir), au Foyer de Kéraudren à Brest.** Animateur : **P. Delalande,** Franciscain.

— **du 30 août (soir) au 3 septembre (soir) au Foyer de Kéraudren.** Animateur : **P. Théon,** vicaire général de Sées et responsable de la Formation Permanente.

Retraites interdiocésaines

— **du 1er mars (soir) au 6 (matin), à Trégastel,** dans les Côtes-du-Nord. Animateur : P. **Rousseau,** responsable National de l'Entraide Sacerdotale.

— **du 21 juin (soir) au 26 (matin), à Créac'h-Balbé, en Saint-Urbain.** Animateur : **P. Hayen,** s.j. Durant cette retraite, les participants seront invités à des lectures d'évangile et à des échanges en groupe.

— **du 15 novembre (soir) au 20 (matin), à l'Ile Berder,** dans le Morbihan. Animateur : **P. Thomas,** s.j.

En outre, les retraites diocésaines de Saint-Brieuc et de Vannes pourront accueillir queques prêtres finistériens auxquels elles conviendraient mieux à cause de leurs dates.



On se rappellera en même temps que :

— chaque prêtre doit **s'inscrire personnellement** à la retraite de son choix (le fascicule vert contient un bulletin d'inscription).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— toutes les inscriptions doivent se faire, quelle que soit la retraite choisie, auprès de M. Albert Uguen, 8, rue de Kerfeunteun, Quimper. On ne s'attendra pas à une lettre d'acceptation à la suite de cette inscription.

— les inscriptions sont closes un mois avant l'ouverture de la retraite.

POUR LE CARÊME 1971

Les Directions d'Enseignement Religieux de l'Ouest et les Aumôniers du C.M.R. de Bretagne ont donné suite au « Carême 70 » par la publication d'un nouveau dossier intitulé : « **Pour une Pâque de vie** ». Comme l'an dernier, ce dossier présente trois types de documents :

1. — **Réflexion sur les textes liturgiques.** — A partir des lectures du Mercredi des Cendres et des dimanches qui suivent sont proposés des éléments de réflexion qui peuvent servir la méditation personnelle ou la préparation des homélies : faire retentir au cœur de notre existence actuelle les textes d'Ecriture que les chrétiens entendront à chaque messe dominicale.

2. — **Thèmes de catéchèse pour une intelligence de la foi.** — Le Carême peut être un temps privilégié de réflexion et d'approfondissement de la foi sur tel ou tel point précis. Trois thèmes traditionnels ont été retenus pour répondre au souci de chrétiens de plus en plus nombreux de renouveler leur intelligence de la foi, dans le respect du sérieux de Dieu et du sérieux de l'homme : **l'homme créé, le péché originel, la Providence ou l'action de Dieu dans le monde.** Chaque thème est présenté en livret séparé.

Les modalités concrètes d'utilisation de ces trois textes peuvent varier : réunions restreintes de chrétiens réfléchissant ensemble à partir du texte et reprenant à leur compte le cheminement proposé, lecture et échange en foyer, prédication à l'église...

3. — **Soirées de réflexion à domicile.** — Cinq soirées de réflexion chrétienne à domicile sur le thème **aimer : en famille**, dans la communauté chrétienne, dans la profession, dans nos relations avec le tiers-monde. La présentation en a déjà été faite dans la « Semaine Religieuse » du 5 février dernier.

Comment se procurer ces documents :

a) - **Livret complet** comprenant : 1) Réflexion sur les textes liturgiques, 2) Thèmes de catéchèse, 3) Soirées de réflexion à domicile. En librairie. Prix : 11,00 F.

b) - **Chacun des trois thèmes de catéchèse** est tiré à part et peut être demandé à la D.E.R., 9, rue du Frout à Quimper. Prix : 2,00 F. l'unité.

c) - Les « **Soirées à domicile** » sont tirés à part et peuvent être commandés au Secrétariat C.M.R. : 10, rue de la Marne, Lesneven, ou 9, rue du Frout, Quimper. Prix : 3,00 F.

RETRAITE POUR RELIGIEUSES

Une retraite de 30 jours sera prêchée par le **P. Chobillon, s. j., du ... au 30 mai à Tibidy, L'Hôpital-Camfrout.**

Renseignements et inscriptions : Kerjean, 47, route du Vieux-Saint-Marc, Brest.

LA CÉLÉBRATION EN COMMUN DE « PRIÈRE DU TEMPS PRÉSENT »

« Prière du Temps Présent » nous concerne tous, religieux, religieuses, prêtres et même laïcs à la recherche d'une prière d'Eglise.

Après Quimper, Douarnenez, en attendant Brest et ailleurs, voici une nouvelle rencontre : **le jeudi 4 mars, de 14 h. à 18 h., à la Retraite de Lesneven.** Le déroulement de l'après-midi serait celui-ci :

— de 14 h. à 16 h., **M. l'abbé Scouarnec** nous aiderait à réfléchir à ce qu'est une « célébration ».

— un goûter pris ensemble permettrait des échanges.

— puis nous passerions à la partie technique pour l'apprentissage, avec l'aide de deux Sœurs compétentes, de quelques hymnes et l'initiation à la psalmodie.

Apporter « Prière du Temps présent ». Des fiches de chant seront mises à notre disposition sur place. Il vous sera demandé une participation aux frais de 2 F.

Nous tenons à préciser que cette rencontre a pour but de nous aider à démarrer un travail qui se poursuivrait ensuite peut-être dans chaque secteur.

Vous pouvez envoyer vos inscriptions à Sœur Germaine, 10, rue de la Marne, Lesneven.

LITURGIE ET LANGAGE RYTHMIQUE

Aux jeunes s'intéressant à l'animation liturgique **et aux adultes** en contact avec eux (prêtres, religieux, religieuses, laïcs) est proposée **une session de travail avec M. l'abbé Michel Scouarnec, du mercredi 14 avril, 10 h., au jeudi 15, 17 h. (vacances de Pâques), au Foyer S. Paul de Kéraudren, Brest :**

— Initiation au langage rythmique et à ses modes d'expression (ceux qui possèdent une guitare, etc., sont invités à l'apporter),

— quelques questions qui se posent concernant « la liturgie et les jeunes.

Adresser les inscriptions à Sœur Marie-Edith, Foyer S. Paul de Kéraudren, Brest, ou à M. l'abbé Michel Scouarnec, Séminaire des Jeunes, Pont-Croix : ces inscriptions sont **nécessaires** pour préparer le matériel de la session (fiches de chant, etc...) et les préparatifs d'accueil (chambres, cuisine..). — Prière d'apporter, si possible, draps ou sacs de couchage si l'on reste passer la nuit.

Archives diocésa es e Quimper et Léon

PRÉPARATION AU MARIAGE

L'équipe de Préparation au Mariage de Lesneven communique les dates de ses sessions :

— Samedi 3 avril (19 h.) au mardi 6 (midi), aux Vacances de Pâques, à la Retraite de Lesneven.

— Jeudi 1er juillet (19 h.) au dimanche 4 (midi), à la Retraite de Lesneven.

— Jeudi 25 novembre (19 h.) au dimanche 28 (midi), à la Retraite de Lesneven.

Inscription : C.P.M., 10, rue de la Marne, Lesneven.

JOURNÉES NATIONALES

La Journée Nationale des Paralysés et Infirmes Civils aura lieu cette année le 28 mars prochain. Le thème de cette Journée 1971 sera « Ils ont le Droit de Vivre » afin de faire prendre conscience au public de ce qu'il reste à faire pour améliorer le sort des handicapés.

Fêtes liturgiques. — Dimanche 21 février, 7e dimanche du Temps Ordinaire. Lundi 22, La Chaire de S. Pierre, apôtre. Mardi 23, S. Polycarpe, évêque et martyr. Mercredi 24, Cendres. Dimanche 28, 1er dimanche de Carême.

Nos amis défunts. — **Mme Jean-Marie Favé,** de Cléder, belle-sœur de Monseigneur l'Auxiliaire. **Mme Félix Abiven,** de Plouider, mère de M. l'abbé Jean-Louis Abiven, Thionville. **M. Yves Laz,** de Locunolé, père de M. l'abbé Y. Laz, vicaire à Riec-sur-Bélon. **M. Louis Cariou,** de Saint-Méen. **Mme Vve Pierre Le Ménec,** de Brest. **M. Henri Abiven,** de Ploudalmézeau. **M. Horace Lardeur,** de Quimper. **Mme Le Noan,** de Brest. **M. Jean Briant,** de Lanrivoaré. **M. Berthelot,** de Brest, de l'Hospitalité diocésaine N.-D. de Lourdes.

Parce que la société est de moins en moins globale, de plus en plus diversifiée (ce qui ne contredit pas une société de plus en plus socialisée), la pastorale ne peut plus être générale. Parce que la vie est de plus en plus complexe, les services de la pastorale doivent être de plus en plus diversifiés. Les pasteurs doivent être de plus en plus spécialisés, et, en même temps de plus en plus se rejoindre dans leur complémentarité.

La pastorale ne peut pas être globale, car elle doit rejoindre les personnes dans le pluralisme de leurs conditions humaines. Mais la pastorale est totale, en ce sens qu'elle doit rejoindre la totalité de la personne humaine, dans toutes les dimensions de son histoire et de ses relations. Ce sont des distinctions pas très originales, dira-t-on. Eh oui ! Encore faut-il les garder toujours assez présentes, si on ne veut pas faire de la « pastorale en miettes ».

L'évangile selon S. Luc au lectionnaire dominical de 1970-1971 (année C)

III — **L'EVANGILE DE L'ENFANCE SELON S. LUC** (suite)

II) LES DISPOSITIFS LITTÉRAIRES DU RÉCIT

Un simple survol de Luc 1-2 en révèle déjà l'unité. Il n'y aurait pas lieu d'insister longuement si l'enjeu d'une analyse des dispositifs littéraires du récit se réduisait à confirmer ce que le simple bon sens oblige à constater. L'exégèse n'est pas un exercice gratuit qui se complaît dans les dédales et les détours à seule fin d'élaborer un **nouveau discours à propos de, ou en surcroît** de ce qu'un texte dit. L'exégèse est au service du texte, et puisque ce texte est parole, elle est au service de l'interlocution, du dialogue entre une pensée vivante qui s'est inscrite dans un texte donné et la sympathie critique des croyants qui l'écoutent et l'interrogent pour la comprendre.

Si donc nous donnons du prix au fait de **l'unité littéraire** de Luc 1-2, c'est parce que celle-ci est un effet construit et délibéré de l'intention du narrateur. En Luc 1-2, il n'y a pas d'unité littéraire pour la seule raison qu'un récit doit avoir un commencement et une fin. Mais pour peu que nous y prêtions attention, nous voyons cette unité se faire devant nous et soumettre une multiplicité d'éléments narratifs, de moyens d'expression, de correspondances bibliques à une **synthèse christologique** dont un simple survol du texte ou la lecture « hachée » ne donnent pas idée.

C'est en vue de faire apparaître cette synthèse que nous proposons une revue rapide des principaux considérants d'une analyse littéraire du récit.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A — La langue.

Les connaisseurs de Luc écrivain ne manquent pas de faire observer ce que la langue de nos deux chapitres a d'insolite par rapport au reste de son œuvre. Autant il se montre en général bon usager du grec de son temps, du moins dans les parties et les retouches qui relèvent de son travail rédactionnel, autant ici il laisse venir à l'expression une **langue archaïque,** cousue de sémitismes et donnant fortement le sentiment, voire l'illusion, d'un pastiche du langage sacré de la Septante.

A quoi, à qui attribuer ce phénomène ? Nous n'allons pas entrer dans le détail des hypothèses qui s'efforcent d'y répondre. Retenons simplement le fait que Luc met à contribution une source ou des sources provenant de **communautés chrétiennes de Palestine.** Il s'agissait peut-être d'un document primitivement écrit en hébreu ou en araméen. Luc l'aurait reçu, déjà traduit dans une langue affectée par l'usage de la Septante dans les milieux hellénistes. Il est moins probable que Luc ait lui-même entrepris cette traduction, car on voit mal comment il se serait prêté au « jeu » du pastiche.

De ce comportement littéraire de Luc vis-à-vis de sources traditionnelles nous avons d'autres exemples. La reproduction et l'adaptation des sommaires kérygmatiques, qui ont donné les **discours missionnaires** des Actes lui ont posé des problèmes analogues. De même, étudiant l'agencement des matériaux du troisième Evangile nous avons pu remarquer que pour ne pas bouleverser l'ordonnance de la tradition qu'il a en commun avec Marc, il a préféré la couper pour y intercaler des incises faites d'autres traditions. Avec Luc 1-2 nous pouvons donc nous attendre à rencontrer pour la première fois ce comportement fait de **fidélité** aux informations qu'il recueille et de **liberté** dans la décision littéraire et théologique (cf. 1/3).

Il est difficile de doser les parts respectives de la fidélité et de la liberté dans un travail aussi unifié que Luc 1-2, d'autant plus qu'avant Luc, la tradition pré-synoptique faisait déjà un large emploi de l'Ancien Testament et ne présentait jamais les faits sans les accompagner ou les revêtir d'une **interprétation scripturaire** (grâce aux prophéties, typologies et formes littéraires). Du moins en tenant compte des tendances ou préférences propres à l'évangéliste, telles qu'on les décèle nettement dans le reste de son œuvre, on peut constater que sa liberté créatrice s'est exercée à deux niveaux.

A un premier niveau, il est sûr que Luc, non content de respecter l'imprégnation biblique de sa (ses) source (s), la prolonge et l'accentue en choisissant ses citations dans la Septante. N'oublions pas qu'il est grec et s'exprime à l'intention des chrétiens d'origine grecque. A son habitude Luc emprunte ses **prophéties** au livre d'**Isaïe** d'après cette version (1/76 = Is. 40/3 ; 1/32-33 = Is. 9/6 ; 2/30-32 = Is. 40/5 ; 52/10 ; 42/6 ; 45/25). Par ailleurs, il fixe plus nettement les **rapports typologiques** entre les naissances-enfances de l'Ancien Testament et celles de Jean-Baptiste et de Jésus en recourant à la phraséologie et aux traits de la Septante dans les récits en question (surtout Genèse, Juges, I Samuel). Enfin, il fait montre de sa préférence reconnue pour certains thèmes aptes à signifier **la Révélation :** inspiration prophétique dans l'**Esprit** (1/41-42 ; 1/67 ; 2/25-28 ; 2/38) ; apparitions d'**anges** (1/11 ss ; 1/26 s ; 2/9-14) ; **visions** (1/22 - cf. infra, genre littéraire « vision apocalyptique »). Le résultat des interventions multiples de Luc à ce niveau, et quelles qu'en soient les limites ou l'étendue, aura été un renforcement de la langue de Luc 1-2 en direction du hiératisme et de la solennité du langage biblique traditionnel.

La liberté créatrice de Luc va encore s'exercer à un second niveau, avec une maîtrise qu'on lui connaît ailleurs (cf. la structure dynamique du troisième évangile ; l'élaboration des Actes). Ce niveau est celui de la **rédaction** et de la **structuration** du récit. Inutile d'anticiper ici sur l'étude de la composition de Luc 1-2, mais il importe dès maintenant de voir que par le moyen d'une composition rigoureuse, Luc va unifier toute une gamme de thèmes bibliques en eux-mêmes relativement indépendants.

L'importance ici donnée à la langue de Luc 1-2 n'est pas surfaite. Quoi qu'il en soit de la question très complexe des rapports tradition/rédaction, sur laquelle nous ne reviendrons plus, il ressort de ces aperçus un certain nombre d'indications nécessaires à une juste lecture de l'Evangile de l'Enfance selon S. Luc :

— Luc se met au diapason d'une **tradition plus ancienne** d'origine certainement palestinienne ; il acquiesce à ce qu'elle transmet tant au plan des informations historiques qu'au plan de l'interprétation scripturaire qui en suggère le sens pour la foi. Plutôt que d'homogénéiser cette tradition au reste de son Evangile, il en accentue les caractères propres à des fins précises que nous avons à découvrir.

—l'ambiance vétéro-testamentaire créée par le langage délibérément biblique et archaïque met les événements de la naissance et de l'enfance du Christ dans un rapport interne à une **Histoire du Salut.** La dialectique de l'ancien et du nouveau, de la continuité et de la discontinuité, y trouve un pouvoir étonnant de suggestion théologique.

— cette histoire du salut est surtout une histoire de la **Révélation** de Dieu aux hommes, de sa manifestation. La langue de Luc 1-2 fait bénéficier le récit, comme d'emblée, de cette valeur de Révélation. La recherche des « preuves » et l'acquisition de certitudes exclusivement historiques doivent céder le pas et s'intégrer à l'écoute de la Parole de Dieu qui réalise ce qu'elle dit. La Parole de Dieu qui était promesse (Ancien Testament) se réalise en Jésus-Christ qui est la Présence eschatologique (définitive, c'est-à-dire venue et toujours à venir) de Dieu parmi les hommes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

B — Les genres littéraires

Lors d'un premier « débrousaillage » du texte, la détection des genres littéraires est chose relativement facile. Encore faut-il qu'elle n'en reste pas à des constats purement formels mais qu'elle fasse apparaître des éléments utiles à la compréhension du texte.

C'est qu'en effet les récits de Luc 1-2 s'inspirent d'un certain nombre de modèles ou de formes littéraires déjà présents dans l'A.T. Ils en tirent non seulement des motifs ou des cadres de formulation littéraire, mais tout un contexte de significations, d'allusions, et d'analogies en fonction desquelles la foi est invitée à comprendre ce qui est dit, à travers un schéma apparemment « passe-partout » et stéréotypé.

Nous nous arrêterons aux formes littéraires suivantes : annonciations ; récits de vocations ; visions apocalyptiques.

1 — Les Annonciations ou annonces de naissance.

A l'intérieur des récits que nous nommons « annonciations », à Zacharie (Luc 1/8-25) et à Marie (1/26-28), nous découvrons un genre littéraire témoigné avec abondance dans la littérature biblique, les annonces de naissance : **Luc 1/13-17 et Luc 1/30-33.**

Dans l'Ancien Testament, les exemples les plus remarquables concernent les naissances d'Ismaël (Genèse 16/11-12), d'Isaac (Genèse 17/19-20), de Samuel (1 Samuel 1/19-20), de Samson (Juges 13/3-5), de l'Emmanuel (Isaïe 7/14-17). En Matthieu 1/20-23, l'annonce à Joseph reproduit le même schéma littéraire.

Le contexte de chacune de ces annonces de naissance indique toujours une situation d'impossibilité humaine (grand âge, stérilité), ou de débilité du peuple telle que le salut promis par Dieu semble, du point de vue des hommes, ramené à son « point mort ». La naissance s'inscrit donc dans une histoire du salut dont Dieu reprend l'initiative suscitant l'apparition d'un homme dont la mission s'accomplira en son nom et pour son peuple.

L'annonce de la naissance d'Ismaël à Agar, servante d'Abraham (Genèse 16/11-12), offre avec le plus de netteté les motifs centraux de ce genre littéraire :

a) **intervention ou apparition de Dieu,** en personne propre (Genèse 17/19) ou par l'entremise de son Ange (Genèse 16/11, Juges 13/3) ou d'un prophète (Elie en I Samuel 1/19 ; Isaïe en Isaïe 7/14) — cf **Luc 1/13 a ; 1/30 ; Matthieu 1/20.**

b) **l'annonce** proprement dite, dans une formulation presque invariable, en deux termes, au futur : « Tu es enceinte et tu enfanteras un fils » ou « Tu concevras et enfanteras un fils » — Cf. **Luc 1/13 b ; 1/31 a ; Matt. 1/21 a.**

c) **Imposition d'un nom** à l'enfant, sur ordre de Dieu : « Tu appelleras son nom ». Une explication étymologique de ce nom est souvent donnée, qui signale un aspect singulier du personnage à naître — Cf. **Luc 1/13 c ; 1/31 b ; Matt. 1/21 b-23.**

d) **la mission future et l'avenir** de l'enfant sont indiqués en termes prophétiques — Cf. **Luc 1/15-17 ; 1/32-33 ; Matt. 1/21 b.**

A ce noyau pratiquement invariable s'ajoutent dans bien des cas des motifs secondaires qui exposent la réalisation effective de l'annonce et ses circonstances. On les retrouvera pareillement en Luc 1-2 qui en reproduisent le mot-à-mot ou les développent :

a) **réalisation du message :** conception-enfantement — don du nom (Genèse 16/15 ; 21/2 sq ; Juges 3/24) — Cf. **Luc 1/24, 57** pour Jean-Baptiste ; **2/5-7** pour Jésus. Comme en Genèse 21/4, au don du nom est lié le motif de la circoncision le huitième jour : **Luc 1/59, 2/21.**

b) **joie, exultation, cantique** au moment de la naissance ou dans son contexte. Voir spécialement Genèse 21/6-7 et surtout le cantique d'Anne I Samuel 2/1 sq, dont le Magnificat semble une reprise — Cf. **Luc 1/25, 39-55** (le Magnificat), **58, 64-66, 67-79** (Benedictus) ; **2/10, 13-14, 29-32** (Nunc dimittis). Dans la structure de Luc 1-2, nous verrons que ce motif va être amplifié et jouir d'une fonction essentielle.

c) la mention de la **croissance de l'enfant.** On la rencontre en Genèse 21/8 (Isaac) et en Juges 13/24-25 (Samson). Mais c'est surtout le récit de l'enfance de Samuel qui répète à loisir que l'enfant grandissait : I Samuel 2/11, 18, 21 b, 26. On remarquera combien proches de ces mentions sont les **refrains de croissance** contenus en **Luc 1/80, 2/40, 52.**

Cette rapide enquête nous a permis de mettre en valeur les attaches littéraires de bien des éléments de Luc 1-2 avec les récits de naissance de l'Ancien Testament. Faut-il aller plus avant et parler aussi **d'attaches théologiques ?**

Nous le pensons, à la lumière des renvois explicites qui sont faits à la **naissance d'Isaac,** héritier d'Abraham et premier accomplissement de la Promesse de Dieu, promesse d'une postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel, par laquelle se béniront toutes les nations de la terre (Genèse 12/3, 15/5, 17/20, 22/15-18). Aussi bien l'objection de Zacharie (« Qui m'en assurera » 1/18) que la réponse de l'Ange à Marie (« Car rien n'est impossible à Dieu » 1/37) dirigent en effet l'attention vers le contexte de la naissance d'Isaac (Genèse 15/8 et 18/14) ; de même que la finale de l'action de grâces de Marie évoque la fidélité de Dieu à la promesse faite à Abraham et à sa descendance à jamais (1/15, cf. 1/72).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ce que ces renvois signifient, ça n'est pas d'abord une explication du côté miraculeux des deux naissances de Jean et de Jésus. Le « rien d'impossible à Dieu » fait penser surtout au fait que c'est de Dieu seul et de **sa grâce** que procède l'initiative du salut qu'on attend (grâce = au sens fort et biblique du terme, cf l'étymologie du nom de Jean, Johanan = « Dieu exauce, est favorable », sous-entendue dans « ta supplication a été exaucée » 1/13 ; cf. aussi 1/28, 30). Ainsi à l'impuissance de l'homme, symbolisée par la vieillesse ou la stérilité proches de la **mort,** Dieu répond en faisant place à **la vie,** en suscitant ceux qui sont les ouvriers de son salut. Nouveauté, commencement dûs à la **Parole de Dieu.**

L'idée de la foi en l'efficacité créatrice de la Parole de Dieu sous-tend tout le contexte des récits d'annonciation : 1/20, 38, 45. En jouant sur l'équivocité du terme « rhême » (fondée sur l'équivocité du « dabar » hébreu, parole ou chose-réalité), on pourrait traduire le « rien n'est impossible à Dieu » par : « venant de Dieu, aucune parole n'est sans pouvoir ». Cette idée n'est pas fortuite, si nous voulons bien nous souvenir que le couple de mots parole-accomplir ainsi que la foi-obéissance de l'homme qui y correspond livrent le sens théologique des récits d'enfance dans l'AT : Genèse 15/6, 22/18 (Abraham) ; Juges 13/12, 17 « Quand ta parole s'accomplira » (Manoah, père de Samson) ; I Samuel 1/23 « Que Yahvé réalise sa parole » (Elganah, père de Samuel). Saint Paul cherchera dans la même direction pour expliciter sa théologie du salut par la foi (Romains 4/18 s).

En conclusion, nous sommes portés à dire qu'une enquête sur un genre littéraire tel que l'annonce de naissance conduit toujours au delà d'un simple démarquage des formes d'expression. La forme littéraire, pourvu qu'on la situe dans son contexte, engage toujours un certain signifié. L'utiliser pour dire quelque chose, c'est en même temps proposer une interprétation de ce qui est dit. Ici un Luc 1-2, l'interprétation théologique qui découle de l'utilisation du genre littéraire « annonce de naissance » peut se résumer ainsi : Dieu crée et donne, comme toute possibilité humaine, les artisans humains du salut, Jean et Jésus, grâce au pouvoir de sa Parole qui est promesse et qui s'accomplit toujours en son temps.

2) Les récits de vocation

Interférant avec l'annonce de naissance, un autre genre littéraire se laisse voir dans les annonciations à Zacharie et à Marie. Il s'agit du **récit de vocation** qui concerne ici plus directement la seconde partie des dialogues avec l'ange Gabriel (Luc 1/18-20 et 34-37) et rend compte de trois éléments de ces dialogues :

a) les **objections** de Zacharie et de Marie à la mission que l'ange leur confie : 1/18 ; 1/34.

b) le rebondissement du message de l'ange qui confirme la mission et en explicite l'origine et le sens : 1/19 ; 1/35.

c) enfin, le don d'un **signe** qui va de pair avec cette confirmation : 1/20-22 ; 1/36-37.

Ce schéma « annonce-objection-réponse à l'objection avec don d'un signe » se retrouve fréquemment dans l'Ancien Testament pour d'écrire la **vocation** et l'élection divines de certains hommes en vue d'une mission : **Abraham,** Genèse 15/7-9 ; 17/1-21 ; 18/10-24 ; **Moïse,** Exode 3/7-12 ; **Gédéon,** Juges 6/11-18 ; **Saül,** I Samuel 10 ; **Jérémie,** 1/4-10. Dans les récits concernant Abraham et Saül les composantes du genre ont une présence plus diluée, mais elles en sont le schéma directeur. En Genèse 15/7-9 et dans les récits concernant Moïse, Gédéon et Jérémie, ces composantes apparaissent nettement, reproduisant régulièrement et en série les traits spécifiques suivants :

a) la vocation proprement dite (par Dieu lui-même, ou son envoyé).

b) une objection de l'élu exprimant son incapacité, sa perplexité, ses doutes (ce trait recoupe d'ailleurs le motif de la « crainte » dans le genre « vision », cf. infra).

c) une réponse de Dieu, refusant l'objection et renouvelant la vocation sous forme de promesse. Celle-ci s'affirme d'emblée comme un « être-avec » de Dieu pour l'avenir : **« Je serai avec toi »,** Ex 3/12 ; Jg 6/16. On remarquera aussi que les premiers mots de l'appel à Gédéon sont « Yahvé avec toi » (Juges 6/12) tout comme ceux de l'ange Gabriel à Marie : « Le Seigneur avec toi » (Luc 1/28).

d) enfin, un signe est donné, soit que Dieu en ait l'initiative pour corroborer sa promesse, soit que l'objectant le requiert pour être en mesure d'assurer ou de faire reconnaître auprès des hommes la mission qu'on lui confie.

On voit clairement que les dialogues de Gabriel avec Zacharie et Marie font appel à cette même série stéréotypée et qu'il faut en tenir compte pour interpréter ces récits. Zacharie et Marie se voient eux aussi confier une mission. Ils sont l'objet d'une vocation de la part de Dieu qui ne veut pas sauver les hommes sans le concours de certains d'entre eux qu'il choisit pour en faire les prophètes et les coopérateurs de son salut.

De plus, ce que le genre littéraire oblige à souligner, c'est que Dieu ne charge jamais quelqu'un d'une mission sans lui donner en même temps une **attestation,** perceptible au plan de la conscience humaine, de la validité de cette mission. Avec l'appel sont donnés les moyens du discernement de l'appel. Ce qui ne signifie pas que soit livrée par avance la totalité de l'avenir que connaîtra l'élu. Au contraire les éléments du discernement ont valeur présente et imposent à la réponse le risque de la foi.

C'est ainsi qu'il faut, en particulier, envisager la décision de Marie. Cette décision ne procède pas d'une conscience exacte et exhaustive de tout ce qu'impliquait pour elle le choix de Dieu (y compris au sujet du mystère de Jésus), mais d'une confiance fon-

Archives diocésaine de Perpignan

dée en la Parole de Dieu. Aussi bien la considération d'un genre littéraire tel que le récit de vocation nous entraîne-t-elle à ne pas mettre d'opposition entre le « qu'il m'advienne selon ta parole » (1/38) ou le « bienheureuse celle qui a cru » (1/45) d'une part, et la notation de l'évangéliste disant de Marie et de Joseph « qu'ils ne comprirent pas la parole qu'il (Jésus) venait de leur dire » (2/50) d'autre part. La foi de Marie (comme toute foi !) ne consiste pas en un savoir prospectif qui n'attend de l'avenir que la démonstration empirique du déjà-su. Confiance fondée en la Parole de Dieu qui est promesse (cf. « Yahvé avec toi »), elle s'accomplit plutôt dans l'étonnement (2/50) qui provoque à son tour recherche et méditation (2/19 : « Quant à Marie, elle conservait avec soin tous ces souvenirs et les méditait dans son cœur », cf. 2/51).

Deux autres conséquences, quant à l'interprétation, se dégagent de notre analyse. En premier lieu, les réponses de Zacharie, « Qu'est-ce qui m'en assurera ? », et de Marie « Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais point d'hommes ? », apparaissent **normales** du point de vue du genre littéraire. On ne pourrait donc pas à priori faire de la première l'expression d'un manque de foi, et de la seconde, au contraire, une expression de foi. Elles sont d'une certaine façon équivalentes (cf. supra, l'élément « objection » du schéma). Par contre dans **l'usage concret** du genre littéraire par l'auteur de Luc 1-2, force est de reconnaître une intention, par le fléchissement délibéré d'un des motifs constructifs du genre vers une idée qui s'exprime dans l'ensemble de la composition de Luc 1-2 : à savoir, le contraste entre Jean-Baptiste et Jésus, qui trouve son pendant dans le contraste entre Zacharie et Marie (1/20 : « pour n'avoir pas cru » ; 1/45 : Bienheureuse celle qui a cru... »). C'est un exemple assez intéressant de la liberté avec laquelle un genre littéraire est assumé et à la fois modifié pour faire apparaître comme par violence du genre quelque chose qui a du prix aux yeux de l'auteur.

En second lieu, et pour aborder déjà l'un des procédés de la structure de Luc 1-2, le don d'un signe tant à Zacharie qu'à Marie a des répercussions qui sont systématiquement orchestrées et amplifiées dans la suite du récit. Le signe imposé à Zacharie (mutisme) entraîne et fait rebondir le récit : de 1/20-22 à 1/59-79 on passe du signe à sa réalisation, du silence à l'action de grâces avec une croissance très sensible dans l'étonnement des foules. Le signe donné à Marie, la grossesse d'Elisabeth, est préparé (1/24, 26 : 5e puis 6e mois), puis déployé dans sa réalisation : toute la scène de la Visitation (1/39-56) est étroitement greffée sur 1/36-38.

3) Les Visions apocalyptiques

Nous tournant maintenant vers le début des annonciations à Zacharie (1/11-13) et à Marie (1/26-30) ainsi que vers l'apparition aux bergers de Bethléem (2/8-10), nous ne pouvons ne pas être frappés par une analogie de structure. En outre, cet Ange qui apparaît à Zacharie et à Marie se nomme Gabriel (1/19, 26) ; il n'est mentionné

dans l'Ancien Testament que dans le **livre de Daniel** (8/16 ; 9/21). Ce double fait éveille la curiosité et conseille d'aller voir du côté du livre de Daniel pour comprendre les apparitions de Luc 1-2.

Le livre de Daniel (environ 165 av. J.-C.) appartient à la littérature dite **apocalyptique,** qui est un genre lointainement dérivé du genre prophétique pour l'époque du judaïsme tardif (le judaïsme aux abords de l'ère chrétienne) : Daniel en est l'un des modèles les plus achevés (voir aussi Isaïe 24-27 ; Zacharie 9-14), mais on en rencontre beaucoup dans la littérature apocryphe : livre d'Hénoch, secrets d'Hénoch, livre des Jubilés, Assomption de Moïse, 4e livre d'Esdras, apocalypse de Baruch etc.... Le Nouveau Testament lui-même comporte l'apocalypse de Jean et les discours eschatologiques dans nos évangiles synoptiques (cf. Marc 13 et par.) sont de la même veine littéraire. C'est dire combien ce genre littéraire était prisé dans le judaïsme contemporain du Nouveau Testament et aussi dans le judéo-christianisme palestinien (où nous avons situé le milieu d'origine de la tradition sous-jacente à Luc 1-2).

Apocalypse provient du grec « apokalyptein » dé-voiler, révéler, L'apocalypse est la **révélation** aux hommes des secrets, des choses enlever le voile qui couvre une réalité et empêche de la connaître. cachées et connues de Dieu seul, et qui ont trait à la maîtrise de Dieu sur l'histoire et à l'issue des événements que les hommes désespèrent de connaître tant les apparences sont contraires. Ces choses cachées — cf. aussi le « mystère » paulinien — concernent donc essentiellement les événements futurs et, en particulier, le jugement final de Dieu, l'avènement eschatologique.

De façon plus précise, l'apocalypse est un déchiffrement de l'histoire, une manifestation des forces qui la portent vers sa fin. Parmi ces forces comptent surtout les puissances humaines qui font obstacle au peuple de Dieu. La révélation de la fin des temps en signifiera à la fois l'inanité et l'échec. Les apocalypses veulent redonner l'espérance au peuple en temps de persécution : Dieu conduit l'histoire même si les apparences vont à l'encontre de cette foi.

Le moyen de cette apocalypse, de cette révélation du sens de l'histoire et de sa fin est une **vision** accordée à un prophète ou à un juste. Vision hautement symbolique, souvent baroque, différente des révélations prophétiques, en ce sens que son contenu descriptif tient par lui-même. Il s'agit de l'interpréter dans le détail, à la manière d'une allégorie, car chaque symbole a son équivalent dans la suite des événements de l'histoire.

Mais la vision appelle son **explication,** car dans un premier temps le visionnaire humain succombe : il est saisi de crainte, de trouble, de mutisme. Il ne comprend pas. Un envoyé de Dieu, le plus souvent un ange, se fait alors l'interprète de la vision et charge le voyant de l'annoncer.

La vision ainsi définie dans ses grandes lignes constitue un genre littéraire qu'on peut décomposer comme suit :

a) apparition d'une vision/songe : l'ange interprétant fait la plupart du temps partie de la vision,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

b) frayeur, interrogation et silence catastrophé du voyant,

c) explication de la vision par l'interprétant qui commence par rassurer le voyant.

Pour en revenir aux apparitions de Luc 1-2, les rapprochements les plus flagrants sont à faire avec Daniel 9 et 10, ceci du point de vue d'une structure analogue, mais aussi du point de vue d'un cumul surprenant d'affinités. Nous nous contenterons de les signaler par le tableau suivant :

Apparitions à Zacharie, Luc 1/5-23	**Apparition à Daniel ch. 10**	**App. à Marie, Luc 10/2**
5 — Il y eut aux jours du roi Hérode	**1** — En l'an III de Cyrus...	26 — Le 6e mois
10 — Toute l'assemblée du peuple se tenait dehors en prière, à **l'heure de l'encens**	9/11 — à l'heure de **l'oblation du soir**	
11 — Alors lui apparut l'Ange du Seigneur...	9/21 — Gabriel, l'être que j'avais vu en vision, fondit sur moi Cf. 10/5 - 7a	26 b — l'Ange Gabriel
12 — A sa vue, Zacharie fut troublé et la crainte fondit sur lui	10/8-9	29 — Bouleversée se demandait
13 — Mais l'Ange lui dit : « Rassure-toi, Zacharie, ta supplication a été exaucée...	10/11-12 — Homme des prédilections Ne crains point tes paroles ont été entendues Cf. 9/23, 10/19	28 — Comblée de grâce 30 — tu as trouvé grâce auprès de Dieu
18 — Mais Zacharie dit à l'Ange : « Qu'est-ce qui m'en assurera »...	10/17 — Et comment le serviteur...	34 — Comment..
19 — Je suis Gabriel qui me tiens devant Dieu, j'ai été **envoyé** pour te parler	10/11 — me voici à toi envoyé (cf. 9/23) 10/20 a, 21 a — cf. Tobie 12/14-15	26 b — l'Ange Gabriel fut **envoyé**
20 — Tu vas être **réduit en silence** (+ v. 22) (1/64 : sa bouche **s'ouvrit et il parla**)	10/15-16 — sans rien dire ; ouvrir la bouche pour parler	
21 — Le peuple cependant attendait et s'étonnait...	10/7 b — Les hommes qui étaient avec **moi**...	

Au moment de recueillir l'enseignement christologique de Luc 1-2, il nous faudra à nouveau évoquer ces affinités. On se souviendra cependant que le texte lui-même en a éveillé la recherche. Il y a le nom propre de « Daniel » ; il y a aussi l'étrange formule en 1/22, **la foule comprit que Zacharie avait vu une vision ».** « Voir une vision » est une expression manifestement traduite de l'hébreu et douée d'une portée presque technique.

Quelles conclusions tirer de ces rapprochements ?

— l'auteur de Luc 1-2 a trouvé dans ce genre littéraire déjà relativement fixé une **mise en scène,** un cadre qui en soi est déjà parlant. Ceci évite de prêter aux récits d'apparitions, à leur « scénario », une vérité historique et psychologique absolue. Entendons-nous bien : il ne s'agit pas de nier les événements, mais de nier que les récits en sont le procès-verbal.

— le cadre littéraire adopté a en lui-même **valeur signifiante.** Il fait accéder à ce que le texte veut dire en profondeur. Pour l'auteur qui l'utilise, ce qui compte c'est d'affirmer par là — c'est-à-dire indirectement — que ce qui advient à Zacharie, à Marie, et aux bergers a un rapport avec l'**avènement eschatologique** attendu, avec les derniers temps dont la révélation fait l'objet de toute vision apocalyptique.

— le contact avec « Daniel » se manifestera cependant à un autre niveau lorsque nous serons amenés à confronter la structure très soutenue de Luc 1-2 avec la prophétie des soixante-dix semaines de Daniel 9/21-27.

— la mise en scène, ou plutôt le mélange des mises en scène (annonce de naissance, vocation. vision) est une chose. Mais le contenu ou la matière mise en scène en sont une autre qu'il s'agira aussi de considérer attentivement. Car si nous avons pu faire venir au jour un certain nombre de formes littéraires déjà utilisées dans l'Ancien Testament, si même nous avons pu manifester qu'elles n'étaient pas que des « trucs » à la disposition de l'auteur mais qu'elles véhiculaient avant tout un sens théologique, il s'en faut de beaucoup pour estimer être arrivé à nos fins. Affinités et rapprochements ne sont pas synonymes d'identité. La singularité de l'événement Jésus-Christ et la disparité entre l'Ancien et le Nouveau, entre l'attente et son accomplissement, réclamaient d'autres moyens d'expression. L'un d'entre eux se manifeste dans la **composition** qui articule tous les éléments narratifs de Luc 1-2.

⁂

Archives diocésaines de Quimper et Léon

C — Composition de Luc 1-2

Nous avons maintenant à considérer l'ensemble de Luc 1-2, tel qu'il se présente à nous. Ce qui frappe c'est qu'il y est question tout autant de la naissance et de l'enfance de Jean-Baptiste que de celles de Jésus. Ce fait mérite d'être analysé plus à fond, car derrière lui se révèle la **structure maîtresse** du récit.

Nous allons considérer cette structure en la situant à un double plan : 1/ un aspect statique : un **parallélisme** Jean-Jésus ; — 2/ un effet de **contraste :** Jésus surpasse Jean. (N.B. le **dynamisme** de la structure « Jésus et le Temple », sera incorporé à l'étude de la christologie de Luc 1-2).

1) la structure dans son aspect statique : le parallélisme Jean-Jésus

Ce qui saute aux yeux, c'est en effet le procédé grâce auquel l'auteur conduit de front et conjugue de manière suivie le récit des épisodes concernant Jean d'une part, et Jésus d'autre part.

De ce procédé du parallélisme on a également dans l'**Ancien Testament** quelques antécédents qui accusent une tendance générale à présenter des personnages ou des événements différents en soulignant les analogies qui les rapprochent. Comme ces personnages et ces événements contribuent à la réalisation du salut dans l'histoire, c'est une manière simple d'en illustrer la continuité et la cohérence progressive. Ainsi de la présentation parallèle des ministères de **Moïse** et de **Josué,** ou d'**Elie** et d'**Elisée** dans l'histoire deutéronomique. Ainsi surtout de la présentation de l'Exode (en particulier, du passage de la Mer Rouge) qui a servi de modèle littéraire ou d'archétype signifiant pour la description du passage du Jourdain (Exode 14, Josué 3), comme pour l'évocation prophétique du Retour de l'Exil (voir dans Isaïe 40-55).

Donc dans l'A.T., la tendance existe, mais jamais elle n'aboutit à un parallélisme systématiquement construit et continu, comme on le rencontre en Luc 1-2 à propos de Jésus et de Jean. Du moins, si Luc 1-2 ne s'inspire pas directement du parallélisme biblique, il vise comme celui-ci à manifester la convergence profonde des missions respectives de Jean et de Jésus. Cette impression est renforcée par le fait des formes littéraires semblables : annonces, naissances, circoncisions, refrains de croissance.

La **littérature grecque** profane, en particulier l'historiographie, faisait elle aussi usage d'un procédé semblable : le **synkrisis.** Les historiens (Hérodote, Polybe, Thucydide, Plutarque) rédigent des vies d'hommes célèbres deux par deux, afin d'en faire ressortir les similitudes et les différences. Le Père George (« Le genre littéraire de l'évangile de l'Enfance, Luc 1-2. Etude d'ensemble », Lyon 1968, p. 27) a pu dire à ce propos que chez ces historiens, « le procédé est un procédé artistique qui permet de faire ressortir la supériorité, de

juger des hommes et des faits (suivant l'esthétique ou la morale de l'écrivain). Il présente évidemment quelque danger pour l'exactitude du récit : la systématisation, le choix des éléments comparables (on laisse de côté les autres), l'infléchissement des données pour accentuer le parallèle ». Bref, si une telle confrontation n'est pas forcément arbitraire, elle n'existe que pour proposer une **interprépation** des faits et des personnes.

Or, des auteurs du N.T., Luc est celui qui manifeste le plus d'attachement au procédé du parallèle. Nous nous rappellerons que l'auteur du troisième évangile et des Actes (le plus massif des parallélismes : Jésus et l'Eglise !) est un grec qui s'adresse au monde grec et qui a pris la peine de se définir comme historien à la manière des grecs par son Prologue (Luc 1/1-4). Dans les **Actes,** un parallélisme semble voulu entre la présentation de la mission apostolique de Pierre (1-15) et celle de Paul (15-28). Le P. George (op. cit. 28-29) a recensé l'emploi du procédé tant au plan littéraire qu'à celui des faits rapportés. On est en droit de supposer que ce parallélisme a pour but d'identifier les missions apostoliques de Pierre et de Paul et de s'opposer à une polémique que nous signalent du reste les écrits de Paul (cf. 1 Cor. 1/12, Gal. 2/11).

Dans Luc 1-2 un parallélisme encore plus étroit, plus suivi et conséquent, est tracé entre Jean et Jésus. C'est même l'un des traits fondamentaux, nous l'avons vu, de l'Evangile de l'Enfance selon Luc par rapport à Matthieu 1-2. Bien d'autres confirmations de la critique littéraire invitent à attribuer à Luc l'élaboration du parallèle. Mais le plus important est de nous interroger sur **l'intention** qui a pu présider à une telle élaboration des origines de Jésus.

Et tout d'abord quelle forme concrète, quelle **composition** a pu fixer ce parallélisme ? Un premier regard découvre la succession de **deux dyptiques,** de deux tableaux à double volet, l'un rapportant les annonciations, l'autre les naissances. L'effort de symétrie est très sensible entre les volets de chaque dyptique, et cependant une dissymétrie apparaît par l'adjonction aux deux volets « Jésus » de deux scènes qui échappent à la loi du parallélisme : à la fin du dyptique des annonciations la scène de la Visitation (1/39-56) ; à la fin du dyptique des naissances-manifestations, la scène de Jésus au milieu des docteurs (2/41-50). Le tableau suivant permettra une vision synoptique de la composition.

DYPTIQUE DES ANNONCIATIONS (1/5-56)

I — **Annonce de Jean (1/5-25)**	II — **Annonce de Jésus (1/26-38)**
Présentation des parents (5-10)	Présentation des parents (26-27)
Apparition de l'Ange (11)	Entrée de l'Ange (28)
Trouble de Zacharie (12)	Trouble de Marie (29)
« Ne crains pas » (13 a)	« Ne crains pas » (30)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Annonce de la naissance (13 b-17)	Annonce de la naissance (31-33)
Question : A quoi reconnaîtrai-je cela (18)	Question : Comment cela se fera-t-il ? (34)
Réponse de l'Ange (19)	Réponse de l'Ange (35)
Don d'un signe (20-22)	Don d'un signe (36-38 a)
Départ de Zacharie (23-25)	Départ de l'Ange (38 b)

III — **Scène charnière : la Visitation (39-56)**
Rencontre de Marie et d'Elisabeth
Magnificat : cantique (46-55)
Conclusion : Retour de Marie (56)

DYPTIQUE DES NAISSANCES (1/57 à 2/52)

I — **Naissance et manifestation de Jean (57-80) :**	II — **Naissance et manifestation de Jésus (2/1-40)**
— Joie et éléments de cantique (58)	— Naissance (1-7)
— Circoncision et manifestation de Jean (59-80)	— Joie et cantique (18-20)
— avec cantique (67-79)	— Circoncision et manifestation de Jésus (21-28)
	— avec cantique (29-32)
	— Episode supplémentaire : prophétie de Syméon et d'Anne (33-38)
— Vie cachée et croissance (80)	— Vie cachée et croissance (39-40)

III — **Scène supplémentaire :**

Jésus au milieu des docteurs (41-50)
Conclusion : nouveau refrain de croissance (51-52

Ce tableau se passe de commentaires, sauf à faire remarquer que le premier dyptique jouit d'un équilibre plus grand, renforcé par l'usage des mêmes genres littéraires (cf sufra). Celui des naissances, par contre, est plus heurté, plus irrégulier. Dans le cas de Jean comme dans celui de Jésus, la circoncision est l'occasion d'une première manifestation publique des deux enfants et s'articule fermement à l'épisode de la naissance. Dans le cas du seul Jésus, la scène dite de la Présentation fait corps avec celle de la circoncision qui n'est que mentionnée : une même formule, strictement identique. répétée à la suite, assure cette intégration (1/21, 22 « et quand furent accomplis les jours... »)

Il y a donc un travail remarquable d'homogénéisation des deux naissances et des deux manifestations. Mais par un choc en retour, ce travail a donné du relief à certains épisodes concernant la naissance de Jésus : l'épisode des bergers (2/8-20) détonne par sa longueur et par son ambiance de révélation divine ; l'énigme prophétique de Syméon, lors de la Présentation, ainsi que l'intervention de la prophétesse Anne (2/33-35, 36-38) introduisent des éléments irréductibles tant par leur longueur également, que par leur partie déclarative (Jésus, occasion de « scandale » révélateur et rédemption d'Israël »). Au plan littéraire, une multiplicité de correspondances vient accentuer l'effet double du parallélisme et du contraste. Nous nous contentons de les énumérer : 1/20 = 1/45 ; 1/25 = 1/48 s ; 1/57 = 2/6 ; 1/59 = 2/21 ; 1/63 = 2/18 ; 1/65 s = 2/19 ; 1/67 = 2/27 , 1/68 = 2/28 ; 1/80 = 2/40. (Ces correspondances portent sur certains mots ou expressions et témoignent de la rédaction personnelle de Luc).

2) L'effet de contraste : Jésus surpasse Jean

De façon générale on peut conclure du procédé du parallèle qu'il met en valeur une certaine unité ou convergence des missions respectives de Jésus et de Jean. Ici Luc prend parti et montre le souci de réconcilier les disciples de Jean et ceux de Jésus ; les Actes font état de l'existence de disciples de Jean (Actes 18/25-26 ; 19/3-4). De plus la disposition même des dyptiques et de l'ensemble de Luc 1-2 manifeste une **antériorité temporelle** de Jean sur Jésus, sans encore parler de 1/17, 76 : sur ce point, nous avons comme la transposition au plan des naissances-enfances d'une donnée unanime de la tradition évangélique concernant la succession des ministères de Jean et de Jésus : Jean est bien le précurseur de Jésus (cf. Actes 13/24).

Maintenant cette réconciliation ne se fait pas au prix de l'identité entre Jean et Jésus. Selon Luc, la grandeur formidable de Jean est d'être précisément le précurseur prophétique, Elie «redivivus» inaugurant l'arrivée eschatologique du Messie. Nous avons déjà pu pressentir qu'au cœur même de la symétrie Jean/Jésus, des ruptures d'équilibre apparaissaient. Nous allons voir que le parallélisme trouve sa force dans le contraste, dans l'antithèse qui en surgit. Indépendamment du contenu même de chacun des épisodes et de la portée de tel emploi de l'Ecriture ou du vocabulaire pour définir la personne de Jésus et sa mission (les titres christologiques par exemple), déjà **ce parallélisme antithétique** est un enseignement sur le Christ.

Tentons l'inventaire des différences qui mettent en relief la supériorité de Jésus sur Jean :

— **dans la « masse » même du parallélisme.** On constate qu'à partir de 1/80, l'harmonie du parallélisme est rompue au profit du seul Jésus. Un synchronisme historique très solennel (2/1-5) introduit la **naissance de Jésus,** laquelle, avec son complément des Ber-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

gers (2/8-20), propose une césure telle dans l'ordonnance parallèle qu'elle devient d'une certaine façon le centre de deux chapitres. Dès 1/80, il n'est plus question **que** de Jésus dont la manifestation culmine par une **double entrée au Temple,** la première comme « **gloire** » prenant possession de son lieu parmi les hommes (2/32), la seconde comme le **Fils** qui se doit aux affaires de **son** Père (2/49). Il est remarquable que par ce dispositif de la seconde entrée (qui porte plus que toute autre scène la marque rédactionnelle de Luc), Jésus **prend la parole** (ce que ne fait pas Jean en Luc 1-2), et qu'il la prend **avant** Jean, alors que dans l'ordonnance traditionnelle des synoptiques (Matthieu, Marc, Luc 3), c'est Jean le précurseur qui prend la parole avant Jésus.

Dans le cas présent, ce fait qu'à partir de 1/80 Jean disparaisse de la scène s'apparente à la manière de faire de Luc lorsqu'il en vient à présenter la succession des premières apparitions publiques de Jésus et de Jean : en 3/1-20 il est question de la prédication de Jean, mais en 3/20 elle se clôt par le rappel de son emprisonnement, de telle sorte que dès 3/21, même pour le baptême de Jésus, il ne sera plus question du Baptiste !

Par ailleurs des épisodes sautent aux yeux parce qu'ils sont uniques. **La Visitation** (1/39-56) : c'est une scène charnière (la seule rencontre, si l'on peut dire, des enfants, encore dans le sein de leurs mères !) ; on y notera l'attitude d'Elisabeth face à Marie (2/43) et l'enthousiasme prophétique de Jean (41, 44) annonçant déjà Jésus dans un climat de joie messianique. Dans la **Présentation,** si le cantique de Syméon (2/29-32) fait pendant au « Benedictus » en vertu du parallélisme, la redondance de l'oracle de Syméon (2/34-35) est sans exemple dans la circoncision de Jean-Baptiste. Enfin il y a la scène de Jésus au milieu des docteurs.

La supériorité du mystère de Jésus et sa portée sont encore soulignées par le contraste des notations historiques concernant les origines de Jean (1/5 : le seul monde des juifs) et celles de Jésus (2/1-2 : toute la terre, l'oikouménê).

— **disparités au cœur même des épisodes mis en parallèle.** La vision de Zacharie a lieu au Temple (1/8-11). Or Jésus seul, et non pas Jean, aura accès au Temple. De plus la supplication de Zacharie (1/13 : deêsis, hébreu « tehinna », même racine que Johanan), ne porte certainement pas sur le souhait d'un enfant (cf 1/18), mais sur l'attente de la miséricorde, de la faveur de Dieu dont la venue du messie sera le signe par excellence. Par delà Jean, c'est déjà de Jésus qu'il s'agit.

De Jean il est dit qu'il sera « grand devant le Seigneur » ; de Jésus qu'il sera « grand » (absolument). A cela s'ajoute dans tout Luc 1-2, le double sens du titre « Seigneur » (attribué à Dieu et à Jésus, et sur lequel nous reviendrons : cf. christologie de Luc 1-2). Jean agira avec « l'esprit et la puissance d'**Elie** (1/17) ; Jésus par contre procèdera de « l'**Esprit-Saint** » qui viendra sur Marie et de la « **puissance du Très-Haut** » qui la prendra sous son ombre (1/35). La conception de Jean est somme toute naturelle (1/23) ; celle de Jésus est virginale selon 1/35 qu'il faudra expliciter.

Quant aux nativités, nous voyons que celle de Jean a pour cadre la familiarité de la maison d'un prêtre et de son voisinage (1/57 s), lors que celle de Jésus advient dans l'inconfort, la pauvreté et le voisinage des pauvres, les bergers, les non-pratiquants de l'époque ! action de grâces de Zacharie, lors de la circoncision de Jean 1/68-79) est un cantique (probablement pascal) au Messie Sauveur 1/69) et **Soleil levant** (1/78), et Jean n'y a droit qu'à une incise 1/76-77) qui le subordonne au Seigneur qui vient. Pouvait-on mieux marquer que la mission de Jean est toute relative à Jésus, Lumière es nations (2/32) ? Et il n'est pas moins étonnant de constater que es refrains de croissance (1/80, 2/40) divergent notablement puisque, i Jean « prenait force » en esprit (quant à l'esprit), Jésus lui « prenait force » **rempli** (pleroô = plénitude) de sagesse et « la grâce e Dieu était sur lui », sagesse et grâce ressortissant au dynamisme même du Dieu Sauveur.

Ce second aspect du dispositif littéraire de Luc 1-2 (procédé du parallélisme avec insistance sur le contraste) témoigne abondamment que le recours à une composition n'est pas qu'un exercice de style, mais une œuvre intensément théologique. C'est donc l'une des formes de la compétence théologique du récit. Mais il est évident aussi que cette forme n'est pas la seule, ni en particulier que le recours à une confrontation entre Jean et Jésus soit l'unique moyen de dire quelque chose sur le Christ. Nous verrons même qu'elle nous laisse au seuil. Jésus est plus grand que Jean. Mais qui est ce Jésus ? Nous avons encore à faire face à cette question, en ayant soin de ne pas perdre de vue les acquisitions de l'analyse littéraire déjà faite.

(à suivre).

André Gourmelen.

Sur la « Semaine Religieuses » du 5 février 1971 :

Quelques fautes typographiques n'ont pas été corrigées dans l'article sur le péché originel ; il fallait lire :

— p. 80, « *existentiel* » à la 3e ligne du troisième alinéa :

— p. 83, « *monade* » (et non nomade !) à la 12e ligne en partant du haut ; « *cette dimension d'intériorité* » à la 3e ligne en partant du bas.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *L'OFFICE CHRÉTIEN DU LIVRE, 129,rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris 8e, signale parmi les parutions récentes :*

— LIVRES RELIGIEUX

« L'homme devant Dieu » (Droguet-Ardant). A travers une présentation originale, une recherche pressante de Dieu dans sa relation avec chacun de nous.

A.M. Carré, « Les yeux illuminés du cœur » (Le Cerf). Une foi adulte indispensable pour répondre à la difficulté actuelle de croire.

Gerhard Ebeling. « L'essence de la foi chrétienne » (Le seuil). Un théologien protestant s'interroge sur le fondement de la foi et son avenir. Difficile

Georges Tavart, « La religion à l'épreuve des idées modernes » (Centurion). Le christianisme face aux athéismes et aux idéologies · une étude réaliste et constructive.

— ROMANS

Serge Groussard, « Taxi de nuit » (Plon). Un agresseur, un agressé : suspense, psychologie et un double drame intérieur.

Julius Horwitz, « Journal d'une fille de Harlem » (Le Seuil). La misère avec toutes ses suites. Une jeune noire s'arrache cependant à la dégradation matérielle et morale.

Yoran Kariuk, « Himno, roi de Jérusalem » (Stock). Dans Jérusalem en guerre, l'étrange tendresse qui, par amour de la vie, unit une infirmière à un grand mutilé médicalement condamné. Assez difficile.

Franz Weyergans, « On dira cet hiver » (Juliard). Un très jeune couple d'aujourd'hui en proie aux premières difficultés de l'amour.

— ESSAI

C. Dreyfus, « Les maladies de l'environnement : la France en saccage » (Denoël). Comment vaincre les dangers quotidiens qui menacent notre vie. Assez difficile

— BIOGRAPHIE

Théodore Harris, « Pearl Buck : ma vie » (Stock). « Monsieur Harris me connaît mieux que quiconque ».

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE conserve son magasin de la rue des Gentilshommes à Quimper où elle se tiendra, tout particulièrement, à la disposition du Clergé et des Communautés Religieuses pour la fourniture des imprimés paroissiaux, de la papeterie et des articles de bureau qu'ils avaient coutume d'y trouver.

Nos prêtres à l'extérieur

● *Jean LE ROUX, professeur au Grand Séminaire, B.P. 850, Bujumbura (Burundi).*

« Je vous parle de conversion. Je crois que c'est là mon expérience essentielle au bout d'un trimestre de séjour, et je crois que ça risque de durer. La mission, ce n'est pas l'idylle, ni le panache, ni l'aventure, ni l'existence du tourisme ; je crois que c'est surtout une conversion à la foi vraie et à une réelle espérance.

« Mais cela passe par de petites choses de la vie de tous les jours ; et je dois avouer qu'il ne se passe pas de journée qui n'apporte sa petite révélation ou sa surprise, voire son scandale. Car devant certaines constatations on ne peut pas prendre conscience des réalités présentes et de l'interpellation qu'elles constituent pour nous, hommes, et plus encore, chrétiens.

« Le sous-développement, la pauvreté, la misère connus dans les chiffres ou les articles de journaux, sont bien différents de ceux qu'on peut connaître, lorsqu'on y vit, sinon dedans, car nous restons toujours des privilégiés, du moins à côté ou mieux avec, car on ne peut s'en couper.

« Mais il est plus malaisé de la subir que d'en parler... Cela va du tabac, jusqu'au verre de vin qu'on aimerait bien voir remplacer l'eau quotidienne, et même la bière de banane du dimanche midi ! Mais on s'y fait, au moins pour le supporter.

« Le travail est toujours aussi absorbant, et les préoccupations aussi prenantes. Je n'ai guère l'occasion de sortir pour voir le pays. Je suis pourtant allé faire un tour à Murumba, une école de catéchistes où se fait un travail remarquable...

« Nous avons rendu visite à un curé africain : ils sont deux pour 25 000 chrétiens.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

« Ils apparaissent pourtant privilégiés, par rapport à une autre « paroisse » dont j'ai entendu parler : 50 kms de rayon à peu près : 100 000 habitants ! 42 000 chrétiens, six ou sept succursales, demandant parfois deux ou trois jours de marche, deux prêtres frisant la cinquantaine. Peut-on encore parler de pastorale en ce cas, et même de sacramentalisation, même à coup de célébration pénitentielle, au moment des fêtes !

« Les chrétiens, eux aussi, doivent savoir entrevenir leur vie de foi. Et c'est là que le rôle de catéchiste est irremplaçable (surtout quand on sait que beaucoup n'ont pas touché un centime depuis mars dernier !).

« La semaine dernière aussi, un séminariste a perdu sa mère : 37 ans, 8 enfants, le dernier bébé a deux mois ; il l'a su trois jours après, il a dû attendre encore trois jours pour trouver un camion pour aller faire un tour chez lui : 48 h. de trajet pour 200 km. environ. Je pense que ces faits parlent d'eux-mêmes.

« Je réagis toujours en Européen qui voit des gens reprendre leur voiture pour faire 300 mètres pour acheter un paquet de cigarettes ! Il faut réviser ses catégories et ses réactions, trouver d'autres moyens ou échelles d'estimation !

« C'est dans des choses comme cela, que peut s'exprimer la conversion ! Et vous voyez que ce n'est ni facile, ni rapide ; est-ce même possible ?

« Pour moi ici, c'est un traitement-choc ! »

● *DES PRÊTRES SE PRÉPARENT A SERVIR DANS LE TIERS-MONDE.* — Une première session de « sensibilisation » vient de réunir à Monmartre, Paris, du 2 au 5 février, vingt trois prêtres, de vingt diocèses de France, ayant obtenu de leurs évêques l'autorisation d'aller servir comme « Fidei donum » pour la plupart en Afrique. Deux remarques principales sont faites à ce sujet :

— un nombre croissant (quoique insuffisant) de diocèses marquent, en dépit de la pénurie une franche ouverture à l'appel de l'Eglise universelle.

— les stagiaires sont des prêtres qui, ne s'étant pas senti initialement une vocation missionnaire, ont découvert peu à peu les dimensions universelles de leur sacerdoce et veulent le manifester par la réponse à l'appel de l'encyclique Fidei donum.

Une session complémentaire, pour les mêmes, aura lieu en juillet. Une autre a eu lieu en janvier pour les prêtres qui iront servir en Amérique latine. Renseignements : B: I. M., 5, rue Monsieur, Paris 7e. — (SNOP)

N. B. — Ce sigle « SNOP » indique la souce de l'information : Secrétariat National de l'Opinion Publique (au Secrétariat de l'Episcopat Français).

● La nouvelle édition du *GUIDE NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ* vient de paraître pour la *région ouest - Académies de Caen, Limoges, Nantes, Orléans, Poitiers, Rennes, Rouen* (8e édition). En vente aux Editions BERENY et Cie, 107,rue de l'Université, Paris-7e, au prix de 18 F franco (C.C.P. 11.498.28 Paris).

● *L'UNION DES ŒUVRES*, 31, *rue de Fleurus, Paris* 6e, annonce on *Congrès de Nantes*, du 13 *au* 16 *avril* 1971, sur le thème : *L'enfant, s enfants aujourd'hui.*

Les enfants de 5 à 11 ans représentent une partie importante de la opulation d'un pays. Leur instruction et leur éducation exigent un enmble considérable d'efforts, d'équipements, de compétence et de budget. De ces vérités premières, tout le monde est persuadé. Mais peut-être vons-nous à redécouvrir, au bout de quelques années pendant lesquelles ous avons été sollicités par d'autres questions urgentes posées par les unes ou les adultes, la nécessité de s'interroger sur l'enfance en tant ue telle.

Toutes ces questions intéressent l'éducateur. Elles préoccupent à un tre supplémentaire tous ceux, prêtres religieuses et laïcs, qui cherchent bâtir et animer l'Eglise d'aujourd'hui.

Inscription : Secrétariat 6, rue Malherbe, 44 - Nantes (Tél. 74-17-20).

« *Prière du Temps Présent* »

● *A TOI, DIEU (HYMNES ET CHANTS NOUVEAUX POUR L'OFFICE DU SOIR), chœurs des moines et moniales des abbayes de Belloc et du Bec-Hellouin. Un disque* 30 *cm. Studio SM* 30 *M* 386. — Sur l'une des faces, on trouvera les huit cantiques du Nouveau Testament de « Prière du Temps Présent » et l'adaptation du « Te Deum » dans une version musicale du P. Gelineau. Sur l'autre face, un office du dimanche soir chanté à l'abbaye du Bec-Hellouin : cela a fière allure, et l'on aimerait participer à de tels offices ; on notera aussi l'intérêt des formules psalmodiques diversifiées.

● *LUMIÈRE DU MONDE, un disque* 45 *tours Studio SM* 17 *M* 409 : *O Père des siècles* (*P* 72-1), *Que cherchez-vous* (*I* 78-1), *Lumière du monde* (*I* 77-1).

● *TOUS LES CHEMINS, un disque* 45 *tours Studio SM* 17 *M* 410 : *Amour qui planais sur les eaux* (*K* 72-2), *Tous les chemins du Dieu vivant* (*M* 16-1), *Seigneur au seuil de cette nuit* (*P* 73-1).

Hymnes nouvelles mises en musique par Dom Clément Jacob. Ensemble vocal Massillon.

Les textes merveilleux de Patrice de la Tour du Pin pour « Prière du temps Présent » ont inspiré plusieurs musiciens. Ces deux petits disques présentent celles de Dom Clément Jacob (dont chacun connaît « J'ai reçu le Dieu vivant ») : ce ne sont pas des airs populaires pour grandes assemblées, mais des mélodies subtiles comme le grégorien à l'usage de communautés.

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LÉON, Boite postale 405, 29 S - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).
Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mois sans tenir compte du mois d'août.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Faites fructifier votre argent disponible...
Ayez un COMPTE SPÉCIAL SUR LIVRET au CRÉDIT LYONNAIS
SÉCURITÉ – PROFIT – DISPONIBILITÉ

ASSÈCHEMENT DES MURS - ÉTANCHÉITÉ
Traitement préventif et curatif des bois
G. BÉLEC — 1, rue de Guilers, BREST - Tél. 44-17-86

LE FINISTÈRE
GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
ROLLAND-JACOB Frères
5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 95-22-78

Librairie Orvoën
- Articles Religieux -
Fournitures classiques
et de bureaux
2, rue Elie-Fréron
QUIMPER Tél. 95.09.70

A votre service
tous les services de la
BNP
banque nationale de Paris

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE
PAPIERS PEINTS
DÉCORATION DROGUERIE
Yves MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, RUE J.-LESVEN
Tél. 44.44.03 et 44.42.65
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE
CONSTRUCTIONS NOUVELLES
PAUGAM & CIE
Société Anonyme au Capital de 300.000 Francs
L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

OPTIQUE
ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Keréon — QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

FRUITS-LÉGUMES-PRIMEURS
GROS – DEMI-GROS
ELBÉ-FRUITS
LÉON BERNARD
10, rue La Tour-d'Auvergne
QUIMPER - Tél. 95-18-26

QUIMPER - SOLS
Tapis « T »
18, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95-36-88
« ABADIE - FRÈRES »
TOILES-LINGE-COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs
Agence de QUIMPER
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — BREST
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale de Bâtiment et de Travaux Publics
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de Banque et de Bourse, garde de titres
Agences : BREST - QUIMPER
BUREAUX :
Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Guilvinec
Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

GRANDS MAGASINS TRÉANTON

Place de l'Eglise et Place de Lourdes - **LANDIVISIAU** - Tél. 7

Articles de Ménage (Aluminium - Email - Acier - Acier inoxydable - Cuivre - Cuivre chromé) — **Cuisinières** (Charbon - Mazout - Butane) — **Poêles et radiateurs** — **Machines à laver** — **Réfrigérateurs** — **Outillage à main et portatif** — **Articles de Bâtiment** — **Outillage agricole, etc...** — **Contreplaqués** (okoume - chêne - acajou) **et tous panneaux de particules**
Matériel d'agencement de magasins pour tous commerces

Maison de confiance fondée en 1848

ENTRÉE LIBRE

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

"AUX SEPT SAINTS"

Mlle M.-L. PHILIPPE
17, Rue de Lyon — **BREST**
Tél. 44-27-34

ARTS RELIGIEUX
Chasublerie — Orfèvrerie
Tous les Missels - Christs - Statues
Livres Religieux

Fédération Régionale des Caisses Rurales et Ouvrières de Crédit Mutuel du Finistère

Siège social : Allée Couchouren - **QUIMPER** - Tél. 95.25.56

Les fonds que vous nous confiez restent dans le pays et servent à aider la construction et à l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain

Consultez nos secrétaires locaux

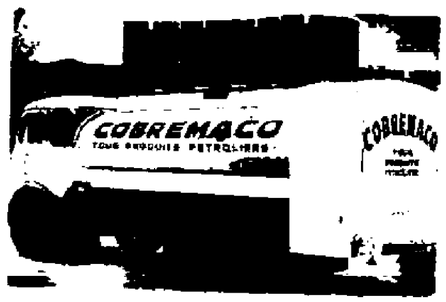


PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — **BREST**
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille

G. E. R. B.

Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment

Rue Amiral-Ronarc'h — **QUIMPER**
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Commission du Clergé (élections)
Journée de la J.E.C. - J.E.C.F.
Communautés religieuses
Mois de pastorale rurale
Décès de MM. Le Guen, Stang, Hélou
Aux obsèques de M. le chanoine Hélou

Mission de la Mer : prêtres navigants
Les jeunes marins et leur avenir

Pour la fête de S. Pol Aurélien :
prières et lectures

N° 4.241 (86e année) — 5 mars 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE

Entreprise E. QUEMENEUR & Cie

S. A. au Capital de 170.000 Francs

LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32

AGENCE : **SAINT-BRIEUC** - Rue Ampère (Zone industrielle - **Tél. 33.09.10**

PEUGEOT

Concessionnaire exclusif :

GARAGE DE BRETAGNE

BREST — Place de Strasbourg — Tél. 44.24.06

MORLAIX — Route de Paris — Tél. 8.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE
ET CLASSIQUE

P. MONVOISIN

32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.69

Activités manuelles - Pédagogie
Missels - Bibles
Expédition de tous articles sur demande

Olivier de Merlon

Fabrique pour vous en Bretagne de beaux modèles à maille en Fully Fashion et Prêt à Porter **'TRANSOCEAN'**

BREST — Tél. 44-57-33

Entreprise G. LE BIHAN

Tél. 5.77 — 46, route de Paris - MORLAIX — B. P. 75

Bâtiments — Travaux Publics — Terrassements
Béton armé
Menuiserie - Charpente - Installation de Magasins

Les Meubles Jean Castree **FABRICANT**

RUSTIQUE
REGENCE

STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS

69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96

29 N - BREST

COMMISSION DU CLERGÉ

Nous présentons aujourd'hui les listes de candidats proposés par les électeurs des différents collèges.

Conformément à l'article 6 du dispositif électoral (cf. « S. R. » du février 1971), sont retenus comme candidats proposés par les électeurs, ceux qui ont obtenu le plus grand nombre de suffrages (ce nombre est indiqué ci-dessous entre parenthèses). Pour chaque collège, la liste comporte 4 fois plus de noms que de sièges à pourvoir.

I — **Chapitre cathédral et services généraux.** (1 membre à élire)

Lucien Ropars, aum. A. C. Brest (15)
Olivier Abgrall, aum. A. C. Quimper (4)
Robert Le Lay, aum. A. C. Brest (3)
Jean Louarn, chan. tit. Quimper (3)

II — **Curés, recteurs et adjoints.** (8 membres à élire, dont un curé-doyen au moins).

Jean Plouzennec, c. d. Châteauneuf-du-Faou (76)
François Caër, r. Plouénan (73)
Michel Guellec, r. Plogonnec (66)
Louis Le Guérer, c. d. Lannilis (52)
Pierre Loaëc, c. d. St-Renan (49)
Jean Plantec, r. Bannalec (45)
Jean Feutren, r. Roscoff (43)
Michel Gorrec, r. Quéménéven (38)
Eugène Coatanéa, c. d. Rosporden (38)
Louis Briand, r. Moëlan (33)
Claude Pérennou, r. St-Guénolé-Penmarc'h (32)
René Thépaut, r. Scrignac (32)
François Stéphan, c. d. Plouigneau (31)
Claude Falc'hun, c. d. Daoulas (23)
François Kerdilès, r. Le Drennec (23)
Pierre Péron, r. Landudec (23)
François Lescop, r. Bénodet (22)
Jean-Noël Moalic, r. St-Jean-du-Doigt (22)
Joseph Théréné, r. Le Passage-Lanriec (22)
Michel Bourdon, c. d. Briec (20)
Georges Kernéis, r. Hanvec (19)
Charles Gourmelon, r. Leuhan (19)
Jean-Louis Philippot, r. Scaër (19)
Victor Kérouel, r. Plouguin (18)
Jean-Louis Roudaut, r. Ile Molène (18)
Jean-Claude Vergos, c. d. Kerlouan (18)
Albert Villacroux, r. Plougonvelin (18)
Demet Bosser, r. St-Evarzec (17)
François Ménez, r. Spézet (17)

Henri Pennec, c. d. Lesneven (16)
Anatole Le Borgne, c. St Mathieu - Quimper (16)
Hervé Loaëc, adjoint, Kerbonne (15)

III — Vicaires et assimilés

A) Vicaires de plus de 40 ans (3 membres à élire)

Sané Lalia, v. Carhaix (12)
Louis Abjean, v. Landerneau (11)
Hervé Le Bris, v. Kérinou (11)
Mathieu Le Tareau, v. Plogastel-St-Germain (11)
Jacques Malléjac, v. Lambézellec (10)
Auguste Le Coat, v. St Mathieu-Quimper (9)
Joseph Raoul, v. Plabennec (7)
Marcel Le Lay, v. Ste Bernadette-Penhars (5)
Pierre Lichou, v. Guipavas (5)
François Philip, v. St Marc-Brest (5)
Pierre Quéau, v. Rosporden (5)
Jean Bourven, v. Audierne (4)

B) Vicaires de 30 à 40 ans (2 membres à élire)

Xavier Daniel, v. Plonévez-Porzay (8)
François Morvan, v. Pont-l'Abbé (7)
Paul Goarzin, v. Gouesnou (6)
François Savina, v. St Corentin-Quimper (6)
Auguste Déniel, v. Névez (5)
Alain Auffret, v. Plouider (4)
Michel Pengam, Brest-Lambézellec (3)
Jean Simier, v. Ploudalmézeau (2)

C) Vicaires de moins de 30 ans (1 membre à élire)

Marc Méneur, v. St Martin-Brest (3)
Vincent Abaziou, v. Lanmeur (1)
Alain Costiou, v. Briec (1)
Daniel Jestin, diacre, Plabennec (1)

IV — Prêtres détachés au service du monde scolaire (4 membres à élire. dont un de moins de 40 ans et, au moins un de l'enseignement public).

Henri Le Rest, aum. Likès, Quimper (19)
Julien Cardinal, aum. Lycées, Quimper (13)
Gustave Hervé, aum. Lycées, Brest (13)
Henri Salaün, St Vincent, Pont-Croix (12)
Yves Boënnec, prof. Le Kreisker, St Pol (11)
Yves Le Bec, aum. Lycées Brest (11)
Jean Cavarlé, directeur, Moëlan (10)
Jean Andro, aum. Kéraudren, Brest (10)
Joseph Irlen, aum. Lycées Brest (7)
François Abjean, s/directeur St Joseph Morlaix (4)

Alexandre Branellec, prof. St François, Lesneven (4)
Julien Daniélou, aum. Lycées Quimper (4)
André Gourmelen, aum. Etudiants Brest (4)
Louis Jestin, sup. St François, Lesneven (4)
Claude Chapalain, aum. Lycées Brest (3)
Emile Guivarc'h, s/directeur St François Lesneven (3)

— « Autres Ministères » (2 membres à élire)

Alain Jadé, aum. Hôpital Gourmelen, Quimper (9)
René Gougay, aum. Hôtel-Dieu, Pont-l'Abbé (6)
Henri Le Minor, aum. La Retraite, Lesneven (5)
François Simon, aum. Hôpital Douarnenez (5)
Pierre Rolland, aum. Hôpital Morlaix (4)
Jean-Marie Abgrall, aum. Hospice, Plougourvest (3)
Maurice Dilasser, aum. Adoration, Quimper (3)
Roger Urien, aum. Hôpital Morvan, Brest (3)

VI — « Hors-Diocèse »

La liste ne pourra être établie que plus tard.

VII — Prêtres Retirés (2 membres à élire)

René Le Gall, maison de Kéraudren, Brest (14)
Pierre Sparfel, maison St Joseph, St Pol (12)
François Falc'hun, presbytère, Daoulas (11)
Louis Le Menn, presbytère, Plonévez-du-Faou (11)
Joseph Bothorel, 155, rue de Verdun, Brest (6)
Guillaume Piriou, maison de Kéraudren, Brest (6)
Jacques Le Guen, maison de Kéraudren, Brest (4)
Joseph Quillévéré, maison St Joseph, St Pol (4)

♣

— Les candidats ainsi proposés, sont présentés **au suffrage de l'ensemble** du corps électoral. Chaque électeur, quel que soit son propre collège, est donc invité à voter pour la désignation de **tous** les membres à élire, en tenant compte des indications de l'article 4 du dispositif électoral. Ainsi chaque électeur votera pour 1 prêtre appartenant au chapitre ou aux services généraux, pour 8 curés, recteurs ou adjoints, pour 3 vicaires de plus de 40 ans, etc... etc... Prière de suivre le modèle donné plus loin.

— Il est rappelé que **les votes portant sur d'autres noms que ceux figurant sur les listes présentées seront retenus comme valables.** Il est rappelé aussi que, dans ce 2e temps, l'élection est acquise à la majorité absolue des votants, au 1er tour.

— Les électeurs sont priés d'adresser leurs votes, soit individuellement, soit en groupes, à **M. J. C. Lescop, presbytère de Kerfeunteun, Quimper, pour le 20 mars.** On utilisera le procédé déjà employé de la double enveloppe.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PRÉSENTATION DEMANDÉE POUR LE BULLETIN DE VOTE

I — Chapitre et services généraux :

1) M.....

II— Curés-doyens, recteurs et ajoints (cette liste doit comporter au moins un curé-doyen).

1) M.....
2) M.....
3) M.....
4) M.....
5) M.....
6) M.....
7) M.....
8) M.....

III — Vicaires

A) plus de 40 ans :

1) M.....
2) M.....
3) M.....

B) de 30 à 40 ans :

1) M.....
2) M.....

C) moins de 30 ans :

1) M.....

IV — Monde scolaire (au moins un de l'Enseignement Public et un de moins de 40 ans).

1) M.....
2) M.....
3) M.....
4) M.....

V — Autres Ministères

1) M.....
2) M.....

VI — Prêtres Retirés

1) M.....
2) M.....

JOURNÉE NATIONALE DE LA JEC - JECF

La journée nationale de la JEC - JECF aura lieu dans le diocèse **le dimanche 14 mars.** Cette journée est pour les jeunes scolaires une occasion d'exprimer auprès de la communauté chrétienne l'action qu'ils mènent dans le monde scolaire et en même temps un moyen de subvenir aux besoins financiers de leur mouvement.

Monseigneur l'Evêque demande que, là ou elle est organisée, cette journée soit annoncée en chaire, afin que les paroissiens prennent intérêt au travail réalisé par le mouvement dans l'école où les problèmes qui se posent sont particulièrement graves » (Déclaration des Evêques à Lourdes 1969).

COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Permanences du P. Bescond :

Morlaix (Grande Venelle) : jeudi 11 mars
Lesneven (La Retraite) : jeudi 18 mars
Quimperlé (La Retraite) : jeudi 25 mars

Retraites et récollections :

La récollection prévue pour le 9 mars (soir) et 10 mars, à la Retraite de Lesneven est reportée au mercredi 17 mars (18 h.) et jeudi 18 mars (18 h.)

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **MM. Jean-Pierre Le Guen,** ancien recteur de Plouzané, **Eugène Stang,** ancien aumônier de l'Hôpital Morvan à Brest, et **François Hélou,** secrétaire général de l'Evêché.

O Jean-Pierre Le Guen, né le 24 septembre 1909 à Poullaouen. Etudes à Pont-Croix. Prêtre le 25 juillet 1932. Vicaire au Guilvinec. Août 1934, vicaire à Lambézellec. Août 1949, recteur de Léchiagat. Mars 1951, administrateur, puis recteur de Plouézoc'h. Septembre 1963, recteur de Plouzané. Démissionnaire en juillet 1970. Décédé le 20 février 1971.

O Eugène Stang, né le 10 juin 1906 à Plouarzel. Etudes à Pont-Croix. Prêtre le 25 juillet 1932. Professeur au Kreisker. Septembre 1949, recteur de Saint-Divy. Avril 1954, recteur de Trégunc. Mai 1956, curé-doyen de Bannalec. Avril 1954, aumônier de l'Hôpital Morvan. Démissionnaire en juillet 1970. Décédé le 20 février 1971.

O Jean François Marie Hélou, né le 7 juillet 1909 à Landivisiau. Etudes au collège Saint-Louis de Brest. Prêtre le 9 octobre 1932. Continue à Rome ses études de théologie. Septembre 1933, directeur au grand Séminaire. Août 1939, économe au grand Séminaire. Décembre 1947, chanoine honoraire. Février 1948, secrétaire général de l'Evêché. Décédé le 27 février 1971.

Archiv césain de

MOIS DE PASTORALE RURALE 1971

Dates et lieux : 1) du dimanche 6 juin (18 h.) au samedi 26 juin (14 h.) à la roche du Theil (35) près de Redon. — 2) du dimanche 11 juillet (18 h.) au samedi 31 juillet (14 h.) à la chapelle Montligeon (61) près d'Alençon.

Thème : « Le Monde Rural en mutation : questions posées à l'Eglise ». Le thème est le même pour les deux mois.

Ces mois pastoraux s'adressent : 1) Aux prêtres du monde rural, quels que soient leur ministère actuel et leur âge ; — 2) Aux religieux et religieuses qui travaillent habituellement en milieu rural : enseignants, éducatrices paroissiales, infirmières ; — 3) aux laïcs qui peuvent se libérer pour trois semaines de session — Il est fortement conseillé de venir à plusieurs d'un même secteur : c'est plus facile pour la préparation et pour la suite à donner au mois.

Le mois de pastorale rurale n'est pas une retraite ni uniquement une session d'études, mais essentiellement une expérience de vie et un travail en équipe. A partir d'un travail préparatoire sur les réalités que vivent les ruraux aujourd'hui, les participants sont appelés, au cours de la session, à approfondir leur analyse du monde rural. Un éclairage anthropologique et théologique permet ensuite de rechercher les attitudes pastorales à promouvoir dans le monde rural.

Participation financière : Elle ne peut être fixée pour le moment A titre indicatif, l'an dernier, il a été demandé 550,00 F à chaque participant.

Inscriptions : à faire parvenir, **avant le 20 mars 1971,** à M. André GALL, 9, rue du Frout, Quimper, ou aux Unions de Religieuses.

Journée préparatoire. — La rencontre préparatoire aux deux mois aura lieu du jeudi 15 avril (16 h.) au vendredi 16 (16 h.) : à la Hublais, Cesson-Sévigné (35) pour les stagiaires de la Roche du Theil ; — à l'institution Saint-Melaine, Chantepie (35) pour les stagiaires de la chapelle Montligeon.

Des circulaires, avec des renseignements complémentaires, ont été adressées à MM. les Curés-doyens.

NOS AMIS DÉFUNTS. — **Père Henri Hélouet,** o.m.i., de Meillars. **Mme Vve Auguste L'Hostis,** de Plourin, mère de M. l'abbé Jean L'Hostis, instituteur à Moëlan-sur-Mer. **M. Louis Berthelot,** de Brest. **Mme Jean Quéméner,** de Plouigneau. **Mme Vve Lucas,** d'Odet, Ergué-Gabéric. **M. Edouard Habasque,** de Lesneven. **M. Jean Briant,** de Lanrivoaré. **Docteur Alain Le Lay,** de Quimper, frère de M. l'abbé Le Lay, aumônier A.C., Brest.

● Dame 62 ans cherche place dans un presbytère (de préférence un prêtre). Bonnes références. S'adresser à la « S.R. ».

MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE AUX OBSÈQUES DE M. LE CHANOINE HÉLOU

Romains 14/7-9 Matthieu 25/31-46

« Personne ne vit pour soi. »

C'est en référence à l'expérience du Christ, non à celle du monde égoïste et dur de son temps, que l'apôtre Paul, pour sauvegarder l'unité de la communauté chrétienne, malgré la diversité des options concrètes légitimes, exprimait ce principe fondamental de la conduite chrétienne. Parce que le Christ est mort et ressuscité pour nous, il est devenu notre maître : « Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, et si nous mourrons, nous mourrons pour le Seigneur. »

Mais, « vivre pour le Seigneur » ne nous réfère point à une spiritualité désincarnée qui risquerait d'aboutir à l'oubli des autres et serait en tout contraire à ce que le Seigneur a vécu et aux consignes qu'il nous a laissées. C'est à travers l'amour de ses frères que le chrétien rejoint le Seigneur et vit vraiment pour lui : « Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait », proclame l'Evangile qui vient d'être lu. Ainsi le Christ nous a-t-il laissé un moyen de juger de l'authenticité de notre foi : « C'est à ce signe, au signe de l'amour fraternel allant jusqu'au don total de soi, que l'on vous reconnaîtra pour mes disciples. »

Sans doute, il ne nous est pas possible de peser au plus juste chacune de nos actions ni la vie de chacun d'entre nous, car même dans les gestes les plus généreux ou dans les vies les plus données peut se glisser quelque secrète recherche de soi-même, mais il nous est donné parfois de discerner, à travers une parole ou un geste, le sens vrai d'une action ou, dans la courbe générale d'une vie, son orientation profonde. N'est-ce pas ce qui transparaît en quelque sorte à travers la vie de Monsieur le chanoine Hélou dont chacun d'entre nous évoque aujourd'hui quelque trait, avec un cœur reconnaissant ?

⁂

« Personne ne vit pour soi. »

Je l'ai entendu plusieurs fois raconter comment s'est décidée l'orientation de sa vie. Chose curieuse, cet homme si personnel n'est point parti d'un plan préétabli : il reste disponible et même, plus d'une fois, il doit lutter pour accepter une décision qu'on lui propose. Très attaché à son milieu familial, à sa mère surtout, qui l'a si profondément marqué, il doit accepter, très jeune encore, la séparation qu'impose le départ pour l'Ecole des Frères de la Croix-Rouge, à Lambézellec. Un de ses professeurs remarque la vivacité de son esprit et conseille à sa mère de l'orienter vers des études plus poussées : sur le champ, le voilà conduit au Collège Saint-Louis de Brest, où il devait nouer de solides amitiés.

Il pensait alors, sans trop savoir pourquoi, préparer une école de Travaux Publics, lorsque Monsieur Guillermit lui posa à brûle-pourpoint la question du sacerdoce. Il n'y avait point pensé, disait-il, et personne ne l'avait sollicité. Il accueillit cette interpellation comme un appel du

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Seigneur, et le voilà qui ajoute à ses travaux quotidiens l'étude indispensable du latin.

Il entre au Grand Séminaire de Quimper. Après sa caserne et le début de sa théologie, il est désigné pour continuer ses études à Rome. C'est un déchirement. Il a avoué qu'au moment de quitter Paris, à la gare de Lyon, il avait fait demi-tour pour rentrer en Bretagne. Mais la pensée de sa mère l'aida à triompher de cette crise de cafard, et il prit son train pour l'Italie.

Comme tout jeune prêtre, il aspirait au ministère paroissial : il est nommé professeur au Grand Séminaire et chargé de l'enseignement de la philosophie, sans préparation spéciale. Les professeurs qui ont fait pareille expérience savent ce que cela signifie, et rien d'étonnant si ses élèves d'alors l'aient trouvé à la fois timide et exigeant. De l'enseignement de la philosophie, il passe à celui de la morale : il s'y sentait plus à l'aise, mais une autre surprise l'attend : on lui demande, non pour lui connaître des aptitudes particulières, mais, disait-il volontiers, pour éviter des conflits de personnes, d'assumer la charge de l'économat. Une fois encore il accepte.

Le moment n'était pourtant guère favorable pour les responsables de ce service : la guerre allait éclater. Mis en affectattion spéciale après quelques mois de guerre, il va connaitre les difficultés de l'installation du Séminaire à Lesneven et supporter la lourde charge du ravitaillement d'une nombreuse communauté de jeunes, en des temps particulièrement durs. Malgré les restrictions imposées par les occupants, il saura trouver dans le pays des complicités secrètes dont il évoquait toujours le souvenir avec reconnaissance.

⁂

Quand le cours des choses commence à redevenir normal, c'est pour une autre tâche que son Evêque le sollicite. Il lui demande d'accepter la responsabilité d'un nouveau service, que d'aucuns jugent parfois peu sacerdotal, mais dans l'exercice duquel il fut pourtant intégralement prêtre : la responsabilité de tout le secteur temporel et financier du diocèse. Le voilà plus que jamais au service des autres : « personne ne vit pour soi ».

Bien mieux que moi, Monseigneur Fauvel qui lui a confié cette tâche et l'a vu à l'œuvre à ses côtés pendant près de vingt ans, pourrait dire ce que fut son action en ce poste souvent ingrat et toujours difficile. C'est le temps de la reconstruction, surtout à Brest, où il est très présent ; le temps de l'instabilité monétaire avec les répercussions que l'on devine sur les devis prévus, le temps de la transformation des structures de la pastorale avec toutes sortes d'incidences financières. Invariablement on se tourne vers lui, on lui fait appel. « Je vais aller voir », répondait-il. Et il partait, s'informait directement, prenait des contacts, suggérait des solutions, prenait des décisions, si cela était de son ressort. Qui a, plus que lui, sillonné les routes du Finistère ? Il connaissait chaque église, chaque presbytère ; il s'étonnait d'une transformation accomplie à son insu ou faisait remarquer le mauvais état d'une toiture ou d'une gouttière : il suggérait une amélioration possible de l'état des lieux et, s'il le pouvait, aidait les paroisses les moins aisées. Tout cela, sans ménager sa peine, non pour le plaisir de réaliser quelque chose de

concret, mais parce qu'au-delà des lieux et des bâtiments il voyait les communautés chrétiennes, il voyait surtout les prêtres, « les confrères », comme il disait, et il avait à cœur de rendre moins pénibles leurs conditions d'existence et de faciliter leur ministère.

Parce qu'il n'était point un technocrate soucieux avant tout de rentabilité, il portait plus particulièrement le souci des prêtres malades ou retirés du ministère, soit chez eux, soit à Saint-Joseph ou à Kérauden, et il avait organisé lui-même la Caisse diocésaine d'entraide, selon une formule originale qui, dans les conditions financières difficiles qui sont celles du clergé, visait à répondre à leurs besoins et à leur ôter l'angoissant souci du lendemain. La confiance sans cesse renouvelée des confrères témoigne de l'efficacité de son action.

⁂

Dans toutes ces tâches, il apportait une étonnante activité, une ténacité sans défaillance, et toutte la richesse d'une personnalité peu banale.

Intuitif et empirique, plutôt que planificateur, il était désireux de comprendre, de se faire une idée personnelle, avant de décider et d'agir. Curieux de tout, il s'informait avidement, aussi bien près des personnes que dans les livres ou les revues. Il lisait beaucoup, avec une étonnante facilité d'assimilation et un don de communication remarquable. Si l'histoire avait peut-être ses préférences, il était soucieux de suivre aussi l'évolution de la théologie ou des recherches artistiques, liturgiques ou apostoliques, quitte à trancher d'une parole nette : « Je ne suis pas d'accord ».

Ouvert, et pourtant réservé, audacieux mais prudent, accueillant aux nouveautés en restant l'homme de la tradition, il était tout en nuances, sauf sur un point où sa fidélité était totale et sans faille : son amour de l'Eglise, son attachement au Souverain Pontife, le respect de la personne et de l'autorité de son Evêque. En un temps où si facilement parfois ces attitudes sont remises en question, il a été en vérité au milieu de nous le type parfait de l' « homo ecclesiasticus », l'homme de l'Eglise, son fils aimant et son serviteur fidèle.

Il faudrait parler aussi de ses qualités de cœur, qu'il cachait parfois sous les dehors d'une certaine brusquerie. Il était sensible et bon. Il aimait évoquer ses souvenirs d'enfance ou de jeunesse, où sa mère tenait une si grande place, et ne cachait pas son attachement à son pays de Landivisiau. Il aimait beaucoup les siens, et c'était toujours une joie pour lui que d'aller revoir les uns ou les autres : j'en ai été témoin encore tout récemment. Nous nous associons aujourd'hui à leur douleur et leur disons toute notre sympathie. Des prêtres, auxquels il était tout dévoué, il disait volontiers, s'il avait remarqué quelque anomalie en leur gestion : « Ils sont curieux nos confrères ! », mais tout autant, quand un geste délicat l'avait frappé : « Ils sont bons nos confrères ! » Et c'est bien ce sentiment qui l'emportait en son cœur.

Dans ses rapports avec les hommes d'affaires, les architectes ou entrepreneurs, les directeurs de chantiers et les ouvriers, au-delà des questions à traiter ou des travaux à réaliser, il voyait les hommes, s'intéressait à leurs problèmes, répondait volontiers à leurs questions, et sou-

rchiv de

vent, au Conseil épiscopal par exemple, apportait le souci pastoral de ces milieux, « le monde que je fréquente », comme il disait.

Portant de lourdes responsabilités, surtout d'ordre temporel, il se retrouvait pasteur en des moments privilégiés qui étaient les heures les plus heureuses de sa vie : à l'Orphelinat Massé, où il se rendait chaque jour au moins jusqu'à sa maladie de l'an passé et retrouvait les enfants qu'il aimait ; lors du Pardon annuel des Malades, si parfaitement organisé grâce à l'Hospitalité diocésaine ; et lors des Pèlerinages de Lourdes qui lui apportaient une double joie : celle de se sentir responsable d'un peuple et celle de se retrouver près de la Vierge qu'il aimait avec une candeur d'enfant.

⁂

Tel nous l'avons connu jusqu'au bout. Sans doute, une première alerte, il y a une dizaine d'années, l'avait un peu incité à la prudence, mais sur le plan du travail et du don de soi, ce n'était pas sa vertu maitresse. La longue maladie de l'an passé n'a pas ralenti son ardeur à la tâche, même lorsqu'elle le retenait au lit. Il a revu tous ses dossiers les uns après les autres et, il y a 15 jours à peine, il pouvait exposer aux responsables de la Caisse d'Entraide le résultat de sa gestion et répondre à toutes leurs questions.

Il était joyeux et détendu et formait le projet de voyager un peu, ce qu'il n'avait pu faire depuis près d'un an. Pourtant la mort récente de deux confrères de sa classe d'ordination l'avait impressionné, et, quand il me parlait de ce voyage, il y a dix jours à peine, il en marquait les éttapes par tant de conditions, « si cela va bien... si je suis en forme... » que j'en ai été frappé. Il était prêt pour un autre voyage, répondant à l'appel du Seigneur qui proclame bienheureux le serviteur fidèle jusqu'au bout.

« Si nous mourrons, nous mourrons pour le Seigneur ».

Celui qui, s'oubliant soi-même, a vécu pour le Seigneur en se mettant au service de ses frères, n'est pas abandonné par lui à l'heure de sa mort. Il le rejoint plus profondément au contraire en ce dernier acte d'abandon et d'obéissance. « Elle est sûre cette parole, nous affirme l'apôtre : Si nous mourrons avec lui, avec lui nous vivrons ; si nous supportons l'épreuve avec lui, avec lui nous régnerons... ». Cette foi, qui est celle de l'Eglise, fut celle de Monsieur le chanoine Hélou, est aussi la nôtre. Rappelant au Père par la célébration eucharistique le sacrifice de son Fils, nous lui rappelons aussi sa promesse. Et puisque notre frère, malgré ses limites et ses fautes, s'est efforcé de vivre pour le Seigneur, qu'il l'accueille avec amour près de ce Seigneur qu'il a aimé et servi en ses frères, en ce royaume préparé depuis la création du monde.

Et, humblement, je formule une autre prière : Daigne le Seigneur susciter en son Eglise, pour le service des hommes, d'autres serviteurs, des prêtres de la même qualité que celui pour lequel nous prions aujourd'hui, afin que « le Christ, qui a connu la mort, puis la vie, devienne vraiment le Seigneur des morts et des vivants », de tous les morts et de tous les vivants.

Amen.

Pour la fête de S. Pol Aurélien

premier évêque de Léon

PEDENN AN DIGOR

Aotrou Doue, c'hwi ho peus digaset an eskob santel Paol a Leon
a-dreuz ar mor, evid sklerijenna on tadou
gand feiz or Zalver ;
selaouit outan oh alvokadi evidom, ha roit deom ar hras
da vired beo ar feiz e-neus prezeget
ha da heulia e roudou war hent ar vuez peurbaduz
Dre Or Zalver Jezuz Krist, ho Mab hag on Aotrou,
Doue beo ganeoh ha gand ar Spered Glan,
a oll viskoaz da virviken.

PEDENN WAR AR PROVOU

Plijet ganeoh, Aotrou Doue, da genver gouel an eskob sant Paol,
digemer ar provou a ginnigom deoh gand feiz,
evid ma vo or zakrifis-ni unanet gand hini Jezuz Krist,
ar beleg n'eus nemetañ da viken
hag e-neus, dre e wad, gwalhet pehejou ar bed.
Eñ on Doue beo ha leun a hloar, a oll-viskoaz da virviken.

PREFAS AR ZANT A ZAVAS AN ESKOPTI

Levr-overenn aoter, p. 52.

PEDENN GOUDE KOMUNIA

Grit, ni ho ped, Aotrou Doue, dre ar zakramant on eus resevet,
ma vo kreñvoh ennom tan ar garantez
a lake da virvi kalon an eskob sant Paol
p' edo o skigna er vro-mañ sklerijenn an Aviel.
Dre Jezuz Krist, or Zalver.

Archives diocésaines Quimper et Léon

PRIÈRE

Seigneur notre Dieu,
par le ministère de S. Pol, premier évêque de Léon,
tu as enrichi nos pères de la lumière de la foi ;
Accorde-nous, à sa prière,
de garder la foi qu'il nous a enseignée
et de suivre le chemin qu'il nous a tracé.
Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Reçois, Seigneur, les présents placés sur cet autel
en la fête de ton évêque Saint Pol :
Que l'offrande de tes fidèles s'unisse au sacrifice de Jésus-Christ,
le prêtre unique et éternel
qui, par son sang, a lavé le péché du monde.
Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.

PRÉFACE DES FONDATEURS DE L'EGLISE DIOCÉSAINE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout puissant.
Car tu as daigné, dans ta grande miséricorde,
nous appeler des ténèbres à la lumière
et nous arracher au pouvoir de Satan
pour nous adopter comme tes fils.
Grâce à ta seule bonté, Seigneur,
par les souffrances et les peines de S. Pol,
la parole de la foi fut semée dans nos cœurs
et fécondée par ses vertus
Maintenant, Père très saint,
affermis l'œuvre que tu as faite en nous
et garde, par l'action de ta puissance,
le troupeau que tu as donné à ton fils :
Consacre-le dans la vérité,
Parachève son unité,
et daigne l'admettre enfin dans la gloire,
par le Christ, notre Seigneur.
Par lui, avec les anges et tous les saints,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que cette eucharistie, Seigneur, nous obtienne de ta bonté
cet amour ardent qui animait S. Pol
lorsqu'il apportait à ce peuple
la lumière de l'Evangile.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur

LECTURE DU LIVRE D'ISAIE (52, 7-10)

Voici la Bonne Nouvelle : Dieu vient nous combler. Que notre joie annonce le salut à toute la terre.

Comme il est beau de voir courir sur les montagnes
le messager qui annonce la paix,
le messager de la bonne nouvelle,
qui annonce le salut,
celui qui vient dire à la cité sainte :
Il est roi, ton Dieu !
Ecoutez la voix des guetteurs,
leur appel retentit,
c'est un seul cri de joie :
ils voient de leurs yeux
le Seigneur qui revient à Sion.
Eclatez en cris de joie,
ruines de Jérusalem,
car le Seigneur a consolé son peuple,
il rachète Jérusalem !
Le Seigneur a montré la force divine de son bras
aux yeux de toutes les nations.
Et, d'un bout à l'autre de la terre,
elles verront le salut de notre Dieu.

PSAUME 97, 1a-2, 3, 4-5

R. La terre entière a vu le Sauveur que Dieu nous donne

R. Terre entière, acclame Dieu,
chante le Seigneur !

1. Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car il a fait des merveilles.
Le Seigneur a fait connaître son salut
et révélé sa justice aux yeux des nations.

2. Il s'est rappelé son amour et sa vérité
pour la maison d'Israël.
Sur toute l'étendue de la terre,
on a vu la victoire de notre Dieu.

3. Acclamez le Seigneur, terre entière,
sonnez, musiques et chants de joie !
Jouez pour le Seigneur sur la cithare,
acclamez devant le roi, le Seigneur.

LECTURE DE LA LETTRE AUX HÉBREUX (7, 23-28)

Seul, le Christ a pu présenter au Père l'offrande digne de lui : le don total et libre de sa vie. Il est le seul prêtre, dont le sacrifice parfait demeure pour toujours.

Dans l'ancienne alliance,
un grand nombre de prêtres se sont succédé
parce que la mort les empêchait de durer toujours.
Jésus, lui, puisqu'il demeure éternellement,
possède le sacerdoce qui ne passe pas.
C'est pourquoi il est en mesure de sauver d'une manière définitive
ceux qui s'avancent vers Dieu grâce à lui,
car il vit toujours,
afin d'intercéder en leur faveur.

C'était bien le grand prêtre qu'il nous fallait :
saint, sans tache, sans aucune faute ;
séparé maintenant des pécheurs,
il est désormais plus haut que les cieux.
Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres,
d'offrir chaque jour des sacrifices,
d'abord pour ses péchés personnels,
puis pour ceux du peuple ;
cela, il l'a fait une fois pour toutes
en s'offrant lui-même.
Dans la loi de Moïse,
ce sont des hommes remplis de faiblesse
qui sont désignés comme grands prêtres.
Mais plus tard, quand Dieu s'engage par serment,
il désigne son Fils
qu'il a pour toujours mené à sa perfection.

ALLELUIA

Ou, en carême :

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !

Louange à toi, Jésus-Christ,
annoncé parmi les peuples,
reconnu dans le monde,
louange à toi !

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC (10, 1-9)

Le règne de Dieu est arrivé : sachons accueillir ceux qui en sont les témoins.

Parmi ses disciples,
le Seigneur en désigna encore soixante-douze,
et les envoya deux par deux devant lui
dans toutes les villes et localités
où lui-même devait aller.

Il leur dit :
« La moisson est abondante,
mais les ouvriers peu nombreux.
Priez donc le maître de la moisson
d'envoyer des ouvriers à sa moisson.
Allez ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.
N'emportez ni argent, ni sac, ni sandales,
et ne vous attardez pas en salutations sur la route.
Dans toute maison où vous entrerez,
dites d'abord :
« Paix à cette maison. »
S'il y a un ami de la paix,
votre paix ira reposer sur lui ;
sinon, elle reviendra sur vous.
Restez dans cette maison,
mangeant et buvant ce que l'on vous servira ;
car le travailleur mérite son salaire.
Ne passez pas de maison en maison.
Dans toute ville ou vous entrerez
et où vous serez accueillis,
mangez ce qu'on vous offrira.
Là, guérissez les malades,
et dites aux habitants :
« Le règne de Dieu est arrivé jusqu'à vous ».

Archives diocésaine de Quimper et Léon

PENNAD EUZ LEVR AR PROFED IZAIAZ (52/7 - 10)

An Aviel a zo « kelou mad » a-berz Doue evidoll bobl ar bed.

Pegen kaer eo gweled o redeg war ar meneziou
ar hannad a zigas gantañ kelou ar peoh,
paotr ar helou mad, a embann kelou ar zilvidigez,
hag a zeu da lavared d'ar gêr zantel : « Roue eo ho Toue ! »
Klevit mouez ar hedourien war beg an tour :
sevel a reont o mouez, oll a-unan e kriont laouen,
rag o daoulagad a wel an Aotrou o tistrei da gêr Sion.
Bezit laoen ha kanit ho plijadur,
c'hwi, Jeruzalem ar gêr diskaret,
rag truez e-neus kemeret an Aotrou ouz e bobl,
dasprena 'ra Jeruzalem.
Diskouezet e-neus an Aotrou nerz e vreh santel
a-wel d'an oll boblou ;
euz an eil penn d'egile d'an douar,
an dud a welo silvidigez on Doue.

SALM 97, 1a-2, 3, 4-5

R. An douar a-bez e-neus gwelet
Ar Zalver digaset deom gand Doue.

1. Savit d'an Aotrou Doue eur han nevez,
rag burzudou dispar e-neus grêt.
An Aotrou e-neus roet da anaoud e zilvidigez,
a-wel da vroadou an douar e-neus diskouezet e zantelez.

2. Daihet e-neus sonj euz e vadelez
hag euz e bromesaou e-keñver pobl Israel ;
ha beteg pennou pella an douar
eo bet gwelet silvidigez on Doue.

3. Savit ho mouez en enor d'an Aotrou, oll boblou an douar,
bezit laouen ha kanit a wir galon.
Sonit evid an Aotrou war an delenn,
kanit a vouez uhel dirag an Aotrou, ar roue !

PENNAD EUZ AL LIZER D'AN HEBREED (7/23-28)

Pa reom gouel eur Zant bet beleg hag eskob, e talv ar boan kaoud sonj n'eus evidom nemed Jezuz Krist hag a zo beleg e gwirionez ha da viken. Setu ar gentel a glevom bremañ.

Meur a hini a zo bet beleg dindan al Lezenn goz, an eil war-lerh egile,
rag ar maro a vire outo da badoud.
Jezuz, eñ, o veza ma chom beo da virviken,
a zo peurbaduz e velegiez.

Ha dre-ze eo gouest da zavetei evid atao
an dud a dremen drezañ da dostaad ouz Doue,
pa 'z eo beo bepred evid o zikour dre e bedennou.
E n'ez eo, evid gwir, ar Beleg-meur a zigoueze deom kaoud,
santel, dizroug, diviam, dispartiet diouz ar beherien,
hag uhelleet bremañ dreist an neñvou.
N'eneus ket ezomm, evel ar veleien all, da ginnig bemdez sakrifisou
da genta evid e behejou e-unan, ha goudeze evid re ar bobl ;
kement-mañ e-neus grêt eur wech hebkén,
oh en em ginnig e-unan e sakrifis.
Lezenn Moizez a lak da veleien tud leun a zempladurez ;
met, war-lerh al lezenn-se, komz Doue, touet gantañ war e le,
a lak da veleg e Vab, rentet peurvad da oll viken.

SALUD D'AN AVIEL

Gand « Alleluia » ma ne vezer ket er Horaiz.

V/. Meuleudi deoh, Aotrou Krist,
skignet ar feiz ennoh dre ar bed.

PENNAD EUZ AVIEL JEZUZ KRIST HERVEZ SANT LUKAZ (10/1-9)

Hirio c'hoaz, Jezuz a gas tud da vond e-touez an dud all, evid komz dezo euz e berz hag o lakaad da gredi ennañ. Penaoz e vezont digemeret ganeom-ni ?

En amzer-se, e-noa Jezuz dibabet daouzeg ha tri-ugent euz e ziskiblen,
ha kaset anezo, daou ha daou, da vond en e raog
e kement kêr ha kement leh m'e-noa e-unan da vond.
Hag e lavare dezo : « Braz eo an eostad,
med mederien a zo nebeud ».
Pedit eta mestr an eost ma kaso tud d'ober e eost.
It en hent ! setu emaon-me o kas ahanoh evel deñved e-touez bleizi.
Na gasit ganeoh na yalh, na sah, na boutou,
ha na goilit ket amzer en hent o saludi den ebed.
E kement ti ma 'z eot, lavarit da genta : « Peoh d'an ti-mañ »
Ma 'z eus éno eun den mignon d'ar peoh,
e tiskenno ho peoh warmañ ;
ma n'eus ket, e teuio deoh en-dro.
Grit ho chomaj er memez ti,
debrit hag evit euz ar pez a zo ganto,
rag gounid a ra al labourer e hobr (pe : e goumanant) ;
arabad deoh mond euz eun ti d'egile.
E kement kêr ez eot hag ho po digemer vad,
debrit ar pez a vo kinniget deoh,
pareit ar re glañv a vo éno, ha lavarit d'an dud :
« Erru eo rouantelez Doue beteg ennoh. »

Faites fructifier votre argent disponible...
Ayez un COMPTE SPÉCIAL SUR LIVRET au
SÉCURITÉ — PROFIT — DISPONIBILITÉ
CRÉDIT LYONNAIS

ASSÈCHEMENT DES MURS - ÉTANCHÉITÉ
Traitement préventif et curatif des bois
G. BÉLEC — 1, rue de Guilers, BREST - Tél. 44-17-86

LE FINISTÈRE
GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
ROLLAND-JACOB Frères
5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 95-22-78

Librairie Orvoën
- Articles Religieux -
Fournitures classiques
et de bureaux
2, rue Elie-Fréron
QUIMPER Tél. 95.09.70

A votre service
tous les services de la
BNP
banque nationale de Paris

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE
PAPIERS PEINTS
DÉCORATION DROGUERIE
Yves MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, RUE J.-LESVEN
Tél. 44.44.03 et 44.42.65
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE
CONSTRUCTIONS NOUVELLES
PAUGAM & Cie
Société Anonyme au Capital de 300.000 Francs
L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

Mission de la Mer
Prêtres navigants

Sous l'égide de la Mission de la Mer, un « pool breton » a rassemblé à Arradon (Morbihan) les prêtres navigants de la Région Ouest pour faire le point de leurs navigations occasionnelles ou saisonnières :

— les navigations telles qu'elles ont été vécues,

— les choix à faire, les points acquis, les questions ouvertes.

Du dossier de leur réflexion, la « Semaine Religieuse » extrait les témoignages des finistériens, y ajoutant cependant un autre dans lequel ils disent se reconnaître particulièrement.

« Etonnés de voir (leur) vie — qui n'est pas belle — racontée dans la S.R. » et « conscients du caractère incomplet ou rude de leur témoignage », ils auraient voulu reprendre leur témoignage en partie improvisé, rédiger un autre « topo », étoffer leur texte... Pour dire vrai, la « S.R. » préfère ces textes verts, sachant bien qu'aucun d'entre eux n'intervient ici pour dire : « Voilà ce qu'il faut faire » (ils seraient les premiers à parler d'inconscience ou même d'outrecuidance) ; mais simplement, fraternellement pour partager leur expérience, dans l'espoir que la percée de quelques-uns devienne le bien de tous ; et aussi pour se laisser interroger par les autres.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

● **Jos PORSMOGUER**

J'ai fait cinq marées sur deux chalutiers concarnois : deux comme passager et trois comme cuistot, fin avril et début juin jusqu'au 4 août.

A mon arrivée à Concarneau, il fut décidé que je naviguerai à mi-temps. Le « contrat », pour l'instant, n'a pas été respecté à cause de circonstances indépendantes de ma volonté... J'ai dû refuser plusieurs embarquements pour être à terre, lors du « lancement » de l'année. Quand je pouvais embarquer après, je n'ai pas trouvé de place... Je m'engage alors pour trois semaines à la pêche côtière.

Les embarquements, comme passager, se sont faits par relations personnelles (connaissance du mécanicien sur le premier et du patron sur le second). On m'a demandé de rester à bord du second comme cuistot, celui-ci étant tombé malade. J'y suis resté pendant trois marées.

Maintenant, j'ai inscrit mon nom comme disponible, au Comité local des pêches.

Il était très intéressant de faire mes débuts sur un bateau où j'avais été comme passager. On m'a pris tel que j'étais, c'est-à-dire comme débutant : ils le savent... L'ambiance fut excellente et les coups de main ne m'ont pas fait défaut. J'ai pu apprécier la différence des deux situations : tout en me sentant intégré comme passager, j'ai réalisé que, dans l'embarquement normal, la relation est autre... plus profonde.

Que je navigue ? Cela n'a pas été très bien compris par certains : « Qu'est-ce que tu viens faire ici ? tu as une planque à terre ».

N'ayant pas navigué au large depuis un moment, je me sens « en dette » vis-à-vis du monde marin concarnois : ça ne fait pas sérieux.



● **Job DAOUBEN**

J'ai navigué pendant trois mois sur le **Georges Joly,** des Phares et Balises, comme matelot de quatrième catégorie, assurant le remplacement de gars en congé.

J'ai été cloche au début au balisage, mais les gars étaient tous des copains. On m'a considéré comme « le remplaçant » et non comme « le prêtre ». Les gars m'ont aidé et au début de trois mois je savais faire le boulot.

Une heure après avoir embarqué, grève à bord : refus d'appareillage pour Ouessant. J'ai su ce que c'était de rester à rien faire huit jours de rang. J'allais, pour le bord, faire les courses à la « Maison du Peuple ». Au bout de huit jours, les gars m'ont dit : « Tu es dans le coup comme nous, tu devrais te syndiquer... ». Je n'ai pas accepté, puisque n'étant que pour trois mois à bord, et aussi parce que bien des copains marins que je connais sur le secteur n'étaient pas prêts à me voir prendre une carte à la C.G.T. (syndicat existant aux Phares et Balises).

Un mois après avoir débarqué, je n'avais pas encore touché ma paye, et les gars du bord m'ont dit de la réclamer comme un gars qui est père de famille et qui en a besoin, parce que je l'ai gagnée.

Jusque là je me situais comme aumônier A.C.O.M., connaissant le milieu maritime par les contacts sur le secteur, dans les familles ; mais voulant le connaître « de l'intérieur », j'ai cherché à partager leur vie, à

savoir ce que c'est de gagner sa croûte à la sueur de son front et sans dépendre de personne.

Sur le port de Brest, bien d'autres marins (remorquage, etc...) savaient que je naviguais. J'en avais parlé avant, en équipe A.C.O.M., au vicaire général et à mon curé. Je ne pense pas avoir pris la place d'un autre, car pour ces remplacements d'été, c'est un « fayot » en retraite qu'on aurait pris... L'an prochain, je reprends avec eux, parce que les gars semblent le souhaiter. D'ailleurs, je continue à être en relation avec eux et à me sentir en solidarité avec eux...

Ma foi au Christ a été remise en question par cet embarquement. Cela m'a amené à ne pas juger, à être plus à l'écoute des gens, à les laisser s'exprimer davantage. Ça m'a aidé à voir le Christ dans les plus pauvres, les plus paumés. Si les prêtres allaient au boulot, on entendrait moins d'énormités en chaire ou ailleurs. A présent, je vois le sens de la justice, de la grève, des pauvres, sous un autre aspect. Je vois ma religion plus vécue, plus vivante, plus orientée vers tous, vers les plus petits. Ma prière devient plus large.

Maintenant après ce travail d'homme, ça m'est difficile de rentrer dans cette église vieillotte, qui ne semble pas comprendre le sens de cet embarquement : « Comment un prêtre peut-il quitter ses paroissiens et aller travailler, se salir les mains ? »... C'est une tentation pour moi de refuser cette « Eglise-boutique », alors qu'à bord les gars me disaient que j'arrivais à contester plus de choses qu'eux, parce que je suis prêtre : pas seulement au plan de la paye, mais sur la responsabilité, la vie politique, l'exploitation des gars de différentes façons... Je sens que bien des gens attendent un dialogue d'homme avec le prêtre.

● **Jacques LE ROY**

Quand je suis arrivé à Saint-Guénolé, il y a six ans, je me suis senti très dépaysé, très loin des marins. Ils me disaient : « Tu connais pas ! »

Ce n'est qu'au bout de 3 ans que j'ai commencé à aller en mer ; très timidement dans les débuts : lever les casiers, une journée à la pêche côtière, ou la nuit à la sardine. Puis les gars m'ont dit : « Viens au thon » (25 jours en moyenne, très souvent davantage). Ainsi j'ai fait une marée de thon (28 jours) et deux au chalut (15 jours la marée) comme passager. J'ai également travaillé comme chauffeur à la glacière de Saint-Guénolé : deux mois l'an dernier et un mois et demi cet été ; je remplaçais un permissionnaire.

Au plan amitié avec les marins, et connaissance, cela est très positif. Si je n'y allais plus, je sens qu'il me manquerait quelque chose dont je suis redevable aux marins et ceux-ci ne comprendraient pas : « Alors quoi, tu nous laisses tomber ?... » Un patron m'a dit : « Tu devrais te faire « inscrit maritime » pour être plus admis et plus considéré, surtout question boulot, car pour certains ce n'est que l'occasion de faire une belle croisière ».

En fait, sur un port, quand on est vicaire (et non pas aumônier détaché) de plain-pied avec les gars, c'est « vrai » d'embarquer avec eux, même comme passager. C'est important de crocher dans le boulot quand

on est à bord : les marins y sont très sensibles : « Il n'est pas venu se promener ». Je me suis vraiment rendu compte que leur travail est pénible, d'autant plus qu'il est morcelé. On communie aux événements de la vie du bord, de la vie des gars (naissance ou décès annoncés par message). La marée, c'est tout un ensemble : avant, pendant et après, il faut être sensible à nouer ou à maintenir les relations ; ça fait partie de la « vérité » de garder des relations plus suivies avec les gars avec qui j'ai été en mer, sans exclusive bien sûr.

J'ai attendu qu'on me demande des souvenirs, avant de prendre des photos en mer... C'est un moyen de regrouper ensuite l'équipage et leurs familles et continuer la discussion... Dans tout cet ensemble, il se crée des relations vraiment fraternelles et profondes.

Il reste que c'est un passager « pas ordinaire ». L'ambiance du bord est différente et on est considéré autrement que les autres passagers ; par exemple : le patron m'invitait à causer aux autres copains, par radio ; et très souvent ils m'appelaient, et ils parlaient métier, religion, et cela sur les ondes.

Je dois ajouter que ces « navigations » temporaires ont été réfléchies avec les prêtres et quelques laïcs du secteur.

Quelques questions qui se posent :

— Est-ce que je dois envisager les navigations, compte-tenu de mes autres obligations pastorales ? ou bien est-ce que, après avoir compris l'importance de ces navigations et choisi (avec accord des autres) d'en faire, j'envisage secondairement mes obligations pastorales ?... Je crois que pour moi cela fait un tout ; je considère que mon ministère à Saint-Guénolé doit comporter un embarquement épisodique, annuel par exemple, peut-être plus ; c'est une opinion personnelle mais que je suis prêt à défendre...

— Qu'y a-t-il derrière la question, l'attente du marin : « Quand viens-tu avec nous ? » ou bien : « Ça fait longtemps qu'on t'a pas vu ! »

— Après une marée passée dans une telle ambiance on se sent quelque peut déphasé par rapport à la vie et encore plus par rapport à l'Eglise. Comment faire pour re-saisir cette vie maritime ? quelle sorte, quel genre d'Eglise faut-il pour cela ?

♣

● **Jo MAUGUEN**

Cette année : un mois au thon... Les années passées, quelques marées au chalut sur Douarnenez et Concarneau. Toujours comme passager, soit avec équipage complet ou avec équipage réduit.

C'est une petite chose dans mon année... un moment fort de rencontre personnelle et de proximité avec les marins.

Ces embarquements me permettent de donner une autre dimension aux rencontres que je fais à terre, sur le quai, dans les familles...

D'un autre côté, ils créent des relations meilleures avec les gars de l'équipage... et même avec les autres (ex. : tous les marins de la flottille thonière).

Chez les gens existe une attente : « Depuis quand tu n'es pas venu en mer ? » « Les curés, comment peuvent-ils parler de nos problèmes et

discuter avec nous si jamais ils ne viennent voir comment ça se passe... »

Donc un temps privilégié pour enrichir la qualitté des relations et pour être reconnu « comme m'intéressant à leur vie ».

Question : Est-ce qu'une navigation épisodique ça suffit ?

Réponse : Si je navigue davantage, je ne peux plus naviguer comme passager, mais régulièrement, comme matelot. Ce qui entrainera un choix : renoncer à un travail d'éveil, auprès des gens du commerce, des gars de la pêche... dans des rencontres... à Douarnenez, Plouhinec, Cléden..., auprès des prêtres du secteur...

♣

● **Louis HENRY**

Quand je suis arrivé sur le secteur de Riantec, en 67, avec Paul et Michel, nous avons souhaité que je puisse embarquer comme passager de temps en temps à la pêche dans le coin. J'en ai parlé aux prêtres du secteur : aucune réaction. Par la suite, je n'ai jamais réfléchi de façon approfondie sur mes embarquements avec qui que ce soit.

J'ai fait un embarquement par an, toujours sur invitation des gars, matelots et patrons.

— Pourquoi je tiens à embarquer de temps en temps ? Pour connaître et sentir dans ma carcasse ce que c'est que la vie des marins-pêcheurs de chez nous, le manque de sommeil, les courbatures quand il faut trier le poisson, etc..., l'appréhension avant la vente.

Je me suis aperçu également qu'au fur et à mesure que la marée avance, les relations que nous avons deviennent vraiment fraternelles et profondes. Et cela reste après, quand la marée est finie et que l'on se retrouve un jour sur le quai ou ailleurs. On a vécu des choses ensemble (rigolades, blessures, bons et mauvais coups de chalut, inquiétude avant et joie après les bonnes ventes, fatigue...). Et cela aussi, cela me pousse à continuer.

— Pourquoi je ne le fais que de temps en temps ? Je sens bien ce qu'il y a de faux dans le système quand, en arrivant au quai, je pense que pour moi ce sera fini après la vente, tandis que les autres repartiront après 48 heures de repos.

Mais, d'une part, si j'étais tout le temps embarqué, qui assurerait le travail d'animation à terre, en particulier auprès des jeunes ? D'autre part, je n'ai pas été envoyé dans le secteur dans ce but. Ce qui revient à poser d'une façon générale la question : « Comment et par qui est défini le travail d'un prêtre en secteur maritime ? »... Enfin, personnellement, je ne pense pas avoir la résistance physique nécessaire pour pouvoir embarquer à temps plein.

— Ces embarquements comme passager me paraissent — en tout cas je les vois comme cela et les gars aussi me le disent — comme faisant partie de mon travail. Une meilleure connaissance du métier et des relations de profonde camaraderie m'aident à discuter avec les gars et à les comprendre. C'est pour moi une façon d'entrer plus profondément dans le milieu.

— Comment, à travers cela, je révèle Jésus-Christ ? Je ne sais pas si je le révèle, mais je peux essayer de dire comment je vis mes embar-

Archives diocésaines

quements dans ma foi au Christ, dans quelle perspective de foi je les situe.

Jésus-Christ est frère de tous les hommes et les appelle à vivre dans une communauté fraternelle qui est l'Eglise. Cette fraternité, j'essaie de l'exprimer à travers des signes :

la recherche d'une égalité avec tous à bord ; ainsi, je ne monte à la passerelle pour « parler au poste » que si le patron me le demande ; et je vais à la passerelle aussi bien pendant le quart d'un matelot qu'avec le patron ;

les services rendus (les peluches) ;

le partage du travail dans la mesure où je le peux ;

la bonne ambiance ;

le fait de rester avec l'équipage jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la vente, donc y compris le débarquement de la pêche.

Je ne sais pas comment les gars voient cela, s'ils y voient une façon de vivre en chrétien, mais en tout cas, moi c'est ainsi que je le vis.

C'était là le premier temps de la réflexion : les témoignages (pour être complet dans l'inventaire, il aurait fallu entendre les absents : M. Breton, F. Le Roux, R. Le Gall, M. Péron, Y. Pailler, L. Lucas...).

Dans un second temps, les participants du pool d'Arradon se sont interrogés sur le sens et la valeur des navigations : il en est émergé quelques certitudes ou points admis (pour faire bref, appelons-les « points acquis ») et diverses questions auxquelles l'ensemble n'apporte pas de réponse claire ou ferme et pour lesquelles la recherche s'impose (les « questions ouvertes »). Nous en relevons ici un certain nombre :

Points acquis.

— Démythiser le « personnage » prêtre pour que les gars ne se sentent pas en situation de dépendance, mais en relation d'égalité fraternelle.

— Les armateurs « ont peur des prêtres ». Pourquoi ? a) Si c'est parce que le prêtre n'acceptera pas certaines façons de faire, d'agir, de manipuler des hommes, au plan humain, au plan de la justice : c'est bon. — b) Si c'est parce que le prêtre s'engage plus facilement, plus à fond, du fait qu'il a toujours une porte de sortie et rien à perdre : c'est plus ambigu.

— Tout premier embarquement est dur, même pour le marin sortant du cours. Une source de difficulté à prendre en considération : le manque de compétence. « Je ne comprends pas que l'Eglise envoie des prêtres naviguer, sans les préparer ».

— Pas faire « des expériences », mais partage de vie.

« Pour un prêtre qui est responsable du monde maritime sur un secteur, c'est normal qu'il fasse des navigations de temps en temps ».

Sur un port où le prêtre est appelé à durer, il est plus vrai, plus normal, plus humble et plus évangélique de « s'écraser, s'enfoncer, s'enfouir dans le milieu ».

imper et Léon

— Ce qu'apportent ces embarquements : une meilleure connaissance du milieu maritime ; la possibilité d'entrer en communion avec des marins ; une amitié plus grande avec des copains connus à bord ; des relations meilleures, plus naturelles et plus profondes avec les marins en général.

En venant naviguer, en plus de toutes ces raisons, il y a souvent aussi le désir de se faire connaître comme homme par un travail (autre que clérical), et de s'affranchir de ce visage d'Eglise qu'on donne ordinairement (hommes désœuvrés, inutiles, isolés, etc...). Le travail, la navigation nous font reconnaître comme homme, et en même temps nous font découvrir qu'à ce moment-là, la question reste entière de savoir ce que ça veut dire : vivre le sacerdoce là-dedans.

Vivre ces embarquements en Eglise. Conscients de la difficulté de se situer en vérité à bord, comme homme et comme prêtre, et parce que nous savons que notre attitude n'engage pas que nous-mêmes, mais l'Eglise que nous représentons aux yeux des marins, nous avons exprimé le désir de réfléchir ces navigations en équipe, avant, pendant et après.

Questions ouvertes.

— La solidarité avec les marins, ne peut-elle se vivre que dans la navigation ?

— Est-ce que le genre de navigation qu'on prend, la façon dont on est embarqué, nous mettent en état de liberté, de possibilité optima de livrer l'essentiel de notrte vie, de notre mission et de donner le vrai visage de l'Eglise ?

— Difficulté de reprendre un « ministère ordinaire », avec des relations plus factices, après ces relations plus vraies, d'homme à homme, à bord.

— Purifier les motivations de nos embarquements épisodiques. Quand on navigue, est-ce

l'Eglise qui se penche, rend visite à ses ouailles ?

l'animateur de mouvements qui y va, pour mieux les faire tourner ?

est-ce dans le but de mieux connaitre la situation des marins, pour parler à leur place et en leur nom ? ou pour les aider à s'organiser dans la profession ?

ou est-ce pour partager leur vie avec ses contraintes, ses insécurités et ses dépendances ?

est-ce pour, humblement, communier à tout ce qui fait leur vie ?

Est-ce que ces embarquements ont entrainé quelque changement dans la pastorale d'un secteur ? L'embarquement reste-t-il quelque chose d'individuel avant et après ?

Ces navigations ne sont qu'un des aspects de la Mission en milieu maritime. Le prêtre, qu'il soit navigant, permanent, aumônier, n'est qu'un des membres de l'Eglise en monde maritime.

Qu'ils se soient retrouvés, laïcs, évêque et prêtres à Arradon pour travailler ensemble sur ce point particulier en est le meilleur signe.

● **LES CAHIERS DE L'ACTUALITÉ RELIGIEUSE ET SOCIALE, 14, rue d'Assas, Paris, 6e,** annoncent un numéro spécial de mars sur **Politique et Foi,** par Roger Heckel, s.j., et André Manaranche, s.j. :

— **Faire face aux questions d'aujourd'hui :** option socialiste chez les chrétiens, luttte des classes, politique « totalisante », prophétisme critique de l'Evangile, limites du pluralisme politique des chrétiens...

— **Qu'est-ce que la communauté et l'action politique ?** Leurs rapports avec les autres formes d'action sociale et cultutrelle...

— **Comment la foi irrigue-t-elle toute la vie ?** Ses rapports avec l'idéologie, l'utopie, l'analyse rationnelle, l'éthique. Comment la politique relève-t-elle des critères habituels du discernement de la volonté de Dieu ? Présentation de quelques « Théologies politiques » récentes...

Le numéro, 2,50 F. Réduction : 10 numéros 10 % ; 20 numéros 20 % ; 50 numéros 30 %. (C.C.P. C.A.R.S. Paris 18.092.87).

● **LECTURES BIBLIQUES DU DIMANCHE EXPLIQUÉES, COMMENTÉES, par Monseigneur Soubigou, aux éditions Lethielleux.** — Le volume sur le Carême (du premier dimanche au vendredi saint inclus) vient de paraitre : 280 pages ; 19,50 F. La « S.R. » a signalé favorablement cette série dans son numéro du 5 décembre 1970, p. 614.

Déjà, une édition italienne de ces divers volumes est en cours de parution à Modène.

● **NOTRE-DAME DE PARIS, CARÊME 1971.** — Les Conférences de Carême de Notre-Dame de Paris sont prononcées, cette année, par le **Père André Brien.** Pour certains contemporains, Jésus-Christ est seulement d'hier ; « il a fait son temps », or il nous atteste, chaque jour, qu'au cœur du monde, il n'y a pas seulement le « Hasard et la Nécessité » mais un amour parvenu jusqu'à chacun d'entre nous.

« **Aujourd'hui, Jésus-Christ** » est le thème dont le Père André Brien nous entretiendra et par lequel il donnera réponse à beaucoup de nos questions. — Six conférences : abonnement aux fascicules 18 F. En librairie ; à défaut, C.C.P. Bayard Presse 16.68 Paris.

● **LECTURES POUR LE TEMPS PASCAL (PRIÈRE DU TEMPS PRÉSENT), une brochure de 160 pages, format « Prière du Temps Présent », en co-édition Desclée, Mame, etc. ; 7,50 F.** — Cette brochure, réalisée selon les principes du fascicule proposé pour l'Avent, donne des lectures d'auteurs anciens et modernes pour tous les dimanches, féries et fêtes de saints du Temps pascal. A commander spécialement chez les libraires.

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LÉON, Boite postale 405, 29 S - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).
Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mois sans tenir compte du mois d'août.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Les jeunes marins et leur avenir

Chaque année, entre Noël et le Nouvel An, a lieu la Session pour les Jeunes Marins de la Pêche, organisée par la J.M.C. En 1970, elle s'est déroulée dans les locaux d'une colonie de vacances, à Kerfany-les-Pins, en Moëlan. Une vingtaine de jeunes embarqués et une vingtaine de mousses en E.A.M. y ont passé deux jours dans la détente, mais aussi dans des discussions et des réflexions sérieuses.

La discussion part toujours de ce qui se passe à la pêche, de la vie des Jeunes Marins, pour essayer d'aider chacun à trouver une solution aux questions qu'il se pose ou aux difficultés qu'il rencontre.

Nous avons ainsi entendu à tour de rôle :

● Un jeune marin quitte la pêche artisanale au large, à son retour du service et il dit pourquoi.

Nos réactions sur ce témoignage :

— Il faut que le métier évolue (améliorer la qualité du poisson) — mais surtout les conditions de vie (le mousse ne doit pas être toujours chargé de la cuisine — et nécessité d'un vrai temps de repos entre les marées, et un roulement qui permet d'avoir régulièrement le dimanche : c'est un besoin pour le jeune d'être en famille et avec ses copains).

— S'il y avait une meilleure unité entre les marins, les jeunes ne quitteraient pas ainsi le métier.

● Un jeune patron de la pêche artisanale au large qui aime son métier et qui dit comment il voit l'avenir : dans le Marché Commun la pêche artisanale est bien placée à cause de la qualité de son produit. Mais le gros effort à faire est celui d'une organisation plus efficace. C'est difficile, parce que le marin est trop souvent absent, qu'il se regroupe trop rarement ou uniquement, lorsqu'il y a des problèmes. La solution serait la présence d'un permanent à terre et le soutien de jeunes cadres compétents.

Archives diocésaines imperl et Léon

Notre réaction :

— Son témoignage est optimiste !

— Le gros problème est celui d'organiser le métier. Ce serait le rôle d'un syndicat fort.

— Ce n'est pas facile parce qu'il n'y a pas assez d'entente entre les marins et que les gars ne veulent pas « se mouiller », ou ne soutiennent pas jusqu'au bout celui qui se risque dass le syndicalisme.

Les jeunes marins pensent que le seul moyen de s'en sortir, c'est que tous les marins se sentent responsables de leur syndicat et des autres organisations de la pêche et agissent en conséquence. Et s'il y a un permanent, que les marins le soutiennent et ne se contentent pas de le critiquer ou de se décharger de tout sur lui.

● Un marin qui a quitté la pêche pour travailler en usine et qui est revenu en mer.

Il a quitté son métier de marin pour trouver une vraie vie de famille. Après un cours de 7 mois en C.F.P.A. comme ajusteur-mécanicien, il a travaillé dans une usine de conserves de la région comme régleur. Il a trouvé ce travail aussi dur qu'en mer, surtout en été où l'usine marche nuit et jour, et il a eu du mal à s'adapter à ce genre de travail. Il est reparti en mer.

Notre réaction :

— Cette expérience n'est pas nulle, car elle peut aider à changer les conditions de vie en mer, par comparaison avec la vie d'un ouvrier. Elle montre que le rythme de travail en usine est plus régulier, moins par « à coups » qu'en mer, et que la conscience professionnelle est différente selon qu'on a un salaire mensuel fixe ou un salaire « à la « part ».

— On a réfléchi aussi sur le système de paie « à la part » et sur les anomalies qu'il entraîne (les taxes sociales des « Invalides » prises sur le total, ce qui désavantage l'équipage ; les congés payés en partie par les matelots eux-mêmes).

Cette question des congés a permis de constater une amélioration un peu partout dans les ports, même si le système n'est pas parfait et met du temps à se répandre sur tous les bateaux.

Avant de nous séparer, nous avons posé des questions sur lesquelles nous allons revenir dans les réunions que nous ferons à Loctudy, St Gué et Quimper :

— Patrons et matelots ont-ils des intérêts communs différents ? Lesquels ?

— Qu'est-ce que la conscience professionnelle ? Change-t-elle suivant le système de salaire (à la part — salaire minimum — salaire fixe) ?

— Quel système est le plus juste pour tous, respecte le mieux les hommes et leur permet d'être vraiment responsables et non exploités ?

UN JEUNE MARIN.
(Bulletin paroissial de Loctudy)

OPTIQUE
IIII
ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Keréon — QUIMPER
Diplômé de l'École Française d'Orthopédie - Diplômé de l'École Nationale d'Optique

FRUITS-LÉGUMES-PRIMEURS
GROS - DEMI-GROS
ELBÉ-FRUITS
LÉON BERNARD
10, rue La Tour-d'Auvergne
QUIMPER - Tél. 95-18-26

QUIMPER - SOLS
Tapis « T »
18, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95-36-88
« ABADIE - FRÈRES »
TOILES-LINGE-COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs
Agence de QUIMPER
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — BREST
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale de Bâtiment et de Travaux Publics
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de Banque et de Bourse, garde de titres
Agences : BREST - QUIMPER
BUREAUX :
Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Guilvinec
Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

GRANDS MAGASINS TRÉANTON

Place de l'Eglise et Place de Lourdes - **LANDIVISIAU** - Tél. 7

Articles de Ménage (Aluminium - Email - Acier - Acier inoxydable - Cuivre - Cuivre chromé) — **Cuisinières** (Charbon - Mazout - Butane) — **Poêles et radiateurs** — **Machines à laver** — **Réfrigérateurs** — **Outillage à main et portatif** — **Articles de Bâtiment** — **Outillage agricole, etc...** — **Contreplaqués** (okoumé - chêne - acajou) **et tous panneaux de particules**

Matériel d'agencement de magasins pour tous commerces

Maison de confiance fondée en 1848

ENTRÉE LIBRE

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

"AUX SEPT SAINTS"

Mlle M.-L. PHILIPPE
17, Rue de Lyon — **BREST**
Tél. 44-27-34

ARTS RELIGIEUX

Chasublerie — Orfèvrerie
Tous les Missels - Christs - Statues
Livres Religieux

Fédération Régionale Siège social : Allée Couchouren - **QUIMPER** - Tél. 95.25.56
des Caisses Rurales et Ouvrières de Crédit Mutuel du Finistère

Les fonds que vous nous confiez restent dans le pays et servent à aider la construction et à l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain

Consultez nos secrétaires locaux



PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — **BREST**
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille

G. E. R. B.

Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment

Rue Amiral-Ronarc'h — **QUIMPER**
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Nominations
Visite pastorale et Confirmation
Communiqué
Additifs aux Statuts Synodaux
Campagne contre la Faim
Pastorale des Centres de Vacances
Service des Communautés Religieuses
Lectures de la Messe aux Rameaux
Décès de MM. Déniel, Gorrec, Le Berre
Journées nationales

Second Conseil presbytéral :
Deuxième session (16-17 mars)

Une note doctrinale sur l'avortement
Nos prêtres à l'extérieur
« Paroles de Dieu pour toute circonstance »
Nouvelles et lectures

N° 4.242 (86e année) — 20 mars 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE

Entreprise E. QUEMENEUR & Cie

S. A. au Capital de 170.000 Francs

LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32

AGENCE : SAINT-BRIEUC - Rue Ampère (Zone industrielle - **Tél. 33.09.10**

PEUGEOT

Concessionnaire exclusif :

GARAGE DE BRETAGNE

BREST — Place de Strasbourg — Tél. 44.24.06

MORLAIX — Route de Paris — Tél. 8.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET CLASSIQUE

P. MONVOISIN

32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.69

Activités manuelles - Pédagogie
Missels - Bibles
Expédition de tous articles sur demande

Olivier de Merlon

Fabrique pour vous en Bretagne de beaux **modèles à maille** en Fully Fashion et Prêt à Porter **'TRANSOCEAN'**

BREST — Tél. 44-57-33

Entreprise G. LE BIHAN

Tél. 5.77 — 46, route de Paris - MORLAIX — B. P. 75

Bâtiments — Travaux Publics — Terrassements
Béton armé
Menuiserie - Charpente - Installation de Magasins

Les Meubles Jean Castrec **FABRICANT**

RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS

69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96
29 N - BREST

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— secrétaire général de l'Evêché, **M. Jean Floc'h,** secrétaire à Evêché,

— chancelier de l'Evêché, **M. Théodore Gélébart,** secrétaire à Evêché,

— délégué au Temporel, **M. Yves Marzin,** curé-doyen de Saint-Marc, Brest.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Dans le tableau ci-dessous, les lettres entre parenthèses indiquent que la confirmation sera donnée par Monseigneur l'Evêque (E) ou par Monseigneur l'Auxiliaire (A).

— Lundi 19 avril : 10 h, Guimaëc (E) ; 15 h, Garlan (E). — 10 h, Saint-Eutrope (A) ; 15 h, Botsorhel (A).
— Mardi 20 : 10 h, Locquirec (E) ; 15 h, Plouégat-Guerrand (E). — 10 h, Lannéanou (A) ; 15 h, Plougonven (A).
— Mercredi 21 : 9 h 30, Plougasnou (E) ; 15 h, Saint-Jean-du-Doigt (E). — 10 h, Plouégat-Moysan (A) ; 15 h, Guerlesquin (A).
— Jeudi 22 : 10 h, Plouézoc'h (E)

— Lundi 26 avril : 10 h, Guiclan (E) ; 15 h, Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec (E). — 10 h, Saint-Mathieu, Morlaix (A) ; 15 h, Sainte-Sève (A).
— Mardi 27 : 10 h, Pleyber-Christ (E) ; 15 h, Le Cloître-Saint-Thégonnec (E). — 10 h, Saint-Martin, Morlaix (A) ; 15 h, Sainte-Thérèse de Coatserho (A).
— Mercredi 28 ; 10 h, Plounéour-Ménez (E) ; 15 h, Saint-Sauveur (E). — 10 h, Saint-Melaine, Morlaix (A) ; 15 h, Ploujean (A).
— Jeudi 29 : 10 h, Saint-Cadou (E) ; 15 h, Saint-Eloy (E). — 10 h, Plourin-les-Morlaix (A).

— Jeudi 6 mai : 10 h, Commana (E) ; 15 h, Locmilar (E).

— Lundi 10 mai : 10 h, Plouvorn (A) ; 15 h, Tréflaouénan (A).
— Mardi 11 mai : 10 h, Saint-Vougay (A) ; 15 h, Plougar (A).
— Mercredi 12 : 10 h, Trézilidé (A). — 9 h 30, Plounévez-Lochrist (E) ; 15 h, Tréflez (E).
— Jeudi 13 : 10 h, Lanhouarneau (E) ; 15 h, Cléder (E).

— Jeudi 20 mai (Ascension) : 10 h, Ile-de-Batz (E) ; 16 h, Carantec (E).

. rchives diocésa

— Lundi 24 mai : 10 h, Plougoulm (E) ; 15 h, Sibiril (E). — 10 h. Plounéventer (A) ; 14 h 30, Saint-Servais (A) ; 17 h, Saint-Derrien (A).
— Mardi 25 : 9 h 30, Roscoff (E) ; 15 h, Santec (E). — 10 h, Plougourvest (A) ; 15 h, Bodilis (A).
— Mercredi 26 : 10 h, Plouénan (E) ; 15 h, Mespaul (E). — 10 h, Guimiliau (A) ; 15 h, Lampaul-Guimiliau (A).
— Jeudi 27 : Ile de Sein (E).

— Lundi 7 juin : 15 h, Penzé (E).
— Mardi 8 : 10 h, Henvic (E) ; 15 h, Locquénolé (E).

Rapport pastoral

Toutes les paroisses des archiprêtrés de Morlaix et de Saint-Pol-de-Léon ont à faire parvenir le rapport pastoral suivant au Vicaire général **au plus tard huit jours avant la visite pastorale :**

Les curés ou recteurs présenteront, en collaboration avec leurs vicaires :

— leur appréciation personnelle sur l'ensemble de la situation paroissiale ou sur quelques aspects particuliers plus remarquables (efforts entrepris, projets, souhaits, difficultés rencontrées...)

— les événements qui ont marqué la vie paroissiale et locale depuis la dernière visite pastorale.

— les points sur lesquels ils souhaiteraient que l'Evêque attire l'attention des paroissiens, soit à l'église, soit au cours des réunions particulières, lors de sa visite.

A la demande motivée de la médaille du Mérite diocésain, on n'oubliera pas de joindre le prénom et la date complète de naissance des intéressés.

On indiquera sur une feuille jointe au rapport le nombre exact de confirmands.

COMMUNIQUÉ

Aucun prêtre n'a reçu l'autorisation de se présenter comme candidat aux élections municipales.

Tout prêtre qui se porterait candidat dans le Finistère le ferait donc sans l'acord de l'Evêque et contre son gré.

ADDITIFS AUX STATUTS SYNODAUX

Pour remédier aux inconvénients qui résultent parfois de la vacance un peu prolongée des paroisses à la suite du transfert ou de la démission du curé, on complètera comme suit les articles 80 et 81 des Statuts Diocésains (en gras, les additions faites au texte antérieur :

Art. 80. — ...Un curé tranféré d'une paroisse à une autre poste conservera, à titre de vicaire-économe, tous les pouvoirs attachés à sa première charge, jusqu'à la prise de possession canonique de son successeur. can. 472, 1° et 473 § 1).

Toutefois, si le curé transféré doit quitter sa charge avant que son successeur n'ait pris possession, on appliquera la règle donnée à l'article suivant pour les cas de décès ou de démision.

Art. 81. — En cas de décès **ou de démission** du curé, si le défunt **ou le démissionnaire** avait des vicaires le premier devient, comme vicaire-économe, administrateur provisoire de la paroisse ; s'il n'avait pas de vicaire, le curé-doyen désigne un prêtre pour remplir ce rôle d'administrateur **à moins que l'Ordinaire n'y ait pourvu autrement.**

CONTRE LA FAIM ET POUR LE DÉVELOPPEMENT

La quête de Carême pour le Comité catholique contre la faim et pour le développement aura lieu le dimanche 28 mars. Les paroisses ont reçu le matériel nécessaire.

PASTORALE DES CENTRES DE VACANCES

Aux responsables des Centres de Vacances et Loisirs organisés (laïcs, prêtres, religieux, religieuses) dans les fonctions d'organisateurs, directeurs, moniteurs, animateurs ou aumôniers :

Une journée de partage d'expériences et de réflexions autour du thème **Education de la foi en centre de vacances et loisirs** aura lieu **le jeudi 1er avril** (de 9 h 30 à 16 h 30) **au Village de vacances de Guerlédan, 22 - Mur de Bretagne.**

Cette journée est organisée en commun avec la commission diocésaine de Saint-Brieuc, avec la participation de **M. l'Abbé Chantebel** et **Mademoiselle Fissabre,** du « Service Evangélisation, Loisirs organisés jeunesse - enfance. »

Transmettre les inscriptions à M. l'Abbé Abgrall, 9, rue du Frout, Quimper (dernier délai 25 mars)

RENSEIGNEMENTS SUR LES CENTRES DE VACANCES

Pour les locaux et le personnel des Centres de Vacances (offre et demande), il est préférable de s'adresser directement à des organismes comme l'U.F.C.V., 11, rue Paul Masson, Brest (Tél. 44-88-20).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SERVICE DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Récollections de Pâques (de 9 h 30 à 16 h 30)

Lundi 5 avril : Quimper (M. Bescond) à la Retraite ; Morlaix (M. Bideau) au Possmeur.

Mardi 6 : Saint Renan (M. Le Breton) à l'Eco!e N. D. de Liesse ; Quimperlé (M. Grall) à N. D. de Kerbertrand.

Mardi 13 : Lesneven (M. Le Minor) à la Retraite.

Mercredi 14 : Brest (M. E. Rolland) à Kerstears.

Jeudi 15 : Douarnenez (P. Chapel) aux Saints Anges.

Toutes les religieuses qui veulent participer à ces journées se feront inscrire, par lettre ou par téléphone, auprès des maisons qui accueillent, et cela au moins trois jours à l'avance.

Retraite inter-congrégation :

La retraite animée par le Père Glinec,, à Créac'h Balbé **se déroulera du 5 juillet (soir) au 12 (matin),** au lieu du 3 au 10 juillet comme cela avait été annoncé.

Les sœurs de l'Adoration Perpétuelle informent les religieuses intéressées par la retraite inter-congrégation donnée par le P. Chapel, s. j. du 19 au 28 août que cette retraite aura lieu à Quimper, 31, rue de la Providence au lieu de Morlaix (Trévidy). D'autre part, une autre retraite aura lieu du 1 au 10 juillet, toujours à Quimper ; l'animateur en sera le P. Grosvalet, s. j. Pour les inscriptions, s'adresser à Sr Econome, à l'adresse ci-dessus.

Permanences du Père Bescond :

Morlaix, 12, Grande Venelle : jeudi 1er avril.
Quimperlé, la Retraite : la semaine du 12 au 18 avril.
Lesneven, la Retraite : jeudi 22 avril.

Pont-Main :

Dans le cadre de la célébration du Centenaire des Apparitions, la Direction des Communautés religieuses de Laval organise **à Pont-Main, le 18 avril, une journée des religieuses de la Région apostolique de l'Ouest.** Les communautés qui sont intéressées peuvent se procurer le programme avec fiche d'inscription auprès de la sœur déléguée de leur zone.

CÉLÉBRATION DE « PRIÈRE DU TEMPS PRÉSENT »

Une seconde rencontre liturgique est prévue pour **le jeudi 1er avril, à Douarnenez.** Faisant suite à celle de février, le programme en sera : structure et dynamisme de l'office ; psalmodie. Elle aura lieu à l'école des Sts Anges, de 14 h à 18 h. — Pour suggestions et renseignements, s'adresser à Sœur Charles de Jésus, Hôtel-Dieu, Pont-l'Abbé.

LECTURES DE LA MESSE LE DIMANCHE DES RAMEAUX

En ce jour, toute la liturgie de la Parole est orientée vers la Passion du Christ. Le prêtre qui préside aura à déterminer la meilleure manière dont le peuple chrétien peut méditer le mystère de la mort du Christ : lecture dialoguée, homélie, temps de silence, etc... Dans cette même perspective, et selon la rubrique du lectionnaire, il pourra choisir comme lectures préparant celle de la Passion soit le texte d'Isaïe, soit celui de Philippiens, soit les deux.

Si on lit l'épitre de Paul aux Philippiens (2, 6-11), on veillera à ce que ce texte soit bien compris des fidèles.

1) On pourra le présenter, par exemple, par l'introduction suivante : « La lettre de saint Paul aux Philippiens que nous allons entendre nous révèle qui est Jésus et ce qu'il a fait pour notre salut : Jésus, le Fils unique de Dieu, est l'image même de son Père. Son obéissance filiale l'a conduit à mourir sur une croix pour le salut des hommes. Etant ainsi le Sauveur du monde, Jésus ressuscité est le Seigneur : il est celui qui règne sur l'univers. »

2) On rappelle que la traduction du verset 6, parue en 1969 dans le lectionnaire T a été reprise et qu'elle est maintenant la suivante : « Le Christ Jésus, tout en restant l'image même de Dieu, n'a pas voulu revendiquer d'être pareil à Dieu. » (Voir « corrections au fascicule T » publiées en annexe du fascicule C, ou se reporter aux Missels des fidèles parus pour 1971.)

3) La traduction de l'ancien lectionnaire français (éd. 1964) pourra encore être utilisée pour ce texte.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **MM. Laurent Deniel,** ancien recteur de Locronan, **Michel Gorrec,** recteur de Quéménéven, **Corentin Le Berre,** recteur de Kernével, et **Sœur Marie-Jeanne Pennarun,** des Religieuses de la Retraite de Lesnevén.

● Laurent Marie Déniel, né le 26 février 1900 à Ploudalmézeau. Etudes à Lesneven. Prêtre le 5 avril 1924. Instituteur à Concarneau. Octobre 1931, directeur à Concarneau. Septembre 1934, directeur à l'école N. D. des Carmes à Brest. Guerre 1939-41 (capitaine du 137e, blessé en Sarre). 1941, aumônier de la Marine (Pupilles) ; 1945, aumônier de l'école des Mousses au Dourdy en Loctudy. Novembre 1954, recteur de Locronan. Démissionnaire en mai 1970. Décédé le 10 mars 1971.

● Michel Gorrec, né le 16 février 1916 à Collorec. Etudes à Pont-Croix. Prêtre le 1 juillet 1942. Vicaire à Saint-Pol-de-Léon. Juillet 1952, aumônier de Saint-Louis, Chateaulin. Juillet 1960, recteur de Motreff. Mars 1965, recteur de Quéménéven. Décédé le 13 mars 1971.

● Corentin Le Berre, né le 7 décembre 1914 à Plonéour-Lanvern. Etudes à Pont-Croix. Prêtre le 28 juin 1943. Instituteur à Moëlan. Septembre 1945, instituteur à Crozon. Septembre1947, directeur à Collorec. Septembre 1964, vicaire à Quimperlé. Février 1965, recteur de Kernével. Décédé le 18 mars 1971.

JOURNÉES ET CAMPAGNES NATIONALES

La journée natinale des Paralysés et Infirmes Civils est fixée cette année au 28 mars.

FÊTES LITURGIQUES. — Dimanche 21 mars, 4e dimanche de Carême. Jeudi 25, L'Annonciation du Seigneur. Dimanche 18, 5e dimanche de Carême. Dimanche 4 avril, Rameaux.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *Père François Quéguiner,* des Missions Etrangères, originaire d'Henvic. *Père Jacques Le Corre,* assomptionniste, de Pouldreuzic. *M. Alain Le Bris,* de Vannes. *M. Pierre Gouez,* de Plabennec. *Docteur Félix Giffo,* de Quimper.

● *LAMPAUL-PLOUARZEL.* — C'est le dimanche 21 février qu'a été inaugurée et bénite la nouvelle église de Lampaul-Plouarzel. La chapelle Saint-Sébastien qui devint à la fin du XVIIIe siècle l'église paroissiale était devenue trop petite. La voilà agrandie du double, et bien agrandie ; le mobilier ancien (statues, autel, tabernacle) ajoute à la chaleur de l'ensemble. Monseigneur l'Evêque présidait la messe concélébrée à cette occasion.

● *L'ENSEMBLE CHORAL DU LÉON,* maintenant bien connu, vient de chanter « Judas Macchabée » d'Haendel à Brest, Morlaix et Landerneau. Le public et la critique ont été unanimes dans la louange.

● *SESSION « FILM ET CULTURE » SUR LA PHOTOGRAPHIE.* — On fait quotidiennement des millions de photos dans le monde. Simple souvenir de vacances ou de voyages pour les uns, la photographie est devenue pour d'autres leur raison de vivre. Pour tous, elle peut être un moyen d'expression, une sorte de troisième œil qui permet de mieux appréhender le monde.

Mais voir, regarder, observer, suppose un apprentissage, une connaissance des principes fondamentaux de composition, qui permettent d'acquérir les réflexes nécessaires à tout « bon chasseur d'images ». Pour vous y aider l'association Film et Culture organise un stage de premier degré *à Lesneven du* 14 *au* 17 *avril.* — Pour tous renseignements s'adresser à : Film et Culture, 54, rue St-Marc, Brest (Tél. 44.34.04).

● « *FÊTES ET SAISONS* », 29, boulevard Latour-Maubourg, Paris 7e, *fait paraître*

— *Le Chemin d'Emmaüs,* un numéro imaginé et rédigé par Gilbert Cesbron.

— *Ezéchiel, prophète en exil* (« La Bible et son message ».)

Second Conseil Presbytéral

Deuxième session (16-17 Mars)

ALLOCUTION DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE

Mes chers amis,

Je vous remercie d'être fidèles au rendez-vous pour cette deuxième session du nouveau Conseil Presbytéral, en cette maison de la Retraite dont les Religieuses qui nous accueillent viennent d'être si cruellement éprouvées et auxquelles nous manifesterons plus particulièrement notre sympathie en célébrant la messe demain midi pour Sœur Marie-Jeanne.

Nous ne sommes pas tous au rendez-vous. Il y a quelques absents excusés : M. Joseph Prigent, M. Jean-Paul Le Berre (retenu à Vannes par une série de cours prévus depuis longtemps dans le planning du Séminaire).

Nous sommes tous sensibles aussi à une autre absence : celle de M. le chanoine Hélou, qui fut toujours si participant à nos échanges. J'ai dit, le jour de ses obsèques, quel infatigable serviteur de l'Eglise diocésaine il avait été, tant au Séminaire (tout spécialement en cette maison même) qu'à l'Evêché. Pour lui aussi nous prierons lors d'une de nos célébrations eucharistiques. Vous me permettrez d'associer à son souvenir celui des prêtres récemment décédés, et en particulier celui de M. Michel Gorrec qui fut membre du premier Conseil Presbytéral.

Une autre absence aussi : celle de M. Lucien Le Breton qui, après avoir bien hésité à accepter son élection (il était absent lors du scrutin qui le désigna) me remit sa démission au lendemain de la première session. Aux termes de la loi électorale (art. XIV, § 1), c'est à l'Assemblée qu'il appartient d'accepter cette démission et donc de décider s'il y a lieu d'appeler à le remplacer le premier suppléant élu au titre du monde scolaire catholique (en l'occurence, M. Louis Jestin, supérieur de l'Institution Saint-François de Lesneven). Vous aurez à vous prononcer sur cette question.

Par contre, en réponse à la demande exprimée par les prêtres au service du monde indépendant, et après avoir pris votre avis, j'ai appelé M. Yves Le Verge à participer à ce Conseil aux côtés de M. le Curé de Saint-Louis de Brest. Je le remercie d'avoir accepté cette charge.

Je suis heureux d'accueillir aussi parmi nous le Père Jean de la Croix Robert, prieur administratif de l'abbaye de Landévennec, qui représente les religieux prêtres au sein de notre Conseil. Il est depuis peu de temps dans le diocèse, mais nous savons que déjà il est bien nôtre et les prêtres ou groupes de prêtres qu'il a accueillis à Landévennec lui rendent bon témoignage. Soyez le bienvenu, cher Père.

⁂

Il m'appartient de pourvoir au remplacement de M. Hélou, puisque celui-ci était présent au titre de sa fonction. M. le chanoine Hélou portait les titres de secrétaire général et de chancelier, mais n'en remplissait pas les fonctions, au moins depuis un certain nombre d'années. Il était essentiellement le Délégué au Temporel, et Dieu sait si cette responsabilité, telle qu'il l'avait conçue et la réalisait, suffisait à accaparer une activité pourtant multiforme et omniprésente. J'ai pensé, m'inspirant pour une part de l'organisation en vigueur en certains diocèses et après avoir pris conseil, qu'il pouvait être utile de donner aux autres titres une consistance propre, correspondant à des foncitons existantes ou à faire exister, pour un mieux-être de l'organisation diocésaine.

Etant donné les multiples responsabilités qui incombent à l'évêque, je sens la nécessité d'un secrétariat mieux organisé. Le secrétaire général aurait plus spécialement pour fonction un rôle :

— d'information à accueillir ou recueillir, à partir de ce qui se vit dans le diocèse, à partir des nombreux documents qui arrivent à l'évêché, à partir de la presse ou des revues, etc...

— d'information à diffuser aussi, à partir des décisions émanant aussi bien des dicastères romains que de l'Assemblée plénière de l'Episcopat Français ou de ses diverses commissions, que de l'Evêque ou de se collaborateurs, voire du Conseil presbytéral ou de la Commission du Clergé.

— de préparation des diverses rencontres, conseils ou réunions au sommet sur le plan diocésain.

— de recherche de cohérence entre les Conseils ou instances où il sera présent, et qui parfois s'ignorent les uns les autres, au besoin d'en rappeler les exigences aux différents responsables.

Il s'agit d'un « secrétariat », non d'un « service », et d'un secrétariat « général » qui ne se substitue pas aux autres secrétariats, par exemple à celui du Conseil presbytéral, mais qui peut leur apporter son aide. Le Secrétaire général se situe donc aussi sur un plan différent de celui des Vicaires généraux, qui aident l'Evêque, avec pouvoir ordinaire, pour le gouvernement du diocèse.

Le Secrétaire général n'est pas mentionné au canon 363 parmi les membres de la curie diocésaine. Mais, me disait l'autre jour Mgr Mazerat évêque d'Angers, qui est membre de la Commission de la revision du C.I.C., il est prévu dans le futur Code sous la désignation de « Caput Curiæ ».

Le Chancelier, lui, est mentionné au canon 363. Il est le « notaire épiscopal » dont les actes font foi. Il est préposé à la rédaction, au contrôle, à la conservation de tous les actes administratifs, comme il est l'intermédiaire normal pour toutes les correspondances avec les Congrégations ou Tribunaux romains.

Quant au Délégué au Temporel, il est chargé de tout le secteur temporel et financier du diocèse, comme l'était M. Hélou, mais, selon le souhait exprimé plusieurs fois par le Conseil presbytéral et par le Comité diocésain de la Caisse d'Entraide, dans une perspective évolutive normale.

Dans ces conditions, j'ai demandé à M. Yves Marzin, curé-doyen de Saint-Marc de Brest, d'accepter cette charge de Délégué au Temporel, et je le remercie d'avoir accepté. C'est à ce titre qu'il est aujourd'hui parmi nous. Il sera initié à sa nouvelle tâche par M. Ernest Kervel et Sœur Anne-Marie qui aidaient M. le chanoine Hélou.

De même, j'ai demandé à M. Jean Floc'h d'asumer les fonctions de Secrétaire général de l'Evêché : il remplissait déjà certaines d'entre elles, mais désormais ce sera plus clair et, je n'en doute pas, plus efficace.

Enfin, j'ai nommé M. Théodore Gélébart chancelier de l'Evêché, ce qui ne fait que reconnaître officiellement ce qu'il était déjà en réalité.

⁂

En vue de cette session, un travail considérable a été réalisé par un bon nombre d'entre vous, en l'espèce ces monographies dont nous avons pu prendre connaisssance. Je constate qu'elles se réfèrent, pour plusieurs d'entre elles, à quelques-unes de nos pré-

occupations majeures, qui rejoignent assez bien des priorités souvent rappelés :

— les secteurs de « pauvreté » : monde ouvrier, ouvriers-ruraux, monde agricole en secteurs peu chrétiens, les marins de commerce ;

— les jeunes, spécialement les jeunes de l'enseignement public ;

— les pôles de développement : les responsables d'industrie et leurs problèmes ;

tandis que trois autres présentent plutôt la recherche ou l'effort de renouvellement des communautés anciennes et des religieuses.

Nous n'avons pas beaucoup précisé notre méthode de travail à partir de ces monographies lors de notre dernière session. Nous devons le faire dès le départ. Mais déjà il nous est possible de réaliser une certaine vérification concrète de l'impact des décisions des récentes Assemblées plénières et des Orientations pastorales diocésaines dans les secteurs étudiés et d'entendre aussi de nouveaux appels. Nous devrions aboutir, non pas sans doute à des orientations proprement nouvelles, mais à des convictions renouvelées, à des précisions, à des accentuations plus fermes de certaines options.

Ce travail bien amorcé ne doit pas nous profiter seulement à nous. Je souhaite que nous gardions la préoccupation du retour à la base, des contacts avec tous nos confrères en vue de créer des convictions communes et de promouvoir une action concertée.

⁂

Notre programme comporte aussi un examen des questions posées par le « questionnaire européen » sur le statut du prêtre. Vous savez que bien des interrogations ont été soulevées à son sujet et que plusieurs Conseils presbytéraux, dont celui de Paris, ont décidé de n'y pas donner suite. Mais votre délégué à la Région pourra vous en entretenir.

Le schéma romain sur le même sujet, rédigé en vue du Synode, est parvenu aux évêques il y a une dizaine de jours. La traduction est en cours et sera accompagnée d'un questionnaire, plus succinct sans doute que celui des prêtres dits « européens ». Ils vous seront transmis et pourront faire l'objet d'une réflexion de notre Conseil lors de la prochaine session.

Le premier temps des élections à la Commission du Clergé a eu lieu ; le second est en cours. En vertu du dispositif électoral, sont membres de cette commission « quatre membres du Conseil presbytéral ». Il conviendra de procéder à cette désignation au cours de cette session pour que la Commission puisse se réunir sans trop tarder.

⁂

Notre programme prévoit encore des échanges possibles entre l'Evêque ou le Conseil épiscopal d'une part et le Conseil presbytéral d'autre part. Je n'ai pas eu connaissance de questions posées à l'avance, comme on l'avait suggéré, mais il n'est pas encore trop tard pour y penser. Pour mon compte, je vous transmets d'abord une information officielle, puis je signale quelques points qui pourraient faire l'objet d'informations ou d'interrogations mutuelles, ou qui sont pour moi l'objet de sérieuses préoccupations.

Une information officielle : j'ai reçu, à la fin des vacances, transmise par Monsieur le Cardinal Gouyon, une lettre de la Congrégation pour le Clergé m'annonçant que le Saint-Père, répondant à la demande qui lui avait été faite, permettait les nominations « ad tempus », c'est-à-dire que les nominations de chef de paroisse seront faites pour six ans, avec la possibilité de prolongation pour une nouvelle période de six autres années. En fait, c'est le Cardinal qui avait demandé cet indult pour son diocèse, mais comme l'indult est accordé normalement aux Régions apostoliques, nous pourrons désormais en user, comme le demandait le n° 13 du document du Conseil presbytéral sur les Nominations ecclésiastiques.

Sans doute, cet indult ne confère pas à la décision du Conseil presbytéral d'effet rétroactif, mais je rappelle seulement que cette même décision invite ceux qui « ont plus de douze ans de présence dans le même poste à remettre en question leur présence à ce poste ». Ce n'est pas l'une des tâches les plus faciles des Archidiacres de le rappeler.

Parmi les autres sujets d'échange possible, je signale : l'année de formation (plusieurs parmi vous y participent : ils pourraient nous faire part de leur expérience) ; les visites pastorales (M. Abiven a préparé un article pour la « Semaine Religieuse » sur ce sujet) ; les récollections et retraites (comment en procurer le bienfait à tous les prêtres ?) ; l'aide aux diocèses pauvres en prêtres ; la pastorale des vocations (une de mes grandes préoccupations).

⁂

Mais dans l'immédiat, après avoir réglé quelques questions de procédure et de méthode, il faut nous mettre au travail. Dans notre recherche, comme nous l'avons déjà noté lors de la session précédente, nous resterons attentifs à ce double éclairage qui nous vient des deux documents majeurs de Vatican II, « Lumen Gentium » et « Gaudium et Spes », nous souvenant que si, comme prêtres, nous sommes ministres de l'Eglise, cette Eglise doit être pour le monde messagère et artisan de salut.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

COMPTE-RENDU DE LA SESSION

Le nouveau Conseil presbytéral avait décidé de baser son travail sur des « monographies » :il y en avait onze, qui totalisaient cent-trente deux pages bien tassées. Trop pour une session ? en tous cas, trop peu pour rendre justice aux différents aspects de la pastorale diocésaine.

Mais qu'est-ce qu'une monographie ? Cet « hexagonal » ecclésiastique ne rentre tout à fait ni dans la définition du Littré (« Ecrit sur un point particulier d'histoire naturelle, de médecine, d'archéologie, de philologie, d'histoire, etc : la monographie de la cathédrale de Bourges ») ni dans celle du Robert, qui date le premier emploi du mot de 1808 (« Etude complète et détaillée qui se propose d'épuiser un sujet relativement restreint »).

Pour les besoins de la cause, nous définirions : étude d'un point précis selon un point de vue particulier. En fait, nos onze documents, à partir de faits, cherchaient à s'élever à des réflexions d'ensemble et à poser quelques questions au Conseil presbytéral. Pour le reste ils différaient de pied en cap : quant au sujet, quant à la rigueur de la méthode, quant à la clarté du langage.

Voici la liste de ces monographies, avec l'indication (entre parenthèses) du membre du Conseil presbytéral qui la portait sur les fonts :

1. **Monde indépendant** (Jacques Jullien).

2. **Les marins de commerce de Douarnenez — Le Cap** (Joseph Mauguen).

3. **La construction de l'Eglise dans les communautés humaines du monde ouvrier** (François Plouidy).

4. **Les ouvriers ruraux du Tréguier : comment l'Eglise commence à leur prêter attention.** (François Ac'h)

5. **Quelques expériences de prêtres détachés au service des jeunes du monde rural actuellement en cours dans le diocèse** (André Grall)

6. **Lignes d'effort dans le monde agricole dans la catéchèse des enfants** (Vincent Daniélou).

7. **Les jeunes de l'enseignement public et l'Eglise** (Jean Plourin).

8. **Regard sur les jeunes en enseignement public dans le diocèse de Quimper** (Jean Guéguen).

9. **Des unités pastorales... anciennes** (Louis Corvest).

10. **Une timide expérience financière dans le diocèse de Quimper** (Francis Guéguen).

11. **Des communautés religieuses nouvelles** (Joseph Bescond).

Les monographies

La session pouvait maintenant commencer. Elle fut très fortement marquée par l'originalité de la méthode. Il ne s'agissait plus de textes à mettre au point, de confrontations au nom de principes, mais de revoir — chiffres et faits à l'appui — ce que chaque prêtre sait par expérience : fuite des jeunes de l'Eglise et même des moins jeunes, absence de certains milieux, inadaptation et ébranlement des structures, insuccès des méthodes pastorales, Eglise en porte-à-faux dans telles régions du diocèse...

Les auteurs des monographies arrivaient avec ce qui se cherche sur le terrain, ce qui se fait à droite ou bien à gauche. Tels les imagineraient venant les bras pleins de fleurs et de graines nouvelles, assurés d'eux-mêmes et écartant les autres avec morgue. Les voici qui s'avancent à pas comptés, un bourgeon fragile au creux de leurs mains : ils y voient l'Eglise en train de naître ou de grandir, mais ils plaident pour la bienveillance.

***

Pierre Kervennic commence par rappeler l'objectif visé par ces monographies :

— partir de la réalité de la vie de l'Eglise dans le Finistère,

— afin que le Conseil presbytéral en prenne une conscience plus exacte et la partage avec les autres prêtres,

— afin aussi de vérifier la manière dont les « Orientations pastorales diocésaines » y sont ou n'y sont pas vécues,

— en vue d'en reprendre les éléments capables de donner plus de vigueur à l'Eglise diocésaine (suggestions, interpellations, mises en œuvre...) et d'en dégager ce qui est important à dire à l'ensemble du diocèse.

Suit une recherche laborieuse sur la meilleure manière de procéder à l'étude de ces monographies. L'accord réalisé, des carrefours s'organisent par archidiaconés : Quimper-Quimperlé, Châteaulin-Morlaix, Brest, Léon.

Au terme de la mise en commun, qui fut particulièrement intéressante, François Plouidy propose une synthèse des différents apports :

— Constatations positives et négatives : 1) On veut rejoindre les personnes et les groupes dans les réalités humaines, on les regarde avec sympathie, on veut respecter les responsabilités et les valeurs propres des divers mondes... 2) On voit apparaître un nouveau visage d'Eglise : une Eglise qui se construit dans la vie, qui est axée sur la mission, qui met en œuvre tout le Peuple de Dieu... 3) On voit

aussi apparaître une nouvelle façon de dire et de vivre la foi... 4) On note une contestation de l'Eglise établie, ou en tout cas une désaffection à son égard...

— Divergences : elles portent sur les conclusions relatives aux ministères des prêtres....

— Questions posées : 1) comment être présent aux groupes humains... 2) les relations des communautés nouvelles et des communautés paroissiales... 3) le souci des chrétiens qui viennent à l'Eglise... 4) l'authentification du travail : peut-on dire que l'Eglise est en train de naître dans ces communautés humaines ? l'analyse et le travail de discernement sont-ils assez sérieux ?... 5) les conceptions de l'Eglise et de la Foi... 6) le rôle du ministère du prêtre : quel est son travail ? comment être inséré dans un groupe humain et être tout à tous ? comment faire comprendre notre recherche par l'ensemble des prêtres ?...

⁂

De l'échange qui suit, le bureau devait dégager cinq questions :

1. La diversité des ministères et l'unité pastorale.
2. Le renouvellement des communautés paroissiales.
3. Les communautés nouvelles et la naissance de l'Eglise.
4. Les finances et la pastorale.
5. L'ensemble des prêtres et les travaux du Conseil presbytéral.

— Il apparait très vite que ce problème de la communication entre le Conseil presbytéral et l'ensemble du diocèse ne constitue pas une question indépendante, mais qu'il doit demeurer une préoccupation constante dans toutes les questions étudiées.

Les réflexions sur la première question (diversité des ministères...) sont exprimées par Jean-Pierre Derrien :

— la diversité des ministères est source de conflits et de tensions. Ces tensions se vivent parfois sous le même bonnet (à la fois prêtre de paroisse et aumônier de mouvement) ou au cœur d'un même ministère (catéchisme...). Il faut que les différents ministères soient reconnus, mais faut-il tout bénir ?

— jusqu'à quel point le prêtre peut-il épouser le monde où il travaille, sans cesser d'être un ferment contestataire au nom de l'Evangile ?

— qu'est-ce qui explique et justifie ces diversités de ministères en fait et en droit ? quel type d'unité veut-on ?

Les réactions à la deuxième question (le renouvellement des communautés paroissiales) sont rassemblées par Jean Le Bars et Gaby Blons :

— il existe une grande différence entre paroisses urbaines et paroisses rurales ; mais les milieux de vie se développent de plus en plus en dehors de la paroisse.

— de quel renouvellement s'agit-il ? ne faut-il pas commencer par les relations entre prêtres de la paroisse ? comment structurer les secteurs ?... Il y a déjà des expériences de renouvellement en catéchèse, liturgie, auprès des jeunes, à propos des finances... : il serait important de les capter, de les présenter ici, de les authentifier, d'en informer le diocèse.

La question 3 (Communautés humaines et naissance de l'Eglise) est rapportée par Jean Abiven :

— nous notons des groupes humains où il y a des chrétiens et des prêtres. Nous y discernons des communautés humaines, mais pas partout. Ces groupes nous paraissent donner des signes de la croissance de l'Eglise.

— questions : ces groupes et l'Eglise, le rôle du prêtre, les prêtres de ces groupes et les prêtres des paroisses.

— propositions : y reconnaître l'Eglise à l'état naissant, y affecter des prêtres, prévoir les groupements nécessaires, aménager le droit et l'organisation financière pour permettre un travail de ce style.

Le rapport sur la question 4 (finances et pastorale) revient à Francis Guéguen qui

— décrit la question financière actuelle avec les ressources dépendant du culte et une répartition inégale, peu claire et, pour certains, odieuse ;

— pose la question de biens disponibles au niveau de la paroisse et du diocèse, dont la vente pourrait alléger la dette de certaines paroisses ;

— propose : une caisse de secteur ou doyenné partout, des comptes plus clairs pour les paroisses et pour l'évêché.

Cette réflexion commune aboutit à retenir les quatre questions pour les prochaines sessions :

— la 3e en priorité, mais elle est liée en fait à la 1

— la 2e est une question permanente qui devrait occuper une plage à toutes les sesions,

— la 4e est mise en chantier sans plus tarder.

Le travail s'organisera au gré des groupes volontaires, « des groupes de travail légers dont on ne durcit pas la permanence » !

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Questions diverses

Au début de la session, la démission présentée par Lucien Le Breton fut acceptée par l'assemblée, qui appela son suppléant, Louis Jestin, supérieur du collège de Lesneven.

L'assemblée, sollicitée de donner son avis, ne vit aucune difficulté au rattachement de quelques quartiers de Plouzané à Saint-Renan.

Yves Calvarin présenta l'historique et les documents de préparation de la rencontre européenne des délégués des Conseils presbytéraux. Il reçut mandat pour agir au mieux.

Monseigneur l'Evêque répondit aux questions qui lui avaient été posées à propos de : le mois de pastorale rurale et l'éventualité de la participation des laïcs ; le communiqué sur la candidature de prêtres aux élections municipales ; l'évolution de l'administration financière du diocèse ; les conditions de nomination du délégué au Temporel et surtout du Secrétaire général de l'Evêché.

Yves Abiven s'étendit ensuite sur « l'année de formation » à laquelle il participe : il y éprouve les sensations d'un chien crasseux qui g... quand on le nettoie à la brosse mais qui redécouvre ensuite le bonheur d'être propre.

André Gall soulève la question du compte-rendu de la session dans la « Semaine Religieuse » : le temps manque pour en parler avec fruit.

Entre temps, Piere Kervennic fait désigner les membres qui représenteront le Conseil presbytéral à la Commission du Clergé. Ce seront Yves Calvarin, Francis Guéguen, François Ac'h et Jean Guéguen.

⁂

Monseigneur l'Evêque dit le mot de la fin. Il rappelle l'homélie du Père Prieur de Landévennec ce matin : la fantaisie de l'Esprit (et si l'Esprit allait faire naître ce que nous voulons à coté des structures que nous prévoyons !), et se réjouit que l'Eglise dans le Finistère se mette de plus en plus au service des hommes.

Une note doctrinale sur l'avortement

La Commission Episcopale de la Famille vient de rendre publique une note doctrinale sur l'avortement. Cette note a été établie avec le concours de théologiens, pasteurs et experts de diverses appartenances. En voici les principaux arguments présentés par le Secrétariat National de Pastorale familiale.

Le texte intégral de la note doctrinale de la Commission Episcopale de la famille sur l'avortement est disponible

— sous forme de brochure 32 pages 11 × 17,5, en librairie, 1,35 fr. ; à défaut (commandes par minimum de 5 ex.) à la S.E.D.I.M., 17-19, rue de Babylone, Paris, 7e, C.C.P. Paris 20.779.19, en joignant règlement à la commande : 5 ex. franco, 8,75 ; 10 ex. franco, 13,50.

— sous forme de tract de 8 pages 21 × 27 : 0,30 fr. à la C.T.I.C., 31, rue Croulebarbe, Paris, 13e, C.C.P. C.T.I.C. Paris 6.771.42.

« Les hommes aiment la vie... L'idée du respect de la vie progresse dans les consciences, témoin leur révolte devant les guerres, les génocides, les exécutions sommaires. Or, paradoxalement, l'opinion semble s'habituer à l'idée et à la pratique de l'avortement qui tue, à la source, la vie, l'amour et la pensée. »

La note analyse **la situation** dans laquelle le problème est posé : les opinions sont divisées ; « si le débat suscite des raisonnements passionnés et souvent fragiles, il se trouve aussi, de part et d'autre, des hommes dont la probité intellectuelle ne peut être mise en doute ». Par ailleurs il semble bien que « le problème est traité dans un climat affecté par une dégradation de la mentalité publique à l'égard de l'accueil de l'enfant »... « C'est dans ce climat que le législateur est aujourd'hui sollicité. Mais il n'est pas seul à l'être. Cette affaire concerne chacun ».

Toutefois « la règle morale de conduite ne dépend pas du législateur. Elle le domine au contraire de telle façon que, comme responsable du bien commun de la société pour laquelle il légifère, il ne peut faire abstraction de principes moraux... Si, demain, la législation sur l'avortement était « libéralisée » cela ne voudrait nullementt dire que dans les cas tolérés par celle-ci, un avortement serait moraement bon. Il ne faut jamais attendre du législateur qu'il « libère » les consciences.

⁂

Les motivations et les causes de l'avortement sont diverses et nombreuses. Sans parler de celles de l'avortement dit thérapeutique au sens strict dont « les motivations médicales sont aujourd'hui moins nombreuses », encore qu'il y ait toujours des situations tragiques où la vie d'une femme est sérieusement mise en danger par la poursuite d'une grossesse jusqu'à son terme normal, situations dont la note reconnait le caractère dramatique.

Dans les autres cas les motivations sont parfois économiques, sociologiques, psychologiques, médicales, parfois la crainte de mettre au monde un enfant anormal. Ce motif eugénique est une motivation nouvelle qui risque de se multiplier.

Analyser les causes profondes est plus malaisé. N'y a-t-il pas un recul du respect de la vie dans les faits sinon dans les idées ? La conviction que le progrès technique peut dispenser de tout effort moral ? Une extension de la mentalité contraceptive qui compenserait ses échecs par le recours à l'avortement ? Mais, surtout, la question posée est celle-ci : **l'être que l'interruption de grossesse supprime est-il ou n'est-il pas un être humain ?**

« La science du généticien et de l'embryologiste ne peut, à elle seule la trancher mais elle fournit des données importantes. Le patrimoine génétique de l'enfant à naitre est acquis dès la fécondation de l'ovule. Dès cet instant, un individu est constitué dnas une unité très structurée et ses caractéristiques futures essentielles sont déjà déterminées ». « La science ne connait pas de seuil qualitatif qui ferait passer l'embryon du non humain à l'humain. Elle constate, dès l'origine, la spécificité de l'être en formation ».

Mais il faut aller plus loin : l'être qui se forme dans le sein de la mère n'est pas seulement le produit naturel d'un processus purement biologique, il est le fruit d'une union humaine, « il est simultanément être biologique et humain : humaine déjà cette petite masse de chair et de sang, comme l'homme sera encore chair et sang dans les plus hautes formes de la vie de l'esprit ».

Certes, c'est par le réseau des relations humaines réciproques que nous nous humanisons de plus en plus, mais cela suppose la capacité spécifique d'entrer dans ces relations réciproques. « C'est cette capacité qui fait de celui-ci un être humain déjà ». « A la naissance tout reste à faire pour que le petit d'homme devienne un homme par le langage et la liberté ; mais être humain il l'est déjà parce qu'il est capable de le devenir ». On comprend, dès lors ce mot de la raison et de la foi du théologien protestant Bonhoeffer : « Ce qui importe c'est que Dieu avait l'intention de susciter un homme ici ».

« Sur ce point, la Tradition chrétienne est claire, ferme et constante ». Si « le magistère a pu varier dans la qualificattion qu'il donnait de l'avortement, il n'a jamais varié dans sa condamnation ». « Une vie humaine n'apparttient pas aux autres, pas même aux parents qui l'ont conçue, ni d'ailleurs à l'Etat. Elle ne s'appartient même pas à elle-même absolument : elle appartient à Dieu et c'est pourquoi le suicide est immoral ».

Car, pour la Bible, la vie est bénédiction de Dieu : elle est la condition pour entrer dans l'alliance entre Dieu et son peuple et assumer la responsabilité d'une fin que nous appelons la vie des fils de Dieu dans le royaume du Père et que d'autres appellent, sans bien préciser, la « vie heureuse ».

« Sur le chemin qui conduit à cette fin il peut se rencontrer, parfois dès le départ, comme un handicap définitif, des difficultés ou des maux qui feraient dire, et qui ont fait dire : la vie, dans ces conditions, est plutôt une malédiction qui justifie qu'on la supprime. Mais ce langage va contre la foi et l'espérance en Dieu qui nous sauve par la Croix de son Fils ».

« L'espérance n'est pas un alibi : elle nous met courageusement au travail, non pour supprimer les problèmes en supprimant ceux qui les posent, mais pour continuer de faire ce qu'ont toujours fait les hommes de science, les hommes de loi, les hommes de cœur : faire reculer les frontières de la mort, de la violence et de la détresse ».

⁂

Il y a donc des attitudes humaines et de progrès à promouvoir. « Une législation sur l'avortement ne doit pas être que répressive. Elle indique d'abord la limite au-dessous de laquelle la société ne doit pas descendre. Mais au-delà commence le devoir d'aider les familles et de promouvoir l'éducation des enfants qui sont la charge et l'espoir de la communauté d'aujourd'hui ». « Ce devoir est à inscrire lui aussi dans les lois ». « Il est donc urgent que les Pouvoirs Publics développent et inscrivent dans les institutions une politique hardiment et généreusement familiale, qui pour l'heure est assez déficiente ».

Plus préoccupante encore est la menace qui pèse sur les inadaptés. « Les handicapés coûtent cher à la société. Ils coûteront sans doute plus cher encore à mesure que se développeront les services spécialisés qui leur conviennent. Mais moins cher que les guerres et pas plus cher que les exploitations de toutes espèces ».

« Une société qui préconise l'avortement dans des cas où des anomalies sérieuses sont à craindre ou prévisibles, montre par là même qu'elle n'est pas capable de porter le poids de ses propres faiblesses. Un tel signe ne présagerait rien qui vaille pour la solution de tant d'autres problèmes sociaux qui nous assaillent ».

« Nous ne pensons pas que la notion légale d'avortement thérapeutique doive être élargie... on ne bâtit pas une législation sur des cas extrêmes. Dans ces cas-là c'est une jurisprudence éclairée par les principes de la morale qui détermine comment la loi doit être interprétée et appliquée ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mais l'Etat n'est pas seul en cause. « Il est non moins urgent que chacun favorise et prépare cette mise en œuvre en travaillant par son comportement personnel et social à transformer la mentalité publique actuelle ».

« Pour nous chrétiens, la fidélité à l'Evangile et aux meilleures pages de l'histoire de l'Eglise, commande notre attitude envers l'handicapé : visage de Jésus-Christ parmi nous, il doit être notre préféré parce qu'il est le plus pauvre. Nous lui devons non seulement le respect et la délicatesse fraternels mais encore une action généreuse pour que la société lui fasse sa place ».

A l'égard de ceux que la crainte de l'opinion, ou une extrême détresse, ou une injuste misère exposeraient à des gestes de désespoir, nous devons nous souvenir que si la vérité est intransigeante, la charité est sans limite.

⁂

Mais plus largement c'est tout le problème de la famille qui nous sollicite. De graves questions se posent en face desquelles les chrétiens sont trop souvent absents ou flottent à tout vent de doctrine. Les organismes au service du sens chrétien de la famille les préoccupent trop peu. L'Eglise a des graves responsabilités en matière familiale. Or l'Eglise, c'est les chrétiens. Soyons conscients de notre mission et témoins de notre Espérance ».

● *MAIN DANS LA MAIN, Albums de préparation au mariage.* — Conçu pour le dialogue pastoral avec les fiancés du milieu populaire, il est pratiquement utilisé dans tous les milieux.

Entièrement remanié par les utilisateurs (500 000 exemplaires vendus), et revu par le Secrétariat National de pastorale familiale, il commente largement le nouveau rituel du mariage et explique la nouvelle déclaration d'intention.

Sixième édition, entièrement revue et augmentée de nouvelles photos en couleurs. 64 pages offset en quadrichromie, format 18 × 26, 120 photos et illustrations ; prix 4,25 F, prix par quantités — Editions CEFAG, 153, rue de Grenelle, Paris 7e (CCP 16.341.99).

● *« S'AIMER, MARI ET FEMME ».* — Coup de tête, coup de foudre ou coup de confiance ? Ces deux-là qui engagent l'avenir sur sur une parole commune, ils vont changer. Ils vont se retrouver trois, ou quatre, ou cinq, ou davantage ; aux prises avec eux-mêmes, avec les autres, avec Dieu. « La bonne nouvelle apportée par le Christ est aussi une nouvelle pour l'amour humain » (Paul VI). Aux couples présents et à venir, FÊTES ET SAISONS propose quelques thèmes de réflexion.

Nos prêtres à l'extérieur

Monseigneur a présenté ses vœux à tous nos confrères qui travaillent à l'extérieur, ce qui nous a valu en retour une abondante correspondance dont nous donnons ici quelques échos.

Deux de nos prêtres Fidei Donum ont dû pour des raisons de santé, et à leur grand regret, interrompre leur séjour : *Philippe Parcheminer* et *Corentin Le Corre*. Nous espérons que l'air du pays natal aura vite fait de les remettre de leurs fatigues.

● *Pierre CROZON, Séminaire Jean XXIII, B.P. 4 709 Kinshasa (2) République Démocratique du Congo.*

A passé trois jours à la session du Conseil académique des Grands Séminaires du Congo. Elle s'est tenue dans une maison de retraites des Jésuites, Manrèsa, à une vingtaine de kilomètres d'ici. Il y avait là les représentants de nos sept séminaires. Ces maisons, diversement peuplées, rassemblent cette année 390 séminaristes : 285 en Philosophie et 105 en Théologie. A « Jean XXIII » nous avons 57 théologiens, plus de la moitié des théologiens du Congo. C'est dire que beaucoup d'espoirs reposent sur nous. Mais vous remarquerez combien ces chiffres sont faibles par rapport aux besoins de cet immense pays qui compte maintenant plus de 20 millions d'habitants.

La population est catholique à 40 % et l'Eglise Congolaise est certes l'une des plus importantes d'Afrique avec 46 diocèses, 49 évêques (dont 30 sont Congolais), 550 prêtres indigènes, plus de 6 000 missionnaires étrangers de tous ordres, dont 2 500 prêtres et plus de 3 000 religieuses.

L'Assemblée plénière de l'Episcopat, qui s'est tenue en octobre, avait pour sujet principal les « Problèmes du clergé », les relations prêtres-évêques (parfois difficiles), la situation matérielle (trop souvent misérable), la formation intellectuelle (où se manifestent de plus en plus d'exigences), le célibat (problème bien réel). Cette Assemblée avait été préparée par une consultation du clergé congolais. Nous avons pu en suivre les résultats, ce qui nous aide à mieux saisir les situations que connaissent concrètement nos séminaristes.

Dans la lancée de cette Assemblée, celle de 1972 traitera des questions de formation sacerdotale.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le Séminaire Jean XXIII, qui en est à sa quatrième année continue à progresser, avec le prestige que lui donnent ses relations avec l'Université Lovanium. Les constructions reprennent et nous allons augmenter de 20 chambres la capacité d'accueil. Nous avons, cette année, un abbé congolais parmi les professeurs résidents, un jeune prêtre des plus sympathiques et des plus avants, qui arrive de Rome où il vient d'obtenir le doctorat en Sciences Bibliques. L'an prochain, nous aurons sans doute un nouveau supérieur qui lui aussi sera congolais. Ainsi l'africanisation du Séminaire s'est mise en route et va se poursuivre. Nous, les étrangers, nous aurons travaillé quelques années au lancement de cette Maison et nous partirons avec la satisfaction d'avoir aidé cette Eglise encore si jeune (ses premiers prêtres sont toujours là.)

● *Jacques RENEVOT, Casa Parroquial, El Colorado (Argentine).*

Notre confrère va finir son deuxième contrat de trois ans, en Argentine. C'est déjà un bel engagement. Son camarade est rentré au bout de son contrat ~~de cinq~~ ans. Heureusement qu'un prêtre de Rodez est venu compléter l'équipe. Mais déjà la perspective du retour est là, fin 1971 ! Alors que le travail augmente, que se multiplient les petites communautés du Mouvement Rural dans le « campo », que grandit aussi au cœur du prêtre l'attachement aux gens auxquels il s'est consacré... Toutes sortes de considérations pour en arriver enfin à demander à son Evêque de Bretagne une prolongation. Son évêque de Formosa appuie fortement sa demande... Ce n'est peut-être pas très indiqué pour notre diocèse de maintenir trop longtemps les mêmes confrères en territoire de mission ; mais comme les besoins sont grands : 20 000 habitants, presque tous baptisés catholiques, sur une étendue grande comme la moité du diocèse de Quimper, notre Evêque n'a pu qu'accueillir favorablement cette demande. Et les résultats sont tellement consolants !

● *Pierre CARIOU, curé du Sacré-Cœur à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe).*

Toujours égal à lui-même !

« En cette fin d'année la mémoire du cœur fait pèlerinage du côté de Plogonnec, Douarnenez, Saint-Gué, Le Relecq, la Presqu'île, et naturellement Quimper-Corentin... Tant de visages et d'horizons familiers surgissent et me mettent en émoi.

Nous avons donc un nouvel Evêque, le troisième depuis mon arrivée en 1967, un noir cette fois. J'en suis ravi. Ma première démarche a été de lui offrir ma démission. Il est normal que cette paroisse du Sacré-Cœur, la plus populaire de l'Ile, soit confiée à un Guadeloupéen. Refus de l'Evêque... Il est vrai que les candidats ne se bousculent pas tant que la situation financière reste aussi obérée.

« Mon congé normal se présenterait en 1971, mais il est possible que j'attende 1972. Je consulterai Mgr Ouali et... les circonstances. Je m'interroge aussi parfois sur l'Afrique qui était ma première destination « Fidei donum ». Il ne s'agit ni de goût ni de sentiment, mais du meilleur investssement des années que le Seigneur pourrait encore m'accorder. Qu'en pensez-vous ? »

« Magnifique messe de minuit au Sacré-Cœur retransmise par radio. Demain, premier jour de l'an neuf, il y aura des foules compactes. Tout le monde vient souhaiter bonne année à « Papa Bon Dieu ». Les esprits chagrins, les démolisseurs de traditions y voient une démarche païenne. J'ai la faiblesse d'accueillir ces bonnes gens et de me mêler à leur joie. »

● *Jean LE BIHAN, Mission N.-D. d'Afrique, B.P. 455 Bangui, République Centrafricaine.*

Encore un qui se fait à son nouveau ministère et qui déjà tire la sonnette en vue d'une prolongation.

« L'adaptation à l'Afrique se fait lentement, il y faut paraît-il trois ans, autant dire qu'il faut prévoir un deuxième séjour pour que cette expérience soit un peu rentable.

« Au début du mois de janvier, j'ai eu l'occasion d'accompagner à l'aéroport un séminariste en coopération au Séminaire de Berberati : Marcel Derrien. Il rentrait en France pour raison de santé, mais rien de grave. »

● *Xavier GODEC, Brazzaville.*

Toujours heureux de recevoir des nouvelles de l'hémisphère nord et de constater que de part et d'autre de l'Equateur les liens demeurent entre clegé breton demeuré sur place et clergé breton de la diaspora.

La « Semaine Religieuse » le tient au courant de l'évolution de la pastorale dans le diocèse, mais il se rend bien compte que cela n'a guère d'incidence sur ses 22 heures d'enseignement aux Séminaires ni sur sa pastorale à la Maison d'Arrêt ni à l'Ecole militaire de Brazzaville.

● *François UGUEN.*

Nous écrit de Faladyé, au cœur de l'Afrique Sahélienne. « Que c'est beau un Noël de brousse en Afrique au son du tam-tam et du balafon ! Mais que de misères aussi dans ce coin perdu où j'essaie de m'initier aux secrets du « bambara ». Et voici que le choléra vient, à présent, de faire son apparition. »

Une jolie carte de Noël avec des cases et des étoiles et cette prière en bambara : « Viens, Seigneur Jésus, viens nous rassembler dans une seule famille ! »

● *Joseph BERNARD, Goiania (Brésil).*

Toujours intarissable. Rien d'étonnant quand on sait qu'il monte toujours dans l'échelle sociale et intellectuelle. Le pittoresque ne manque pas non plus dans sa vie.

« Hier soir, remise des diplômes aux étudiants de quatrième année de la Fac. Chaque matière étudiée a un « patron », c'est-à-dire un prof choisi par des élèves pour remettre ledit diplôme. Pour le français, c'était Job ! Après une journée de mortier (on fait un petit mur autour du terrain paroissial), j'arrive en corps de chemise à la cathédrale métropolitaine. Quelle surprise ! Tout le monde en cra-

Archives diocésaines .imperi et Léon

vate et veston, ou robe de soirée... coude au corps et ventre à terr:, je reviens me changer et mettre chemise blanche, cravate et veste.. J'arrive pendant le sermon. La Directrice de la Fac me remarque t m'invite à rejoindre les autres profs dans le chœur. Furtivement, regarde mon complet... les boutons de la veste ? « louedet »... Les autr profs, en robe de soirée, en grand complet, plus, la plupart, avec « Capa magna »... Mad eo, eur wech all e ouezin... paket brao on ! Ce qui me console, ce fut de rencontrer pas mal d'étudiants après cérémonie ; ils avaient boudé la cérémonie parce qu'ils n'ont pas d'a gent pour acheter ce « tremblement ».

Nouvelles de la paroisse : les cours d'alphabétisation vont bo train. Deux groupes (25 personnes) savent déjà lire, écrire et compte Actuellement 17 volontaires pour donner des cours ont commencé le travail dans différents quartiers du bairro « Jardim Nôvo Mundo ». Les premiers vont recevoir un diplôme, mais il n'y aura ni capa ni boutons louedet.

Les autres équipes continuent : liturgie, chants, catéchèse du baptême, visites, prière des jeunes (bien !).

Vacances de Noël à Salvador de Bahia auprès d'une équipe de prêtres Fidei Donum. Mais il ne trouve personne et rejoint Rio pour parler breton avec les Pères Assomptionnistes.

● *Yves LE HIR, Pointe-Noire.*

A failli mal finir l'année 1970, par suite d'une opération de l'appendicite. Il est rentré de l'hôpital la veille de Noël. Très entouré par les confrères et les amis, il est plein de confiance et reprend des forces.

● « *CHRÉTIENS DANS L'UNIVERSITÉ* », 7, *rue Vauquelin, Paris V*e. *Abonnement*, 12 *fr., C.C.P. Mission Etudiante - Revue* 17.118.56 *Paris*, — Comme par le passé, la revue s'adressera à tous les étudiants chrétiens des universités qui veulent avoir une présence active dans la vie universitaire, comme à tous ceux qui en dehors du monde étudiant sont préoccuprs de ce qui se joue actuellement dans le monde universitaire et de l'importance pour 'lavenir de la société du mouvement étudiant.

Elle veut refléter toutes les démarches et la réflexion des étudiants catholiques aujourd'hui en fonction de leur condition et de leurs expériences.

Elle veut être l'écho de la perception de nouvelles exigences pour l'Eglise dans sa relation avec le monde de l'université et de la culture.

Elle veut rejoindre les préoccupations et les questions des jeunes étudiants, participer à leurs recherches, leur permettre de confronter avec d'autres leur propre cheminement...

Le numéro 3 est particulièrement intéressant : Pas de recherche pour les hommes et pour l'Eglise sans travail intellectuel, concertation nécessaire pour l'Eglise, soirée-débat sur foi et politique, propositions pour une théologie des signes du temps, Culture et foi, Lire la Bible au présent...

avec trois étoiles ***

● PAROLES DE DIEU POUR TOUTE CIRCONSTANCE, **répertoire de ectures bibliques, psaumes et refrains ; brochure publiée par les Cenes nationaux de pastorale liturgique des pays d'expression française. ne brochure de 192 pages (18 × 22). Prix : 14 F., chez tous les librais religieux, ou à défaut « Cahiers du Livre », B.P. 2, 37 - Chambray-les-ours.** — Un ouvrage que voudront posséder les prêtres de paroisses, umôniers, responsables de jeunes et d'enfants, animateurs de catéchèse, rétiens soucieux d'un usage éclairé de la Bible.

Cette importante brochure présente des références aux textes déjà aduits pour l'usage liturgique (lectionnaires durables actuels). Un titre our chaque lecture facilite le choix. On y trouve également 50 textes our le « psaume responsorial » et l'indication de multiples refrains.

L'ensemble des références est classé en diverses sections dont les us originales sont :

— choix de formulaires permettant de découvrir **les jalons de l'histoire du salut ;**

— choix selon 86 **mots-clefs** (péché, rédemption, paix, espérance...) ;

— choix autour de quelques **situations humaines** (société, contestation, engagement syndical, drogue...).

Un index alphabétique de 500 mots permet de retrouver, pour toute circonstance et **dans le respect du caractère propre de la Parole de Dieu** et de sa célébration, les textes bibliques que l'on recherche.

En relevant ces textes dans les lectionnaires établis par l'Eglise et en ouvrant pour le « thème » donné l'éventail que chacun d'entre nous est tenté de refermer, cet ouvrage aidera à prévenir le danger que signalait récemment Mgr Coffy, président de la Commission épiscopale de Liturgie :

« Il y a bien des manières de solliciter la Parole de Dieu, de la faire servir à nos fins, de lui faire dire ce que nous désirons qu'elle nous dise.

« Autrefois, dans nos manuels de théologie, un membre de phrase, et souvent même quelques mots, tirés de l'Evangile ou de saint Paul, étaient arrachés à leur contexte et venaient prouver la vérité d'une thèse théologique. On a dénoncé ce procédé qui fait violence à l'Ecriture et on l'a banni de l'enseignement de la théologie.

« Cette manière « d'uiliser » la Parole de Dieu a la vie dure. Elle n'est pas abandonnée et nous la voyons resurgir sous des formes nouvelles Ne nous étonnons pas : nous préférons spontanément être servis que servir, contester qu'être contestés. En ce temps où l'on ne peut parler de Dieu qu'en parlant de l'homme — ce qui du reste est la voie normale, si nous savons la bien employer — la tentation est grande d' « utiliser » la Parole de Dieu.

« Ce procédé, nous le voyons renaître dans nos célébrations liturgiques. Dans une messe célébrée à l'occasion d'un événement concernant une communauté, un groupe de personnes et même une personne, il est permis de choisir les textes de la liturgie de la Parole... La Parole de Dieu rejoint les personnes et éclaire leurs situations concrètes.

Archives diocésaines

« De cette possibilité, nous avons tendance à faire un principe. Et c'est dans le passage de la possibilité offerte au principe que renait le procédé que je dénonçais. Choisir systématiquement le texte de l'Ecriture revient, en fait,

à mobiliser, à utiliser la Parole de Dieu

et aussi à sacraliser l'assemblée... (alors que celle-ci devrait) se rendre d'abord disponible à la Parole de Dieu qui la critique, la conteste, la bouleverse, la dérange et la conduit à la conversion... »

Où donc l'ouvrage rendra-t-il de multiples services ? célébration des messes des saints (au Propre ou au Commun) ; messes votives et pour diverses circonstances (vocations, évangélisation, paix, malades...) ; messes de semaines non quotidienne (paroisses rurales, messes d'enfants) où le lectionnaire férial ne répond pas aux besoins ; célébration de la Parole ; célébration des temps liturgiques avec enfants, préadolescents, adolescents ; prière personnelle, commune, en famille ; réflexion biblique.

Vivement recommandé. — Pour mieux faire comprendre l'intérêt de cet ouvrage, voici deux extraits (relevés sur épreuves) de la partie « Paroles de Dieu pour quelques situations humaines ». La première référence ci-dessous se lit ainsi : Isaïe 11/1-10, qui parle de la justice établie par le Messie, se trouve dans les lectionnaires parus au 2e dimanche de l'Avent de l'année A...

36. JUSTICE ET INJUSTICE

Voir aussi : **Etranger, Partage, Péché, Richesse et pauvreté, Justification.**

Is 11/1-10 (= 2 Avent A), La justice établie par le Messie.
Is 58/7-10 (= 5 Ordinaire A), La justice condition de l'amitié avec Dieu.
Am 8/4-7 (= 25 Ordinaire C), Contre les fraudeurs et les exploiteurs.
2 Co 8/7-15 (= 13 Ord. B), Travailler à établir l'égalité.
Jc 1/17, 27 (= 22 Ord. B), La vraie religion et l'effort pour la justice.
Jc 5/1-6 (= 26 Ord. B), Contre la richesse.
Ps. 84, La justice marchera devant lui.
Ps. 111, Lumière des cœurs droits.
Mt 22/15-21 (= 29 Ord. A), Rendez à César.
Lc 3/10-18 (= 3 Avent C), La justice dans la prédication de Jean-Baptiste.

66. RESPONSABILITÉ

Voir aussi : **Collaborer avec Dieu, Homme, Rétribution.**

Gn 18/20-32 (= 17 Ord. C), Abraham intercède comme responsable de ses frères.
Ex 38/7-14 (= 24 Ord. C), La médiation de Moïse.
Lv 19/1-2, 17-18 (= 7 Ord. A), La correction fraternelle.
Pr 31/10 ... 31 (= 33 Ord. A), Une femme responsable.
Is 23/1-6 (= 16 Ord. A), Des pasteurs vraiment responsables.
Ez 18/25-28 (= 26 Ord. A), Chacun responsable de sa destinée.
Am 6/1 ... 7 (= 26 Ord. C), Les riches irresponsables.

1 Co 4/1-5 (=8 Ord. A), Responsables devant le Christ.
1 Cor 12/12-30 (= 3 Ord. C), Responsables les uns des autres dans le Christ.
Ps. 32, Il s'intéresse à tous leurs actes.
Ps. 111, Son cœur est assuré, il ne craint pas.
Mt 22/15-21 (= 29 Ord. A), Rendez à César.
Mt 25/14-30 (= 33 Ord. A), Les talents.
Mt 27/24-26 (= Rameaux), Irresponsabilité de Pilate.
Lc 12/32-48 (= 19 Ord. C), Attendre le Seigneur en hommes responsables.

● *LA CENTRALE TECHNIQUE D'INFORMATION CATHOLIQUE* (*C.T.I.C.* 31, rue Croulebarbe, Paris 13e) vient d'éditer un « *nouveau calendrier des Saints* » conforme au motu proprio « Mysterii Paschalis » du 14 février 1969.

Cet ouvrage donne les nombreux changements intervenus au calendrier.

Par ailleurs, il présente une particularité intéressante : le nom du saint de chaque jour est suivi d'un court texte de lui ou d'un autre saint. Ces citations touchent les sujets les plus divers de la vie spirituelle chrétienne.

Ce livre et en vente à l'adresse indiquée ci-dessus au prix de **9 *F.*** *franco* (C.C.P. C.T.I.C. 6 771-42 Paris.

● *LE « LOISIR POPULAIRE-AVENIR ET JOIE »*, institution technique de loisirs, fondé par la J.O.C.-J.O.C.F., organise des stages de formation de responsables de camps, de 2 et 8 jours, à l'intention des jeunes du milieu populaire qui désirent aider leurs camarades de travail et d'école, à préparer et organiser leurs vacances.

Tous renseignements 12, avenue Sœur-Rosalie, Paris 13e.

● *LE CENTRE DE FORMATION MUSICALE DE BRETAGNE* communique :

Comme par le passé, le C.F.M.B. organise cet été, à l'intention des jeunes et des adultes, des *stages d'orgue à pédales et d'harmonium*, dans le cadre si accueillant du château des Haieries, à Etrelles, près de Vitré. Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à Sœur Elisabeth Bellanger, « Stage d'harmonium », Immaculée, 35 - Saint-Méen-le-Grand.

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LÉON, Boite postale 405, 29 S - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).
Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mois sans tenir compte du mois d'août.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Faites fructifier votre argent disponible...
Ayez un COMPTE SPÉCIAL SUR LIVRET au
SÉCURITÉ – PROFIT – DISPONIBILITÉ
CRÉDIT LYONNAIS

ASSÈCHEMENT DES MURS - ÉTANCHÉITÉ
Traitement préventif et curatif des bois
G. BÉLEC — 1, rue de Guilers, **BREST** - Tél. 44-17-86

LE FINISTÈRE
GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
ROLLAND-JACOB Frères
5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 95-22-78

Librairie Orvoën
- Articles Religieux -
Fournitures classiques
et de bureaux
2, rue Elie-Fréron
QUIMPER Tél. 95.09.70

A votre service
tous les services de la
BNP
banque nationale de Paris

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE
PAPIERS PEINTS
DÉCORATION DROGUERIE
Yves MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, RUE J.-LESVEN
Tél. 44.44.03 et 44.42.65
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE
CONSTRUCTIONS NOUVELLES
PAUGAM & CIE
Société Anonyme au Capital de 300.000 Francs
L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

OPTIQUE
ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kerèon — QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

FRUITS-LÉGUMES-PRIMEURS
GROS – DEMI-GROS
ELBÉ-FRUITS
LÉON BERNARD
10, rue La Tour-d'Auvergne
QUIMPER - Tél. 95-18-26

QUIMPER - SOLS
Tapis « T »
18, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95-36-88
« ABADIE - FRÈRES »
TOILES-LINGE-COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs
Agence de **QUIMPER**
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — BREST
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale de Bâtiment et de Travaux Publics
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de Banque et de Bourse, garde de titres
Agences : **BREST** - **QUIMPER**
BUREAUX :
Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Guilvinec
Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Archives diocésaines

imper et Léon

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

GRANDS MAGASINS TRÉANTON

Place de l'Eglise et Place de Lourdes - **LANDIVISIAU** - Tél. 7

Articles de Ménage (Aluminium - Email - Acier - Acier inoxydable - Cuivre - Cuivre chromé) — Cuisinières (Charbon - Mazout - Butane) — Poêles et radiateurs — Machines à laver — Réfrigérateurs — Outillage à main et portatif — Articles de Bâtiment — Outillage agricole, etc... — Contreplaqués (okoumé - chêne - acajou) et tous panneaux de particules Matériel d'agencement de magasins pour tous commerces

Maison de confiance fondée en 1848

ENTRÉE LIBRE

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

"AUX SEPT SAINTS"

Mlle M.-L. PHILIPPE
17, Rue de Lyon — **BREST**
Tél. 44-27-34

ARTS RELIGIEUX

Chasublerie — Orfèvrerie
Tous les Missels - Christs - Statues
Livres Religieux

Fédération Régionale Siège social : Allée Couchouren - **QUIMPER** - Tél. 95.25.56
des Caisses Rurales et Ouvrières de Crédit Mutuel du Finistère

Les fonds que vous nous confiez restent dans le pays et servent à aider la construction et à l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain

Consultez nos secrétaires locaux

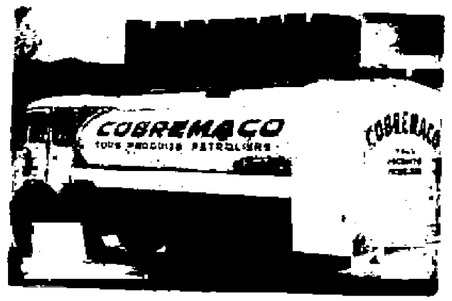


PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES

FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — **BREST**
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille

G. E. R. B.

Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment

Rue Amiral-Ronarc'h — **QUIMPER**
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Elections à la Commission du Clergé
Nominations
Remembrement de paroisses
Messe chrismale
Session sur liturgie et langage rythmique

L'Evangile selon S. Luc au lectionnaire : la christologie de Luc 1-2

Bibliographie sommaire sur les Evangiles de la Résurrection

N° 4 243 (86e année) — 5 avril 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE
Entreprise E. QUEMENEUR & Cie
S. A. au Capital de 170.000 Francs
LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32
AGENCE : **SAINT-BRIEUC** - Rue Ampère (Zone industrielle - **Tél. 33.09.10**

PEUGEOT
Concessionnaire exclusif :
GARAGE DE BRETAGNE
BREST Place de Strasbourg Tél. 44.24.06
MORLAIX Route de Paris Tél. 8.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET CLASSIQUE
P. MONVOISIN
32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.69
Activités manuelles - Pédagogie
Missels - Bibles
Expédition de tous articles sur demande

Olivier de Merlon
Fabrique pour vous en Bretagne de beaux modèles à maille en Fully Fashion et Prêt à Porter **'TRANSOCEAN'**
BREST — Tél. 44-57-33

Entreprise G. LE BIHAN
Tél. 5.77 **46, route de Paris - MORLAIX** B. P. 75
Bâtiments — Travaux Publics — Terrassements
Béton armé
Menuiserie - Charpente - Installation de Magasins

Les Meubles Jean Castrec **FABRICANT**
RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS
69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96
29 N - BREST

COMMISSION DU CLERGÉ

Nous présentons aujourd'hui les résultats du premier tour de scrutin. Il y a eu 565 votants, la majorité absolue requise était de 283 voix.

Conformément à l'article 6 du dispositif électoral (cf. S.R. du 5 février 1971) sont seuls présentés au second tour, et ont donc seuls la possibilité d'être élus les prêtres ayant obtenu le plus de voix au premier tour. Le nombre de ces éligibles correspond au quadruple des membres **restant** à élire dans chaque collège.

I. Chapitre cathédral et services généraux (1 membre à élire)

Lucien Ropars, aum. A. C. Brest (275 voix)
Robert Le Lay, aum. A. C. Brest (120)
Jean Louarn, chan. tit. Quimper (118)
Olivier Abgrall, aum. A. C. Quimper (24)

II. Curés, Recteurs et adjoints (2 membres élus, dont un curé-doyen ; 6 membres à élire)

Jean Plouzennec, c. d. Châteauneuf-du-Faou (367 voix), **élu**
François Caër, r. Plouénan (301), **élu**

Eugène Coatanéa, c. d. Rosporden (246)
Louis Le Guérer, c. d. Lannilis (240)
Pierre Loaëc, c. d. Saint-Renan (218)
Michel Le Guellec, r. Plogonnec (205)
Jean Feutren, r. Roscoff (194)
François Stéphan, c. d. Plouigneau (186)
Jean Plantec, r. Bannalec (161)
René Thépaut, r. Scrignac (161)
Claude Falc'hun, c. d. Daoulas (157)
Victor Kérouel, r. Plouguin (153)
Démet Bosser, r. Saint-Evarzec (126)
Hervé Loaëc, adjoint, Kerbonne (112)
Jean-Noël Moalic, r. Saint-Jean-du-Doigt (107)
Anatole Le Borgne, c. Saint-Mathieu Guipavas (104)
Michel Bourdon, c. d. Briec (100)
Claude Pérennou, r. Saint-Guénolé-Penmarc'h (100)
Albert Villacroux, r. Plougonvelin (97)
François Ménez, r. Spézet (95)
Jean-Louis Philippot, r. Scaër (92)
Pierre Péron, r. Landudec (85)
François Kerdilès, r. Le Drennec (85)
François Lescop, r. Bénodet (84)
Jean-Claude Vergos, c. d. Kerlouan (77)
Joseph Théréné, r. Le Passage-Lanriec (66)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

III. Vicaire et assimilés.

A) Vicaires de plus de 40 ans (1 membre élu ; 2 membres à élire

Sané Lalla, v. Carhaix (311 voix), **élu**

Auguste Le Coat, v. Saint-Mathieu Quimper (208)
Jacques Malléjac, v. Lambézellec (183)
Joseph Raoul, v. Plabennec (161)
Hervé Le Bris, v. Kérinou (153)
Louis Abjean, v. Landerneau (103)
Pierre Lichou, v. Guipavas (100)
Mathieu Le Tareau, v. Plogastel-Saint-Germain (98)
Jean Bourven, v. Audierne (98)
Pierre Quéau, v. Rosporden (98)

B) Vicaires de 30 à 40 ans (2 membres à élire)
François Savina, v. Saint-Corentin Quimper (220 voix)
François Morvan, v. Pont-l'Abbé (165)
Xavier Daniel, v. Plonévez-Porzay (157)
Alain Auffret, v. Plouider (146)
Paul Goarzin, v. Gouesnou (121)
Michel Pengam, Brest-Lambézellec (106)
Auguste Déniel, v. Névez (58)
Jean Simier, v. Ploudalmézeau (58)

C) Vicaires de moins de 30 ans (1 membre à élire)
Marc Méneur, v. Saint-Martin-Brest (163 voix)
Alain Costiou, v. Briec (163)
Vincent Abaziou, v. Lanmeur (122)
Daniel Jestin, diacre, Plabennec (56)

IV. Prêtres détachés au service du monde scolaire (1 membre élu ; 3 membres à élire dont au moins un de l'enseignement public)

Henri Le Rest, aum. Likès Quimper (303 voix), **élu**

Jean Cavarlé, directeur Moëlan (228)
Julien Cardinal, aum. Lycées, Quimper (217)
François Abjean, sous-directeur St-Joseph Morlaix (201)
Gustave Hervé, aum. Lycées, Brest (137)
Henri Salaün, St-Vincent Pont-Croix (136)
Jean Andro, aum. Keraudren, Brest (127)
André Gourmelen, aum. étudiants, Brest (122)
Émile Guivarc'h, s/dir. St-François, Lesneven (96)
Julien Daniélou, aum. Lycées, Quimper (90)
Yves Boënnec, prof. Le Kreisker, St-Pol (63)
Alexandre Branellec, prof. St-François Lesneven (50)
Joseph Irien, aum. Lycées, Brest (49)

V. Autres ministères (2 membres à élire)

Henri Le Minor, aum. La Retraite, Lesneven (237 voix)
René Gougay, aum. Hôtel-Dieu, Pont-l'Abbé (181)

Roger Urien, aum. Hôpital Morvan; Brest (168)
François Simon, aum. Hôpital, Douarnenez (157)
Alain Jadé, aum. Hôpital Gourmelen, Quimper (133)
Maurice Dilasser, aum. Adoration, Quimper (100)
Piere Rolland, aum. Hôpital Morlaix (44)
Jean-Marie Abgrall, aum. Hospice, Plougourvest (34)

VI. Prêtres retirés (1 membre élu ; 1 membre à élire)

François Falc'hun, presbytère, Daoulas (393 voix), **élu**

René Le Gall, Maison de Kéraudren, Brest (246)
Louis Le Menn, presbytère, Plonévez-du-Faou (209)
Joseph Bothorel, 155, rue de Verdun, Brest (84)
Pierre Sparfel, Maison St-Joseph, Saint-Pol-de-Léon (48)

— Il est rappelé que pour le second tour, **seuls les votes portant sur les noms figurant sur les listes ci-dessus présentées, seront retenus comme valables.** Il est rappelé aussi qu'au second tour, l'élection est acquise à la majorité relative.

— Les électeurs sont priés d'adresser leurs votes, soit individuellement, soit en groupes, à M. J.-C. Lescop, Presbytère de Kerfeunteun, Quimper **pour le 20 avril.**

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, **M. François Moysan,** vicaire à Douarnenez, a été nommé au service du doyenné de Plonévez-Porzay et recteur de Quéménéven.

MODIFICATION DE LIMITES PAROISSIALES

Sur la demande qui en a été faite par les habitants des quartiers concernés, après enquête du Vicaire général et avis du Conseil presbytéral, les villages de Kerastel, Trévia, Kérédec-Vras, Kérédec-Vian, Penfoul, sont détachés de la paroisse de Plouzané et rattachés à celle de Saint-Renan. Les nouvelles limites des deux paroisses sont celles qui ont été définies pour les deux communes.

Ces dispositions entrent en vigueur immédiatement.

MESSE CHRISMALE

La Messe chrismale aura lieu à 9 h. 30 le Jeudi-saint à la cathédrale S. Corentin. Tous les prêtres qui viennent prendre les Huiles sont invités à concélébrer (prière de se trouver à la sacristie à 9 h. 20, et d'apporter aube et amict).

La distribution des Huiles commencera un quart d'heure après le retour du cortège liturgique à la sacristie. Elle cessera à 11 h. 30

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LITURGIE ET LANGAGE RYTHMIQUE

Aux jeunes s'intéressant à l'animation liturgique **et aux adultes** en contact avec eux (prêtres, religieux, religieuses, ,laïcs) est proposée **une session de travail avec M. l'abbé Michel Scouarnec, du mercredi 14 avril, 10 h., au jeudi 15, 17 h. (vacances de Pâques), au Foyer S. Paul de Kéraudren, Brest :**

— initiation au langage rythmique et à ses modes d'expression (ceux qui possèdent une guitare, etc., sont invités à l'apporter),

— quelques questions qui se posent concernant « la liturgie et les jeunes ».

Adresser les inscriptions à Sœur Marie-Edith, Foyer S. Paul de Kéraudren, Brest, ou à M. l'abbé Michel Scouarnec, Séminaire des Jeunes, Pont-Croix : ces inscriptions sont **nécessaires** pour préparer le matériel de la session (fiches de chant, etc...) et les préparatifs d'accueil (chambres, cuisine...). — Prière d'apporter, si possible, draps ou sacs de couchage si l'on reste passer la nuit.

FÊTES LITURGIQUES. — Dimanche 4 avril, Rameaux. Jeudi 8, jeudi-saint. Vendredi 9, vendredi-saint. Dimanche 11, Pâques. Lundi 12 à dimanche 18, Octave de Pâques.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *Mme Saliou,* de Gouesnou. *Mère Marie-Angèle Léturny,* de Kerbertrand, Quimperlé. *M. Jean-Marie Leven,* de Saint-Renan. *Mme Vve Jean Derrien,* de Querrien.

● *LE FOYER DU MONT-CARMEL* animé par la Fraternité Catholique des Malades à Guipavas a été agrandi. L'inauguration officielle et la bénédiction ont été présidées par Monseigneur l'Evêque dimanche 28 mars.

● *CONGRÈS NATIONAL DES PRÊTRES ANCIENS COMBATTANTS* (Bourges les 20 et 21 avril), sous la présidence effective de Mgr. Vignancour, archevêque de Bourges.

Lieu : Grand séminaire, 21, Rue Nicolas Leblanc. Accès par l'autobus « La Gare-Pignoux » jusqu'à l'Esplanade Marceau. Prendre ensuite la rue des Hémerettes qui longe le jardin de l'Archevêché et descendre jusqu'à la Place Malus, prendre alors la 2e rue à gauche, rue Nicolas Leblanc. — Hébergement et repas sur place.

Thème : « Les A.C. face à la violence dans le monde moderne ». (voir questionnaire dans « Liaison P.A.C. de Février »).

Inscriptions et renseignements : Chanoine Vatan, 25, Rue Nicolas Leblanc — 18 - Bourges.

● « Aujourd'hui Jésus-Christ », tel est le thème des conférences de Notre-Dame de Paris prononcées cette année par le P. André Brien. En vente aux Editions Bayard-Presse.

● L'équipe sacerdotale de N.D. de la Résurrection, Parly II, 78 - Le Chesnay (tél. 954-41-69) serait heureux de recevoir *au mois d'août* un prêtre : messe à dire le matin, permanence le mercredi matin et le samedi, messes le dimanche. Possibilités de contacts intéressants. Ecrire à M. l'abbé Donval.

L'évangile selon S. Luc au lectionnaire dominical de 1970-1971 (année C)

III — L'ÉVANGILE DE L'ENFANCE SELON SAINT LUC

III) LA CHRISTOLOGIE DE LUC 1-2.

L'observation des dispositifs littéraires de Luc 1-2 s'est de fait révélée très riche, même du point de vue de l'intelligence spirituelle du récit. Par les rapprochements et les affinités que les genres littéraires suggéraient avec l'ensemble de la Révélation, par les questions surgies de l'antithèse entre Jean et Jésus au plan de la structure, nous étions déjà engagés dans la découverte et la perception d'un message pour la foi, ou si l'on veut, d'un « discours » théologique, d'un enseignement au sujet de Jésus et de la signification de sa venue dans l'histoire.

Cette même maîtrise de Luc que nous avons pu observer au plan littéraire, nous devons nous attendre à la retrouver au plan théologique. Sans prétendre pouvoir tout embrasser dans les limites du présent travail, nous veillerons à respecter la pédagogie inscrite en Luc 1-2 et, au lieu de conceptualiser et de systématiser les données de sa christologie, nous nous laisserons initier par Luc au mystère du Christ en explicitant quelques uns des thèmes où il signale le plus nettement sa pensée.

Déjà l'étude antérieure a pu illustrer le caractère **allusif** et **cumulatif** de la démonstration scriptuaire de Luc 1-2. Le choix des thèmes auxquels l'auteur a donné la préférence pour induire sa réflexion sur le Christ, ainsi que la manière d'incorporer ces thèmes dans le récit confirmeront, si besoin est, ce jugement. Voici les thèmes-clés, à partir desquels il est possible d'entrevoir les éléments les plus décisifs que la vision de Luc 1-2 nous propose de Jésus-Christ :

A) **Jean** et Jésus : le Précurseur et le Seigneur
B) Jésus et le Temple : l'entrée de la gloire dans le Temple
C) Jésus et Marie : la Fille de Sion ; l'Arche de l'alliance
D) Le Sauveur universel.

Archives diocésaines de [redacted] imperi et Léon

A) Jean et Jésus

Le parallélisme contrasté entre les naissances de Jean et de Jésus indique, nous l'avons vu, une supériorité de Jésus sur Jean. Mais de quelle nature est cette supériorité ?

Parmi les disparités déjà énumérées, l'une d'entre elles nous met sur la voie. L'ange Gabriel dit de Jésus qu'il sera « grand » (1/32), alors que de Jean il dit qu'il sera « grand en présence du Seigneur » (1/15). Le verset 1/32 est sans conteste commandé par l'idée de la messianité davidique de Jésus : à ce titre il sera fils du Très Haut et roi d'Israël, et ces dénominations sont conformes à l'attente messianique dans la prophétie de Nathan à David (2 Sam 7/12-16). Mais, de soi, ces titres ne stipulent rien d'autre qu'un messianisme humain. Il est du coup intéressant de noter la façon donc Luc, tout en maintenant les prérogatives authentiquement davidiques (et donc humaines) du messianisme de Jésus, les critique en ouvrant des perspectives nouvelles.

La première de ces ouvertures critiques consiste dans l'omission d'une partie essentielle de la prophétie de Nathan, à savoir 2 Sam 7/14 b : « S'il commet le mal, je le châtierai avec une verge d'homme et avec les coups que donnent les humains ». Mais cette omission qui en dit déjà long sur la perfection inattendue de Jésus-Messie va de pair avec une seconde notation critique qui récède justement l'énoncé des prérogatives davidiques de Jésus : « Il sera grand ». Dans l'A. T., seul Yahvé est grand absolument, les hommes ne le sont que relativement, c'est-à-dire devant ou en présence de Yavhé, ce qui est le cas de Jean-Baptiste « grand devant le Seigneur » (1/15). De l'examen de ces indices nous ne pouvons rien conclure de définitif, sinon que la personne de Jésus-Messie est sans commune mesure avec celle du Messie simplement davidique.

L'investigation est cependant invitée à apprécier d'autres indices. A deux reprises Jean-Baptiste est défini comme celui qui précède le Seigneur : 1/16-17 « ...au Seigneur, leur Dieu. Lui-même le précèdera avec l'esprit et la puisance d'Elie » ; 1/76 « et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu précèderas le Seigneur pour lui préparer les voies ». Dans les deux cas, le Seigneur (Kyrios) désigne sans aucun doute Dieu. Jean est précurseur du Seigneur-Dieu.

Mais on sait également que l'un des buts de la stricte composition en parallèle des deux enfances est précisément de manifester en Jean-Baptiste le **précurseur de Jésus.** Comment, dès lors, ne pas poser la question de la divinité de Jésus, en respectant bien sûr la manière indirecte, bien que ferme, de Luc 1-2 de la poser ?

L'emploi du **titre «Seigneur»** entre en consonance avec cette question. En Luc 1-2, il s'applique à Dieu dans la plupart des cas, conformément à l'usage de la Septante qui traduit toujours **Yahvé** et le titre divin **Adonaï** par Kyrios. En principe donc, « Seigneur » est une appellation jalousement réservée à Dieu. Il est des cas où néanmoins le titre a une signification messianique en vertu de l'application au roi davidique des appellations Adon et Adonaï (Maitre, Seigneur)

qui ont aussi été traduites en grec par Kyrios. On a un exemple de ce fait, et pour les mêmes raisons que nous soulevons ici, dans la question posée par Jésus en Mt 22/41-44 au sujet de la dignité du Messie, à partir du Ps. 110/1 : « Le Seigneur dit à mon Seigneur », (dans le texte hébraïque : Yahvé dit à Adonî : mon Seigneur). En tout cas, on n'échappe pas à l'impression qu'ici même, en Luc 1-2, l'ambivalence du titre Seigneur appliqué à Jésus est consentie. D'une part, le titre lui convient en qualité de messie davidique. Mais d'autre part, dans le contexte que nous venons d'indiquer (Jean à la fois précurseur du Seigneur-Dieu et de Jésus), le titre n'évoque-t-il pas autre chose, en l'occurence une **confession implicite de la divinité de Jésus ?** Ceci vaut en particulier pour la proclamation solennelle de l'ange aux bergers de Bethléem : « Aujourd'hui, dans la cité de David, un Sauveur vous est né, qui est le Christ, **Seigneur** » (2/11).

Il faut pour comprendre cette donnée, l'intégrer dans l'ensemble des moyens dont disposait la foi christologique primitive pour s'exprimer. Nous savons que ces moyens sont bibliques : ils évoquent plus qu'ils ne définissent. Leur discrétion et leur caractère énigmatique viennent d'un scrupule spontané à dire toute la nouveauté de Jésus dans un langage qui respecte aussi les données anciennes, en particulier la transcendance de Dieu et le caractère monothéiste de la foi (données communes aux juifs et aux chrétiens). C'est pourquoi la foi en Jésus-Christ telle qu'elle apparait dans le N. T., ne prend jamais, ne pouvait prendre la voie courte des définitions. Nous allons le voir aux autres thèmes qui façonnent la christologie de Luc 1-2.

Est-il nécessaire de rappeler à nouveau ce que notre récit, comme tout récit évangélique, doit à la foi pascale ? Il est sûr en tout cas que la foi en la Seigneurie de Jésus, évoquée à propos de sa naissance, illustre à sa manière le tout premier Credo de l'Eglise : **Jésus (est) Seigneur** » (Kyrios Iêsous ; Rom. 10/9, 1 Cor. 12/3, Phil. 2/11 ; cf. Actes 2/36, 10/36 etc). Nous sommes ici aussi en présence d'un dépassement de la titulature exclusivement messianique et humaine, et confrontés à la grandeur unique, divine, de Jésus.

Pour revenir à la relation Jean-Jésus, il est intéressant de noter l'affinité entre la problématique de Luc 1-2 et celle du prologue johannique. Pour le quatrième évangéliste, Jean-Baptiste est le témoin qui proclame : « Lui qui vient **après moi** est passé devant moi parce qu'**avant moi** il était » (Jn 1/15 ; cf. 3/27-36). Chez Luc aussi, à travers le parallélisme antithétique comme à travers la définition ambigüe de la mission du Baptiste, précurseur du Seigneur, une antériorité en quelque sorte « ontologique », par passage à la limite, se substitue à l'antériorité chronologique de l'histoire. Luc n'a pas la densité du langage du quatrième évangéliste, mais peut-on dire qu'il soit dépourvu de moyens évocateurs du mystère ?

Enfin on peut remarquer que la mission du Baptiste est assimilée au retour d'Elie, retour qui dans l'eschatologie juive était présentée commme le signe immmédiatement anticipateur de l'évènement messianique. Les versets 1/7 et 1/76 sont des réminiscences claires

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de **Malachie** 3/23-24 et 3/1 ; on ne peut non plus s'empêcher de rapprocher le « Soleil levant » de Luc 1/78 du « Soleil de Justice » dont **Mal.** 3/20 identifie le lever avec la venue du Jour de Yahvé. Mais il est un rapprochement encore plus surprenant avec Malachie, et il consiste dans le lien établi entre la mission du précurseur-messager et **l'entrée du Seigneur dans son sanctuaire :** « Voici que je vais envoyer **mon** messager, pour qu'il déblaie un chemin devant ma face. Et soudain il entrera dans son sanctuaire le Seigneur que vous cherchez et l'ange de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient » (Mal. 3/1). Il est difficile de faire abstraction de ce fait quand on a reconnu la place de **l'entrée de Jésus au Temple** (2/21-38) dans Luc 1-2. Ainsi s'amorce et se noue, par référence implicite à Malachie, un autre thème christologique : Jésus et le Temple.

⁂

B) Jésus et le Temple

Nous faisons ici intervenir un aspect de la composition de Luc 1-2, dont nous avions différé l'étude, parce qu'il est un élément déterminant de la christologie. Il s'agit du **dynamisme de la structure,** c'est-à-dire de la composition en tant qu'elle est douée d'un mouvement, portée vers un terme, un sommet, en fonction duquel le sens profond du texte vient au jour (cf. « S.R. » du 20-2-71, p. 116).

L'effet de contraste entre Jean et Jésus forçait à admettre une rupture d'équilibre en faveur de Jésus dont la manifestation a lieu au Temple. Est-ce une donnée purement anecdotique ; ou au contraire un fait révélateur ? Il apparaît que cette **manifestation de Jésus au Temple** est la convergence de plusieurs lignes de force qui impriment au récit son mouvement.

Il **y a** d'abord un **mouvement topographique** vers le Temple. Jérusalem et le sanctuaire jouent un rôle prépondérant dans l'économie d'ensemble de l'Evangile de Luc, qui commence au Temple (1/8s) et s'y termine (24/53). En Luc 1-2 pareillement, le récit commence au Temple par l'apparition à Zacharie (1/8) et culmine dans la double visite de Jésus au sanctuaire des Juifs (2/22-50). Mais de l'une à l'autre de ces scènes, on assiste à une montée vers Jérusalem à partir de l'annonce à Marie : en 1/39, Marie se rend vers le **haut pays,** dans une ville de Juda, sans qu'ensuite (1/56) il soit fait expressément allusion à Nazareth où est retournée Marie (chez elle) ; en 2/4, Joseph quittant la ville de Nazareth en Galilée, **monte en Judée,** à la ville de Bethléem, sans qu'il soit fait davantage allusion à un retour à Nazareth entre la naissance et la Présentation. Il n'y a pas lieu de trop presser ces notations, mais connaissant Luc et ses procédés, il n'y a pas lieu non plus de les ignorer puisqu'elles concourent à forger le sentiment très net d'une tension vers les hauteurs de Judée, au cœur desquelles se trouvent Jérusalem et son Temple.

Si, cette fois, nous nous arrêtons au **mouvement chronologique,** nous rencontrons un refrain à forme invariable : **«quand furent ac-**

complis les jours de..... » (1/23, 2/6, 2/21-22). Ce refrain use d'un mot (piplêmi = accomplir) dont toute la force est théologique : il s'agit de la plénitude eschatologique (cf. Gal. 4/4) que la langue du N. T. exprime grâce au vocabulaire issu du plêroô, teleô (dans notre texte, voir 1/45-57 ; 2/39). Il importe de noter que ce refrain rythme le récit jusqu'au seuil du Temple où pénètre Jésus porté par ses parents (2/22). Par ailleurs la courte scène de la circoncision (2/21) n'a pas de tenue autonome : le refrain, qui l'introduit, l'enchaîne directement à la scène suivante. La chronologie est donc nettement soulignée et en même temps orientée, à des fins théologiques, vers les évènements qui surviennent au Temple.

Etroitement unie au refrain, une autre série de notations chronologiques décrit la succession des évènements : 1/26, 36, le **sixième mois** (cf. 1er refrain 1/23) ; 2/21 (cf. 3e refrain) la circoncision de Jésus, le **huitième jour.** Ces notations sont suffisantes pour suggérer le compte des jours depuis l'annonce à Zacharie (au Temple) jusqu'à la Présentation de Jésus (au Temple) : de la conception de Jean à celle de Jésus, 6 mois, soit **180 jours,** le mois juif étant de 30 jours ; de la conception de Jésus à sa naissance, 9 mois, soit **270 jours ;** enfin de la naissance de Jésus à la purification de Marie, qui coïncide avec la Présentation de Jésus, **40 jours** (selon la loi, Lev. 12/2-4, qui compte la purification de la mère à partir du 8e jour, celui de la circoncision). Le total des jours est donc exactement de 490.

Ces spéculations arithmétiques ne surprennent que dans la mesure où on ne prend pas en compte la nature de l'attente messianique juive. Celle-ci donnait lieu à des supputations qui peuvent nous sembler bizarres et gratuites, et pour nous elles le sont en effet. Quoi qu'il en soit, une référence globale de Luc 1-2 au livre apocalyptique de **Daniel** a déjà été établie. Parmi les visions de ce livre celle des soixante-dix semaines, Dan. 9, par son caractère mystérieux, se prêtait plus que tout autre à ce genre de réflexion sur l'avènement de la fin des temps. Or entre Luc 1-2 et cette prophétie existent visiblement de nombreux contacts (cf. « S.R. » du 20-2-71, tableau, p. 114). En Daniel 9, entre le moment de la vision (9/25) et celui de « l'onction du Saint des Saints » (9/24) « sont assignés septante semaines » (9/24), C'est-à-dire 490 jours, donc exactement le nombre de jours qui, en Luc 1-2, séparent la vision de Zacharie de l'entrée de Jésus au Temple Dans les deux cas le chiffre est évidemment symbolique. Ce qui ne l'est pas, par contre, c'est la volonté de manifester par là en **Jésus l'accomplissement eschatologique** du dessein de Dieu.

Jésus, entrant dans le Temple de Dieu, inaugure le temps de l'éternelle justice, acomplit vision et prophétie (c'est-à-dire les porte à leur perfection définitive) et renouvelle radicalement la sainteté du sanctuaire, le Saint des Saints, lieu de la présence et de la rencoontre de Dieu (cf. Dan. 9/24). Bien plus, **il est** tout cela, justice, Parole, Sainteté, présence, rencontre de Dieu pour les hommes, puisque le **Saint des Saints** qui sera **oint** (cf. Christ) désigne tout autant le Grand Prêtre que le lieu matériel (1 Chr 23/13). Cette dernière interprétation est favorisée par l'insertion, à deux moments décisifs du

récit, d'une expression qui désigne Jésus personnellement comme le Saint : « **Il sera appelé Saint** » (1/35 ; 2/23 : hagion klêthêsetai) Dans les deux cas la formule s'insère comme par force : en 1/35, au prix d'une incorrection grave de la phrase ; en 2/23, au prix d'une modification de ce qui est pourtant donné pour une citation de la loi du rachat des premiers-nés. (La Bible de Jérusalem et la plupart des traductions ont été contraintes, pour traduire, de contourner ces difficultés). Il reste que la formule, pour ces raisons, prend du relief et dirige le regard vers la personne même de Jésus investissant le Temple de sa présence.

Du point de vue de la christologie, l'ensemble des remarques qui précèdent (mouvements topographique et chronologique vers l'entrée au Temple, allusion à la vision des 70 semaines de Daniel etc...) converge dans l'idée que le Christ pénétrant dans la **maison de Dieu** accomplit et réalise ce qui était la visée même de cette institution de l'A.T., à savoir signifier la demeure de Dieu parmi les hommes. Seulement, l'accomplissement, c'est Jésus lui-même. En 2 Sam 7 à David se proposant de construire une maison pour que Yahvé y habite, Yavhé répond que lui-même lui suscitera une « maison », un descendant. Désormais le Temple c'est la personne du Messie, qui est aussi **Gloire** du peuple d'Israël (2/32) c'est à dire manifestation de Yahvé, et Yahvé lui-même pour autant qu'il est accessible et présent dans le monde des hommes (cf. tout le thème de la kabod-gloire de Yahvé dans l'A. T.).

On aura reconnu sans peine, au terme d'une approche différente les analogies profondes avec ce que la référence à Malachie 3, présente derrière la présentation des rapports Jean/Jésus, permettait de supposer : « et soudain il entrera dans son sanctuaire le Seigneur que vous cherchez et l'Ange de l'Alliance que vous désirez » (Mal 3/1). De même, pour vérifier le bien-fondé de ces conclusions, il conviendrait de les confronter avec ce que le N. T., par ailleurs, peut dire du Temple et de la gloire quand il les réfère à la personne de Jésus : l'Evangile de Jean, l'épître aux hébreux, Actes 7 etc...

Mais dans l'immédiat, il reste à voir si cette typologie de la présence et de la Gloire de Yahvé, qui intervient manifestement dans la christologie de Luc 1-2, n'a pas d'autres points d'ancrage dans le récit.

⁂

C) Jésus et Marie : la Fille de Sion et l'Arche de l'Alliance Nouvelle.

La scène de l'Annonciation (1/26-38) est à tout égards décisive dans la théologie de Luc 1-2. Parallèle à l'annonce à Zacharie tant du point de vue des genres littéraires qui sous-entendent la narration que du point de vue de l'ordonnance symétrique des enfances, elle amorce aussi le mouvement de « transcendance » qui distingue de façon unique le messie de son précurseur. C'est pourquoi il y a lieu

de sonder à nouveau le récit pour voir quelles connivences profondes le relie à ce mouvement qui a trouvé dans les thèmes de la « Seigneurie » et d la « Gloire » un grand pouvoir d'évocation.

En premier aperçu, le texte aborde clairement les questions de **l'ascendance davidique de Jésus** (1/32-33) et de sa **conception virginale** (1/27, 34). A la première question, la réponse ne paraît pas afire de doute : c'est par Joseph, de la « maison de David » (1/27), que Jésus appartient à la lignée davidique... La naissance à Bethléem est l'occasion de renouveler cette affirmation qui semble aller de soi, sans que l'auteur éprouve le besoin de dire comment ni pourquoi (2/4). Par contre, Matthieu se montre directement préoccupé par cette question . La solution de l'adoption légale n'est même pas suggérée par Luc, ce qui, pour autant, ne veut pas dire qu'il laisse le lecteur dans l'équivoque. Car, en aucune façon, il ne donne à entendre qu'il existerait une relation de paternité physique de Joseph à Jésus. Ce constat est étayé par les considérations suivantes :

1 — **l'objection de Marie** (1/34), de par sa position « organique » dans deux des genres littéraires qui structurent l'annonciation (vocation, et vision apocalyptique), joue un rôle essentiel du point de vue de la signification du récit Son contenu est donc à considérer de front, sans restriction.

2 — L'un des motifs du genre littéraire « annonce de naissance » est omis, en l'occurence la réalisation du message : « Tu concevras ». Après l'annonce à Zacharie, l'auteur a cependant pris soin de la noter pour Elisabeth : « Sa femme Elizabeth conçut » (1/24) — cf. « S.R. » du 20-2-71, p. 109. Compte tenu du parallélisme Jean/Jésus, ceci donne à penser qu'au yeux de Luc la conception de Jésus est absolument sui generis.

3 — En Luc 1-2, Joseph est en général un personnage de second plan. Il n'accède au premier plan que lorsqu'il est fait référence à David (1/27, 2/4) et lorsque Jésus, précisément, révèle celui qui, en vérité, est son Père (2/48-49 : contraste entre « ton père et moi » et « aux affaires de mon Père »).

4 — C'est en fonction de cet ensemble de remarques qu'il faut comprendre l'appellation de Marie comme **Vierge.** Déjà l'insistance de Luc est remarquable : le mot : « vierge » (parthenos) en 1/27 y est employé deux fois, coup sur coup. On a pu objecter que ce mot, bien que désignant en grec la virginité comme telle, est en réalité à comprendre à partir de Is. 7/14 auquel Luc, comme Mt 1/23, renverrait. Et en effet, si la Septante traduit « parthenos », l'original hébreu d'Is. 7 parle, lui, non pas d'une « betûlah » (vierge) mais d'une « 'almah » c'est-à-dire, d'une jeune fille, sans préjuger de sa virginité. En fait l'hébreu n'exclut pas l'idée de virginité quand elle parle d'une 'almah. Un exemple : en Gen. 24, Rebecca est qualifiée de betûlah (24/16) puis de 'almah (24/43) et la

Archives diocésaines de Q imper et Léon

Septante donne parthenos pour les deux cas. Du reste, un signe que les générations chrétiennes contemporaines du N. T. interprétaient le parthenos d'Is. 7/14 au sens strict (virginité), nous est donné dans le fait que la version grecque de l'A.T., dite d'Aquila, destinée à remplacer celle de la Septante pour l'orthodoxie juive de la Diaspora, a substitué « neanis » (jeune fille) à « parthenos » en Is. 7/14. Or cette nouvelle version procède en grande partie, sans aucun doute, d'une réaction anti-chrétienne.

Par quelque biais que nous l'abordions, le texte de Luc tient donc ce que nous nommons la **conception virginale** de Jésus pour une donnée fondamentale de la foi. Sur ce point, et par une toute autre démarche, il s'accorde parfaitement avec ce que Matthieu 1-2 exprime. Il reste maintenant à voir comment Luc fait fond sur l'Ecriture pour rendre raison de cette donnée, l'expliciter et, dans le même temps, en étendre la portée quant à la **situation du Christ** par rapport à Dieu et aux hommes.

Deux recours majeurs à l'Ecriture commandent de toute évidence sa réflexion théologique, outre celui par lequel il établit le caractère d'authentique messie de Jésus (2 Sam. 7 ; cf. 1/32-33) en accentuant encore sa note eschatologique grâce à Is. 9/6. Le premier de ces recours concerne les grandes prophéties post-exiliques de Sophonie 3/14-17, Joël 2/21-27, Zacharie 9/9. Le second porte sur Exode 40/35, avec le thème de la Shekinah, de l'habitation divine dans l'arche d'Alliance, thème présent derrière Luc 1/35.

a) Sophonie 3/14-17, Joël 2/21-27, Zacharie 9/9 (d'après la Septante)

Le point de départ de ces rapprochements se trouve dans les premiers mots de la salutation angélique : 1/28 « Salut, comblée de grâce » « khaire, kekharitômenê). En réalité le « khaïre » ne doit pas être une salutation, tels l'Ave latin ou notre bonjour. Le « Shalom » hébreu, qui avait valeur de salut, devait, en grec, donner « eirênê » (Jn 20/19, 26 ; Luc 24/26) et non pas « khaïre », même si celui-ci était, chez les grecs, la salutation courante (cf. Marc 15/18, **Mt.** 27/29, Jn 19/3). De sorte que dans un écrit comme Luc 1-2, aussi appliqué à rendre l'esprit et la langue sémitiques, on eût dû trouver « eirênê », s'il s'était agi d'une salutation (Shalom = paix). Enfin sur quatre emplois de « khaïre » dans la Septante, trois se trouvent en Soph. 3/14, Joël 2/21 et Zacharie 9/9, où le mot correspond à **l'annonce de la joie messianique : « réjouis-toi »,** adressée à la **Fille de Sion,** à Jérusalem.

Poursuivant le rapprochement entre l'Annonciation et ces prophéties messianiques, une accumulation surprenante de contacts se manifeste plus particulièrement avec Soph. 3/14-17 :

Sophonie 3	**Luc 1**
14 Pousse des cris de joie, Fille de Sion Une clameur d'allégresse, Israël	
Réjouis-toi fille de Jérusalem	28 **Réjouis-toi,** objet de la faveur de Dieu
15 b **Yahvé** est roi d'Israël au milieu de toi, (en ton sein)	Le **Seigneur** (est) avec **toi**
16 **Ne crains point,** Sion	30 **Ne crains point,** Marie
17 Yahvé ton Dieu est **en ton sein** (= au milieu de toi)	31 Voici que tu concevras **en ton sein** et enfanteras un fils et tu lui donneras pour nom
17 Vaillant **Sauveur** (Yôshîa)	« Yahvé **Sauveur** » (Yeshûa = Jésus)
15 b **Roi** d'Israël en toi...	33 il **règnera...**

d'après R. Laurentin, « Structure et théologie de Luc 1-2 »).

Cette comparaison appelle des explications sur trois points. Le premier et le plus simple intéresse l'équivalence entre **« Yahvé »** de Soph. 3/15 b et le **« Seigneur »** de Luc 1/28 : la Septante et le grec biblique traduisent toujours Yahvé par Kyrios. Le second concerne la signification étymologique du **nom de Jésus :** si Mt 1/21 y fait nettement allusion, elle est aussi présente en Luc puisque en 2/11 Jésus est désigné comme **sauveur ;** sans compter la place importante qu'occupe chez lui le thème du salut (1/47, 69, 71, 77 ; 2/30). On peut même dire que l'Evangile aux bergers (2/10-11) est un commentaire différé du nom propre Jésus, « Yahvé Sauveur » (cf. infra D.).

Enfin un troisième point mérite quelque explication. Il s'agit en Luc 1/31 de l'expression : « tu concevras **en ton sein** (en gastri) ». En rigueur de terme, cette précision « en ton sein » est une surcharge et fait pléonasme. Pour traduire le verbe hébreu « harah » (concevoir), la Septante use de trois possibilités : 1) avoir en son sein ; 2) recevoir en son sein ; 3) concevoir (sullambanein) — mais jamais elle ne traduit « concevoir en son sein » (sullambanein en gastri). L'expression détonne d'autant plus que pour la conception de Jean-Baptiste (1/24, 36), le pléonasme est évité (seulement le verbe sullambanein). D'autre part la surcharge réapparait à propos de Jésus en Luc 2/21, mais sous une forme différente et plus conforme au grec, puisque Luc ajoute « en koilia » (= entrailles) à sullambanein. Il est finalement à peu près sûr que l'expression « en gastri » n'est pas dûe au hasard.

Or en Soph. 3/15 b et 17, de même qu'en Joël 2/27, Zacharie 2/14 a, 15 b, Is 12/6, la promesse messianique par excellence, l'objet

...chives diocésaines d

même de la joie eschatologique est la venue de Yahvé **au milieu** o **au sein de la Fille de Sion** (Jérusalem). Pour le dire, ces oracles pr phétiques font appel à une formule traditionnelle signifiant la com pagnie agissante de Yahvé au milieu de son peuple en marche o en situation de guerre sainte (Ex. 33/3, 5 ; 34/9), ou encore la pr sence critique de Dieu au sein du peuple de l'Alliance (Deut. 6/1 7/21 ; Amos 5/17, Michée 3/11 - cf. Osée 11/9 = « Je suis Dieu e non pas homme, au milieu de toi je suis le Saint »). Cette compa gnie et cette présence avaient dans l'arche d'Alliance leur visib lité et leur garantie en quelque sorte sacramentelles, en tant qu signe de l'habitation et de la résidence divines. Ici aussi (en Soph. 3 etc...), il est sûr que la formule « b'qirb'ka » — au milieu de to en toi, en ton sein — supporte une signification décisive : lors de so Jour, mettant fin aux aléas de l'histoire de l'Alliance, Yahvé lu même viendra résider en Sion, y apportant joie et salut par son règne.

Une succession aussi drue de contacts conduit à envisager une utilisation de ces prophéties en Luc 1/26 sq. Pour exprimer autant qu'il était possible le **mystère de la conception de Jésus** (mais bien plus que du « mode » de sa conception, il s'agit de ce qu'il est pour les hommes, du sens de sa présence dans l'histoire), on aura recours à des textes annonçant mieux que tous l'inattendu de la visite de Dieu, son caractère inouï. La fille de Sion, la Jérusalem nouvelle, déclarée bienheureuse et objet de la faveur de Dieu à cause de sa foi (1/28, 30 b, 38, 45), la figure du nouveau peuple de Dieu, c'est **Marie.** Elle est aussi l'Arche d'Alliance ; l'enfant conçu en elle, Jésus, c'est Yahvé, sauveur et Roi qui a choisi en elle sa résidence pour venir et demeurer parmi les hommes. Pouvait-on mieux suggérer la parfaite humanité de Jésus (« né d'une femme », Gal 4/4) en même temps que son identité divine, « Dieu Sauveur », et non seulement sa vague appartenance au « monde » de Dieu. Il fallait que la foi primitive de l'Eglise, qui s'exprime à travers Luc, fût ferme et consciente pour oser ainsi transposer de Yahvé à Jésus le contenu des promesses divines les plus absolues.

On aura également noté la connexion entre christologie et mariologie. Il est commun de dire que la théologie contemporaine a « re-situé » la mariologie par rapport à la christologie. Cela est vrai : Marie est femme, n'est que femme, simplement humaine comme nous sommes humains, sauvée comme nous sommes sauvés par le Christ De elle à nous existent la solidarité de la condition humaine, et donc une profonde égalité de destin. Le réalisme de l'Incarnation et donc la réalité de notre salut passent par l'existence de Marie. Seulement, le destin et l'existence de Marie, sont, au sens fort, achevés, accomplis ; **elle a participé par tout elle-même à l'avènement eschatologique** en tant que Mère du Sauveur et parfaite dans sa foi. « Fille de Sion », « objet de la faveur de Dieu », « bienheureuse celle qui a cru » ces déclarations ne sont pas que des parures hyperboliques. La théologie de Luc 1-2 s'est déjà révélée trop exacte (bien que symbolique par ses moyens) et trop construite (bien que constamment

ouverte sur le mystère), pour que sur ce point elle ait failli : la perfection de Marie — perfection reçue, comme justification par a foi (1/45) la situe au devant de nous, en raison même de ce qui est réussi, accompli dans l'une-fois-pour-toutes de l'incarnation salvifique. S'il faut donc parler de solidarité et d'égalité de destin de **Marie à nous,** il faut en parler également de **nous à Marie,** dans la direction irréversible du plus-être absolu auquel Dieu convie l'homme : « être une créature nouvelle », « un être nouveau », « créé dans la justice et la sainteté de la vérité (2 Cor. 5/17, Eph. 2/15, 4/24, etc...) Marie demeure l'arche de l'Alliance Nouvelle qu'est le Christ ; sa foi personnelle, qui conjugue l'attente et l'aveu devant l'accomplissement, est en réalité la foi communautaire, en leur sommet, de l'Ancien et du Nouvel Israël. C'est à ces titres que Marie est figure de l'Eglise. La christologie de Luc 1-2 « re-situe » elle aussi la mariologie : elle en fait même une théologie de l'humilité la plus radicale (le Magnificat !) Comment se peut-il que, dans les faits, l'ajustement des perspectives ait conduit à une moindre vénération de Marie, première et mère des sauvés ? La foi la plus critique, qui s'investit dans la méditation théologique de Luc 1-2 (ou par exemple de Jean 19/25-27) en prend difficilement son parti.

b) Second recours à l'Ecriture : Exode 40/35.

Ce nouveau recours à l'Ecriture est, à vrai dire, plutôt une variante et une accentuation du précédent. Il montre à quel point Luc 1-2 avance dans la thèmatisation du mystère du Christ sans cependant l'évacuer.

En réponse à Marie, l'Ange lui dit : « L'Esprit-Saint viendra sur toi, et la présence du Très-Haut te prendra sous son ombre, c'est pourquoi l'enfant sera Saint et sera appelé Fils de Dieu » (1/35). Un parallélisme de facture très sémitique se laisse voir entre les deux premiers membres de cette phrase : 1) l'Esprit-Saint viendra sur toi ; 2) la puissance (dunamis) du Très-Haut te prendra-sous-son-ombre (épiskiasei, de « skia » = ombre, nuée). Ce redoublement ébauche et signale la **plénitude de l'action de Dieu** suscitant Jésus ; on ne la circonscrit pas d'emblée, elle ne se résume pas en une formule. Le point fondamental est qu'elle ressortit à l'Esprit-Saint qui est la Puissance du Très-Haut, son pouvoir créateur et rénovateur dans le monde.

Les paroles de Gabriel à Marie veulent livrer le sens de la conception virginale et indiquer à quel ordre de réalité appartient l'événement. Un seul mot oriente la recherche : **« episkiazein »** prendre-sous-son-ombre. Ce verbe est une réminiscence de Exode 40/35 : « Moïse ne put pénétrer dans la Tente de réunion à cause de la nuée qui **reposait sur elle,** et de la gloire de Yahvé dont la Demeure était remplie ». Il correspond au verbe hébreu « shakan » et évoque l'habitation divine dans l'Arche d'Alliance, ,la **Shekinah.**

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Dans le N.T., mis à part Actes 5/15 où il n'a qu'une valeur descriptive, on retrouve le mot seulement dans les récits synoptiques de la Transfiguration : « Pendant qu'il parlait ainsi, survint une nuée qui les prenait sous son ombre » (Luc 9/34, Marc 9/7, Mat. 17/5 Le contexte et la forme de ces récits sont manifestement théophaniques, (surtout celui de Luc : la Gloire 9/31, 32, la nuée, prendre sous son ombre 9/34), et renvoient manifestement à Ex. 40/35. Le symbolisme de la Shekinah est donc ici, comme en Luc 1/35, un élément signifiant de premier ordre.

Or en Ex. 40/35, la venue de la nuée **dessus** le Tabernacle manifeste la présence de la gloire de Yahvé **dedans** (le Tabernacle en est rempli), si bien que l'Immanence de l'habitation divine est garantie par, et relative à la transcendance de la présence de l'action de Dieu. Les deux derniers membres du verset 35 en Luc 1 expriment une relation identique : 1) la Puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre, 2) **c'est pourquoi** ce qui naîtra sera appelé Saint, Fils de Dieu. Autrement dit, de même qu'en Ex., l'enfant conçu **en** Marie (immanence) est Saint et Fils de Dieu, en vertu de l'action transcendante de Dieu, de sa puissance qui vient **sur** Marie.

Faut-il aller jusqu'à donner un sens plénier et transcendant aux appellations « Saint » et « Fils de Dieu » qui définissent ici la personne de Jésus ? Autrement dit, faut-il aller jusqu'à reconnaître en Jésus présent en Marie la présence de la gloire, la réelle Shekinah de Dieu parmi les hommes ? Des objections sérieuses s'opposent à cette équivalence, en particulier les Ps 91/2, 4 et 140/8 où l'ombre connote seulement une assistance divine (cf. Laurentin op. cit. p. 74) ; ou bien l'absence d'article à « Dunamis » (Puissance) et à « Fils de Dieu » en Luc 1/35. Dans ce cas, la portée de ces appellations ne dépasserait guère la suggestion de privilèges accordés à Jésus, Saint par faveur spéciale de Dieu et fils par adoption, comme les saints personnages de l'A.T.

En réalité, ces objections ne tiendraient que si Luc 1/35 était un texte isolé. L'absence d'article est à mettre, très probablement, au compte des hébraïsmes qui affleurent constamment dans le texte grec de Luc 1-2. Si nous situons Luc 1/35 dans l'ensemble des procédés scripturaires déjà reconnus, l'interprétation dans un sens fort et transcendant des titres « Saint » et « Fils de Dieu » est, de loin, celle qui s'impose le mieux. De plus il suffit d'envisager l'analyse de passages aussi prégnants que le baptême de Jésus (Luc 3/22), la Transfiguration (9/34), le dialogue solennel de Jésus avec le grand-Prêtre (22/69-70), pour être confirmé dans cette interprétation. Or dans chacun de ces passages la Shekinah est liée à la filiation divine de Jésus. Luc 22/69 en particulier corrobore l'interprétation de la « Puissance » de Dieu, ou du Très-Haut (1/35) comme désignation de Dieu lui-même, et non comme un effet de sa puissance (cf. Laurentin p. 77).

Tout ceci nous invite donc à voir dans l'économie du récit de l'Annonciation **un progrès, un exhaussement dans la révélation christologique** dont l'Ange est le messager :

1) l'annonce d'une conception et d'une naissance au v. 31, ainsi que l'interrogation de Marie au v. 34 trouvent leur achèvement et leur explication au v. 35 a : **« L'Esprit-Saint viendra sur toi ».** C'est l'affirmation discrète mais théologiquement dense de la conception virginale du fils de Marie. L'affirmation ne s'appesantit pas sur le comment ni sur le côté spectaculaire de cette conception ; elle ne se soucie pas de spéculation sur la possibilité ou l'impossibilité biologiques de cette genèse humaine de Jésus (ce qui nous empêche d'imaginer que Jésus est Fils de Dieu **parce qu'**il n'a pas de père humain !). La naissance du Christ est attribuée à l'œuvre de Dieu, au mystère de son action dans le monde créé. L'Esprit-Saint, c'est le pouvoir créateur de Dieu, qui fait être et donne vie. Sur ce point Luc rejoint Matthieu : « ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit-Saint » (Mt 1/20). Même appel au thème de la **création,** même volonté de fonder et d'exprimer l'intelligence d'une réalité qui n'a pas d'autre exemple dans l'histoire en se référant au fondement de toute réalité (cf. Gen.. 1/2, 2/7). On retrouve cette volonté un peu plus loin dans le récit de Luc, lorsque présentant la généalogie de Jésus (3/27-38), il jette un pont entre Jésus et Adam, premier des hommes et fils de Dieu. L'homme Jésus est l'Adam nouveau et définitif (cf. Rom. 5/12-19, 1 Cor. 15/45-49).

2) à la première désignation des **titres de Jésus** aux vv. 32-33, correspond, dans la réponse de l'ange (1/35 b), un énoncé lui aussi d'une extrême densité théologique ; ici encore et surtout, il y a progrès et exhaussement dans la révélation qui porte, cette fois, sur **l'être profond** de Jésus. Jésus, à naître de Marie, ne sera pas seulement grand, Fils du Très-Haut, Roi, Sauveur, en raison de sa dignité messianique (humaine), vv. 32-33, mais il sera Saint et Fils de Dieu en tant que **présence et gloire de Dieu** au sein de Marie et au milieu des hommes, selon la typologie de la Shekinah et de la Kabod Yahvé dans l'Arche de l'Alliance (Ex. 40/35). Transcendance et immanence, mystère de l'Incarnation et du salut : Dieu s'inscrit au cœur de l'humanité et de l'histoire pour la sauver. Cette perspective était aussi soulignée, mais en vertu d'un principe typologique différent, par Matthieu 1/21-23 : Celui qui sauvera, Jésus (= Dieu Sauveur), sera Dieu-avec-nous La christologie formulée dans le Prologue du 4 Evangile s'inspire de la même perception profonde et fait référence à la Shekinah = « Et le Verbe s'est fait chair, et il a demeuré parmi nous (eskônôsen), et nous avons vu sa **gloire,** gloire qu'il tient de son Père comme **Fils unique,** plein de grâce et de vérité » (Jn 1/14)

D — Le Sauveur Universel

Par delà la diversité des recours bibliques et des procédés d'exposition ou de relecture de l'A.T. à partir de l'événement Christ, la « démonstration » scripturaire de Luc 1-2 témoigne d'une profonde cohérence. Celle-ci affleure particulièrement dans la scène de la Présentation (2/22-38).

Archives diocésaines

Celui qui en Marie était comme la **gloire** remplissant la Demeure (1/35), entre dans le sanctuaire où il est accueilli par Syméon comme **la gloire d'Israël** (2/32). Le désir de Syméon était de « **voir** le Christ du Seigneur » (2/26), et voici que, poussé par l'Esprit (prophétique et révélateur 2/26, 27), voyant Jésus, il « voit le salut de Dieu » 2/30). Toute la scène, est par ailleurs, dominée par l'idée **d'accomplissement :** 2/23-24, 27, 38, 39. L'attente messianique est consommée ; la vieillesse de Syméon et d'Anne, témoins de la consolation d'Israël et de la rédemption de Jérusalem (2/25, 38) en la personne de Jésus, illustre la réussite et l'aboutissement de l'histoire prophétique d'Israël. L'aspect **continuité** du dessein de Dieu est ainsi exprimé.

Néanmoins la nouveauté éclate ; l'aspect dépassement se fait jour. Déjà, à propos de Jésus-Temple, était suggérée la substitution de la personne de Jésus à l'une des institutions majeures du système religieux des juifs : le Temple, lieu de la présence et de la rencontre de Dieu (cf. Actes 7 ; Jn 1/14 ; 4/21-24 ; cf. Mt 21/12-13 et par. ; Jean 2/13-22 ; Mt. 26/61 et par.). L'oracle de Syméon, qui désigne en Jésus « un signe en butte à la contradiction » et la cause « de la chute et du relèvement d'un grand nombre en Israël, — afin que se révèlent les pensées intimes d'un grand nombre » (2/34-35), introduit avec force les idées de discernement, de crise, de division et donc de rupture.

L'oracle présente Jésus comme **pierre de scandale,** d'achoppement (signe en butte à la contradiction, chute), conformément à Is 8/13-14 ; « C'est Yahvé Sabaot, c'est lui qu'il faut sanctifier... Il est le sanctuaire et la pierre d'achoppement, et le rocher qui fait tomber... ». Si l'allusion à Is. est réelle derirère Luc 2/34 (on remarquera à nouveau l'identification Yahvé-Jésus. Pierre d'achoppement, Jésus sera aussi cause de « relèvement », et ceci entraîne à penser à l'aspect positif de la crise que provoquera Jésus : « La pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs, c'est elle qui est devenue la pierre de faîte » — **pierre angulaire, à la base de l'Israël nouveau.** (Mat. 21/42 et par. : Mt est plus explicite que Luc 20/17 : « Aussi je vous le dis : le Royaume de Dieu vous sera retiré pour être confié à un peuple qui lui fera produire des fruits » v. 43 ; cf. Actes 4/11, Rom. 9/32).

Dans le même ordre d'idée, Syméon annonce à Marie « qu'un glaive lui transpercera l'âme — passera à travers son âme ». Nombre d'auteurs voient là une reprise d'Ez. 14/17, où le prophète prédisait qu'un « glaive passera à travers la terre (=Israël) ». Ainsi Israël personnifié, la fille de Sion (1/28), sera mise à l'épreuve de la division, de la rupture provoquée par le glaive de la Parole de Dieu en Jésus-Christ, devant laquelle « tout est nu » et qui « révèle les pensées intimes d'un grand nombre (2/35, cf. Heb. 4/12-13).

Visiblement Luc 1-2 veut répondre à l'une des préoccupations dominantes du christianisme primitif : le rapport Israël/Nations. L'ensemble du livre des Actes est connu pour démontrer par les faits et par l'histoire comment s'est effectuée la difficile conversion du judéo-christianisme à l'universel (cf. Actes 6-15, spécialement 13/44-49). C'est aussi l'une des caractéristiques de l'Evangile de Luc

On ne sera donc plus étonné de la retrouver en Luc 1-2, mais rapportée à la personne même de Jésus ainsi révélé, dès les origines, comme le **Sauveur Universel.**

Le vœu de Syméon de voir le Christ du Seigneur se réalise dans la vision de Jésus, « Salut préparé à la face de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations » (2/31-32). La gloire d'Israël est aussi **lumière pour les nations.** Le choix de cette expression et le parallélisme avec « gloire de ton peuple Israël » renvoient au second Isaïe, au livre de la « Consolation d'Israël » (Is. 40-55 cf. 2/55 b), ou apparaît, décrite dans les mêmes termes, la figure du Serviteur souffrant de Yahvé : **42/6** « je t'ai désigné comme alliance du Peuple et lumière des nations » ; **49/6** « C'est trop peu que tu sois serviteur pour relever les tribus de Jacob et ramener les survivants d'Israël : je ferai de toi la lumière des nations pour que mon salut atteigne aux extrémités de la terre ». L'on sait que le second-Isaïe marque dans l'A.T., l'une des étapes les plus importantes de l'évolution de la pensée au sujet du salut des païens (cf. 45/20-22 ; 54/1-3 ; 55/3-5).

Ce qu'il importe de retenir, c'est, plus que les références explicites, la signification d'ensemble d'un tel renvoi à la figure du serviteur souffrant. Le N.T. a fait des chants du serviteur les lieux bibliques par excellence de sa réflexion et de sa présntation de la **Passion.** Luc 1-2 ne déroge donc pas à cet usage lorsque, laissant entrevoir la contradiction et le scandale dont Jésus sera le sujet en Israël (2/34-35), ,il le désigne sous les traits du serviteur, « Lumière des Nations » (2/32). La pensée du N.T. considère la Croix comme l'événement du salut universel.

Aussi bien l'irruption du thème du serviteur souffrant, dans une scène où nous avons cru voir le sommet de l'épiphanie et du triomphe eschatologique du Seigneur, nous impose de revoir ce qui dans le récit la préparait. Le **Magnificat,** qui exalte les merveilles, les grandes choses que Dieu accomplit, révèle qu'elles consistent en fait dans l'élévation des humbles (1/52). Mais c'est surtout la **Naissance à Bethléem** qui attire l'attention.

L'épisode a sa place, nous l'avons vu, dans le dynamisme de l'évangile de l'Enfance, qui culmine dans la Présentaiton. Mais d'un autre point de vue, il est comme le **centre de gravité du récit.** Le synchronisme solennel qui l'introduit (2/1-2) est une marquante lui conférant une position centrale dans la structure littéraire. Toute la terre habitée est intéressée par l'événement qui acquiert ainsi valeur universelle. Il n'est même pas impossible que le nom de l'empereur romain et la manifestation de son pouvoir universel (le recensement de toute la terre) aient procuré à Luc l'occasion d'opposer César-Auguste, qui revendiquait les titres de Seigneur et de Sauveur (Kyrios et Sôtêr), au vrai Seigneur et Sauveur de tous les hommes. (2/11). Il y a en tout cas un contraste voulu entre deux aspects du récit. Les voici :

1) — D'une part, tout concourt à montrer le caractère eschatologique et, en quelque sorte, divin de l'événement :

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— éléments de vision apocalyptique (9-10 ; 15 b)
— l'annonce aux bergers, qui a tout d'une proclamatio officielle et royale (10 b - 11)
— enfin le cantique des anges, évoquant l'ampleur cos mique de la naissance : cieux/terre (14).

2) — A l'opposé, une série de notations se réfère à l'hu militié de l'événement, à son aspect d'abaissement :
— naissance « en Judée, dans la ville de David, appelé **Bethléem** », bourgade royale, mais humainement dérisoire au sein de l'immense empire de César-Auguste.
— « il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie » (7
— les bergers vivant aux champs, à la garde de leur troupeau, aussi insignifiants que le fut David, lui aussi berge à Bethléem lorsqu'il reçut l'onction : « les vues de Dieu ne sont pas comme les vues de l'homme, car l'homme regarde à l'apparence, mais Yahvé regarde au cœur (cf. 1 Sam 16)
— enfin, soutenant les trois temps du récit (naissance 1-7 ; révélation de son sens 8-14 ; reconnaissance des bergers 15-20), le refrain : « un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche » (7, 12, 16, avec quelques variantes). C'est même là le **signe** donné pour confirmer l'annonce.

Sans aller jusqu'à affirmer que la combinaison de ces deux aspects anticipe directement — et « scripturairement » — sur le thème du serviteur, lumière des nations, il est frappant que, comme lui, elle s'articule à la dimension universelle du Salut. Le nouveau-né, l'homme Jésus, le fils de Marie, dans la vérité nue de son humilité, devient pour tout homme le signe paradoxal de Dieu, Sauveur et Seigneur. Le mouvement ascendant vers la manifestation de la gloire, au sanctuaire de Yahvé, se double en profondeur d'un mouvement de **« kénose »**, de venue dans la condition humaine, de dépouillement des prestiges que l'homme invente et rapporte à Dieu, et pour mieux l'honorer — croit-il — le tenir à distance. « Il n'en sera pas ainsi parmi vous : au contraire, que le plus grand parmi vous se comporte comme le plus jeune, et celui qui gouverne comme celui qui sert... Moi je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (Luc 22/26-27). Luc 1-2, sur ce point, laisse transparaître l'une des données cruciales de la christologie du N.T. : la transcendance de Dieu n'est pas dans la distance, sa gloire est sa présence parmi les hommes, sa présence parmi les hommes c'est la personne de Jésus. « En effet le Dieu qui a dit : Que du sein des ténèbres brille la lumière, est celui qui a brillé dans nos cœurs, pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu qui est la face du Christ » (2 Cor 5/6). La naissance de Jésus préfigure le mystère pascal, tel que, par exemple, l'annonce l'hymne de Phil. 2/6-11.

CONCLUSION

Il tombe sous le sens que l'exégèse de Luc 1-2 telle que nous avons pu la conduire n'est ni exhaustive ni également certaine en toutes ses conclusions. Du moins elle aura pu, nous l'espérons, donner une idée de la richesse en même temps que de la rigueur d'une pensée qui, dès les origines de l'Eglise, était préoccupée de comprendre ce que l'on croit. Le temps n'est plus où l'on aimait trouver dans les Evangiles de l'Enfance un recueil d'histoires touchantes,, et seulement cela. Nous voudrions, pour conclure, indiquer les grandes lignes de ce qui aurait pu être dit à propos du genre littéraire de Luc 1-2 ainsi que de la place du récit dans l'ensemble du troisième évangile.

Et tout d'abord, la **première théologie** chrétienne dont nous avons un exemple en Luc 1-2, s'élabore sur un triple registre, à partir d'un triple point de vue : 1) l'événement Jésus de Nazareth : l'histoire ; 2) la foi pascale : Jésus, Seigneur et Christ ; 3) l'interprétation, l'effort d'intelligence et de présentation de ce mystère total par relecture de l'Ecriture.

1) L'Evénement Jésus de Nazareth.

Il aura pu paraître qu'à force de souligner les genres littéraires ou les recours scripturaires présents en Luc 1-2, nous avons oblitéré la portée historique de ces récits. En réalité, il s'agit à nouveau de mesurer la distance entre nos propres conceptions de l'histoire et celles dont les évangiles témoignent : ils ne tendent pas d'abord à transmettre un savoir historique, mais à dévoiler la portée profonde — seule accessible à la foi — des événements. La réalité des faits n'est pas nécessaire ; elle appartient à la substance de ce qui est dit, mais elle n'apparaît jamais comme une donnée brute (si tant est que l'histoire, même moderne, ait jamais pu livrer un fait historiquement pur, libre de toute interprétation !).

La comparaison de Mt 1-2 et de Luc 1-2 nous a déjà permis de constater des points de rencontre nombreux concernant les données historiques de l'enfance de Jésus (« S. R. » du 20-1-71, p. 51). Pour nous limiter maintenant à un exemple, l'Annonciation, l'étude que nous en avons faite aura permis de comprendre que la réalité du fait est à distinguer de sa présentation littéraire, du « scénario » auquel on a recouru grâce aux formes littéraires, pour lui donner sens. Le souvenir de l'événement, « de ce qui s'est réellement passé » ne pouvait être dû qu'à Marie elle-même. Cet événement relève d'une expérience intérieure hors pair, qui du point de vue de sa communication échappe aux règles communes du langage, surtout du langage historique. Marie en a fait part, sans toutefois rapporter l'événement dans la forme que nous connaissons maintenant en Luc 1-2.

La remarque de Luc : « Quant à Marie, elle conservait avec soin tous ces souvenirs et les méditait en son cœur « (2/19, 51 b), atteste

Archiv saines d

l'origine de l'information transmise. Quelles voies, quelles formes a empruntées cette information pour parvenir jusqu'à Luc ? Il est peu probable que Luc ait connu personnellement la mère de Jésus Par contre les communautés chrétiennes palestiniennes dont l'évangéliste dépend pour les sources de son récit devaient s'être intéressées aux traditions de la famille de Jésus, à ce que celles-ci pouvaient tenir de Marie et de son entourage. On sait par ailleurs que, selon Luc et Jean, Marie occupa une place honorée dans la première communauté post-pascale (Actes 1/14 ; Jn 19/27) ; sans parler de la position dominante de la parenté de Jésus dans l'Eglise de Jérusalem, en particulier de Jacques, « frère du Seigneur », qui succéda à Pierre à la tête de cette communauté (Actes 12/17, 15/13 21/18).

2) **La foi pascale : Jésus, Seigneur et Christ**

C'est une acquisition unanime de l'exégèse des évangiles que ceux-ci sont l'expression de la foi pascale de l'Eglise apostolique Il y a eu illumination rétroactive de tous les souvenirs qu'on conservait de Jésus à partir du mystère définitif de la Pâque du Seigneur. Il était non seulement inévitable mais parfaitement naturel que l'Eglise parlât de Jésus non pas au passé, mais au présent ; et le présent de l'Eglise, aujourd'hui comme alors, c'est Jésus établi Seigneur par la puissance de la Résurrection. L'enfance de Jésus ne pouvait être évoquée en dehors de cette perfection de la foi en Jésus-Christ.

L'étude de la christologie de Luc 1-2 nous a permis de juger sur pièces, en quelque sorte. La titulature attribuée à Jésus dessine l'ensemble du mystère chrétien : il est Christ, Seigneur, Sauveur, Fils de Dieu, Gloire, Lumière, Temple nouveau, et tout cela en tant que « issu de la lignée de David selon la chair », et « né d'une femme » (cf. Rom. 1/3 ; Gal 4/4). Il n'est pas jusqu'au mystère pascal, mystère de mort et de vie, de « kénose » et d'exaltation qui ne soit évoqué, comme nous l'avons vu.

Concentrant le regard de la foi sur la venue au monde de Jésus Luc 1-2 apparaît comme un **Evangile total.** Il reste maintenant que par rapport à la suite du récit de Luc (3-24), il présente les caractères d'une révélation apportée d'un coup, d'entrée de jeu, et non pas d'une révélation progressive où les disciples sont initiés à la découverte de Jésus jusqu'à la reconnaissance du matin de Pâques, comme c'est le cas pour la trame commune des récits évangéliques De sorte que dans le projet actuel du troisième évangile, Luc 1-2 occupe la place d'un **prologue**, d'une ouverture brutale sur les profondeurs de cet être, Jésus, dont on va rapporter la lente manifestation aux hommes. Toutes choses égales d'ailleurs, Luc 1-2 est ainsi comparable au prologue de St Jean.

3) **Ecriture et interprétation.**

En Luc 1-2, la part de l'Ecriture comme instrument d'interprétation est pratiquement absolu. La première théologie chrétienne peut se définir comme une exégèse de l'A.T. à partir et en vue des

données actuelles de la foi : Jésus-Christ et l'Eglise. Les premières communautés chrétiennes n'ont pas inventé les méthodes de cette lecture actualisante de l'Ecriture. Aussi bien dans le judaïsme contemporain que pratiquée par Jésus lui-même, elle empruntait des formes très diverses.

L'Evangile de l'Enfance selon S. Luc applique cette exégèse multiforme, où ce qui nous semble subtilité est en fait une scrutation incisive des textes et de l'histoire du Salut à seule fin de rendre compte que Jésus, selon les Ecritures, est le Messie et le Sauveur eschatologique. On a pu qualifier cette pratique de l'Ecriture, par Luc 1-2, de **midrashique.** Sans entrer dans une discussion sur la question, d'ailleurs controversée, du midrash comme forme d'exégèse de l'A.T., le terme peut convenir dans la mesure où il est une recherche et une confrontation qui manifestent l'actualité du salut en Jésus-Christ à la lumière de l'Ecriture ancienne.

André Gourmelen,
aumônier des Etudiants, Brest.

Bibliographie. — Le lecteur aura compris sans peine que l'étude de Luc 1-2, telle que nous avons choisi de la faire, est à la fois un choix et une synthèse d'études nombreuses parues sur le sujet. Pour des raisons techniques, nous avons cru bon de ne pas citer en notes les références bibliographiques, ni les raisons qui nous portaient à préférer telle hypothèse de travail à telle autre. Voici, par ordre croissant de difficulté, les ouvrages principaux que nous avons utilisés et qui sont accessibles au lecteur :

A. Paul, L'Evangile de l'Enfance, selon S. Matthieu, Cerf 1698.

J. Daniélou, Les Evangiles de l'Enfance, Seuil 1967.

H. Troadec, Evangile selon S. Luc, Mame 1968.

F. Neirynck, L'Evangile de Noël, Bruxelles (diffusion : Office Général du Livre).

A. Georges, Le Genre littéraire de l'Evangile de l'Enfance, Luc 1-2, étude d'ensemble. Cours polycopié (Profac. Faculté de Théologie de Lyon, 25, rue du Plat, Lyon 2e).

A. Laurentin, Structure et théologie de Luc 1-2, Gabalda 1964 ; Jésus au Temple, Gabalda 1966.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *« VIENS PARMI NOUS », deux disques 45 tours : EX 45 368 LD et EX 45 370 LD chez Unidisc.* — Sur chacun, quatre chants « de catéchisme » pour les enfants de 8 à 11 ans. Chants composés dans le même esprit que les orientations du nouveau Catéchisme national.

J'en parle parce que j'ai utilisé le premier (je garde le second pour Pâques) pour des groupes d'enfants en Cours Moyen, en école chrétienne et en catéchisme paroissial :

— texte : *très bien*. Je me suis servi du chant intitulé : Revenez vers moi », du premier disque, pour une préparation des enfants au sacrement de pénitence : ce fut « payant ». Les autres sont tout aussi valables.

— musique : je ne suis pas musicien et donc je ne prétends pas donner un avis autorisé. Mais je peux dire ceci : les enfants les apprennent facilement et les chantent avec un plaisir non dissimulé, non seulement à l'école, mais aussi lorsqu'ils sont seuls à la maison.

Si vous faites catéchisme à des C.M. essayez-les ; vous ne regretterez pas.

J. B.

● *SESSION DE FORMATION DE LA PAROLE PUBLIQUE.* — Les 9, 10 et 11 juillet aura lieu à Cucé (près de Rennes) en Cesson-Sévigné une session de formation à la parole publique organisée par la Centrale catholique des Conférences. Renseignements et inscriptions : La Salette de Cucé, 35 - Cesson-Sévigné.

● *LA MAISON S. ALEXIS,* 3 « Les Murailles », 74 - Veyrier-du-Lac, reçoit des prêtres pendant les vacances.

● *« LA FOI »*, tel est le thème du Numéro Spécial de *PROMESSES* de février 1971. Sur cette question délicate, il présente le point de vue de jeunes et les témoigages de collaborateurs de la Revue : *Mgr Brien, Père de Chalendar, Clevenot, Engelmann, M. Onimus,* etc.

Ce numéro suggère quelques attitudes exigeantes pour vivre aujourd'hui la foi en Jésus-Christ. Instrument de travail, de rencontre, il rejoint les questions du jour et invite au renouvellement. Ce numéro peut être commandé à Promesses, 3, rue Bayard, Paris 8e. L'exemplaire 3 Frs à verser au C.C.P. Promesses, 20.699.13 Paris.

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LÉON, Boite postale 405, 29 S - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).
Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mais sans tenir compte du mois d'août.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Bibliographie sommaire sur les

Evangiles de la Résurrection

Aux abords du temps pascal, plusieurs éprouveront peut-être le désir de pénétrer le sens des textes du cycle de la Résurrection. Pour les y aider, voici quelques indications bibliographiques (dans une perspective biblique, mais pas exclusivement : plus que tout autre le problème de la Résurrection impose une réflexion accordée aux requêtes de l'homme contemporain).

— **Les Evangiles de la Résurrection,** Cahier « Evangile » n° 78 (Ligue Catholique de l'Evangile, 2, rue de la Planche, Paris, 7e. C.C.P. 391-83 Paris. Le numéro : 3 F.).

Cette étude du P. Guillaume offre tous les avantages de la sobriété, de la synthèse, du sérieux critique et de l'intelligence spirituelle. Bibliographie récente. Nous conseillons de commencer par ce livret à la fois dense et simple.

— **La Résurrection,** Cahier biblique de « Foi et Vie » (139, boulevard Montparnasse, Paris, 6e ; C.C.P. Foi et Vie Parie 274-62, préciser Cahiers bibliques).

Cette revue des groupes bibliques protestants a les mêmes dimensions que la précédente. Egalement très accessible, sa démarche est différente : on y reproduit des études de textes (interventions de spécialistes et débats).

— « **Jésus que l'on appelle Christ** », Plan de travail n° 10 (1970-71 des groupes secondaires de la Paroisse Universitaire. (En vente : Secrétariat secondaire, Paroisse Universitaire, 170, boulevard Montparnasse Paris, 14e ; 12 F. l'exemplaire).

Parmi les dossiers de ce plan de travail, excellent par sa méthode et sa manière très actuelle d'aborder les questions, nous recommandons celui du P. Guillet « La Résurrection de Jésus » et un dossier pour la recherche « Comment vivre notre Pâque, Mort et Résurrection ». Par ailleurs, une étude très bien conduite du P. Charpentier sur « le Jésus de l'histoire ».

— **Présence de Jésus Ressuscité,** du P. Xavier Léon-Dufour, dans « **Les** Etudes », avril 1970, p. 593.

L'exégète fait le point sur les multiples quuestions soulevées par la Résurrection (langage, récits d'apparition, la résurrection et l'histoire, l'actualité du ressuscité, etc...). Les vues d'ensemble et, bien entendu, les difficiles questions d'interprétation, supposent déjà une familiaritté avec les textes.

— **Passion et Résurrection du Seigneur,** du P. Benoît (spécialement, pour la Résurrection, à partir de la page 263), Cerf 1964.

Cet ouvrage depuis longtemps connu du P. Benoit contribue à nous faire entrer dans une étude attentive des textes : confrontations synoptiques toujours intéressantes, génèse des récits, leur genre littéraire. Autant d'appuis nécessaire à qui veut parler sérieusement de la Résurrection (si tant est qu'on ne peut en parler sans passer au crible de la critique exégétique les textes qui en témoignent). Cependant on reste sur sa faim : ce qui tient au genre de l'ouvrage, et sans doute aussi au fait que le souci de rejoindre l'aujourd'hui de la foi n'y apparaît pas assez.

— **La Résurrection du Christ,** de A. Michaël Ramsey (Casterman, Christianisme en mouvement).

Le livre de l'archevêque anglican de Santorbéry est de ceux qui, à tout point de vue, méritent une lecture attentive. Celui que peut-être nous conseillerions en premier lieu à qui cherche non seulement une information mais une réflexion théologique sur l'événement de la Résurrection dans le cadre général du N.T. et de l'Eglise naissante.

— **La Résurrection de Jésus-Christ,** par H. Schlier (Salvator, Mulhouse 1969).

Le grand exégète allemand propose ce petit ouvrage où il présente avant tout la variété des expressions de la foi en la Résurrection dans le N.T. L'auteur limite sa présentation à l'inventaire de ces expressions, en montrant leur lien essentiel avec l'existence pascale de l'Eglise et des chrétiens. Mais il ne s'attarde pas directement à des questions telles que la possibilité et l'historicité de la Résurrection. Il invite plutôt à célébrer, à contempler, à changer la vie...

● Quelques lectures plus difficiles, à cause de leur caractère technique, mais hautement recommandées à qui en veut...

— **La Résurrection du Christ et l'Exégèse moderne,** par P. de Surgy, P. Grelot, etc., Cerf.

C'est le recueil des interventions de spécialistes à un congrès biblique sur ce thème (Angers 1968). Impossible de décrire ici la diversité des contributions, leur caractère fondamental, la richesse de leur documentation. Chaque article est aussi une initiation à la méthode. C'est un ouvrage auquel on se réfère aujourd'hui beaucoup.

— **Le tombeau vide et l'annonce de la Résurrection,** par L. Schenke. Cerf 1970.

L'auteur aborde l'exégèse du récit du tombeau vide (Marc 16/!-8) sous l'angle de l'histoire des traditions. C'est un exemple de ce genre d'enquête : minutieuse, ne laissant rien au hasard, s'efforçant de rejoindre au delà du texte actuel, la tradition pré-marcienne et son origine dans une célébration pascale sur le lieu même du tombeau du Seigneur. Cettte étude est également la démonstration concrète d'un certain type de « procès » exégétique, dont il y a lieu toutefois de reconnaître le caractère, en bien de ses aspects, hypothétique. De bons aperçus sur le rapport récit évangélique/histoire.

— **La Résurrection,** par E. Pousset (« Nouvelle Revue Théologique », décembre 1969).

Autour des considérations portant sur « La Résurrection : Histoire et Foi », « Le Fait historique et l'événement pour la foi », « Signification de la Résurrection », l'auteur concentre l'ensemble des éclairages exégétiques, philosophiques et théologiques susceptibles d'aider à bien poser la question de la Résurrection. L'acuité des objections et des doutes est assumée — et non pas éludée — par la manière même d'envisager le mouvement, le devenir de la foi qui coincide avec la reconnaissance du Ressuscité (qui lui-même se donne à reconnaître). On notera en particulier les analyses portant sur la notion de corps.

— **La Résurrection, règne du monde nouveau,** par G. Wagner (Cerf 1969).

Un pasteur protestant nous fait part de l'interprétation qui lui semble seule convenir aussi bien à la nature des textes qu'à l'entendement possible de la part des esprits modernes. Si dans bien des cas la démarche est intéressante (tout ce qui est dit dans la ligne du titre de l'ouvrage), à d'autres moments nous hésitons à suivre l'auteur qui ferait trop vite siennes les positions de Bultmann : la Résurrection n'a pas d'autre réalité que de signifier le sens de la mort de Jésus pour la foi. C'est à cette questions précisément que l'article précédent de Pousset cherche à faire face.

A. G.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Faites fructifier votre argent disponible...
Ayez un COMPTE SPÉCIAL SUR LIVRET au
SÉCURITÉ — PROFIT — DISPONIBILITÉ
CRÉDIT LYONNAIS

ASSÈCHEMENT DES MURS - ÉTANCHÉITÉ
Traitement préventif et curatif des bois
G. BÉLEC — 1, rue de Guilers, **BREST** - Tél. 44-17-86

LE FINISTÈRE
GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
ROLLAND-JACOB Frères
5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 95-22-78

Librairie Orvoën
- Articles Religieux -
Fournitures classiques
et de bureaux
2, rue Elie-Fréron
QUIMPER Tél. 95.09.70

A votre service
tous les services de la
BNP
banque nationale de Paris

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE
PAPIERS PEINTS
DÉCORATION DROGUERIE
Yves MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, RUE J.-LESVEN
Tél. 44.44.03 et 44.42.65
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE
CONSTRUCTIONS NOUVELLES
PAUGAM & CIE
Société Anonyme au Capital de 300.000 Francs
L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

OPTIQUE
ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Keréon — **QUIMPER**
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

FRUITS-LÉGUMES-PRIMEURS
GROS — DEMI-GROS
ELBÉ-FRUITS
LÉON BERNARD
10, rue La Tour-d'Auvergne
QUIMPER - Tél. 95-18-26

QUIMPER - SOLS
Tapis « T »
18, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95-36-88
« ABADIE - FRÈRES »
TOILES-LINGE-COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs
Agence de **QUIMPER**
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — **BREST**
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale de Bâtiment et de Travaux Publics
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de Banque et de Bourse, garde de titres
Agences : **BREST - QUIMPER**
BUREAUX :
Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Guilvinec
Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

GRANDS MAGASINS TRÉANTON

Place de l'Eglise et Place de Lourdes - LANDIVISIAU - Tél. 7

Articles de Ménage (Aluminium - Email - Acier - Acier inoxydable - Cuivre - Cuivre chromé) — **Cuisinières** (Charbon - Mazout - Butane) — **Poêles et radiateurs** — **Machines à laver** — **Réfrigérateurs** — **Outillage à main et portatif** — **Articles de Bâtiment** — **Outillage agricole, etc...** — **Contreplaqués** (okoumé - chêne - acajou) **et tous panneaux de particules**
Matériel d'agencement de magasins pour tous commerces

Maison de confiance fondée en 1848 — ENTRÉE LIBRE

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

"AUX SEPT SAINTS"

Mlle M.-L. PHILIPPE
17, Rue de Lyon — **BREST**
Tél. 44-27-34

ARTS RELIGIEUX
Chasublerie — Orfèvrerie
Tous les Missels - Christs - Statues
Livres Religieux

Fédération Régionale Siège social : **Allée Couchouren - QUIMPER - Tél. 95.25.56**
des Caisses Rurales et Ouvrières de Crédit Mutuel du Finistère

Les fonds que vous nous confiez restent dans le pays et servent à aider la construction et à l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain

Consultez nos secrétaires locaux



PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — **BREST**
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille

G. E. R. B.

Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment

Rue Amiral-Ronarc'h — **QUIMPER**
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Visite pastorale et Confirmation
Retraite M. C. C.
Inscriptions des malades pour Lourdes
Mérite diocésain
Registres 1970
Décès de M. Jean-Pierre Abiven

Pour le Synode des Evêques à Rome : questions sur le Sacerdoce ministériel
Evangélisation et Sacrement (Mgr Coffy)

Nos prêtres à l'extérieur
La mission Bretonne à Paris
« Peuple de Dieu », missel pour fidèles
Nouvelles et lectures

N° 4 244 (86e année) — 20 avril 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE
Entreprise E. QUEMENEUR & Cie
S. A. au Capital de 170.000 Francs
LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32
AGENCE : SAINT-BRIEUC - Rue Ampère (Zone industrielle - Tél. 33.09.10

PEUGEOT
Concessionnaire exclusif :
GARAGE DE BRETAGNE
BREST — Place de Strasbourg — Tél. 44.24.06
MORLAIX — Route de Paris — Tél. 6.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET CLASSIQUE
P. MONVOISIN
32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.69
Activités manuelles - Pédagogie
Missels - Bibles
Expédition de tous articles sur demande

Olivier de Perlon
Fabrique pour vous en Bretagne de beaux modèles à maille en Fully Fashion et Prêt à Porter 'TRANSOCEAN'
BREST — Tél. 44-57-33

Entreprise G. LE BIHAN
Tél. 5.77 — 46, route de Paris - MORLAIX — B. P. 75
Bâtiments — Travaux Publics — Terrassements
Béton armé
Menuiserie - Charpente - Installation de Magasins

Les Meubles Jean Castrec FABRICANT
RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS
69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-98
29 N - BREST

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Dans le tableau ci-dessous, les lettres entre parenthèses indiquent que la confirmation sera donnée par Monseigneur Robert (R), par Monseigneur l'Evêque (E), par Monseigneur l'Auxiliaire (A).

Visite pastorale et Confirmation

— Lundi 19 avril : 10 h, Guimaëc (E) ; 15 h, Garlan (E). — 10 h, Saint-Eutrope (A) ; 15 h, Botsorhel (A).
— Mardi 20 : 10 h, Locquirec (E) ; 15 h, Plouégat-Guerrand (E). — 10 h, Lannéanou (A) ; 15 h, Plougonven (A).
— Mercredi 21 : 9 h 30, Plougasnou (E) ; 15 h, Saint-Jean-du-Doigt (E). — 10 h, Plouégat-Moysan (A) ; 15 h, Guerlesquin (A).
— Jeudi 22 : 10 h, Plouézoc'h (E).

— Lundi 26 avril : 10 h, Guiclan (E) ; 15 h, Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec (E). — 15 h, Sainte-Sève (A).
— Mardi 27 : 10 h, Pleyber-Christ (E) ; 15 h, Le Cloître-Saint-Thégonnec (E). — 15 h, Sainte-Thérèse de Coatserho (A).
— Mercredi 28 : 10 h, Plounéour-Ménez (E) ; 15 h, Saint-Sauveur (E). — 15 h, Ploujean (A).
— Jeudi 29 : 10 h, Saint-Cadou (E) ; 15 h, Saint-Eloy (E). — 10 h, Plourin-les-Morlaix (A).

— Jeudi 6 mai : 10 h, Commana (E) ; 15 h, Locmélar (E).

— Lundi 10 mai : 10 h, Plouvorn (A) ; 15 h, Tréflaouénan (A).
— Mardi 11 mai : 10 h, Saint-Vougay (A) ; 15 h, Plougar (A).
— Mercredi 12 : 10 h, Trézilidé (A). — 9 h 30, Plounévez-Lochrist (E) ; 15 h, Tréflez (E).
— Jeudi 13 : 10 h, Lanhouarneau (E) ; 15 h, Cléder (E).

— Jeudi 20 mai (Ascension) : 10 h 30, Ile-de-Batz (E) ; 16 h, Carantec (E).

— Lundi 24 mai : 10 h, Plougoulm (E) ; 15 h, Sibiril (E). — 10 h, Plounéventer (A) ; 14 h 30, Saint-Servais (A) ; 17 h, Saint-Derrien (A).
— Mardi 25 : 9 h 30, Roscoff (E) ; 15 h, Santec (E). — 10 h, Plougourvest (A) ; 15 h, Bodilis (A).
— Mercredi 26 : 10 h, Plouénan (E) ; 15 h, Mespaul (E). — 10 h, Guimiliau (A) ; 15 h, Lampaul-Guimiliau (A).
— Jeudi 27 : 11 h, Ile de Sein (E).

— Lundi 7 juin : 15 h, Penzé (E).
— Mardi 8 : 10 h, Henvic (E) ; 15 h, Locquénolé (E).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Confirmation sans Visite Pastorale

— Lundi 26 avril : 10 h, Saint-Mathieu, Morlaix (A).
— Mardi 27 avril : 10 h, Saint-Martin (A).
— Mercredi 28 avril : 10 h, Saint-Melaine (A).

— Jeudi 6 mai : 10 h 30, Saint-Martin, Brest (A) ; 15 h, Saint-Michel (A) ; 18 h, Kérinou (A).

— Jeudi 13 mai : 10 h 30, Saint-Louis, Brest (A) ; 18 h et 20 h 30, Lambézellec (A).
— Samedi 15 mai : 10 h 30, Plouescat (R) ; 15 h, Landivisiau (R).
— Dimanche 16 mai : 10 h 30, Plouigneau (R) ; 15 h, Lanmeur (R).

— Mardi 18 mai : 10 h 30, Saint-Renan (R) ; 15 h, Plabennec (R).
— Mercredi 19 mai : 10 h 30 et 15 h, Lesneven (R).

— Mardi 25 mai : 10 h 30, Saint-Thégonnec (R) ; 15 h, Sizun (R).
— Mercredi 26 mai : 10 h 30, Plougastel-Daoulas (R) ; 15 h et 17 h, Guipavas (R).
— Jeudi 27 mai : 10 h 30, Plouzévédé (R) ; 15 h, Taulé (R).
— Dimanche 30 mai : 15 h, Saint Pol de Léon (E).

— Lundi 7 juin : 10 h 30, Le Pilier-Rouge (A) ; 15 h et 17 h, Saint-Marc (A).
— Mardi 8 juin : 10 h 30, Le Tourbian (A) ; 17 h et 20 h 30, Saint-Jean (A)
— Mercredi 9 juin : 10 h 30, Le Relecq-Kerhuon (A) ; 15 h, Saint-Sauveur de Recouvrance (A) ; 18 h, Le Landais (A).
— Jeudi 10 juin : 10 h 30, Kerbonne (A) ; 15 h, Saint-Pierre-Quilbignon (A) ; 18 h, Saint-Luc (A).

RETRAITE M. C. C.

Une retraite, organisée par le Mouvement des Cadres, Ingénieurs et Dirigeants Chrétiens, aura lieu **au Manoir du Ris, près de Douarnenez** (tél. 92-01-05) du **vendredi 7 mai (19 h 30)** au **dimanche 9 (17 h 30).** Sont invités à cette retraite, non seulement les membres du mouvement et leurs épouses, mais aussi tous les foyers qui souhaiteraient y participer.

La retraite sera donnée par le **P. Joseph Thomas,** s. j., qui vient de quitter l'aumonerie nationale du MCC et est actuellement directeur des revues « Christus » et « Croire aujourd'hui » ; il sera plus connu par certains pour ses récentes conférences de Carême à N.D. de Paris.

Mr et Mme Pierre COURTOT se sont chargés de recueillir les **inscriptions.** Prière de les leur adresser le plus vite possible, à leur domicile : 4, rue de la Porte Rouge, 29 N - BREST, tél. 44-54-88.

INSCRIPTIONS DES MALADES AU PÈLERINAGE A LOURDES
(30 juin - 6 juillet

Les inscriptions des Malades posent chaque année un certain nombre de difficultés, désagréables pour le pélerin surtout. Nous rappelons donc avec insistance :

a) Les inscriptions des malades, avec leurs dossiers, doivent parvenir au secrétariat du pèlerinage, à l'Evêché, **au plus tard le 22 mai.** On peut, dès maintenant; annoncer les malades et demander les papiers à remplir pour les dossiers.

Ne demandez pas plus de dossiers que vous n'avez de malades pour ne pas bloquer l'inscription des derniers. Le secrétariat ne peut envoyer que 250 dossiers.

b) Préciser si le malade vient à Lourdes pour la première fois comme malade ; sinon, indiquer, dans toute la mesure du possible, l'année du dernier pèlerinage : cela permettra de retrouver certains renseignements et de satisfaire au mieux le malade.

c) Les malades nerveux, psychiques, ne peuvent pas être acceptés. Les malades de plus de 70 ans, non plus. Les anciens, à partir de 65 ans, bien portants, ou du moins pouvant se déplacer eux-mêmes, n'ayant pas besoin de soins, pourront s'inscrire pour le pèlerinage du mois de septembre.

***

Le pèlerinage pourra emmener 250 malades qui seront hébergés à l'Hôpital N.-D. des Douleurs à Lourdes. Les brancardiers, les infirmières de l'Hospitalité de Lourdes en prennent soin de la gare de départ à la gare de retour. Les malades doivent se munir de linge de rechange ; prévoir des matinées et des soirées fraîches.

A Lourdes, les familles peuvent les rencontrer toute la journée, soit à l'Hôpital, soit aux lieux de rassemblement pour les cérémonies.

Pour le séjour à l'Hôpital il est demandé, pour chaque malade, 60 fr., qu'il vaut mieux verser avant le départ.

Les malades pauvres peuvent avoir un **bon de voyage,** qu'ils donneront en contrepartie de leur billet de chemin de fer (un billet qui est à demander comme pour les autres pèlerins). Pour l'obtenir, le prêtre qui s'occupe du malade doit s'adresser à Madame Kerdilès, 17, route de la Gare, Pleyber-Christ. Les 60 fr. pour l'hospitalisation à Lourdes sont à verser quand même.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Les demandes de décoration de la médaille du Mérite diocésain doivent comporter, outre les motifs proposés, les nom et prénom du candidat, la date complète et le lieu de naissance.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

REGISTRES 70

Les doyennés et paroisses qui n'ont pas encore envoyé à l'Evêché les registres de 1970 sont invités à le faire **d'urgence.** Des statistiques sont à fournir à Rome et à Paris, et si le chancelier n'a pas à sa disposition les registres, il se verra obligé de demander aux curés et recteurs de lui fournir les chiffres dont il a besoin, ce qui augmentera inutilement leur travail... et le sien. Il compte sur la bonne volonté de chacun et en exprime d'avance ses remerciements.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **M. Jean-Pierre Abiven,** ancien recteur de Loperhet.

Jean-Pierre Abiven, né le 13 décembre 1886 à Plabennec. Etudes à Lesneven. Prêtre le 25 juillet 1913. Surveillant à Bon-Secours, Brest. Guerre 1914-18. Mai 1919, vicaire à Rumengol. Décembre 1921, vicaire à Plouvorn. Février 1940, recteur de Loperhet. Septembre 1952, doyen honoraire. Démissionnaire en avril 1959, se retire à l'hospice de Plabennec, puis à Kéraudren. Décédé le 10 avril 1971.

FÊTES LITURGIQUES. — Dimanche 25 avril, 3e dimanche de Pâques. Mercredi 29, S. Louis Grignon de Montfort. Jeudi 29, Ste Catherine de Sienne. Dimanche 2 mai, 4e dimanche de Pâques. Lundi 3, Sts Philippe et Jacques, apôtres.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *Frère Emmanuel Brizard* et *Frère Alain,* des Frères des Ecoles Chrétiennes. *Sœur Jean-Elie,* des Filles du Saint-Esprit, Morlaix. *M. Jean Caroff,* de Saint-Pol-de-Léon, père de M. l'abbé Yves Caroff, Sancerre (18). *Frère Louis Tandé,* de Plogonnec. *Mlle Catherine Jacques,* sœur de M. le Recteur de Saint-Yvi. *M. Joseph Paugam,* de Saint-Pol-de-Léon. *M. Eugène Uguen,* de Kerlouan.

● *CLÉDER.* — Remise en décembre à cause de la neige, la consécration de l'autel a eu lieu le dimanche de Pâques avec le concours de toute la paroisse, chorale comprise. *Monseigneur l'Evêque* concélébrait avec *M. le Recteur, M. le chanoine Elard* et *M. le chanoine Sparfel.*

● *KERLOUAN.* — La grand-messe de Pâques en langue bretonne a été radiodiffusée de Kerlouan. *M. l'abbé Salaun,* professeur à Lesneven, chantait la messe ; *Monseigneur Favé* prononçait l'homélie.

● « L'EVANGILE SELON S. LUC AU LECTIONNAIRE DOMINICAL » a été victime d'une grave erreur dans la « S. R. » du 5 avril. A la page 215, 3e alinéa, 8e ligne, lire « la réalité des faits n'est pas *accessoire* » (au lieu de « nécessaire »). Nos lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes.

SYNODE DES ÉVÊQUES, ROME, OCTOBRE 1971

Le Secrétariat du Synode vient d'adresser aux conférences épiscopale le texte préparatoire concernant **le sacerdoce ministériel.** Le Secrétariat souhaite que les prêtres participent à ce travail de préparation. Il s'agit donc d'une consultation émanant du Saint-Siège, par l'intermédiaire des évêques.

Les Curés-doyens et les Supérieurs reçoivent deux exemplaires de ce texte (26 pages grand format) pour les mettre à la disposition de leur doyené ou maison.

Les membres du Conseil presbytéral en reçoivent aussi un exemplaire.

M. l'abbé Y. Calvarin, 9, rue du Frout, Quimper, rassemblera les réponses collectives ou individuelles : les lui adresser **avant le 10 juin.**

Voici **les questions** posées par ce document à la fin de chacune des parties :

I. — Questions concernant la nature du ministère sacerdotal et sa mission spécifique

1) Comment conserver le lien qui doit unir l'évangélisation et la célébration des sacrements ? L'annonce de l'Evangile, telle qu'elle se présente aujourd'hui, suffit-elle à susciter et à défendre la foi des hommes d'aujourd'hui ?
2) Dans quelle mesure l'annonce de l'Evangile doit-elle précéder le culte liturgique ? Par quels critères peut-on juger si ceux qui veulent accéder aux sacrements ont les dispositions suffisantes ?
3) Que faut-il penser des autres activités qui ne sont pas strictement ministérielles et qui sont exercées par des prêtres ? Quelle est leur relation au ministère ?
4) A quels principes ou critères est subordonnée l'action du prêtre, qui est aussi un citoyen, dans le domaine politique ?

II. — L'unité d'action dans l'Eglise

5) Qu'apprend l'expérience vécue au sujet des Conseils presbytériaux et de leurs relations avec les autres Conseils diocésains ou nationaux ?
6) Quelle conduite avoir vis-à-vis des associations de prêtres ?
7) Quelles règles générales peut-on donner à propos des charges à confier aux laïcs en ce qui concerne la prédication de la Parole de Dieu et de la dispensation des sacrements ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

III. — La vie spirituelle des pasteurs

8) Qu'enseigne l'expérience post-conciliaire à propos de la sanctification à acquérir par le ministère ?

9) Quel jugement porter sur la célébration quotidienne de l'Eucharistie et quelles sont les expériences à ce sujet ?

IV. — Relation entre le sacerdoce et le célibat

10) Faut-il étudier la possibilité de conférer à l'avenir, dans certaines conditions, le sacerdoce à des hommes mariés ? D'après quels critères devra-t-on se décider ?

V. — Traitement financier du prêtre

11) Comment peut-on progresser dans la mise en place d'une plus juste rétribution des prêtres en tenant compte des circonstances locales ? Que penser des revenus qui sont perçus à l'occasion de la célébration des sacrements ?

VI. — Problème d'une formation spécialisée

12) Que penser du moment où doit commencer la formation aux tâches particulières ? Faut-il déjà commencer la spécialisation durant les années de la préparation au sacerdoce ?

● *POUR LA « PENTECOTE, JOURNÉE MISSIONNAIRE »*, le Service Missionnaire des Malades a édité une image spéciale à distribuer à cette occasion. Il suffit d'écrire au Service Mssionnaire des Malades, 5, rue Monsieur, 75 - Paris (7e), en indiquant la quantité désirée. Il est seulement demandé de couvrir, si possible, les frais d'impression et d'envoi (C.C.P. Service Missionnaire des Malades Paris 20 998-15).

● *RETRAITES DE RELIGIEUSES A PONTMAIN.* — A l'occasion du Centenaire de l'Apparition de la Vierge à Pontmain, le Centre Jean XXIII organise des retraites aux dates suivantes :

— du 1er au 9 juin ; du 14 au 21 juin ; du 15 au 23 septembre : ces retraites sont prêchées par un Père Oblat ;

— du 29 septembre au 7 octobre : la prédication d'une retraite mariale par *Mgr Théas*, ancien évêque de Lourdes.

Pour tous renseignements et inscription : écrire au Père Directeur, Maison des Oblats, 53 - Pontmain (tél. 7).

Evangélisation et Sacrement

Dans leur réunion d'avril-mai 1969, à Issy-les-Moulineaux, les délégués diocésains établissent le bilan de la consultation faite auprès des prêtres. Onze chapitres sont retenus. Le troisième de ces chapitres porte le titre « sacramentalisation et évangélisation ».

A l'Assemblée Plénière de Lourdes en octobre 1970, sept régions demandent que cette question soit étudiée en priorité. Dans les conclusions données à cette même assemblée, le Cardinal Marty, se faisant l'écho de cette demande, fait appel à la Commission Episcopale de Liturgie, pour mettre en chantier l'étude de ce problème.

Voici le rapport de Monseigneur Coffy, président de cette Commission, au Conseil Permanent de l'Episcopat français.

On ne trouvera pas dans les réflexions qui suivent et qui ont fait l'objet d'un rapport au Conseil Permanent le 16 décembre 1970, un plan de travail, mais seulement un état de la question. Selon une démarche — qui d'ailleurs n'est pas la seule possible — ces réflexions essaient de faire apparaître ce qui est en jeu dans la question posée par les prêtres en 1969 et inscrite au programme d'une étude par les évêques lors de la dernière assemblée de Lourdes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

I. — ANALYSE DE LA SITUATION

Cette analyse des questions posées, des difficultés rencontrées et des efforts accomplis est nécessairement incomplète. Les efforts en cours sont nombreux : recherche d'un éveil de la foi au cœur de la vie des personnes, recherche d'une expression communautaire de cette foi, recherche aussi d'une célébration plus vraie et plus soucieuse de nourrir la foi en Eglise, grâce à une préparation meilleure (cf. le baptême, l'entretien pastoral en vue du mariage...) C'est au sein de ces efforts que les difficultés apparaissent et que des questions fondamentales sont posées.

Des tensions existent entre pasteurs, durcies souvent par des étiquettes réductrices. On classe les personnes, on les enferme dans un système. Il y aurait ainsi les hommes de la mission et les hommes du culte. Comme si les hommes de la mission pouvaient se désintéresser de la célébration des sacrements ! Comme si « les hommes du culte » pouvaient renoncer à annoncer la parole de Dieu aujourd'hui !

Dans le même sens, des priorités pastorales sont affirmées, commandées parfois par ce qu'on pourrait appeler une théologie à slogans : célébrer le mystère pascal, célébrer la vie, présence au monde, attention à la vie, le culte regarde l'institution... Ces slogans, dont certains veulent exprimer un effort apostolique authentique, reposent sur des analyses partielles et contribuent à opérer des blocages psychologiques ou pastoraux. Préjugés, simplifications, slogans rendent difficile une concertation pastorale. Il y aurait lieu de s'interroger sur le pourquoi de ces simplifications, de voir les questions sous-jacentes, de discerner les valeurs et les obstacles qu'elles contiennent.

Acceptant pour le moment cette séparation qui tend à s'établir entre évangélisation et sacramentalisation, voyons quelques-unes des difficultés éprouvées par les pasteurs et aussi par les laïcs.

Première série de difficultés.

Il s'agit des **difficultés éprouvées par les pasteurs** qui, en raison de leur insertion pastorale, **exercent un ministère à dominante** d'éducation de la foi et de **célébration des sacrements.**

a) Les faits sont connus.

Les prêtres se trouvent souvent dans la situation de baptiser des enfants avec le pressentiment et même la certitude morale qu'étant donné leur contexte familial et leur milieu, ces enfants ne vivront pas leur foi. Cela, malgré l'effort pastoral accompli pour préparer les parents. A l'opposé, ils se trouvent devant d'excellents chrétiens qui refusent de faire baptiser leurs enfants et qui justifient leur refus.

Autrefois la messe était la prière qui était employée à toutes les manifestations religieuses et officielles. Aujourd'hui, on n'a peut-être pas le même type de manifestations, mais on continue de mettre partout l'eucharistie, le psycho-social interfère avec la foi, surtout quand il s'agit de célébration pour de petits groupes et les prêtres sont souvent mal à l'aise. Comment doivent-ils se situer dans un petit groupe, dans une grande assemblée ? Les lois de l'assemblée sont méconnues. Des confusions sont faites entre « communauté » et « assemblée » qui ont des incidences sur les comportements pastoraux.

Comment se situer devant la communion solennelle ? Ne demande-t-on pas à des enfants de poser un acte qui ne correspond pas à leur niveau de foi ?

Des efforts importants ont été accomplis pour donner à la liturgie de la parole toute sa place. Malgré cela, bien des pasteurs ont conscience que la parole annoncée dans la liturgie demeure inefficace. Ils ont l'impression que l'assemblée demeure extérieure.

Des fiancés baptisés viennent demander le sacrement de mariage et il est difficile, sinon impossible de savoir ce que représente pour eux la célébration du sacrement.

Inutile de dire la gêne qu'éprouvent les évêques dans la célébration de la confirmation.

Il y a un malaise général qui s'exprime dans ce qui est dit et écrit par les prêtres qui se présentent « comme prisonniers du culte », d'un culte qu'ils jugent inefficace et qui ne leur permet pas de consacrer assez de temps à la mission.

b) A travers tous ces faits, des questions se posent aux pasteurs et aux fidèles.

Ne faut-il pas préciser ce mot de « culte » qui aujourd'hui a mauvaise presse ? Faut-il aborder le problème évangélisation-sacrement **d'abord** au niveau du temps plus ou moins long à consacrer à l'une ou à l'autre tâche ? A quelles conditions ? Quand, comment célébrer les sacrements aujourd'hui ? Quel effort, quelle pastorale promouvoir pour que le sacrement soit vrai ? Comment nos pastorales intègrent-elles le sacrement ?

Partout des solutions se cherchent, des options pastorales se prennent qui sont différentes. C'est une richesse de notre temps. Mais n'y aurait-il pas lieu de réaliser une confrontation de ces recherches, de ces options pour discerner leurs valeurs et leurs limites, pour voir quelle théologie les sous-tend, pour percevoir dans quelle mesure, elles peuvent coexister au sein de l'Eglise actuelle ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Deuxième série de difficultés

Ce sont **les difficultés éprouvées par ceux qui se consacrent plus particulièrement aux tâches d'évangélisation.** Ils se sentent, eux aussi, mal à l'aise, sans qu'ils puissent toujours expliciter les questions fondamentales qui se posent.

Ils ont le sentiment que certaines pastorales des sacrements, certains langages, certaines manières de célébrer les sacrements ne tiennent pas assez compte du souci missionnaire de l'Eglise.

Soucieux d'éveiller la foi au cœur de la vie humaine, ils ont parfois du mal à intégrer le sacrement dans le cheminement lent et difficile des personnes.

Pour résoudre ces difficultés, des solutions pastorales se font jour qui demanderaient à être confrontées et qui exigeraient une réflexion. Pensons par exemple à certaines célébrations eucharistiques avec participation des incroyants ou à des célébrations de mariages qui ne se veulent pas « sacramentelles ».

Des **questions** importantes nous sont posées qui doivent être étudiées :

— Comment faire cheminer vers le sacrement des personnes qui ont entendu la Parole de Dieu ?

— Comment le sacrement, acte du Christ, rejoint-il l'existence humaine ?

— Comment est-il un acte de l'Eglise ?

— Comment réussit-il à faire le lien entre Jésus-Christ, l'Eglise et la vie des personnes ?

— Quelles sont la signification, la nature et l'importance des sacrements ? Sont-ils simplement des moyens qu'utilisent les chrétiens à cetains moments de l'évolution de leur foi ? Ou sont-ils des points objectifs de référence permanente parce qu'ils sont les actes par lesquels Dieu révèle, en la réalisant, son intention de salut sur les hommes ?

II. — LES QUESTIONS QUI SE POSENT

Examen critique de deux formules employées.

Cette analyse est incomplète comme est incomplète la liste des questions auxquelles elle nous conduit. On peut d'ailleurs se demander si finalement sous ces différentes questions, il n'y en a pas une plus fondamentale, il suffit de faire l'examen critique de deux formules couramment employées : « évangélisation et sacramentalisation » d'une part et « célébrer la vie » d'autre part. Avant d'aborder cet examen, deux remarques s'imposent :

— **La relativitté de cet examen, d'abord.** Prenons deux expressions r élatrices d'une situation infiniment plus complexe. Il faudrait y mett beaucoup de nuances.

— **Le refus de tout jugement d'intention ensuite.** Il y a dans le langage que nous utilisons ce que nous voulons dire et il y a ce qui est vécu par un peuple. Essayons de voir ce qui est vécu, ou plus exactement ce qui peut être véhiculé, par ces expressions, sans porter un jugement sur les intentions des personnes qui parlent ce langage, mais sur le langage lui-même.

Evangélisation et sacramentalisation.

Le bilan de la consultation diocésaine portait le titre : « sacramentalisation et évangélisation ». Aujourd'hui, **on inverse les termes.** N'est-ce pas l'indice d'un changement de regard ?

L'expression révèle le malaise qu'éprouvent certains prêtres dans la célébration des sacrements. Les sacrements sont sacrements de la foi ; or les prêtres ont conscience que les participants n'ont pas la foi ou ont une foi incomplète. Ils ont l'impression d'être « fonctionnaire du culte », de distribuer, d'administrer des sacrements qu'ils voudraient célébrer en vérité. Ils en arrivent, par suite, à se demander — et c'est normal — quel sens a leur travail et quel sens a leur vie sacerdotale. Que la consultation des diocèses ait fait apparaître une telle question révèle un profond souci apostolique, un souci de vérité : sortir de l'ambiguïté de certaines célébrations sacramentelles, faire que les sacrements soient réellement les sacrements de la foi. Ce qui implique évangélisation, éducation de la foi.

Cependant les mots « sacramentalisation et sacramentaliser » — néologismes peu heureux — laissent entendre que les sacrements sont considérés **encore comme des choses que l'on distribue à des moments donnés de la vie.** Ces mots ne permettent pas de montrer le lien profond qui existe entre les sacrements et l'Eglise-sacrement.

Par ailleurs parler d'évangélisation et de sacramentalisation, n'est-ce pas évoquer deux activités juxtaposées de l'Eglise et, par le fait même, introduire au cœur de la mission de l'Eglise, une division préjudiciable, une division qui fait violence à la Révélation (on le redira) et à cette mission de l'Eglise ? Une telle juxtaposition contribue à durcir les tensions mentionnées au début de l'analyse de la situation. Ne risque-t-elle pas de conduire à deux clergés et insensiblement peut-être à deux Eglises ?

Cette question en rejoint une autre plus générale : la distinction entre les trois fonctions de l'Eglise, évangélisation, catéchèse, célébration des sacrements. Le fait que ces trois fonctions soient assurées par des institutions différentes (ce qui paraît pourtant indispensable) **ne tend-il pas à durcir la distinction ?** Ne conduit-il pas à créer, à l'intérieur de l'Eglise, des activités qui deviennent parallèles et, à la limite, peuvent s'ignorer ? La distinction est traditionnelle, la juxtaposition l'est-elle ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La formule « **évangélisation et sacrements** » relève de la même problématique et présente le même danger. Il faut en effet que nous prenions conscience que ce qui est en question, **ce n'est pas d'abord un problème de pastorale** : faire l'éducation de la foi de ceux qui demandent le sacrement, mais que **c'est d'abord un problème doctrinal** : la place du sacrement dans l'évangélisation, la place du sacrement dans la vie du chrétien. Il y a, sous-jacente, une question d'ecclésiologie : que signifie l'expression « l'Eglise sacrement du salut » ? L'expression « évangélisation et sacrements » risque de nous laisser au niveau d'une pastorale à aménager. Un tel travail est indispensable. Mais il faut surgir des questions qu'il faut résoudre, sinon il court le danger d'être vain. Il est donc souhaitable de renoncer à l'expression « sacramentalisation et évangélisation » comme à « évangélisation et sacrements » et parler d'**évangélisation et sacrement.**

Célébrer la vie.

Cette expression, qui connaît aujourd'hui une certaine fortune, manifeste une aspiration dont il faut tenir compte : le refus de l'extrinsécisme, le refus de la juxtaposition foi-vie, le refus de la juxtaposition vie-sacrement. Pour bien des chrétiens aujourd'hui, le sacrement ne trouve toute sa signification que s'il rejoint l'existence concrète de l'homme, l'événement qu'il vit, l'aspiration profonde qui l'anime. Il y a là une volonté de vivre la foi au cœur du monde, dans les activités de l'existence. L'expression traduit une intuition vraie : la foi ne nous fait pas vivre **une autre vie,** mais nous fait vivre **autrement notre vie de chaque jour.** Elle rejoint également un trait de la mentalité actuelle l'attention que l'on porte au présent et à l'avenir plus qu'au passé dont on se désintéresse. L'homme moderne est moins l'homme « de la mémoire » que l'homme « du projet ».

Ajoutons enfin que cette expression « célébrer la vie » s'inscrit dans une volonté apostolique plus large de voir l'Eglise réellement présente au monde. Elle témoigne du sérieux avec lequel on a entendu l'appel du Concile. Les intentions sont bonnes, les attitudes qu'elles inspirent ne sont pas sans ambiguïtés. Des questions importantes se posent :

— S'agit-il de célébrer la vie ou de célébrer l'action du Seigneur dans la vie ? Pour célébrer la vie, les fêtes profanes ne manquent pas. Il y a une manière de célébrer la vie qui pourrait être une sorte de « sacralisation » c'est-à-dire une recherche de l'approbation par Dieu de ce que l'on est et de ce que l'on vit.

— Comment le salut réalisé dans un événement passé est-il actualisé aujourd'hui ? Suffit-il simplement de déclarer aux hommes que ce qu'ils vivent s'inscrit dans le dessein de Dieu ? Le salut est-il don de Dieu que l'on accueille dans **la parole et le sacrement** ou se découvre-t-il seulement dans le monde et dans les événements actuels ?

— Que signifie l'Eglise présente au monde ? Une Eglise qui dans le temps même où « elle est pour le monde » n'est pas « pour le Père », comme l'est le Christ, et ne célèbre pas dans l'action de grâce, le don du Père, est-elle encore l'Eglise du Christ ?

La question fondamentale.

Les questions concrètes que se posent pasteurs et laïcs au sujet de « évangélisation et sacrement » reviennent finalement à la question fondamentale **de l'Eglise et de sa présence au monde.** Les difficultés éprouvées ne sont que le retentissement au niveau de leur action apostolique quotidienne d'une difficulté plus profonde : celle du rapport de l'Eglise et du monde. Depuis le Concile surtout, on essaie, avec raison, de sortir de la juxtaposition Eglise-monde, foi-vie etc., mais dans cet effort on est sans cesse tenté de réduire un terme à l'autre ou de supprimer un terme au bénéfice de l'autre.

Enjeux doctrinaux.

Avant toute réflexion et toute étude, il importe de voir ce qui est en cause dans cette interrogation sur évangélisation et sacrement. En fait, c'est le mystère de la foi dans ce qu'il y a de plus profond qui est en jeu.

C'est d'abord la nature même de la révélation que l'Eglise a pour mission d'annoncer et d'actualiser. Dans l'analyse de la situation, nous avons posé la question suivante : les sacrements sont-ils que des moyens utilisés par les chrétiens à des moments donnés de l'évolution de leur foi ou sont-ils des points objectifs permanents des références parce qu'ils sont des actes de Dieu par lesquels il révèle et réalise son intention de salut ? La réponse engage la nature de la révélation. Une évangélisation sans référence permanente aux sacrements tendrait à laisser entendre que la révélation n'est qu'une parole. Or nous le savons, la révélation est une intervention de Dieu dans l'histoire ; elle est une action et une parole, une action dont le sens est explicitté par une parole. En d'autres termes, une évangélisation qui ne serait pas « habitée » par le sacrement ferait violence à la révélation.

C'est ensuite la foi elle-même qui est en cause. Une évangélisation sans sacrement ne risque-t-elle pas de faire passer le devoir et l'obligation morale avant le don gratuit de Dieu et de réduire ainsi **le christianisme à un moralisme,** même si ce devoir s'appelle charité ? Ne risque-t-elle pas d'oublier que la parole de Dieu est une parole efficace et par le fait même de réduire le christianisme à **une doctrine et même à une idéologie ?** Ne risque-t-elle pas d'oublier que le christianisme est une grâce, que la foi est l'accueil d'un don et, par suite, de réduire le christianisme à un humanitarisme ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

C'est encore **la vision de l'histoire et l'originalité de la présence du chrétien** à cette histoire à faire qui sont engagées dans cette question. L'histoire en tant qu'elle est « le déroulement temporel du dessein de Dieu » a-t-elle pour auteur l'homme seul ou Dieu agissant par l'homme ? Les sacrements sont-ils des événements au sens biblique du terme (des kairoi) ou simplement des moyens de grâce destinés à nous aider ?

C'est enfin **l'être même de l'Eglise présente au monde** qui se trouve directement concerné par la question. Si le but de l'évangélisation, objet de la mission de l'Eglise, consistait, à la limite, à aider l'homme à aider l'homme à aller jusqu'au bout de lui-même, cela par un souci de le rejoindre dans son dynamisme et par un souci normal de lui parler de Dieu en parlant de l'homme, serait-ce encore de l'évangélisation et le Dieu qui serait annoncé serait-il encore le Dieu de Jésus-Christ ? Une Eglise présente au monde qui ne se distingue pas du monde par la richesse de Dieu qu'elle a pour mission de lui annoncer et de lui transmettre n'est plus, à la limite, présente au monde, elle se confond avec lui. Cette richesse que le monde ne peut ni trouver en lui-même, ni se donner, c'est la parole de Dieu qui rejoint l'homme dans son existence pour **en dévoiler le sens et la valeur, mais aussi pour la juger.** C'est **la parole efficace, le sacrement** qui annonce et réalise la conversion et l'union des hommes en Jésus-Christ et par Jésus-Christ réalise l'union des hommes entre eux.

Ne pourrait-on pas dire que c'est le problème **de l'idendité de l'Eglise qui est en jeu ?** L'idendité de l'Eglise sacrement du salut ? L'Eglise est sacrement : elle est « le signe en lequel se manifeste la grâce salutaire, le moyen, l'instrument par lequel Dieu réalise son dessein salvifique ». Les sacrements qui en sont les gestes privilégiés, les actes que le Christ accomplit par l'Eglise, signifient et réalisent son mystère... Les sacrements ne révèlent tout leur sens que replacés dans la sacramentalité de l'Eglise et réciproquement l'Eglise n'est pleinement sacrement du salut, œuvre de l'Esprit Saint, que dans l'annonce de la parole et la célébration des sacrements. En notant que les sacrements sont actes et paroles. Peut-être faudrait-il remonter un courant qui a été trop analytique ?

Lignes de réflexions proposées.

Une réflexion sur évangélisation et sacrement qui se situe d'abord à ce niveau (qui n'est pas le seul) doit, semble-t-il, se poursuivre selon deux lignes :

1. Que faut-il, de la part de l'Eglise-sacrement et des sacrements qu'elle célèbre pour que le don de Dieu soit effectivement signifié comme don de Dieu ? Que faut-il à ce signe et à ces signes pour qu'ils interpellent effectivement les hommes, les convoquent de la part du Seigneur et qu'ils soient lieux de rendez-vous de Dieu et des hommes ? Pour qu'ils soient signes efficaces du salut que le Seigneur nous donne ?

— il faut donc prévoir **l'hébergement à Lourdes du jeudi 1er juillet au soir jusqu'au mardi 6 au matin,** c'est-à-dire une nuit de plus que de coutume ;

— pour que les « marches » de nos trains puissent se glisser entre les trains réguliers et extraordinaires de ces jours de départ en vacances et qu'ils partent cependant à un heure raisonnable de Brest et de Landerneau, il a fallu **limiter le nombre et le temps des arrêts en gare :**

le train partant de Brest (vers 8 h 33) s'arrêtera seulement à Landerneau (vers 8 h 49) et à Morlaix (vers 9 h 31) ;

le train partant de Landerneau (vers 8 h 19) s'arrêtera seulement à Châteaulin (vers 9 h 08), Quimper (vers 9 h 43) et Quimperlé (vers 10 h 37) ;

il en sera de même au retour.

Nous regrettons la gêne qui en résultera pour certains, que le train avait l'habitude de déposer devant leur porte, mais il ne pouvait en être autrement.

2) **Le train Blanc des Malades continuera de circuler de nuit, dans l'horaire et avec les arrêts habituels.**

Il quittera le Finistère **dans la soirée du mercredi 30 juin** (départ de Brest vers 17 h 50, arrivée à Lourdes vers 8 h 30) ; il rentrera de Lourdes dans la nuit du lundi 5 juillet au mardi 6 (départ de Lourdes vers 20 h 15 ; arrivée à Brest vers 10 h 30).

En plus des malades et des membres de l'Hospitalité, il comprendra trois wagons couchettes pour les autres pèlerins.

3) **Le prix des billets** sera donné dans le prochain numéro de la « Semaine Religieuse » : nous ne l'avons pas encore. A titre simplement indicatif rappelons que l'an dernier il était de 131,00 francs en seconde classe.

4) **Les inscriptions** (autres que celles des malades) devront parvenir à l'Evêché **le 15 juin au plus tard.** On précisera si l'on désire voyager de jour (1ère ou 2e classe) ou de nuit (couchettes de 2e classe).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LE PARDON DES MALADES A TRÉMAOUÉZAN

Comme il a été annoncé, le pardon diocésain des Malades aura **lieu à Trémaouézan** (non loin de la route de Landerneau à Lesneven) **le dimanche après l'Ascension 23 mai :** grand'messe à 10 h. 30 célébration avec procession du Saint-Sacrement et bénédiction des malades à 15 h.

Comme d'habitude, l'Hospitalité diocésaine offrira à midi un bouillon un gâteau, du café. Les malades apporteront les objets utiles. Les malades allongés devront apporter le matériel nécessaire.

Les inscriptions des malades devront parvenir au Secrétariat de l'Hospitalité diocésaine, Monsieur Alain Le Pape, rue La Tour-d'Auvergne, Landivisiau, **le 18 mai au plus tard.**

Il serait souhaitable et heureux que beaucoup de bien portants aident les malades à se déplacer. Les malades seront sensibles à cette marque d'amitié et de sympathie.

⁂

Les prêtres qui ont l'intention de prendre leur repas au presbytère sont priés d'en avertir Monsieur le Recteur avant le 20 mai.

LE PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES
(30 juin - 6 juillet 1971)

Depuis plusieurs années, de nombreux pèlerins insistent en faveur d'un voyage de jour jusqu'à Lourdes. Et l'an dernier, à une forte majorité, les prêtres et les pèlerins qui ont bien voulu, par lettre ou en conversation, donner leur avis sur ce sujet ont demandé que les trains du pèlerinage circulent de jour tant à l'aller qu'au retour.

Les dates du premier pèlerinage de cette année permettent de faire un essai dans les meilleures conditions : les jours sont longs.

Les retards causés par le décès de M. le chanoine Hélou et les difficultés nées de la coïncidence du pèlerinage avec les départs de vacances ayant été enfin surmontées, la S.N.C.F. vient de nous donner son accord :

1) **Les trains Vert et Bleu circuleront de jour tant à l'aller qu'au retour.** Mais, attention :

— ils quitteront le Finistère **le jeudi 1er juillet** (et non le 30 juin) **au matin** pour arriver à Lourdes vers 22 heures ; ils rentreront dans la journée du mardi 6 juillet : départ de Lourdes vers 6 heures du matin, arrivée dans le Finistère dans la soirée (vers 19 h.).

2. Que faut-il, de la part des hommes, pour qu'ils accueillent ce don de Dieu ? Comment les préparer en tenant compte de leur culture, de leurs aspirations, des événements qu'ils vivent ? Que faire pour que le sacrement parle de Dieu en parlant de l'homme et en disant à l'homme quelque chose qui compte pour lui ? C'est le problème du langage de la foi.

Ces deux questions sont complémentaires et doivent être étudiées ensemble. En fait elles rejoignent ceux qui portent le souci missionnaire dans une de leurs préoccupations : quel visage l'Eglise va-t-elle donner d'elle-même ? Quelle est la signification de la foi, de l'Eglise, de la parole, du sacrement ? Et l'on pourrait ajouter : où l'Eglise va-t-elle trouver pour elle-même et pour le monde de sa mission authentique et sa puissance de signifir ce qui la caractérise comme visage de Dieu ?



On le voit, les problèmes soulevés par « évangélisation et sacrement » concernent toute l'Eglise et ne peuvent être résolus que par un effort de toute l'Eglise. La Commission Episcopale de Liturgie est particulièrement concernée dans cette recherche commune. Elle ne peut en effet accomplir sa tâche propre qui est de promouvoir la pastorale liturgique au service de la vie des chrétiens tant que les options pastorales prises n'ont pas été confrontées et tant que ces questions fondamentales n'ont pas fait l'objet d'une réflexion.

Un travail sur ce sujet a déjà été entrepris dans certains diocèses et dans certaines Régions Apostoliques ; il est souhaitable que se fasse une mise en commun de tous les efforts commencés et qu'une réflexion se poursuive sur ce sujet entre les diverses intances de la pastorale comme l'a demandé le Conseil Permanent.



Archives diocésaines de Quimper et Léon

● **LA MAISON DIEU** consacre son n° 104 aux **recherches nouvelle. de pastorale sacramentelle.** C'est un cahier important, **réellement** important, en raison des questions qu'il soulève et des études qu'il donne. H. Denis, Liturgie et sacrement ; A. Turck, Evangélisation et sacrement ; CB. Rey, Un rite d'inscription des enfants en vue du baptême ; Ch. Paliard, Un rituel du baptême pour les enfants en âge de catéchisme ; Y. Congar, Points d'appui doctrinaux pour une pastorale de la pénitence ; J.-M. Aubert, Foi et sacrement dans le mariage, A propos du mariage de baptisés incroyants ; La célébration communautaire de l'onction des malades ; P. Raffin, Le nouveau rituel de la profession religieuse. Ce numéro, 6 F. C.C.P. Paris 1436-36, Editions du Cerf, 29, boulevard de Latour-Maubourg, 75 - Paris, 7e.

● **LE SECRÉTARIAT NATIONAL DE LA MISSION OUVRIÈRE, 29, place du Marché St-Honoré, Paris (1er) communique :**

Lors de leur Session Pastorale à Lourdes, les Evêques ont cherché comment on pourrait aider l'ensemble des prêtres et du peuple chrétien à reconnaître le monde ouvrier tel qu'il est et d'y favoriser l'annonce de Jésus-Christ. Dans ce but, certains d'entre eux ont ensuite souhaité qu'on recommande dans les « Semaines Religieuses » la lecture de la monographie du monde ouvrier présentée à Lourdes, ainsi que d'une autre brochure rejoignant la même recherche :

— **Cheminements de la foi et croissance de l'Eglise en monde ouvrier.** Rapport présenté dans le cadre de la Session pastorale des Evêques à Lourdes en octobre 1970. Y ont travaillé : ACO, JOC/F, ACE, Religieuses, Prêtres, Evêques. — Offset 73 pages, prix 4 F. (port compris).

— **Naissance et croissance de l'Eglise en monde ouvrier.** Compte-rendu intégral d'une Session Nationale de la Mission Ouvrière, contenant un dossier de témoignages d'évêques, de laïcs, de religieuses et de prêtres en diverses situations missionnaires en monde ouvrier, un rapport doctrinal du Père Maurice Vidal, un rapport collectif d'orientation résultant du travail des divers groupes représentés et préconisant les pistes possibles d'avancée. — Brochure de 240 pages, prix 9 F. (port compris).

C.C.P. Association pour la Mission Ouvrière, Paris 18 071 54.

● **« PRÉSENCES ET RENCONTRES », association d'échanges culturels, 20, boulevard Poissonnière, Paris, 9e,** annonce ses Semaines culturelles : **sur la Chanson,** du 4 au 10 avril à Autrans, au cœur du Vercors ; **sur le Mystère Humain,** du 11 au 18 avril à Lanau (Cantal) ; ainsi qu'un voyage dans **l'Egypte d'hier et d'aujourd'hui,** du 4 au 14 avril.

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LÉON, Boîte postale 405, 29 S - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).
Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mois sans tenir compte du mois d'août.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Nos prêtres à l'extérieur

Suivant la tradition Monseigneur l'Evêque a rencontré à Paris, au cours d'un repas fraternel, le 25 février, les *prêtres de la région parisienne,* aux études ou engagés dans un ministère. Furent heureux de pouvoir répondre à l'invitation : ***Jean** Berthou, René Gouvennec, François Auffret, Jean Irrien, Jean Falc'hun, Jean Tromeur, Louis Conq, François Méar, Jean-Yves Quellec* auxquels vinrent se joindre deux séminaristes des Carmes : *Jean-Yves L'Hôpital, Jean-Pierre Henry* de St-Martin de Brest, ainsi qu'*Alain Moal* des Missions Etrangères de Paris. Mais tous les autres absents de Paris ou empêchés se sont excusés : *Marcel Mingam, Henri Lucas* qui vient d'être élu vice-président du Conseil prebsytéral du Vicariat aux Armées, *Daniel Raphalen, Pierre Graveran, François Charles, Louis Salinoc, Jean Ménez, Félix Fouquet.*

● *Jean-Yves PRIOL, 72 - Ternié.* Notre confrère voit son état de santé s'affermir depuis sa mutation d'Origny à Ternié, malgré les distances que présente sa nouvelle paroisse : 14 km. d'une extrémité à l'autre. Au point de vue matériel il se tire d'affaire ; sans doute pouvons-nous, sans indiscrétion donner des précisions puisqu'il s'agit du statut financier des prêtres du diocèse du Mans : traitement de l'Evêché : 2 280 F. par an, gardiennage de l'église : 500 F. par an, un peu de casuel, le « panier du presbytère » en espèces, les honoraires de messe.

Cet hiver, il a organisé des réunions de quartiers avec de jeunes foyers autour de thèmes religieux ; il est frappé de constater combien les gens sont avides d'approfondir leurs connassances en matière de religion.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *André HARDOUIN, Collège Stanislas,* 780, *boulevard Dollard, Outremont, Montréal* (8), *Canada.* Après une année passée dans le diocèse, à la suite d'une intervention chirurgicale, il a repris ses fonctions au Canada. Un an d'absence et déjà l'évolution a fait son œuvre, « on a l'impression d'entrer dans une maison presque inconnue ». Il se retrouve dans l'équipe des prédicateurs de l'œuvre des vocations, ce qui l'appelle à se déplacer aux quatre coins de la ville.

● *Hervé FERS* est toujours au Canada, professeur à l'université d'Otawa. A l'occasion du nouvel an il a passé quelques jours à Plouvorn. « Hélas ! il ne faisait guère plus chaud que là-bas ! »

● *André MOCAER, curé de Rogliano, en Corse.* Il compte quarante-deux églises ou chapelles dans son secteur ! Beaucoup trop dans un pays qui se dépeuple. Cependant, on ne peut pas tout laisser tomber et en collaboration avec Monsieur le Maire, il lance une souscription pour restaurer deux des églises les mieux placées.

● *Paul POTARD* enseigne les mathématiques dans les classes supérieures de l'E.N.I.T.A. au Bordj-El-Babri, près d'Alger, où l'enseignement se donne en français. Mais il ne perd pas contact avec le ministère paroissial et assure, à son tour, le service liturgique du samedi à la paroisse.

● *Jacques GENTRIC, curé de Claret* (*Basse-Alpes*) a eu ses vacances en Bretagne quelque peu gâchées par une petite bronchite. C'est avec hâte qu'il s'en est retourné vers le soleil dans son territoire qui chevauche sur les deux diocèses de Digne et de Gap.

● *Jean BERTHOU* a commencé le compte à rebours... Il termine sa neuvième année comme aumônier national de la Fédération Sportive et Culturelle de France ; neuf ans, c'est un maximum. Les dirigeants de la Fédération cherchent un remplaçant ; avis aux amateurs !

● *Henri MANIS* lui aussi compte les jours. En principe un vicaire du pays nantais doit venir en septembre renforcer l'équipe puis remplacer notre confrère. Henri prolongera son séjour de quelques semaines pour mettre son remplaçant au courant d'un ministère assez difficile.

● *Jean FALC'HUN*, tout en pousuivant un temps de recyclage à Paris, assure la totalité du ministère à la paroisse de Noiseau, petit bourg de ! 300 habitants, à 4 km de Sucy-en-Brie (94). Noiseau connaît une extension démographique très rapide par suite de l'arrivée de nombreux étrangers flamands, polonais, italiens, espagnols, portugais, yougoslaves et albanais... Le noyau catholique est assez réduit mais collaborant.

● *Jean-Yves OLLIVIER, Prado, rue Lumière,* 69 - *Saint-Fons.* Responsable de l'année de formation au Prado,, lourde charge qu'il compte porter jusqu'en juin 1972, terme de ses cinq ans d'engagement.

Il fait partie de l'équipe des prêtres de Saint-Fons et leur prête son concours à mi-temps : prédications, une équipe d'A.C.O. et une ou deux autres en gestation, plusieurs équipes de C.M.R. entre Saint-Fons et Vienne.

● *Jean GUENNÉGAN* fait justement son année de formation au Prado. Par lui nous savons un peu le style de cette expérience. Ils sont arrivés dix-sept prêtres de différents coins de la France. D'abord un mois à Limonest, près de Lyon, avec Jean-Yves Ollivier et d'autres responsables. Durant ce mois, trois sessions et retraite. A la suite de quoi dispersion dans des équipes. Depuis le 10 octobre Jean fait partie d'une équipe de quatre prêtres à Vienne ; l'un des prêtres est au travail, les trois autres en coresponsabilité pastorale. Une journée de réflexion par semaine avec l'un des responsables, puis travail personnel dans la ligne du premier mois, avec priorité très accentuée à l'étude de l'Evangile, étude qui va depuis le partage sur tel ou tel texte jusqu'à l'étude d'un thème personnel ; tout cela en lien, évidemment, avec les découvertes que ménagent les contacts pastoraux.

● *François GOURVENNEC*, c'est un autre style de vie. Après quelques mois dans la Communauté Emmaüs de Rédéné-Quimperlé, il est allé renforcer la Communauté de Nantes : Communauté Emmaüs, La Guilloterie, 44 - Bouguenais. Il partage complètement la vie de ses compagnons chiffonniers : ramassage, triage, logement inconfortable, il est heureux. Il a toute facilité pour célébrer la messe, dans la soirée sur semaine et dans la matinée du dimanche. Ce qui l'a attiré ? Ce n'est pas tellement le monde du travail, mais ce monde des malchanceux de la vie, surtout depuis qu'il avait été aumônier de prison, de 1954 à 1956.

● *André DIVERRÈS,* 06 - *Saint-Laurent-de-Var.* — Santé qui se stabilise, surveillée par un grand cardiologue de Nice. Voisin de Monseigneur Tirilly (Vence). Rencontres fréquentes avec *Henri Bargain* qui vient l'aider pour le service paroissial. Il pourrait rentrer maintenant... mais il a quelque scrupule à abandonner ce diocèse qui lui a rendu la santé et qui est *si pauvre en prêtres.*

● *Yves BELLEC,* 15, *rue Pasteur,* 66 - *Port-Vendres,* partage son temps au service des malades, tant au centre de Réadaptation de Collioure qu'au sein de la Fraternité diocésaine des Malades. Il représente les aumôniers de la pastorale de la Santé au Conseil presbytéral et se consacre aussi à quelques activités paroissiales.

● *Pierre DOLOU, Ecole St-Jean,* 6, *rue des Arbaletriers,* 02 - *Saint-Quentin.* — Son travail de professeur et de conseiller spirituel l'occupe de plus en plus, et le voilà intégré sans trop de difficultés au groupe des confrères du collège.

L'an dernier, il s'est présenté avec succès à la maîtrise de Français moderne. Cette année, il prépare un doctorat d'Université, ce qui lui demandera deux ans de travail. Et après ? C'est peut-être, à l'appel du Père Cabon, O.M.I., du Juch, un poste à l'Université de Roma (Lesotho) en Afrique du Sud, comme professeur de français.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

● *André LE GUILLOU, I.S.A.B. rue de Crèvecœur,* 60 - *Beauvais.* Ce n'est pas une sinécure d'être aumônier de l'Institut Agricole de Beauvais. Ici, comme ailleurs les étudiants se posent des problèmes sur leur Foi, sur l'Eglise... Mais, notre confrère a déjà l'expérience de Saint-Yves et du Likès.

« Les élèves des deux premières années ont des cours d'enseignement religieux qui ne sont pas, à vrai dire, des cours ; on les appelle « heures de réflexion chrétienne » qui se font par groupes, cinq groupes en première année, quatre en seconde. La répartition est faite par les élèves eux-mêmes d'après les orientations que proposaient les animateurs, quatre Frères et moi-même. Les élèves de troisième année sont invités à se réunir aussi par petits groupes avec possibilité de faire appel à un des animateurs...

« L'Institut prépare de futurs ingénieurs en agriculture ; seule une minorité des élèves se destine à devenir exploitants agricoles... »

Excellentes relations avec les Frères (de St Jean Baptiste de la Salle). Résidence agréable : petite maison écartée du reste des bâtiments qui sont dispersés dans une vaste clairière.

Tous les dimanches, André rend service dans des paroisses voisines et il lui est arrivé d'aller rendre visite à *Pierre Dolou* et à *Monseigneur Paller*...

● *Goulven LAURENT, Paul de SURGY, Claude GÉLÉBART* suivent avec quelque inquiétude l'évolution de l'Université catholique d'Angers et de la Faculté de Théologie en particulier.

● *Jean IRRIEN,* 19, *rue J. Raynal,* 91 - *Morsang-sur-Orge.* La Communauté apostolique dont il fait partie a connu quelques mutations mais sans dommage grave pour l'esprit d'équipe. Le début de l'année a été marqué dans le quartier par une ordination sacerdotale.

● *Daniel RAPHALEN, aumônier national du M.E.J.* est très souvent en voyage... « un court passage dans le diocèse... j'ai eu la joie de constater que le travail se poursuit au plan du M.E.J., qu'Ollivier Abgrall suit avec sympathie. Il y a toute une relève de jeunes qui se dessine. »

● *Michel PAVEC, La Croix-Falgarde,* 31 - *Portet-sur-Garonne,* reçoit souvent la visite du *Père Larnicol.* Les deux « bigoudens » s'entretiennent du pays... « Nous sommes de Quimper tout de même, et je ne peux me passer de la *Semaine Religieuse.* » Tous deux la lisent « avec beaucoup d'intérêt et un réel profit. » Qui dit mieux ?

● *Amédée LE BRAZIDEC,* 20, *boulevard Emile Sicard, Marseille* (8e) rencontre fréquemment les Bretons de Marseille et de la région. La pratique religieuse laisse à désirer chez eux mais la foi demeure.

Quelques réflexions rapides au sujet de la Mission Bretonne

Fondée en 1947 par l'abbé Gautier pour aider les compatriotes bretons montant sur Paris pour diverses raisons (la principale étant le manque de travail), la Mission Bretonne reste toujours attentive aux nombreux jeunes qui continuent de venir chercher fortune dans la capitale.

Une équipe de laïcs, directeur et conseillers-animateurs, s'efforce de faire face au mieux à leurs besoins humains, immédiats ou lointains.

Il arrive encore que des gars ou des filles « débarquent » à Paris sans rien. Le peu d'argent qu'ils ont est vite volatisé. Il faut rapidement leur trouver travail et logement. Au besoin, la Mission assure un dépannage d'urgence.

Et pourtant, ce ne sont pas les problèmes de travail ou de logement qui sont les plus dramatiques, mais celui de ce que l'on pourrait appeler l'environnement. Beaucoup ont leur travail prévu avant de monter sur Paris ; de même un logement, au moins provisoire, grâce à de la famille ou des amis. Mais il y a les *conditions* de travail ou de logement, l'emploi des temps libres, les relations humaines.

Or Paris pour les arrivants, c'est l'anonymat, la solitude, la jungle. Il n'est pas facile d'y établir de véritables relations humaines pas plus que d'y trouver des amitiés vraies. Il y a parfois, en ce domaine, de terribles déceptions.. Et ils sont encore assez nombreux ceux qui retourneraient volontiers chez eux s'ils étaient assurés d'y trouver un travail correctement rémunéré. Il y a aussi, par contre, des jeunes — et moins jeunes — qui ont bêtement lâché la proie pour l'ombre et qui doivent vite déchanter, même si leur amour propre se refuse à reconnaître l'erreur commise.

Toute l'équipe éducatrice de la Mission Bretonne se veut attentive à apporter des solutions aussi valables que possible tant à titre individuel que collectif, ou plutôt tant au plan personnel que communautaire. Elle veut que chaque rencontre puisse aider l'évolution positive de chacun et de tous à travers des échanges qui sont parfois de véritables révisions de vie.

Dans une première étape, le jeune arrivant sur Paris a besoin d'être accueilli, écouté, compris, aidé. Dans une deuxième étape, il doit, à son tour, se faire attentif aux autres, à la Mission d'abord puis dans son quartier et au travail. C'est bien sûr schématique et, dans la réalité, il y aura imbrication plus ou moins grande.

Pour tout ce travail, quel est la place de l'aumônier ?

D'abord, évidemment, il fait équipe avec les laïcs éducateurs ou conseillers. Tout en respectant leur domaine propre, il leur dit sa pensée, il essaie d'éclairer les problèmes posés en y projetant ou révélant aussi fidèlement que possible la pensée du Christ.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Face aux jeunes eux-mêmes, l'aumônier se doit d'être attentif à to tes leurs préoccupations spirituelles. Individuellement ou en équipes, il es aie d'être un éveilleur de militants à partr d'une prise de conscience des vr ies dimensions du baptême et de ses exigences à travers toutes les réalité: de vie. Là aussi, il y aura, en gros, une première étape d'accueil qui oit permettre au jeune qui arrive d'être aussi à l'aise que possible « dan: sa peau de chrétien » ; sans attendre la perfection, il pourra, à son tour, a der ses camarades à la Mission même, puis dans son quartier et son trav il ; ça entraînera normalement et pratiquement pour les grs comme pour les filles une action jociste.

Quant aux modalités et méthodes concrètes propres à favoriser un tel programme d'accueil humain et chrétien, l'équipe laïcs-aumônier peut et doit être amené à les modifier selon les besoins ressentis dans une attention vraie aux personnes. Aussi, il ne peut être question de les donner dans cette simple note sur le sens et les orientations de la Mission Bretonne.

Simplement, l'adresse de la Mission Bretonne est 45-47, rue de la Quintinie, Paris, 15e (métro Vaugirard). Les responsables laïcs peuvent être contactés par téléphone aux n°s 828.62.77 et 20.84. L'aumônier a le n° 828.16.12.

On a toujours dans l'Eglise fait appel à la bonne volonté.

L'homme de bonne volonté était (au bénéfice d'une traduction douteuse du cantique des anges à Noël) le modèle normal du chrétien. Taillable et corvéable à merci, c'était l'homme qui payait chaque fois qu'il y avait un déficit, qui allait se barber consciencieusement à toutes les réunions pieuses, ecclésiastiques, édifiantes, culturelles, parce que le pasteur l'avait dit. C'était son devoir d'Eglise... Il participait aux œuvres ; il s'occupait de son prochain avec vertu, patience, douceur ; il essayait de mener une vie droite, morale, se privant de beaucoup de choses ; il lisait les livres qu'il fallait lire pour sa piété, son édificaton, et priait quand il fallait prier.

De nos jours, ces bons chrétiens sont raillés, vilipendés, ridiculisés par la nouvelle aile marchante. Mais ces hommes de bonne volonté, s'incarnant autrement, sont en réalité toujours les mêmes.

L'homme de bonne volonté aujourd'hui méprise le culte et les assemblées d'Eglise... Il ne s'occupe plus de son prochain, parce que celui-ci est devenu planétaire... Il hait le bourgeois et considère que toute l'action chrétienne se résout finalement en une action politique. C'est au travers des actes politiques que Dieu se manifeste et fait l'histoire. « Gesta Dei per Francos », comme on disait au VII[e] siècle. Le chrétien de bonne volonté aujourd'hui ne croit plus à la prière, vaine parce que parole d'un langage périmé, mais à l'action. Il ne lit plus la Bible, monument culturel historiquement daté, et par conséquent (sauf quelques textes choisis) inutilisable aujourd'hui...

L'homme de bonne volonté, chrétien d'aujourd'hui, révolutionnaire, contestataire, politisé, anti-bourgeois et anti-spiritualiste, engagé, activiste, est identique en tous points à l'homme de bonne volonté, chrétien d'hier, conservateur, bourgeois, intériorisé, spirituel, anti-politique, docteâtre, activiste. Il n'y a aucune compréhension plus sérieuse de la révélation, aucune modification réelle — ce qui a changé, c'est la société — « Les temps ont changé, car ils sont les temps » comme dit saint Augustin.

Pour en sortir, il faut faire appel à la mauvaise volonté. Guehenno, proclamant bien avant 1968 qu'il faut changer de vie, disait que le premier devoir d'un homme libre est de dire : « non ». L'homme de bonne volonté dit toujours : « oui », sans savoir en réalité à quoi il dit ce « oui », ni ce que cela comporte en vérité... L'homme de mauvaise volonté refuse de s'engager à tort et à travers, et commence par récuser ce qui lui vient du groupe, du mouvement collectif, de l'idéologie de son milieu, et de la « voix autorisée »... car il faudrait que les pasteurs néo-romantiques engagés aujourd'hui réalisent, malgré leur conscience de la « crise pastorale », qu'ils sont exactement aujourd'hui dans la même relation avec leur noyau de bonne volonté qu'il y a un siècle. Ils sont toujours « la voix autorisée » qui dit au paroissien que Dieu est mort, que la vérité est politique, que le pasteur ne doit pas avoir un ministère spirituel et que le chrétien doit s'engager pour l'alphabétisation des émigrants et contre l'impérialisme américain... Et les hommes de bonne volonté les suivent, fidèle troupeau, comme ils suivaient leur pasteur sur d'autres chemins, autrefois...

Bien sûr, ce « non » que doit prononcer l'homme de mauvaise volonté (et qui agrée au Seigneur !) n'est pas une attitude de régression, de refus d'un changement, de rattachement au passé. Il est au contraire le refus du conformisme présent qui est « déjà » en réalité le passé. Vous avez cessé de vous émouvoir pour le mendiant dans la rue, et vous avez proclamé qu'il fallait remplacer la charité par la justice, mais c'est la même émotion pieusarde et sentimentale qui vous fait marcher pour les « trois quarts du monde qui meurent de faim » et « nations du tiers-monde exploitées ».

Si, pour une fois, vous aviez le courage et l'autonomie de dire « non », de prendre pour modèle le méchant Baudelaire qui battait le mendiant aveugle pour l'obliger à la dignité ! O chrétiens, si vous pouviez être de mauvaise volonté et refuser d'entrer dans tous les néo-conformismes, que de choses pourraient changer !...

Jacques Ellul (« Réforme »).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *CHRISTUS, Cahiers spirituels,* 12, *rue d'Assas, Paris* 6. — Les discours édifiants sur la « pauvreté spirituelle » ne manquent pas. La réalité, c'est celle de *l'argent*. C'est la question qu'affronte « CHRISTUS. C'est là un des lieux où il est nécessaire, et difficile, d'exister comme un chrétien. Inconscience, mauvaise conscience... Telle est trop souvent notre attitude. Mais la foi est d'abord exigence de lucidité. Elle accepte d'analyser *les situations réelles*. La foi est refus des idoles. Et l'argent n'est-il pas devenu « Mammon » ? Seul Dieu désaliène et nous rend capables de démystifier les idoles. La foi est refus à la fatalité. Ce que l'histoire a fait, l'histoire peut le refaire. L'argent pose un problème politique. Ceux qui accepteront de lutter pour la justice découvriront que la pauvreté évangélique leur sera donnée par surcroît.

● *UNE REVUE QUI S'EST RÉNOVÉE.* — La revue « Prière et Vie » s'est transformée en « *CROIRE AUJOURD'HUI* ». Ce changement de titre est un changement de programme. Il s'agit pour elle de promouvoir désormais une formation continue de la foi dans le chaos actuel, une réforme de notre manière de croire en fonction de la contestation actuelle, une révision du langage de la foi pour le rendre acceptable pour nos contemporains.

A cet effet, la revue s'est transportée à Paris, où elle bénéficie d'une collaboration étroite avec « Christus » et des travaux d'une équipe chargée d'une recherche sur la pastorale de la foi.

« Croire aujourd'hui », 12, rue d'Assas, Paris 6e (C.C.P. : Christus-Paris 10 439.65).

● *CENTRE DE FORMATION ET D'ECHANGES INTERNATIONAUX.* — Pour ceux et celles qui vont partir en Coopération ou qui envisagent sérieusement un départ, dans un pays du Tiers-Monde, le Centre de Formation et d'Echanges Internationaux organise des sessions de réflexion sur la coopération et de préparation au départ : 3 au 10 avril et 12 au 21 juillet.

Pour ceux et celles qui désirent découvrir la vie internationale, l'immigration, s'initier aux rouages de l'économie internatonale, s'interroger sur leur solidarité avec les peuples du monde, le Centre de Formation et d'Echanges Internationaux organise des sessions de Formation Internationale : 12 au 18 avril ; 9 au 15 mai ; 3 au 9 juillet.

Pour tous renseignements : C.F.E.L., 73, rue des Héros Mogentais. 94 - Nogent-sur-Marne.

● *ROCAMADOUR... SUR LA ROUTE DE LOURDES.* — Aux prêtres, religieux, religieuses se rendant à Lourdes et passant par Rocamadour, nous signalons que le *Centre Notre-Dame de Rocamadour* est équipé pour recevoir toute l'année prêtres, religieuses et laïcs, jeunes et foyers. Aevec ses 40 chambres il peut accueillir pèlerins et touristes de passage. Pour tous renseignements s'adresser : Centre Notre-Dame de Rocamadour, 46 - Rocamadour (tél. 29).

PEUPLE " DE DIEU

mon livre de vie "

Parmi les livres liturgiques pour fidèles signalés dans la « S.R. » du 5 décembre 1970 (p. 617-619), nous avons relevé particulièrement le volume réalisé pour les éditions Tardy par l'équipe du Missel Biblique : *PEUPLE DE DIEU*. Echappant, par la force des choses, aux horizons limités de la seule célébration liturgique, il renoue avec la tradition un peu oubliée du livre de vie, du manuel du chrétien, etc..., mais en la rajeunissant. Il marque ainsi une nouvelle étape (ce n'est pas la dernière !) du « missel des fidèles ».

Qu'y trouvera-t-on ?

PEUPLE DE DIEU est d'abord *un « livre de vie » du chrétien*. Il reprend ainsi l'idée toute simple qui a inspiré la série des « Missels bibliques » : malgré le grand nombre de publications, brochures, revues, études qui sont actuellement mises à sa disposition, le fidèle a besoin d'un livre de base qui soit l'instrument habituel de sa prière, le compagnon de tous les instants, la source familière de son information et de sa culture religieuse.

Dans cette perspective, *PEUPLE DE DIEU* lui permet de découvrir les grandes lignes de l'année liturgique, de méditer personnellement les textes proclamés dans l'assemblée dominicale, de situer ces lectures dans l'ensemble de la Bible ; il l'aide aussi à prier chaque jour, seul ou en famille, à réfléchir sur la signification des sacrements et à comprendre leur célébration, à mieux prendre conscience de son appartenance à l'Eglise, peuple en marche à travers l'histoire des hommes.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

PEUPLE DE DIEU est aussi *le livre qui facilite une participation personnelle intelligente et active aux célébrations liturgiques*. D'abord longuement commentée dans des pages d'introduction, la liturgie de la messe est ensuite intégralement présentée dans une typographie claire et significative. Un supplément mobile donne chaque année — A, B, C — le texte de la première lecture, du psaume, de la deuxième lecture et les références de l'évangile. On trouve celui-ci dans le texte complet des quatre Evangiles donné dans « *PEUPLE DE DIEU* », ce qui permet de le restituer dans son contexte et de prendre ainsi le goût d'une lecture continue de l'Evangile.

Etant donné les possibilités de choix ou d'improvisation laissées maintenant au célébrant, il n'est pas possible de mettre entre les mains du fidèle un « rituel » complet. *PEUPLE DE DIEU* donne cependant pour l'ensemble des sacrements et des funérailles une description du déroulement des rites et les textes majeurs de la célébration. Ces éléments permettent de se préparer à un baptême, à un mariage, à une ordination... de suivre les diverses étapes de l'action liturgique et d'en saisir la signification essentielle.

⁂

Pour répondre à ce double but *PEUPLE DE DIEU* comporte ces différentes parties :

— ***Peuple de la Bible.*** Une introduction très simple à la lecture de la Bible : présentation du dessein de Dieu formant patiemment son peuple à travers l'histoire d'Israël.

— ***Peuple de saints.*** Un calendrier des saints qui exprime le déploiement historique, dans l'Eglise, de ce dessein de Dieu : on y trouve mentionnés, non seulement les saints les plus marquants, mais tous ceux qui dans la diversité des siècles et des pays traduisent la richesse extraordinaire de l'Evangile. (Ces notices historiques pourraient servir soit de « martyrologe » soit de complément hagiographique à « Prière du Temps présent » soit de texte de remplacement de la troisième lecture à matines du Bréviaire romain »).

— ***Peuple en marche vers le Christ.*** Une présentation de l'année liturgique : réflexion sur les divers temps et références de tout le lectionnaire dominical.

— ***Peuple de prêtres.*** La liturgie amplement commentée de la messe, des sept sacrements et des funérailles chrétiennes.

— ***Peuple d'hommes.*** Des textes traditionnels et modernes ainsi que des suggestions pour aider à prier personnellement dans la vie de tous les jours comme dans les événements de toute la vie.

— ***Peuple en prière.*** Un choix de 79 psaumes et cantiques bibliques conformes à la traduction nouvelle employée par *PRIÈRE DU TEMPS PRÉSENT*.

— ***Peuple témoin de la Parole.*** Le texte complet des quatre évangiles avec introductions et notes dans la traduction du chanoine Osty. Un vocabulaire biblique du Père Xavier Léon-Dufour donnant la clef des mots qui, dans la Bible ou la liturgie, ont un sens particulier et précis. Les lectures de la messe de chaque dimanche groupées dans le fascicule mobile placé en fin de volume.

Ont collaboré à la rédaction du *PEUPLE DE DIEU* : Fernand Boulard, Raymond Castanié, Xavier Choupaut, Jean Debruyne, Cécile Gerlier, Pierre Jounel, Daniel Perrot, Jean-Marie Petit, A. M. Roguet, Claude Wiener.

Aux éditions Tardy, et en librairie. Format 107 × 167 m/m, 2 couleurs, papier bible. Trois modèles de reliures : toile havane 35 F., skivertex bleu 50 F., chagrin vert 70 F.

⁂

Cette description permet d'entrevoir les richesses de *PEUPLE DE DIEU*, qui mérite d'être recommandé — parmi les différents essais de nouveaux missels des fidèles — aux chrétiens soucieux de nourrir leur foi. Nous connaissons personnellement plusieurs adultes qui en sont satisfaits après quelques mois d'usage.

J. F.

● *PRIÈRE POUR LA MESSE, un missel pour les petits réalisé par l'équipe de « Pomme d'Api » avec la collaboration du Centre National de l'Enseignement Religieux. Illustrations de Lizie Napoli. Éditions du Centurion ; cartonné* 6,50 *fr.* — Même très jeunes les enfants sont sensibles à l'atmosphère toute spéciale du dimanche. C'est un jour de détente et de joie en famille.

Lorqu'ils accompagnent leurs parents à la messe, les enfants sont heureux d'emporter un livre bien à eux.

PRIÈRES POUR LA MESSE, réalisé par Danielle Monneron en équipe avec la rédaction de « Pomme d'Api », est *le livre du dimanche des jeunes* enfants. Grâce aux images de Napoli qui évoquent tour à tour des scènes de la vie de l'enfant et les moments essentiels de la messe, grâce aux textes simples mais riches, il permet aux enfants de donner au dimanche toute sa dimension dans le cadre familial, et s'ils vont à la messe, de s'initier à ses aspects les plus importants.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Faites fructifier votre argent disponible...
Ayez un COMPTE SPÉCIAL SUR LIVRET au
SÉCURITÉ — PROFIT — DISPONIBILITÉ
CRÉDIT LYONNAIS

ASSÈCHEMENT DES MURS - ÉTANCHÉITÉ
Traitement préventif et curatif des bois
G. BÉLEC — 1, rue de Guilers, BREST - Tél. 44-17-86

LE FINISTÈRE
GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
ROLLAND-JACOB Frères
5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 95-22-78

Librairie Orvoën
- Articles Religieux -
Fournitures classiques
et de bureaux
2, rue Elie-Fréron
QUIMPER Tél. 95.09.70

A votre service
tous les services de la
BNP
banque nationale de Paris

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE
PAPIERS PEINTS
DÉCORATION DROGUERIE
Yves MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, RUE J.-LESVEN
Tél. 44.44.03 et 44.42.65
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE
CONSTRUCTIONS NOUVELLES
PAUGAM & CIE
Société Anonyme au Capital de 300.000 Francs
L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

OPTIQUE
ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Keréon — QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

FRUITS-LÉGUMES-PRIMEURS
GROS - DEMI-GROS
ELBÉ-FRUITS
LÉON BERNARD
10, rue La Tour-d'Auvergne
QUIMPER - Tél. 95-18-26

QUIMPER - SOLS
Tapis « T »
18, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95-36-88
« ABADIE - FRÈRES »
TOILES-LINGE-COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs
Agence de QUIMPER
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — BREST
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale
de Bâtiment
et de Travaux Publics
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de Banque et de Bourse, garde de titres
Agences : BREST - QUIMPER
BUREAUX :
Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Guilvinec
Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

GRANDS MAGASINS TRÉANTON

Place de l'Eglise et Place de Lourdes - **LANDIVISIAU** - Tél. **7**

Articles de Ménage (Aluminium - Email - Acier - Acier inoxydable - Cuivre - Cuivre chromé) — Cuisinières (Charbon - Mazout - Butane) — Poêles et radiateurs — Machines à laver — Réfrigérateurs — Outillage à main et portatif — Articles de Bâtiment — Outillage agricole, etc... — Contreplaqués (okoumé - chêne - acajou) et tous panneaux de particules Matériel d'agencement de magasins pour tous commerces

Maison de confiance fondée en 1848 — ENTRÉE LIBRE

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

"AUX SEPT SAINTS"

Mlle M.-L. PHILIPPE
17, Rue de Lyon — **BREST**
Tél. 44-27-34

ARTS RELIGIEUX
Chasublerie — Orfèvrerie
Tous les Missels - Christs - Statues
Livres Religieux

Fédération Régionale Siège social : Allée Couchouren - **QUIMPER** - Tél. 95.25.56
des Caisses Rurales et Ouvrières de Crédit Mutuel du Finistère

Les fonds que vous nous confiez restent dans le pays et servent à aider la construction et a l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain

Consultez nos secrétaires locaux



PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — **BREST**
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille

G. E. R. B.

Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment

Rue Amiral-Ronarc'h — **QUIMPER**
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Elections à la Commission du Clergé
Nomination
Le pardon des Malades (23 mai)
Information et action missionnaires
Journée d'étude sur la Télévision
Le pèlerinage à Lourdes (prix des billets)
Décès de M. l'abbé A. Capitaine
Direction de l'Enseignement Religieux

La Visite pastorale de l'Evêque dans les doyennés
vue par un Vicaire général
à travers les Bulletins paroissiaux
par un Curé-doyen
... avec quelques échos des siècles passés

L'assemblée des A.P.E.L. et A.E.P.
Les Jeunes Témoins du Christ à Orléans
L'actualité du message de Pontmain
Nouvelles et lectures

N° 4245 (86e année). — 5 mai 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE

Entreprise E. QUEMENEUR & Cie

S. A. au Capital de 170.000 Francs

LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32

AGENCE : **SAINT-BRIEUC** - Rue Ampère (Zone industrielle - **Tél. 33.09.10**

PEUGEOT

Concessionnaire exclusif :

GARAGE DE BRETAGNE

BREST — Place de Strasbourg — Tél. 44.24.06
MORLAIX — Route de Paris — Tél. 8.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE
ET CLASSIQUE

P. MONVOISIN

32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.69

Activités manuelles - Pédagogie
Missels - Bibles
Expédition de tous articles sur demande

Olivier de Merlon

Fabrique pour vous en Bretagne de beaux modèles à maille en Fully Fashion et Prêt à Porter **'TRANSOCEAN'**

BREST — Tél. 44-57-33

Entreprise G. LE BIHAN

Tél. 5.77 — 46, route de Paris - MORLAIX — B. P. 75

Bâtiments — Travaux Publics — Terrassements
Béton armé
Menuiserie - Charpente - Installation de Magasins

Les Meubles Jean Castree **FABRICANT**

RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS

69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96
29 N - BREST

ÉLECTIONS A LA COMMISSION DU CLERGE

Nous présentons aujourd'hui les résultats du **deuxième tour de scrutin.** Il y a eu 377 votants. La majorité relative suffisait pour que l'élection soit acquise. — Les résultats du premier tour ont été publiés dans la « S.R. » du 5 avril.

Chapitre cathédral et services généraux

Lucien Ropars, aum. A. C. Brest (212 voix)

... Curés, Recteurs et adjoints

Eugène Coatanéa, c. d. Rosporden (244 voix)
Louis Le Guérer, c. d. Lannilis (242)
Michel Le Guellec, r. Plogonnec (180)
Jean Feutren, r. Roscoff (175)
Pierre Loaec, c. d. Saint-Renan (172)
François Stéphan, c. d. Plouigneau (166)

III. Vicaires et assimilés

A) Vicaires de plus de 40 ans
Auguste Le Coat, v. Saint-Mathieu Quimper (242 voix)
Jacques Malléjac, v. Lambézellec (195)

B) Vicaires de 30 à 40 ans
François Savina, v. Saint-Corentin Quimper (228 voix)
François Morvan, v. Pont-l'Abbé (158)

C) Vicaires de moins de 30 ans
Alain Costiou, v. Briec (161 voix)

IV. Prêtres détachés au service du monde scolaire

Jean Cavarlé, directeur Moëlan (257 voix)
Julien Cardinal, aum. Lycées, Quimper (226)
François Abjean, sous-directeur St-Joseph Morlaix (193)

V. Autres ministères

Henri Le Minor, aum. La Retraite, Lesneven (263 voix)
René Gougay, aum. Hôtel-Dieu, Pont-l'Abbé (206)

VII. Prêtres retirés

René Le Gall, Maison de Kéraudren, Brest (186 voix)

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, **M. Hervé Le Bris,** vicaire à Kérinou, Brest a été nommé au service du doyenné de Saint-Marc, responsable de l'équipe sacerdotale de Saint-Marc.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LE PARDON DES MALADES A TRÉMAOUÉZAN LE DIMANCHE APRÈS L'ASCENSION 23 MAI

Le Pardon des Malades à Trémaouézan sera présidé par Monseigneur l'Evêque : grand'messe à 10 h 30, célébration avec procession du Saint-Sacrement et bénédiction des Malades à 15 h. L'homélie de la messe sera donnée par **M. l'abbé Louis Guillerm,** ancien recteur de Gouézec ; le sermon de l'après-midi, par **M. l'abbé Joseph Merdy,** curé-doyen de Landerneau.

Trémaouézan se trouve sur la route Landerneau - Plouédern - Trémaouézan - Saint-Méen. Le terrain du Pardon est tout proche de l'église paroissiale. Celle-ci, trop peu connue, est l'un des plus anciens sanctuaires mariaux du Léon : une Vierge-mère du XVI[e] siècle toute souriante vous accueillera sous le porche et vous introduira dans une église dont le mobilier (statues, autels...) s'avère extrêmement riche (XV[e] - XVII[e] siècles).

Ne pas oublier d'inscrire les malades chez M. Alain Le Pape, rue La Tour-d'Auvergne, Landivisiau, avant le 18 mai.

INFORMATION ET ACTION MISSIONNAIRES

Equipe de Saint-Jacques, Lampaul-Guimiliau

Elle est composée du **P. de Coattarel,** Père blanc, de la Martyre, expulsé de Guinée, responsable de l'équipe et adjoint à Mgr Favé délégué de l'Evêque ; du **Père Sauvêtre,** des Pères d'Haïti, du diocèse de Nantes ; du **Père Trébaol,** de Bourg-Blanc, des Missions Etrangères de Paris, qui a remplacé le **Père Guillou** aujourd'hui en Thaïlande.

Paroisses, écoles, mouvements peuvent demander leur concours pour les journées missionnaires, et pour toute information sous forme de conférences avec projection et films ou sous forme d'échanges

Missionnaires en congé

Nous pensons déjà à l'accueil des missionnaires de chez nous qui vont venir cet été prendre quelques semaines de repos. Nous sommes certains que dans les paroisses on saura s'intéresser à leur travail apostolique et à leurs problèmes. On peut par exemple leur demander de prendre contact avec différents groupes et mouvements pour une information missionnaire.

Sur le plan diocésain il est prévu une **Journée d'amitié et d'échanges au Folgoët-Lesneven, le mardi 20 juillet sous la présidence de Monseigneur l'Evêque.**

Sont invités les missionnaires en congé : Prêtres, Frères, Religieuses, Prêtres Fidei Donum et anciens F. D., les missionnaires qui se préparent à partir en mission pour la première fois. Des invitations seront adressées aux divers instituts ou congrégations, mais tous ne seront sans doute pas atteints. Qu'ils sachent que tous sont invités.

JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LA TÉLÉVISION

Le Comité Diocésain de l'Information organise une session sur **la Télévision le dimanche 9 mai à « La Retraite » de Lesneven,** de 9 h à 16 h 30.

La matinée sera consacrée à un exposé sur ce sujet : historique, structures, les différentes émissions, comment se réalise une émission etc... et sera présenté par **M. Le Bihan,** de « Film et Culture ».

L'après-midi différents groupes de travail pourront choisir : Les revues de Télévision, L'influence de la Télévision, La Télévision et les relations entre les hommes, La Télévision et l'enfant, etc...

Pour tous renseignements s'adresser au Comité Diocésain de l'Information, 39, Rue Camille Desmoulins - Brest.

LE PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES du 30 Juin au 6 Juillet

On aura trouvé dans la précédente « Semaine Religieuse » — sur une feuille supplémentaire, pages 240 bis et ter — les indications sur ce pèlerinage, en particulier sur les trains de jour.

Prix des billets (avec cantique, insigne, assurance...)

	1re classe	2e classe
Adultes sans réduction spéciale	195,00 F.	137,00 F.
Adultes bénéficiant de carte réduction 75 %	107,00 F.	77,00 F
Enfants (4 à 10 ans) sans réduction spéciale	107,00 F.	77,00 F.
Enfants bénéficiant d'une réduction de 75 %	63,00 F.	47,00 F.
Bénéficiaire d'une réduction 100 %	15,00 F.	15,00 F.
Supplément pour couchette 2e classe		30,00 F.

Inscriptions

Prière instante d'utiliser pour toute correspondance concernant les pèlerinages cette adresse (sans aucun nom propre) : Pèlerinages, Evêché B. P. 405, 29 S - Quimper.

Les inscriptions pour ce pèlerinage de début juillet sont à faire
— pour les malades, avant le 22 mai,
— pour les autres pèlerins, avant le 15 juin.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **M. Ange Capitaine.**

Né le 1 mars 1905 à Lambézellec. Etudes à Pont-Croix. Prêtre le 22 juillet 1930. Surveillant à Bon-Secours, Brest. Juillet 1932, vicaire à Gouézec ; auxiliaire à Sibiril. Janvier 1946, vicaire à Ouessant. Octobre 1947, vicaire à Sibiril. Octobre 1948, vicaire à Lampaul-Guimiliau. 1951, vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix. 1956, se retire à la maison St Joseph. Décédé le 21 avril 1971.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

La Direction de l'Enseignement Religieux, 9, rue du Frou Quimper, tient à la disposition des animateurs de retraite de **Communion Solennelle** les mêmes documents que les années passées à savoir :

1°) Dossier complet du prédicateur : **« Animation de Retraite et Cérémonial »** (8 F.) donnant la pédagogie et le contenu de la retraite.

2°) Extrait du dossier complet : **« Travail sur le carnet »** (1 F. 60) Supplément destiné aux collaborateurs du prédicateur pour le travail sur le carnet.

3°) **Trois affiches murales** (3 F. 10 les trois) une pour chaque journée de retraite.

4°) Carnet de l'enfant : **« Ma retraite de Communion Solennelle »** (1 F. 50), sous pochette plastique transparente contenant : le carnet imprimé, une planche d'images et une planche de textes évangéliques.

5°) **Parents chrétiens et Communion Solennelle** (0 F. 60), brochure pour la réflexion des parents.

FÊTES LITURGIQUES. — Dimanche 9 mai, 5e dimanche de Pâques. Vendredi 14, S. Mathias, apôtre. Dimanche 16, 6e dimanche de Pâques. Mercredi 19, S. Yves. Jeudi 20, Ascension du Seigneur.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *Sœur Gisèle,* des Filles de Jésus. *Mme François Milin,* de Plounévez-Lochrist, mère de M. l'abbé Milin, vicaire à Landivisiau. *Docteur Guyader,* de Saint-Renan, frère de M. le Recteur de Penmarc'h. *Mme Jean Marie Troadec,* de Saint-Renan. *Mme Pierre Feunteun,* de Quimper. *Sœur Marie du Crucifix,* des Filles de Jésus. *Mme Jean Falc'hun,* de Bourg-Blanc, mère de MM. les abbés François et Claude Falc'hun, Daoulas. *Frère Louis Tandé,* de Plogonnec. *Sœur Marie Dominique,* des Religieuses Ursulines de Quimperlé. *M. Auguste Cousquer,* de Landerneau. *Sœur Marie de la Nativité,* des Religieuses Ursulines de Morlaix. *M. Michel Omnès,* de Brest.

● A céder HARMONIUM (plusieurs jeux, bon état) et grand CRUCIFIX. Petites Sœurs de l'Assomption, 6, rue René Caillé, Kergoat. Brest (Tél. 44.88.76).

● A céder AUTEL style moderne. Foyer Technique, 80, bd Montaigne, Brest.

● Le *CAR LEROY*, de Lesneven, 55 places, se rendra à vide, de Lesneven à Lille, via Paris, le samedi 3 juillet. Il en reviendra, également à vide le mardi 27 juillet. S'adresser au directeur de l'école Saint-Yves, Ploudaniel (tél. 1.20).

● Proposons deux *CARS VIDES* début juillet, de Quimper vers l'Auvergne, et fin août de l'Auvergne vers la Bretagne. Ecrire Abbé Poyet, 76, rue Viviani, 63 - Montferrand, ou à M. Castric, 29 S - Combrit.

La Visite pastorale de l'Evêque dans les doyennés

De l'éloge funèbre de Mgr de la Marche, évêque-comte de Léon de 1772 à 1802 : « Chaque année le voit parcourir son diocèse en « entier. Ses visites sont des courses apostoliques. Tantôt à pied, tantôt « porté dans une simple litière, il n'est accompagné que du petit nombre « d'ecclésiastiques et de serviteurs dont il ne pourrait se passer. Il voit « tout, examine tout... »

Les recteurs et les curés (= vicaires) devaient préparer avec soin les enfants à la confirmation : tous les prêtres, les ecclésiastiques et les bénéficiers, les maîtres et maîtresses d'écoles étaient appelés à comparaître devant lui ; les confesseurs, tant séculiers que réguliers, étaient tenus de lui présenter leurs approbations et de subir un nouvel examen...

Les visites épiscopales étaient étaient précédées des visites archidiaconales... Le 4 mai 1776, Messire François Augustin de Gouyon, vicaire général, chanoine, grand archidiacre de Léon, assisté de son promoteur et d'un secrétaire, procède à la visite de Roscoff et enjoint au clergé de la paroisse de dresser les comptes, de mettre une charnière au ciboire, de faire aplanir le pavé de l'Eglise en vue de la visite de l'Evêque, etc...

Mgr de la Marche ne faisait d'ailleurs que continuer une tradition bien établie. La paroisse de Tréflez a ses registres au complet depuis 1707 jusqu'à 1789. Or nous avons constaté que pendant cette période de 82 années, 25 signatures d'évêques et 47 signatures de vicaires généraux, sans compter celles des archidiacres, ont été apposées sur les cahiers de la charge et de la décharge.

« Jean-François de la Marche, évêque-comte de Léon » par L. Kerbiriou, pages 60 à 68.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Mgr Dombidau de Crouseilhes, évêque de Quimper de 1805 *à* 1823

Au mois de juin 1806, *Mgr Dombidau, accompagné de MM. Du moulin et Costiou, entreprit une première visite pastorale au pays d. Léon. De Landerneau, où était le* 12, *l'Evêque se rendit d'abord à Brest où il présida la procession de l'octave de la Fête-Dieu et la plantation de la croix dans le nouveau cimetière de la paroisse Saint-Louis, puis à Morlaix et à Saint-Pol ; c'est dans cette dernière ville qu'il reçut ses souhaits de fête, à la Saint-Pierre. Au retour, il passa encore par Landerneau et s'arrêta au Faou et à Châteaulin. Il recueillit partout les témoignages de la vénération la plus touchante.*

En septembre, l'Evêque fit une visite à Quimperlé, mais il renonça à son projet de pousser jusqu'à Carhaix. « Tant mieux, s'écriait M. de Troërin, car les routes ne sont pas sûres ». L'aventure de Mgr de Pancemont, arrêté et retenu comme ôtage par les brigands était encore toute récente, et M. Jarry, secrétaire de l'Evêché de Vannes, venait précisément de recommander à Mgr Dombidau de passer l'hiver chez lui et de renoncer aux campagnes apostoliques, à moins d'être solidement escorté.

(*« Mgr Dombidau de Crouseilhes », par J.M. Pilven, p.* 47)

Mgr Graveran, évêque de Quimper et de Léon de 1840 *à* 1855 :

Le vaste diocèse de Quimper a été plusieurs fois parcouru par lui : et il a été bien au delà de l'obligation canonique. La difficulté des routes à travers les montagnes et les bas chemins de la Cornouaille ne l'arrêta jamais. Toutes les paroisses reçurent la consolation de sa présence, et beaucoup, qui ne se souvenaient pas d'avoir jamais vu d'évêque, entendirent la voix de leur pontife, leur parlant dans leur langue antique... Et ces peuples à la foi robuste, enthousiasmés d'entendre leur évêque les instruire dans cette langue bretonne, qui charme toujours leurs oreilles, et sans laquelle l'univers n'est rien pour eux, faisaient de lui cet éloge sublime dans la simplicité de leur pensée : « Monseigneur l'Evêque serait bien capable d'être recteur ! »... *Il était rarement accompagné de plus d'un grand-vicaire...*

Il était payé de retour par l'enthousiasme des populations et par l'empressement de tous ses prêtres autour de sa personne et le jour et la nuit. Le trait suivant en fera juger. Nous avons vu, dans la petite paroisse de Motreff, à la limite des diocèses de Vannes et de Saint-Brieuc, l'affluence des prêtres si grande, que les chambres transformées en dortoirs ne suffisaient plus, et que le curé du canton de Carhaix ne put trouver un gîte pour la nuit que dans la voiture de l'évêque, où il n'eut même pas l'avantage d'être seul, un autre compagnon ayant eu la même heureuse pensée...

« Vie de Mgr J.M. Graveran » par F.L.M. Maupied, pages 97-98.

Un vicaire général fait le point sur la visite pastorale

Un cycle de visites pastorales s'achève. Inaugurées selon un style nouveau en octobre 1967 à Sizun, elles se sont terminées à Châteaulin en février 1971 après avoir couvert l'ensemble du diocèse, doyenné par doyenné, à l'exception des villes de Quimper, Brest et Morlaix où la présence de l'Evêque s'est manifestée différemment.

Avant d'en dégager un premier bilan, il n'est sans doute pas inutile d'en rappeler brièvement le déroulement, déjà lointain dans certains cas.

LES TROIS TEMPS DE LA VISITE PASTORALE

La visite pastorale, désormais dégagée dans une certaine mesure de la confirmation, comporte trois étapes ou si l'on préfère trois temps forts.

Le premier temps

... le plus voyant — se passe un dimanche, pendant l'hiver qui a suivi la confirmation.

Le matin, et maintenant la veille au soir dans la plupart des cas, Monseigneur l'Evêque se rend au chef-lieu du doyenné, il y célèbre l'Eucharistie et s'adresse aux fidèles à toutes les messes. C'est sa propre visite à la paroisse, où il ne s'est pas rendu personnellement lors de la tournée de confirmation, en prévision précisément de cette matinée.

L'après-midi, il prend contact avec le doyenné comme tel. Sont rassemblées en nombre assez variable — de quarante à plus de cent selon les cas — des personnes de toutes catégories qui constituent le « Peuple de Dieu » : le clergé du doyenné, les représentants des communautés de religieux et religieuses, des laïcs jeunes et adultes hommes et femmes, responsables des divers mouvements et autres organisations du secteur. Des rapports ont été préparés et communiqués à l'avance à l'Evêché. Ils y sont lus, commentés et discutés, autant que le permettent leur nombre, la vitalité de l'assemblée et... le tempérament du pays. Ces communications sont plus ou moins nombreuses selon les cas. Mais on commence invariablement par deux rapports d'ensemble, l'un sur la situation humaine du pays et l'autre sur la situation au point de vue de la foi.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'intérêt de cette séance est d'abord un intérêt d'information. Le but premier de la visite pastorale est, pour l'Evêque, de faire connaissance avec le peuple vers lequel il est envoyé. Et de le connaître par-delà le cadre paroissial, trop étroit pour une action pastorale isolée à notre époque. C'est en effet au niveau d'un doyenné que s'organisent la plupart des mouvements, que s'exerce l'action des militants. C'est donc à ce niveau que l'Evêque peut faire vraimen connaissance avec eux, avec ce qu'ils font ; et qu'eux-mêmes on besoin de s'exprimer, d'être écoutés. Et ceci, en présence du clergé qui prend part à l'échange sans doute, mais s'efforce lui auss d'écouter ; en présence aussi des autres mouvements et organisations, afin de permettre à chacun de mieux se situer par rapport à l'ensemble.

En pratique, les visites pastorales ont chacune leur physionomie Elles sont parfois l'occasion pour certains groupements d'exprimer leur contentieux à l'égard d'autres mouvements ou de l'autorité diocésaine ; leurs contestations — en des formes rappelant même mai 1968 — à l'endroit de telle mesure ou de telle nomination. Elles permettent aussi d'expliquer, d'informer à propos de telle décision.

Souvent l'intérêt pris à cet après-midi s'est exprimé sous cette forme : « On ne se connaissait pas », « On devrait faire cela plus souvent ». Le passage de l'Evêque a parfois fait naître le désir de se retrouver de la même manière au début de l'année apostolique, en septembre ou octobre, non plus cette fois pour s'informer, mais pour prendre en commun quelques orientations valables au niveau du secteur. A défaut de « conseils de pastorale » si difficiles à constituer de manière stable, on a vu s'étendre la pratique des « conciles de rentrée » où l'on prend conscience collectivement de la mission de l'Eglise pour un secteur donné, en se mettant d'accord sur quelques objectifs simples, concerts, pratiques.

Dans quelques cas, Monseigneur l'Evêque a rencontré à part certaines catégories de personnes : les jeunes surtout, qui s'expriment plus facilement quand ils sont entre eux et qui posent avec beaucoup de franchise toutes sortes de questions : « A quoi un Evêque passe-t-il son temps ? pourquoi aller se confesser ? que penser du divorce ? etc... » Une fois aussi, c'est le « troisième âge » qui fut reçu à part et qui expliqua comment, dans une population de retraités, il y avait beaucoup à faire pour que les anciens se retrouvent, soient utiles, mènent une vie encore active, et prennent conscience de leurs responsabilités sur tout le pays, en matière foncière par exemple.

Certains ont estimé qu'ils n'avaient pas retiré grand-chose de cet échange. Il faut rappeler à ce sujet que le but premier de la rencontre n est pas là. Si l'Evêque et ses collaborateurs, eux, ont appris quelque chose, l'objectif principal est atteint. D'autres auraient aimé qu'on ne se séparât point sans avoir pris quelques décisions. Mais les décisions ont besoin d'être mûries. La visite pastorale a pu aider à cette maturation qui se poursuivra précisément dans ces « conciles » dont elle aura donné si l'on peut dire le coup d'envoi.

Les deux autres temps

...sont sans doute moins « voyants ». Dans la semaine qui suit la première rencontre, l'Evêque, toujours accompagné de l'archidiacre et du délégué diocésain à l'Apostolat des Laïcs, retrouve le clergé du doyenné pour une journée de travail. On revient ensemble sur ce qui a été évoqué le dimanche ... et sur tout ce qui aurait pu être évoqué encore. Ici aussi, le travail peut prendre des formes diverses. Dans certains doyennés, les prêtres ont du mal à sortir de l'horizon de leur propre paroisse et des problèmes internes à la communauté rassemblée le dimanche autour d'eux. Il faut dire que cette reconversion n'est pas facile. Ailleurs au contraire, les problèmes du monde, tels qu'ils sont vécus sur place viennent spontanément au centre des préoccupations. C'est que chaque milieu, chaque groupe humain, proche ou éloigné de l'Evangile, est effectivement pris en charge au niveau du secteur par tel prêtre ou telle équipe de prêtres et de religieuses travaillant avec des laïcs. Entre ces deux extrêmes on trouve un éventail complet, qui permet de mesurer comment peu à peu se fait jour une orientation pastorale nouvelle, plus missionnaire, plus conforme aux textes de Vatican II, de Lourdes, du Conseil presbytéral ; comment elle pénètre la mentalité de chacun et se traduit concrètement par la répartition des tâches, des ressources, du temps consacré aux diverses activités.

Quant à la visite (dite parfois « canonique ») du vicaire général, elle intervient plus tard et constitue le troisième temps. Autrefois, elle avait lieu le jour même de la confirmation. Pendant que l'Evêque administrait le sacrement, le vicaire général s'affairait à la sacristie devant les « papiers » : dossiers de mariage, inventaires, registres, livres de comptes. C'était rapide. Malheureusement. Aussi, maintenant, on attend l'année suivante. L'archidiacre, à son tour libéré des visites pastorales de son district, prend rendez-vous avec chaque confrère ou chaque équipe et va passer une heure ou deux, souvent davantage, dans chaque presbytère. Ceci permet d'aborder les problèmes de tous ordres avec plus de décontraction : le « jour le plus long » est déjà loin ! Les choses se font au rythme de tout un hiver.

En bref, confirmation une année, visite pastorale par doyennés l'année suivante, visite du vicaire général la troisième année puis « repos sabbatique », ainsi se présente — au moins sous cette forme — le cycle des interventions de l'autorité diocésaine.

QUELQUES CONSTATATIONS

Au terme de ce premier cycle, peut-on faire quelques constatations d'ensemble ? Certes, la méthode adoptée n'a pas permis de prendre une connaissance complète, précise, certaine, de tout le diocèse. Du moins on relève des convergences trop frappantes pour n'être point retenues soit en elles-mêmes, soit surtout à cause des problèmes qu'elles posent.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Dans l'ensemble, les campagnes se vident. Les petites villes se maintiennent et les grandes grandissent. Mais les campagnes connaissent une impressionnante perte de substance. Tel gros doyenné du Centre-Finistère a perdu le quart de sa population depuis 1939. Dans tel autre on note une proportion énorme de célibataires de plus de 25 ans (on a cité le chiffre de 44 %).

La population vieillit. Les jeunes quittent leur commune. Temporairement d'abord, pour leurs études ; définitivement ensuite, quand ils fondent un foyer. Cet exode est parfois compensé par un afflux de personnes du « troisième âge » qui reviennent au pays pour prndre leur retraite. D'où les nombreuses maisons neuves de certains bourgs, qui n'abritent pas toujours des foyers neufs.

La population s'urbanise. Des cantons qui se croyaient peuplés en majorité de cultivateurs s'aperçoivent qu'en réalité les plus nombreux sont les foyers de salariés qui travaillent dans les villes voisines ou dans de petites entreprises locales. Ces familles gardent quelque temps un peu de leur mentalité rurale, mais leur façon de sentir et de vivre est de plus en plus marquée par le salaire fixe, les problèmes du travail, la ville. Souvent, près du vieux bourg naissent des cités ouvrières dont la mentalité n'est pas celle du village.

La population se déplace. Il y a les migrations de vacances. La ville est dépeuplée aux week-ends, à Noël, à Pâques, en été. Sur la côte, on est deux fois, trois fois, dix fois plus nombreux pendant deux mois de l'année. Mais aussi, près de Brest, de Quimper, de Morlaix, des familles ont leur résidence secondaire, où elles habitent deux jours par semaine, en attendant que ce soit à demeure.

La population se scolarise. On touche du doigt l'immense changement qui s'accomplit. Toute la jeunesse — ou presque — se retrouve en classe jusqu'à seize, dix-sept ans. Au moins. Et pour beaucoup, bien plus tard. Il n'est pas de commune rurale qui n'ait son contingent d'étudiants en I.U.T., université, école supérieure, à Brest, à Rennes ou plus loin.

Dans bien des cas, les gens sont inquiets de l'avenir : les jeunes, qui ne voient pas comment se faire une situation sur place ; les artisans, les commerçants, les cultivateurs, les petits entrepreneurs, toutes personnes qui se demandent si elles pourront « tenir » et quel est l'avenir du pays. Dans certains cas, on perçoit une note d'optimisme : on réagit, on s'organise. Ailleurs on sent la désespérance : on a conscience que le sort du pays est entre les mains d'un pouvoir lointain sur lequel on ne peut pas grand-chose.

Tout ceci pose au « Peuple de Dieu » prêtres, religieux, religieuses, chrétiens responsables, de redoutables questions. La pratique religieuse, dont on sent bien qu'elle est un signe assez ambigü, est en évolution. La frange des pratiquants irréguliers, du moins de ceux qu'on voit seulement pour les Pâques, tend à s'amenuiser. La disproportion entre les hommes et les femmes paraît s'atténuer. Les jeunes,

eux posent — et se posent — toutes sortes de questions. Ils sont les témoins de la formidable mutation culturelle qui s'opère sous nos yeux. Croire, et vivre en chrétien sont pour eux des expressions qui n'ont pas le même sens que pour les générations précédentes, déconcertées devant eux. Partout, dans les visites pastorales, il a été question de la foi des jeunes. Parfois, cette question a donné lieu à des affrontements assez vifs entre générations.

Alors, que faire ? C'est la question qui revient dans toutes les visites pastorales. On peut écouter ces interrogations posées par le monde d'aujourd'hui et quand on s'essaye à définir en face la mission de l'Eglise, du prêtre, des religieux (ses), des fidèles, on retrouve, mais à partir de l'expérience et en donnant un sens concret aux mots, les grandes orientations proposées par les textes conciliaires, Lourdes, Ile Conseil presbytéral. Mais il faut aussi, et c'est plus difficile, s'attacher à voir par quels moyens pratiques on avancera, sur le terrain, dans le sens de ces orientations.

Certains doyennés ont pris le problème à bras le corps. Ils se sont mis ensemble, prêtres, religieux (ses) et laïcs à l'écoute de chaque milieu, par les mouvements d'Action Catholique spécialisée ou les méthodes qui y acheminent. Et leur réflexion rejaillit sur le style de la vie paroissiale, la liturgie, le catéchisme, les sacrements. Car il ne s'agit pas de délaisser ces tâches. Il s'agit d'un certain accent à mettre. Dans ce but, des prêtres reçoivent d'abord mission auprès d'un milieu, quitte à préciser ensuite les prestations qu'ils pourront fournir à telle paroisse ou centre de culte. Mais une paroisse ne peut plus les revendiquer pour elle seule, car leur mission est assurée par des ressources financières provenant d'un effort commun du secteur. Pendant ce temps, d'autres prêtres, tout en exerçant aussi une mission d'ensemble, demeurent principalement au service d'une paroisse, dont ils connaissent tous les fidèles, ou même, en campagne, tous les membres. Mais cette seconde situation n'est plus la seule. On ne sait de quoi l'avenir sera fait, mais il semble que, pour le moment, les deux fonctions doivent se reconnaître réciproquement.

Tout ceci ne va pas tout seul. Il y a des grincements, des bavures. Il y faut un grand effort d'écoute, d'explication, de réflexion commune. Mais il semble que là où les choses se mettent en route, un certain espoir renaît, le fameux « malaise du clergé » laisse la place à une attitude résolue ; et les tensions, si elles demeurent, comme dans la vie, sont supportables et deviennent fécondes. Toutefois, la tentation demeure grande de se replier sur le plus sûr, ce qui autrefois a donné des résultats éprouvés. En face du vieux tronc, dont on ne perçoit pas toujours qu'il est vermoulu de l'intérieur, les jeunes pousses de l'Eglise qui naît, de l'Evangile qui pénètre les mentalités, sans déboucher encore sur la pratique, ont du mal à faire le poids.

Peut-être sommes-nous déjà loin des visites pastorales. Du moins peut-on percevoir ainsi comment elles se situent — à leur place, modeste — dans l'effort apostolique de l'Eglise diocésaine aujourd'hui.

Jean Abiven.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

N.B. — Il aurait fallu faire une place à part dans cet article aux recherches d'autres formules de Visite Pasttorale :

— celle qui se cherche péniblement pour les villes, où les besoins et les structures pastorales évoluent très vite, et où cependant les paroisses se plaignent de « ne pas voir l'Evêque » ;

— celle qui s'est faite à Huelgoat, où l'Evêque a reçu séparément 1) le troisième âge, 2) les agricoles et les jeunes salariés (jeunes et adultes), 3) les artisans, commerçants et milieux indépendants. Les problèmes de la vie et du milieu sont alors apparus beaucoup plus au centre des préoccupations apostoliques. Une recherche en ce sens pourra être utile à l'avenir dans tel ou tel doyennés.

Il aurait fallu aussi, pour être complet, donner un aperçu de la visite « paroissiale » celle qui se fait au chef-lieu du doyenné le matin de la rencontre de l'Evêque des militants, et dans les autres paroisses à l'occasion de la Confirmation.

Le mercredi vingt-sept mai, mil huit cent vingt-neuf, présente année, Monseigneur de Poulpiquet de Brescanvel, Evêque de Quimper, faisant la visite dans son diocèse, dans l'arrondissment de Brest, s'est embarqué à dix heures du matin, au Conquet, pour aller donner la confirmation à l'île de Molène. Après avoir confirmé quatre vingt trois habitants de l'île, un après-midi, il s'embarqua encore pour l'île d'Ouessant ; le vénérable prélat mit pied à terre à six heures du soir. Toute la population s'était portée au lieu nommé Pennarlan, pour le voir débarquer ; elle suivit Sa Grandeur, sans que personne ne quittât, jusqu'à l'église, chantant des cantiques et montrant une joie difficile à exprimer. Il y avait quarante trois ou cinq ans que les ouessantins n'avaient pas eu le bonheur de posséder l'Evêque dans leur île. Mgr de la Marche, Evêque de Léon, y alla à cette époque, y demeura huit jours, et y fit donner une retraite pendant ce temps...

Monseigneur de Poulpiquet donna la confirmation à neuf cents personnes le jour de l'Ascension (à 7 heures du matin). Pendant ce temps les MM. prêtres étrangers partirent, et Monseigneur partit le lendemain sans qu'aucun accident n'arrivât. On a admiré l'empressement des habitants d'Ouessant à venir à la retraite... ces pauvres insulaires oubliaient leurs petits enfants au lit pendant la retraite, et les laissaient presque sans manger, tant ils étaient occupés par la retraite... les bestiaux, chevaux, vaches, moutons, qui sont toujours attachés, et qui restent nuit et jour dehors, ont souffert beaucoup pendant la retraite, parce qu'on négligeait de leur changer de place, tant on avait hâte de se rendre à l'Eglise...

(*feuilles* 26-27)

(« *Notes d'une partie de ce qui m'a le plus frappé soit dans une lecture, soit ailleurs* », *cahier commencé en* 1814 ; *auteur inconnu. Archives de l'Evêché* 4 *Z* 1).

Les bulletins paroissiaux parlent de la visite pastorale

Les bulletins paroissiaux parlent très peu de la préparation de cette Visite pastorale. En revanche, nous aurions pu remplir des pages et des pages de ce qu'ils écrivent après la Visite. Nous nous sommes contentés de quelques extraits dans les premiers numéros de 1970 *et* 1971 *qui nous sont tombés sous la main.*

HEKLEO » DE KERLOUAN, n° 99, janvier 1970

y consacre près de quatre pages bien serrées ; à la question « qu'est-ce qui nous a frappés et quelles sont les questions qui nous « sont posées », il répond :

« C'était d'abord la simplicité et la qualité des interventions aussi « bien des jeunes que des adultes. On sentait vraiment que du travail « avait été réalisé un peu partout et dans tous les domaines de l'apos- « tolat...

« Une ombre, et quelques autres, dans ce tableau : nous avons « constaté l'absence des ouvriers-ruraux et des marins à la réunion du « doyenné.

« Il y a là, parmi d'autres, une question urgente qui nous est posée. « Les ouvriers ruraux (jeunes apprentis et adultes) auront-ils le moyen «de se former et de réfléchir ensemble à leurs problèmes de vie ? Et « comment les marins (ceux de l'Etat et ceux du Commerce) pourront- « ils se retrouver avec un prêtre pour se fortifier dans leur foi souvent « mise à l'épreuve ?...

« La situation des anciens devant l'évolution si rapide et si brutale dans tous les domaines est un problème qui mérite une attention particulière. Ceux qui approchent de la cinquantaine et ceux qui l'ont dépassée ne risquent-ils pas d'être les oubliés, les pauvres, les laissés pour compte, même dans notre pastorale qui vise d'abord à l'efficacité ?

« Un autre problème bien complexe et grave est celui de la jeu- « nesse : son éducation chrétienne, sa foi, sa formation humaine, son ave- « nir, ses loisirs. Et l'on comprend l'inquiétude et parfois l'angoisse « des parents devant leurs responsabilités... »

♣

« LA VOIX DE SAINT-RENAN », février 1970 et suivants

a suivi une voie originale, en demandant aux responsables des divers mouvements de dire « tout au long des mois qui viennent ce dont ils ont entretenu Mgr l'Evêque. »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Visite pastorale avait été annoncée ainsi : « Cette visite n'est pa « une promenade : l'évêque n'est pas un touriste. Ce n'est pas non plu « une inspection : l'évêque n'a rien d'un général qui passe ses troupes e « revue et pour qui il faut tout mettre en ordre, tout épousseter, tou « astiquer, jusqu'au dernier bouton du dernier des enfants de chœu « Cette visite est une prise de contact direct entre l'Evêque et une pa « tie de son Peuple...

« Nous sommes tous appelés à une même tâche, à une même mis « sion, et il est donc normal de chercher à voir comment nous nou « situons face à cette mission, les uns et les autres ; à voir si ce qu « nous faisons correspond bien à ce que nous voulons... »

« Du haut du Ménez-Hom », *février* 1971

après avoir esquissé à grands traits la vie humaine et économique du Porzay. regarde « comment dans ce contexte se présente la vie chrétienne de ses 9 120 habitants » ; il conclut :

« Comment cette foi traditionnelle peut-elle résister aux influen- « ces contraires de notre monde actuel ? Et ce souci d'un bien-être « uniquement matériel..., cette difficulté de s'adapter aux jeunes géné- « rations et de collaborer avec elles dans leur formation, ne sont-elles « pas déjà l'indice d'un laisser-aller, d'une déviation d'un dépérisse- « ment ?

« Alors que faire ?

« Bien sûr, le prêtre dans sa paroisse continuera à christianiser, à « catéchiser ses fidèles avec, souhaitons-le, une participation plus « grande des pratiquants et des religieuses. Mais tous : prêtres, religieu- « ses, laïcs jeunes et adultes, savent que désormais, ce n'est pas suffi- « sant...

« Dans son milieu chacun devra chercher comment vivre son idéal « avec ceux de son milieu. Pour aider, animer cette recherche dans le « secteur du Porzay, certains prêtres sont chargés spécialement des « enfants et des jeunes ; d'autres, des adultes quelle que soit leur « paroisse... Ces prêtres collaborent avec tous ceux qui veulent bien « réfléchir ensemble et s'engager au service de leurs frères, au sein des « mouvements appelés MRJC et CMR... »

« Au vent de la presqu'ile » de Crozon

revient à plusieurs reprises (décembre 1970, janvier 1971...) sur la Visite pastorale

— soit de la paroisse : « Le dimanche 29 novembre, Monseigneur « parla à toutes les messes au Bourg, à Morgat, à Saint-Hernot. Ce fut, « selon son expression, un véritable marathon. Pendant ce temps, M. le « Vicaire général célébrait la messe à Tal-ar-groaz et au Fret, et y « faisait l'homélie »

— soit du doyenné : « Il a été décidé que des commissions de « milieu (ouvrier, rural, maritime, scolaire, artisans-commerçants, etc...) « seraient constituées et mises en place progressivement. »

« L'Echo de Camaret », décembre 1970

décrit longuement la même Visite et présente ainsi les conclusions tirées des différents rapports et échanges :

« *Constatations :* Baisse sensible de la pratique religieuse dans le sec- « teur. De gros efforts et des recherches restent à faire pour présenter « la foi aux jeunes d'aujourd'hui. La liturgie n'est pas assez adaptée « aux différents âges et milieux. Difficultés de trouver des responsables, « des militants. Problèmes pastoraux posés par le tourisme, les étran- « gers, les militaires. Le manque de coordination dans le travail de « tous ceux qui veulent faire avancer l'Eglise.

« *Désirs exprimés :* Que les laïcs participent davantage à la vie « de l'Eglise. Qu'il y ait davantage de liaison, de coordination, de ré- « flexion entre les différents mouvements, équipes, etc... Que chacun « travaille dans son milieu, mais en collaboration avec tous les autres.

« *Pratiquement qu'allons-nous faire ?* Nous décidons ferme de « travailler en secteur. Nous décidons que les laïcs soient responsables «avec les prêtres, les religieux, les religieuses de la pastorale du sec- « teur. Nous donnons priorité aux milieux de vie (ouvrier, rural. mari- « time, etc...). Pour ce faire, nous décidons de mettre en place des « commissions de milieux. La commission pour chaque milieu sera com- « posée de chrétiens représentant le milieu. La commission est *respon- « sable du milieu.* Elle devra de temps en temps faire le point sur l'évan- « gélisation de son milieu. Une ou deux fois par an, tous les membres « de toutes les commissions se réunissent pour faire un bilan du tra- vail réalisé.

« Ce plan n'enlève ni la responsabilité. ni la mission de chacun là « où il est engagé. Il s'agit simplement de poursuivre ce qui est déjà « en route et de coordonner les efforts en vue d'une pastorale d'en- « semble : évêque, prêtres, religieux et laïcs. »

(*Juin* 1835). *Mgr l'Evêque de Quimper vient de terminer une tournée diocésaine qui a duré quarante jours ; il a visité trente-quatre paroisses, et a confirmé des fidèles de soixante-et-onze paroisses. Le nombre des Confirmés est monté à* 18.606, *dont* 9.600 *garçons et* 9.606 *filles...*

Les prêtres qui ont aidé à donner les retraites de cette Confirmation ne cessent de parler des consolations qu'ils ont eues et de la persuasion où ils sont que la religion catholique loin de diminuer, augmente de jour en jour. Amen.

(*feuille* 36)

(« *Notes d'une partie de ce qui m'a le plus frappé soit dans une lecture, soit ailleurs* », *cahier commencé en* 1814 ; *auteur inconnu. Archives de l'Evêché* 4 *Z* 1).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Après la visite pastorale un curé-doyen fait une encyclique

Le dimanche 15 novembre 1970 a eu lieu un événement important pour notre secteur de Riec-sur-Bélon : la **visite pastorale de notre évêque,** Mgr Barbu.

Evénement important, car il fut l'occasion pour nous tous de faire le point sur notre présence et notre action dans le monde actuel, telles que nous les vivons dans notre secteur.

Ce travail fut préparé de longue date par des rencontres par milieux de vie ou secteurs d'activités, aboutissant à des rapports précis.

Aussi, sur la demande de beaucoup de participants, spécialement de laïcs, nous avons cru bon de réunir en un seul document tout ce travail réalisé... Pour nous y retrouver, voici le **plan** de ce travail :

1 — Regard général sur la vie du secteur (p. 3 à 11) : a) la vie qu'on y rencontre ; b) la vitalité chrétienne.
2 — Les communautés religieuses (p. 13-14).
3 — Le milieu maritime : commerce, pêche, les jeunes (p. 15-21).
4 — Le milieu ouvrier (p. 22-24).
5 — Le milieu rural - les artisans - commerçants (p. 26-33).
6 — Le monde indépendant (p. 35).
7 — L'A.C.G.F. (p. 37).
8 — Le Mouvement de l'Enfance (p. 39-41).
9 — L'Enseignement (p. 43-46).
En conclusion, quelques points d'interrogation.

Chaque rapport a donné lieu à des **échanges,** rapides (vu l'ampleur même de la journée), mais précis. On ne peut les relever tous. Notons simplement quelques points d'insistance ou d'interrogation :

— Les chrétiens sont-ils assez engagés dans les différents organismes ?

— Nous travaillons ensemble... mais n'avons-nous pas à préciser toujours plus les choix ? Où allons-nous ? A partir de quels critères ?

— A partir du rapport des Religieuses, Mgr l'Evêque : « Ce qu'elles sont : elles sont consacrées par toute leur vie à Dieu et à leurs frères. » Et sur le point des vocations, un participant a souligné nos responsabilités par rapport aux vocations sacerdotales et religieuses

— La dimension chrétienne de la vie de tous les jours... **C'est** bien dans cette vie quotidienne qu'il s'agit de vivre sa foi.

— Un de ces jeunes participants a réagi : « Les rapports sont surtout des rapports d'adultes. C'est étonnant qu'on ne se pose pas plus de questions au sujet des jeunes ! » Mgr l'Evêque a enchaîné dans ce sens... Ce qui nous donne l'occasion de mieux saisir l'action des jeunes et leur manière d'agir pour être des responsables (dans leurs quartiers, les écoles, la famille, etc...)

— A propos de l'Ecole catholique l'Evêque a souligné l'effort de concertation des maîtres au niveau du secteur, le contact avec les parents, le travail prêtres-maîtres pour la catéchèse.

— Et à propos de l'Ecole publique, nous avons à accentuer la prise en charge des jeunes qui y sont.

Ce ne sont que quelques points soulignés en passant. A la fin de la journée pastorale, Mgr l'Evêque ajoutait ceci (en substance) : « Je ne tire pas de conclusion... C'est à vous de le faire. Tous ces « rapports sont partis de l'attention de la vie. Il ne s'agit pas de « faire des gestes ou des actes en passant, mais c'est la vie de « tous les jours qu'il faut imprégner de l'esprit évangélique.

« Les inquiétudes des différents milieux sont apparus à chaque « instant. Ils nous poussent toujours plus à réfléchir et à approfondir. Il s'agit de dépasser nos problèmes personnels, pour être solidaires de tout le milieu.

« Il y a des appels à toute l'Eglise, pas simplement à l'Evêque « et aux prêtres, mais à tous.

« Dans tout cela c'est le Seigneur qui nous appelle et nous « interpelle avec amour. »

Quelques jours après cette journée pastorale, Mgr l'Evêque a réuni autour de lui tous les prêtres du secteur.

Et suite à ce travail **ensemble,** le Responsable de secteur (après consultation et concertation) a dégagé quelques points importants dans une note (que quelques confrères du secteur ont appelé malicieusement : l'encyclique « Sicut et vos... »). La voici...

Comme vous tous... je réfléchis à la Visite Pastorale et à notre journée sacerdotale avec l'Evêque. Je crois que ces rencontres furent bénéfiques, et nous avons maintenant, me semble-t-il, à les pousser dans des orientations toujours plus précises.

Dans ce papier, j'essaie de résumer ce qui me semble essentiel en trois grands points : 1) Efforts dans la pastorale ; 2) Les moyens ; 3) Notre vie d'équipe.

I — Efforts dans la pastorale

Trois choses apparaissent :

1°) — Il y a un effort de présence d'Eglise à la vie ; et cela se traduit effectivement par une « reconnaissance » de cet effort. Ainsi on a parlé de l'évolution maritime ou rurale ou ouvrière vis-à-vis de l'Eglise.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Cependant, nous partons surtout des « pratiquants », des membres de l'action catholique... Au fond n'est-ce pas une pastorale améliorée ? (ceci ne nie pas du tout la valeur de ce travail que nous avons certes à poursuivre et à améliorer).

Par exemple : à partir des actes du culte, des sacrements, à partir des contacts quotidiens, à partir des différentes commissions existant sur le secteur (éducation de la foi, effort liturgique, etc..)

2°) — Mais ne sommes-nous pas à un « tournant » pour une présence d'Eglise encore plus profonde, plus authentique ?

La présence de Jos Porsmoguer dans ce qui fait le plus long, le plus dur de la vie de ces hommes (la navigation) est le « fer de lance » de ce pas en avant.

Ceci est vrai également pour le milieu ouvrier, avec l'envoi au travail prévu pour Pierre Le Vourc'h.

Comment sommes-nous concernés et à quoi ça nous engage nous-mêmes ? (les solidarités nécessaires, le lien avec le secteur de Concarneau.

3°) Il y a à viser la création de « nouvelles expressions d'Eglise », de nouvelles « cellules d'Eglise », spécialement dans le monde des jeunes.

Sur ce point nous sommes bien faibles et peu avancés : les communautés naissantes, les équipes d'acheminement, etc...

Voilà qui demande aussi à être vu et réfléchi longuement.

N.B. — Ceci suppose une connaissance toujours plus vraie de la vie (vie des gens, vie collective, etc...)

L'Action Catholique est pour nous un moyen privilégié, le point de rencontre, de partage, de réflexion, de toute cette vie... avec les laïcs des différents milieux.

Evidemment nous ne restreignons pas l'Action catholique à la simple réunion. Ce sont tous nos contacts (dans les différentes institutions où nous rencontrons les autres, le foot...) qui sont vus dans cette ligne, dans cette perspective.

II — Les moyens

Cette avancée à réaliser dans le secteur nous apparait maintenant plus nette (au moins intellectuellement). Mais quels moyens suppose-t-elle ? (ceux qui existent déjà ou qui sont à perfectionner ou à créer).

1°) — L'Action catholique : continuée - améliorée - développée.

Nous avons fortement ressenti les appels :

— du monde ouvrier (A.C.O.-J.O.C.), réclamant l'attention de tous les prêtres à ce milieu et à son action. Mgr l'Evêque a nettement insisté sur ce point.

— de l'Enfance,

— de l'Enseignement public... qui regroupe un tel nombre d'enfants et de jeunes,

— de l'A.C.G.F. : équipes d'acheminement (surtout de jeunes dames), récollection, une équipe de secteur à créer sous peine de débandade.

2°) — L'attention, le soutien de ce qui est le « fer de lance » (prêtre au travail).

Les répercussions, les solidarités, dans notre propre être et notre agir.

Soutien réel de Jos... même « visage d'Eglise » et, avec lui, connaissance toujours nouvelle du monde maritime, une connaissance du dedans.

3°) — Il semble aussi qu'il faille mettre sur pied un « conseil de pastorale », mais groupe restreint pour commencer, composé de quelques laïcs, de religieuses et de prêtres.

Donc, conseil de pastorale provisoire, de démarrage : l'expérience montrera la route à suivre.

Je verrais volontiers ce « conseil » se réunissant assez vite, par exemple pour faire le point de cette visite pastorale, dégager ce qui est apparu le plus important, préparer la manière d'informer la communauté chrétienne (homélie, bulletin paroissial, etc...)

III — Notre équipe de prêtres

Bien sûr, dans cet effort, notre équipe sacerdotale a une place prépondérante. Elle existe et tous nous en reconnaissons les « bienfaits ». Mais ici encore, nous avons une poussée en avant à faire sur divers points.

— le soutien de l'équipe au plan de notre animation spirituelle,

— le soutien de l'équipe au plan de notre compétence dans notre tâche (partage d'informations, de lectures, de moyens de formation, appel à des compétences, etc...)

Notre équipe, nous en attendons encore qu'elle nous aide à exister, à faire les choix nécessaires (style de vie, questions financières, etc...)

Il reste un dernier point à éclaircir : jusqu'où doit-elle aller ? Cohabitation, concentration, commensalité, équipes intermédiaires..., autant de points à voir en profondeur pour aboutir à des décisions concrètes (l'Evêque nous disant : « feu vert pour votre recherche »).

Ce papier est sans prétention. Ce n'est pas non plus une décision. Son but est de nous aider à dégager les uns et les autres les points d'avancée à réaliser dans notre secteur, de donner suite à la question de plusieurs d'entre nous : « Et maintenant, avec tout cela... ? »

Ne constituerait-il pas un plan valable de travail pour nos futures rencontres d'équipe ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AU SUJET DE LA CORRESPONDANCE ADRESSÉE A L'EVÊCHÉ

A la suite des changements intervenus au Secrétariat nous souhaitons que, sur l'enveloppe même, l'adresse de la correspondance avec l'Evêché soit rédigée de manière à en faciliter le tri : il y a des dizaines de lettres chaque jour, et souvent plus d'une centaine !

A la première ligne de l'adresse,

— préciser l'objet de la lettre, chaque fois que c'est possible ; par exemple : Bureau des Mariages ou des Confirmations, Archives, Temporel, Caisse d'Entr'aide, Pèlerinage de Lourdes, Semaine Religieuse, etc... Il est préférable de ne pas recourir aux titres (chancelier, archiviste...) : Il y a là des subtilités où les intéressés eux-mêmes se perdent.

— réserver « Secrétariat, M. le Secrétaire... » pour le courrier plus général : ces lettres parviennent toutes au Secrétaire de service.

— éviter (sauf raisons particulières, évidemment) les noms propres pour la correspondance non-personnelle. Chacun comprendra qu'il ne s'agit pas de donner un style administratif au Secrétariat, mais de prévenir les causes de retard : en cas d'absence il faudrait attendre le retour de l'intéressé ; en cas de ré-expédition du courrier la réponse pourrait être longue à venir.

A la seconde ligne de l'adresse

— porter la mention « Evêché », suivie autant que possible de l'indication Boite Postale 405 (et non plus « E »),

— il est inutile d'ajouter autre chose.

Bref, le meilleur libellé du courrier non-personnel adressé au Secrétariat de l'Evêché est actuellement :

Bureau des Mariages... (par exemple)
Evêché, B. P. 405
29 S - QUIMPER

Un grand merci d'avance !

L'assemblée des A. P. E. L. et A. E. P.

Les associations de parents d'élèves de l'enseignement libre et les associations d'éducation populaire du Finistère ont tenu leurs assemblées générales annuelles à Guipavas dimanche 18 avril. en présence de *Monseigneur Favé* et de *M. le vicaire général Prigent*. La motion suivante a été votée :

« Au cours de l'assemblée générale des A.P.E.L. et A.E.P. du Finistère, les délégués des familles de 86.000 élèves de l'enseignement privé dans le département ont pris acte de la campagne menée par le Comité national d'action laïque contre le renouvellement de la loi Debré, ils déplorent que cette campagne, qui mêle aux justes revendications des usagers de l'enseignement public des attaques contre l'enseignement privé, présente celui-ci comme l'adversaire et le concurrent de l'enseignement public, s'appuyant sur des slogans sans fondement et des contre vérités évidentes.

« Ils dénoncent les mensonges laissant croire que l'enseignement privé est l'objet d'un traitement de faveur dans le domaine des effectifs requis pour la création des postes et des crédits alloués aux établissements sous contrat.

« Ils rappellent que le coût budgétaire d'un élève de l'enseignement privé est toujours très inférieur à celui d'un élève de l'enseignement public et qu'en l'année 1968 le bénéfice réalisé par l'Etat du fait de l'existence de l'enseignement privé a été chiffré à 160 milliards d'anciens francs, sans tenir compte des dépenses d'internat, d'administration centrale, de formation des maîtres, toutes charges auxquelles l'enseignement privé fait face par ses seules ressources propres.

« Ils affirment leur volonté de collaborer loyalement et généreusement à l'œuvre de l'éducation nationale sans parti pris et sans sectarisme.

« En favorisant les initiatives dans le domaine pédagogique et éducatif, dans la gestion et l'organisation concertées des établisements scolaires, en associant directions, enseignants, parents et élèves à la vie de la communauté scolaire, pour la vie interne de l'enseignement catholique les délégués invitent chaque communauté scolaire à travailler constamment à déterminer les conditions et des moyens qui permettent aux jeunes d'accéder à leur pleine personnalité. dans le souci de permettre aux enfants et aux adolescents d'exercer :

— leur droit à la proposition, qui pour le chrétien, s'identifie à Jésus-Christ Vérité et Vie.

— leur droit à la sécurité affective dans une communauté familiale et scolaire où ils se sentent compris, aimés et aidés dans leur développement.

— leur droit à la responsabilité dès les plus jeunes âges, afin qu'ils soient les artisans de leur propre formation ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Jeunes Témoins du Christ rassemblés à Orléans

Venus de tous les coins de France, 2 000 JTC (gars et filles), des classes de 4e-3e se sont rassemblé à Orléans du 4 au 7 avril, sous la présidence de Mgr Pourchet, évêque de Saint-Flour, chargé par l'Episcopat de suivre le mouvement du MEJ. Le Finistère était représenté par 60 jeunes et cadres (Likès. Ste-Anne, La Croix-Rouge et l'Immaculée de Brest, Les Carmes de Pont-l'Abbé, St-Vincent de Pont-Croix, Ste-Anne de Plabennec, Sacré-Cœur, N.-D. de Lourdes et CEFA de Lesneven, St-Pierre de Briec.

Pendant ces quatre jours, les gars, au Palais des Sports d'Orléans, les filles à Saint-Pryvé (S.O. d'Orléans) se sont réunis souvent en équipes créées spécialement pour le congrès, par milieux sociaux, pour échanger, pour réfléchir. Tout le monde a été frappé de voir dans quel esprit de sympathie, d'ouverture et de sérieux cela s'est fait.

En réalité, depuis quelques mois déjà, tous ces jeunes faisaient route ensemble car, pour participer au congrès, il fallait avoir expédié soit personnellement, soit en équipe, les compte-rendus détaillés des cinq dernières réunions faites dans son groupe de base, *sur le thème d'Emmaüs :* Le Christ est là, dans le monde. dans les événements, dans les hommes. Comment *le reconnaître,* le lire en tout cela, pour être les Témoins de sa présence vivante... L'Abbé Pierre, au milieu de ses Chiffonniers d'Emmaüs, est un des témoins qui leur a été proposé comme modèle à suivre durant cette année. Il a passé une soirée avec nous (il viendra aussi à la Pentecôte au rassemblement régional des plus jeunes 6e-5e, qui aura lieu à Sainte-Anne-d'Auray). André Turcat, pilote du Concorde avait accepté également de venir nous dire comment il essaie de vivre sa foi dans le monde de la technique, mais au dernier moment, il a été empêché. Nous avons pu cependant voir un film où il est interviewé chez lui par le P. Renard, aumônier national. Enfin, par petits groupes, les congressistes sont allés trouver quelque 80 personnes d'Orléans, engagées dans le monde jeune ou adulte, qui ont accepté de les recevoir pour répondre à leurs questions. Dans la soirée, au cours d'une célébration eucharistique, a eu lieu une ordination de diacre.

Le rassemblement s'est terminé par une marche pèlerinage à Chartres suivie d'une particulièrement vivante dans la cathédrale où a pu éclater un peu de la joie puisée tous ces jours-là, joie que tous ces jeunes comptent bien maintenant partager avec leurs camarades de classe ou de quartier. Par leur chant final, qui était une sorte de réponse à l'invitation pressante de l'Abbé Pierre, au-delà certainement de l'euphorie du moment, ils ont exprimé très fort leur volonté profonde : « Je passerai ma vie à dire à tous mes frères que tu es bon. »

Y. L. C.

" Mois de Marie "

L'actualité du message de Pontmain pour les Religieuses

Le dimanche 18 avril, près de 2.300 Religieuses de l'Ouest se sont réunies à Pontmain pour une journée de prière, à l'occasion du Centenaire de l'Apparition. Mgr Barbu, qui représente la Région Apostolique de l'Ouest à la Commission épiscopale des Religieuses, a fait aux participantes une conférence sur le message de Pontmain. Nous reprenons ici la dernière partie de cette conférence sur « L'actualité du message de Pontmain pour les religieuses. »

PRIÈRE ET VIE CONSACRÉE

Si le message de Pontmain reste actuel pour tous les hommes, il doit susciter plus d'écho dans le cœur de ceux qui se sont donnés au Seigneur dans le sacerdoce ou la vie religieuse. J'en donnerai brièvement trois raisons.

L'appel de Dieu

qui retentit au cœur de celui ou de celle qu'il appelle à son service n'est pas sans analogie avec l'appel adressé aux voyants, que ce soit à Pontmain, à Lourdes ou ailleurs. Même si la manifestation divine se traduit différemment, il s'agit, dans tous ces cas d'une intervention personnelle de Dieu, d'une irruption de Dieu dans la vie d'un homme, et l'expérience est toujours bouleversante.

Sans doute, la plupart du temps, la vocation sacerdotale ou religieuse germe lentement et ne s'impose pas aux appelés avec la même évidence fulgurante que la vision aux voyants, mais elle suppose pour être accueillie la même qualité d'écoute, de prière, comme elle doit faire l'objet d'un semblable discernement dans la foi. Dans un cas comme dans l'autre, un rapport personnel s'établit entre Dieu et celui qu'il a choisi. La plupart du temps aussi, la faveur divine n'est pas donnée

Archives diocésaines de Quimper et Léon

seulement pour celui ou celle qui en sont favorisés : à Pontmain par exemple, au-delà des voyants, c'est à la communauté réunie ce soir-là en prière, et bien au-delà à toute l'Eglise qu'est rappelée la pressante exhortation évangélique : « Priez. » Ainsi en est-il aussi des messages transmis par la Vierge à Bernadette. Mais la vocation religieuse, et à fortiori la vocation sacerdotale, n'est pas non plus une grâce accordée seulement à ceux qui en sont l'objet : c'est un don fait par Dieu à son Eglise pour qu'elle puisse se développer et porter témoignage de la puissance de l'Esprit qui l'habite.

Dans beaucoup de cas, la grâce dont ont été favorisés les voyants, cet exceptionnel contact avec Dieu ou avec la Vierge, les marque si profondément que s'enracine en cette vision le désir d'une consécration totale au Seigneur. « Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde... » dit la Vierge à Bernadette. Voilà déjà toute une vie de renoncement qui se dessine, et vous savez jusqu'où cela conduira Bernadette. Ainsi, des voyants de Pontmain : les auteurs de l'« Histoire authentique » écrivent à leur sujet : « Ce qui est remarquable à Pontmain, c'est la fidélité, la générosité chrétienne des voyants, et plus encore leur sobriété. La vision ne fut pour eux que l'affaire d'un soir. Ils menèrent leur vie chrétienne dans le dépouillement d'une foi étrangère à tout phénomène d'exception. » N'est-ce pas à une fidélité semblable que le Seigneur appelle toutes les âmes consacrées ? Même si la parole de Dieu n'a pas retenti sensiblement à leurs oreilles ou ne s'est pas inscrite en lettres d'or devant leurs yeux, leur cœur doit être aussi attentif à l'écoute de cette parole et plus spécialement peut-être à l'invitation qui est l'essentiel du message de Pontmain : « Mais priez, mes enfants... »

L'intimité avec Dieu.

« Par les vœux ou d'autres engagements assimilés aux vœux suivant leur mode propre, le fidèle du Christ s'oblige à la pratique des trois conseils évangéliques : il se livre ainsi entièrement à Dieu, aimé par dessus tout, pour être ordonné au service du Seigneur et à son honneur à un titre nouveau et particulier. » Ainsi s'exprime la Constitution « Lumen Gentium » au sujet des Religieux. Et un peu plus loin : « Cette consécration sera d'autant plus parfaite que des liens plus fermes et plus stables reproduisent davantage l'image du Christ uni à son Eglise par un lien indissoluble. » (n° 44).

C'est donc en termes d'intimité, d'union, d'un amour exclusif, que cette Constitution parle de l'état religieux. Comme il est clair qu'une telle intimité ne peut s'instaurer, se maintenir, s'approfondir sans la persévérance active et généreuse dans la prière ! L'exemple des époux qui témoignent si volontiers que leur amour ne peut que s'étioler s'il n'y a pas entre eux cette ouverture de cœur de l'un à l'autre qui suppose présence, attention, dialogue, est très significatif déjà. La sagesse de l'Eglise, fondée sur une expérience séculaire, n'est pas moins avisée et se fait exigeante. Dans le Décret sur la Rénovation et l'Adaptation de la Vie Religieuse, la nécessité de la prière est rappelée très

explicitement : « Que ceux qui professent les conseils évangéliques cherchent Dieu et l'aiment avant tout, lui qui nous a aimés le premier et qu'en toutes circonstances ils s'appliquent à se tenir dans la vie cachée en Dieu avec le Christ... En conséquence, les religieux cultivent avec un soin constant l'esprit d'oraison et l'oraison elle-même, puisant aux vraies sources de la spiritualité chrétienne. Tout d'abord, que chaque jour la Sainte Ecriture soit en leurs mains pour retirer de sa lecture et de sa méditation l'éminente science de Jésus-Christ. Ils célébreront la sainte liturgie, surtout le mystère de la très Sainte Eucharistie ; priant suivant l'esprit de l'Eglise du cœur et des lèvres, et ils alimenteront leur vie spirituelle à cette source inépuisable. » (n° 6). Ce texte se passe de commentaire.

Ou plutôt, s'il en fallait un, il faudrait le demander aux mystiques, à Sainte Thérèse d'Avila par exemple, que le Pape vient de déclarer Docteur de l'Eglise. Parlant de sa propre expérience, elle nous confie ce qu'elle pense de la prière : « Sauf l'année que je signalais tout-à-l'heure, depuis vingt-huit ans que j'ai commencé à m'adonner à l'oraison, j'en ai passé plus de dix-huit dans ce combat et cette lutte d'une âme partagée entre Dieu et le monde... (Si j'ai parlé longuement de ces années, c'est) pour mettre dans tout leur jour la divine miséricorde et mon ingratitude ; c'est aussi pour montrer quelle grâce Dieu accorde à une âme, lorqu'il met en elle la résolution bien arrêtée de s'adonner à l'oraison, n'eût-elle pas encore pour cela toutes les dispositions requises ; c'est enfin pour montrer que si l'âme persévère malgré les péchés, malgré les tentations, malgré les chutes de toutes sortes où le démon l'entraine, Dieu, j'en suis convaincue, finira par la conduire au port du salut comme il m'y a conduite moi-même » (Vie, VIII). Peut-on trouver commentaire plus éloquent du message de Pontmain : « Mais priez, mes enfants : Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon fils se laisse toucher » ?

Signification du message et dimension eschatologique de la vie religieuse

Notre-Dame de Pontmain qui aurait pû être appelée à juste titre Notre-Dame de la Prière est invoquée sous celui de Notre-Dame d'Espérance, sans doute parce qu'elle a rendu l'espérance à un peuple angoissé, en un temps de grand découragement. Peut-être aussi parce que, pendant l'Apparition elle a paru se complaire particulièrement au chant du cantique de son sanctuaire de Saint-Brieuc : « Mère de l'Espérance, dont le nom est si doux... » Quoiqu'il en soit, elle oriente nos prières et nos pensées vers cet avenir où Dieu nous exaucera, et à la limite vers ce temps où, tous nos désirs ayant été exaucés, il n'y aura plus de mort, ni de pleur, ni de cri, ni de peine, parce que le premier stade du monde sera passé et que Dieu sera tout en tous.

C'est dire que l'espérance dont la Vierge est messagère donne à notre foi une dimension eschatologique qui est tension vers les derniers temps. Il ne s'agit pas seulement pour nous de pleurer sur le passé, il faut aussi construire l'avenir pour que naisse ce monde nou-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

veau que nous espérons, qui sera à la fois don de Dieu et œuvre de l'homme, puisque la voix venue du ciel proclame : « Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur ; dès maintenant, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs fatigues, parce que leurs œuvres les accompagnent. » (Apoc. 14, 13). Une telle construction ne peut se réaliser qu'à la condition de ne pas nous attacher seulement à la figure passagère de ce monde : c'est pourquoi l'appel à la prière est aussi exigence de conversion du cœur.

Précisément, la vie consacrée est essentiellement en référence au Royaume à venir : par sa profession, le religieux s'engage à prendre, sous la conduite de l'Eglise, les moyens les plus aptes à le rendre pleinement disponible pour l'avènement du Règne de Dieu. Saint Thomas, synthétisant de manière particulièrement profonde toute la tradition monastique, a montré comment l'état de perfection du chrétien sur cette terre consistait à diriger vers Dieu la totalité de son amour, à le préférer à tout. Pour arriver à se dépouiller de tout ce qui l'empêcherait d'aimer Dieu totalement et actuellement, le religieux s'impose un renoncement effectif, se prive de ce qui est plus spécialement de nature à empêcher la charité de passer à l'acte, s'oblige au contraire à vivre en de telles conditions qui lui faciliteront cette vie de charité en laquelle consiste la perfection vers laquelle il tend. C'est par là qu'il s'oriente plus directement vers le Royaume de Dieu, qu'il adopte déjà les mœurs du Royaume, à tel point qu'on a pû dire de la vie religieuse qu'elle était une anticipation de la vie bienheureuse, une irruption du siècle à venir dans le siècle présent. Bien sûr, tout cela étant vécu par des hommes et des femmes qui expérimentent encore la lourdeur de la chair, mais qui ont pris une option et qui comptent, pour y rester fidèles, sur le soutien de leurs frères ou de leurs sœurs et surtout sur la puissance de la grâce du Seigneur.

Aussi, à ce titre encore, le message de Pontmain est-il toujours pour eux d'une grande actualité. C'est à propos du détachement des richesses, après le départ du jeune homme riche, que Jésus, interrogé par les Apôtres (« Qui donc peut être sauvé ? ») répondra : « Aux hommes, c'est impossible, mais à Dieu tout est possible. » De même pour la chasteté : les disciples, ayant entendu Jésus proclamer l'indissolubilité du mariage, ne peuvent réprimer un mouvement d'humeur : « Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'y a pas intérêt à se marier. » Jésus confirme ce qu'ils viennent de dire, mais dans un sens très différent de leur pensée : « Tous ne comprennent pas ce langage, mais seulement ceux à qui c'est donné. » Il en va de même pour qui veut marcher dans la voie de l'obéissance : Dieu n'apprécie pas la justice du Pharisien, celle qu'il prétend acquérir tout seul, par ses jeûnes et ses dîmes, mais il justifie le publicain, parce qu'il s'est humilié.

Si nous voulons donc progresser dans la ligne de notre vocation religieuse, écoutons et mettons en pratique le message de la Vierge de Pontmain. Intensifions notre prière. C'est Dieu qui nous sauve par Jésus-Christ : il n'est pas insensible à notre prière, mais il nous promet au contraire de l'exaucer en peu de temps...

● *ETUDES.* — A l'heure où la confirmation de la vocation internationale de la Chine populaire se double d'une offensive de reconnaissance à l'O.N.U., qu'en est-il des *relations chinoises avec le Vatican ?* Contrairement à l'opinion courante, des contacts suivis n'ont, semble-t-il, jamais cessé entre les deux « états ». Dans le numéro de mai des *ETUDES* ». Léon Trivière (à qui l'on doit par ailleurs plusieurs articles fort bien documentés sur l'Extrême-Orient) analyse les fluctuations de ces relations : en particulier l'épineux problème de Formose, qui freine encore le rapprochement, et l'évolution de la situation religieuse en Chine après la Révolution culturelle.

Dans la même livraison, l'article de Pierre Sorlin sur *la Commune. cent ans après* tente de dégager le sens de l'expérience communaliste en dehors des présupposés idéologiques qui annexent ou voilent une « réalité historique » bien loin d'être épuisée.

Avec *Un Dictateur aux abois :* Sekou Touré, la difficile question des cohésions nationales en Afrique et des conflits d'autorité qui s'y développent est posée par Pierre Chauleur, tandis que Jean Charlot analyse *les Résultats des récentes élections en France* en situant les enjeux politiques dans la problématique toujours actuelle de la régionalisation.

ETUDES. 15. rue Monsieur, Paris VII[e], mai 1971, le numéro 5,50 F.

● *L'AVORTEMENT OU LA VIE,* plaquette de 25 pages éditée par l'ACGH. — Elle comprend deux parties : une introduction au sujet par le Docteur Jamain, gynécologue des Hôpitaux de Paris, et les réponses aux questions posées par ses interlocuteurs, membres du Comité Directeur de l'ACGH, tous pères de famille. La brochure : 3,50 F. à commander à l'ACGH, 9, rue du Frout, Quimper.

AU SUJET DES TEXTES POUR LA « SEMAINE RELIGIEUSE »

Pour passer dans la « S. R. » du 5, les textes doivent parvenir au plus tard **le 1[er] au matin...**

Pour passer dans celle du 20, ils doivent parvenir au plus tard **le 15 au matin...**

Encore faut-il qu'il n'y ait pas dans ce laps de temps trois jours de fermeture des ateliers ; par exemple le 1[er] mai, le dimanche et le lundi cette semaine.

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LÉON, Boite postale 405, 29 S - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).
Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mais sans tenir compte du mois d'août.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Faites fructifier votre argent disponible...
Ayez un COMPTE SPÉCIAL SUR LIVRET au
SÉCURITÉ – PROFIT – DISPONIBILITÉ
CRÉDIT LYONNAIS

ASSÈCHEMENT DES MURS - ÉTANCHÉITÉ
Traitement préventif et curatif des bois
G. BÉLEC — 1, rue de Guilers, **BREST** - Tél. 44-17-86

LE FINISTÈRE
GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
ROLLAND-JACOB Frères
5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 95-22-78

Librairie Orvoën
- Articles Religieux -
Fournitures classiques
et de bureaux
2, rue Elie-Fréron
QUIMPER Tél. 95.09.70

A votre service
tous les services de la
BNP
banque nationale de Paris

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE
PAPIERS PEINTS
DÉCORATION DROGUERIE
Yves MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, RUE J.-LESVEN
Tél. 44.44.03 et 44.42.65
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE
CONSTRUCTIONS NOUVELLES
PAUGAM & Cie
Société Anonyme au Capital de 300.000 Francs
L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

OPTIQUE
IIII
ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon — **QUIMPER**
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

FRUITS-LÉGUMES-PRIMEURS
GROS – DEMI-GROS
ELBÉ-FRUITS
LÉON BERNARD
10, rue La Tour-d'Auvergne
QUIMPER - Tél. 95-18-26

QUIMPER - SOLS
Tapis « T »
18, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95-36-88
« ABADIE - FRÈRES »
TOILES-LINGE-COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs
Agence de **QUIMPER**
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — BREST
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale de Bâtiment et de Travaux Publics
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de Banque et de Bourse, garde de titres
Agences : **BREST - QUIMPER**
BUREAUX :
Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Guilvinec
Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

GRANDS MAGASINS TRÉANTON

Place de l'Eglise et Place de Lourdes - **LANDIVISIAU** - Tél. 7

Articles de Ménage (Aluminium - Email - Acier - Acier inoxydable - Cuivre - Cuivre chromé) — Cuisinières (Charbon - Mazout - Butane) — Poêles et radiateurs — Machines à laver — Réfrigérateurs — Outillage à main et portatif — Articles de Bâtiment — Outillage agricole, etc... — Contreplaqués (okoumé - chêne - acajou) et tous panneaux de particules
Matériel d'agencement de magasins pour tous commerces

Maison de confiance fondée en 1848 — ENTRÉE LIBRE

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

"AUX SEPT SAINTS"

Mlle M.-L. PHILIPPE
17, Rue de Lyon — **BREST**
Tél. 44-27-34

ARTS RELIGIEUX
Chasublerie — Orfèvrerie
Tous les Missels - Christs - Statues
Livres Religieux

Fédération Régionale Siège social : Allée Couchouren - **QUIMPER** - Tél. 95.25.56
des Caisses Rurales et Ouvrières de Crédit Mutuel du Finistère

Les fonds que vous nous confiez restent dans le pays et servent à aider la construction et à l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain — Consultez nos secrétaires locaux



PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — **BREST**
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille

G. E. R. B.

Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment

Rue Amiral-Ronarc'h — **QUIMPER**
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Commission du Clergé
Visite pastorale et Confirmation
Aumônerie de l'Enseignement Public
Aumônerie de l'Enseignement Catholique
Pardon des malades le 23 mai
Pardon des personnes âgées
Pèlerinage de juillet à Lourdes
Information U.R.E.

Le Conseil presbytéral au travail : matériaux pour la session de mai
Allocution de Monseigneur l'Evêque

N° 4246 (86e année). — 20 mai 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE
Entreprise E. QUEMENEUR & Cie
S. A. au Capital de 170.000 Francs
LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32
AGENCE : SAINT-BRIEUC - Rue Ampère (Zone industrielle - Tél. 33.09.10

PEUGEOT
Concessionnaire exclusif :
GARAGE DE BRETAGNE
BREST — Place de Strasbourg — Tél. 44.24.06
MORLAIX — Route de Paris — Tél. 8.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET CLASSIQUE
P. MONVOISIN
32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.69
Activités manuelles - Pédagogie
Missels - Bibles
Expédition de tous articles sur demande

Olivier de Merlon
Fabrique pour vous en Bretagne de beaux modèles à maille en Fully Fashion et Prêt à Porter 'TRANSOCEAN'
BREST — Tél. 44-57-33

Entreprise G. LE BIHAN
Tél. 5.77 — 46, route de Paris - MORLAIX — B. P. 75
Bâtiments — Travaux Publics — Terrassements
Béton armé
Menuiserie - Charpente - Installation de Magasins

Les Meubles Jean Castrec — FABRICANT
RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS
69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96
29 N - BREST

PARTIE OFFICIELLE

COMMISSION DU CLERGÉ

A la suite des deux tours d'élection (cf. « S.R. » des 5 avril et 5 mai), la Commission du Clergé se présente ainsi :

Vicaire général désigné par l'Evêque (art. 3)

Jean Abiven, vicaire général

Membres élus par le Conseil Presbytéral (art. 3)

Yves Calvarin, délégué à l'Apostolat des Laïcs
Francis Guéguen, recteur de Locmaria, Quimper
François Ac'h, vicaire à Plouigneau
Jean Guéguen, coordonnateur des Aumôniers d'Enseignement Public

Membres élus par l'ensemble du clergé (art. 4)

Lucien Ropars, aum. A.C., Brest (Services généraux)
Jean Plouzennec, c.d. Châteauneuf-du-Faou (curés-recteurs)
François Caër, r. Plouénan (id.)
Eugène Coatanéa, c. d. Rosporden (id.)
Louis Le Guérer, c. d. Lannilis (id.)
Michel Le Guellec, r. Plogonnec (id.)
Jean Feutren, r. Roscoff (id.)
Pierre Loaec, c. d. Saint-Renan (id.)
François Stéphan, c. d. Plouigneau (id.)
Sané Lalla, v. Carhaix (vicaires plus de 40 ans)
Auguste Le Coat, v. Saint-Mathieu Quimper (id.)
Jacques Malléjac, v. Lambézellec (id.)
François Savina, v. S.-Corentin Quimper (vicaires 30-40 ans).
François Morvan, v. Pont-l'Abbé (id.)
Alain Costiou, v. Briec (vicaires moins de 30 ans)
Henri Le Rest, aum. Likès, Quimper (prêtres monde scolaire)
Jean Cavarlé, directeur Moëlan (id.)
Julien Cardinal, aum. Lycées, Quimper (id.)
François Abjean, sous-directeur St-Joseph Morlaix (id.)
Henri Le Minor, aum. La Retraite, Lesneven (autres aumôniers)
René Gougay, aum. Hôtel-Dieu, Pont-l'Abbé (id.)
François Falc'hun, presbytère, Daoulas (prêtres retirés)
René Le Gall, Maison de Kéraudren, Brest (id.)
Prêtres hors diocèse : deux membres à élire sur la liste des prêtres hors-diocèse, dont un représentant les prêtres « Fidei donum »

La première réunion de cette Commission se tiendra **le mercredi 23 juin à la Retraite de Lesneven.**

Archives diocésaines de Quimper et Léon

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Quelques changements de dernière heure étant intervenus dans le tableau, nous reprenons l'ensemble des Confirmations fin mai - début juin :

Visite pastorale et Confirmation

— Jeudi 20 mai (Ascension) : 10 h 30, Ile-de-Batz (E) ; 16 h Carantec (E).

— Lundi 24 mai : 10 h, Plougoulm (E) ; 15 h, Sibiril (E). — 10 h, Plounéventer (A) ; 14 h 30, Saint-Servais (A) ; 17 h, Saint-Derrien (A).
— Mardi 25 : 9 h 30, Roscoff (E) ; 15 h, Santec (E) ; 17 h 30, 17 h 15, C.H.M. Perharidy (E). — 10 h, Plougourvest (A) ; 15 h, Bodilis (A).
— Mercredi 26 : 10 h, Plouénan (E) ; 15 h, Mespaul (E). — 10 h, Guimiliau (A) ; 15 h, Lampaul-Guimliau (A).
— Jeudi 27 : 11 h, Ile de Sein (E).

— Lundi 7 juin : 15 h, Penzé (E).
— Mardi 8 : 10 h, Henvic (E) ; 15 h, Locquénolé (E).

Confirmation sans Visite pastorale.

— Lundi 24 mai : 15 h, Gouesnou (R) ; 17 h, Guilers (R).
— Mardi 25 mai : 10 h 30, Saint-Thégonnec (R) ; 15 h, Sizun (R).
— Mercredi 26 mai : 10 h 30, Plougastel-Daoulas (R) ; 15 h et 17 h, Guipavas (R).
— Jeudi 27 mai : 10 h 30, Plouzévédé (R) ; 15 h, Taulé (R).
— Dimanche 30 mai : 15 h, Saint-Pol-de-Léon (E).

— Lundi 7 juin : 10 h 30, Le Pilier-Rouge (A) ; 15 h et 17 h, Saint-Marc (A).
— Mardi 8 juin : 10 h 30, Le Tourbian (A) ; 17 h, Saint-Jean (A) ; 20 h 30, Saint-Jacques (A).
— Mercredi 9 juin : 10 h 30, Le Relecq-Kerhuon (A) ; 15 h, Saint-Sauveur de Recouvrance (A) ; 18 h, Le Landais (A).
— Jeudi 10 juin : 10 h 30, Kerbonne (A) ; 18 h, Saint-Luc (A).
— Samedi 12 juin : 17 h 30, Kérourien (A) ; 19 h, Saint-Pierre (A).
— Dimanche 13 juin : 9 h 45 et 11 h 15, Saint-Pierre (A).

— Jeudi 17 juin : 10 h, I.M.P. Genêts d'Or, Morlaix (E).
— Samedi 19 juin : 16 h, Landerneau.

— Les Confirmations de Saint-Louis et Saint-Michel de Brest ont été remises à la rentrée scolaire.

AUMONERIE DIOCÉSAINE DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

Pour les aumôniers de l'Enseignement Public commence dès à présent, une étape très importante, celle de la préparation de la prochaine rentrée scolaire. C'est au cours de ce dernier trimestre, en effet, que se fera l'orientation des enfants et des jeunes vers les C.E.G., les C.E.S. (annexés ou non à un lycée), les C.E.T., ou vers le second cycle des Lycées, classiques, modernes ou techniques. Cette étape essentielle ne peut faire l'économie d'une **collaboration étroite entre les aumôniers de l'Enseignement public et les secteurs pastoraux.** C'est pourquoi, nous leur proposons une possibilité de collaboration effective, à deux niveaux précis.

I. — **La signalisation.**

Il est inutile de souligner l'importance de cette signalisation, elle permet en effet aux aumôniers de prendre déjà des contacts, ou encore d'organiser, comme l'aumônerie des Lycées techniques, des camps d'accueil, qui permettent aux « nouveaux » de vivre déjà quelques jours avec des « anciens » et les aumôniers. C'est pourquoi, nous nous permettons d'insister auprès des secteurs pastoraux pour que cette signalisation soit faite le plus rapidement et le plus précisément possible.

A) **Comment la faire ?**

— **pour ceux qui rentrent en 1er cycle** (de la 6e à la 3e). Il suffit d'établir, par secteur, une liste comportant les noms, les adresses, le nom de l'établissement qu'ils vont fréquenter, ainsi que quelques renseignements pouvant faciliter le travail des aumôniers (appartenance à des mouvements d'enfance, pratique des parents, etc...). Là où cela existe, on pourrait joindre à la liste globale les fiches individuelles de catéchisme des enfants, qu'ils aient fait ou non leur communion solennelle.

— **pour ceux qui entrent en Second cycle (à partir de la seconde), classique et moderne, ou technique ou C.E.T., ou en classes préparatoires ou encore en université.** C'est peut-être ici que le travail de signalisation est le plus difficile, c'est peut-être ici aussi qu'il est le plus important, surtout depuis la multiplication des nouveaux C. E. S. Ici encore, il s'agirait de constituer une liste de noms comme précédemment, avec mention de l'établissement et de quelques renseignements utiles.

B) **A qui la faire ?**

Les listes peuvent être expédiées directement aux aumôniers intéressés, ou encore, globalement à Jean Guéguen, 24, rue Marceau, Brest, qui assurera le tri et la répartition.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II. — Information.

Les aumôniers de l'Enseignement public, dans leur ensemble constatent que, de fait, les parents sont très peu informés de ce qu'est une aumônerie, des possibilités qu'elle offre à leurs enfants.. et à eux-mêmes. Cette information fait défaut à tous les niveaux, mai particulièrement pour les parents dont les enfants ont déjà fait leu communion à leur entrée dans le second degré de l'Enseignemen public. Pour la masse des enfants, en effet, la Communion Solennelle marque vraiment la fin de « l'instruction religieuse » et aussi de la « pratique ». Beaucoup de parents ne savent pas que l'aumônerie existe, ne savent pas comment inscrire leurs enfants, comment contacter les aumôniers. Il est donc souhaitable et nécessaire qu'une information précise soit faite auprès des parents, soit en fin d'année scolaire, soit dans les semaines qui préparent la rentrée.

Comment la faire ?

Ici nous nous contentons de quelques suggestions et nous sommes prêts à collaborer avec les secteurs pastoraux pour les aider dans cet effort d'information.

— **Les bulletins paroissiaux :** en fin d'année scolaire, ou dans le mois précédant la rentrée, le bulletin paroissial pourrait consacrer un article à l'aumônerie du CES, CEG, CET, ou du Lycée fréquentés par les enfants du secteur. Cet article, contenant un esprit et une information précise, pourrait être fourni par les aumôniers

— **Les réunions de parents :** chaque secteur pastoral (éventuellement chaque paroisse) pourrait provoquer une réunion des parents dont les enfants vont entrer dans le Second Degré de l'Enseignement public.

La « légitimité de leur choix », comme l'a souligné Lourdes 1969, ne nous empêche pas, au contraire, de revoir avec eux leurs responsabilités dans l'éducation de la foi de leurs enfants, et de les informer sur les moyens qui leur sont offerts ou qu'ils ont à mettre en œuvre pour réaliser au mieux cette mission qui est la leur. Ici, encore, l'aumônerie de l'Enseignement public serait heureuse, dans la mesure du possible, d'aider à l'animation de ces rencontres.

Il y aurait sans doute d'autres moyens à chercher : affiche à l'église (pour rappeler le devoir de formation chrétienne et donner des indications pratiques : adresses, noms des aumôniers, etc...), prédication le dimanche, information dans les mouvements d'adultes. Il y a les contacts personnels, et on pourrait prévoir l'organisation de mini-camps regroupant les enfants avec la participation des aumôniers d'Enseignement public et des mouvements etc...

En tout état de cause, la carence actuelle de la « prise en charge » de l'Enseignement public nous autorise à penser que cet effort d'information est essentiel et qu'il doit être tenté.

AUMONIERS DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE DE L'OUEST

Session « Langage et Foi »

Cette session s'adresse aux aumôniers à temps plein ou à temps partiel de la Région Apostolique de l'Ouest. Elle aura lieu le 17 juin (soir) au 23 (soir) à LA VICOMTE, 35 - DINARD.

OBJET : à partir du langage véhiculé par la société actuelle et plus particulièrement à partir du « langage » des jeunes, voir comment le langage de la Foi peut rejoindre la prise de parole ou le silence des jeunes en école catholique.

ANIMATION : l'abbé Jean-Pierre Bagot, pensant que le « contenu du programme est fort intéressant et que la session doit prendre une forme cohérente avec le contenu » accepte d'animer toute la session. La participation d'un exégète et d'un théologien est prévue.

La circulaire donnant le programme et tous renseignements utiles est à demander à l'Aumônier-délégué de chaque diocèse ou à André Grassin, 23, rue de Paris, 72 - Le Mans.

On peut s'inscrire dès maintenant. Le nombre des participants est limité à 40 prêtres.

Session « Jeunes Aumôniers »

Cette session s'adresse aux aumôniers qui vont être nommés pour la rentrée 71/72 et aux aumôniers en fonction depuis un an (à la rigueur deux ans). Elle aura lieu du 29 août au soir au 21 septembre **au soir au Collège de Saint-Malo (35).**

Des témoignages d'aumôniers « anciens » et « débutants » aideront à la réflexion et à la conception du rôle spécifique d'un aumônier en école catholique.

La circulaire donnant le programme et tous renseignements utiles est à demander à l'Aumônier-délégué ou à Roger Desnoes, **4,** rue Marceau, 49 - Angers.

Session sur « L'analyse institutionnelle »

Un week-end en janvier 1971 a réuni 26 aumôniers à Rennes, avec Gérard Defois de l'ISPC à Paris, en vue d'un travail préparatoire à la session qui aura lieu **du 29 août au 2 septembre, à l'Ile Blanche, 29 N-Locquirec.**

Pour cette session, **les inscriptions sont closes** : le week-end de janvier et la session forment un tout et la méthode de travail exige un nombre de participants peu élevé.

Une session analogue pourra être envisagée (sans doute en 1972), suivant la demande des aumôniers.

N.B. — Des renseignements complémentaires concernant ces sessions seront donnés également dans le prochain « Bladeco » (= Bulletin de liaison des Aumôniers d'Enseignement Catholique de l'Ouest).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARDON DES MALADES
à Trémaouézan le dimanche 23 mai

1°) Les prêtres qui le désirent peuvent concélébrer. S'adresser à M. l'abbé Kervel, Evêché, et apporter amict et aube.

Ceux qui ont l'intention de prendre leur repas au presbytère doivent en avertir Monsieur le Recteur.

2°) Rappel de l'horaire : grand'messe à 10 h 30 ; célébration avec procession du Saint-Sacrement à 15 h.

PARDON DES PERSONNES AGÉES
AU FOLGOET, LE JEUDI 24 JUIN

Le mouvement « La Vie Montante » du Nord-Finistère organise un rassemblement des personnes âgées **au Folgoët, le jeudi 24 juin.** Toutes les personnes âgées du Nord-Finistère, hommes et femmes y sont invitées. Monseigneur l'Evêque présidera ce pardon.

La journée se déroulera selon l'horaire suivant : 10 h 15, Accueil. 10 h 30, Messe ; homélie de Monseigneur l'Evêque. Ensuite pique-nique. 13 h 45, Chapelet à la Basilique. 14 h 30, Présentation du mouvement La Vie Montante et vêpres.

Les paroisses du Nord-Finistère qui envisagent de prendre part à ce pardon des personnes âgées voudront bien l'annoncer en chaire en temps opportun.

Comme c'est la première fois qu'un tel pardon a lieu, les organisateurs souhaitent qu'on leur communique, avant le 20 juin, le nombre approximatif de participants par paroisses (écrire à Monsieur le Recteur du Folgoët.)

M. le Recteur du Folgoët veut bien recevoir à midi les prêtres qui se seront annoncés.

INFORMATION U.R.E.

Une **session d'animation de groupe** se met en place dans le programme des vacances d'été. Elle aura lieu **du 23 au 28 août à la Retraite de Lesneven.** Cette session sera donnée par le Père **CATALAN**, professeur de psycho-sociologie au scolasticat des Jésuites. Le nombre des places étant limité, ne pas tarder à s'inscrire auprès de la Secrétaire de l'Union, 16, rue de l'Observatoire, Brest.

● *MAISON S. JOSEPH*, Saint-Pol-de-Léon, recherche employé pour le service des pensionnaires. (Tél. 69.03.21)

LE PÈLERINAGE DIOCÉSAIN DE JUILLET A LOURDES

Pour satisfaire plusieurs demandes, nous reprenons ici l'essentiel des renseignements éparpillés dans les précédentes « S.R. » :

Les malades

Ils voyagent tous dans le Train Blanc (départ du Finistère dans la soirée du mercredi 30 juin), en seconde classe. — Les malades pauvres peuvent avoir un bon de voyage, qu'ils donneront en contrepartie de leur billet de chemin de fer (un billet qui est à demander comme pour les autres pèlerins) ; Pour l'obtenir, le prêtre qui s'occupe du malade doit s'adresser à Madame Kerdilès, 17, route de la Gare, Pleyber-Christ.

Pour le séjour à l'hôpital, il est demandé, pour chaque malade, 60 francs, qu'il vaut mieux verser avant le départ. — Ces frais ne sont pas couverts par le «bon de voyage» (cf. paragraphe précédent). — Les malades doivent se munir de linge de rechange ; prévoir des matinées et des soirées fraîches.

Les inscriptions des malades, avec leurs dossiers, doivent parvenir au Secrétariat **pour le 25 mai.** — Pour d'autres détails, voir la « S.R. » du 20 avril p. 229.

Les autres pèlerins

Pour le voyage, deux solutions sont proposées au choix des pèlerins ou des groupes :

— le voyage de nuit avec le Train Blanc. Départ du Finistère dans la soirée du mercredi 30 juin, départ de Lourdes dans la soirée du lundi 5 juillet : horaire et arrêts habituels. — Voyage en couchettes de 2e classe (= prix d'un billet 2e classe, plus le supplément pour la couchette).

— le voyage de jour avec les Trains Vert et Bleu. Départ du Finistère le matin du jeudi 1er juillet (Brest et Landerneau, vers 8 heures ; Morlaix et Châteaulin, vers 9 heures ; Quimper vers 9 h 45 ; Quimperlé, vers 10 h 30 ; il n'y a aucun autre arrêt pour ces trains de jour), arrivée à Lourdes ce même jour vers 22 heures ; départ de Lourdes le mardi 6 juillet vers 6 heures du matin, arrivée dans le Finistère ce même jour vers 19 heures. — Voyage en 1re ou en 2e classe ; pas de couchettes. — Pour d'autres détails, voir la « S.R. » du 2 avril, p. 240 bis et ter.

— prix des billets (avec cantique, insigne...)

	1re classe	2e classe
Adultes sans réduction spéciale	195,00 F.	137,00 F
Adultes bénéficiant d'une carte de réduction 75 %	107,00 F.	77,00 F.
Enfants (4 à 10 ans) sans réduction spéciale	107,00 F.	77,00 F.
Enfants bénéficiant d'une réduction de 75 %	63,00 F.	47,00 F.
Bénéficiaire d'une carte de réduction 100 %	15,00 F.	15,00 F
Supplément pour couchette 2e classe		30,00 F.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Les inscriptions de ces pèlerins doivent parvenir au Secrétaria **le 15 juin au plus tard.** On précisera si l'on veut voyager de jour o de nuit.

Le séjour à Lourdes sera différent selon que l'on voyagera ave le train de nuit ou les trains de jour. **Attention donc en faisant le réservations à l'hôtel :** pour le Train Blanc de nuit, du jeudi matin 1e juillet au lundi soir 5 ; pour les Trains Vert et Bleu de jour, du jeu soir 1er juillet après souper au mardi matin 6.

Le pèlerinage

On fera l'impossible pour que les malades participent à l'ensembl des cérémonies du pèlerinage.

La célébration de l'« arrivée à la Grotte » est prévue le vendredi **matin**. Pour les pèlerins du Train Blanc, arrivés le jeudi matin à Lourdes, une messe et une rencontre sont prévues ce même jeudi.

Le jour de congé sera le dimanche.

⁂

Tout cela peut paraître compliqué, c'est la rançon des expérien- ces : on met du nouveau, on garde l'ancien. Les choix et les réactions des pèlerins permettront d'y voir plus clair.

POUR VOS KERMESSES

Les Bénédictines de Notre-Dame du Calvaire à Lan- derneau peuvent fournir en toutes quantités des CRÊPES BRETONNES, emballées sous cellophane par douzaine. Livraison très rapide. Tél. 85.91.11/0.83 à Landerneau.

Le Conseil presbytéral au travail

(Session de mai 1971)

Tandis que se compose cette « S. R. », le Conseil presbytéral tient ses assisses à la Retraite de Lesneven. Que fait-il ?

Lors de la session de mars dernier, ce second Conseil s'était trouvé en face de onze monographies très différenciées (voir la liste dans la « S. R. » du 20 mars, p. 174). Il avait décidé de retenir plusieurs ques- tions, parmi lesquelles — en priorité — celle *des communautés nou- velles et de la naissance de l'Eglise.*

Que cherche-t-il donc ? il est imprudent de le dire avant même la session. Cependant le sens de sa recherche est proche de ces lignes

— de Monseigneur Ancel s'interrogeant sur « l'ordination sacer- dotale d'hommes mariés » dans « La Croix » du 12 mai 1971 :

« Il n'est pas toujours facile de voir comment s'oriente la pasto- « rale. Il y a d'abord la masse énorme des chrétiens dits traditionnels « qui représente extérieurement l'Eglise aujourd'hui. Mais cette masse « nous cache parfois ce que sera la même Eglise, demain.

« Cette masse varie selon les régions et selon les pays. Il ne s'agit « pas de l'oublier ni de la délaisser, car elle a besoin de se transformer « progressivement. Cependant, ce n'est pas son comportement d'aujour- « d'hui qui nous permettra d'apercevoir l'Eglise, telle qu'elle apparaîtra « demain.

« Pour prévoir comment s'orientera la pastorale, nous devons être « surtout attentifs, d'une part, aux orientations données par le Concile, « spécialement dans « Lumen gentium », « Gaudium et spes » et « Ad « gentes », et, d'autre part, aux minorités qui, à l'intérieur de l'Eglise « d'aujourd'hui, se conforment à ces orientations et préfigurent ainsi « l'Eglise telle qu'elle sera demain. En France, nous pouvous nous réfé- « rer aussi aux documents de Lourdes ; mais il ne faudrait pas oublier « les orientations données par exemple à Bogota ou dans la lettre des « évêques d'Asie.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« Quant aux groupes « sauvages », ils nous interrogent et nous « devons en tenir compte, mais se voulant extérieurs au dynamisme de « l'Eglise, ils ne peuvent guère avoir une signification prophétique.

« On peut distinguer comme trois aspects dans cette orientation « pastorale...

« Premier aspect : Le primat à l'annonce du Christ et à l'évangéli- « sation, c'est-à-dire à tout ce qui est naissance et éducation de la foi...

« Deuxième aspect : Promotion d'un laïcat à ses responsabilités « propres dans le monde et dans l'Eglise...

« Troisième aspect : Promotion d'un sacerdoce ministériel à partir « de jeunes adultes préparés au sacerdoce sans se séparer de leur enra- « cinement humain. Il ne s'agit pas, pour autant, de nier les vocations « d'enfants et d'adolescents et il faudra toujours s'en occuper...

— de Jean Abiven faisant ici même le point sur la Visite pastorale de l'Evêque (« S. R. » du 5 mai 1971, p. 269) :

« Certains doyennés ont pris le problème à bras le corps. Ils se « sont mis ensemble, prêtre, religieuses (ses) et laïcs à l'écoute de cha- « que milieu, par les mouvements d'Action Catholique spécialisée ou « les méthodes qui y acheminent. Et leur réflexion rejaillit sur le style « de la vie paroissiale, la liturgie, le catéchisme, les sacrements. Car il « ne s'agit pas de délaiser ces tâches. Il s'agit d'un certain accent à met- « tre. Dans ce but, des prêtres reçoivent d'abord mission auprès d'un « milieu, quite à préciser ensuite les prestations qu'ils pourront fournir « à telle paroisse ou centre de culte... Pendant ce temps, d'autres prêtres, « tout en exerçant aussi une mission d'ensemble, demeurent principa- « lement au service d'une paroisse... On ne sait de quoi l'avenir sera fait, « mais il semble que, pour le moment, les deux fonctions doivent se « reconnaître réciproquement.

« Tout ceci ne va pas tout seul. Il y a des grincements, des bavu- « res. Il y faut un grand effort d'écoute, d'explication, de réflexion « commune. Mais il semble que là où les choses se mettent en route, un « certain espoir renaît, le fameux « malaise du clergé » laisse la place « à une attitude résolue ; et les tensions, si elles demeurent, comme dans « la vie, sont supportables et deviennent fécondes... »

C'est dans cette « vision prospective de la pastorale » que sont à lire les extraits suivants de documents remis aux membres du Conseil presbytéral :

— au programme de la session : à partir des monographies et de l'expérience personnelle, *rechercher les signes authentiques d'une « Eglise en germe, à l'état naissant, encore incomplète, et cependant à reconnaître »*. Que dire du diocèse, et que faire dans le diocèse, pour que chacun à sa place respecte et favorise cette naissance et croissance de l'Eglise ?

— extraits d'une monographie (une sur les onze !),

— propositions soumises à la discussion par l'un des carrefours à la session de mars dernier.

Une monographie (extraits)

La construction de l'Eglise dans des communautés humaines du monde ouvrier

Si l'Eglise est le rassemblement des chrétiens chaque dimanche, elle est aussi et surtout le Mystère de l'Amour de Dieu pour le monde. En ce sens, l'Eglise naît et grandit dans la vie, dans les relations, dans l'action, c'est-à-dire partout où des hommes se rencontrent, s'épanouissent, grandissent, et partout où une vie sociale plus humaine s'aménage.

C'est dans cette perspective que nous voudions présenter l'avancée de communautés d'Eglise, en pleine vie ouvrière : dans un I.M.P., dans un centre de F.P.A., dans une bande de jeunes.

Mais il est nécessaire, auparavant, de regarder brièvement tout ce qui marque les hommes et les femmes du monde ouvrier dans la région, dans leur vie quotidienne ; et tout ce qui les empêche — ou leur permet — de réaliser leur vocation de fils de Dieu.

⁂

Ce qui apparaît d'abord, ce sont *les dures conditions de travail* de certaines catégories d'hommes et de femmes...

Dans l'ensemble ; *les salaires sont bas,* parfois dérisoires...

Il faut aussi souligner *le manque de responsabilité...*

Tout ceci se vit dans une région où *le manque de débouchés* se fait durement sentir. Sans doute, est-ce une banalité de le dire ; mais quand on mesure les conséquences de cette situation sur les personnes, c'est totalement différent...

Mais devant cela, dans ce contexte, il y a des adultes, des jeunes qui réagissent, qui essaient de s'organiser pour s'en sortir avec les autres. Ils changent une ambiance, certaines conditions de travail, par des actions souvent très petites ; ils se transforment eux-mêmes.

Et c'est là que nous voyons d'abord *la présence et l'avancée de l'Eglise.*

Inutile de préciser, sans doute, que beaucoup de travailleurs, sinon la majorité, sont loin de l'Eglise - institution, et n'ont de contact avec elle qu'à l'occasion de quelques cérémonies religieuses, telles que les mariages, les baptêmes et les enterrements.

C'est pourquoi nous présentons l'action de quelques militants qui, dans leur milieu de travail, dans leur bande, sont des ouvriers chrétiens agissants.

Par leur présence très humble, ils ont conscience de travailler à la construction de l'Eglise dans des communautés humaines.

⁂

Archives diocésaines de Quimper et Léon

... DANS UN I.M.P.

A l'institut médico-pédagogique où je travaille, nous sommes plusieurs cuistots... Je me suis rendu compte qu'ils ne connaissaient pas beaucoup le syndicalisme : pour eux, c'est simplement ou presque avoir une carte et attendre l'augmentation et l'avancement. Pour moi, le syndicat, c'est *nous*.

Militant à la base

Au travail, il nous arrive souvent de discuter :

— *de syndicat...* Gégène dit que le syndicalisme n'est pas au point, trop politisé. Il devrait y avoir moins de syndiqués mais des gars plus accrochés. Dans la discussion, je lui fais comprendre que ce qui manque le plus, c'est l'information des gars et leur formation à partir de petites actions. *Pour se faire écouter, il faut être avec et dedans.*

Par la discussion à partir de questions toutes simples, j'essaie de préparer les gars et les filles à mieux comprendre le pourquoi de leur carte syndicale, et que le syndicat, c'est d'abord eux, ici, dans la boîte. Par exemple, à partir de ces discussions, on a décidé maintenant qu'il y aurait toujours deux d'entre nous à participer aux réunions syndicales ; on en discuterait avant et après. C'est petit, mais pour moi, c'est une sacrée avancée parce que les copains acceptent de se mouiller et de partager avec les autres ; ils prennent plus de responsabilités.

— *des événements :* politiques et sociaux (Burgos, Léningrad, Quimperlé, CTB à Pont-de-Buis), là, j'essaie de m'informer le plus possible et j'essaie de voir avec les copains de la boîte comment on est concerné par ces événements... ; du mariage, du divorce, de l'amour : dans son milieu, il y a beaucoup de divorcés, de ménages à trois... ; des émissions de télé...

En plus de ça, ce qui nous soude un peu plus, c'est aussi les anniversaires, les fêtes, les pistes ou les soirées passées ensemble, l'équipe de foot mise sur pied entre les moniteurs et nous...

Il reste encore beaucoup à faire, mais ça avance petit à petit... Si ce n'est pas encore parfait, je vois *une espérance* dans tout ce qu'il y a déjà de réalisé entre nous au niveau engagement syndical et au niveau camaraderie...

Découverte et Révélation de Jésus-Cthrist

Les copains savent que je suis militant chrétien, mais je n'ai pas envie de la ramener là-dessus.

C'est à partir de mon carnet de militant que je fais depuis la J.O.C. que j'apprends à reconnaître *Jésus-Christ,* à me connaître et à me remettre en cause.

Pour moi, le Christ est vivant dans Claude, dans Renée, même dans le chef et dans les autres camarades, mais aussi en moi. Il est vivant parce qu'il agit, qu'il transforme les cœurs...

C'est à partir de tout cela que je prie et que j'essaie de vivre la messe ; c'est là que je sens des appels à me mouiller encore plus et à aller vers les plus faibles, les plus pauvres qui sont si riches.

Les camarades n'aiment pas que j'en parle ; ou bien, ils posent les questions sur les problèmes des curés, des bonnes sœurs, des pratiquants, souvent d'ailleurs pour critiquer. Souvent, j'ai envie de leur crier que ce n'est pas ça la religion ; que ce qui compte, c'est de vivre l'Evangile avec le Christ présent en nous ; que moi, ce qui m'intéresse, ce ne sont pas les chrétiens pratiquants mais les chrétiens agissants...

L'Eglise là-dedans

C'est dans ce milieu de travail que je vois l'Eglise se construire avec des hommes vrais qui se transforment petit à petit, même si parfois ils se cassent la gueule !

La cuisine qui devient peu à peu une famille où on partage, où on se dispute, mais pas pour se détruire, où les femmes de ménage trouvent peu à peu leur placé, où les éducateurs se sentent un peu plus solidaires de nous : pour moi, c'est ça *l'esprit de communion* et c'est *l'Eglise qui grandit.*

Les camarades qui prennent plus au sérieux leur adhésion au syndicat, et qui vont aux réunions syndicales découvrent que ce qu'ils font d'autres le font aussi ailleurs et que c'est tout un mouvement qu'on crée ; c'est tout un peuple qui se construit...

Quand les hommes et les femmes prennent conscience de cela, ils font avancer le monde ouvrier et en même temps l'Eglise.

En tout cas, pour moi, s'il n'y a pas cela : ce partage, cet esprit de communion entre des hommes et des femmes là où ils travaillent, cette prise de conscience de la solidarité avec d'autres, il n'y a pas d'*Eglise vraie.*

L'Eglise se construit là où des hommes luttent pour la justice et la personne humaine. Elle se bâtit, à condition que chacun se mouille, qu'il se remette en cause continuellement, qu'il se bagarre, mais sans abattre ses patrons.

En réunion d'A.C.O., c'est cela que nous essayons de voir ensemble :

— comment dans ces actions et ces discussions, nous voyons des personnes se transformer,

—comment notre action avec les camarades fait avancer le monde ouvrier,

— dans ces personnes et en nous, nous regardons ensemble *Jésus-Christ vivant et agissant,*

— comment, à travers tout cela, nous voyons l'Eglise se construire.

Mais il faut se dire que c'est petit à petit que cette découverte se fait.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

... DANS UN C.F.P.A. AVEC DES IMMIGRÉS

J'ai travaillé quelques mois dans une serrurerie ; c'est là que j'ai rencontré un algérien Amar. Il était dans la boîte avant moi, et c'est lui qui m'a accueilli quand je suis entré. Il m'a montré le boulot à faire ; il m'a beaucoup aidé au début. On s'arrangeait bien, alors on est sorti ensemble et on a beaucoup discuté... Au bout de trois mois j'ai été licencié de la boîte parce qu'il n'y avait plus assez de boulot... J'avais fait ma demande pour rentrer au Centre de Formation Professionnelle des Adultes. J'y suis entré en octobre dernier... Je suis rentré en contact avec d'autres copains Algériens et Tunisiens : ils étaient tous au centre. Comme Ismael parlait le mieux français c'est avec lui que j'ai discuté le plus...

L'action Brésil

Ce soir là les copains et les copines de la J.O.C. diffusaient la « Jeunesse Ouvrière » spéciale à la fête et distribuaient des tracts invitant au meeting à Brest. Des copains immigrés se sont beaucoup intéressé et ça a été l'occasion pour les gars et les filles de la J.O.C. de discuter avec eux :

— « Les Nord-Africains ne sont pas toujours bien accueillis en France ».

— « C'est sympa de rencontrer des gars et des filles qui ne sont pas racistes ».

— « Si c'est ça la J.O.C. c'est formidable ; il faudrait qu'on se revoie pour discuter de nos problèmes »...

On a décidé une soirée de discussion avec les immigrés à la permanence J.O.C... On a discuté de l'ambiance et de l'accueil au F.P.A., de l'inégalité des droits entre les Français et les immigrés...

Après tous ces contacts, les immigrés venaient souvent à la J.O.C., ils ont participé à plusieurs rencontres de jeunes travailleurs. Ismaël voulait même prendre sa carte. Il a diffusé des « Jeunesse Ouvrière » à ses copains et les lisait régulièrement. Il a pris un agenda J.O.C. parce qu'il était « valable ».

Et surtout ils n'étaient plus en lien avec moi seulement mais *avec le mouvement.*

Actions au centre et en dehors :

— Il y a d'abord les soirées passées ensemble dans la piaule d'Ismaël où on a discuté et partagé ce qu'on vivait, au centre et dans les sorties du week-end.

— Les sorties le soir, ou le ciné et le bal ; ils ont été bien accueillis. Mais j'ai remarqué que dans les bals, les gars et les filles sont plus racistes : ils considèrent les immigrés d'abord comme des étrangers alors qu'au centre ils sont d'abord regardés comme des travailleurs. Depuis qu'Ismaël et les autres ont été en contact avec eux, certains copains

de la bande ont aussi changé de mentalité vis-à-vis des immigrés : ils disent « Ils sont valables ; ils sont vachement sympa. C'est pas pareil quand on a discuté avec eux. »

— Au centre, Ismaël qui délégué de la section, va voir le directeur pour que les gars aient plus de responsabilités dans l'organisation du foyer... Il organise avec les gars une sortie au Mont Saint-Michel. Il obtient du Centre l'argent nécessaire. La sortie n'a pas été formidable, mais ce qui est valable et qui a frappé les gars du centre c'est la démarche d'Ismaël...

— Plusieurs fois on a discuté de « Jeunesse Ouvrière » ensemble ; il a vendu des numéros à ses copains ; ils m'ont posé beaucoup de questions sur la J.O.C. : ce qu'on cherchait, ce qu'on voulait ; ça m'a obligé à réfléchir plus sur mon action et ça m'a décidé à aller au week-end « ouverture à la vie internationale » pour mieux comprendre les immigrés.

— Ismaël et trois de ses copains quittaient le centre fin décembre : avec lui et quelques gars de la J.O.C. on décida de se rencontrer pour boire un pot et partager ce qu'on avait vécu depuis trois mois et comment continuer : on s'est communiqué les adresses. Depuis qu'ils sont partis, j'ai reçu une dizaine de lettres : les relations continuent.

— Ismaël pratiquait sa religion : par exemple pour le Ramadan : ça a été l'occasion de discuter de Dieu et du Christ et aussi du « C » de J.O.C. Pour moi ça a été une approche du Christ.

Ce que cela m'apporte :

— mieux comprendre les immigrés,
— j'ai mieux compris ce que c'est la solidarité internationale,
— une plus grande attention aux personnes,
— qu'il est possible de vivre l'amitié et la solidarité avec les travailleurs immigrés,
— ça m'a obligé à mieux réfléchir mon action,
— ça a permis aussi de sensibiliser quelques gars et quelques filles de la fédé au problème des immigrés en France.

⁂

Archives diocésaines de Quimper et Léon

... DANS UNE BANDE

Je m'appele Alain ; j'ai 19 ans, je suis ouvrier peintre. Je n'avais pas de copains quand j'ai été contacté par la J.O.C. Depuis, tout a changé.

Tous les dimanches, au ciné, je voyais une bande de gars... Les gars sont des jeunes travailleurs du bâtiment ; et deux sont des jeunes du monde ouvrier en école... Un dimanche, en allant voir Dédé, je tombais sur toute la bande qui allait en « piste » ; il restait une place dans la bagnole et j'embarquais sur l'invitation de Dédé...

Vie et action dans la bande

Un foyer de jeunes s'est lancé dans la ville. Toute la bande y a été, ça a permis à chacun de prendre des responsabilités, et surtout à Bernard qui était très timide. Il avait la responsabilité du bar ; ça a marché un moment, puis il y a eu un déficit dans la caisse et il a abandonné : *maintenant, on a vu qu'on ne l'avait pas aidé à prendre sa responsabilité.*

Au mois d'août, on a organisé un camp avec des filles ; ce camp a permis encore à plusieurs de prendre des responsabilités et de connaître d'autres gars et filles avec qui on se rencontre depuis. Et puis la bande s'est plus soudée pendant ce camp : les gars se sont mieux connus, on a mis en commun l'argent, certains avaient moins. La *bande s'ouvre aux autres et on se sent plus solidaires.*

Malgré tout, les « pistes » étaient fréquentes et ce n'étaient pas des demies ! Un jour, on a décidé d'en discuter : certains encaissaient moins que les autres.. On a décidé de boire moins : tout mec bourré à mort qui attirait des ennuis se débrouillait seul ! La décision ne fut jamais appliquée ! Mais on s'était arrêté pour discuter et revoir la vie de la bande : c'était cela l'important. parce que ça permettait de le faire encore.

Après une bonne discussion, tous étaient d'accord pour reconnaître que chacun avait sa place dans la bande, même les « pauvres mecs »... Résultat, René est parti plusieurs fois chercher Bernard pour s'expliquer avec lui : ils ont fait le point ensemble. Pour René, c'est une sacrée avancée ! Par exemple, depuis, dans une discussion avec des gars qui nous reprochaient de traîner des minables avec nous, c'est René qui a pris la défense, en disant que tous les gars étaient valables : René, lui aussi, était devenu militant !

Action et lien avec le mouvement

Pendant tout ce temps-là, il y a eu l'action Brésil, les calendriers de la J.O.C., les week-ends, le mois international...

Les gars de la bande, même René, ont participé avec nous à la diffusion des calendriers au mois d'octobre et novembre. C'est très petit, mais c'est leur manière de reconnaître ce qu'on fait et ils se mouillent un peu.

Ils ont signé et fait signer les pétitions et les lettres pour les copains du Brésil ; on en a discuté, mais pas assez.

Dédé et moi avons été en week-end de responsables à plusieurs reprises pendant le trimestre. René a essayé plusieurs fois de nous dissuader en nous disant qu'on perdait notre temps et qu'on lâchait les copains. Comme on avait l'air d'y croire, il n'a plus rien dit, et même on a discuté sérieusement après...

Les autres sont venus à des assemblées de masse ; comme tous n'étaient pas à la soirée-information sur le commerce international, ils ont demandé qu'on refasse une avec les gars de la bande... Ce sera l'occasion de les amener à inviter des copains.

Plusieurs ont participé aussi à la journée de solidarité internationale pour la vente de macarons.

Il faudra qu'on soit plus audacieux pour leur proposer de réfléchir à partir de tout cela, et à partir de « Jeunesse Ouvrière », par exemple.

Ce qui avance

— Toute la bande en quantité mais aussi en solidarité.

— Les plus paumés sont reconnus même par les plus durs : c'est cela vivre l'Evangile, où le Christ accueille les plus petits.

— Depuis quelque temps, beaucoup boivent du lait dans les sorties : on a compris que « se fendre la gueule », c'est pas seulement « prendre une charge ».

— Les gars reconnaissent le sérieux de notre action et participent avec nous.

— A trois reprises, on s'est arrêté pour réfléchir sur ce qu'on vivait dans la bande ; c'est cela aussi les rencontres de jeunes travailleurs.

— Dédé et moi, ,on a aussi avancé : on a dû réfléchir plus à ce qu'on faisait et on sent qu'on doit le faire encore plus en équipe de militants ; on a dû s'affirmer pour aller aux week-ends et aux sessions.

Le travail continue : attention aux gars, provoquer les gars à aller plus loin, réfléchir sur le sens de tout cela.

⁂

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ESSAI DE DISCERNEMENT ET DE DIAGNOSTIC PASTORAL

Pour faire ce discernement, nous avons pris comme points de référence les trois aspects que soulignait le P. Salaun à la session sur l'Evangélisation. (octobre 1966).

1°) Promouvoir les valeurs morales. humaines : aider à être humain ; promouvoir l'homme est une étape du tout de l'évangélisation Parler à ce sujet de pré-évangélisation ne veut rien dire. C'est déjà de la véritable évangélisation, car celle-ci est le dévoilement du grand dessein de Dieu sur le monde.

2°) Provoquer le cheminement de l'humain au théologal, à la Foi (adhésion personnelle au Christ), à l'Espérance et à la Charité (en montrant sur ce point qu'il y a une originalité chrétienne du comportement humain). Aider les hommes à faire la vérité et leur proposer la lumière.

3°) Proposer la dimension ecclésiale qui est au terme de l'Evangélisation. Cela suppose qu'on mette l'Eglise à la disposition des hommes tels qu'ils sont, et que l'on imagine des structures, des communautés intermédiaires. Notons en effet que l'« ecclésial » n'est pas à voir nécessairement en termes de paroisse, mais dans toutes les possibilités de vivre en commun la Foi, l'Epérance et la Charité.

I — *Promouvoir les valeurs humaines*

Cet aspect ressort nettement des témoignages.

— Ce sont d'abord *l'amitié et la fraternité* qui grandissent : « Ce qui nous soude un peu plus, ce sont les anniversaires ou les fêtes, les soirées passées ensemble »... « On forme une équipe formidable, la cuisine devient petit à petit une famille où l'on partage »... « Les soirées passées dans la piaule d'Ismaël, les sorties avec les immigrés et les copains de la bande »...

Dans cette fraternité, on note la volonté de supprimer les barrières (entre les cuisiniers et les femmes de ménage à l'I.M.P.), de dépasser le racisme (les copains de la bande ont changé de mentalité vis-à-vis des immigrés et découvrent leurs richesses).

— *Le sens des personnes, surtout des plus pauvres* se développe : on parle aux femmes de ménage comme aux autres ; dans la bande, chacun a sa place, même les « pauvres mecs » ; René lui-même défend ces copains ; Michel souhaite son anniversaire au chef : « lutter pour plus de justice, ce n'est pas démolir quelqu'un, abattre le patron ».

— A travers tout cela, *des personnes s'éveillent, réfléchissent, et se sentent solidaires.*

Il y a des prises de conscience : « on s'est arrêté pour réfléchir ». Des personnes réfléchissent sur leur vie, leur comportement, sur le sens de l'amour, sur le événements du monde et de l'église.

La conscience d'appartenir à un monde ouvrier grandit : « Avant, le syndicat, c'était avoir une carte et attendre l'augmentation et l'avancement » ; « C'est tout un mouvement qui se crée, c'est tout un peuple qui se construit. »

— Et cela amène à *prender des responsabilités*, à sortir de soi, pour vivre pour les autres et lutter pour la justice. « Les copains acceptent de se mouiller » et de ne plus « vivre pour leur gueule. » Ismaël fait des démarches auprès du directeur, organise une sortie... Les copains de la bande prennent des responsabilités au camp, participent à la diffusion des calendriers, à la campagne Brésil...

C'est insi que petit à petit, avec des hauts et des bas, des personnes se transforment et deviennent plus conscientes et plus responsables.

II — *Proposer la dimension ecclésiale*

— On voit des *communautés fraternelles* naître et grandir. Par les discussions, et toute l'action, autour de militants agissants, des communautés naissent : « Cela crée entre nous un esprit de communion »... « La cuisine devient une famille », où tous, même les plus pauvres (les femmes de ménage) « trouvent peu à peu leur place. »

Au centre de F.P.A., des gars différents par leur race et leur religion, apprennent à s'écouter, et se lient d'une amitié qui dure même après la séparation. Là encore, une communauté se crée. Entre les gars du centre, et avec les jeunes travailleurs jocistes ou non : « Les immigrés venaient souvent à la J.O.C. »

Dans la bande d'Alain, on partage ; on fait la masse pour la voiture, pour les camps. « La bande s'est plus soudée ; on se sent plus solidaires. »

— Ce sont des *communautés ouvertes :* qui ont tendance à s'*élargir* jusqu'à la *dimension internationale.*

« C'est un peuple qui se construit »... « J'ai mieux compris ce qu'est la solidarité internationale »... La bande d'Alain participe à l'action Brésil, à la journée de solidarité internationale...

— Dans ces communautés humaines, des militants chrétiens voient des *ébauches de communautés d'Eglise.*

« C'est dans ce milieu de travail que je vois l'Eglise se construire avec des hommes vrais qui se transforment petit à petit ». L'Eglise se construit là où des hommes luttent pour la justice et la personne humaine. » Pour moi, c'est là l'esprit de communion, et c'est l'Eglise qui grandit. » Gilbert et Alain ne l'ont pas noté, parce qu'ils n'en ont pas encore conscience.

III — *Proposer Jésus-Christ*

— A travers leur action, les militants ont conscience d'aider leurs copains à *vivre l'Evangile ;* même s'ils n'en deviennent pas tout de suite conscients ils savent que le Christ est présent dans leurs camarades : « Pour moi, le Christ est vivant dans Claude, dans Renée... »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il faudrait reprendre toutes les transformations des personnes e retrouver dans leur comportement des attitudes plus évangéliques : « le plus paumés sont reconnus même par les plus durs : c'est cela vivr l'Evangile où le Christ accueille les plus petits. » (Alain)

— Les militants proposent la Vérité par leur *témoignage de vie* « Les copains savent que je suis militant chrétien. » « J'essaie d'êtr un chrétien agissant » (Michel). Pour les militants qui n'ont pas encor découvert Jésus-Christ, c'est une « approche du Christ. » (Gilbert).

— ***Les militants révèlent Jésus-Christ et l'Evangile.*** « Je leur di que le Christ est présent dans nos discussions et dans nos actions. » Je lui ai dit que c'est ça vivre l'Evangile, être chrétiens agissants. »

Même s'ils ne vont pas jusqu'au bout ils sentent qu'il leur faudra « réfléchir sur le sens de tout cela ».

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LÉON, Boite postale 405, 29 S - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).
Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mois sans tenir compte du mois d'août.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Propositions d'un carrefour

Communautés humaines et naissance de l'Eglise

I — *Constats :*

1 — Nous avons cité différents groupes humains, rassemblés par e travail, les loisirs, les quartiers, en monde agricole, jeune et adulte, en monde ouvrier, en milieu indépendant, en monde scolaire, parmi es enfants... Ces groupes sont plus ou moins stables ; il se font ou se défont au rythme de la vie. Des chrétiens en font partie, des prêtres leur sont présents.

2 — Nous croyons y discerner la naissance de communautés humaines. Mais nous savons que tout regroupement n'est pas nécessairement communauté humaine en train de se constituer.

Nous pensons qu'il y a lieu de privilégier les regroupements :

a) où les gens prennent conscience de leur situation, se « conscientisent », comme on dit ;

b) qui rejoigent les aspirations, les orientations et les luttes d'un milieu pour un « plus être », par exemple le mouvement ouvrier.

Au contraire, nous sommes réticents à l'égard des groupements qui nous paraissent faire diversion ou créer des communautés-refuges.

3 — Ces groupes nous paraissent donner des signes de la naissance de l'Eglise. Ici encore la réflexion demeure ouverte. Nous avons simplement noté quelques signes :

— Ces groupes manifestent parfois dans leur vie des *valeurs* qui sont celles de l'Evangile. Nous nous efforçons de leur en faire prendre conscience.

— Certains *se rattachent* plus ou moins explicitement *à un mouvement d'Eglise,* par exemple certaines bandes par rapport à la JOC.

— D'autres réclament *la présence d'un prêtre,* par exemple groupes de réflexion en maison familiale. Une foi y est vécue, fût-ce sous la forme d'une recherche.

— Quelques-uns parfois aboutissent à *une célébration eucharistique en continuité avec leur travail ou leur vie.*

II — Questions

Ces groupes qui célèbrent parfois l'Eucharistie ne rejoignent cependant pas l'Eglise établie ou se trouvant mal à l'aise en elle... Pour reprendre la comparaison d'hier, ce sont de jeunes pousses : en face du vieux tronc, elles n'ont ni la masse ni le poids, mais elles représentent une espérance. Ceci pose deux grosses questions :

Archives diocésaines de Quimper et Léon

1 — Qu'est-ce que l'Eglise ? Est-elle une mère-poule qui doit rassembler ses poussins en les forçant à venir sous ses ailes, c'est-à-dire en les coiffant uniformément de ses structures et de ses lois ? Ou bien est-elle simplement la communion de tous ces groupes, chacun, tout en gardant son originalité, s'efforçant de demeurer ouvert aux autres ?

2 — Quelle est la place du prêtre ?

Le prêtre nous paraît devoir être en communion profonde avec le projet humain de ces groupes auxquels il est présent ; mais en exerçant, au nom de son ministère prophétique, la critique et la purification nécessaires. L'enracinement d'un prêtre dans un milieu humain ne paraît pas *de soi* empêcher une ouverture à l'universel. Cet enracinement pourrait même bien en être une condition d'authenitcité.

Nous avons évoqué à ce sujet deux cas particuliers :

a) Les prêtres des milieux indépendants. Leur travail est plus difficile, car ces milieux ont déjà leur idée sur l'Eglise, celle de l'Eglise déjà établie, qui correspond à leur vision du monde et qu'ils sont portés à prendre pour l'unique image possible de l'Eglise. Ces milieux ont beaucoup de mal à comprendre que l'Eglise puisse naître sous d'autres formes et accusent alors leurs prêtres d'ouvriérisme ou de progressisme.

b) Les prêtres voués à temps plein aux communautés paroissiales déjà établies. Il faudrait que le travail des uns et des autres soit reconnu et accepté dans sa diversité et sa complémentarité.

III — *Propositions : Nous souhaitons :*

1 — Que ces communautés soient reconnues — au prix du discernement nécessaire — comme l'Eglise, mais à l'état naissant, c'est-à-dire incomplet, encore informe et plein de limites. Les valeurs évangéliques reconnues au départ dans ces groupes peuvent être très diverses. Aucun de ces groupes ne peut s'arroger le droit de se dire à lui seul l'Eglise ou de prétendre en donner la seule image valable.

2 — Que le ministère sacerdotal auprès de ces groupes soit reconnu et que des prêtres y soient affectés en priorité, quitte à ce que soient clairement délimitées les prestations qu'ils pourront fournir en d'autres sens, en paroisse notamment.

3 — Que les regroupements nécessaires soient prévus, particulièrement en un milieu rural, pour une stimulation mutuelle entre prêtres affectés à ces tâches, et pour mieux assurer l'équilibre de la vie sacerdotale.

4 — Que le droit ecclésiastique soit modifié sur certains points. Nous en avons évoqué deux :

a) Les limites des circonscriptions territoriales, qui peuvent être une entrave à la naissance de l'Eglise.

b) Le caractère obligatoire de la messe du dimanche, qui s'accorde mal avec le rythme de rencontre et de célébration de ces groupes.

5 — Que l'organisation financière de l'Eglise permette ce travail.

Monseigneur l'Evêque au Conseil presbytéral

le 17 mai 1971

La recherche à laquelle nous devons nous appliquer plus spécialement au cours de cette session porte sur « **Communautés humaines et naissance de l'Eglise** ». Avant de nous mettre au travail, je voudrais rappeler comment elle s'insère dans la recherche entreprise dans l'Eglise de France depuis deux ans et en continuité avec les orientations pastorales diocésaines votées par le précédent Conseil Presbytéral.

A partir de l'enquête réalisée auprès des prêtres de France, en avril 1969 un certain nombre d'axes de recherche furent dégagés, parmi lesquels l'un sembla s'imposer en priorité, en vertu de la nécessité ressentie partout d'apporter une plus grande « attention aux réalités de la vie » : « On souhaite, pour ne pas s'enfermer dans l'optique trop étroite de la paroisse, d'autres unités pastorales de base. » D'où la proposition retenue par l'Assemblée Evêques-Prêtres de Pentecôte 1969 : « Que soit accélérée la mise « en place d'unités pastorales de base répondant aux buts et critères suivants : a/ constituer le premier niveau qui permette de rejoindre les réalités de la vie et d'exercer une prise en charge pastorale commune ; « b/ susciter des formes nouvelles de communautés chrétiennes non territoriales et par conséquent des types de ministère nouveau ; c/ accepter « de se lier à des ensembles plus vastes pour les réalités ne pouvant « se réduire aux dimensions de l'unité pastorale de base. De ce fait, la « paroisse devra cesser d'être considérée comme la forme normale de « communauté ecclésiale : ce qui suppose un changement profond dans « les mentalités et les comportements. »

Cette préoccupation rejoignait les préoccupations de notre Conseil presbytéral : les Orientations Pastorales en cours d'élaboration accordaient une grande importance à la réorganisation du travail Presbytéral dont la structure de base serait le secteur.

Entre Pentecôte et novembre de la même année, les équipes chargées de préparer l'Assemblée Plénière ont mis au premier rang de leur recherche « les nouvelles unités pastorales de base » qui sont devenues rapidement, dans le vocabilaire admis, les « Unités pastorales nouvelles » (ou U.P.N.). » « La création de nouvelles unités pastorales, dit le texte de « Lourdes, vise à maintenir à tous les niveaux, dans l'unité de la même « Eglise : à la fois l'accueil de formes nouvelles de la vie chrétienne qui « correspondent à une véritable naissance de l'Eglise dans les mondes nou« veaux : et l'effort lent et persévérant de renouveau des paroisses, commu« nautés et institutions chrétiennes dans la fidélité à l'Evangile et aux orientations du Concile ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

De Lourdes 69 à Lourdes 70 un certain déplacement d'accent s'es opéré : l'attention s'est portée surtout sur la nouveauté. Doù la Sessior pastorale des Evêques qui a précédé l'Assemblée plénière d'octobre 70. De cette session pastorale, vous connaissez les richesses et les limites ; les richesses : ces monographie qui révèlent une attention très poussée à la vie des hommes et s'efforcent déjà d'y discerner l'action de l'Esprit ; ses limites aussi, qui viennent surtout du fait que, manque de temps sans doute, et manque d'approfondissement théologique, le « voir » a été privilégié par rapport au « juger ». Cette recherche doit d'ailleurs se prolonger au cours des années à venir.

C'est dans la ligne de cette session pastorale de Lourdes 70 que se sont orientés les travaux de notre Conseil Presbytéral. Cela nous a valu un riche apport de monographies dont nous n'avons pas fini l'inventaire.

C'est dans cette ligne que s'est située la session de Berder des Evêques et Vicaires généraux des diocèses de la Région apostolique de l'Ouest. Un bon nombre de monographies ont aussi été présentées, parmi lesquelles deux de Quimper furent retenues (celle des Lycéens de Quimper et celle des Jocistes de Morlaix), mais il me semble que cette session a permis une avancée, grâce à la réflexion théologique du P. Decourtray, vicaire génral de Lille, qui a éclairé notre discernement. Ses interventions ont été appréciées et pour la méthode mise en œuvre et pour leur contenu. Ce n'est pas à partir de théories d'école, mais à partir de la vie de l'Eglise, spécialement à travers l'expérience de l'Action Catholique, de la Mission de France, de la Mission Ouvrière, qu'il a essayé, avec une modestie qui reconnaissait les limites de son information (spécialement en ce qui concerne le monde rural et les milieux indépendants), de discerner dans la foi l'action de l'Esprit-Saint qui fait sans cesse naître et grandir l'Eglise dans les groupes humains, grâce au témoignage et à l'action des chrétiens solidaires de leurs frères.. Pour cette session, nous avons demandé à Jean-Paul Le Berre de nous aider à poursuivre cette recherche, en vue d'aboutir peut-être déjà à quelques directives qui pourront guider notre « agir » pastoral.

⁂

Ce souci d'accueillir « les formes nouvelles d'expression de la vie chrétienne » ne doit pas nous faire oublier l'autre ligne d'action que nous proposait l'Assemblée de Lourdes en optant pour la création de nouvelles Unités pastorales : « L'effort lent et persévérant de renouveau des paroisses, communautés et institutions chrétiennes dans la fidélité à l'Evangile et aux orientations du Concile. » C'est précisément de ce « renouvellement des communautés paroissiales » que s'est fixé comme objectif un de vos groupes de travail. Cette préoccupation, lit-on dans le compte-rendu de la dernière session, « est une question permanente qui devrait occuper une place à toutes les sessions. » J'espère que dès ces jours-ci nous aurons une communication sur un sujet si important.

Particulièrement important chez nous en effet, car, Dieu merci, nous comptons encore dans le diocèse d'authentiques communautés chrétiennes, menacées sans doute par mille influences délétères, mais le Seigneur n'a-t-il pas annoncé que le mélange de l'ivraie et du bon grain serait, en son Eglise, une réalité de toujours dans le temps présent, comme elle est une réalité d'expérience quotidienne dans le cœur de chaque chrétien. Cependant, si nous croyons que l'Esprit-Saint est à l'œuvre dans le cœur de tous les hommes de bonne volonté, a fortiori dans le cœur des chrétiens auxquels le Christ a promis le don d'un autre Paraclet pour être avec eux à jamais (Jn 14, 16). Peut-être ces chrétiens (et nous en sommes !) ne sont-ils pas assez attentifs à cette présence ; je le rappelle volontiers ces jours-ci dans les paroisses que je visite à l'occasion de la confirmation.

Notre mission de pasteurs est alors de les réveiller d'une dangereuse torpeur et de susciter au cœur de ces communautés d'authentiques militants qui rendront témoignage de la présence et de l'action sanctifiante et rayonnante de l'Esprit en son Eglise. N'est-ce pas de leur sein que le Seigneur nous a suscités nous-mêmes ?

La tentation peut être grande de prendre prétexte de la lourdeur de certaines communautés pour les abondonner à leur sort, arguant de l'exemple du Bon Pasteur qui laisse les 99 brebis dans les montagnes pour aller à la recherche de l'égarée (Mt. 18, 12). Mais le Bon Pasteur n'affirme-t-il pas qu'il est venu « pour que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance » (Jn 10, 10). Il s'agit pour nous d'une question d'équilibre de notre ministère, ou parfois de diversité de ministères, mais dans une concertation féconde dans le cadre du secteur ou du diocèse. Parler d'« Eglise résiduelle », comme on l'entend parfois, avec une nuance de commisération, à propos des communautés chrétiennes existantes, n'est pas faire preuve de grande confiance en la puissance de l'action de l'Esprit capable de greffer l'olivier sauvage sur l'olivier franc, mais aussi de redonner vie aux branches naturelles de l'olivier franc (cf. Rom. 11, 24). Une fois encore il s'agit pour nous d'accueillir l'éclairage et la stimulation de « Lumen Gentium » comme de « Gaudium et Spes », dans l'unité de la même Eglise.

⁂

Quelques autres travaux vous sont **proposés**, malheureusement à une époque de l'année qui n'est pas tellement propice à la réflexion concertée que les thèmes qu'ils abordent supposeraient.

Il s'agit d'abord des deux textes publiés en vue de la préparation du Synode des Evêques à Rome, en octobre prochain. Vous avez reçu le document sur « Le Sacerdoce Ministériel ». Je pense que le texte est loin de donner satisfaction à la plupart de ceux qui l'ont étudié, mais il est bien précisé qu'il ne s'agit que d'un instrument de travail destiné à préparer la discussion », et sa visée mondiale ne facilite pas l'élaboration de directives pratiques. Le Bureau du Conseil n'a' pas prévu d'inscrire l'étude de ce document à son ordre du jour déjà chargé : toute réponse personnelle ou collective sera cependant bien accueillie avant la fin de juin, M. Calvarin pourra nous donner à ce sujet d'utiles précisions.

Le document sur « La Justice dans le Monde » m'est parvenu en latin jeudi dernier. Un certain nombre d'exemplaires de la traduction française ont été commandés : un exemplaire vous sera envoyé, ainsi qu'aux Doyens. Les mouvements d'Action Catholique et les laïcs compétents en ce domaine pourront aussi s'y intéresser. Vous pourrez faire parvenir vos réponses à M. Laurent Laot qui a bien voulu accepter la responsabilité de la synthèse diocésaine. Ce document, dès sa parution, a été l'objet des mêmes critiques que le précédent, et à vrai dire il apparait bien terne quand on le compare à la Lettre Apostolique de Paul VI au Cardinal Roy, publiée assez curieusement au même moment, à l'occasion du 80e anniversaire de « Rerum Novarum ». Il est bien précisé pour ce document, comme pour le premier, qu'il ne s'agit que d'un « instrument de travail » et non d'un « schéma » soumis à l'approbation du Synode ; la Lettre du Pape d'ailleurs encourage l'audace.

Un troisième travail est engagé depuis plusieurs mois en France, à partir de la note de Mgr Coffy, sur le thème « Evangélisation et Sacrement ». Déjà lors de l'Assemblée plénière de Pentecôte, Mgr Coffy a donné une première synthèse des réponses qui lui sont parvenues, mais le travail doit se poursuivre. L'Assemblée plénière a souhaité en particulier que, dans l'immédiat, les Evêques « invitent les communautés, mouvements ou

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« groupes divers qui se sentent concernés, à s'interroger sur leur missio
« propre, les principes doctrinaux et pastoraux qui les animent, sur la théo
« logie dont ils s'inspirent, et sur leurs présupposés idéologiques plus o
« moins concients, — à encourager un échange entre les différents orga
« nismes ou responsables pour un partage, une confrontation et une con
« certation, afin de préciser les convergences, les divergentes, les complé
« mentarités, les interrogations, — et de faire remonter les réponses, rema
« ques ou comptes rendus au C.N.P.L., qui assure le secrétariat de Mg
« Coffy. » Ainsi pourra être amorcée progressivement une réflexion théologi
que plus poussée, en vue d'une action concertée qui tienne compte auss
des données de l'anthropologie et de l'expérience chrétienne. Il est sou
haitable que nous ne soyons pas étrangers à cette recherche dont nou
pourrons reparler au début de la prochaine année apostolique.

Je voudrais vous donner aussi quelques informations sur **la vie du diocèse.** Si, respectant la spécificité de notre Conseil, je me borne à des problèmes internes à l'Eglise, je ne voudrais pas que l'on puisse penser que les problèmes des hommes, leurs souffrances, leurs luttes, leurs espoirs, sont pour nous sans intérêt. La récente Lettre du Pape est assez stimulante à cet égard. Nous avons bien conscience que tant de problèmes posés depuis longtemps par les organismes compétents restent sans réponse ou voient la solution attendue renvoyée à plus tard, comme nous sommes conscients du désir des jeunes surtout de participer aux décisions qui vont engager pour de longues années l'avenir de notre région. Nous n'avons pas compétence pour résoudre ces problèmes, mais nous ne devons pas pour autant nous en désintéresser. La stimulation missionnaire de Lourdes 67 demandait que l'effort de présence des chrétiens s'oriente de manière cohérente en trois directions complémentaires : les pôles de non-croyance, les pôles de misère et les pôles de développement. A propos de ces derniers, Mgr Ménager précisait qu'il s'agissait « des centres d'influence qui décident pratiquement de l'évolution en cours et de l'avenir de la vie des hommes (au plan politique, économique, intellectuel et culturel) » et il ajoutait : « C'est le rôle des grand engagés, des cadres « de la nation, d'être aux postes d'infuence. Or nous avons constaté qu'il « n'y avait pas assez de chrétiens parmi eux et que ceux qui le sont nont « guère d'occasion de poursuivre sérieusement leur réflexion chrétienne en Eglise. » Cela ne doit-il pas nous faire réfléchir ?

La mise en route des secteurs. — Depuis deux ans bientôt les « Orientations pastorales diocésaines » ont été promulguées. La mise en route des secteurs n'a pas été spectaculaire, mais certaines réalisations ne sont pas sans intérêt. J'aimerais qu'on fasse une étude de ce qui a été réalisé dans ce sens depuis deux ans, un peu dans le genre de celle que vient de publier M. Abiven sur les Visites pastorales, étude qui a obtenu déjà une audience dépassant le cadre du diocèse. Il apparaîtrait aussi que beaucoup reste à faire, mais plus encore que les structures, ce sont les mentalités qui doivent évoluer. Le projet de loi sur les fusions et regroupements de communes approuvé mercredi dernier par le Conseil des Ministres montre bien qu'en allant dans ce sens nous sommes fidèles à la vie.

La Commission du Clergé. — Les résultats des élections ont été publiés. Manquent encore les deux membres qui doivent représenter les « prêtres hors diocèse, dont un représentant des prêtres Fidei Donum » : il a fallu prévoir pour cette désignation un mode de scrutin spécial. Vous avez élu le 17 mars les quatre membres du Conseil qui seront vos représentants et assureront les liens nécessaires entre le Conseil et la Commission ; pour ma part, j'ai désigné M. le vicaire général Abiven qui assurera le lien avec le Conseil épiscopal. Pour que la Commission puisse faire un bon travail l'an prochain, il est bon qu'une première prise de contact puisse avoir lieu avant les vacances : nous avons prévu cette réunion pour le 23 juin.

La santé des prêtres. — L'année passée fut une année faste sous ce rapport, avec un nombre très restreint de décès (10). Cette année, nous avons déjà presque atteint ce nombre (9), et plusieurs de ceux qui nous ont quittés étaient encore en pleine activité. La santé de plusieurs autres nous cause aussi en ce moment de vives inquiétudes. Un fait nouveau par rapport aux années passées : plusieurs prêtres jeunes et très actifs se sont trouvés très fatigués, au point de devoir être hospitalisés ou d'envisager d'assez longs temps de repos. Il est difficile de recommander la prudence aux jeunes, surtout lorsqu'ils se dépensent avec zèle dans le ministère qui leur a été confié : du moins puis-je les recommander à la vigilance des responsables de secteurs et de communautés.

Je me permets de leur demander aussi de veiller à ce que leurs co-équipiers prévoient des vacances reposantes. Qu'ils pensent de même à l'indispensable ressourcement que seule peut leur procurer une bonne retraite spirituelle ! Puisse-t-il régner entre nous une véritable émulation : « C'est un devoir pour nous, les forts, écrit l'apôtre Paul, de porter « les faiblesses de ceux qui n'ont point cette force... Que le Dieu de la « constance et de la consolation vous accorde d'avoir les uns pour les « autres la même aspiration à l'exemple du Christ Jésus... » (Rom. 15, 1, 5).

Les prêtres hors diocèse. — Par les témoignages que je reçois d'eux, je sais avec quel intérêt ils suivent le travail que nous accomplissons ensemble. Je n'oserais dire que nous portons le même intérêt à leur labeur apostolique. Un missionnaire m'adressant ses condoléances à l'occasion du décès de M. Hélou m'écrivait ceci : « Chaque fois que « je l'ai rencontré pendant mes rares congés, il me harcelait de ques« tions sur ma mission... En dehors de la question religieuse, il s'inté« ressait spécialement aux problèmes économiques de la région. Eh « bien ! cela fait toujours plaisir qu'on s'intéresse à votre travail. J'ai « souvent entendu des missionnaires se plaindre amèrement du peu « d'intérêt qu'on leur prêtait à leur retour de mission (même après 15 « ans de Chine ou du Pacifique). Ils auraient dû venir à Quimper : M. « Hélou les aurait satisfait. » Peut-être ce témoignage est-il de nature à rendre plus attentifs et plus accueillants pour « nos frères absents » ?

Nos anciens. — Absents du Conseil Presbytéral, ils seront représentés à la Commission du Clergé. Comme celle-ci ne se réunira pas avant la fin de juin, je me permets de faire quelques remarques au sujet des prêtres retirés du ministère et de vous poser une question. D'après une statistique établie par Mgr Favé, le diocèse compte actuellement 95 prêtres retirés du ministère et 96 prêtres de plus de 70 ans ; dans ces conditions, on peut prévoir qu'en 1980 le nombre des prêtres de plus de 70 ans sera d'environ 150 à 160, et donc aussi, à peu d'unités près, le nombre des prêtres retirés du ministère. Seront-ils plus nombreux retirés chez eux ou dans un presbytère ? il est difficile de le dire. Nos maisons de retraite suffiront-elles ? Elles sont presque constamment remplies actuellement... Une occasion exceptionnelle se présente d'acquérir à Quimper même (je pense aux originaires du Sud-Finistère...) une maison qui pourrait servir à cet usage, dans des conditions avantageuses, quoique onéreuses cependant. M. Marzin pourra vous donner des précisions. J'aimerais connaître votre avis sur l'opportunité de cette acquisition qui pourrait être compensée en partie, je l'espère, par la vente de quelques autres immeubles au moment favorable.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Les nominations. — Pour les nominations, nous nous heurtons aux mêmes difficultés que les années passées. Certains prêtres plus jeunes nous accuseraient volontiers de manquer de projet pastoral et d'agir en fonction des personnes plus que pour le bien de la mission. Ce n'est pas aussi simple, mais il nous semble cependant que certains prêtres déjà un peu fatigués rendraient un meilleur service, et avec moins de fatigue, comme auxiliaires dans des paroisses d'accueil que comme responsables directs de paroisses, mais l'opinion ne semble pas tellement favorable à une telle opération. Question d'indépendance ? peut-être, mais aussi crainte de ce que penseront les confrères, la famille... Est-il possible de faire naître une mentalité nouvelle qui serait bénéfique pour les secteurs ?

La Formation permanente. — Je voudrais souligner spécialement le succès de l'année diocésaine de formation, en me référant aux témoignages rendus par les participants. On nous en a parlé lors de la dernière session : je crois que les deux dernières rencontres furent de même qualité. J'exprime ma reconnaissance à ceux qui en furent plus particulièrement responsables, spécialement à Jean-Paul Le Berre et à Paul Perrot. Les sessions interdiocésaines ont été suivies par un bon nombre de participants de chez nous (ce qu'a souligné certaine « Semaine Religieuse » voisine pour exciter l'émulation) ; plusieurs participants aussi aux mois sacerdotaux, spécialement à celui de Chartres, et au mois de Pastorale rurale. Je rappelle aussi qu'une rapide information, trop rapide peut-être, nous a été donnée ici même sur l'Année de formation pour Prêtres, Religieuses et Laïcs sous l'égide de mouvements d'A. C. ce qui pose d'ailleurs des questions financières dont notre groupe d'étude « Finances et Pastorale » aura à connaître quelque jour.

Les Séminaires. — Le premier cycle du Grand Séminaire poursuit cette année à Rennes l'expérience commencée à Saint-Brieuc. Avec bonheur, semble-t-il. Plus difficile est l'accompagnement pendant la durée des stages prévus après la première année, mais une bonne équipe de responsables est sur pied.

Suivant le plan prévu depuis deux ans, le second cycle des diocèses de Bretagne et de Laval va aussi se retrouver à Rennes l'an prochain. Mais il serait inexact de parler d'un simple regroupement. Les responsables entendent bien inaugurer un nouveau style, marqué en particulier par les particularités suivantes :

— distinction très nette entre le Centre d'Etudes Théologiques (C.E.T.) et l'Institution d'accueil des séminaristes. Deux responsables différents, des équipes diversifiées, dont certains membres pourront appartenir à l'une et à l'autre, mais pas tous. L'équipe du C.E.T. se propose de répondre, selon ses possibilités et selon les appels, aux besoins de formation théologique du Peuple de Dieu, clercs sans doute, mais aussi religieux, religieuses et laïcs.

— pour les clercs : enseignement à temps plein la première année, et régime d'alternance (études et insertion pastorale) les trois autres années.

— responsabilité dernière des Equipes diocésaines pour la formation globale des futurs prêtres et pour l'appel aux Ordres...

Le programme est peut-être ambitieux, mais les compétences et le désir d'aboutir sont à la mesure de la situation. Puissent les candidats être aussi au rendez-vous !

Religieux et Religieuses. — Quelques informations qui intéressent le diocèse :

— Le Père Jean de la Croix désire nous faire une communication concernant les projets de Landévennec : nous l'accueillerons avec joie.

— Le nouveau Provincial des Jésuites nous promet l'appoint d'un jeune Père de chez nous pour l'aumônerie des Etudiants de Brest : nous lui en sommes très reconnaissants.

— Je voudrais souligner aussi l'impact des missions décanales réalisées sous la direction des Pères Montfortains dans les doyennés de Pleyben et de Saint-Thégonnec et mise en train en celui de Sizun. Plus modestement que les anciennes Missions du C.P.M.I., je crois qu'un bon travail a été réalisé, en liaison étroite avec le clergé du secteur, et bien dans la ligne de la pastorale que nous désirons instaurer. J'en dis ma reconnaissances aux Pères, et j'encourage volontiers les équipes de secteurs ruraux à s'informer près d'eux de la possibilité d'une telle intervention dans leur secteur.

— Quant aux Religieuses, je rappelle que M. Bescond nous a présenté une monographie sur laquelle il nous serait peut-être utile de réfléchir quelque jour, car elle interroge notre pastorale. Je signale par ailleurs une question qui m'a été posée récemment par les Supérieures majeures et est posée parfois aussi aux Vicaires généraux : « Souvent, dans les secteurs, on nous sollicite de détacher une Sœur pour la « catéchèse, ou pour l'A.C.E., ou pour telle autre tâche, mais bien rare« ment on se préoccupe de la prise en charge de cette religieuse ou des « conditions précises dans lesquelles elle exercera son apostolat. Faut-il « prendre au sérieux de telles demandes ? A-t-on vraiment besoin de « nous, s'interrogent les sœurs ? Nous recevons beaucoup d'offres de « travail venant d'autres diocses, mais dans des conditions bien défi« nies. Certaines sont tentées de répondre à ces propositions plutôt qu'à « celles qui viennent du diocèse, faute d'une reconnaissance authentique « de leur mission et d'un statut bien défini, y compris sur le plan finan« cier. » Peut-être vaudrait-il mieux poser cette question aux Responsables de secteurs qu'au Conseil Presbytéral. Je pense qu'elle est d'importance et demanderait une réponse rapide et précise.

Réorganisation de l'Enseignement Catholique Diocésain. — Conformément à la Déclaration de Lourdes 1969 et aux statuts qu'il s'est donné, le Comité diocésain de l'Enseignement Catholique envisage de réorganiser ses structures. Il lui appartient en particulier de présenter à l'Evêque le ou les candidats postulés pour le poste de Directeur diocésain. Par une lettre au Comité, M. Prigent, en fonction depuis quinze ans, avait exprimé nettement son désir d'être déchargé de cette tâche. Malgré cette communication faite au début de la réunion, le nom de M. Prigent a réuni 22 suffrages sur 28 votants. Pour sauvegarder la liberté théorique de l'Evêque, un deuxième tour a eu lieu pour la désignation d'un second candidat : M. Jestin a obtenu 14 voix, les autres se répartissant sur plusieurs noms.

Dans ces conditions, il m'était difficile de ne pas tenir compte du vote quasi unanime du Comité et de ne pas demander à M. Prigent d'accepter à nouveau cette responsabilité, au moins pour un temps limité. Mais la tentation est grande de dire : « On prend les mêmes et on recommence. » Conclusion peut-être trop hâtive. Je laisse à M. Prigent le soin de vous dire lui-même, aujourd'hui ou demain, comment il voit son rôle et quelles sont les grandes lignes de la réorganisation prévue. Vous comprendrez mieux alors ce que signifie pour lui cette acceptation.

« Je me réjouis de l'occasion qui m'est ainsi donnée de vous faire part, et au-delà de vous à tous les prêtres du diocèse, de mes préoccupations... »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

GRANDS MAGASINS TRÉANTON

Place de l'Eglise et Place de Lourdes - **LANDIVISIAU** - Tél. **7**

Articles de Ménage (Aluminium - Email - Acier - Acier inoxydable - Cuivre - Cuivre chromé) — **Cuisinières** (Charbon - Mazout - Butane) — **Poêles et radiateurs** — **Machines à laver** — **Réfrigérateurs** — **Outillage à main et portatif** — **Articles de Bâtiment** — **Outillage agricole**, etc... — **Contreplaqués** (okoume - chêne - acajou) **et tous panneaux de particules**
Matériel d'agencement de magasins pour tous commerces

Maison de confiance fondée en 1848 — ENTRÉE LIBRE

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

"AUX SEPT SAINTS"

Mlle M.-L. PHILIPPE
17, Rue de Lyon — **BREST**
Tél. 44-27-34

ARTS RELIGIEUX
Chasublerie — Orfèvrerie
Tous les Missels - Christs - Statues
Livres Religieux

Fédération Régionale des Caisses Rurales et Ouvrières de Crédit Mutuel du Finistère
Siège social : **Allée Couchouren - QUIMPER - Tél. 95.25.56**

Les fonds que vous nous confiez restent dans le pays et servent à aider la construction et à l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain

Consultez nos secrétaires locaux

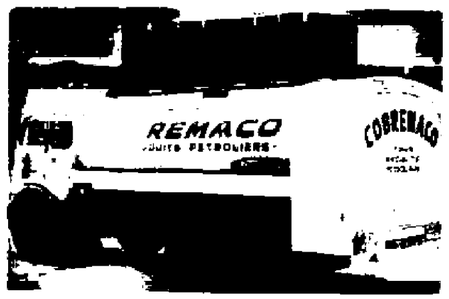


PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — **BREST**
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille

G. E. R. B.

Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment

Rue Amiral-Ronarc'h — **QUIMPER**
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

La Lettre de Paul VI
Document pour le Synode des Evêques
Pèlerinage de Lourdes
Nouveaux livres liturgiques
L'Office en communauté
Décès de MM. Férec, Guillermou, Nédélec

La troisième session du Consil presbytéral
— naissance et croissance de l'Eglise
— communications diverses

Nos prêtres à l'extérieur
Nouvelles et lectures

N° 4247 (86e année) — 5 juin 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE

Entreprise E. QUEMENEUR & Cie

S. A. au Capital de 170.000 Francs

LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32

AGENCE : **SAINT-BRIEUC** - Rue Ampère (Zone industrielle - **Tél. 33.09.10**

PEUGEOT

Concessionnaire exclusif :

GARAGE DE BRETAGNE

BREST Place de Strasbourg Tél. 44.24.06

MORLAIX Route de Paris Tél. 6.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE
ET CLASSIQUE

P. MONVOISIN

32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.69

Activités manuelles - **Pédagogie**
Missels - **Bibles**

Expédition de tous articles sur demande

Olivier de Perlon

Fabrique pour vous en Bretagne de beaux modèles à maille en Fully Fashion et Prêt à Porter **'TRANSOCEAN'**

BREST — Tél. 44-57-33

Entreprise G. LE BIHAN

Tél. 5.77 — 46, route de Paris - MORLAIX — B. P. 75

Bâtiments — Travaux Publics — Terrassements
Béton armé
Menuiserie - Charpente - Installation de Magasins

Les Meubles Jean Castree **FABRICANT**

RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS

69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96

29 N - BREST

LA LETTRE APOSTOLIQUE DE PAUL VI AU CARDINAL ROY

La Lettre Apostolique de Paul VI au Cardinal Roy, rendue publique le vendredi 14 mai, a été accueillie avec beaucoup d'attention par l'ensemble de la presse. Nous en donnons ci-dessous une sorte de rapide guide de lecture, à partir de la présentation qu'en a faite Mgr Vial, aux informateurs religieux dans le cadre d'une conférence de presse organisée par le Secrétariat National de l'Opinion Publique.

I. Il faut souligner, au départ :

a) **l'occasion du document :** 80e anniversaire de Rerum Novarum (de même pour le 40e anniversaire, Quadragesimo Anno et pour le 70e anniversaire, Mater et Magistra).

b) **la forme :** Lettre au Cardinal Roy, Président des Conseils des Laïcs et de la Commission Pontificale Justice et Paix : il s'agit de fournir de nouveaux éléments de réflexion à ces organismes et de les encourager dans leur tâche d'éveil du Peuple de Dieu.

c) l'articulation sur le travail du prochain Synode (n° 5, p. 10) : « justice dans le monde » qui se réserve (cf le document de travail préparatoire au Synode) de reprendre les questions de développement et de justice internationale (comme Pacem in terris entre deux sessions du Concile).

d) la précaution de départ : la variété des situations, la difficulté de prononcer une parole unique (n° 4, p. 7). Il revient aux communautés chrétiennes d'analyser avec objectivité la situation propre de leur pays, de l'éclairer à la lumière de l'Evangile, de puiser des principes de réflexion, des normes de jugement et des directives d'action dans l'enseignement social de l'Eglise.

II. Intention de plan du document

a) Il ne s'agit pas de reprendre les problèmes sociaux permanents, mais en fonction de l'ampleur des mutations actuelles, **« d'attirer l'attention sur quelques questions** qui, par leur urgence, leur ampleur, leur complexité, doivent être au cœur des préoccupations des chrétiens pour les années à venir afin qu'avec les autres hommes, ils s'emploient... » (n° 7, p. 10).

Attitude **prospective ;** civilisation **nouvelle :** « chaque jour, l'homme se découvre nouveau et il s'interroge sur le sens de son être propre et de sa survie collective. » (n° 7, p. 11).

b) Le plan en quetre parties en découle : 1. les nouveaux problèmes sociaux ; 2. les aspirations fondamentales et les courants d'idées ; 3. attitude des chrétiens devant ces nouveaux problèmes ; 4. appel à l'action.

Ce plan est à la fois **classique** et **non dogmatique ;** l'homme, le chrétien, l'Eglise se situent d'abord dans la société en évolution, avant même de la juger. Puis ils essaient de discerner, et d'éclairer leur action sur un jugement en profondeur.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

III. Dans les problèmes nouveaux, on notera surtout :

1. la grande place faite à **l'urbanisation** (pages 10, 11, 12, 17, 18, 19) nouveau lieu de destin de l'homme : Comment en maîtriser la croissance et la rendre fraternelle ? Les nouveaux prolétariats (n° 18, p. 17) ; les discriminations urbaines ; les nouvelles formes d'exploitation et de domination (allusion explicite à la spéculation foncière et immobilière... (n° 10, p. 18).

2. **les problèmes des jeunes** (modes d'autorité, éducation de la liberté, transmission des valeurs et des croyances) n° 13, p. 20.

3. la place de la **femme,** son nouveau statut dans la société.

4. Pour les travailleurs (n° 14, p. 21, 22) la mention explicite du **droit syndical** et la remarque sur la grève et sa limite pour le bien commun.

5. Dans les **discriminations raciales,** un passage assez net et vigoureux (n° 16, p. 24).

6. **Le droit des migrants :** « Créer un statut qui reconnaisse un droit à l'émigration » (n° 17, p. 25).

7. Le problème de **la création d'emplois :** urgence dans les années à venir (n° 18, p. 26).

8. **Les moyens de communication sociale :** point original : « Un nouveau pouvoir ; qui le détient ? pour quoi ? dans quel but ? : passage assez vigoureux (n° 20, p. 27-28).

9. **L'environnement naturel et humain :** « un cadre que l'homme ne maîtrise plus » (n° 21, p. 29).

Dans l'ensemble, tableau vaste, neuf, moderne, ouvert. A noter quelques phrases, ici et là, telles que : « Jamais à aucune autre époque, l'appel à l'imagination sociale n'a été aussi explicite. » (n° 19).

IV. Mais la partie la plus importante semble être celle correspondant « aux aspirations fondamentales et aux aspirations d'idées ».

1. Noter d'abord ce qui est dit sur la valeur du **droit positif** et sa **limite** (n° 23, p. 33).

2. L'importance de **la société politique** et le devoir du chrétien de participer à la vie de la société politique. Rôle de l'action politique (p. 35 et 36).

3. Rapport entre action politique et **idéologie** (n° 25, p. 36).

4. Le passage majeur sur **les idéologies,** leur ambiguïté et leurs limites... et le danger qui en résulte pour la liberté de l'homme (n° 26 et 27, p. 37).

5. A noter la condamnation de l'**idéologie marxiste** et de l'**idéologie libérale** (n° 26) tandis que seront reprises ensuite les réalités historiques du marxisme et du libéralisme, en des analyses plus détaillées, nuancées même (n° 32, 33, 34, 35).

6. Après l'articulation sur **les « mouvements historiques »** (repris par Jean XXIII dans « Pacem in terris ») le paragraphe 31 sur les courants **socialistes** est à lire attentivement : les (plurie!) courants (réalités historiques) socialistes sont analysés à trois niveaux et jugés selon ces niveaux et dans leur articulation (p. 40).

7. De même, le passage sur **l'éclatement du marxisme** est à étudier de près. Il représente une véritable nouveauté, du moins dans la manière dont l'Eglise aborde cette question jusqu'ici (n° 32, p. 41).

8. Le passage sur **le libéralisme** est plus réduit mais assez net (n° 35, p. 43).

9. L'appel au **discernement** est caractéristique.

10. Passage et vocabulaire neuf : le rôle des **utopies ;** leur fonction critique.

11. Enfin, ce qui est dit sur **les « sciences humaines »** est détaillé, neuf et fort important (n° 38, p. 47). Le texte distingue le niveau de **la science** (n° 38 méthodologie, caractère partiel et résultat) et le niveau de **l'action** (n° 39). La position de l'Eglise est nuancée et ferme (n° 40) sur le rapport des sciences humaines et de la « morale sociale chrétienne ».

12. Le passage sur l'ambiguïté du progrès (n° 41) est moins original ; il paraît cependant utile.

V. Dans les deux dernières parties, on notera :

a) la mention de **questions nouvelles** (ex. : les entreprises multinationales n° 44, p. 57, la rationalité des décisions) les prêtres au travail (n° 48, p. 67).

b) une fonction dynamique de **l'enseignement social** de l'Eglise (recherche, innovation, continuité) n° 42, p. 55.

c) la signification chrétienne de **l'action politique** (p. 58, 59).

d) la nécessité de l'action.

e) le pluralisme des options possibles (n° 50, p. 70).

En conclusion :

Texte très large, équilibré, qu'il faut avoir l'honnêteté de lire en son entier et dont il faut avoir l'honnêteté aussi de prendre toutes les affirmations (sans choisir à priori).

Ne pas lire pour essayer de justifier ses propres options ou pour condamner celles de ses adversaires.

Texte plus prospectif et existentiel que strictement doctrinal. Insistance sur le discernement éclairé et sur l'action.

Attitude très ouverte de l'Eglise et décentralisée. (N° 4).

N.B. — Les références sont prises dans le texte publié par la C.T.I.C., 31, rue Croulebarde, Paris 13e.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *LA LETTRE DE PAUL VI POUR LE 80e ANNIVERSAIRE DE « RERUM NOVARUM »* a paru dans « La Croix » du 15 mai. Elle est éditée à part

— par les « Cahiers de l'Actualité Religieuse et Sociale », avec commentaires du P. Heckel. Le numéro 2 fr. (réduction par quantités) ; 14, rue d'Assas, Paris 6e, C.C.P. Paris 18.092.87.

— par la C.T.I.C., 31, rue Croulebarbe, Paris 13e. L'exemplaire, 4 fr. franco (C.C.P. Paris 6.771.42).

● *« CONTRADICTIONS ET CONFLITS : NAISSANCE D'UNE SOCIÉTÉ ? »*, tel sera le thème de la Semaine Sociale qui se tiendra à Rennes du 2 au 7 juillet.

Chaque jour, des exposés, des groupes de travail, des débats permettront d'aborder les questions que se pose tout homme qui réfléchit devant le phénomène des contradictions et des conflits dans la société d'aujourd'hui :

— Où et comment se manifestent-ils ?

— Que signifient-ils : révélation d'un « monde cassé » ou chemin vers d'autres solidarités ?

— Comment l'interprètent les grands courants de pensée contemporains ? Les chrétiens ont-ils quelque chose à dire ?

— Comment traiter les conflits et assumer les contradictions : par quelles solutions institutionnelles ? Par quel type d'éducation ?

— Comment passer d'une société dissociée à un projet de société solidaire ?

La Semaine Sociale est ouverte à tous. On peut s'inscrire pour la durée de la session (prix d'inscription : 60 F. au-dessous de 25 ans : 30 F.), ou ne participer qu'à une journée ou une séance. Facilités de logement et repas. Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat Général des Semaines Sociales, 16, rue du Plat, 69 - Lyon 2e, tél. : (78) 37.22.12.

● *AUMONERIES DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC.* — Cet été, cinq sessions d'études et recherches sont proposées aux laïcs jeunes et adultes, prêtres et religieuses, éducateurs de jeunes. Un horizon commun à toutes : *« leur foi, la nôtre » ;* les sessions reprennent ce thème central sous des aspects divers :

— *Pour une aumônerie catéchuménale* (*Session de recherche au niveau C.E.G.-C.E.S.*). Olivet (Loiret) : 7-10 septembre.

— *Dans un monde où Dieu est absent, quelles expériences permettent de dire la Foi ?* (*La recherche des jeunes et la nôtre*). Strasbourg : 30 août-5 septembre.

—*Quelle école dans quelle société ?* Vannes : 30 août-5 septembre.

— *On les baptise, on les enseigne... et ils partent.* Cannes : 30 août-3 septembre.

— *L'Evolution de notre foi d'adultes-éducateurs au contact des jeunes.* Ancelle (Hautes-Alpes) : 30 août-6 septembre.

Pour tous renseignements s'adresser au Responsable Diocésain de l'Aumônerie, M. l'abbé Jean Guéguen, 24, rue Marceau, Brest, ou au Secrétariat de l'Aumônerie de l'Enseignement Public, 106, rue du Bac, (75) - Paris 7e.

SYNODE DES EVÊQUES, ROME, OCTOBRE 1971

Document de travail concernant le sacerdoce ministériel.

Les Curés-doyens et les Supérieurs ont reçu deux exemplaires du texte préparatoire pour les mettre à la disposition de leur doyenné ou maison. Les membres du Conseil presbytéral en ont reçu aussi un exemplaire. (Cf. « Semaine Religieuse » du 20 avril).

Jusqu'ici, M. Calvarin, 9, rue du Frout, Quimper, n'a reçu que quelques réponses. Ceux qui ont l'intention de réagir sur ce document, individuellement ou collectivement, devront le faire **avant le jeudi 17 juin.**

On peut se contenter d'étudier l'un ou l'autre des sujets. La grille de lecture suivante, proposée par le Secrétariat de l'Episcopat, peut en faciliter l'étude :

1°) Quels sont les sujets, exprimés ou non, sur lesquels vous estimez qu'une insistance serait particulièrement opportune ?

2°) Quels sont les points particuliers pour lesquels vous désirez une clarification ?

3°) Quels sont les aspects ou expressions sur lesquels vous auriez à émettre des réserves ?

Document de travail « La justice dans le monde »

C'est le deuxième document préparatoire communiqué par le Secrétariat du Synode.

Nous avons commandé un certain nombre d'exemplaires pour le diocèse. Mais ces documents ne nous sont pas encore parvenus. Ils seront expédiés dès réception. De toutes façons, le délai pour étudier ce document sera très court.

Les réponses devront parvenir à M. Laurent Laot, 9, rue du Frout, Quimper, **avant le jeudi 17 juin.**

PÈLERINAGE DE LOURDES

Inscriptions

Pour permettre la préparation des trains et assurer la livraison des billets plus tôt que d'ordinaire, nous demandons aux paroisses de **nous faire parvenir les inscriptions dès à présent,** sans attendre le 15 juin. L'envoi de cette première liste n'empêchera pas d'adresser ensuite les inscriptions de dernière heure.

Pour les couchettes, à cause du ticket spécial, la date limite des inscriptions sera le mercredi 9 juin.

Cité Secours Catholique

La Cité Secours Saint-Pierre offre l'hébergement gratuit pendant la durée du séjour à Lourdes à 40 pèlerins de condition modeste. Conditions d'admission : être valide et en bonne santé, aller à Lour-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

des pour la première fois ou n'y être pas allé depuis longtemps, se trouver dans l'impossibilité d'assumer les frais d'hôtel. S'adresser, pour inscriptions ou demandes de renseignements, au Secours Catholique, 12, rue Sainte-Catherine, Quimper (Tél. 95.11.64).

NOUVEAUX LIVRES LITURGIQUES

Traductions du Missel et du Lectionnaire

La traduction du nouveau **Missel** continue à paraître : parviennent ces jours-ci à ceux qui avaient souscrit à l'abonnement les fascicules Desclée-Mame ou les fiches Droguet-Ardant en édition « définitive », avec de nombreux textes nouveaux.

Au contraire, il faut commander à part les volumes du nouveau **Lectionnaire Férial** pour le Temps ordinaire : le premier, qui couvre les dix-sept premières semaines, est déjà en librairie ; le second, qui couvrira les dix-sept autres semaines, paraîtra fin juin.

Il en existe aussi une édition à l'usage des fidèles (trois petits volumes en cours de parution).

Le renouveau du sacrement de l'Onction des malades

Les célébrations communautaires de l'Onction des malades, réalisées ces dernières années à Lourdes d'abord, puis dans un grand nombre de diocèses, ont rencontré un accueil très favorable chez les malades et vieillards concernés. Bien plus, un mouvement, dont l'importance pastorale n'échappe à personne, laisse espérer que le sens authentique de ce sacrement sera progressivement redécouvert par le peuple chrétien : le sacrement de l'Onction sera demandé et reçu par les malades eux-mêmes lorsque leur état le justifie, et il ne sera plus considéré comme le sacrement des mourants (Extrême-Onction !).

C'est dans cette perspective qu'il a paru opportun à la Commission épiscopale de liturgie, sans attendre la promulgation du nouveau rituel des malades en préparation à Rome, de mettre à la disposition de tous un **Rituel provisoire pour la célébration individuelle du sacrement de l'Onction des malades.** Ce rituel propose, sous une forme très simple, une célébration renouvelée de ce sacrement, s'inspirant du rituel utilisé à Lourdes, dans la ligne du futur rituel romain avec les adaptations nécessaires.

Pour répondre aux désirs d'un certain nombre de prêtres, de religieux et de laïcs engagés dans la pastorale des malades, ce rituel est inclus dans un livret à **l'usage des malades.** Ce livret, intitulé « **Rencontrer le Seigneur Jésus** », contient :

— des pistes de réflexion pour le temps de la maladie ;
— un choix de textes bibliques et de prières ;
— quelques mots sur le sacrement de l'Onction des malades et sur la manière de s'y préparer ;
— le texte du rituel dans une présentation destinée aux malades.

Ce livret de 48 pages, en deux couleurs est en vente au prix de 2,5 F. chez les libraires religieux ou à défaut aux Editions du Chalet, 36, rue de Trion, 69 - Lyon, 5e (8, rue Madame, 75 - Paris, 6e). Pour permettre une large diffusion auprès des malades, des prix exceptionnels sont consentis par quantité (voir votre libraire).

Les prêtres trouveront dans les Notes de pastorale liturgique n° 92 (parution fin mai) des orientations pastorales pour l'utilisation de ce rituel.

AUX COMMUNAUTÉS DE RELIGIEUX ET DE RELIGIEUSES

Faisant suite à la rencontre sur la célébration de l'Office divin (« Prière du Temps présent ») du 3 décembre à Kérivoal, une seconde réunion est proposée aux religieux et religieuses du secteur **le samedi 19 juin au Centre de Kérivoal, Quimper, de 14 à 17 h.**

Informations et renseignements : Sœur Odette Merdy, Institution Ste-Thérèse, Quimper.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **MM. Pierre Férec, François Guillermou, Pierre-Jean Nédélec** et **François-Marie Le Bloas.**

Pierre-Marie Férec, né le 9 avril 1911 à Crozon. Etudes à Pont-Croix. Prêtre le 22 juillet 1935. Instituteur à Guipavas. Septembre 1936, directeur à Plounéour-Trez. Juillet 1955, recteur de Plouhinec. Démissionnaire en juillet 1968, se retire dans sa famille, puis à Kernouès. Décédé le 30 mai 1971.

François Joseph Marie Guillermou, né le 24 mars 1902 à Lannilis. Etudes à Lesneven. Prêtre le 22 juillet 1926. Vicaire à Loperhet. Février 1928, vicaire à Cléder. Septembre 1947, recteur de Saint-Goazec. Mai 1950, doyen honoraire. Mars 1951, recteur de Plonévez-du-Faou. Février 1955, démissionnaire, se retire à Coat-Méal puis à Plouzévédé. Mai 1956, recteur de Dirinon. Juillet 1960, démissionnaire, se retire à Kéraudren. Décédé le 1er juin 1971.

Pierre Jean Joseph Marie Nédélec, né le 28 mars 1911 à Plonéour-Lanvern. Etudes à Pont-Croix. Prêtre le 14 octobre 1934. Etudiant en théologie à Rome. Juillet 1935, directeur au Grand Séminaire. Décembre 1950, secrétaire-archiviste à l'Evêché. Novembre 1953, chanoine honoraire. Juillet 1962, aumônier de Kéranna, Quimper. Décédé le 1er juin 1971.

François-Marie Le Bloas. Né le 20 décembre 1892 à Guilers. Etudes à Lesneven. Prêtre le 1er avril 1922. Instituteur à Pont-Croix. Septembre 1922, directeur d'école et vicaire à Saint-Pabu. Février 1936, aumônier de l'Ecole des Pupilles à la Villeneuve. Octobre 1941,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

recteur de l'Hôpital-Camfrout. Novembre 1944, recteur de Saint-Pierre-Quilbignon ; août 1947, doyen honoraire ; novembre 1950, chanoine honoraire. Septembre 1960, aumônier de Kerjean, Brest. Juillet 1970, démissionnaire ; retiré sur place, puis à Kéraudren. Décédé le 3 juin.

FÊTES LITURGIQUES. — Dimanche 6 juin, La Sainte Trinité. Vendredi 11, S. Barnabé, apôtre. Dimanche 13, La Fête-Dieu. Vendredi 18, Le Sacré-Cœur. Dimanche 20, 12e dimanche du temps ordinaire.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *M. Eugène Plantec*, de Plouvorn, frère de M. le Recteur de Lanneufret. *Mlle Marie Ropars*, de Landivisiau. *M. Gabriel Corfa*, de Saint-Marc, Brest. *Mme Hyacinthe Cloarec*, mère de M. l'abbé Cloarec, aumônier à Concarneau. *M. Joseph Gourvès*, de Plougastel-Daoulas, frère de M. le Curé de Saint-Sauveur, Brest. *Mlle A.M. Messager*, d'Henvic, sœur de M. le Recteur de Lilia. *M. Guillaume Cloarec*, de Ploumoguer. *Mme Rivoal*, de Concarneau. *Mme Pierre Morvan*, de Brest. *M. François Augustin*, de Brest. *M. François Caraës*, de Lesneven. *M. Jean-Louis Bodilis*, de Brest. *R. P. Armel-Marie Guen*, de Plouarzel, assomptionniste à Auch.

● *LE PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES* s'est tenu cette année le 23 mai à Trémaouézan sous la présidence de *Monseigneur l'Evêque ; MM.* les abbés *Louis Guillerm*, ancien recteur de Gouézec, et *Joseph Merdy*, curé-doyen de Landerneau, assuraient la prédication, et *Alain Auffret* dirigeait les chants. Grâce à la collaboration de la paroisse, de la commune, de l'Hospitalité N.-D. de Lourdes et de la chorale de Landerneau, le pardon fut très réussi, au jugement des 5 à 6 000 participants (entre 3 500 et 4 000 communions).

Divers objets ont été oubliés sur le terrain, les réclamer à M. Eugene Jacq, Président de l'Hospitalité de Lourdes, Douarnenez.

● Maison S. Joseph, Saint-Pol-de-Léon, cherche employé pour le service des pensionnaires.

● A vendre *HARMONIUM ALEXANDRE deux* claviers, cinq jeux, vingt registres. Excellent état. Ecrire à la « S. R. » qui transmettra.

● « *PANORAMA AUJOURD'HUI* », dont nous avons souligné l'intérêt à plusieurs reprises, publie dans son numéro de juin un dossier sur la Bretagne. On peut obtenir des tracts et des propositions d'abonnement (six mois, 10 fr.) en écrivant 21, rue du Faubourg S. Antoine. Paris 11e.

● *LA LETTRE DE SAINT-JACQUES (HAITI-BRÉSIL)*. — Au sommaire du numéro de mai 1971 : *Allez partout où il y a des hommes, Approches de l'âme populaire haïtienne, Regards d'un jeune sur le Brésil*, 1871-1971 *un centenaire* (*Mgr Alexis Guillou*), etc...

La troisième session du Conseil presbytéral

(Lesneven, les 17-18 mai 1971)

Quand on considère d'abord l'Eglise comme une société ayant ses institutions propres : lieux de culte, centres et maisons d'enseignement, services culturels et de bienfaisance, etc., on parlera spontanément de « planter » et « implanter ».

Quand on se préoccupe moins de pointer des clochers vers le ciel et de multiplier les services (parce qu'ils existent déjà et que beaucoup de problèmes demeurent sans solution) que de rendre le Seigneur présent dans toute la vie sociale, l'expression « faire naître » s'offre spontanément...

L'expression « faire naître l'Eglise » s'est progressivement imposée à des apôtres soucieux de ne pas juxtaposer les institutions ecclésiales aux communautés humaines mais de faire surgir en leur sein d'authentiques petites églises...

Mgr Motte, évêque auxiliaire de Cambrai.

Archives diocésaines d Quimper et Léon

Naissance et croissance de l'Eglise dans les communautés humaines

Après la prière et l'allocution de Monseigneur l'Evêque (que l'on aura lue dans la précédente « S. R. ») sont données les excuses des absents : MM. le chanoine Cadiou — qui fait savoir que le Chapitre sera désormais représenté par M. le chanoine Jean Louarn —, Albert Uguen, Pierre Tranvouez, François Morvan et Jean Guéguen, empêchés par leurs obligations ou leur santé.

Pierre Kervennic et François Plouidy précisent l'horaire et le programme de ces deux journées. Le thème en est essentiellemnt **« communautés humaines et naissance de l'Eglise »,** mais il ne s'agit pas d'une session de théologie ou d'action catholique ; ce que nous voulons faire, c'est un travail de Conseil presbytéral, c'est-à-dire : un effort de discernement à partir des monographies et d'autres expériences pour, d'une part, aider l'ensemble du diocèse à mettre en œuvre la même réflexion et, d'autre part, en rechercher les retombées pastorales (attitudes sacerdotales à promouvoir, nominations, diversité des ministères, travail en secteur...). La méthode suivante est retenue :

— dans un premier temps, réfléchir sur les monographies, en y recherchant les signes authentiques d'une Eglise en germe et cependant à reconnaître,

— dans un second temps, vérifier l'authenticité de cette recherche en nous référant à des points de repère théologiques,

— dans un troisième temps, déterminer ce qu'on va dire au diocèse et ce que l'on va y faire.

1. LA RECHERCHE DES SIGNES

A la mise en commun des carrefours (sensiblement les mêmes qu'à la session de mars dernier), on entend les rapporteurs : François Puluhen, Pierre Guichou, Jean Abiven, François Corfa.

Le premier carrefour s'est attaché à un travail de discernement au double plan de la communauté humaine en elle-même et comme signe possible d'Eglise.

Pour qu'il y ait communauté humaine authentique un double élément semble nécessaire. D'abord, le fait de vivre ensemble quelque chose qui concerne la vie en profondeur : une expérience, une action, un projet, une certaine identité de vie..., il faut un substrat humain de fait. Ensuite, une expression et une conscience : rôle des leaders et des rites, rattachement à une communauté plus large, partage de l'histoire que l'on vit ensemble...

Pour que la communauté humaine devienne un signe possible d'Eglise, on estime nécessaire : qu'elle soit fondée sur un substrat humain authentique, qu'il s'y trouve des chrétiens conscients, qu'il existe un lien avec la grande communauté Eglise.

Une question demeure : en quoi une communauté humaine peut-elle être, de par sa nature même, signe d'Eglise ?

Le second carrefour pose une question préalable (une communauté « refuge » ne peut-elle pas être un cheminement pour certains ?) et dit ses réticences: on identifie trop rapidement travail humain et travail d'Eglise (s'il y a continuité, il y a aussi rupture ; toute communauté humaine n'est pas « grosse » d'une naissance d'Eglise), et on s'exprime en termes ambigus.

Il reconnait cependant dans quelques signes une chance de naissance-croissance pour l'Eglise : la présence de chrétiens vraiment conscients, le changement profond (conversion) dans la pratique des valeurs humaines, l'accès à des valeurs proprement chrétiennes (charité...), le lien de plus en plus fort avec les chrétiens par lesquels le groupe rejoint plus ou moins clairement le Christ.

Le troisième carrefour dégage du maquis de sa réflexion les lignes suivantes :

— il faut un « terrain humain », pas n'importe lequel : un certain espoir en l'homme, une ouverture à quelque chose de plus grand, un appel à se dépasser, une volonté de sortir de son écrasement (les ras-le-bol, les laminés, les satisfaits offrent peu de chances), une conscience de la solidarité, une action qui peut prendre la forme d'un combat ;

— l'Eglise naît quand ces hommes prennent conscience que les valeurs humaines qu'ils vivent sont des valeurs prônées par l'Evangile, que le salut est dû à l'initiative de Dieu en Jésus-Christ, qu'ils se rencontrent pour opérer le discernement... Cette prise de conscience et ce discernement demandent du temps et ne sont jamais finis.

Le quatrième carrefour demande que la recherche dont témoignent les monographies soit prise très au sérieux, et pose quelques questions : qu'est-ce qu'une communauté humaine ? n'y en a-t-il pas d'autres que celles qui sont ici signalées (par exemple, la famille...) ? l'Eglise naît-elle partout où les hommes arrivent à une vie plus consciente et plus digne ? faut-il distinguer trois plans : le monde, le Royaume, l'Eglise (l'Eglise étant de l'ordre du signe, et le Royaume de l'ordre du secret des cœurs) ?

Il évoque ensuite la diversité des ministères, en soulignant fortement que s'occuper de ces groupes humains est un vrai ministère, et s'interroge : qui fera la communion entre ces groupes, l'évêque seul y suffit-il ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

2. LA VÉRIFICATION DE LA RECHERCHE

Nous parvenons ainsi au second temps de la méthode : vérifier l'authenticité de cette recherche en nous référant à des points de repère théologiques. C'est Jean-Paul Le Berre qui nous y aide ; un échange très libre suivra son exposé après souper.

QUELQUES ELÉMENTS POUR S'ECLAIRER DANS L'ŒUVRE DE « NAISSANCE ET CROISSANCE DE L'EGLISE »

D'abord, une question de vocabulaire

Une conférence du P. Decourtray attire l'attention sur le fait que le vocabulaire encore flottant, utilisé à partir de Lourdes 67, vise à mettre l'accent sur deux aspects essentiels de la mission :

1) Naissance et croissance de l'Eglise à partir des *réalités humaines comme réalités collectives.* « On peut remarquer que, dans les attitudes et comportements apostoliques (et missionnaires au sens le plus strict), la visée individuelle l'emporte souvent sur la visée collective ». Or il s'agit de faire surgir l'Eglise, elle-même réalité collective, au sein de « mondes », de « groupes humains », de « zones ou d'espaces culturels »...

2) *A partir de.* Sans préjuger de la rupture nécessaire (mais dans son exigence proprement évangélique !) l'accent est mis sur *la continuité* entre réalités humaines et église à faire naître. Le terme même de naissance voudrait suggérer que c'est avec « la chair et le sang » de ce monde (ou de ces mondes) que l'Eglise doit exister. On veut dire, au moins négativement, « que l'avènement d'une Eglise n'implique absolument pas... que ceux qui accèdent à cette communion nouvelle oublient la culture (...) du groupe naturel auquel ils appartiennent et renoncent à leurs solidarités humaines ordinaires » (cf. I Cor 7/17 s).

Le P. Decourtray, dans son essai, se met du côté de ces réalités humaines. Je voudrais présenter le point de vue complémentaire, en me mettant du côté de l'Eglise. En effet, l'Eglise « à faire naître » suppose l'Eglise « déjà née ». D'où viendra la mise au monde de la petite dernière si ce n'est de l'activité de l'aînée ? Or ce processus de naissance et croissance requiert de celle-ci des exigences de transformation. Pour le dire en bref, si d'un côté on insiste sur la continuité, de l'autre côté — celui de l'Eglise établie — il faudra discerner la part de rupture nécessaire avec elle-même. Pour qu'il y ait naissance de l'Eglise, paradoxalement il faut qu'il y ait mort dans l'Eglise. Très brièvement il importe d'en rendre compte.

Le principe de la mission a pu être énoncé comme « l'évangélisation et l'implantation de l'Eglise dans les peuples ou les groupes humains dans lesquels elle n'a pas encore été enracinée » (Ad Gentes). Mais l'expérience de plus d'un siècle de mission « ad extra » a permis de se rendre compte que « implantation » ne signifie pas « exportation » de l'Eglise comme « produit fini », telle qu'elle existe toute faite là

d'où elle vient. Il importe donc de déterminer ce qui de l'Eglise peut être implanté ailleurs pour qu'elle ait des chances de prendre racine. En utilisant un vocabulaire un peu conventionnel et très peu orthodoxe je distinguerais trois couches dans la réalité empirique de l'Eglise : l'ecclésial, l'églisier, l'ecclésiastique.

— *l'ecclésial,* c'est le noyau dur, l'essentiel. C'est ce qui correspond au « principe Eglise », homogène au salut lui-même. A ce niveau, l'Eglise n'est rien d'autre que la grâce se moulant sur l'homme dans sa dimension constitutive de vie collective.

— *l'églisier :* ce n'est autre que la forme de monde (de culture, de mentalité) avec laquelle l'Eglise a fait corps à une époque de son histoire. C'est l'Eglise se faisant histoire dans un monde toujours particulier. Comme tel, il est la trace d'une réussite dans le processus positif d'osmose et de réciprocité entre l'Eglise et l'humanité. Mais c'est une réussite historique, passagère et donc mortelle. Dans la mesure où l'Eglise ne s'en détache pas assez tôt, l'églisier est non seulement mortel mais « mortifère », porteur de mort pour ses membres et pour sa mission.

— *l'ecclésiastique* (ou le clérical) : c'est ce qui dans l'Eglise tend à s'aligner sur le monde en tant que « puissance ». L'Eglise se fait « mondaine », puissance à côté des autres puissances, tissant avec elles un réseau à la fois d'opposition et de complicité.

On pourrait dire que, pour que l'Eglise vive et soit vivifiante, il faut que meurent en elle l'églisier et l'ecclésiastique. En fait, c'est la mission, dans son acte même et dans son urgence, qui lui permet de discerner ce qu'elle représente de vital.

Cette urgence qui la presse de se retrouver elle-même dans sa vérité apparaît aujourd'hui sous la forme de deux défis :

— le défi d'un monde qui s'est constitué sans elle et en dehors d'elle, fait d'hommes qui n'attendent rien d'elle : c'est un défi de catholicité ;

— le défi (ou la désaffection) de ceux de ses propres membres qui, partie prenante des mondes nouveaux, buttent à sa lourdeur églisière ou à ses ambiguïtés ecclésiastiques.

Repères essentiels objectifs

Si l'Eglise doit naître et croître, encore faut-il que ce soit l'Eglise semblable à elle-même dans la pensée du Christ — « in similitudinem naturæ », pour invoquer le principe de théologie trinitaire sur « la procession par mode de génération ». Il peut être bon de rappeler les signes distinctifs de son identité :

— *la Parole.* L'Eglise est le peuple créé par la Parole de Dieu. On peut parler du « dépôt » de la foi, pourvu qu'on ne tombe pas à son sujet dans un langage objectiviste et statique. Ce dépôt n'a de sens que si on le reçoit comme le talent de la parabole à faire fructifier et dont la fructification est toujours étonnante. En définitive, c'est toujours le Christ lui-même, seule parole vivante.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— *les Sacrements*, tournant autour de deux pôles, le baptême et l'eucharistie. On avait trop oublié leur signification ecclésiale. Par le baptême l'Eglise se réalise et se voue elle-même comme sacrement. Et on peut parler de véritable coextension de l'Eglise et de l'Eucharistie. De plus, les sacrements ne s'ajoutent pas à la Parole pas plus qu'ils ne la remplacent. Par eux la Parole prend corps dans le monde, prend en lui substance visible. En même temps, par eux, la Parole « institue » un peuple dans la différence avec le monde.

— *les ministères :* non pas instances juridiques, mais réalisant le principe fondamental d'apostolicité. Il s'agit de la fonction normative de continuité avec le Christ, seul fondement, et de la fonction d'unité des églises en elles-mêmes et entre elles. Le principe ne préjuge pas les modalités de désignation et d'exercice d'une fonction qui est un charisme suscité par l'Esprit, et un charisme ne doit pas étouffer les autres charismes ou ministères, qui au contraire doivent trouver en lui « l'autorité » qui les libère et les harmonise.

Dans une Eglise déjà constituée, ces repères sont imbriqués les uns dans les autres : la parole a vertu sacramentelle et est toujours présente aux sacrements. Le ministère est déjà présent dans la Parole et est toujours lui-même soumis à la Parole et au sacrement, étant lui-même institué par un sacrement.

Cependant dans une église naissante, la Parole pourra et peut-être devra prendre un temps qui lui soit propre. Le dernier temps sera celui où cette église pourra avoir des ministres officiels sortis de son sein.

Ces repères sont pris de l'Eglise sous l'aspect où elle est donnée d'en-haut et née de l'initiative divine. L'Eglise est l'Eglise de la foi se recevant totalement d'un autre qu'elle même.

Repères fonctionnels

Dautres traits constitutifs de l'Eglise peuvent être dégagés à partir des articulations principales de sa signification pour les hommes, ou des fonctions dans lesquelles se résume sa mission dans le monde. Je m'exprime en définissant ces fonctions. Elles sont au nombre de quatre :

1) *l'annonce* (« martyria »), le témoignage par lequel elle présente de la part de son Seigneur la bonne nouvelle du salut qu'il résume en sa personne. A quoi correspond chez le Christ sa fonction de témoin, prophète, maître, et sa réalité de Verbe.

2) *le rassemblement* (« koinonia ») qu'elle représente dans sa *communion* de foi et de charité. A quoi correspond chez le Christ la qualité de frère, d'ami, et son intimité de Fils, don du Père dans l'Esprit.

3) *le service* (« diakonia ») qui caractérise le comportement fondamental de ses membres entre eux et avec tous les hommes, par lequel chacun se fait serviteur des autres et juge son prochain supérieur à lui. A quoi correspond chez le Christ sa qualité de Serviteur et de Pauvre, reflet de sa totale donation de soi comme Fils.

4) *la libération* (exorcisme) par laquelles sont dénoncées toutes les idoles et toutes les craintes qui asservissent les hommes. A quoi correspond chez le Christ sa qualité de messie, « le plus fort », le sauveur, le libérateur, l'homme nouveau, le Seigneur.

Remarques :

1) On pourrait montrer les équivalences entre ces fonctions et les trois aspects de la dignité chrétienne : le prophétisme (1), la royauté (4), le sacerdoce comme culte de Dieu au sein de toute la vie (2 et 3) ; ou encore, les équivalences avec les trois attitudes théologales : foi (1), espérance (4), charité (2 et 3).

2) Ce qu'il faut surtout peprcevoir, c'est que communion, service, libération sont des « idéaux » qui offrent d'eux-mêmes *un sens* à tout homme, en dehors de la foi et de l'Eglise. Leur désignation profane s'appelle, dans l'ordre, fraternité, égalité, liberté. Ils ont une résonance désormais immédiatement séculière.

3) Peut-on dire qu'il y a Eglise là où se réalisent déjà libération, service, communion ? Certes le Christ est partout à l'œuvre par son Esprit, dans le monde et dans les mondes. L'Eglise est toujours précédée par son Seigneur et en ce sens déjà anticipée et même esquissée. Cependant, si l'on veut respecter les hommes qui, au sein des réalités collectives où ils sont engagés, se laissent transformer par ces exigences, on ne peut se permettre de les voir dans l'Eglise sans leur accord.

4) Reste à engager avec eux un dialogue sur *le sens dernier* de ce qu'ils vivent. C'est la forme sous laquelle l'Eglise désormais, dans une atmosphère de totale liberté qui sera confrontation sur le sens, pourra faire *l'annonce* de la source plénière du Salut.

5) Ce qui explique qu'avant le temps de l'annonce, l'Eglise, dans la conjoncture de sécularisation, aura souvent à collaborer à toute œuvre de libération, service, communion. Par là est déjà donnée une forme authentique de témoignage, préparant la possibilité de la claire annonce. Est expliquée aussi, en partie, le besoin qu'éprouvent beaucoup de chrétiens, devant cette apparente « récupération » par le monde des manifestations humaines typiques du salut, de se rassembler en église (petites communautés) pour redire la signification propre et transcendante de leur foi.

Essai d'application

Quand y a-t-il Eglise ? dans ce discernement d'une Eglise en gestation, la théologie, qui est toujours plus à l'aise dans ce qui est fait que dans ce qui se fait, ne peut guère présenter que des suggestions et des questions. De plus, ce qui a été donné comme type de ce qui se fait ne peut pas encore définir un processus bien achevé (voir la monographie sur « la construction de l'Eglise dans des communautés humaines du monde ouvrier », cf. « S. R. » précédente p. 301 ss).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le mieux est d'aller du plus clair au moins clair. Dans cette ligne, il faut affirmer en principe que l'Eglise est *l'Eglise de la foi,* dans laquelle sont *au moins esquissés* les repères propres à la foi (cf. plus haut « Repères essentiels objectifs »), ou dont les membres commencent à reconnaître que la dynamique dans laquelle ils sont entrés, en prenant les chemins propres à leur monde, trouve son vrai sens dans le Christ, vivant mystérieusement avec eux et en eux. Car, encore une fois, l'Eglise n'existe que par et pour ceux qui ont choisi d'en être.

Mais jusqu'à quel point le choix, avant d'être arrêté, ne peut-il pas déjà être pré-formé ?

1) La foi naît de la Parole. Le repère étant la foi, corrélativement le discernement peut s'effectuer en rapport à la place que prend la Parole. Cette place peut ressortir :

— soit en fonction directe du *contenu* qui en est déjà reçu. N'oublions pas que la Parole ne se réduit pas à un énoncé de « vérités révélées », mais qu'elle se résume en la personne du Christ, mort et ressuscité. Voir aussi la règle de la hiérarchie des vérités de foi énoncée par le décret sur l'Œcuménisme. Quelle référence et quelle signification représente dans le groupe la mention de cet Homme Jésus, venu dans notre monde et notre histoire... ?

— soit en fonction de l'*attitude vitale* qu'elle crée. La Parole de l'Evangile peut être entendue avec *joie* parce qu'on reconnait en elle ce qu'on vit. Mais un meilleur test, c'est lorsqu'on commence à se laisser juger par elle et à *lui soumettre sa vie*. Sans quoi, elle risque de n'être prise qu'au titre d'une force d'appiont.

— soit en fonction de *l'accueil* qui est fait à ceux qui ne peuvent pas être vus autrement que comme « *porte-parole* ». Même si un prêtre se fait accepter au titre de compagnonnage humain (il n'y a rien là qui devrait être pris pour une trahison ou une tactique de la part du prêtre ; comme si l'Evangile et la mission interdisaient d'être humain !), il est difficle de penser qu'on fasse abstraction de sa qualité « d'expert en Jésus-Christ », avec l'Eglise « derrière lui ».

2) Plus loin encore, si possible : si l'Eglise existe dans la mesure où existe la foi,

— qui, dans ce groupe vivant déjà un certain projet commun touchant quelque chose de vital, *qui est croyant ?* Je me refère ici à la monographie signalée plus haut où le groupe analysé comprend deux jocistes déclarés.

— quelle *qualité de présence* ont ces croyants dans cette communauté ? Sont-ils là en simples individus faisant nombre dans le groupe ? ou bien constituent-ils une référence caractéristique pour les copains ? sont-ils l'objet d'une attente spéciale pour la vie du groupe ?

— sans être nécessairement les « leaders » dans l'ordre de l'influence, ont-ils été à l'origine d'une avancée spirituelle (ou évangélique) de la vie commune, et le groupe les en gratifie-t-il de quelque manière ? Ces croyants ne seraient-ils pas alors un exemple de ce que S. Paul appelle « prémices », où pointe l'Eglise ?

3. QUE DIRE ET QUE FAIRE ?

La deuxième journée de la session — qui sera en fait dévorée par les diverses communications — a pour objectif de préciser ce qu'il faut dire au diocèse et ce qu'il faut y faire sur ce point de la naissance et de la croissance de l'Eglise dans les communautés humaines. Il s'agit de définir quelques propositions concrètes.

Gaby Blons anime la mise en commun du travail, en déplorant que l'on parle de faire naître l'Eglise dans le monde et qu'on ne parle pas de ce monde. Jacques Jullien, François Guéguen, Jean Fourin, Jean Abiven, Hervé Le Ru font office de rapporteurs des cinq carrefours (il y en avait quatre la veille).

Le premier carrefour exprime son accord sur la ligne générale de la recherche et souhaite la rédaction d'un texte à l'usage des secteurs.

On y ferait le constat que la vie a évolué et que des communautés humaines sont nées à côté de l'Eglise. Nos instances classiques les rejoignent malaisément ou pas du tout ; il faut donc inventer de nouveaux modes de présence et détacher des prêtres pour cette mission de susciter et d'éveiller des croyants au sein de ces communautés chrétiennes. Mais à des conditions très précises : plus un ministère est inédit, plus il doit être exercé en cohésion étroite avec l'évêque et ses représentants et plus l'enracinement du prêtre en Jésus-Christ (son « tonus » spirituel) se doit d'être fort ; ce ministère se fera en coopération avec les tâches courantes classiques et en esprit d'ouverture avec l'Eglise entière.

Quant aux prêtres en ministère plus classique, on soulignera leur devoir d'ouverture à ces recherches, la nécessité du renouvellement des communautés paroissiales (par exemple en liturgie, en catéchèse...) et d'un certain démarquage à l'égard de divers blocages d'ordre politique, économique, social, scolaire, etc.

On rappelle enfin la nécessité de l'unité et le problème du langage.

Le deuxième carrefour s'exprime ainsi :

— Une conviction à renouveler : le même Esprit fait naître l'Eglise dans les communautés humaines où elle n'existe pas et est principe actif du renouvellement des communautés chrétiennes en un monde toujours en évolution (= mort et résurrection, sur le plan personnel comme sur le plan collectif).

— C'est vers ceux qui sont loin comme vers ceux qui sont près que le Christ nous envoie. Sans opposer l'un à l'autre ce double aspect de la mission, nous demandons la reconnaissance par tous les prêtres de l'apostolat, spécifiquement missionnaire, près des groupes où l'Eglise doit naître, comme près de ceux qui doivent sans cesse redire leur foi en fonction du monde d'aujourd'hui.

— Nous demandons, pour une stimulation mutuelle dans des instances de concertation réalistes, que soit intensifié l'effort de mise en place des unités pastorales nouvelles.

Archives diocésaines d Quimper et Léon

Le troisième carrefour :

— Préambule. 1) Le Conseil presbytéral prend acte de l'existence de communautés humaines où se joue la vie des hommes, où se modèle leurs mentalités et où se concrétisent leurs aspirations et leurs projets.

2) Ces communautés humaines peuvent être diverses. Chaque homme, de par la richesse de sa vie, appartient à plusieurs communautés.

3) C'est dans cette vie concrète des gens que se joue le salut. L'Eglise se construit à l'intérieur du monde à travers ces recherches de communion, de libération, de service, auxquelles la foi du Christ donne leur sens dernier.

— Orientations générales. 1°) L'action pastorale doit être attentive à tout ce qui est ébauche de communautés dans la vie des gens, en discerner l'authenticité, car cela est ou peut devenir l'Eglise.

2°) Il est indispensable pour cela que des prêtres accompagnent le cheminement de ces communautés ; ce faisant, ils exercent un ministère authentique, qui doit être reconnu comme tel par tous.

3°) Il faut que la pastorale traditionnelle se renouvelle ou continue de se renouveler de façon à ce que la naissance de l'Eglise puisse se faire à partir de ces réalités.

4°) La pastorale traditionnelle doit, en outre, avoir le souci de renvoyer les chrétiens qui se regroupent dans les assemblées paroissiales vers les communautés humaines où ils ont à vivre leur foi.

5°) Les ministères diversifiés doivent se reconnaître et s'enrichir d'interpellations mutuelles.

— Propositions concrètes. 1° Que le responsable de secteur ne soit pas d'abord curé d'une paroisse, qu'il soit choisi parmi ceux qui reconnaissent qu'il est important et urgent de faire naître et croître l'Eglise dans les communautés de vie.

2°) Que les responsables de paroisse soucieux d'exercer un tel ministère ne soient pas isolés, mais qu'ils puissent concrètement s'éclairer, se soutenir et se stimuler.

3°) Qu'on favorise le regroupement des prêtres les plus jeunes qui travaillent dans ces perspectives pastorales pour l'équilibre de leur vie et les chances de réussite de leur ministère.

Le quatrième carrefour :

— But. Identifier les réalités humaines les plus porteuses d'avenir pour la vie des hommes et y consacrer en proportion les forces apostoliques aptes à y faire naître l'Eglise.

Dégager au maximum pour ce travail les prêtres qui y sont les plus aptes, en gros les plus jeunes.

Y associer les religieuses, et dans ce but étudier clairement leur statut.

Y intégrer les laïcs et les préparer en vue de la relève à exercer des responsabilités actuellement encore aux mains des prêtres. par exemple dans les mouvements.

— Moyens. Que tous les prêtres, laïcs, religieuses, soient sensibilisés à cet esprit, qu'ils puissent, par exemple en début d'année,

prendre part au cheminement accompli ici par le Conseil presbytéral, qu'ils puissent toucher du doigt les phénomènes de naissance et croissance de l'Eglise, et qu'ils acceptent d'entrer dans cet esprit selon leur situation et leur possibilité, c'est-à-dire :

1) dans certains cas, laisser faire en esprit d'ouverture, sans nécessairement prendre des responsabilités interparoissiales,

2) prendre les tâches réservées autrefois aux jeunes vicaires, soit en abandonnant la responsabilité d'une paroisse, soit en renonçant à l'espoir d'un titre de recteur considéré comme une promotion à laquelle on a droit (dans cette perspective, les titres de recteur et de vicaire semblent être un obstacle, même s'ils recouvrent des réalités qu'on ne peut ignorer),

3) que les confrères attachés à la naissance de l'Eglise dans des réalités humaines homogènes puissent se retrouver en équipes de travail, ce qui suppose souvent cohabitation,

4) que le Conseil presbytéral puisse fixer lui-même, et l'Evêque promulguer, une organisation financière qui ne soit plus exclusivement paroissiale ou diocésaine et qui permette de réaliser ces tâches indépendamment de la bonne volonté individuelle.

Le cinquième carrefour :

— Préalable. 1) Le Conseil presbytéral doit se méfier de textes à publier, ce peut être une voie de suicide. Le n° 12 des « Orientations pastorales diocésaines » a dit suffisamment les attitudes sacerdotales à promouvoir.

2) Ce qui est dit dans ce carrefour n'engage pas de la même façon chacun de ses membres.

— Bien nous situer dans notre rôle de Conseil presbytéral : conseil de l'évêque pour le gouvernement, pour l'exercice de l'autorité, pour le service de l'Eglise à fonder. Favoriser l'initiative, la recherche, l'impulsion missionnaire.

a) Nous constatons : que, globalement, la préoccupation première de la plupart des prêtres c'est l'assemblée du dimanche, alors que pour nous c'est le dernier stade ; que même les aumôniers d'action catholique sont davantage aumôniers d'équipe (petite communauté chrétienne) que responsables collectivement d'un monde et d'un milieu.

b) ce que nous verrions à promouvoir : 1) bien préciser le niveau et le contenu des responsabilités dans le travail de reconnaissance des communautés naturelles et la fondation de l'Eglise : tous sont responsables à des degrés divers. 2) s'orienter vers des journées de travail par milieux.

⁂

D'une réunion du bureau avec les rapporteurs de ces carrefours sort une synthèse de propositions autour de la présentation faite par le troisième carrefour ; François Plouidy présente ce texte :

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Préambule.

1°) Le Conseil presbytéral a porté son attention sur les communautés humaines où se joue la vie des hommes, où se forge leur mentalité et où se réalisent leurs aspirations et leurs projets.

2") Chaque homme, de par la richesse de sa vie, appartient à plusieurs communautés ; il est cependant plus marqué par celles où il vit une expérience, une action, une histoire.

3°) C'est dans cette vie concrète des personnes que se joue le salut. L'Eglise se construit dans ces communautés à travers les recherches de communion, de libération, de service, auxquels la foi en Jésus-Christ donne leur sens dernier.

Orientations générales.

1°) L'action pastorale doit être attentive à tout ce qui est ébauche de vraies communautés dans la vie des gens, et en discerner l'authenticité ; car dans ces communautés naît ou peut naître l'Eglise.

2°) Elle doit en particulier identifier les réalités humaines les plus porteuses d'avenir pour la vie des hommes et y consacrer en proportion les forces apostoliques aptes à y faire naître l'Eglise.

3°) Il faut que la pastorale traditionnelle se renouvelle ou continue à se renouveler de façon à favoriser la naissance de l'Eglise dans les communautés humaines, et que les chrétiens qui se regroupent dans les assemblées paroissiales vivent davantage leur foi au milieu du monde.

4°) Il est indispensable que des prêtres soucieux de l'éveil d'un laïcat accompagne le cheminement de ces communautés ; ce faisant, ils exercent un ministère authentique qui doit être reconnu comme tel par tous.

5°) Les ministères diversifiés doivent se reconnaître, se respecter, s'interpeler mutuellement ; l'authenticité de leur travail se vérifiera dans une confrontation constante avec les autres prêtres et avec l'évêque et ses délégués.

Propositions.

C'est à chacun au niveau de la responsabilité qui est la sienne qu'il appartient de susciter et de favoriser les initiatives et les recherches. C'est pourquoi le Conseil presbytéral demande :

à l'Evêque et aux Vicaires généraux

1°) que le responsable de secteur ne soit pas d'abord curé d'une paroisse,

2°) que les responsables de secteur soient choisis parmi ceux qui reconnaissent l'importance et l'urgence de faire naître et croître l'Eglise dans les communautés de vie,

3") que l'on dégage au maximum pour ce travail les prêtres qui y sont les plus aptes,

4°) que l'on favorise le regroupement des prêtres, surtout les plus jeunes, qui travaillent dans ces perspectives pastorales, pour l'équilibre de leur vie et une meilleure efficacité apostolique,

5°) qu'une organisation financière soit prévue qui permette de réaliser ces tâches, indépendamment de la bonne volonté individuelle.

aux Responsables de secteur :

1°) que les laïcs, religieuses et prêtres soient sensibilisés à cet esprit, qu'ils puissent toucher du doigt le phénomène de naissance et de croissance de l'Eglise dans les communautés humaines, et qu'ils acceptent d'entrer dans cet esprit selon leur situation et leurs possibilités,

2°) que les laïcs, en vue de la relève, commencent à prendre en charge des tâches, et à exercer des responsabilités actuellement encore tenues par des prêtres.

aux Chefs de paroisse :

qu'ils favorisent le travail missionnaire dans les communautés humaines, dans certains cas en les laissant faire, en esprit d'ouverture et de confiance, en allégeant les tâches paroissiales et en les répartissant au mieux.

aux Aumôniers de mouvements

qu'ils soient responsables collectivement avec les laïcs de mondes ou de milieux.

Ce texte provoque de nombreuses réactions, qu'on peut grouper ainsi pour une plus grande clarté :

— il semble mettre tout l'accent sur le seul travail pastoral dans les communautés humaines ; il dévalue le ministère traditionnel sans distinction ; il ne sera pas compris de la plupart, il pourra même être ressenti comme une agression ;

— il pose le vrai problème et, si l'on ne parle pas fort, on ne sera pas entendu ;

— publier la réflexion sur un point déterminé avant d'avoir considéré les autres dimensions pastorales introduit le risque d'orientations pastorales peu ou pas équilibrés ;

— ce texte traduit bien le cheminement réalisé pendant les deux sessions et permet de vérifier notre accord sur des points précis ;

— tout texte est dangereux pour le Conseil presbytéral qui peut s'y enliser ou y chercher un alibi à l'action ;

— un texte de ce genre est utile pour le Conseil presbytéral lui-même et peut servir pour une étude en secteur,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— le problème difficile est celui de la communication entre le Conseil presbytéral et l'ensemble du diocèse. Un texte est-il un bon moyen de communication avec ceux qui n'ont pas fait le cheminement de ces deux sessions ? il serait préférable de se fier à des « relais vivants » (membres du C.P., prêtres engagés dans ces communautés humaines...) au plan des secteurs, qui organiseraient des sessions de réflexion, des équipes de travail, des mini-conciles..

Un vote d'ordre indicatif intervient alors :
— 29 votants, 3 bulletins blancs,
— pour le préambule : 23 oui, 3 avec réserves ; pour les orientations générales, 18 oui, 8 avec réserves ; pour les propositions, 12 oui, 7 avec réserves, 7 non.

Les pasteurs responsables ont de nombreuses raisons d'être agacés par certains de ces corpuscules qui sont persuadés que le monde commence avec eux, qui utilisent l'Eucharistie comme un moyen pour célébrer le combat pour la justice, qui donnent l'impression que la foi naît de la vie, qui baptisent leur choix politique, qui n'admettent que des membres décidés à mettre la société par terre et à la construire selon tel schéma prédéterminé ou indéterminable, qui refusent toute structure, qui confondent le sacerdoce ministériel et le sacerdoce commun, etc.

Ces réductions abusives, ces déviations, ces erreurs (plus matérielles que formelles) sont inévitables. Une attitude négative des responsables aurait des conséquences d'une extrême gravité.

Nous croyons que, dans la perspective ouverte par les Unités pastorales nouvelles, un peuple de Dieu responsable, uni autour de son évêque, est en situation privilégiée pour percevoir ce puissant appel de l'Esprit, respecter toutes les communautés témoins d'une tradition vivante, faire droit aux voix nouvelles qui s'élèvent, épauler les communautés naissantes et favoriser, pour un renouveau de la foi, un dialogue constructif entre les communautés anciennes et nouvelles et les besoins du monde.

Qui ne voit en effet, que ces petites communautés répondent aux exigences d'une saine ecclésiologie (Durwell, « Le mystère pascal source de l'apostolat » ch. IX) et à des déformations, des durcissements, des scléroses, des manques tragiques de nos communautés chrétiennes.

Mgr Motte.

Communications diverses

Les autres groupes de travail du Conseil presbytéral

Le groupe qui a préparé la réflexion sur la naissance et la croissance de l'Eglise dans les communautés humaines n'est pas le seul à travail ; trois autres ont du pain sur la planche.

Louis Corvest dit où en est le groupe du **« renouvellement des communautés paroissiales »**, qui s'efforce de collecter les expériences en cours dans le diocèse et vient de s'arrêter aux célébrations pénitentielles.

Joseph Bescond fait part de l'état de la réflexion du groupe **« diversité des ministères et unités pastorale »**. Il énumère les diversités tenant à des données objectives (ministère paroissial, ministère d'action catholique... ; aumôneries d'enseignement public, d'enseignent catholique, aumôneries militaires... ; mouvements divers... ; situations pastorales...) et les diversités tenant à des conditions subjectives (sensibilités pastorales appuyées sur des théologies différentes... ; prêtres marqués par ce qu'ils font... ; adoption des analyses de tels groupes ou milieux...). Il en analyse ensuite les répercussions sur les prêtres et sur leurs relations : tensions entre prêtres différents exerçant des ministères différents ou exerçant un même ministère, tensions dans le même prêtre qui porte plusieurs « casquettes », tensions au sein d'une même équipe, etc... ; il y a des tensions normales, d'autres non. Il termine en posant plusieurs questions. — On aura l'occasion d'y revenir.

Francis Guéguen parle de la circulaire adressée aux curés-doyens sur les caisses de secteur à propos de **« finances et pastorale »** (vingt-quatre réponses déjà reçues) et s'étend sur la réalisation de Quimper, qui, honni soit qui mal y pense, lui semble bien la meilleure

La Lettre de Paul VI sur les questions sociales

A la demande des membres du Conseil presbytéral, Jacques Jullien a donné quelques notes de lecture de la Lettre apostolique de Paul VI au président de la Commission « Justice et paix » à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de l'encyclique « Rerum novarum ».

Une troisième maison de retraite pour les prêtres

Il n'est pas besoin de longs développements pour prévoir que le nombre des prêtres en retraite ira en augmentant dans les années qui viennent. Mais déjà nos maisons de Saint-Joseph et de Kéraudren deviennent trop petites, et les prêtres cornouaillais aimeraient vieillir dans le sud de leur enfance. Yves Marzin expose les possibilités, et le Conseil presbytéral — malgré les lourdes dettes diocésaines — donne un avis favorable.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Direction de l'Enseignement Catholique

Joseph Prigent intervient au sujet de la Direction de l'Enseignement Catholique.

L'Evêque n'est pas le patron de l'Enseignement catholique, mais le pasteur de cette réalité humaine. L'Enseignement catholique doit avoir son indépendance pour atteindre sa finalité propre. Le Directeur est celui qui anime les instances diverses d'un appareil assez lourd (administration, finances, pédagogie, etc...). Il n'est bon ni pour l'Eglise ni pour l'Enseignement que l'Evêque soit ce directeur, même par personne interposée.

Joseph Prigent pensait qu'à l'occasion de la révision du Service par le Comité diocésain, on allait prendre des hommes nouveaux et faire les distinctions nécessaires. En fait, le Comité demande à l'Evêque que le Directeur actuel soit reconduit dans ses fonctions ; Joseph Prigent suggère donc qu'il ne soit plus vicaire général.

L'abbaye de Saint-Guénolé de Landévennec

Par souci de partage fraternel, le Père Jean de la Croix entretient le Conseil presbytéral de l'état présent, de l'évolution et de l'avenir de l'abbaye. Il n'y a pas de décision spectaculaire ; cependant, dans un style rajeuni et fidèle à la vocation de moine, la communauté s'efforce de répondre de manière plus adaptée à l'immense besoin de prière des divers mondes et aux appels des groupes.

Sur le sacerdoce ministériel

Yves Calvarin revient sur la rencontre des prêtres européens à Genève. Le climat est allé en s'améliorant entre les délégations aux positions très diverses, et des échanges ont eu lieu avec des groupes extérieurs. Quarante-deux diocèses français (sur 92) ont répondu au questionnaire plus ou moins ; vingt-cinq ont refusé, vingt-cinq n'ont pas accusé réception.

Quant au document du Synode sur le sacerdoce ministériel (que tous les doyennés ont reçu, ainsi que les membres du Conseil presbytéral et de la Commission du Clergé), peu de réponses sont, pour le moment, parvenues à Yves Calvarin, qui ne désespère pour autant.

Nos prêtres à l'extérieur

● *Yves SAOUT, Djingliya, B.P.* 10, *Mokolo* (*Cameroun*).

Notre confrère va donc travailler désormais dans la brousse au Nord-Est du Cameroun, chez les « Mafa ». Pour le moment il étudie la langue pendant 6 mois. Il fait partie d'une communauté apostolique qui comprend trois prêtres, deux religieuses et un nombre variable de jeunes laïcs, pour une population de 68 000 habitants.

Par la suite, il doit résider au moins quatre jours par semaine dans un poste plus au nord à 15 km. de Djingliya. Ce poste d'Uzal lui plaît beaucoup par son allure modeste au milieu des cases Mafa. Et il y a un secteur très grand à prospecter.

Depuis les événements d'août l'activité est plutôt en veilleuse, mais reprend peu à peu ; projet de fondation d'un village pilote d'agriculture, d'un dispensaire...

Les avis divergent ici aussi : partisans des missions puissantes, efficaces et partisans des moyens pauvres. Problème des vocations : à Djingliya on espère que les trois meilleurs catéchistes deviendront diacres dans un an ; mais prêtres ? Problème des Séminaires, petits et grands.

● *Charles LE DU, B.P.* 155, *Moundou* (*Rép. du Tchad*).

Vient en congé prochainement, mais pense retourner pour un an afin d'assurer la continuité de l'équipe et de faire en sorte que les conseillers laïcs et l'aumônier de la J.A.C. ne soient pas changés en même temps.

La J.A.C. là-bas ? C'est un peu comme chez nous, aider une élite locale à s'exprimer et à prendre peu à peu ses responsabilités. Les gars restent à la J.A.C. plus longtemps que les filles, ce qui permet de progresser plus vite. Les deux premières années, c'est un travail ingrat, il faut découvrir le milieu, se faire accepter, travailler dans la foi... On ne voit pas de résultat et on a très peu de dialogue avec les gens. A la quatrième année cela devient plus exaltant.

« Notre action ne se limite pas auprès des Tchadiens, elle est orientée vers les Pères et les Sœurs. Il y a deux ans un seul Père s'intéressait de près à la J.A.C. Cette année, neuf Pères ont participé aux stages de démarrage en octobre et novembre. C'est le résultat d'un travail patient d'information, de contacts, de sympathie. Les relations

Archives diocésaines de Quimper et Léon

humaines font avancer plus de choses que les grandes théories et les grandes déclarations. Ce dont les hommes ont besoin, c'est un peu de chaleur humaine. »

« On compte 35 jeunes gens qui œuvrent sur la Mission, pour employer le langage courant : professeurs, infirmières, animatrices rurales, mécaniciens, menuisiers, conseillers de J.A.C., etc... Ce groupe de jeunes, plus d'autres qui travaillent dans divers organismes de coopération et dans les Maisons Familiales se réunissent tous les deux mois (ceux qui désirent) pour une récollection. Il y a trois semaines nous avions pris pour thème : « Dans le travail que nous réalisons et dans notre situation, comment chacun et chacune d'entre nous essaie-t-il (elle) d'être éducateur (trice) ? » Je dis « nous » car ils m'ont demandé de les aider à réfléchir et à prier. »

Qui ne voit pas là un appel ? aux prêtres et aux religieuses bien sûr, mais aussi aux jeunes, garçons et filles. « Depuis deux ans, on attend une conseillère pour Doba, on n'en trouve pas ! Anne-Marie Le Berre rentre définitivement vers juin, sera-t-elle remplacée ? Jean-Michel devait rentrer aussi en juin ; faute de remplaçant, il est prêt à faire une troisième année parce que les gars lui disent qu'ils ne sont pas encore capables de se passer de conseillers. Cela pose des problèmes de conscience à ceux qui croient à la place du laïcat dans l'Eglise, à ce laïcat qui germe, mais qui ne pourra pas parvenir à maturité si les chrétiens d'Europe s'en lavent les mains... »

● *Jean LADAN* et *Dominique ABJEAN, Talca* (*Chili*).

Ils en sont à leur quatrième année. Peu de détails sur leur activité, mais nous savons que leur collaboration est très appréciée de leur Evêque, Don Carlos Gonzalez. Ils travaillent en milieu pauvre dans la banlieue de Talca, du genre des « favellas » d'Amérique du Sud. « La nouvelle société socialiste avance à grands pas, beaucoup plus vite qu'on ne le pensait. Quel dommage si toute l'Eglise ne communie pas à cette grande espérance du peuple. Mais l'Esprit-Saint ne laissera pas sans lumière et force ceux qui veulent être « ferment » et « sel » dans cette nouvelle société. »

● *François LE GALL, B.P. 98 Tamatave* (*Madagascar*).

Vous pouvez toujours lui écrire à l'adresse indiquée, mais votre lettre l'atteindra on ne sait où, peut-être en Afrique du Sud. En janvier, il se trouvait à Port-Louis, à l'Ile Maurice. Il présentait à Monseigneur Margeot les trois délégués de la J.O.C. des Iles Seychelles venus à Maurice pour un mois de stage, avant le Séminaire de formation de dirigeant qui a eu lieu en février à la Réunion.

● *A L'AIDE DES SINISTRÉS DE TURQUIE.* — Le Secours Catholique français lance un appel en faveur des sinistrés de Turquie. Sur place, le Secours Catholique turc, soutenu par Caritas Internationalis, participe aux secours de première urgence. Les dons en espèces sont reçus au : Secours Catholique, 106, rue du Bac, Paris (7e). — C.C.P. 5620-09 Paris.

● *RETRAITES SACERDOTALES.* — Les pères Jésuites organisent différentes retraites dans leurs maisons :

— Villa Ste-Anne, 23, rue E. Guinel, 49 - Angers : 6-15 septembre (P. Gilliard).

— Villa Manrèse, 5, rue Fauveau, 92 - Clamart : 21-30 juin (Rideau), 24 août-3 septembre (P. Laplace), 12-17 septembre (Manaranche), 27 septembre-6 octobre ; et des retraites de 5 jours avec laïcs à diverses dates.

— Les Fontaines, 60 - Chantilly (à 40 km de Paris) : 15-24 juillet (P. Arminjon), 16-24 août.

— Retraite de 30 jours : du 2 août (19 heures) au 30 août (18 heures), Père Clément, au Châtelard, 69 - Francheville-le-Haut (Rhône) ; du 5 juillet (20 heures) au 4 août (matin), Père Laplace, à la Villa Manrèse.

Les prêtres de Saint François de Sales de la Région Ouest organisent une retraite régionale, ouverte à tous les prêtres. Animée par le P. Chapel, s.j., elle aura lieu du lundi 30 août (19 h.) au vendredi 5 septembre (14 h.), à la Maison des Pères Oblats, 53 - Pontmain (Mayenne). Places limitées à 55. Inscriptions : 1) jusqu'au 15 juillet, abbé Corrignon, Séminaire — 56 - Sainte-Anne d'Auray ; 2) après le 15 juillet : directement auprès du Père Supérieur de la Maison « Le Bocage », 53 - Pontmain.

● *RETRAITES POUR RELIGIEUSES.* — Le Centre spirituel « La Guerche », 49 - Saint-Aubin-de-Luigné annonce des retraites pour religieuses : 1423 juin (P. Bellettre), 4-13 juillet (P. Ferrand), 8-17 octobre (P. Bellettre) ; retraite de trente jours du 13 juillet au 13 août (P. Cornet).

Deux retraites pour religieuses auront lieu aux Châtelets, 22 - Saint-Brieuc : du 15 août (soir) au 22 août (soir) animée par M. l'abbé Gerno ; du 18 septembre (soir) au 26 septembre (matin) animée par le P. Roland Caillon (P. Octave, o.f.m.). Les inscriptions peuvent se prendre dès maintenant à : Communauté des Châtelets, B.P. 40, Saint-Brieuc (22).

● *L'ADEC*, 93, avenue Rochester, 35 - Rennes, organise des stages pour enseignants et éducateurs sur *l'expression orale* à Locminé du 22 au 8 septembre ; sur *l'art dramatique* à Rennes du 3 au 10 septembre.

● *UNE SESSION DE PÉDAGOGIE MUSICALE* est organisée par l'Institut de Musique Liturgique de Paris, 21, rue d'Assas, Paris 8e : du 3 au 8 septembre (stage 1, pour les classes élémentaires ; stage 2, pour les classes secondaires premier cycle).

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LÉON, Boite postale 405, 29 S - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).
Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mais sans tenir compte du mois d'août.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Faites fructifier votre argent disponible...
Ayez un COMPTE SPÉCIAL SUR LIVRET au
SÉCURITÉ – PROFIT – DISPONIBILITÉ
CRÉDIT LYONNAIS

ASSÈCHEMENT DES MURS - ÉTANCHÉITÉ
Traitement préventif et curatif des bois
G. BÉLEC — 1, rue de Guilers, **BREST** - Tél. 44-17-86

LE FINISTÈRE
GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
ROLLAND-JACOB Frères
5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 95-22-78

Librairie Orvoën
- Articles Religieux -
Fournitures classiques
et de bureaux
2, rue Elie-Fréron
QUIMPER Tél. 95.09.70

A votre service
tous les services de la
BNP
banque nationale de Paris

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE
PAPIERS PEINTS
DÉCORATION DROGUERIE
Yves MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, RUE J.-LESVEN
Tél. 44.44.03 et 44.42.65
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE
CONSTRUCTIONS NOUVELLES
PAUGAM & Cie
Société Anonyme au Capital de 300.000 Francs
L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

OPTIQUE
ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Keréon — QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

FRUITS - LÉGUMES - PRIMEURS
GROS — DEMI-GROS
ELBÉ-FRUITS
LÉON BERNARD
10, rue La Tour-d'Auvergne
QUIMPER - Tél. 95-18-26

QUIMPER - SOLS
Tapis « T »
18, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95-36-88
« ABADIE - FRÈRES »
TOILES - LINGE - COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs
Agence de **QUIMPER**
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — BREST
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale de Bâtiment et de Travaux Publics
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de Banque et de Bourse, garde de titres
Agences : **BREST - QUIMPER**
BUREAUX :
Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Guilvinec
Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

GRANDS MAGASINS TRÉANTON

Place de l'Eglise et Place de Lourdes - **LANDIVISIAU** - Tél. 7

Articles de Ménage (Aluminium - Email - Acier - Acier inoxydable - Cuivre - Cuivre chromé) — Cuisinières (Charbon - Mazout - Butane) — Poêles et radiateurs — Machines à laver — Réfrigérateurs — Outillage à main et portatif — Articles de Bâtiment — Outillage agricole, etc... — Contreplaqués (okoumé - chêne - acajou) et tous panneaux de particules
Matériel d'agencement de magasins pour tous commerces

Maison de confiance fondée en 1848 — ENTRÉE LIBRE

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

"AUX SEPT SAINTS"

Mlle M.-L. PHILIPPE
17, Rue de Lyon — **BREST**
Tél. 44-27-34

ARTS RELIGIEUX
Chasublerie — Orfèvrerie
Tous les Missels - Christs - Statues
Livres Religieux

Fédération Régionale Siège social : Allée Couchouren - **QUIMPER** - Tél. 95.25.56
des Caisses Rurales et Ouvrières de Crédit Mutuel du Finistère

Les fonds que vous nous confiez restent dans le pays et servent à aider la construction et à l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain — **Consultez nos secrétaires locaux**



PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — **BREST**
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille

G. E. R. B.

Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment

Rue Amiral-Ronarc'h — **QUIMPER**
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Pastorale d'été
Ordinations
Des sessions pour jeunes
Aumôniers d'hospices ou hôpitaux
Pèlerinage à Lourdes (horaires)
Préparation au mariage
Décès de MM. Jean L'Hour et Joseph Rosec

L'Assemblée plénière des Evêques de France
Les orientations missionnaires
d'après les assemblées de l'Episcopat

Après l'année de Formation Permanente
An aotrou chaloni P.Y. Nedelec
Livres et nouvelles

N° 4 248 (86e année) — 20 juin 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE

Entreprise E. QUEMENEUR & Cie

S. A. au Capital de 170.000 Francs

LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32

AGENCE : **SAINT-BRIEUC** - Rue Ampère (Zone industrielle - **Tél. 33.09.10**

PEUGEOT

Concessionnaire exclusif :

GARAGE DE BRETAGNE

BREST Place de Strasbourg Tél. 44.24.06

MORLAIX Route de Paris Tél. 8.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE
ET CLASSIQUE

P. MONVOISIN

32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.69

Activités manuelles - Pédagogie
Missels - Bibles
Expédition de tous articles sur demande

Olivier de Merlon

Fabrique pour vous en Bretagne de beaux modèles à maille en Fully Fashion et Prêt à Porter **'TRANSOCEAN'**

BREST — Tél. 44-57-33

Entreprise G. LE BIHAN

Tél. 5.77 — 46, route de Paris - MORLAIX — B. P. 75

Bâtiments — Travaux Publics — Terrassements
Béton armé
Menuiserie - Charpente - Installation de Magasins

Les Meubles Jean Castree **FABRICANT**

RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS

69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96
29 N - BREST

PASTORALE D'ETE

Beaucoup d'efforts ont été faits dans le passé pour attirer l'attention sur l'importance grandissante du phénomène touristique, pour alerter les paroisses et les aider à y apporter des réponses pastorales. Le temps de la sensibilisation est largement dépassé. Le tourisme est devenu une réalité avec laquelle nous vivons tous, d'une manière ou d'une autre, dans ce département, jusqu'aux endroits les plus éloignés de la mer.

Sans doute sa consistance est très diverse, et les problèmes pastoraux dans le cadre d'une saison touristique sont plus préoccupants à Fouesnant qu'au Huelgoat. Cependant, il nous faut prendre acte que le phénomène touristique est en train de se diffuser partout, depuis les îles de l'extrême ponant (mille personnes par jour débarquées l'an dernier en août à Ouessant) jusqu'au Poher, où les terrains de camping se multiplient, en passant évidemment par les plages, qui retiennent l'immense majorité des estivants.

Les réponses à un questionnaire adressé à tous les doyennés à l'issue de la saison 1969 ne laissaient déjà aucun doute sur l'extension progressive du tourisme à l'ensemble du département :

— « Le tourisme n'est pas très important encore dans le doyenné. Mais il y a déjà à faire. Merci d'avoir insisté pour que nous répondions : cela nous a obligé à regarder et à nous rendre compte que cela existe » (Carhaix).

— « N'y aurait-il pas à réfléchir sur le « tourisme de l'intérieur » avec ses aspects particuliers (gîtes ruraux, parc de l'Armorique, pêche en rivière) ? Dans les réunions organisées, on risque de n'entendre parler que des foules qui vont à la plage, pendant que les « gens des bois » rêveront aux promenades apaisantes dans l'Allée Violette ». (Huelgoat).

Nous sommes en présence d'un phénomène généralisé, en croissance continuelle. Comme tel, il fait partie de la réalité humaine et économique de ce département. Comme tel, il interpelle la pastorale du diocèse. Au risque de se répéter d'une année à l'autre, il faut encore rappeler quelques axes essentiels de cette pastorale.

Quelques grands points de repère

1°) **Une attention réelle à la vie :**

— à la vie des personnes pendant la saison, qu'il s'agisse des vacanciers adultes, jeunes ou enfants, qu'il s'agisse des travailleurs de la saison ou encore des autochtones ;

— à la vie des institutions ou organismes au service du touriste : campings, clubs divers, écoles de voile, centres nautiques, syndicats d'initiatives, organismes d'animation culturelle ;

— aux formes ou lieux de rencontres, de rassemblement, aux bandes de jeunes ;

— aux personnes en responsabilité dans la fabrication du tourisme ;

— et à la découverte en profondeur de la mentalité, des aspirations, de la psychologie de l'homme en vacances.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ces manifestations de la vie, chacune pour sa part, demandent à être scrutées et réfléchies. Ce qui est déjà commencé, en ce domaine, est à poursuivre. C'est une condition essentielle pour une pastorale sérieuse et réaliste.

2°) Une pastorale de la saison **en continuité avec la pastorale habituelle de l'année.**

Il ne s'agit pas de parachuter dans le secteur une pastorale pour la saison touristique, mais d'accueillir le phénomène du tourisme dans une pastorale déjà en place. Ce qui est premier, c'est l'esprit qui anime la pastorale. Animés par cet esprit, nous inventerons les réponses adéquates, en fidélité à la fois à la Mission et à la vie.

Il se peut aussi que les exigences pastorales de l'été amènent le secteur à réajuster sa ligne pastorale habituelle.

3°) C'est **au niveau du secteur** que se font la réflexion et l'organisation. Comme dans le reste de l'année. Les secteurs à grande concentration touristique ont déjà préparé la saison. Il est utile que les autres, moins touchés, s'interrogent aussi et s'organisent. Et que partout, après la saison, se fasse la revision.

4°) Certains secteurs, cependant, devant l'afflux des estivants, ne peuvent répondre à tout par eux-mêmes. Le secteur de Fouesnant, par exemple, est équipé en temps ordinaire pour ses 12 000 habitants. En juillet et août, la population passe à près de 100 000... Dans la plupart des secteurs côtiers, **une aide extérieure est absolument indispensable** pour pouvoir répondre aux besoins.

Jusqu'à présent, tant bien que mal, ils ont pu trouver des prêtres en renfort, pour la liturgie dominicale et pour une prise en charge pastorale des saisonniers et des jeunes en vacances. Pourra-t-on se contenter du bénévolat en ce domaine ? Dans le passé, une certaine abondance de jeunes prêtres enseignants et étudiants a permis de répondre aux demandes. Cette source est tarie.

Il faut donc penser à s'organiser autrement. C'est la solidarité diocésaine qui est engagée là. Cette aide nécessaire n'est pas à considérer uniquement comme un service laissé au bon vouloir, mais encore comme un droit pour ces secteurs, et donc aussi un devoir pour l'ensemble du presbyterium diocésain dans la mesure des possibilités. A ce propos, un doyen de secteur touristique important écrivait cette semaine : « Il y a, de ce côté, un malaise certain chez les prêtres du doyenné. Tant qu'aucun système d'entraide ne sera officiellement mis en place, tant qu'on laissera chacun se débrouiller comme il peut, il nous sera difficile de prendre au sérieux la pastorale d'été... Pourrons-nous seulement assurer le culte convenablement ? »

Quelques essais positifs ont été amorcés en ce domaine par exemple entre les prêtres de Quimper et le secteur proche de Fouesnant, entre des prêtres de Brest et la zone touristique environnante. Ces efforts sont encore trop partiels et aléatoires pour qu'il soit possible de s'en tenir là.

5°) « L'évangélisation de cet « événement social » de notre siècle incombe à tout le Peuple de Dieu, clergé et laïcat, chacun selon sa tâche spécifique » (Directoire général pour la pastorale du tourisme, n° 5).

Les Mouvements, dans leurs instances fédérales, en lien avec les secteurs où ils interviennent, prévoient leur action au cours de la saison, particulièrement au service des saisonniers, des jeunes et des enfants en vacances. Limités dans leur action, ils ne peuvent répondre à tous les besoins, ni même à tous les appels. Mais si humbles soient-ils, leur apport, leur expérience, leur expression sont indispensables dans les secteurs touristiques pour y rendre présente la pointe la plus missionnaire de l'Eglise.

Les Religieuses s'interrogent vivement, de leur côté. Dans le cadre de leur travail ordinaire, dans celui de l'Action catholique de l'Enfance, plusieurs sont déjà engagées dans la pastorale de la saison. D'autres cherchent leur place et leur participation dans des situations diverses (terrains de camping, travail, etc...). Ceci dans le respect d'une double exigence : celle de la vie religieuse (avec réflexion entre elles à ce plan), celle de la pastorale (en concertation nécessaire avec les responsables des secteurs touristiques).

6°) Au service de tout ce travail, il est souhaitable, pendant la saison, d'instaurer des rencontres régulières dans le secteur entre les forces apostoliques engagées sur le terrain. Ce sera le moyen de faire le point, d'éviter la dispersion, de rappeler les objectifs pastoraux et de porter un jugement sérieux sur les réalisations en cours.

De quelques problèmes particuliers.

O Au service de l'ensemble, l'effort principal sera de **disponibilité et d'accueil.** Le temps des vacances rend les personnes ouvertes au dialogue, disponibles elles-mêmes. Pour un certain nombre, c'est un temps idéal pour la réflexion, le seul peut-être dans l'année. L'expérience montre que la recherche du dialogue avec le prêtre est le fait de plusieurs vacanciers : « Les prêtres de la paroisse reçoivent beaucoup de visites ; en pratique, il faudrait quelqu'un au presbytère toute la journée pour l'accueil » (Névez). Beaucoup se reconnaîtront dans cette situation.

O Le service pastoral des **jeunes en vacances** exige, en l'état actuel, un travail de réflexion. Plusieurs prêtres investissent leur temps à cette tâche. Une recherche ensemble avec des jeunes est actuellement nécessaire pour avancer. Un écueil souvent signalé est à éviter : se laisser enfermer dans un groupe sympathique. L'intuition et la pédagogie des Mouvements d'Action catholique de jeunes pourront servir de garant d'authenticité de l'action apostolique.

O Le travail apostolique avec **les saisonniers** est difficile et ingrat. Il sera toujours relativement limité. Pionnière sur ce terrain, la JOC sait de quoi il est question. Les secteurs lui faciliteront la tâche.

O Naguère, l'Eglise consacrait le plus **clair** de ses forces vives et de sa sollicitude, en cours d'été, **aux enfants en vacances.** Va-t-on passer de la quasi-exclusivité à la désaffectation totale ? on peut

Archives diocésaines de Quimper et Léon

se le demander. Au service des enfants l'A.C.E. réalise quelques implantations. Des camps et colonies continuent à fonctionner : le SELOJE (Service de l'Evangélisation dans les Loisirs Organisés, Jeunesse-Enfance ; correspondant : Olivier Abgrall, 9, rue du Frout.

O **Les personnes en responsabilité** dans l'organisation ou la « fabrication » du tourisme. La saison n'est certainement pas le moment choisi pour engager une réflexion avec ceux d'entre eux qui y seraient disposés. Mais se préoccupera-t-on, par la suite, de proposer cette réflexion ? (Directoire n° 26).

O **Le « tourisme religieux »**, comme le qualifie le Directoire (n° 24). Plus que tout autre, peut-être, notre diocèse est riche en monuments d'art religieux. Nous savons combien ils sont visités, depuis les humbles chapelles jusqu'aux hauts-lieux que nous connaissons bien. Nos pardons se déroulent en cette période : la fréquentation n'y décroît pas, bien au contraire. Des réflexions sont déjà engagées, ici et là, pour essayer de voir comment tout cela est perçu et donner une signification accessible à l'homme d'aujourd'hui. Ces recherches sont à poursuivre activement, car, en ceci, nous devons nous préoccuper du visage d'église qui est donné.

Ce phénomène intense du tourisme, massif déjà en certains points du diocèse, ne facilite pas nos tâches pastorales. Les difficultés sont grandes. Cependant le Directoire nous invite à un regard positif et optimiste : « Connaissant les nombreux problèmes que ce « phénomène, signe de notre temps, comporte touchant le soin des « âmes, l'Eglise refuse les diagnostics déprimants... L'Eglise estime « que les valeurs humaines et chrétiennes ne sont pas compromises « par le tourisme d'aujourd'hui, mais bien plutôt par un manque de « maturation spirituelle, non seulement du touriste (ou de ceux qui « travaillent dans les diverses branches de l'industrie touristique), « mais aussi des communautés d'où il part et dans lesquelles il s'in- « sère. On comprend donc bien que... l'Eglise reconnaisse les valeurs « profondes et les éléments spécifiques de perfectionnement que le « tourisme peut promouvoir pour un nouvel ordre des rapports « humains... De fait, l'analyse des lignes directrices du développement « de la communauté humaine laisse prévoir que le temps libre — et « par conséquent le tourisme qui en constitue un élément important « — à mesure que pourront trouver une solution les graves préoc- « cupations touchant la situation économique, sociale et politique « constituera un grave problème pour l'homme de demain, qui jouira, « bien que dans une mesure différente, d'autonomie toujours plus « grande, ou pour une plus grande disponibilité de réflexion et de « jouissance des dons de Dieu, ou pour une plus radicale déshumani- « sation.

« Les pasteurs, comme aussi tous les chrétiens responsables, « ont donc le devoir de s'employer, chacun dans le domaine de sa « compétence, à transformer le temps libre en temps de mise en « valeur des ressources économiques, culturelles, affectives et spi- « rituelles, et à favoriser la promotion du temps consacré au tou- « risme en temps de salut... »

ORDINATIONS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse les diacres et séminaristes qui seront ordonnés prochainement :

— le 26 juin, 20 h. 30, à Ploudalmézeau : un prêtre, **Alain Rouquet, spiritain,**

— le 27 juin, 10 h. 30, à Kérinou, Brest : un prêtre, **Jean-Paul Gélébart,**

— le 27 juin, à Guengat : un prêtre, **Albert Le Floc'h,** spiritain,

— le 4 juillet, à Poulgoazec : un prêtre, **Jean Normand,** franciscain,

— le 11 juillet, 11 h., à Plabennec : deux prêtres, **Daniel Jestin** et un religieux salésien, et un diacre, **Léon Loaec.**

DES SESSIONS POUR JEUNES

« Partage et recherche »

Pour des jeunes filles âgées d'au moins 18 ans et désireuses de réfléchir avec d'autres à l'orientation chrétienne à donner à leur avenir, sont organisées par les Centres Diocésains des Vocations de l'Ouest, **trois session de « Partage et Recherche » :** à Kéraudren, Brest, Brest, du 14 au 24 juillet ; à Chantepie, 35 - Rennes, du 2 au 7 août ; à La Plesse Avrillé (49) du 24 au 29 août. — Renseignements et inscriptions auprès de : Clet Le Coz, Foyer de Kérivoal, Quimper, et Jean Cabon, Foyer de Kéraudren, Brest.

« Quel sera mon avenir ? »

Pour des jeunes gens qui terminent leurs éutdes secondaires techniques ou professionnelles ou qui sont déjà au travail est proposée par es Centres Diocésains des Vocations de l'Ouest une **rencontre sur « la vocation, l'avenir » :** à Saint-Jacut-de-la-Mer (22) du 5 au 11 septembre. — Renseignements et inscriptions auprès de : Clet Le Coz, Foyer de Kérivoal, Quimper, et Jean Cabon, Foyer de Kérivoal, Brest.

AUMONIERS D'HOPITAUX ET D'HOSPICES

Les aumôniers d'établissements hospitaliers tiendront leur journée annuelle de rencontre **le jeudi 24 juin, à Châteaulin,** au vieux presbytère, de 10 h. à 16 h.

Le sujet en sera : **les personnes âgées en hospices ou maisons de retraite.** La journée a une visée « opérationnelle » : des efforts d'animation sont tentés dans certains établissements pour remédier à l'inactivité, génératrice d'ennui et d'un déprimant sentiment d'inutilité, chez les P.A. : les aumôniers ne peuvent-ils avoir part à cet effort ?

Quelques religieuses prendront part à cette journée, pour présenter leurs réalisations et chercher avec les aumôniers les voies d'un meilleur service conjoint.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES

Les billets, cantiques et insignes seront déposés dans les doyennés le mercredi 23 juin.

Train Blanc (départ le mercredi 30 juin)

Arrivée		Départ			Arrivée		Départ
30 juin		17 h 15		Morlaix	11 h 39		**6 juillet**
17 h 36	—	17 44		Landivisiau	11 13	—	11 18
17 55				Landerneau			11 02
		17 h 54		Brest	11 h 15		
18 h 09	—	18 23		Landerneau	10 45	—	11 00
18 43	—	18 45		Daoulas	10 24	—	10 26
19 18	—	19 24		Châteaulin	9 45	—	9 52
19 55	—	20 08		Quimper	9 02	—	9 15
20 30	—	20 40		Rosporden	8 36	—	8 46
20 49	—	20 52		Bannalec	8 22	—	8 25
21 04	—	21 11		Quimperlé	8 00	—	8 07
21 58	—	22 00		Auray	7 10	—	7 16
0 12	—	0 25		Nantes	4 35	—	4 56
1 22	—	1 27	La	Roche-sur-Yon	3 25	—	3 30
2 47	—	2 57		La Rochelle	1 56	—	2 05
3 53	—	3 58		Saintes	0 55	—	1 00
5 26	—	5 33		Bordeaux-St-Jean	23 05	—	23 23
8 28		**1er Juil.**		Lourdes	**5 Juillet**		20 15

Train Vert (départ le jeudi 1er juillet)

Arrivée		Départ		Arrivée		Départ
		7 h 46	Brest	19 h 24		
8 h 02	—	8 09	Landerneau	18 59	—	19 h 06
8 39	—	8 46	Morlaix	18 18	—	18 25
10 45	—	10 53	Rennes	15 45	—	15 53
12 16	—	12 28	Le Mans	14 10	—	14 22
13 04	—	13 04	Château-du-Loir	13 32	—	13 33
13 47	—	13 57	St-Pierre-des-Corps	12 36	—	12 51
17 37	—	17 58	Bordeaux	8 44	—	9 01
21 12			Lourdes			6 02

Train Bleu (départ le jeudi 1er juillet)

Arrivée		Départ		Arrivée		Départ
		8 h 19	Landerneau	19 h 17		
9 h 08	—	9 11	Châteaulin	18 26	—	18 h 29
9 43	—	9 55	Quimper	17 30	—	17 42
10 37	—	10 41	Quimperlé	16 45	—	16 49
13 22	—	13 42	Nantes	13 57	—	14 06
14 44	—	14 54	La Roche-sur-Yon	12 57	—	13 02
16 10	—	16 20	La Rochelle	11 34	—	11 44
17 15	—	17 19	Saintes	10 34	—	10 39
18 48	—	18 58	Bordeaux	8 54	—	9 04
22 06			Lourdes			6 14

PRÉPARATION AU MARIAGE

Une session de préparation au mariage aura lieu **à la Retraite de Lesneven du jeudi 1er juillet (20 h. 30) au dimanche 4 juillet (12 h.).** Les inscriptions sont à adresser au Centre de préparation au mariage, 10, rue de la Marne, Lesneven (tél. 11).

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **MM. Jean L'Hour,** ancien recteur de Bodilis, et **Joseph Rosec,** ancien recteur de Lanarvily.

Jean-Marie L'Hour. Né le 6 avril 1899 à Lannilis. Etudes à Pont-Croix. Prêtre le 25 juillet 1922. Vicaire à Landévennec. Avril 1923, vicaire à Primelin. Octobre 1926, vicaire à Ploumoguer. Décembre 1936, vicaire à Moëlan. Novembre 1941, recteur de Plouyé. Mars 1950, recteur de Bodilis. Démissionnaire en septembre 1968, rend service à Plougonven, puis se retire à la Maison Saint-Joseph. Décédé le 4 juin 1971.

Joseph Rosec. Né le 28 avril 1879 à Lesneven. Etudes à Lesneven. Prêtre le 25 juillet 1904. Octobre 1904, vicaire au Tréhou. Octobre 1907, instituteur à Saint-Martin, Brest. Septembre 1908, instituteur du Conquet. Août 1924, vicaire à Fouesnant. 1928, démissionnaire pour cause de santé, se retire dans sa famille à Lesneven. Octobre 1928, instituteur à Plouzané ; puis au Relecq-Kerhuon. Octobre 1931, instituteur à Saint-Pabu. Décembre 1932, recteur de Port-Launay. Août 1941, recteur de Quimerc'h. Août 1948, recteur de Lanarvily ; juillet 1954, doyen honoraire. Août 1956, démissionnaire ; se retire à Lesneven, puis à la Maison Saint-Joseph.

FÊTES LITURGIQUES. — Dimanche 20 juin, 12e dimanche du temps ordinaire. Lundi 21, S. Louis de Gonzague. Jeudi 24, La Nativité de S. Jean-Baptiste. Dimanche 27, 13e dimanche du temps ordinaire. Lundi 28, S. Irénée. Mardi 29, S. Pierre et S. Paul, apôtres. Samedi 3 juillet, S. Thomas, apôtre. Dimanche 4, 14e dimanche du temps ordinaire.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *Mme Creff,* de Landivisiau. *Mme René Le Cossec,* de Pont-l'Abbé. *Mme Manic,* de Guern. *M. Jean-François Léost,* de Plouédern. *Sœur Sainte-Ascéline Plassard,* des Filles de Jésus. *Mme Vve Adolphe Le Saout,* de Morlaix. *M. René Picart,* de Quimper. *Mme Vve Jean Bourdon,* de Lababan.

● *ECOLE SAINT-JOSEPH PLOUDALMÉZEAU* dispose de matériel d'Internat, en très bon état, pouvant intéresser des Centres de Vacances : pour fin juin. Lits, matelas, couvertures, armoirettes à linge. Prix intéressants.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DES EVÊQUES DE FRANCE (1-3 juin 1971)

1. — En ouvrant cette Assemblée, le Cardinal Marty l'a présentée comme une Assemblée d'abord centrée sur la préparation du Synode des Evêques de 1971, mais qui ne représente qu'une étape de cette préparation : les Evêques étaient donc invités tout à la fois :

— à se mettre dans un esprit de service de l'Eglise universelle,

— à respecter les réflexions et les recherches encore en cours des prêtres et des laïcs,

—à dépasser le cadre strict des documents préparatoires au Synode : ceux-ci n'ont pour but que de permettre une discussion, de la susciter ; le Synode n'entend pas aboutir à des textes analogues à ceux d'un Concile mais soumettre des propositions au Pape.

Aussi, semblait-il préférable, plutôt que de s'attacher à une analyse étroite des documents, de regarder les questions qui se posent aujourd'hui et les éléments de réponse que la vie des prêtres et des communautés chrétiennes apporte à ces questions.

Deux thèmes étaient à l'ordre du jour, dans cette perspective : le sacerdoce ministériel et la justice dans le monde.

2. — Le thème du sacerdoce ministériel a été introduit par des communications présentant un premier état des recherches faites par le Bureau d'études sur le célibat sacerdotal, recherches qui pouvaient contribuer à éclairer le débat et portaient sur les thèmes des ministères et du célibat dans le Nouveau Testament ainsi que sur l'histoire de l'obligation et de la pratique du célibat dans l'Eglise latine jusqu'à la période moderne.

Les Evêques ont travaillé en quatre séries de carrefours correspondant à quatre angles d'approche et ont dégagé quelques éléments de réflexion :

— **les ministères dans l'Eglise :** Nous sommes dans une problématique prêtres-laïcs, mais la vie de l'Eglise amène les laïcs à prendre des responsabilités qui pourraient être reconnues comme des ministères dans l'Eglise. Comment faire face à l'émiettement d'un presbyterium si l'on avance dans la voie d'une diversification des ministères et des formes d'exercice du ministère sacerdotal ? Peut-on apporter une réponse à ces questions sans être attentif en même temps à la présence de l'Eglise dans le monde ? Finalement les deux thèmes du Synode semblent solidaires.

— **partage de la vie des hommes par le travail professionnel :** Comment faire bénéficier le Synode de la richesse de l'expérience vécue par les prêtres ouvriers ? Comment opérer un discernement parmi toutes les motivations qui poussent aujourd'hui des prêtres à s'engager dans un travail professionnel ? Comment saisir les appels de l'Esprit dans toutes ces aspirations ?

— **prêtre et politique :** Les formes de participation des prêtres à la vie politique sont très variées : on oublie trop souvent d'ailleurs que le prêtre, comme tel, est inséré dans une société et qu'il y a là une manière de participation à la vie politique. L'engagement politique du prêtre peut-il se concevoir sans tenir compte du signe d'unité qu'il représente dans la communauté à laquelle il est envoyé. Sa première tâche n'est-elle pas d'éveiller les chrétiens à leurs responsabilités politiques ?

— **célibat :** Cette question a pris de l'importance dans le contexte culturel actuel et au cœur d'une évolution de l'Eglise. Elle est liée à de nombreuses interrogations, par exemple quelles conséquences entraînerait, au plan du signe donné par l'Eglise et le sacerdoce, une modification de la législation actuelle sur le célibat sacerdotal.

3. — Le thème **« justice dans le monde »** a donné lieu à un échange qui représentait une manière de réflexion sur le document préparatoire au Synode. Retenons-en les points essentiels :

— définition du thème : faut-il traiter de la justice internationale ou de la justice au sein de chaque nation (et encore nations et peuples ne se recouvrent pas toujours exactement) ? Il faudrait surtout présenter le visage d'une Eglise qui partage les recherches et les inquiétudes des hommes, qui s'interroge sur elle-même.

— mode d'approche et d'analyse : partir d'analyses assez précises portant sur quelques points — on a souligné particulièrement la question des migrants et des jeunes — et remonter jusqu'aux causes et aux systèmes économiques ou politiques. Encore faut-il savoir qu'une analyse scientifique se passe rarement de présupposés implicites. L'essentiel est tout de même de dépasser le niveau de l'analyse pour en arriver à un discernement, à révéler le sens des recherches des hommes, à manifester que l'Eglise se veut là témoin, sacrement de Jésus-Christ.

— pistes d'action : on peut penser de préférence à une interpellation et à une sensibilisation des communautés chrétiennes, à une action avec tous les chrétiens et incroyants, pour entrer dans un mouvement d'ensemble de l'humanité plutôt qu'à une action uniquement ecclésiale. L'Eglise ne devra pas oublier, enfin, de vivre toujours davantage le souci de la justice en son propre sein.

4. — Un dernier dossier a été étudié et a donné lieu à des décisions : **l'Enseignement Supérieur Catholique.**

Des orientations essentielles ont été proposées et approuvées par l'Assemblée : priorité à l'enseignement de la foi, intérêt de cette forme de pluridisciplinarité que représentent les Instituts Catholiques, souci de ne pas se présenter comme un enseignement concurrentiel.

Une décision opérationnelle a été prise : création d'un Conseil provisoire de l'Enseignement Supérieur Catholique, présidé par un Evêque (Mgr Lallier a été élu à cette charge) et comprenant les 5 Recteurs, un représentant des fédérations d'Ecoles associées, le Secrétaire Général de l'Enseignement Catholique ainsi que des représentants des Facultés Catholiques (Théologie et Droit canonique).

Ce Conseil devra étudier les solutions d'avenir à partir d'une analyse sérieuse de la situation actuelle, définir les grandes lignes de la politique commune et veiller à ce que les orientations essentielles présentées plus haut soient mises en œuvre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

5. — L'Assemblée a enfin décidé que les Evêques de France donneraient une réponse collective à la consultation entreprise par Rome sur la « Lex fundamentalis Ecclesiae », chaque Evêque gardant par ailleurs la liberté d'envoyer une réponse personnelle.

(Information SNOP)



LES ORIENTATIONS MISSIONNAIRES D'APRÈS LES PLUS RÉCENTES ASSEMBLÉES DE L'EPISCOPAT

I. — La dynamique des Assemblées Plénières depuis dix ans.

Les Assemblées Plénières (A.P.) sont tributaires de la conjoncture de la société et de l'Eglise. **Evolution de la société française** d'abord : urbanisation, mutations professionnelles et sociales, sécularisation croissante, nouvelles classes dirigeantes, nouveaux pauvres (paysans, migrants, inadaptés), évolution des idées, des courants d'opinion (événements de mai 68 avec leur retentissement, contestation, désir de participation, renversement des critères d'évaluation, **etc...)**

En même temps, **évolution de l'Eglise** dans le monde de ce temps, en particulier Concile Vatican II et ses répercussions : ecclésiologie mettant l'accent sur le peuple de Dieu, respect de la liberté des consciences, œcuménisme et ouverture aux autres religions, stimulation de la créativité et des initiatives, mise en œuvre effective de la collégialité et du rôle des Conférences épiscopales... Sans oublier les efforts et les fruits de la présence des chrétiens à un monde dans une perspective apostolique dont l'Action Catholique a été comme « le fer de lance ».

Que de chemin parcouru de l'A. P. d'avril 1960 à la session pastorale des évêques en octobre 1970. L'A. P. d'avril 1960 a fait date dans l'histoire de l'Eglise en France. Elle donnait une vigoureuse impulsion missionnaire dans le contexte de l'époque. C'était une prise de la conscience des évêques privilégiant des critères d'évaluation saisis surtout à travers des statistiques de pratique religieuse et demeurant dans une dialectique et un vocabulaire « christianisation-déchristianisation ».

Dix ans après, la session pastorale des évêques en 1970 bénéficiait de la participation active des prêtres, religieuses, religieux et laïcs. Ses critères d'estimation se démultipliaient à travers tout un faisceau d'attitudes, de comportements, de réflexions ressaisis collectivement selon les divers « mondes » ou « milieux ». Quant à la visée missionnaire, elle se situait résolument à l'intérieur de ces réalités humaines envisagées comme le lieu du cheminement de la foi et de la croissance de l'Eglise.

II. — Les orientations

Un fil d'Ariane court en effet à travers ces dix années d'A. P. : la préoccupation missionnaire. C'est d'abord la déclaration solennelle d'avril 1960 : « Toute l'Eglise est missionnaire ». En 1967, ce

sont les trois « pôles de priorité » : pauvreté, développement, incroyance, et le soutien explicite accordé aux « formes d'apostolat du type Action Catholique » ; enfin, l'appel aux différentes catégories : prêtres, religieux et religieuses, laïcs. En 1968, un sérieux approfondissement doctrinal en fonction de la situation missionnaire française du moment, avec les rapports de nn.ss. Matagrin, Pailler et Schmitt. En 1969, pour la première fois et à deux reprises, une réflexion menée avec les prêtres sur leur vie et leur ministère polarisés par le souci de rendre l'Eglise plus présente et plus parlante aux hommes d'aujourd'hui. Enfin, la session de 1970.

Cette volonté missionnaire se traduit par la mise en place ou un renouvellement des **structures :** rôle missionnaire de l'épiscopat se donnant peu à peu les moyens de réaliser ce qu'il ambitionne (bureau de pastorale missionnaire émanant du Conseil Permanent), équipe nationale évêques-prêtres ; conseils presbytéraux et de laïcs, restauration des secteurs pastoraux selon la récente perspective des « unités pastorales nouvelles », instances régionales de tous ordres, etc... Développement de la Mission Ouvrière, sans parler des multiples Congrès où de plus en plus se retrouvent côte à côte évêques, prêtres, religieux, religieuses et laïcs.

Restent posées bien des questions car le pastoral appelle l'éclairage, le soutien et le discernement du doctrinal. A mesure que l'on promeut une attitude missionnaire, on voit se poser des interrogations radicales : qu'est-ce qu'annoncer Jésus-Christ aujourd'hui ? qu'entend-on par cheminement de la foi et croissance de l'Eglise ? sans évoquer les problèmes qui surgissent d'une façon inédite autour de « foi et culture », « foi et politique », pour ne retenir que deux expressions plus fréquentes parmi tant d'autres.

C'est le **temps des expériences** dont les récents colloques de l'Enseignement catholique et des Vocations, ou encore des Etats Généraux de l'Enseignement Public sont les plus récentes illustration au plan national. C'est aussi le **temps de la patience** devant les freinages, les lourdeurs des « appareils » évoquant une société bloquée, l'apathie de trop nombreux chrétiens, les fantaisies déviantes et farfelues marquées trop souvent au coin d'un néo-cléricalisme vivace !... Ce sera donc aussi le **temps du discernement** de la part des évêques. « Cheminer avec » pour « éprouver les charismes, affermir les frères dans la foi » et les ouvrir à la charité du Christ et des autres.

III. — Deux questions majeures pour l'Episcopat dans les années à venir

Renouvellement et continuité... Pluralisme et unité... Ces quatre mots répartis autour de deux axes se croisent et sont en interdépendance. Ils sont au cœur des préoccupations épiscopales du moment. Evoquant l'Eglise dans son cheminement terrestre, Newman disait : « Ici-bas, vivre, c'est changer, et pour être parfait, il faut avoir changé souvent ». Et le Père Manaranche, parlant des divergences qui peuvent être signe de vitalité : « L'on peut dire que l'amour de Jésus-Christ est la santé de nos relations en Eglise ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Donner une impulsion missionnaire, la fonder en doctrine, certes, il s'agit là d'une tâche sans cesse reprise et à reprendre par l'Episcopat, mais aussi, mais d'abord, accompagner les chrétiens à la Source de la santé de l'Eglise : l'amour de Jésus-Christ.

Ch. RABINE,
Secrétariat de l'Episcopat.

● *PASTORALE D'ETÉ*

— « *L'Union-Hebdo* » des 24-30 mai 1971 donne un témoignage sur la pastorale des vacances à Saint-Jean-des-Monts en Vendée.

— « *Paroisse et Liturgie* » de mai 1971 (1971/3) consacre une grande partie de ses pages à la liturgie en temps de vacances : *L'exode des vacances, une libération pascale ? Adultes en vacances, une expérience. La liturgie dans les camps. Notices en vue de célébrations pour le temps des vacances.* — Nouvelle adresse : Monastère Saint-André. B-1340 - Ottignies (Belgique).

— « *Spiritualité du week-end* », par R. Dufour. Un livre de 224 pages aux éditions Mame : comment le mystère pascal est vécu dans les gestes profanes du dimanche et du week-end.

● *LE CLUB DE TOURISME*, 6 rue des Fossés, 35 - Rennes propose son luxueux catalogue « Vacances » (hôtels, villages, locations de villas : circuits, périples, croisières...). Joindre 3 timbres pour frais postaux.

● « *L'HOMME ET LA MER* », tel est le thème du *Colloque de Camaret organisé du* 1er *au* 10 *juillet* au Centre Familial OCCAJ de Pen-hir en Camaret ; journées de voile, de détente et de réflexion... Ecrire à Présences et Rencontres, 20, boulevard Poissonnière, Paris 9e.

● *LA MAISON S. PAUL*, 51, rue de Traynès, 65 - Tarbes (tél. 93.04.87), propose chambres individuelles, chambres 2-3 lits, dortoirs, pension, etc...

● *L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST* organise un cours de perfectionnement en Espagne à l'intention des professeurs d'espagnol : à Pampelune, du 19 juillet au 14 août (1 100 francs tout compris, sauf voyage). Ecrire : à M. Cailleau, Directeur du Centre de Pédagogie, B.P. 858, 49 - Angers.

● Presbytère Nord-Finistère recherche Aide aux prêtres. Ecrire à la « S. R. » qui transmettra.

● A vendre *ORGUE ELECTRONIQUE*, meuble classique, deux claviers, état neuf, cause double emploi. S'adresser à la « S. R. » qui transmettra.

● *M. L'ABBÉ ANDRÉ LE MOAL*, aumônier, 4, rue Conseil, Brest, va publier une brochure sur son pèlerinage « De Nazareth au Sinaï » (avec 20 photographies) ; 7 fr, franco 9 fr. (C.C.P. Rennes 766.63).

Après l'Année de Formation Permanente

Avec une trentaine de confrères, j'ai participé à l'Année de Formation Permanente. Commencée en octobre, elle s'est déroulée au rythme d'une session de cinq jours par mois et vient de se terminer en mai. Ce qui suit n'est pas un compte-rendu, mais seulement un témoignage, avec tout ce que cela suppose de subjectif, sur ce qui a été pour moi cette expérience. Je le résumerai en m'efforçant de répondre à deux questions : pourquoi ai-je voulu participer à cette Année de Formation ? quel bénéfice en ai-je retiré ?

« Tout change... même la religion ! » Tant qu'il ne s'est agi que de réformes liturgiques, les « nouveautés » dans l'Eglise ne m'ont guère posé de problèmes. Mais rapidement il m'a fallu me rendre compte que c'était en fait tout l'enseignement théologique et toute la formation reçus au séminaire qui étaient remis en question. Il est toujours désagréable et déroutant de voir contester et rejeter des positions que l'on a crues solidement établies ou des schémas de pensée qui ont pourtant fait leur preuve ; mais ce qui me mettait surtout mal à l'aise, c'est que je ne voyais pas comment la nouvelle théologie pouvait se concilier avec certaines affirmations de foi.

J'ai pensé que l'A.F.P. m'offrait, pour voir plus clair dans cette remise à neuf de la théologie, une occasion particulièrement favorable et cela pour diverses raisons :

— le programme n'était pas établi à l'avance ; c'était aux participants eux-mêmes de le bâtir : d'où possibilité d'y inclure les questions qui m'intéressaient plus spécialement ;

— il n'était fait appel qu'à des volontaires : c'était la garantie d'un climat favorable au travail, aux échanges et aux discussions ;

— ces volontaires seraient des prêtres du diocèse et sensiblement du même âge : il était normal de penser que beaucoup de mes problèmes iraient rejoindre les leurs ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— les responsables eux aussi étaient de chez nous : donc plus facilement abordables et mieux à même de nous comprendre ;

— les différentes sessions devaient s'échelonner sur toute l'année : c'était la possibilité de les préparer d'abord et de les mieux assimiler ensuite ;

— jusqu'ici je n'avais pas eu le moyen ou... le courage de me mettre sérieusement à l'étude de mes problèmes : m'inscrire à l'A.F.P. allait en quelque sorte m'y obliger ;

— enfin, pourquoi ne pas avoir la simplicité de l'avouer, la perspective de m'évader quelques jours par mois, loin de mes soucis et du cadre quotidien de mes occupations, n'était pas un obstacle à ma décision.

Et c'est ainsi qu'au mois de septembre dernier, je me suis inscrit à l'Année de Formation Permanente.



Maintenant qu'elle est terminée, quel bénéfice en ai-je retiré ?

Je ne me hasarderai pas à faire, point par point, un bilan détaillé de tout ce qu'elle a ou ne m'a pas apporté : ces précisions seraient longues et fastidieuses et n'ajouteraient d'ailleurs pas grand chose à ce qui ne veut être qu'un témoignage.

Il me faut reconnaître que l'A.F.P. ne m'a pas permis de trouver réponse à toutes mes questions. Dès le premier jour, avant même que nous ayons fini le déballage des sujets que chacun voulait voir traiter, il était évident qu'étant donné leur nombre et leur éventail, les cinq ou six semaines prévues n'y suffiraient pas. Dans le but d'en étudier cependant le plus grand nombre possible nous avons alors essayé de les grouper autour de thèmes généraux, mais nous n'avons pu éviter le risque d'en voir certains pratiquement éliminés et d'autres insuffisamment débattus.

De plus, les discussions en carrefour ont fait surgir plus d'une fois de nouvelles questions et plusieurs d'entre elles, faute de temps souvent, n'ont pas reçu de réponses.

Aussi l'un d'entre nous a-t-il pu exprimer son insastifaction par cette boutade : « J'emporte de l'A.F.P. plus de problèmes que j'y avais apportés ! »

Cette boutade ne contient heureusement pas toute la vérité. Je pourrais en effet énumérer plusieurs de mes questions qui y ont trouvé leur réponse ou qui ont été suffisamment éclairées pour qu'elles ne me causent plus de véritables difficultés, et cet acquis est loin d'être négligeable. Mais, en définitive, ce n'est pas à ce niveau que se situe le principal bénéfice que j'ai retiré de l'A.F.P. Ce qu'elle m'a apporté de plus agréable, c'est un sentiment de soulagement, de libération :

— avoir accepté de regarder en face les problèmes posés à ma foi par la nouvelle théologie, m'a conduit à mieux les cerner, à les ramener à leurs justes dimensions, à ne plus m'en faire des montagnes ; c'est comme s'ils avaient été exorcisés ;

— avoir pu situer plusieurs d'entre eux dans le contexte de Vatican II leur a enlevé de leur caractère aberrant ;

— les avoir rattachés à des thèmes généraux m'a permis d'aller à l'essentiel et de relativiser certaines difficultés qui, placées dans un ensemble, n'ont plus ni la même acuité, ni la même importance.

Mais réflexion faite, je suis persuadé que pour arriver à cet apaisement d'autres facteurs ont certainement joué. Je pense

— au climat de sympathie et d'amitié qui a régné durant toutes les sessions entre responsables, animateurs et participants ; cela a permis les discussions franches et libres qui ont souvent abouti à des mises au point éclairantes ;

— à la compétence des « conférenciers » : je n'ai pas à dresser de palmarès, ni à distribuer des lauriers, mais la façon dont ils ont dominé leurs sujets a fait que je les ai écoutés avec intérêt même quand ils me bousculaient dans mes positions traditionnelles ;

— à leur loyauté aussi, peut-être pourrais-je dire leur humilité : aucun d'entre eux ne m'a fait l'effet d'un doctrinaire, imposant ses théories et ses idées comme s'il détenait seul la Vérité ; ils les ont préservées, en général, comme le résultat actuel d'une recherche toujours en cours ; aucun non plus n'a accepté de s'aventurer sur un terrain qui n'était pas le sien ou ne l'a fait qu'avec beaucoup de prudence ;

— à leur sérénité enfin : bien de leurs explications, qui m'ont paru parfois bien audacieuses, ne semblaient pas les inquiéter dans leur foi.

Je n'applaudis pas pour autant à tout ce qui nous a été présenté. Cependant, sur lees points où j'ai pu l'étudier, si elle me déloge d'une position jusqu'ici confortable, mais qui le devenait de moins en moins, la nouvelle théologie ne me scandalise plus et ne me cause surtout pas de panique.

Il ne faudrait pas déduire de ce qui précède que seules les questions théologiques aient été inscrites au programme de l'A.F.P. Je n'ai mentionné qu'elles parce qu'elles étaient l'objet principal de mes préoccupations. Mais bien d'autres sujets ont été étudiés et je suis heureux que des sessions aient été consacrées, en tout ou en partie, à la catéchèse, la sociologie, la politique, la morale, l'exégèse. Me posant moins de questions brûlantes dans ces domaines, je les ai abordés avec moins... d'appétit. Ceci ne signifie pas que je n'ai pas été intéressé et que je n'en ai pas tiré profit, bien au contraire...



Cette A.F.P. était la première du genre, nous avons donc servi, volontairement, de cobayes. La formule peut être améliorée, nous avons fait le point ensemble sur la question. Telle quelle cependant l'expérience a été pour moi plus que valable. Si je puis regretter qu'elle n'ait répondu qu'en partie seulement à ce que j'en attendais au départ, elle m'a par ailleurs apporté autre chose : un état d'esprit que me donne une certaine sérénité devant la recherche d'une nouvelle expression de la foi.

L. Le Guérer.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *POUR UNE SOCIÉTÉ HUMAINE,* Lettre apostolique de **Paul VI** sur les questions sociales. Un petit volume de 80 pages, 3 fr (10 ex. 27 fr, franco 30 fr. ; 25 ex. 63 fr., franco 67 fr ; 50 ex. 120 fr franco 130 fr). Aux éditions du Centurion, 29, rue Saint-Sulpice Paris 6e.

● « *L'INSTRUCTION PASTORALE « COMMUNION ET PROGRÈS »* sur les Moyens de Communication Sociale, élaborée par mandats spécial de Vatican II » est disponible à la CTIC, 31, rue Croulebarbe, Paris XIIIe (C.C.P. Paris 6771.42) : l'exemplaire franco 4 fr

● « *CHRÉTIENS DANS L'UNIVERSITÉ* » de mai-juin traite de la remise en cause des « mentalités chrétiennes ». Assumer notre condition humaine dans ses nouvelles conditions d'existence est l'entreprise qui nous est imposée : elle nécessite de longues recherches sur le chemin de la foi. — 7, rue Vauquelin, Paris 5e (C.C.P. Mission Etudiante Revue 17.118.58 Paris).

● *LES « DERNIERS ENTRETIENS » DE THÉRÈSE DE LISIEUX,* aboutissement d'un long travail de critique, paraissent en coédition Cerf-Desclée. En souscription chez les libraires au prix de 72 francs (au lieu de 88 fr.).

● « *ETUDES* », 15, *rue Monsieur, Paris* (7e). — Depuis quelques mois, il est beaucoup débattu des problèmes de la vie : tant sur le plan scientifique que sur le plan éthique. Après les assertions de J. Monod, peut-on encore croire à la finalité ? Les savants en discutent ; François Russo, dans le numéro de juin des « Etudes ». se fait l'écho des critiques sur *le Hasard et la Nécessité* et des arguments qui fondent une vision finaliste de la vie. De son côté, Bruno Ribes, s'inspirant des controverses actuelles sur l'avortement, montre qu'il importe de prendre du recul : dans quelle mesure l'homme peut-il s'arroger la maîtrise de la vie ? C'est toute l'éthique traditionnelle qui, sur ce point, se trouve remise en question par les recherches scientifiques actuelles ainsi que par les impératifs de la civilisation ndustirelle et urbaine.

A propos de *la ve politique en Inde,* Léon Trivière dresse le bilan des récentes élections dans ce pays et dégage les enjeux du nouvel ordre social prôné par Madame Gandhi. Un article, limité dans son objectif mais précis, parle de *la Commune de Paris.*

Le P. Marlé s'interroge sur la nécessité et le sens d'*un nouveau langage de la foi ;* et le P. Moussé, sur *l'avenir de l'Action catholique.*

● *L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST propose un voyage en Grèce,* organisé par M. le chanoine Guéry, directeur des Etudes grecques : départ d'Angers le 17 août, retour de même le 9 septembre. Prix du voyage tout compris, sauf la nourriture sur le train, pour 24 jours, 1.920 fr. d'Angers à Angers. Pour tous renseignements, écrire à M. le chanoine Guéry, 22, rue Donadieu, 49 - Angers (tél 88.77.00).

An aotrou chaloni Per-Yann Nedelec

Eet eo eta da anaon or mignon ker, d'an deiz kenta a viz mezeven, p'edo au vuhez o tarza war ar mêz, poulzet gand nerz an nevez-amzer... Eet eo da gemeret perz e levenez Doue e-neus servijet gand kement a aked ha kemend a gred.

Bet oan ouz e weled en ospital en dervez araog, kent kemeret an tren warzu Paris evid bodadenn oll eskibien Bro-Frañs. D'ar mare, n'oa leh ebed da gaoud nehamant, trei mad a ree e gleñved... Siwaz !

Kalz a vefe da gonta diwar-benn an den ha diwarbenn e labour... Ne gouzan amañ nemed euz ar pez e-neus greet war dachenn ar brezoneg el liderez. Poan galon e-noa a weled ar brezoneg o koll tachenn en ilizou, poan galon beteg taeri awechou... en e greiz. N'eo ket troet ar Vretoned da Inkanti war ar plasennou ar pez a wask o halon ha gwasketoh a-ze ne vizont ken.

Lakaad a reas en e benn rei da veleien e vro ar skridou o-doa ezomm evid lida an overenn hag ar zakramañchou e brezoneg, hag e miz kerzu 1969 a oe embannet kenta kaier KENVREURIEZ AR BREZONEG. Ar veleien a youl vad n'o-devo mui digarez ebed da jom heb implij ar brezoneg en ilizou ; kaset e vo dezo, miz warlerh miz, kemend o-devo ezomm. Labour êz a lavaro lod, labour pounner pa vez c'hoant lakaad ar Skritur-Zakr en eur brezoneg flour, êz da gompren d'an oll, ha displega koulskoude penn-da-benn mennoziou ar skrivagner. Ped ha ped o-deus skrivet dezañ e oa deuet a-benn hag e oa kaer e droïdigeziou. pluenn diweza. Gand ober trivah miz e-neus skrivet, moullet ha kaset Sikouret e veze, a dra sur, gand mignoned ; med eñ eo a roe an taol pluenn diweza. Gand ober trivah miz e-neus skrivet, moulled ha kaset wardro 700 pajenned bet pleustret gand aked ha gand feiz, lavared a rafen bet « pedet » ha prederiet gand e galon a veleg. Test on a gemend-

se.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Digoret e-neus eun ero... E vignoned a zo en o soñj kenderhel gard al labour, heptan siwaz ! diouer braz a vo anezañ !

Eur follenn kavet war e vureo : « Keleier » ; bet skrivet gantañ nebeud amzer araog e varo, a embannom amañ warlerh evel eun testimant. Fiziañs on-eus a vo selaouet ar halvadenn boaniuz a gas da veleien ha da gristenien Breiz, galvadenn « **ar re geiz euz a Vreiz** » e-neus an Aotrou chaloni Nedelec kemend karet.

† Visant FAVE,
Eskob skoazeller Kemper ha Leon.

KELEIER

1. An dra-mañ n'eo ket eur helou, med eun drubuill dremenet. Mia 'n em gav ar haier-mañ diwezad, tamallit ar grip. Daoust da ze, o veza ma oa echu an troidigeziou miz 'zo. on-eus gellet, sul goude sul, kas anezo d'ar re o-doa ezomm hag a... houlenne.

2. Pa zellom ouz kartenn on eskobti, ez eus peadra da veza laouen ha da fallgaloni.

Peadra da veza laouen o weled ped parrez o-deus bet dija an overenn e brezoneg, ha pebez digemer a zo bet grêt dezo gand an dud ha gand o beleien.

Peadra da veza fallgalonet, o weled pegen rouez eo ar parreziou o-deus dalhet da gaoud ingal an overenn e brezoneg, ha pa ne vefe nemed eur wech ar miz.

Eun dra bennag a zo ha ne da ket mad endro. Arabad eo deom mond re vuan da damall... ar re all. Dao eo gweled penaoz ema an traou hag an dud : gwir eo ez eus kalz beleien — ha kalz ivez euz re hredusa etouez kristenien or bro — ha n'o-deus morse maget o spered nemed gand traou e galleg ; meur-a-hini, mar karit, a anavez kalz pe nebeud ar brezoneg, med n'eo or yez evito nemed eur benveg evid eun darn euz o darempredou pemdeziek ; n'eo ket tamm ebed eur benveg evid pinvidikaad o spered ha n'o deus lennet biskoaz netra e brezoneg nag evid o deskadurez, nag evid o micher, nag evid buhez o feiz. Ahano e teu dezo beza dall ouz stad eun niver braz euz tud o fobl, nivez braz ar re a zo ar brezoneg o gwir yez ; ar re a oar alïez 'galleg awalh evid nampaz beza gwerzet ». Evid an dud-ze, gêr ebed en lliz, nemed awechou eur hantig bennag, « lodig ar paour » e brezoneg. Ha klevet on eus ouspenn eur beleg o lavaret : « An dud-ze a zo gwriziennet mad awalh en o feiz ; n'o deus ket ezomm ken euz ar prezegennou ; ouz ar re yaouank e tleom en em drei. »

Eur micherour euz Kemper a gomze en eun doare disheñvel pa lavare din, n'eus ket keid-se, eh anaveze eur halzig euz e gompagnuned, deuet eveldañ a ziwar ar mêz hag a zo en em gavet divroet en ilizou ha ne deuont mui wardro ; selaou a reont muioh prezegerien eun aviel all e plas hini Jezuz-Krist... Ar Zalver a lavare e oa sevenet gantañ ha

dreizañ diougan ar profed : « Ar re baour a zo digaset dezo ar helou mad ». Evid an dud-mañ « **ar re geiz euz a Vreiz** » daoust ha gwir eo kemend-se ? Ha daoust ha ne deh ket lod euz an deñved pell diouz ar pastor mad ?

Pa lavar eil konsil ar Vatican ez eo talvouduz braz rei muioh a blas d'ar yez veo an dud en liderez ; pa lavar on Tad Santel ar Pab pegen gwellaoc'h eo o weled ar vad a ra seurt digoradur, o homzou a zo gwir — evel evid ar yezou all er broiou all — evid ar galleg e Bro-Frañs e-kenver ar gristenien a gomz ar galleg (a-ratoz kaer e skrivan « Bro-Frans », rag e Breiz ivez eo gwir an dra-ze) ; hogen n' int ket c'hoaz deuet da wir evid ar vrezonegerien ; ar yez a implijer ei liderez n'eo ket o yez : n'eus nemed sonjal er zouezadenn a gaver, en or parreziou, gand an dud oh adkavoud o yez kerkent ha m' int deuet euz an iliz war ar biasenn !

Per-Yann NEDELEC.
(Miz mae 1971).

Les KAIEROU KENVREURIEZ AR BREZONEG **parus** *sont au nombre de quatorze. Certains exemplaires du 14e cahier semblaient être en cours d'expédition : les abonnés qui ne l'auraient pas reçu sont priés de s'adresser (provisoirement) à Monseigneur Favé, Evêché, Quimper.*

Sur la machine à écrire de M. Nédélec se trouvait encore engagé un stencil inachevé, qui portait la traduction de la Vision d'Ezékiel (lecture de la messe du samedi soir à la Pentecôte) et le début de l'extrait de la lettre aux Romains à la même messe. Le texte d'Ezékiel a été lu aux obsèques ; on le trouvera ci-après.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PENNAD EUZ LEVR AR PROFED EZEKIEL

Dorn an Aotrou Doue a zo bet warnon,
douget on bet gand c'hwez e Spered,
ha digaset e-kreis eur blênenn leun a relegou tud varo.
Grêt e-neuz din kerzed a-dreuz hag a-hed, hag ober an dro dezo :
bez' e oant stañk war horre ar blênenn, seh-korn ha kraz.
Hag e lavar an Aotrou din :
« Mab-den, daoust hag e teuio buez c'hoaz d'ar relegou-mañ ? »
Ha me da respond : « Aotrou Doue, c'hwi her goar. »
Neuze e lavar din : « Sao da brofedi war an eskern-se, ha lavar dezo :
Eskern dizehet, selaouit komz an Aotrou Doue.
Evelhénn e lavar an Aotrou d'an eskern-mañ :
Mond a ran da hweza ar spered ennoh, hag ho pezo buez.
Nervennou a lakin warnoh, kig a lakin da zond, ha krohen d'ho [kolei ;
ar spered a zigasin ennoh, ha buez ho pezo,
hag e ouezoh ez on-me an Aotrou Doue. »

Ha me da brofedi evel ma oa gourhemennet din.
Hogen, tra m'edon o profedi, ez euz savet trouz ha storlok
gand an eskern o tostaad an eil ouz egile da gemer o 'flas.
Sellet am eus, ha setu nervennou ha kig o tond warno,
ha krohen d'en em astenn war o gorre,
med spered ne oa ket enno.

Neuze e lavar an Aotrou din : « Komz ouz ar spered,
sao da brofedi c'hoaz, mab-den, ha lavar d'ar spered ;
Deus euz pevar horn an avel, te ar spered,
ha c'hwez war an dud varo-mañ, evid m'o devo buez. »

Ha me da brofedi evel ma oa gourhemennet din,
ha deut eo ar spered enno : deut in da veo, sonn war o zreid,
eun armead diniver e oa anezo.
Neuze e-neus lavaret an Aotrou din :
« Mab-den, oll dud pobl Israel eo an eskern-se.
Emaint o lavared : Dizehet eo on eskern,
diskaret on esperans, echu eo ganeom !
Rag-se, gra da brofed ha lavar dezo :
Evelhénn eo komz an Aotrou :
Setu e teuin da zigeri ho péziou ha d'ho tenna euz ar béz,
c'hwi va 'fobl, evid ho tigas en-dro war zouar Israël.
C'hwi a ouio ez on-me an Aotrou, p'am-mo digoret ho péziou
ha tennet ahanoh euz ar bez, c'hwi va 'fobl.
C'hweza 'rin va Spered ennoh, hag ho pezo buez ;
ho kaz a rin en-dro da veva eüruz en ho pro.
Gouzoud a reoh neuze ez on-me an Aotrou :
henn lavaret am eus, henn ober a rin. »
Setu komz an Aotrou Doue.

Du breton, pourquoi ?

Des lecteurs s'étonneront de la place donnée ici à l'œuvre de M. le chanoine Nédélec dans le domaine particulier de la traduction en langue bretonne des textes bibliques et liturgiques. Tels y verront un geste pieux à la mémoire d'un savant collègue. Tels autres, un os jeté aux « ghettos », au « communautés-refuges »...

Ils feraient fausse route, car il s'agit bel et bien de l'annonce de la foi aux hommes d'aujourd'hui. Le breton peut-il encore être une langue pour la célébration et, allons plus loin, pour l'évangélisation ?

M. Nédélec, en raison même de ses attaches et de ses ministères, était sensible avant tout à l'aspect « langue des braves gens » et « héritage culturel ». De fait, il n'était que d'entendre à ses obsèques les réactions de laïcs et de religieuses à la lecture bretonne de la vision d'Ezékiel pour le comprendre : les mots de tous les jours donnaient une force « inouïe » au texte sacré, tout en faisant mieux apprécier sa valeur littéraire.

Mais il est d'autres motifs : les appels de certains milieux évolués et leur volonté de bretonniser leur manière de vivre, la demande impatiente de jeunes toujours plus nombreux (étudiants et autres), la cristallisation de tendances diffuses autour de l'Université de la Bretagne Occidentale, la politisation des revendications économiques et culturelles, les projets de régionalisation... On peut hausser les épaules, encore faudrait-il y aller voir ! et les 500 marcheurs de GALV sur Lorient méritent-ils moins de crédit que bien d'autres manifestants ?

Ce qui était impossible hier à cause de l'ostracisme dont était victime la langue bretonne, de la part des « élites » comme de celle de ses usagers, devient désormais possible. Hier il était difficile aux prêtres les mieux disposés d'aller à contre-courant. Aujourd'hui la radio et la télévision commencent à parler breton (« Breiz o veva »), des milliers de jeunes et d'étudiants suivent des cours de breton (des centaines au seul collège de Lesneven), les courants socialistes récupèrent le mouvement breton...

⁂

Bien sûr — comme la liturgie en français et la pastorale des réalités humaines collectives — la liturgie bretonne connait ses sectaires et ses monstres. Mais l'intuition fondamentale est juste : permettre à quiconque de se dire du Christ sans se faire juif.

Nous laissons aux dépliants des Syndicats d'Initiatives telles messes bretonnes de fêtes folkloriques, mais nous marquons d'une pierre blanche celles qui se disent à des dates régulières dans un nombre croissant de paroisses bretonnantes. Nous inscrivons au service d'une cause politique ou culturelle ces messes « penn da benn e brezoneg » assénées sans préparation (comme naguère les psaumes en français) à des assemblées mêlées, mais nous recevons ces célébrations où la langue bretonne redevient progressivement un moyen d'expression liturgi-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

que des chrétiens d'aujourd'hui. Nous nous interrogeons sur certaine messes bretonnes radiodiffusées qui témoignent davantage du passé que du présent, du musée que de la vie, mais déjà le positif l'emporte.

Cette question de la place du breton dans l'Eglise demanderait une étude moins superficielle : un dossier se prépare depuis quelque temps il sera peut-être prêt un jour.

Terminons provisoirement sur ces lignes sévères de chrétiens bretonnants :

« Le monde breton est un monde non reconnu par l'Eglise au point « que beaucoup de militants bretons se demandent si c'est consciemment que l'Eglise en Bretagne participe au déracinement culturel des « bretons...

« Si le mouvement breton jeune dans son ensemble n'espère plus « grand chose de l'Eglise parce qu'à leurs yeux l'Eglise a renié la cause « bretonne, les chrétiens du mouvement breton attendent beaucoup de « l'Eglise particulièrement au double plan de la compréhension et de la « réflexion :

« 1) Que l'Eglise prenne conscience d'un état de fait : l'évolution « de la mentalité jeune vis-à-vis des problèmes bretons et plus spécialement vis-à-vis du problème culturel. S'il est indéniable qu'aujourd'hui « le clergé commence à être plus attentif au problème économique « breton, il reste clair qu'il continue à considérer comme retardés ou « menant un combat d'arrière-garde tous ceux qui s'attachent au développement de la langue et de la culture bretonne...

« 2) Que quelques prêtres nous aident dans notre réflexion... Mais « devant les refus trop souvent essuyés, nous n'osons plus faire appel « aux prêtres « qui ont à s'occuper de choses plus sérieuses que du « folklore ».

J. F.

● *LES SESSIONS* sont innombrables pendant l'été. En voici quelques-unes :

— *Economie et Humanisme,* 99, quai Clémenceau, 69 - Caluire : Initiation sociologique (16-21 juillet).

— *Centre de Formation et d'Echanges Internationaux* (*J.O.C.*), 79, rue des Héros Nogentais, 94 - Nogent-sur-Marne : prêtres du 24 au 30 juillet, religieuses du 29 août au 4 septembre, prêtres et religieuses du 7 au 13 septembre.

— *Saint-Hugues de Biviers,* B.P. 1, 38 - Montbonnot : Quelle ville voulez-vous (19-23 juillet), Problèmes du socialisme (26-30 juillet), L'Homme biblique (2-6 août), Crise et recherches actuelles du langage de la foi (9-13 août), Le dessein de Dieu et le projet politique humain (16-20 août), L'impact psychanalytique aujourd'hui (23-27 août).

— *Centre « Unité chrétienne »*, 2, rue Jean Carriès, 69 - Lyon (5e) : Réflexion doctrinale sur les problèmes actuels de l'œcuménisme (1-5 juillet et 26-30 juillet), Réflexion œcuménique sur le Baptême (7-11 juillet).

M. le chanoine Nédélec

Celui dont nous entourons aujourd'hui la dépouille mortelle, le chanoine Pierre-Jean Nédélec, tenait dans le clergé de ce diocèse une place qui n'appartenait qu'à lui. Pour nous tous qui l'avons connu, qui avions été ses élèves, ses collègues, ou qui avions eu recours à ses services, il était « Pierre-Jean ». Cela suffisait à le situer parmi nous, dans ses fonctions, ou à évoquer sa personnalté.

Il était né au cœur du pays bigouden, dans cette paroisse de Plonéour-Lanvern, où, plus qu'ailleurs peut-être, on se situe nettement sinon par rapport à la foi, du moins par rapport à l'Eglise : pour ou contre : Lui, il avait trouvé dans sa famille une tradition de foi profonde et vivante, et déjà en la personne de son oncle, l'abbé Guichaoua, le modèle d'une vie de prêtre. Modèle qui ne fut sans doute pas étranger à sa vocation. Celle-ci s'annonça dès son jeune âge comme celle d'un sujet brillant. Déjà au Petit Séminaire de Pont-Croix il était celui qui sait tout. Et quand ses camarades ne savaient pas, il était leur secours : « Il fallait demander à Pierre-Jean. » Au Grand Séminaire de Quimper, au Séminaire français de Rome, il en fut de même. Si bien qu'ordonné prêtre en 1934 — premier de toute une génération de prêtres issus de Plonéour — il fut nommé, dès la fin de ses études en 1935, professeur au Grand Séminaire. Il y enseigna principalement l'Histoire de l'Eglise, à quoi le prédisposaient son goût pour les origines, sa connaissance imperturbable des détails et, à l'époque, son souci de l'actualité. L'époque était celle des années autour de la guerre. Les vocations étaient nombreuses et. à Lesneven, les conditions matérielles précaires. Couché tard, il faisait face à tout, accomplissant les besognes les plus diverses, y laissant probablement une partie de sa santé.

En 1950, Monseigneur Fauvel l'appela à l'Evêché pour y remplir les fonctions de secrétaire et d'archiviste. Il y connut le bonheur ingrat des dossiers, mais aussi le contact avec les confrères qu'il accueillait aimablement, derrière sa machine à écrire, jamais déconcerté par les situations les plus insolites. Ceci jusqu'en 1968 où, tout en demeurant archiviste, il fut appelé à mettre son sacerdoce au service des sœurs et de la communauté de Ker-Anna.

Toutefois, on ne saurait évoquer ce qu'il fut parmi nous si on s'en tenait là. Ses responsabilités dans les services généraux du diocèse lui permettaient de consacrer une grande part de son activité à la langue et à la culture bretonnes. Il avait de sa langue maternelle une connaissance profonde, scientifique et instinctive tout à la fois. Sa culture historique et ses goûts le portaient vers les origines et le passé de la Bretagne. Membre, puis président de la Société Archéologique du Finistère, il savait, quand il était sûr de son fait, se transformer en polémiste redoutable, quoique toujours courtois. Et lorsque les décisions de l'Eglise introduisirent dans la liturgie l'usage de la langue populaire, sa compétence le désignait tout naturellement pour être de ceux qui

Archives diocésaines de Quimper et Léon

s'attelèrent à la tâche immense de fournir à l'Eglise l'expression bretonne des textes bibliques et liturgiques. Cette tâche, il s'y mit à sa manière, entreprenant beaucoup, peinant parfois pour mener les choses à bien, ayant conscience que, ce faisant, il servait en même temps deux causes qui lui étaient très chères : celle du Seigneur dans le service liturgique, pour laquelle il s'était fait prêtre, celle de la langue et de la culture bretonnes pour être, comme homme, un Breton au service de ses frères, les Bretons.

Ainsi nous l'avons connu. Nous savions tous qu'il était un puits de science. Nous savions qu'il s'extériorisait peu. Il n'était pas particulièrement doué pour communiquer. De ce fait, il pouvait paraître quelque peu mystérieux. Il fallait l'approcher davantage, prendre part avec lui par exemple au sport ou au jeu, pour sentir combien il s'engageait dans tout ce qu'il faisait, tendu vers le désir de réussir, de faire très bien. On pouvait alors comprendre, autrement que par des mots, le sérieux qu'il mettait dans sa tâche, et deviner — car il était trop pudique pour l'étaler — la foi qui animait sa vie de prêtre.

En revanche, sa serviabilité était connue de tous. Fût-il accablé de besogne, il ne disait jamais non quand on avait recours à lui ; quitte à laisser attendre ce qu'il avait en chantier. On l'eût sans doute étonné, en lui disant qu'il s'installait par là dans une sorte de pauvreté, probablement dommageable à la richesse qu'il eut pu donner au service d'une seule œuvre. Mais il était ainsi, tout simplement.

Et c'est ainsi que le Seigneur est venu le chercher. Vite, « comme un voleur », il nous a prévenus. Sans lui laisser le temps d'achever ce qu'il avait en route. Mais le Seigneur sait bien que, même s'il nous en laisse le temps, nous n'en avons jamais fini de nous préparer à la rencontre. Aussi bien, ce qu'il attend de nous, ce n'est pas que nous mettions notre espérance à nous trouver fin prêts. C'est lui-même qui se charge de cette tâche. « Je vais vous préparer la place », nous dit-il...

Jean ABIVEN,
aux obsèques le 3 juin.

● *DES LECTEURS ont fait savoir qu'ils regrettent l'absence d'articles nécrologiques : la « S. R. » ne les refuse pas, on ne les lui propose plus.*

Une bonne solution serait : celui qui prononce l'homélie aux obsèques en extrait les passages biographiques pour en faire un tout cohérent *et nous l'adresse* aussitôt.

Un livre à lire

DEBOUT BRETAGNE !

par Michel PHLIPPONNEAU (1)

Dans l'introduction, Michel Phlipponneau présente son ouvrage DEBOUT BRETAGNE en écrivant qu'il est « le fruit d'un combat de vingt ans, d'une triple expérience géographique, économique et politique au service de la Bretagne, des jeunes Bretons, mais aussi de la démocratie, du socialisme, d'une Europe des peuples et des régions. » C'est dire qu'il s'agit d'un livre très engagé. Il y gagne d'ailleurs en unité et en vie ; sans doute eût-il paru sans cela très composite et sec...

Deux dates l'encadrent : 1958, le passé, la situation à cette date étant rapidement décrite dans le premier chapitre ; 1985, l'avenir, la nature de celui-ci dépendant de ce qui sera fait ou non pour faire face à la situation actuelle. Celle-ci est suffisamment critique aux yeux de l'auteur (je pense qu'il a raison sur ce point) pour que le titre DEBOUT BRETAGNE soit à interpréter comme étant de sa part un appel à la fois pressant et angoissé.

Impossible de résumer en quelques lignes le contenu d'un livre aussi volumineux (530 pages). Qu'il suffise, en peu de mots, d'ouvrir l'appétit de le lire en en soulignant le très grand intérêt.

Il est composé de deux parties bien distinctes par l'angle de visée.

Dans la première, il s'agit d'une rétrospective de l'ACTION RÉGIONALE, de 1958 à 1970.

Cinq années d'espoir (1958-1952), marquées par la présence de M. Debré à la tête du gouvernement et par une forte pression alimentée par l'action vigoureuse du CELIB, un appui parlementaire efficace, une grande solidarité régionale illustrée dans la « bataille du rail », ont conduit à la préparation d'une « loi-programme » qui permettait de croire vraiment à l'avenir.

Mais les deux années suivantes (1963-1964) après les élections de 1962, ont été décisives pour enterrer l'espoir : le « réveil régional » a été repris en main à l'échelle nationale et « la résistance bretonne... brisée » ; à l'Assemblée générale de Brest (13 juin 1964), le CELIB, refusant une « solution politique », choisit « l'apolitisme » qui n'est autre qu'un refus de mettre en cause la politique générale du pouvoir. Progressivement de 1964 à 1970, c'est à « la trahison des notables » que l'on assiste : la CODER n'est pas autre chose que « l'impuissance acceptée », et le CELIB passe de « l'apolitisme au soutien du pouvoir ». Quant aux forces professionnelles et syndicales, leur disperion les con-

---

(1) Presses Universitaires de Bretagne, 10, rue Vicairie, 22 - Saint-Brieuc.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

damne à l'impuissance. L'action politique classique, caractérisée par l'emprise progressive du gaullisme et la faiblesse de la Gauche, est inopérante. De leur côté, les actions du type « nationalisme breton » sont une impasse...

Et pourtant la situation économique et sociale, après l'espoir des années 1962-1963, exigerait une action urgente d'envergure. Cette situation actuelle est longuement décrite dans la deuxième partie du livre : LES HOMMES ET L'ECONOMIE. Nous avons ici une véritable mine de renseignements statistiques et autres, sur les divers aspects de la réalité économique et sociale bretonne : population, niveau de vie, emploi, agriculture, pêche, industrie, secteur tertiaire, tourisme, voies de communication, équipements sociaux... L'analyse est serrée et très éclairante.

Face à la situation, que faire ? les perspectives proposées par le pouvoir pour 1985 sont « sans doute acceptables », mais la médication recommandée est totalement inefficace ». M. Phlipponneau propose, en conclusion, une autre « médication » qui combinerait, dans le cadre européen, organisation socialiste de l'économie et démocratie caractérisée en particulier par une « régionalisation authentique ».

Ce livre est très riche. On peut certes ne pas partager les convictions et les options de l'auteur, et les trouver soit excessives, soit, au contraire, trop courtes. Mais il incite à la réflexion.

L. LAOT.

● *LES PAUVRES DANS LES SOCIÉTÉS RICHES*, 57e Session des Semaines Sociales de France (Dijon 1970). Un volume 236 pages ; prix 26 frs. « Une société se juge à la place qu'elle réserve aux plus démunis de ses membres, au souci qu'elle a de les faire accéder à une vie pleinement humaine ; où ils retrouvent les raisons de vivre et d'espérer ». (Cardinal Villot). C'est dans cet esprit que les participants à la Semaine Sociale se sont réunis à Dijon pour débattre du sujet : « Les pauvres dans les Sociétés riches ». La Chronique Sociale publie le compte-rendu de ces journées qui comprend quatre parties : Qu'est-ce que la pauvreté et qui sont les pauvres aujourd'hui ? Pourquoi les pauvres dans les sociétés riches ? La pauvreté une interpellation ? Les politiques de lutte contre la pauvreté.

● *JEUNES RURAUX.* — Vous avez 20 - 25 - 35 ans. Vous croyez devoir quitter la terre. Ne quittez pas le milieu rural, il a besoin de vous, de votre ténacité, de votre connaissance de ce milieu. Votre place est là, dans les activités para-agricoles ou techniques, qui se développent à un rythme important. Il vous est possible d'y accéder... et d'y trouver votre voie. Une solide formation générale de base vous donnera toutes vos chances. C.N.A.S.E.A. ou Promotion Sociale vous aident financièrement pour l'acquérir. — Ecrivez : I.P.A.O., 33, rue Rabelais, 49 - Angers (tél. 88-25-86).

● « *POMME D'API* » vient de publier *un numéro spécial sur le baptême des petits enfants.* Ce numéro comporte trois cahiers : un premier cahier pour mieux comprendre la cérémonie du baptême et sa signification ; un deuxième, avec beaucoup d'images et aussi avec un mini-livre qui explique le baptême à un enfant plus grand ; le troisième cahier est à conserver : il permet aux parents d'éveiller leur petit à la foi chrétienne tout en le regardant vivre, grandir et s'épanouir. Cet ouvrage a été réalisé en collaboration avec le Centre National d'Enseignement Religieux et intéresse toutes les familles. — Bayard-Presse, et 5, rue Bayard, Paris VIII[e].

● *LE GUIDE DE LOURDES* de Dom Bernard Billet donne une perspective complète de la ville à travers son histoire ; on y trouvera aussi les renseignements nécessaires pour le séjour et le pèlerinage. Aux éditions du Temps, 58, rue de Montparnasse, Paris 4e, ou à l'Œuvre de la Grotte, 65 - Lourdes ; l'exemplaire, 9 fr.

● *Une SESSION DE FORMATION A LA PAROLE PUBLIQUE* les 9, 10 et 11 juillet aura lieu à La Hublais en Cesson-Sévigné près de Rennes. Renseignements et inscriptions : M. Patrick Artur, 14, avenue Louis-Barthou, Rennes.

● *ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DES BIBLIOTHÈQUES DE RELIGIEUSES :* les 30, 31 octobre, 1er novembre 1971 (29 oct. après-midi facultative — 2 nov. matinée facultative), dans les locaux de la Mutuelle St-Christophe, 277, rue Saint-Jacques, Paris 5e. Thème général de la session : *Qu'est-ce que la lecture ?* — Pour tous renseignements, s'adresser au : Secrétariat de l'A.D.B.R., 277, rue Saint-Jacques, Paris 5e (tél. 326.09.14).

● *LA MAISON NOTRE-DAME EN L'ISLE* communique : plusieurs groupes de l'ouest de la France, qui se sont arrêtés l'année dernière à la Maison Notre-Dame en l'Isle (ancien Grand Séminaire) à Troyes, pour dîner et passer la nuit avant de poursuivre leur route vers l'Alsace, la Suisse ou l'Allemagne, ont exprimé le regret que cette Maison ne soit pas connue davantage.

Aussi nous nous permettons de vous signaler que cette Maison est à la disposition des groupes ayant un but religieux ou culturel en déplacement dans notre région, pour des prix tout à fait raisonnables. Pour cela il suffit d'écrire à : M. l'abbé M. Mathat, 8, rue de l'Ile (Tél. 43-88-82), 10 - Troyes.

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LÉON, Boite postale 405, 29 S - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).
Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mois sans tenir compte du mois d'août.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Faites fructifier votre argent disponible...
Ayez un COMPTE SPÉCIAL SUR LIVRET au
SÉCURITÉ – PROFIT – DISPONIBILITÉ
CRÉDIT LYONNAIS

ASSÈCHEMENT DES MURS - ÉTANCHÉITÉ
Traitement préventif et curatif des bois
G. BÉLEC — 1, rue de Guilers, BREST - Tél. 44-17-86

LE FINISTÈRE
GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
ROLLAND-JACOB Frères
5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 95-22-78

Librairie Orvoën
- Articles Religieux -
Fournitures classiques
et de bureaux
2, rue Elie-Fréron
QUIMPER Tél. 95.09.70

A votre service
tous les services de la
BNP
banque nationale de Paris

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE
PAPIERS PEINTS
DÉCORATION DROGUERIE
Yves MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, RUE J.-LESVEN
Tél. 44.44.03 et 44.42.65
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE
CONSTRUCTIONS NOUVELLES
PAUGAM & CIE
Société Anonyme au Capital de 300.000 Francs
L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

OPTIQUE
IIII
ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Keréon — QUIMPER
Diplôme de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

FRUITS-LÉGUMES-PRIMEURS
GROS – DEMI-GROS
ELBÉ-FRUITS
LÉON BERNARD
10, rue La Tour-d'Auvergne
QUIMPER - Tél. 95-18-26

QUIMPER - SOLS
Tapis « T »
18, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95-36-88
« ABADIE - FRÈRES »
TOILES-LINGE-COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs
Agence de QUIMPER
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — BREST
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale
de Bâtiment
et de Travaux Publics
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de Banque et de Bourse, garde de titres
Agences : BREST - QUIMPER
BUREAUX :
Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Guilvinec
Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

GRANDS MAGASINS TRÉANTON

Place de l'Eglise et Place de Lourdes - **LANDIVISIAU** - Tél. 7

Articles de Ménage (Aluminium - Email - Acier - Acier inoxydable - Cuivre - Cuivre chromé) — **Cuisinières** (Charbon - Mazout - Butane) — **Poêles et radiateurs** — **Machines à laver** — **Réfrigérateurs** — **Outillage à main et portatif** — **Articles de Bâtiment** — **Outillage agricole, etc...** — **Contreplaqués** (okoumé - chêne - acajou) **et tous panneaux de particules**
Matériel d'agencement de magasins pour tous commerces

Maison de confiance fondée en 1848 — ENTRÉE LIBRE

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

"AUX SEPT SAINTS"

Mlle M.-L. PHILIPPE
17, Rue de Lyon — **BREST**
Tél. 44-27-34

ARTS RELIGIEUX
Chasublerie — Orfèvrerie
Tous les Missels - Christs - Statues
Livres Religieux

Fédération Régionale Siège social : Allée Couchouren - **QUIMPER** - Tél. 95.25.56
des Caisses Rurales et Ouvrières de Crédit Mutuel du Finistère

Les fonds que vous nous confiez restent dans le pays et servent à aider la construction et à l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain — **Consultez nos secrétaires locaux**



PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — **BREST**
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille

G. E. R. B.

Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment

Rue Amiral-Ronarc'h — **QUIMPER**
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Nominations
Missionnaires en congé
Permanences des Vicaires généraux
Décès de MM. Yves Tanguy et Jacques Thomas

Rentrée 1971 :
nouveaux programmes de catéchèse

La Commission du Clergé
première réunion du 23 juin

« Viens et suis-moi... »
Les vocations en France en 1970/71
M.R.J.C. et Jeunes en recherche ou en projet de sacerdoce ou de vie religieuse

Faculté de Théologie d'Angers
Nouvelles et lectures

N° 4 249 (86e année) — 5 juillet 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE

Entreprise E. QUEMENEUR & Cie

S. A. au Capital de 170.000 Francs

LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32

AGENCE : **SAINT-BRIEUC** - Rue Ampère (Zone industrielle - **Tél. 33.09.10**

PEUGEOT

Concessionnaire exclusif :

GARAGE DE BRETAGNE

BREST Place de Strasbourg Tél. 44.24.06

MORLAIX Route de Paris Tél. 8.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET CLASSIQUE

P. MONVOISIN

32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.69

Activités manuelles - Pédagogie
Missels - Bibles
Expédition de tous articles sur demande

Olivier de Merlon

Fabrique pour vous en Bretagne de beaux **modèles à maille** en Fully Fashion et Prêt à Porter **'TRANSOCEAN'**

BREST — Tél. 44-57-33

Entreprise G. LE BIHAN

Tél. 5.77 **46, route de Paris - MORLAIX** **B. P. 75**

Bâtiments — Travaux Publics — Terrassements
Béton armé
Menuiserie - Charpente - Installation de Magasins

Les Meubles Jean Castrec **FABRICANT**

RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS

69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96
29 N - BREST

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— au service du secteur de Ploudalmézeau et recteur de Porspoder, en remplacement de **M. Marcel Troadec,** démissionnaire, **M. Marcel Le Vey,** chanoine titulaire, curé-archiprêtre de Saint-Corentin, Quimper. — M. Troadec se retire à Kéraudren, Brest.

— à la disposition de Monseigneur l'Evêque d'Angoulême, **M. Jean Mao,** curé-doyen de Carhaix.

— vicaire-économe de Saint-Martin, Brest, en remplacement de M. **Alexis Derrien,** chanoine honoraire, démissionnaire, **M. Jacques Julien,** curé-doyen de Saint-Louis, Brest. — M. Derrien **se** retire à Pont-Aven.

— responsable de l'équipe sacerdotale de Saint-Martin, Brest, M. **Roger Saliou,** vicaire à Saint-Louis.

RENCONTRE DES MISSIONNAIRES EN CONGÉ

Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire invitent tous les missionnaires en congé (prêtres, frères religieuses, prêtres « fidei donum ») et tous ceux et celles qui se préparent à partir pour la première fois, à **une rencontre à Lesneven (Institution N.D. de Lourdes)** le mardi 20 juillet.

Horaire de la journée : 9 h 30, accueil, 12 h 30, repas en commun ; 15 h 30, messe concélébrée en la basilique du Folgoet (Les prêtres sont invités à apporter aube, cordon et étole).

Mais pour ceux et celles qui le désirent, nous envisageons la veille, lundi 19 juillet, une soirée d'amitié et de partage. Rendez-vous pour le dîner à 19 h 00. Il est demandé aux participants de se munir de draps ou d'un sac de couchage pour la nuit.

En raison des repas, nous voudrions être fixés sur le nombre des participants avant le 17 juillet ; inscription à : Equipe Missionnaire, Saint-Jacques, 29 N - LAMPAUL-GUIMILIAU.

PERMANENCES DES VICAIRES GÉNÉRAUX

M. le vicaire général Le Prat interrompt jusqu'au 20 septembre sa permanence du lundi à la Retraite de Lesneven.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **MM. Yves Tanguy et Jacques Thomas.**

Yves Tanguy, né le 24 mars 1889 à Plouvorn. Etudes à Saint-Pol-de-Léon. Prêtre le 25 mars 1920. Surveillant à Lesneven. Août 1921, vicaire à Coray. Janvier 1926, vicaire à Plabennec. Octobre 1940, recteur de Plouégat-Moysan. Novembre 1947, recteur d'Henvic.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Août 1956, aumônier de l'école des Frères à Lesneven. Août 19 6, aumônier de la clinique de Guipavas. Décembre 1969, se retire à la maison Saint-Joseph. Décédé le 25 juin 1971.

Jacques Yves Marie Thomas. Né le 9 novembre 1883 à Plomodiern. Etudes à Pont-Croix. Prêtre le 25 juillet 1908. Instituteur à Concarneau. Décembre 1924, instituteur à Landivisiau. Octobre 1937, recteur de Treffiagat. Octobre 1939, recteur de Plonévez-Porzay. Août 1940, Doyen-honoraire. Mars 1946, curé-doyen sur place. Décembre 1949, chanoine honoraire. Juillet 1961, démissionnaire ; travaille aux archives à l'Evêché. Août 1968, se retire à la maison St Joseph. Décédé le 29 juin 1971.

FÊTES LITURGIQUES. — Vendredi 9 juillet, Sts Evêques de Quimper et de Léon. Dimanche 11, 15e dimanche du temps ordinaire. Jeudi 15, S. Bonaventure. Dimanche 18, 16e dimanche du temps ordinaire.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *Mme Vve François Calvarin,* de Brest. *Mme Vve Gouriou,* de Lesneven. *M. Albert Broc'h,* de Saint-Frégant. *M. Louis Canévet,* de Plogastel-Saint-Germain. *M. René Cariou,* de Plogonnec, frère de M. l'abbé P. Cariou, Guadeloupe. *M. Yves Ollivier,* de Saint-Pol-de-Léon, frère de M. le Recteur du Moulin-Vert, Quimper. *Mme Creff,* de Brest.

● *LE CENTRE NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX,* 6, avenue Vavin, Paris 6, est chargé de réaliser la traduction française du *Directoire général catéchétique,* que la Congrégation pour le Clergé vient de faire paraître à l'intention de l'Eglise universelle.

Il apparaît urgent de rendre accessible cet important document qui s'inscrit dans le mouvement de réforme engagé par Vatican II.

La traduction sera accompagnée de commentaires et de notes adaptés à la situation catéchétique française ; elle paraîtra sous forme d'un numéro spécial de la revue *Catéchèse,* au cours de l'été.

● *LA VIE MONTANTE* a rassemblé trois mille personnes à son pardon organisé au Folgoët. Il y avait des coiffes, des rhumatismes, mais aussi de la joie, de la ferveur. Une réussite.

● *PONT-L'ABBÉ* a réalisé « une grande première religieuse », à en croire les journaux : une célébration communautaire du sacrement des malades, non plus en maison de retraite (comme à Lannilis, etc...) mais sur le plan paroissial. Tous les malades de la ville ne furent pas convaincus, mais c'est un nouveau pas vers la revalorisation de ce geste sacramentel du malade.

● *LE CERCLE SAINT JEAN BAPTISTE* propose des possibilités de réflexion, d'échanges et de formation dans ses cours par correspondance : *Ecriture Sainte, Théolgie de la mission, Religions et cultures.* Parmi eux sortent cette année trois nouveaux cours : *L'Eglise prophète pour le monde, Mission et développement, La pensée religieuse de l'Inde* — Renseignements, inscriptions : Cercle Saint Jean Baptiste (Cours), 3, rue de l'Abbaye, Paris 6e.

Rentrée 1971

NOUVEAUX PROGRAMMES POUR LA CATÉCHÈSE EN SIXIÈME

DES INSTRUMENTS DE TRAVAIL CATÉCHÉTIQUES POUR LES JEUNES DE 6e - 5e : DE QUOI S'AGIT-IL ?

On en parlait depuis longtemps déjà. Pour le moment, **seules des réalisations « Sixième » vont paraître.** Leur publication est annoncée pour la rentrée prochaine. Elles ont été rédigées en conformité avec un « Document de base » (Orientations doctrinales et pastorales), adopté par l'Assemblée plénière de l'Episcopat (Lourdes 69).

Quant aux instruments « Cinquième », leur expérimentation est en cours et se poursuivra pendant l'année scolaire 1971-1972. Ils paraîtront pour la rentrée 1972.

⁂

I. — Que vise cette publication ?

1°) Une catéchèse

— une catéchèse **authentique** : c'est-à-dire une réelle proposition de la foi aux jeunes. Proposition concrète, attentive à l'existence personnelle et collective des jeunes. Action même de ces jeunes qui, « assumant à leur manière leur existence humaine, écoutent en Eglise la Parole de Dieu, reconnaissent le sens chrétien de leur vie, et expriment leur foi au Dieu de Jésus-Christ » (cette citation est la définition que donne de la catéchèse le « Document de base » cité plus haut. Toutes les citations qui suivent, sauf indication contraire, sont également extraites de ce « Document de base »).

— Une catéchèse jugée **nécessaire** pour ces jeunes, parmi d'autres aspects également nécessaires d'une pastorale des jeunes. Acte pastoral positif, acte d'évangélisation parmi d'autres, cette catéchèse est nécessaire parce que l'Eglise ne peut renoncer à faire connaître à tous le Dieu vivant et parce que les jeunes de 6e - 5e, en raison de leur âge, demandent **une nouvelle intelligence de la foi.**

— Une catéchèse jugée **possible,** même s'il faut reconnaître les difficultés multiples que la proposition de la foi rencontre aujourd'hui, et à condition de prendre les **chemins propres à l'âge des 6e-5e** et d'accepter les **formes diverses qui répondent à la situation réelle des jeunes.**

2°) Pour des jeunes de 6e-5e.

Les auteurs des différentes réalisations prennent donc acte qu'il n'y a pas de catéchèse sinon enracinée dans la situation réelle des jeunes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pas de catéchèse sinon « au service de la foi d'êtres concrets qui vivent, agissent et réagissent dans leur vie quotidienne... là même où ils ont à vivre en chrétiens, à vivre ensemble leur foi chrétienne ».

Pas de catéchèse sinon « soucieuse d'entrer dans le mouvement de vie des jeunes, de s'ajuster à leurs possibilités et de respecter cheminements et délais ».

Dans cette perspective, la publication en cours considère et invite à considérer certaines dimensions importantes de la vie des jeunes de 6e que la catéchèse doit intégrer :

— la place particulière de **la vie familiale** dont l'influence est encore considérable.

— le fait que « à cet âge, la pensée est généralement indissociable de l'**action** personnelle et collective ». « Non pas l'Action (avec **un** A majuscule), **ni** les simples « activités » pédagogiques, mais un agir concret : prendre une décision, se faire une place dans le groupe, ou tout simplement jouer ». (R. Macé, Coordonnées de la catéchèse dans les classes de Sixième et Cinquième, revue « Catéchèse » n° 41, p 420).

— l'importance du **groupe** pour le cheminement de chacun et de tous. « C'est souvent grâce au groupe que le jeune pourra atteindre plus en profondeur les réalités de sa vie ».

— **le type de réflexion** possible à cet âge dans un groupe. Avec l'aide de l'éducateur, « les jeunes peuvent « voir » les richesses contenues dans les faits vécus ou évoqués, élucider au moins partiellement la signification de ce qui a été fait ou vécu... » etc...

3°) Par des « instruments de travail ».

Serviteur et non maître.

Moyens et non fin.

Si ces documents doivent orienter et nourrir la catéchèse, ils ne sont pas la catéchèse dans sa totalité.

La catéchèse procède toujours de la parole vivante de croyants qui, dans la Communion de l'Eglise, partagent leur foi. Ceci demande écoute et expression.

Plus que le livre, le catéchiste a donc un rôle primordial, et aussi le groupe de jeunes. La parole écrite ne remplace jamais la foi qui se dit, qui cherche à se formuler, qui se partage entre croyants.

Les documents n'ont d'autre prétention que d'être des instruments d'appoint — nécessaires certes, mais non exclusifs — pour élargir le champ, forcer à creuser les perceptions personnelles, communier au langage de l'Eglise, à la Tradition. L'efficacité de ces documents réside autant dans la compétence et l'habileté du catéchiste que dans leur « valeur » objective.

Il convient donc de n'accorder à ces instruments de travail qu'une importance relative. A un catéchiste capable de rendre compte de la foi de l'Eglise dans laquelle s'inscrit la sienne, et capable tout autant de communiquer avec des jeunes auxquels il s'adresse, d'accepter et de guider leurs tâtonnements, ils fourniront un sérieux

appui pour son travail. A lui de les « posséder » pour en être le Maître. A lui d'apprendre aux jeunes à se servir de leurs propres instruments, à en créer de nouveaux, pour qu'au terme de ce travail, la foi de ces jeunes soit stimulée, leur vie éclairée par l'Evangile de Jésus-Christ, le visage de Dieu révélé.

II. — Quels instruments ?

Cinq séries d'ouvrages pour la classe de sixième paraissent à la rentrée, avec le visa de conformité au « Document de base ». Ce sont : Nord, I.S.P.C., Paris, Lyon et Daniel-Berrard.

Voici quelques indications pour guider le choix des catéchistes :

1) Une réalisation retenue comme prioritaire : « AVEC JESUS-CHRIST », **réalisation I.S.P.C.** (Institut supérieur de pastorale catéchétique).

Cette réalisation a été plus largement expérimentée dans la Région OUEST et semble avoir donné satisfaction à l'ensemble des utilisateurs. Elle a été jugée réellement « catéchétique » et assez adaptée au contexte qui est le nôtre.

C'est pourquoi, dans le diocèse de Quimper, au moins **au titre de l'expérience de cette première année** où seront utilisés les nouveaux instruments, **cette réalisation est recommandée prioritairement.**

Elle comporte :

a) un guide pour l'animateur, intitulé : « Eléments pour une proposition de la foi en classe de 6e — Avec Jésus-Christ ». Livre de 150 p. environ ; avec introduction pédagogique et schéma de déroulement de chaque thème avec documentation correspondante, référence aux documents de l'élève, indication des « activités », célébrations etc...

b) des fiches pour le jeune, présentant à la foi documents, expressions de la foi et « activités ».

c) une pochette de feuilles d'activités (facultative).

Les auteurs ont le souci de cerner quelques expériences suffisamment vastes et fondamentales de la vie des jeunes de 6e : elles sont appelées ici « zones d'expériences » et tracent la ligne du « programme ». La révélation du mystère chrétien est construite sur la confrontation perpétuelle de 3 pôles qui s'éclairent mutuellement :

— l'expérience des jeunes au niveau de la vie actuelle.

— l'élargissement de cette vie aux aînés et aux adultes.

— les « témoignages » de l'Eglise.

2) Deux autres réalisations semblent devoir également retenir notre attention et peuvent convenir aussi à différentes situations diocésaines :

Archives diocésaines de Quimper et Léon

a) — **la réalisation Nord** : « JOIE DE VIVRE DES ENFANTS DE DIEU » qui comporte :

a) un livre pour le catéchiste, fournissant des éléments de réflexion et une mise en œuvre pour chaque séance.

b) des fiches pour le jeune, présentant documents, textes bibliques, expressions de la foi, « activités », et un petit « vocabulaire ».

c) les quatre évangiles.

La mise en œuvre de cette réalisation repose beaucoup sur le travail de petites équipes. Elle cherche à rendre le jeune « actif » et vise une certaine collaboration avec les parents.

b) — **la réalisation Lyon** : « AUJOURD'HUI » :

a) un livre d'orientations pour l'éducateur : notes introductives, proposition de cheminement pédagogique très détaillé.

b) un fichier pour le jeune, présentant un certain nombre de fiches — documents nécessaires aux recherches actives proposées dans la méthode générale.

c) les quatre évangiles (de préférence traduction P. de Beaumont)

Cette réalisation s'efforce de tenir compte des questions posées à l'enfant par son environnement social et culturel. Elle cherche à créer un climat d'amitié, de vérité et de liberté dans lequel sont possibles une pédagogie active et une recherche sérieuse en groupe. Le travail de collaboration effective avec des parents est aussi une orientation fondamentale de cette réalisation.

3) Une réalisation plus particulière : **la réalisation Paris,** « JESUS-CHRIST, POURQUOI ? » manifeste comme les autres réalisations, le souci de rejoindre des jeunes de 12 à 14 ans, dans leur vie scolaire, familiale, de quartier, de loisirs, et de mouvements. Mais elle privilégie le **souci pastoral des jeunes en difficultés scolaires sociales et familiales.**

Elle comporte :

a) un dossier général pour l'animateur : documents pastoraux, psychopédagogiques, doctrinaux...

b) dix dossiers particuliers correspondants aux dix thèmes de catéchèse.

c) des documents jeunes et des documents équipe.

⁂

N.B. — Tous ces documents sortiront **en librairie.** Date de parution : courant août.

En l'absence des documents, il était difficile d'envisager des sesions d'été. Après la rentrée, il sera donc proposé aux éducateurs de sixième des réunions de travail à partir des instruments qu'ils utiliseront.

La Direction diocésaine
de l'Enseignement Religieux.

———— ————

La Commission du Clergé

Première réunion le 23 juin

« 1. — *La Commission du Clergé a pour but de faire que « les prêtres prennent en charge eux-mêmes leurs problèmes « spécifiques, et s'efforcent, en union avec l'Evêque, d'y appor- « ter leurs solutions.*

« Elle a aussi mandat pour se faire entendre au sein des or- « ganismes correspondants au niveau régional ou national.

« 2. — *Toutefois les problèmes du clergé relèvent, eux « aussi, de la mission de gouvernement impartie à l'Evêque. Ils « ne peuvent donc être traités comme un « en soi », indépen- « damment des incidences qu'ils ont sur la mission de l'Eglise « et la vie du Peuple de Dieu : le Conseil presbytéral ne sau- « rait se désintéresser des problèmes du clergé.*

« 3. — *Il faut en conséquence établir des liens organiques « entre commission du clergé et conseil presbytéral pour per- « mettre à ce dernier de conserver sa responsabilité d'aider « l'Evêque sur les questions concernant le clergé, sans être « accaparé par elles. »*

(Principes pour l'institution d'une Commission du Clergé dans le diocèse).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA COMMISSION

A la suite des élections dans le collège des prêtres en ministère extra-diocésain, la commission du Clergé se présente ainsi :

Vicaire général désigné par l'Evêque (art. 3)

Jean Abiven, vicaire général

Membres élus par le Conseil Presbytéral (art. 3)

Yves Calvarin, délégué à l'Apostolat des Laïcs
Francis Guéguen, recteur de Locmaria, Quimper
François Ac'h, vicaire à Plouigneau
Jean Guéguen, coordonnateur des Aumôniers d'Enseignement Public

Membres élus par l'ensemble du clergé (art. 4)

Lucien Ropars, aum. A.C., Brest (Services généraux)
Jean Plouzennec, c.d. Châteauneuf-du-Faou (curés-recteurs)
François Caër, r. Plouénan (id.)
Eugène Coatanéa, c. d. Rosporden (id.)
Louis Le Guérer, c. d. Lannilis (id.)
Michel Le Guellec, r. Plogonnec (id.)
Jean Feutren, r. Roscoff (id.)
Pierre Loaec, c. d. Saint-Renan (id.)
François Stéphan, c. d. Plouigneau (id.)
Sané Lalla, v. Carhaix (Vicaires plus de 40 ans)
Auguste Le Coat, v. Saint-Mathieu Quimper (id.)
Jacques Malléjac, v. Lambézellec (id.)
François Savina, v. S.-Corentin Quimper (Vicaires 30-40 ans).
François Morvan, v. Pont-l'Abbé (id.)
Alain Costiou, v. Briec (vicaires moins de 30 ans)
Henri Le Rest, aum. Likès Quimper (prêtres monde scolaire)
Jean Cavarlé, directeur Moëlan (id.)
Julien Cardinal, aum. Lycées Quimper (id.)
François Abjean, sous-directeur St-Joseph Morlaix (id.)
Henri Le Minor, aum. La Retraite, Lesneven (autres aumôniers)
René Gougay, aum. Hôtel-Dieu, Pont-l'Abbé (id.)
François Falc'hun, presbytère, Daoulas (prêtres retirés)
René Le Gall, Maison de Kéraudren, Brest (id.)
François Uguen, « Fidei donum » au Mali (prêtres hors diocèses)
Yves Caroff, presbytère, 18 - Veaugues (id.)

LA PREMIÈRE RÉUNION A LESNEVEN LE 23 JUIN 1971

Après une prière ensemble, Monseigneur Favé ouvre la séance. Il explique l'absence de Monseigneur l'Evêque, malade, et rappelle le but de la Commission du Clergé. Puis il cède la parole à M. le vicaire général Abiven qui, en l'absence de bureau élu, mènera les débats. Jean Abiven excuse Pierre Loaec, en retraite, et annonce l'élection de Yves Caroff, de Sancerre, et de François Uguen, du Mali, pour représenter les prêtres hors diocèse. Il propose un ordre du jour qui est adopté à main levée.

I. Une troisième maison de retraite pour les prêtres ?

Yves Marzin pose la question (déjà connue depuis la dernière session du Conseil presbytéral), puis — au tableau noir — expose les avantages et les inconvénients des solutions envisagées : achat et aménagement d'une propriété religieuse, construction sur un terrain en zone urbaine (verger du Séminaire), construction sur un terrain hors-ville, aménagement de grands presbytères ruraux sans emploi suffisant.

Avec Jean Floc'h, il souligne fortement que l'avis de la Commisison est sollicité sur le champ pour un seul point : la réponse à donner à une offre précise d'achat. La Commission n'est pas liée, elle demeure libre de rechercher avec plus d'attention quels sont les souhaits du clergé quant à sa retraite.

Questions posées :

— Que devient le Grand Séminaire ? Pour le moment il est loué : et d'ailleurs il est mal adapté pour une maison de retraite : sonore, froid, chambres trop petites, peu de confort intérieur.

— Que deviennent d'autres maisons ? Pas de précisions données, et ces maisons demanderaient des aménagements.

— Sur l'implantation dans le verger du Séminaire : n'est-ce pas humide ? le parc restant ne sera-t-il pas petit et froid ? par où se fera l'entrée ?

— Où trouver les millions si le diocèse est déjà surchargé par les emprunts des églises ?

— Que désirent les prêtres agés qui se retirent ? D'abord des conditions de vie acceptables : une certaine indépendance, une maison avec un certain confort, possibilité de relations avec leur famille (d'où certains veulent rester dans le sud) ; actuellement la moitié des prêtres retirés sont à Saint-Pol et à Kéraudren.

— N'y aurait-il pas possibilité d'avoir des maisons de moins de 25 personnes, par exemple dans un presbytère comme Rumengol ? L'entretien reviendrait plus cher, et il y aurait moins de confort. Mais la question peut être étudiée.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Ne faudrait-il pas une étude plus sérieuse sur la question de la retraite ? Une commission pourrait la travailler avec Yves Marzi : enquête auprès des prêtres agés, étude technique, besoin d'une maison dans le Sud, propositions nationales...

Avis de la Commission

Oui à une étude approfondie pour l'implantation d'une maison dans le Sud

♣

II. Travail par groupe sur les questions qui se posent aux prêtres du diocèse et qui pourraient être étudiées à la commission (d'après la mise en commun)

A) **Problème financier**

— Maximum de clarté sur les diverses situations du clergé, et sur celle de l'Evêché ; normalisations des comptes, budget simplifié.

— Ne pas supprimer les ressources traditionnelles, tant que des moyens sûrs et éprouvés n'auront pas été trouvés pour les remplacer.

— Il semble que les paroisses de campagne versent beaucoup plus à l'Evêché que les paroisses de ville.

— Sécurité sociale du prêtre : retraite, assurance-maladie ; mutuelle.

— Un salaire régulier.

— Soutien des secteurs défavorisés : péréquation.

— Biens paroissiaux inutilisés.

— Contrôle rigoureux des dépenses et des projets pour ne pas grever certaines paroisses.

— Provenance des ressources ; ce sont les laïcs qui donnent : quel est leur rôle ?

B) **« Malaise » chez beaucoup de prêtres,** ou le moral des troupes :

— Pourquoi il y a si peu de jeunes à vouloir devenir prêtres ?

— Pourquoi il y a tant de prêtres qui sont mal à l'aise ?

— Pourquoi il y en a qui quittent le ministère ?

— D'où cela vient-il ? comment ?

— Pourquoi être prêtre aujourd'hui et pour quoi faire ? Que prévoir : nous faisons tourner un tas de choses, mais nous manquons de «prospective », de « projet ».

— Pourquoi des prêtres fatigués, découragés. Quelle est notre réaction ?

— Réflexion à faire sur le ministère et la vie du prêtre sur le plan humain, financier, spirituel, théologique, tel qu'il est vécu chez nous.

— Des prêtres qui se sentent « étrangers » au diocèse et qui partiraient ou se retireraient s'ils avaient des ressources suffisantes. Incompatibilité du travail des secteurs et de l'aumônerie scolaire. Ceux qui sentent qu'ils ne sont plus acceptés par les jeunes.

— Comment soutenons-nous les prêtres Fidei Donum ?

C) **Clivages dans le clergé**

— Brest et le reste du diocèse.

— Ruraux et urbains.

— Incompréhension entre les différents âges.

— Diversité et opposition des ministères et des conceptions pastorales différentes.

— Regroupement dans le rural et dispersion dans l'urbain : pourquoi ? meilleure prise en charge, fuite du statut clérical...

— Vie dans les presbytères : logement, relative autonomie, répartition du travail. Les difficultés viennent des vicaires comme des responsables, dont certains ne sont plus à leur place ; « il n'est pas normal que ce soit un seul qui soit le maître de maison et que la vie du presbytère soit ordonnée en fonction de lui. »

D) **Autorité dans l'Eglise**

— Qui a le pouvoir ? existe-t-il ? est-il dilué ? entre les mains de « technocrates » ?

— Quel est le rôle de toutes ces institutions : conseil épiscopal, conseil presbytéral, commission du clergé, service des vocations... ? est-ce qu'il y a quelque chose qui avance ? Le vicaire général ne fait-il pas écran entre la base et l'Evêque ? Quel est le rôle de l'Evêque ?

E) **Nominations**

— Un texte a été voté au conseil presbytéral : comment est-il appliqué ? comment les prêtres sont-ils prévenus, consultés ? comment se fait le dialogue ?

— Regroupement des prêtres (surtout en rural). Nouvelles équipes avec qui ? comment ? c'est le souhait des jeunes et aussi des vieux vicaires (40-45 ans)

— A quoi rime le sérieux du secret ? pourquoi ne pas en discuter publiquement ?

— Reconversion des prêtres de l'enseignement.

— Difficulté de l'accueil des prêtres retirés dans une paroisse.

— Meilleure répartition selon les charismes.

— « Prospective » nécessaire : tous les secteurs ont besoin de jeunes prêtres. Où sont-ils ? Comment faire quand il n'y en a plus ?

F) **Formation permanente**

— Dispensée à **tous** les prêtres, pas seulement à quelques-uns.

— Réussite de l'année de recyclage.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Aller plus loin ; expérience des secteurs du Huelgoat et de Saint Thégonnec-Plouvorn : avec prêtres, religieuses et laics.

— Travail en secteurs ou par mouvement ; il y a trop de parallèles, de court-circuits.

⁂

III. Quelques interrogations sur le rôle de la Commission (venues dans le travail de groupe ou dans la mise en commun)

— La commission répond-elle à un besoin réel ? petit nombre de votants au second tour (oubli, indifférence, hostilité ?).

— Ne va-t-elle pas faire double emploi avec le Conseil presbytéral ou d'autres organismes : pour les finances, avec la commission du Conseil presbytéral et avec le conseil des finances ; pour toutes les autres questions, qui relèvent toutes plus ou moins du gouvernement du diocèse ? (Nous relisons à ce moment la note sur « l'institution d'une Commission du Clergé »).

— Quel est le réalisme de la commission ? Est-ce une commission-bidon : quasi-absence de Brest, pyramide des âges (ne pas étouffer les plus jeunes) ; exemple de ce matin : on nous demande de nous prononcer sur un projet sans que nous ayons le temps d'une étude sérieuse préalable. N'est-ce pas une commission de plus où tout est dirigé d'avance ? rien ne sortira de là.

— Devons-nous étudier des questions pratiques, comme les finances, ou des questions de fond, comme le rôle du prêtre dans le monde d'aujourd'hui ?

— Ce que nous voudrions : **des projets réalistes, pratiques, modestes, venant de la base, au service de tous les prêtres.**

— Nous souhaitons qu'il y ait une consultation à la base de tous les confrères du diocèse en préalable à l'adoption d'un projet.

⁂

IV. Choix du travail prioritaire (après échange et pas mal de « grenouillage »)

Une première sélection retient : finances, retraite, nominations, formation, relations avec l'autorité, clivages, prêtres aujourd'hui (pour qui ? pour quoi ? quelle est notre raison d'être ?)...

Certaines questions ne peuvent-elles être regroupées : par exemple, les nominations et les relations avec l'autorité ; la formation et les clivages avec les prêtres aujourd'hui ?

Où est le souffle, le dynamisme, l'enthousiasme pour notre mission dans toutes ces questions ?

Une deuxième sélection donne : finances, retraite, clivages, prêtre aujourd'hui...

Discuter des finances : pourquoi ? de quelles finances s'agit-il personnelles ? paroissiales ? diocésaines ? sommes-nous compétents ?

Pour finir nous retenons quatre têtes de ce chapitre : finances, sécurité sociale du prêtre (retraite, maladie), prêtre pourquoi et pour qui, formation.

⁂

V Comment travailler ?

Plusieurs groupes libres ? désignation par vote ? volontariat ?...

En fait, chacun choisit son groupe de travail, chaque groupe se retrouve et voit ce qui est à apporter à la prochaine session de septembre.

Nous donnons priorité à la question « **sécurité sociale du prêtre** « (Jean Plouzennec, François Falc'hun, René Le Gall, François Caer, Lucien Ropars et François Ach)

Un bureau est élu : Jean Abiven (21 voix sur 26 au premier tour), Lucien Ropars (23 voix au second tour), Jean Plouzennec (15 voix).

H. Le Minor et A. Le Coat

● *CHRISTUS, Cahiers spirituels,* 12, *rue d'Assas, Paris* 6e. — L'insécurité est un fait dont tous, spécialement les jeunes, sont conscients. Bien sûr, elle est étroitement liée à la condition humaine. Mais un renversement s'est opéré qui donne aujourd'hui à notre insécurité d'homme une tonalité nouvelle.

Malgré bien des retards, qu'il ne faut nullement oublier, les soucis purement matériels quittent le devant de la scène, laissant émerger une incertitude première : celle de notre liberté s'affrontant à l'avenir. Nous sommes condamnés à inventer. Nous hésitons tous sur la voie juste.

C'est là que se pose la question radicale : la foi dans le Christ permet-elle de porter cette insécurité-là ? Communique-t-elle ce minimum d'assurance qui donne de trouver dans le choc du futur une nouvelle raison de travailler maintenant à cet avenir de l'homme ?

Un numéro de la revue « CHRISTUS » sur l' « insécurité. »

● *RETRAITES SACERDOTALES D'ARS :* par le Père Lauzerat, s.j., du lundi 6 septembre (18 h.) au vendredi 10 (midi) ; par l'abbé Nodet, « Quatre jours avec le Curé d'Ars », du lundi 19 juillet (21 h.) au vendredi 23 (midi), du lundi 23 août (21 h.) au vendredi 27 (midi), du lundi 20 septembre (20 h. 30) au vendredi 24 (midi). — S'inscrire à : Foyer sacerdotal, 01 - Ars-sur-Formans.

● Il est demandé un remplacement d'un mois :

— *En juillet :* à Saint-Auban-sur-Durance, Basses-Alpes (2.000 habitants), messe à assurer le soir à 18 heures, et le dimanche le service paroissial ; repas assurés, gîte également.

— *En août :* à Château-Arnoux (Basses-Alpes), aux Lauzières, à 2 kms de Saint-Auban-sur-Surance. Possibilité d'utilisation de la petite villa attenante à la chapelle, service à assurer le dimanche à 9 h. 30 ; les repas ne sont pas assurés, mais possibilité de faire la cuisine.

Ecrire au Père Guy Bernasconi, Presbytère, Saint-Auban-sur-Durance (04).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A qui nous demande : Pourquoi êtes-vous homme d'espérance malgré la crise présente ? Je réponds :

Parce que je crois que Dieu est neuf chaque matin.

Parce que je crois qu'il crée le monde à cet instant même. Il ne l'a pas créé dans un passé lointain et perdu de vue depuis lors.

Cela se passe maintenant : il nous faut donc être prêt à attendre l'inattendu de Dieu.

Les voies de la Providence sont tout normalement surprenantes.

Nous ne sommes pas prisonniers du déterminisme ni des sombres pronostics des sociologues.

Dieu est là, près de nous, imprévisible et aimant.

Je suis homme d'espérance, non pour des raisons humaines ni par optimisme naturel. Mais, simplement, parce que je crois que l'Esprit-Saint est à l'œuvre dans l'Eglise et dans le monde, même là où son nom est ignoré.

Je suis optimiste parce que je crois que l'Esprit-Saint est toujours l'Esprit créateur. A qui sait l'accueillir, il donne chaque matin une liberté toute fraîche et une nouvelle provision de joie et de confiance.

L'histoire déjà longue de l'Eglise est remplie des merveilles de l'Esprit-Saint. Que l'on songe aux prophètes et aux saints, qui en des heures sombres ont suscité un courant de grâces et projeté sur la route un faisceau de lumière.

Je crois aux surprises du Saint-Esprit.

Jean XXIII est venu à l'improviste.

Et le Concile aussi.

Nous ne nous y attendions guère.

Qui oserait dire que l'imagination et l'amour de Dieu sont épuisés ?

Espérer est un devoir, non un luxe.

Espérer n'est pas rêver : c'est le moyen de transformer un rêve en réalité.

Heureux ceux qui ont l'audace de rêver et qui sont prêts à payer le prix pour que leur rêve prenne corps dans l'histoire des hommes !

Cardinal SUENENS.

" Viens, et suis-moi... "

J'étais jeune alors, lorsque, dans la dix-neuvième année de ma vie, l'appel de Dieu, la voix douce et insistante, la voix qui vient de nulle part et de partout, emplit mon âme et me mena, pressante et claire, vers la demeure de Brendan le Saint, à Clonfert, en l'île d'Hibernie. Et depuis lors, tout au long de soixante et onze années que fit le Seigneur Dieu, ma vie a été celle de Brendan et de ses fils, au nombre de trois milliers tant sur la terre d'Hibernie que sur mainte terre du Monde immense.

Je suis né au cœur de la mer : sur une terre lointaine de l'Occident des brumes et des vents, sur une île dressée sur la mer, dure, grise et douce : là-bas, au large de l'Hibernie : Aranmor en le village de Kilronan proche du sanctuaire des Ceathair Aluinn, à la fontaine bénite qui rendait jadis la vue aux aveugles et libérait les possédés du Démon...

Comme toute la terre d'Hibernie brumeuse et rêveuse, délicate et rude est mon île d'Aranmor.

C'est là que pour la première fois j'ai entendu l'appel de Dieu...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

J'étais devenu un homme de mer dont la vie n'était possible qu'au milieu des vents et des vagues, souquant sur ses avirons ou tenant l'écoute de la voile.

L'enivrement de la liberté issue de la mer et des vents coulait en moi comme du sang.

Et les vieux qui guettaient nos curraghs, dansant au large, disaient à mon père en me désignant : « Celui-là, ce sera un homme ? celui-là ira loin sur la mer !

Lorsque je n'allais pas en mer, je n'avais d'autre joie que de passer le plus clair de mon temps en compagnie du Saint prêtre d'Aranmor et de servir Dieu à ses côtés.

Il m'avait pris en amitié et bien souvent, le milieu de la nuit était passé lorsque je sortais de sa demeure où, à la lueur tremblante d'une chandelle de suif, il m'apprenait à lire, à écrire, à m'initier aux merveilles contenues dans les livres saints.

Peu à peu, tout devenait plus clair en mon âme dans ce perpétuel voisinage de Dieu. Peu à peu je voguais vers ce qui devait être le but de ma vie : le Service du Seigneur...

⁂

Et le temps passait ; je pêchais, je rêvais, je priais, j'étudiais et je sentais mon âme devenir plus légère, je vivais dans un monde irréel et présent tout à la fois, attendant comme certaines des merveilles dont il était impossible de douter qu'elles n'arrivassent point.

Et, un matin que j'étais parti seul en mer, priant Dieu de me donner bonne pêche et bons vents, alors que le soleil allait se dresser au-dessus des monts lointains de Connemara, la merveille tant attendue arriva.

Je regardais le ciel se dorer à l'approche du soleil et les nuages prendre les teintes changeantes de l'aurore lorsqu'une figure se dressa à l'horizon. C'était un Saint homme, un moine, un père abbé, la crosse en sa main droite, sa cloche en sa main gauche. Il grandissait, il emplissait bientôt tout l'Orient et des rayons de lumière l'environnaient de toutes parts. Ses yeux doux et profonds me fixaient et une voix venue du ciel me disait : « Seaghan fils de Sean, Dieu a besoin de toi, Dieu t'appelle à Son Service ; Seaghan ! quitte la demeure de tes ancêtres, vogue vers où tu trouveras paix et bonheur dans le Service du Maître Dieu. »

« Maître, maître, balbutiai-je, maître, maître ! qu'il soit fait selon la volonté de Dieu. Maître, maître, que la volonté de Dieu s'accomplisse, mais je suis si pauvre et si indigne, si malhabile et si ignorant ! »

Et la voix reprenait douce et pressante : « Seaghan fils de Sean, Seaghan ! quitte la demeure de tes ancêtres, vogue vers la Grande Terre et viens à la maison de prières où tu trouveras Paix et Bonheur dans le Service du Seigneur Dieu. »

La mer qui était dure, avec un fort vent du Sud-Ouest, la mer qui enflait ses vagues sur lesquelles bondissait en craquant le curragh, s'apaisait à l'entour. Un vent doux aux suaves senteurs enflait ma voile et me poussait vers la Grande Terre.

Et je voguais ainsi, inconscient du temps qui passait. Là-bas, vers l'Orient, la figure s'était évanouie, mais résonnait toujours la voix douce et pressante.

Et j'allais !

Un instant je jetais un regard en arrière vers mon île d'Aranmor. Elle se dressait à l'horizon du Couchant, noire et dure, environnée par les vagues écumantes et tout à coup, un grain s'abattit, courant vers elle et elle disparut pour toujours à mes yeux.

Ceux-ci étaient baignés de larmes qui me coulaient le long des joues... Et dans le sillage du curragh, scintillaient les gemmes de mes larmes et des poissons, par centaines, aux couleurs merveilleuses, des poissons de pourpre et d'or, d'azur et d'émeraude, d'argent et de diamant nageaient autour de mon embarcation.

Ma voile gonflée du vent aux suaves odeurs n'était plus le misérable torchon de grosse toile tannée, mais un éclatant étendard d'or et de lumière.

Et j'allais ! j'allais vers mon destin, vers l'héritage que Dieu me réservait : j'allais joyeux et fièrement dressé à l'arrière de la barque, les mains tendues vers la lumière aux mille paillettes de nacre et de cristal qui m'emplissait les yeux et palpitait tout autour de moi...

O joie pure dispensée si largement à mon âme enflammée d'amour pour toi, Seigneur Dieu !

⁂

Les monts de Connemara montaient peu à peu dans le ciel et moi qui n'avais jamais vu d'aussi près la Grande Terre j'étais quelque peu effrayé par l'énormité de leur masse...

Bientôt les monts montèrent jusqu'au faîte du ciel et leur ombre bleue ressemblait à une nuit d'azur profond. Mon curragh se dirigeait tout droit vers une plage au sable fin où les vagues s'étendaient mollement.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Je sautais à terre et je déhalais le curragh sur la plage, m'apprêtant à le retourner pour le charger sur mes épaules et le monter vers la terre. Mais au moment où je me détournais pour le prendre, grande fut ma surprise, car il n'y avait plus de curragh et la corde de cuir tressé qui me servait à le hâler s'enroulait autour de ma ceinture, se nouait d'elle-même sur la toison de mouton qui me servait d'habit de mer...

Je marchais, je marchais léger, sans fatigue, sans faim, et la lumière taillait ma route...

Plus tard, à Brendan le Saint qui me demandait comment s'était accompli mon voyage, je contais combien grande avait été ma surprise, en abordant à la Grande Terre de ne plus trouver mon curragh et comment la corde de cuir tressé s'était nouée autour de ma ceinture.

« Dieu a voulu, me dit-il, te signifier que tu étais parti sans retour, et c'est pourquoi ton curragh s'est évanoui. L'aussière de cuir tressé en s'enroulant autour de ta ceinture signifie que désormais, pour l'Eternité tu es lié à Dieu.

« Ne t'étonne pas de ces merveilles ! Dieu les dispense à ceux qu'il aime. Tu en verras bien d'autres dans ta vie qui sera longue, ajouta-t-il, car telle est la volonté du Seigneur Dieu. »

Et comme je lui confessais que je me jugeais indigne de tant de merveilles et d'avoir été choisi par Dieu pour le servir, combien je me trouvais ignorant et simple, moi, pauvre pêcheur d'Aranmor, pour mériter pareille bonté, Brendan me dit, posant sa main sur mes cheveux : « Chacun de nous sert comme il peut, selon ses possibilités, selon les talents que Dieu lui a permis d'acquérir. Tu es homme de mer et beaucoup de ceux qui sont ici sont eux aussi des hommes de mer ; tu es bon pilote et tu sais les secrets pour construire un navire. Le temps n'est plus éloigné désormais où tu pourras exercer tes talents comme chacun de nous ici présent le fait chaque jour. Va en paix, mon fils, et que la Bénédiction du Seigneur Dieu soit sur toi. »

(*p. 35 ss. du « Journal de bord de Saint Brendan à la recherche du Paradis » présenté et commenté par R.Y. Creston. Editions de Paris*).

Les Vocations en France en 1970-71

Le Centre National des Vocations, au cours d'une conférence de presse, a fourni quelques précisions sur l'évolution de la pastorale des vocations sacerdotales et religieuses en France, sur la « crise » des vocations et la situation actuelle.

On assiste à une transformation profonde du travail au service des vocations et de leur accompagnement. C'était hier une entreprise cléricale ; elle devient aujourd'hui une affaire de toute l'Eglise. D'autre part, les cheminements vers le sacerdoce se sont diversifiés et préparent à une plus grande diversité des ministères.

La crise actuelle atteint la France comme tous les pays occidentaux. Elle y paraît moins accusée que dans certains pays voisins : Hollande, Belgique et même Espagne. On assiste surtout à un renouveau de ceux qui se présentent en vue du presbytérat. Pour la première fois cette année, 40 jeunes ouvriers se sont engagés dans la formation sacerdotale.

Les enquêtes récentes montrent que les périodes d'éveil des vocations demeurent stables. Elles se situent autour de 11 ans, 16.17 ans et 21.22 ans.

Le rôle des mouvements et des groupes de jeunes en recherche est de plus en plus important.

3.350 jeunes hommes se préparent actuellement au ministère presbytéral pour le service des diocèses :

— parmi eux, 1.576 se trouvent en séminaire-résidence ; **908** sont en stage de travail, d'études profanes, ou en stage pastoral ; près de 500 sont au service national.

— 75 jeunes ouvriers sont en groupe de formation en monde ouvrier ; 121 étudiants en groupe de formation en milieu universitaire. Ces nouvelles expériences représentent un premier temps de grand séminaire.

— près de 170 séminaristes se préparent, après avoir acquis des diplômes d'Etat, dans des séminaires universitaires.

⁂

Orientations : En 1969-70, il y eut 284 ordinations pour le clergé diocésain. 11 % des séminaristes se sont réorientés l'an dernier vers le laïcat.

Nouvelles entrées : 476 nouveaux se sont engagés en octobre dans une formation en vue du sacerdoce diocésain : 150 sont entrés dans des congrégations masculines (on peut estimer à plus de 700 les jeunes filles qui se sont orientées vers la vie religieuse féminine).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Origine des nouveaux séminaristes entrés dans les séminaires-résidences : 60 % viennent des 20 séminaires de jeunes et des 68 foyers de jeunes ; 9 % viennent de la Faculté ou des grandes Ecoles ; 5 % du travail.

Centres de formation : On compte 25 séminaires-résidences. Parmi eux, 6 séminaires universitaires, 33 séminaires interdiocésains, 6 séminaires diocésains. A ces résidences, il faut joindre : 29 équipes de formation en monde universitaire, 13 équipes de formation en monde ouvrier

Préparation à la vie religieuse : Il y a quelque 2.000 jeunes en France qui se préparent à la vie religieuse masculine. Plus de 200 sont dans les ordres dits « apostoliques » (dominicains, franciscains, etc...), 850 environ se préparent pour des congrégations cléricales, dont près du tiers pour les jésuites. 370 se trouvent dans les congrégations ou sociétés missionnaires. Les autres postulants ou scolastiques sont dans des ordres monastiques, des congrégations de Frères et des Instituts de prêtres.

Document S.N.O.P.

● *« QUE PUIS-JE FAIRE D'UTILE? » Un numéro origial de « Fêtes et Saisons ».* — Jeunes soucieux d'orienter leur existence ou de « s'engager » au service des autres, moins jeunes disposant de temps et soucieux de l'employer utilement dans le coude à coude avec les déshérités ou les laissés pour compte de la société dite d'abondance, hommes et femmes désireux d'être informés afin de répondre aux questions de ceux qui cherchent un soutien ou une amitié, tous nous avons besoin d'idées et d'adresses. Ce numéro de FÊTES ET SAISONS veut être un répertoire commenté, outil de travail à conserver à portée de la main, instrument pour les prêtres, animateurs, responsables, éducateurs et tous ceux qui ont pour fonction de conseiller, professionnels ou bénévoles.

● *PROMESSES,* 5, rue Bayard, Paris 8e, publie un numéro spécial sur la *Communication :* les techniques, les modes, les significations... Une revue jeune ; ce n°, 3 fr. ; un an, 33 fr. (C.C.P. Service des Abonnements 20.699.13 Paris).

● *TAIZÉ. LE CONCILE DES JEUNES.* — Quel est donc ce « Concile des jeunes » annoncé solennellement par le Frère Roger Schutz à Pâques 1970 ? Quelle est cette « joyeuse nouvelle » qui de la colline de Taizé rayonne sur tous les continents ? Avec les Frères de Taizé FÊTES ET SAISONS a réalisé ce numéro pour vous permettre d'entrer dans ce grand mouvement qui mobilise déjà des jeunes du monde entier.

M. R. J. C. et Jeunes en recherche ou en projet le Sacerdoce ou de vie Religieuse

1 — En ce qui concerne la Bretagne, ce travail a commencé dans le Finistère en Janvier 1969. Pourquoi et comment ?

Plusieurs éléments sont intervenus :

— Le fait qu'un certain nombre d'aumôniers, dans leur travail quotidien au mouvement, ont rencontré des gars et des filles qui leur ont fait part de cette question : « Je me demande si le Seigneur ne m'appelle pas au sacerdoce ou à la vie religieuse ; mais je ne voudrais pas être contraint de passer par ces grosses « boîtes » où vous avez été ; et puis je voudrais rester solidaire du milieu rural ».

— L'interpellation venue du directeur du Centre diocésain des vocations.

— La diminution rapide des jeunes aumôniers dans le mouvement.

— L'intervention progressive de religieuses dans les équipes M.R.J.C.

— Une réflexion au niveau départemental et zones sur l'Eglise : Qu'est-ce que l'Eglise ? Comment la vivons-nous ? Quelle est sa mission ? Les différents ministères dans l'Eglise.

2 — Cette prise de conscience se précise peu à peu ; une rencontre entre les responsables départementaux M.R.J.C., les deux aumôniers diocésains, les deux responsables du Centre des vocations et une religieuse travaillant au mouvement, sera l'occasion de mettre en route un certain nombre de choses :

a) Deux rencontres au niveau départemental pour les responsables et aumôniers des zones. Voici les questions étudiées :

— A travers la vie, l'action des jeunes et des aumôniers dans le mouvement, par delà la technique et la diversification des situations, avons-nous conscience de bâtir l'Eglise de Jésus-Christ ? Citez des faits concrets. Nous le sommes-nous explicité à nous-mêmes et l'avons-nous explicité avec les jeunes ?

— Dans cette prise de conscience, avons-nous senti la diversité et la complémentarité des fonctions dans l'Eglise ?

— L'expérience d'une responsabilité dans le M.R.J.C. a-t-elle amené militants ou militantes que nous connaissons à se poser la question d'une vocation sacerdotale ou religieuse ? Comment avons-nous réagi ? Comment avons-nous repris et prolongé la question ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

b) Une rencontre départementale pour prêtres et religieuses en contact avec des gars et des filles se posant cette question. Nous nous sommes retrouvés à 18 personnes : on a su ainsi que, au moins 22 jeunes du Finistère (11 gars — 11 filles) originaires du rural, vivaient avec cette question. On a partagé longuement les expériences et on a précisé les points à creuser.

c) C'est dans une session de deux jours pour ces aumôniers que nous avons essayé de le faire : un professeur de séminaire nous a aidés.

d) On décida également un premier week-end pour les jeunes se posant cette question et qui souhaitaient se rencontrer : de nombreuses invitations furent diffusées auprès des responsables, des aumôniers, des religieuses.

Ce week-end (novembre 69) fut préparé et animé par deux responsables départementaux, une fille se posant la question (le gars s'étant récusé au dernier moment) et un aumônier : 7 jeunes y participèrent : 1 gars — 6 filles.

Chacun raconta « son histoire » : comment cette question avait surgi chez lui, comment elle s'était développée, quel projet de vie chacun avait pour aujourd'hui et pour demain.

Pour la plupart, ce partage fut une véritable libération ; mais aussi une étape importante, car pour la première fois, il avait fallu faire part aux parents, aux copains de la question qu'on portait.

On se mit d'accord pour se retrouver tous les deux mois avant les vacances ; programme prévu : partage du carnet de militant et approfondissement de certains points de notre vie.

3 — Août 1970. Le Bureau régional M.R.J.C. se retrouve pendant une semaine pour préparer tout le travail de l'année ; entre autres choses au programme : comment le M.R.J.C. aide-t-il les militants à s'interroger sur ce point et comment soutient-il ceux qui se posent la question.

A cause d'un certain nombre de demandes, on décida d'étendre l'expérience du Finistère à l'ensemble de la région. Par ailleurs, dans le partage plus précis des responsabilités, 3 membres du Bureau régional furent chargés de ce travail : un gars, une fille, un aumônier.

4 — Septembre 70. Un premier week-end a lieu ; de nombreuses invitations furent lancées dans tous les secteurs. On se retrouve à **25 :** 4 animateurs et 21 jeunes, dont seulement 5 gars.

Dans un tour de table, chacun dit les raisons de sa présence à la rencontre et les grandes lignes de son cheminement.

Ensuite, on bâtit ensemble notre « code » et notre programme. Pour participer à l'équipe, il faut :

— être du rural ;

— s'être posé ou se poser la question du sacerdoce ou de la vie religieuse, et pas seulement vouloir approfondir sa vie chrétienne : cela, on doit pouvoir le faire dans toute équipe du mouvement !

— être engagé ou s'engager dans le M.R.J.C.

— accepter les conditions de vie de l'équipe, c'est-à-dire :

faire son carnet de militant : comment essayer de lire les signes du Seigneur, si on ne lit pas sa vie, et comment la lire, si on ne l'écrit pas ?

participer à 5 week-ends dans l'année ; chacun de ceux-ci comportera deux aspects : le partage du carnet ; l'approfondissement d'un certain nombre de points importants pour notre vie : tels l'Eglise, la prière, les sacrements, le mariage, le célibat, etc...

cette série de rencontres devant se terminer par un temps plus long de rencontre, où un certain choix pourra déjà se faire : sortir de l'équipe recherche parce qu'on pense après avoir senti loyalement que ce n'est pas au sacerdoce ou à la vie religieuse que le Seigneur vous appelle ; continuer dans l'équipe parce qu'on ne voit pas clair ; rentrer déjà dans une équipe formation.

— Tout ce travail se réaliserait en mixte puisque c'est ce qui se fait habituellement dans le mouvement.

— Par ailleurs, comme nous étions trop nombreux, on prit la décision de se subdiviser en 3 équipes : Quimper — Vannes — Redon ; les avantages qu'on y voyait : partage plus facile et distances moindres ; mais on se retrouverait tous deux fois dans l'année.

— Si quelqu'un d'autre se manifestait en cours d'année, il ne serait pas intégré immédiatement, mais seulement au début de l'année suivante.

5 — Où en sommes-nous aujourd'hui ?

— Les trois équipes se retrouvent régulièrement, mais on constate que c'est exigeant pour tous : autant pour les jeunes que pour les animateurs qui ne voient pas toujours très clair.

— Tous et toutes n'ont pas un engagement de même densité et cela pose parfois des problèmes.

— Au début de juillet, après que chaque équipe aura eu son temps fort pour un certain choix, on se retrouvera tous pour faire le point du bilan.

— Si quelques-uns (es) choisissent de se mettre en formation, qu'allons-nous faire ? Qu'y a-t-il pour les accueillir ? La question s'était déjà posée l'année dernière pour un gars et une fille.

— Peu à peu ce problème devient une préoccupation du mouvement : à chaque bilan du Bureau régional, la question est abordée ; par ailleurs, on a l'impression (mais on peut se tromper) que le tabou (prêtre ou bonne-sœur) disparaît chez les jeunes du mouvement.

— Depuis que ce travail est en route, on est à la fois sollicité et aidé par d'autres instances : centre diocésain des vocations, séminaires, Maison St Ilan (ancien séminaire de vocations tardives) et certaines congrégations religieuses ; les prêtres des paroisses et les religieuses regardent cette recherche (quand elle est connue !) avec sympathie et circonspection !

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Nous souhaitons vivement rentrer en relation avec d'autres groupes du rural qui cherchent dans le même sens : créer du neuf, ce n'est pas facile, d'autant plus que les gars et les filles n'ont pas devant eux le type de prêtre ou de religieuse qu'ils souhaitent devenir : on sait ce qu'on ne veut pas, mais on on ne voit pas bien ce qu'on veut. Cette insécurité et cette difficulté doivent probablement faire partie du programme !

Pour l'équipe des animateurs,
André GALL

● « *HEUREUX LES INVITÉS AU REPAS DU SEIGNEUR* », une brochure pour préparer en famille *un enfant de six à huit ans* à communier pour la première fois. Par la Diffusion Catéchétique de Lyon. Aux éditions Tardy ; 32 pages. quatre couleurs, 19 × 23 cm ; 3,60 fr.

● *PRIÈRES POUR TOUS LES JOURS*, un livre d'images-de-prière pour *les enfants qui ne lisent pas encore* ou qui commencent à lire. Par Danielle Monneron avec la rédaction de « Pomme d'Api ». Quatre couleurs ; 7,50 fr. Editions du Centurion.

● « *MISSEL DE JEAN-LUC* », *par Philippe Oudot et le P. Michel-Jean.* Imprimé en quatre couleurs, avec photos et dessins ; 7.50 F. En dépôt chez : « Semaine-Provence », 61, rue Saint-Jacques, 13 - Marseille (6e). — Le « Misel de Jean-Luc » s'adresse à *des enfants de famille chrétienne à partir de l'âge de* 8 *ans.*

Il est un livre d'initiation à l'Eucharistie. Son but : aider l'enfant qui commence à vivre sa messe du dimanche à comprendre ce qui s'y passe réellement, et comment sa vie quotidienne doit s'y insérer. « Jean-Luc » pourra s'en servir à la messe, car il trouvera, imprimés dans une couleur distinctive, toutes les paroles qu'il sera invité à dire, en même temps que celles qui sollicitent de lui une réponse. Des photographies, représentant des gestes qui marquent le déroulement de la célébration, lui permettent de s'y retrouver. Mais il pourra encore mieux s'en servir à la maison, avant ou après la messe, à l'heure où il se pose des questions : pourquoi allons-nous à la messe ? Pourquoi faisons-nous tel geste ? pourquoi le prêtre dit-il cela ?

● *DIFFICILE AMOUR, réalisation Bernard Geoffroy, chanson de Didier Rimaud interprétée par Juliette Gréco, orchestre François Rauber. Un disque* 30 *cm. compatible Studio SM* 30 *M*-400. — Des textes d'auteur (Paul Claudel, Anne Philippe, Marie-Noël, Theilard de Chardin, Louis Aragon, etc...), une chanson du P. Rimaud « Faudrait aller plus loin » interprétée par Juliette Gréco, des interventions en douceur d'un orchestre chatoyant.... tout cela fait un cri d'amour : que vienne le temps d'aimer. Un disque à offrir pour un mariage : l'aspect religieux est bien souligné.

Sections d'études spécialisées à la Faculté de Théologie d'Angers

La Faculté de Théologie d'Angers a ouvert, en octobre dernier, une Section biblique qui permet la préparation d'*un Certificat d'Etudes Bibliques*. Son programme offre une formation solide et adaptée aux prêtres, religieuses et aussi laïcs, qui pourront ensuite jouer, de façon valable, le rôle de « relais » entre les biblistes spécialisés et la pastorale biblique du peuple chrétien. L'accueil très favorable rencontré par cette initiative montre bien qu'elle répond à un appel.

La Faculté ouvrira, parallèlement, en octobre prochain, une Section théologique qui permettra la préparation d'*un Certificat d'Etudes théologiques*. En notre temps où l'intelligence de la foi devient une préoccupation majeure de tout croyant, elle se propose ainsi de répondre à un besoin qui lui a été plusieurs fois exprimé.

Conditions d'obtention — Chaque Certificat est délivré après un an d'études, ou après deux ans d'études à mi-temps. Le programme comporte six heures de cours par semaine, incluant une heure en moyenne de travaux de groupes. Pour faciliter la préparation du Certificat choisi, les cours sont groupés chaque semaine sur deux demi-journées : jeudi après-midi et vendredi matin (les étudiants devront prévoir en outre un temps de travail personnel).

Demandes d'inscription — Le Certificat d'Etudes Bibliques et le Certificat d'Etudes Théologiques ne se situent pas à un niveau d'initiation, mais d'approfondissement. Les candidats doivent donc disposer d'une culture théologique et biblique acquise soit dans un Séminaire, soit dans un Scolasticat ou Institut, ou d'une culture sensiblement équivalente. Les candidats ne disposant pas, au départ, de la formation suffisante, pourront obtenir le niveau requis en suivant un ensemble de cours bibliques et théologiques à la Faculté.

Montant des droits d'inscription et frais de scolarité pour l'année universitaire 1971-1972 : études à temps complet, 300 Frs ; études à mi-temps : 200 Frs. Ces droits et frais sont les mêmes quel que soit le Certificat choisi : ils sont acquittés au début de l'année universitaire.

Horaire des études à temps complet : le jeudi, de 15 h. à 18 h., et le vendredi, de 9 h. à 12 h. Horaire des études à mi-temps : une de ces demi-journées, au choix de l'étudiant.

Ouverture des cours : jeudi 21 octobre 1971, à 15 h., au Palais Universitaire (entrée par la place André-Leroy).

PROGRAMME DU CERTIFICAT D'ETUDES BIBLIQUES :

Exégèse du Nouveau Testament (1 h. 30 par semaine), Ch. Augrain et R. Deville.

Exégèse de l'Ancien Testament (1 h. par semaine), B. Renaud et F. Prodhomme.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Théologie biblique (1 h. par semaine), A. Delaye et Ch. Augrai .
Histoire et milieu culturel bibliques (1 h. par semaine), H. Lem - tre.

Bible et Pastorale (1 h. 30 par semaine), P. de Surgy.

PROGRAMME DU CERTIFICAT D'ETUDES THÉOLOGIQUES :

L'Eglise (*Eglise dans le monde et Eglise dans son mystère*), R. R - fault et P. de Surgy. — L'Ecclésiologie de « Gaudium et Spes » et a situation dans l'histoire de la théologie. Sécularisation et Eglise. Poli - que, foi, Eglise. L'Eglise dans son mystère : peuple en communion. Le Christ principe de salut pour le monde et la misison de l'Eglise.

L'agir des croyants et les sacrements de la foi, G. Simon et J. Starck. — L'homme à l'image et à la ressemblance de Dieu. L'homme et la femme comme vocation : sens et vérité de l'amour ; le sacrement de mariage. L'homme vocation à la liberté : liberté et loi, liberté et péché, liberté et grâce. Agir du Christ et agir du chrétien.

Nature et fonction de la théologie, J.P. Guetny. — Qu'entend-on par « théologie » ? Quelles sont les structures, les méthodes de cette discipline ? Quels rapports entretient-elle avec la foi et la « praxis » ecclésiales ? Quelle est sa situation par rapport à la philosophie ?

La foi aujourd'hui et le mystère de Dieu, F. Laplanche et G. Marion. — Ce cours cherche à décrire la spécificité de la foi chrétienne, en tenant compte tant de l'enseignement de Vatican II que des questions posées aux croyants par les mutations de notre société et de notre culture. — Dans une histoire de salut, Dieu montre qui il est et il suscite, dans la foi, la réponse appropriée où s'exprime et s'engage l'homme. — Dans un monde dominé par la pensée scientifique et la vie technique, quelles sont l'originalité et la signification de la foi chrétienne ?

Pour tous renseignements et demandes d'inscription, on est prié de s'adresser, suivant le Certificat choisi, à M. Charles Augrain, Directeur de la Section d'Etudes Bibliques, ou à M. l'abbé J.-P. Guetny, Secrétaire de la Section d'Etudes Théologiques, B.P. 858, 49 - Angers

---

● *S. ANTOINE DE PADOUE, par Pierre Salvator.* 128 *pages. Editions Lethielleux.* — Saint Antoine de Padoue est le plus populaire de tous les saints de l'Eglise, le plus « statufié », mais la plupart de ceux qui le prient ignorent tout de sa vie ; c'est un saint qui a marqué son époque, mais risque de demeurer légendaire. La vie de saint Antoine est remplie d'événements, de voyages, de labeurs apostoliques, dont furent le théâtre le Portugal, la France, l'Espagne. Mieux, c'est un nouveau fleuron des Fioretti : la simplicité, la fraîcheur, la joie chantante de l'âme franciscaine.

● « *PIROGUE* » est un nouveau magazine trimestriel pour les chrétiens africains. On peut l'aider en prenant des abonnements (10 fr.). « Pirogue », 184, avenue de Verdun, 92 - Issy-les-Moulineaux.

● *LA DEUXIÈME ÉPITRE AUX CORINTHIENS, commentaire par Eugène Walter. Editions Mappus, collection Lumières Bibliques, 2 pages.* — Dans la *Deuxième Epitre aux Corinthiens,* Paul nous apparaît attaqué une fois de plus dans son honneur d'apôtre. Des adversaires malfaisants tentent de saper son autorité apostolique. Le pasteur doit regagner la confiance de ses fidèles. Emu ou sévère, Paul lutte pour redresser les erreurs que ses adversaires malfaisants ont fait circuler au sujet de sa personne et de sa fonction d'apôtre. L'Epître comporte en outre deux chapitres significatifs en faveur de la collecte pour l'Eglise de Jérusalem. Prenant place dans la collection « Lumières Bibliques », cet ouvrage, fruit du travail de l'exégète allemand Eugène Walter, ne contient pas seulement les commentaires mais le texte même de l'épître. Rédigé pour le public cultivé il est une introduction solide et accessible. Brève et sérieuse à l'un des écrits les plus personnels de saint Paul.

● *L'EPITRE AUX GALATES, commentaire par Max Zerwick, s. j. Editions X. Mappus, collection Lumières Bibliques,* 128 *pages.* — Peu volumineux, rédigé avec clarté et simplicité, l'ouvrage de Max Zerwick, professeur à la Grégorienne, contient le texte de Paul et des commentaires suivis sur l'un des écrits importants de l'apôtre des Gentils. Paul met les Eglises de Galatie en garde contre des judéo-chrétiens qui se veulent chrétiens sans avoir le courage d'abandonner leur judaïsme. Ces défenseurs de la Loi de Moïse et de la circoncision ne se rendent pas compte que le salut vient de la grâce de Dieu et de la Croix du Christ. Paul expose pour la première fois le mystère de l'existence chrétienne, faite de grâce et de liberté : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ! ». La collection « Lumières bibliques » s'adresse aux lecteurs de bonne volonté, ayant une certaine culture chrétienne et désireux de mieux comprendre les textes qu'ils entendent proclamer à l'église.

POUR VOS KERMESSES

Les Bénédictines de Notre-Dame du Calvaire à Landerneau peuvent fournir en toutes quantités des CRÊPES BRETONNES, emballées sous cellophane par douzaine. Livraison très rapide. Tél. 85.91.11/0.83 à Landerneau.

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LEON, Boite postale 405, 29 S - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).
Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mois sans tenir compte du mois d'août.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Faites fructifier votre argent disponible...
Ayez un COMPTE SPÉCIAL SUR LIVRET au
SÉCURITÉ – PROFIT – DISPONIBILITÉ
CRÉDIT LYONNAIS

ASSÈCHEMENT DES MURS - ÉTANCHÉITÉ
Traitement préventif et curatif des bois
G. BÉLEC — 1, rue de Guilers, BREST - Tél. 44-17-86

LE FINISTÈRE
GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
ROLLAND-JACOB Frères
5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 95-22-78

Librairie Orvoën
- Articles Religieux -
Fournitures classiques
et de bureaux
2, rue Elie-Fréron
QUIMPER Tél. 95.09.70

A votre service
tous les services de la
BNP
banque nationale de Paris

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE
PAPIERS PEINTS
DÉCORATION DROGUERIE
Yves MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, RUE J.-LESVEN
Tél. 44.44.03 et 44.42.65
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE
CONSTRUCTIONS NOUVELLES
PAUGAM & CIE
Société Anonyme au Capital de 300.000 Francs
L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

OPTIQUE
IIII
ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Keréon — QUIMPER
Diplôme de l'École Française d'Orthopédie - Diplômé de l'École Nationale d'Optique

FRUITS-LÉGUMES-PRIMEURS
GROS – DEMI-GROS
ELBÉ-FRUITS
LÉON BERNARD
10, rue La Tour-d'Auvergne
QUIMPER - Tél. 95-18-26

QUIMPER - SOLS
Tapis « T »
18, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95-36-88
« ABADIE - FRÈRES »
TOILES-LINGE-COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs
Agence de QUIMPER
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — BREST
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale de Bâtiment et de Travaux Publics
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de Banque et de Bourse, garde de titres
Agences : BREST - QUIMPER
BUREAUX :
Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Guilvinec
Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

GRANDS MAGASINS TRÉANTON

Place de l'Eglise et Place de Lourdes - **LANDIVISIAU** - Tél. 7

Articles de Ménage (Aluminium - Email - Acier - Acier inoxydable - Cuivre - Cuivre chromé) — Cuisinières (Charbon - Mazout - Butane) — Poêles et radiateurs — Machines à laver — Réfrigérateurs — Outillage à main et portatif — Articles de Bâtiment — Outillage agricole, etc... — Contreplaqués (okoumé - chêne - acajou) et tous panneaux de particules
Matériel d'agencement de magasins pour tous commerces

Maison de confiance fondée en 1848 — ENTRÉE LIBRE

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

"AUX SEPT SAINTS"

Mlle M.-L. PHILIPPE
17, Rue de Lyon — **BREST**
Tél. 44-27-34

ARTS RELIGIEUX
Chasublerie — Orfèvrerie
Tous les Missels - Christs - Statues
Livres Religieux

Fédération Régionale Siège social : Allée Couchouren - **QUIMPER** - Tél. 95.25.56
des Caisses Rurales et Ouvrières de Crédit Mutuel du Finistère

Les fonds que vous nous confiez restent dans le pays et servent à aider la construction et à l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain — Consultez nos secrétaires locaux

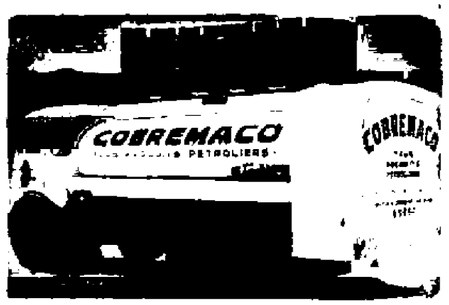


PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — **BREST**
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille

G. E. R. B.

Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment

Rue Amiral-Ronarc'h — **QUIMPER**
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Ordonnance des Evêques
— sur la formation des candidats au sacerdoce
— sur un « Service interdiocésain d'Etudes théologiques ».
Note sur ce S.I.E.T.

Nominations
Les occupations d'églises
Permanences des Vicaires généraux
Session des aumôniers C.M.R.
Pèlerinage de septembre à Lourdes

Une année missionnaire dans un doyenné
La Semaine Sociale de Rennes
Le pèlerinage de juillet à Lourdes

N° 4 250 (86e année) — 20 juillet 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE
Entreprise E. QUEMENEUR & Cie
S. A. au Capital de 170.000 Francs
LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32
AGENCE : SAINT-BRIEUC - Rue Ampère (Zone industrielle - Tél. 33.09.10

PEUGEOT
Concessionnaire exclusif :
GARAGE DE BRETAGNE
BREST — Place de Strasbourg — Tél. 44.24.06
MORLAIX — Route de Paris — Tél. 8.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE
ET CLASSIQUE
P. MONVOISIN
32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.69
Activités manuelles - Pédagogie
Missels - Bibles
Expédition de tous articles sur demande

Olivier de Perlon
Fabrique pour vous en Bretagne de beaux modèles à maille en Fully Fashion et Prêt à Porter 'TRANSOCEAN'
BREST — Tél. 44-57-33

Entreprise G. LE BIHAN
Tél. 5.77 — 46, route de Paris - MORLAIX — B. P. 75
Bâtiments — Travaux Publics — Terrassements
Béton armé
Menuiserie - Charpente - Installation de Magasins

Les Meubles Jean Castrec — FABRICANT
RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS
69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96
29 N - BREST

ORDONNANCES DES ÉVÊQUES
DE RENNES, LAVAL, QUIMPER, SAINT-BRIEUC ET VANNES

A) SUR LA FORMATION DES CANDIDATS AU SACERDOCE

L' ordonnance en date du 23 juin 1970 (cf. « Semaine Religieuse de Quimper » 5 juillet 1970) est modifiée de la façon suivante.

Préambule (Inchangé)

Poursuivant la mise à jour de la formation au sacerdoce dans le cadre d'une collaboration régionale,

désirant traduire dans les faits le décret conciliaire « Optatam Totius » et les orientations de l'Assemblée plénière de l'épiscopat français,

les cinq évêques de Rennes, Laval, Quimper, Saint-Brieuc et Vannes, décident ce qui suit :

Article premier : Le 1er cycle du Grand Séminaire (Inchangé)

§ 1. — Les jeunes qui ont un projet sacerdotal et demandent à se préparer directement au sacerdoce pourront le faire, en fonction de ce qui convient le mieux dans la situation propre de chacun, en deux types de cheminements.

A — **Un premier type,** dont la caractéristique est de s'ouvrir par une période de formation en communauté de vie, offre concrètement l'une ou l'autre des deux formes suivantes :

1) la première forme comporte :

a) une année de formation en communauté de vie, visant essentiellement à structurer la foi des jeunes pour les préparer directement à l'étape suivante ;

b) une période normalement étendue sur un minimum de deux ans (études ou travail qualifié et service national) ;

c) une année de reprise et d'études, en communauté.

2) deux années consécutives de formation et d'études, dont la première est celle même indiquée ci-dessus (en I a.) avec sa structure et sa finalité propres ;

b) une période normalement étendue sur un minimum de deux ans (études ou travail qualifié — et service national) ;

c) un temps convenable, normalement bref, de reprise et de transition vers le second cycle.

N.B. — Ce premier type de cheminement est fortement conseillé par les Evêques aux candidats sortant de séminaires de jeunes ou de collèges.

B — **Un second type comporte,** à travers des réalisations diverses

a) une session de départ,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

b) des études ou une activité professionnelle, pendant lesquelles les candidats sont aidés par des structures de formation appropriées.

c) l'année de reprise et d'études en communauté (ci-dessus A, 1 c).

§ II. — A partir de l'année scolaire 1970-1971, c'est à Rennes que sont regroupés, pendant les périodes de présence en communauté de formation d'études, les jeunes des cinq diocèses de Rennes, Laval, Quimper, Saint-Brieuc et Vannes.

§ III. — Une seule et même équipe de prêtres est responsable de tous les cheminements et de tous les jeunes qui s'y trouvent engagés...

N.B. Un autre type de cheminement est possible, celui que proposent les Séminaires Universitaires ; en accord avec les responsables de ces Séminaires, les jeunes qui auront choisi ce cheminement resteront en relation avec l'équipe diocésaine de formation, en particulier pour leur stage.

Article deuxième : Le 2e cycle du Grand Séminaire

1. — Les candidats au sacerdoce demandant à entrer au « second cycle » du grand Séminaire y sont admis par les équipes diocésaines responsables, qui sont juges, selon des critères reçus d'un commun accord, de la vérification des aptitudes requises, spécialement au plan de la maturité humaine et spirituelle exigée. Le conseil du Séminaire interdiocésain 2e cycle garde cependant son droit d'exclusion.

§ 2. — Aux séminaristes du « second cycle », il est demandé une première année d'étude à temps plein, sans « insertion pastorale ».

§ 3. — On prévoit la possibilité d'une année entière d'« insertion pastorale », durant le « second cycle ». Cette année peut se situer soit avant, soit après la première année d'études à temps plein, mais normalement avant de commencer le système d'alternance défini au paragraphe suivant. Il appartient à chaque équipe diocésaine, pour chacun de ses séminaristes, de juger de l'opportunité d'une telle année et du moment où elle viendrait se placer. La raison d'être de cette année est de permettre aux séminaristes de bien s'insérer dans leur secteur pastoral.

§ 4. — Pour la suite de leur formation, les candidats au sacerdoce vivent sous un régime d'alternance entre le temps d'études et le temps d'insertion pastorale et cela durant trois années.

§ 5. — A partir de la rentrée de septembre 1971, tous les séminaristes des cinq diocèses sont rassemblés à Rennes pour les temps consacrés aux études théologiques du « second cycle ». Ils y bénéficient du Service interdiocésain d'études théologiques, qui a là son Centre.

§ 6. — Le séminaire interdiocésain 2e cycle est responsable devant Mgr Barbu, évêque de Quimper, agissant par délégation permanente de ses collègues.

§ 7. — En conséquence, sont nommés :

— Supérieur de la communauté interdiocésaine des séminaristes du « second cycle ».

Joseph Madec (Vannes)

— Animateurs :

Albert Charbon (Rennes)

Ambroise Le Fouler (Vannes ; professeur d'Histoire dans le cadre du S.I.E.T.)

Emile Morin (Saint-Brieuc ; professeur d'Ecriture sainte dans le cadre du S.I.E.T.)

Sezny Roudaut (Quimper ; professeur de Théologie morale dans le cadre du S.I.E.T.)

Article troisième : Equipes diocésaines

Inchangé

† **Paul Gouyon,** archevêque de Rennes
† **Paul Carrière**, évêque de Laval
† **Francis Barbu,** évêque de Quimper
† **François Kervéadou,** évêque de Saint-Brieuc
† **Pierre Auguste Boussard,** évêque de Vannes

B) PORTANT INSTITUTION D'UN « SERVICE INTERDIOCÉSAIN D'ÉTUDES THÉOLOGIQUES »

Continuant leur effort de collaboration interdiocésaine,

Voulant répondre à une attente souvent exprimée par des Prêtres, des Laïcs, des Religieux et des Religieuses soucieux de mieux éclairer et fonder leur action apostolique et pastorale,

Les cinq Evêques de Rennes, Laval, Saint-Brieuc et Vannes décident :

§ 1. — Un « Service Interdiocésain d'Etudes Théologiques » (S.I.E.T.) est institué, dont l'activité devra se déployer sur les cinq diocèses.

Sa mission est de promouvoir les études et la recherche théologiques, pour éclairer et nourrir les formes diverses d'activité, apostolique, pastorale et missionnaire.

Il s'efforcera donc de répondre aux appels qui lui seront adressés par les Prêtres, le Laïcat, les Religieux et Religieuses, assurant pour cela une mise en place progressive de réalisations diverses, dans

Archives diocésaines de Quimper et Léon

un climat de concertation avec les services de formation déjà existants, les mouvements, les congrégaitons, etc...

Dans ce contexte, il aura pour une de ses tâches prioritaires d'assurer la formation théologique des candidats au sacerdoce.

Le S.I.E.T. a son centre à Rennes, 147, rue de Brest.

§ 2. — En attendant l'association ultérieure de Religieuses (Religieux) et des Laïcs, le S.I.E.T. prend à ses débuts le visage d'une équipe sacerdotale interdiocésaine.

En conséquence sont nommés :

— Responsable du Service et Directeur du Centre de Rennes :
Louis Collin (Rennes) (Cette nomination vaut pour une durée de 2 ans, période de lancement du S.I.E.T.).

— Professeurs :
Pierre Arribard (Rennes ; Théologie morale)
Marcel Aubrée (Rennes ; Théologie et Liturgie)
Jean Colléaux (Vannes ; Théologie dogmatique)
Yves Jouanin (Rennes ; Ecriture Sainte)
Yves L'Act (Quimper, où il conserve une charge pastorale ; Droit Canonique)
Jean Paul Le Berre (Quimper, où il partage la responsabilité diocésaine de la Formation permanente ; Théologie dogmatique)
Damien Le Douarin (Vannes ; Théologie morale)
Ambroise Le Fouller (Vannes ; Histoire)
Michel Le Gall (Quimper ; Théologie dogmatique)
Henri Lemaitre (Laval ; Ecriture Sainte)
Jean Massart (Saint-Brieuc ; Théologie dogmatique)
Emile Morin (Saint-Brieuc ; Ecriture Sainte)
Bernard Poirier (Rennes ; Théologie et Œcuménisme)
Sezny Roudaut (Quimper ; Thélogie morale)

§ 3. — Plusieurs prêtres qui exercent déjà un rôle d'animation théologique, dans le cadre d'un Service ou d'un Mouvement où ils assument une responsabilité à temps plein, se trouveront normalement associés au travail de l'équipe S.I.E.T.

§ 4. — Les instances de concertation et de décision nécessaires seront à mettre progressivement en place, sous la responsabilité d'un Evêque agissant par délégation permanente de ses collègues.

Fait le 3 juin 1971.

† **Paul Gouyon,** archevêque de Rennes
† **Paul Carrière,** évêque de Laval
† **Francis Barbu,** évêque de Quimper
† **François Kerveadou,** évêque de Saint-Brieuc
† **Pierre Auguste Boussard,** évêque de Vannes.

LE SERVICE INTERDIOCÉSAIN D'ÉTUDES THÉOLOGIQUES

Comme l'exprime clairement l'Ordonnance des cinq Evêques de Rennes, Laval, Quimper, Saint-Brieuc et Vannes, il s'agit effectivement d'**un service** dont la « mission est de promouvoir les études et la recherche théologiques » : non pas une science abstraite et coupée du réel quotidien, mais une « sagesse chrétienne avec la vie des hommes, leurs engagements, les formes multiples de leur travail apostolique, de la pastorale, de l'action missionnaire, qui ont toujours besoin d'être éclairés et nourris.

Un service pour les jeunes qui se préparent au sacerdoce : c'est dans le contexte de la réflexion sur « l'aggiornamento » de la formation des futurs prêtres, dans un cadre de collaboration interdiocésaine. C'est né le projet de ce qu'on a d'abord appelé un « centre d'études théologiques » ; et ses promoteurs reconnaissent volontiers que la tâche est ici particulièrement urgente et qu'il faut lui accorder un certain caractère de priorité.

Mais les séminaristes ne sont pas les seuls qui attendent une théologie capable d'éclairer la vie et l'action. Et s'il faut respecter le caractère propre des études dont ils ont besoin, n'est-il pas nécessaire de les replacer dans le cadre plus large d'une formation s'adressant à l'ensemble du Peuple de Dieu ?

Ce qui doit naître sera donc au service des prêtres, du laïcat, des religieux, des religieuses dont les responsabilités dans le monde et dans l'Eglise exigent constamment d'être mieux fondées et mieux éclairées.

Bien entendu, il ne s'agit pas, pour le S.I.E.T., d'être une « providence » à qui il appartiendrait de penser à tout et de tout faire, appelant ensuite ceux qui le désirent à prendre place autour de la table ainsi préparée. Pas davantage, il ne conçoit son rôle comme celui d'un « domestique » qui accueillerait des commandes et les exécuterait de son mieux. C'est dans un climat de dialogue et de concertation qu'il s'offre à travailler. Il se propose de « faire avec », dans la ligne propre qui est la sienne, celle de la fonction théologique.

« Faire avec » les responsables de la formation des séminaristes... C'est ce qui était le plus urgent et cela aboutit à un projet pour le « second cycle » du Grand Séminaire, dont la réalisation pratique entre en vigueur dès la rentrée prochaine (cf. Ordonnance épiscopale n° 2). En attendant sans doute un autre projet, pour une étape plus ou moins longue du « premier cycle », qui concernera les études théologiques dont les jeunes ont besoin dès les premières années de marche vers le sacerdoce.

Mais déjà aussi est engagé un travail avec une équipe de recherche « Eglise en monde rural », en vue d'une formation en prise directe sur la vie qui associe dans un même effort et une même

Archives diocésaines de Q .imper et Léon

réflexion des prêtres, des laïcs, des religieuses appartenant à secteurs répartis sur les 4 diocèses bretons. Se développe pareillement un dialogue avec les responsables de la formation des religieuses, tant au niveau de ses étapes initiales (noviciat et juniorat) qu'à celui de la « formation permanente ».

Des rendez-vous sont pris, pour une recherche analogue, avec le service diocésain ou interdiocésain de la « formation permanente » des prêtres. Et dans un proche avenir, c'est avec les responsables de la mission étudiante ou de la paroisse universitaire que la concertation devra s'intensifier... Sans exclure d'autres contacts déjà pris ou à prendre : car le S.I.E.T. est disponible au dialogue avec toutes les forces pastorales qui estiment que la fonction théologique peut et doit être intéressée à leur effort.

Autant dire que c'est de façon progressive que se dessineront dans les mois et les années à venir les multiples secteurs d'activité du S.I.E.T. Sa situation actuelle est celle de démarrage, avec tout ce que cela exige de lucidité et de discernement. A l'écoute des appels qui lui seront adressés et qu'il faudra confronter avec sa propre visée, devront se préciser son projet et les moyens concrets de le traduire dans les faits. S'imposera ici la nécessité d'instances de concertation et de décision auxquelles il sera partie prenante avec les services de formation déjà existants, les mouvements, les congrégations, etc... sous le contrôle et la responsabilité dernière des Evêques.

Tout ce travail conduira certainement à des réalisations diverses. Autre est, dès aujourd'hui, la formation, étalée sur quatre années, qu'appelle « l'initiation au ministère sacerdotal » (2d cycle du G.S.) ; autre le va-et-vient entre des « week-ends » et une réflexion dans les secteurs, qui est envisagée pour les prêtres, laïcs et religieuses du monde rural ; autre encore, pour l'essentiel, ce qui cherche à prendre forme dans la concertation avec les congrégations religieuses... Et cela ne préjuge en rien de ce que l'avenir appellera.

Ajoutons qu'il ne s'agit absolument pas de rassembler sur un seul centre tout le travail du S.I.E.T. Certes, il lui faut un « siège social » et ce « Centre » est appelé à prendre une assez grande importance pour plusieurs secteurs de l'action qu'il voit s'ouvrir devant lui. Mais il entend ne pas se laisser dominer par un courant centralisateur. Déployant son activité sur les cinq diocèses, il entend qu'aucun ne soit privilégié, aucun frustré. Et cela entraînera une décentralisation effective, appelée par les besoins mêmes auxquels il s'agit de répondre.

C'est pour cela que le groupe des « professeurs » peut apparaître nombreux (en observant d'ailleurs que plusieurs de ces professeurs ne sont pas mobilisés à plein temps par une tâche d'enseignement, car beaucoup sont eux-mêmes enracinés dans des responsabilités pastorales qu'il n'a pas été possible d'énumérer) ...Nous préciserons

même que l'équipe sacerdotale interdiocésaine attend d'être complétée par des religieux, des religieuses, des laïcs. D'autre part, elle ne s'arroge aucun monopole, car elle sait qu'à son travail sont normalement associés beaucoup d'autres, qui exercent déjà un rôle d'animation théologique dans le cadre d'un service ou d'un mouvement. N'est-ce pas d'ailleurs l'une des fonctions d'un « Service d'Etudes Théologiques » que de permettre dialogue et confrontation entre des spécialistes des diverses disciplines théologiques, sans oublier la rencontre avec des spécialistes d'autre disciplines (notamment les « sciences humaines ») ?

Enfin le S.I.E.T. dont le centre va se trouver à Rennes entend bien ne pas vivre replié sur lui-même. Il veut renforcer un lien qui déjà l'unit avec la Faculté de Théologie d'Angers. Et il souhaite un constant dialogue avec le « Centre d'Etudes Théologiques » de Caen, comme avec les diocèses du Val de Loire, qui appartiennent à la même « Région Apostolique de l'Ouest », dans laquelle Bretagne et Mayenne ne sont qu'une « sous-région ».

Louis Collin
Responsable du S. I. E. T.

Les responsabilités apostoliques requièrent actuellement une conscience beaucoup plus vive, plus personnelle et plus claire de la Foi en Jésus-Christ. Nous avons à accueillir les questions des hommes, appuyés sur l'engagement ferme de l'Eglise, sur sa Traditon vivante. Il y a là pour tous un appel à progresser dans l'intelligence de la foi.

Cette exigence est vivement ressentie par ceux qui sont engagés dans un effort apostolique vrai. On réclame souvent une participation plus habituelle de théologiens pouvant aider à discerner, dans la lumière de la Parole de Dieu, les cheminements de la foi, la présence de Jésus-Christ et ses appels. Il faut souligner fortement ce lien de la théologie, au sens général de ce mot, et de la pastorale pour assurer la fécondité du travail apostolique. La même remarque est à faire en ce qui concerne la vie spirituelle, la prière.

Dans cette ligne se situe ce qui est appelé maintenant la Formation permanente du Clergé.

La formation permanente s'impose de plus en plus à tous les jeunes et adultes. Dans toutes les professions, ou presque, il ne suffit plus d'avoir l'expérience, d'avoir du « métier », d'avoir fait ses preuves. Il faut être capable de se renouveler sans cesse, de s'adapter continuellement, de remettre en cause ses habitudes de penser et d'agir.

Pourquoi la même exigence ne s'imposerait-elle pas à nous, prêtres, à un moment où l'Eglise découvre mieux sa mission de « service de Jésus-Christ en ce monde »... et dans un monde en pleine mutation ?

Mgr Vial, évêque de Nantes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nous voudrions dire une dernière chose, une chose qui s'adress directement aux aspirants au sacerdoce, une chose qui n'est autre chos que la conclusion de notre vie : « Allez-y, ne craignez pas ! ».

Vous êtes des hommes comme nous. Eh bien, nous avons osé. E nous ne l'avons pas regretté. Pourquoi, à votre tour, ne pas courir l même risque ? Les temps étaient-ils donc plus sereins et plus favorable lorsque nous avons commencé notre vie sacerdotale ? Cela n'a pa empêché que Dieu nous donne la grâce bien-heureuse — oh oui ! — du sacerdoce. Osez donc vous aussi, osez aujourd'hui encore. Nou étions faibles. Nous avons été pécheurs, et nous le sommes demeuré. Nous n'avons pu, en assumant le sacerdoce, nous décharger du poid de notre hérédité, de notre passé, de nos talents et de nos manque de talent, de notre constitution, des points faibles et fragiles de notre être et de notre caractère. Mais nous avons fait l'expérience que la grâce de Dieu est plus puissante que notre faiblesse. Pourquoi alors ne pas oser à votre tour ? Nous n'avons cessé de remarquer que le fardeau du ministère dépasse nos propres possibilités. Mais Dieu ne s'est pas départi de sa bonté et de sa fidélité à notre égard. Si, comme je l'espère, vous faites la même constatation, quelle raison de vous dérober ?

Vous êtes appelés à ce qu'il y a de plus grand : attester la vérité de Dieu dans les ténèbres de ce monde, proclamer le règne de Dieu dans le désarroi des esprits, distribuer la grâce de Dieu à un peuple pécheur, représenter l'Eglise de Dieu au cœur de ce monde, pour qu'elle soit le signe que la grâce de Dieu est venue et que l'alliance éternelle entre Dieu et l'homme est désormais conclue, alliance qui, loin d'être au pouvoir de l'homme ou à la merci de ses refus, repose sur la fidélité irrévocable de Dieu. Vous irez vers les hommes pour leur dire qu'ils ne sont pas seulement les hommes d'ici-bas, mais de l'éternité. Vous serez à leurs côtés à l'aurore de leur vie, vous y serez encore à son couchant, à l'heure où, ne sachant plus que dire à l'homme qui va mourir, tout le monde se dérobe. Vous aurez à bénir et à pardonner, et il vous faudra du courage pour dire et redire, à temps et à contretemps, la parole de Dieu.

Non, nous n'avons pas regretté. Même après vingt-cinq ans, nous assumons à nouveau le sacerdoce, et nous vous disons frères très chers : « Osez ! ». Pourquoi pas, puisque Dieu, Lui, ose bien se compromettre avec nous ! Et quand Dieu fait quelque chose, ce sera fait, il n'en restera pas aux commencements. Celui qui a opéré en nous le commencement et la moitié du tout saura bien, car sa grâce est sans repentance, nous accorder (et vous accorder à vous aussi) la plénitude éternelle du sacerdoce et de la vie.

Karl RAHNER.

(« *Serviteurs du Christ* », *éd. Mame, p.* 286).

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— Supérieur de la Maison Saint-Joseph, Saint Pol de Léon, en remplacement de **M. Paul Corre,** démissionnaire, **M. Michel Bourdon,** curé-doyen de Briec de l'Odet. M. Paul Corre se retire 6, rue des Capucins, Roscoff,

— Au secteur de Quimper-centre,

comme responsable du secteur et archiprêtre de la Cathédrale Saint Corentin, **M. Jean Claude Lescop,** qui conserve ses fonctions d'Official.

chargé de l'aumônerie de Kernisy, en remplacement de **M. Yves Balbous,** démissionnaire, **M. Jean Louis Gouzien,** curé-doyen de Pont-l'Abbé. M. Yves Balbous se retire sur place.

— Au secteur de Quimper - Rive gauche,

en résidence à Sainte Thérèse, **M. Louis Miossec,** vicaire à Plozévet.

— Au secteur de Briec-de-l'Odet,

comme responsable du secteur, avec la charge de la paroisse de Briec, **M. Yves-Charles Quéré,** vicaire à Ploudalmézeau.

chargé de la paroisse de Landudal, **M. Jean Scotet,** recteur de Lanildut.

— Au secteur de Concarneau,

chargé de la paroisse du Passage, **M. Yves Le Ven,** vicaire à Ergué-Armel.

chargé de la paroisse de Lanriec, **M. Alexis Gentric,** aumônier à l'institution Notre-Dame-des-Carmes, Pont-l'Abbé.

— Au secteur de Douarnenez,

en résidence à Pouldavid. **M. Théophile Calvez,** au service de la paroisse de Plouvien.

— Au secteur de Pont-Croix,

chargé de la paroisse d'Audierne, **M. Jean Roué,** vicaire à Lambézellec.

chargé de la paroisse de Mahalon, en remplacement de **M. Guillaume Gélébart,** démissionnaire, **M. Yves Dagorn,** recteur de Querrien. M. Guillaume Gélébart se retire à Kéraudren.

chargé de la paroisse de Plogoff, en remplacement de **M. Yves Floch,** démissionnaire, **M. Louis Le Lann,** recteur de Landudal. M. Yves Floch se retire au presbytère de Querrien.

— Au secteur de Pont-l'Abbé,

comme responsable du secteur et avec la charge de la paroisse de Pont-l'Abbé, **M. Louis Bideau,** vicaire à Morlaix.

chargé de la paroisse de Saint-Jean Trolimon, en remplacement de **M. Alain Yves Paul,** démissionnaire, **M. Pierre Guéguen,** recteur de Locmaria-Berrien. M. Alain-Yves Paul se retire à la maison Saint-Joseph, Saint-Pol-de-Léon.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Au secteur de Quimperlé,
chargé de la paroisse de Querrien, **M. Jean Corfa,** vicaire à Cléder.

— Au secteur de Saint Louis Brest,
en résidence à Saint Louis, **M. Jean Yves Quellec,** étudiant à Paris.

— Au secteur de Lambézellec, Brest,
en résidence à Saint Luc, **M. Gérard Simon,** qui reste aumônier diocésain de la J.I.C. et de la J.I.C.F.

— Au secteur de Saint Sauveur, Brest,
en résidence à Saint Pierre Quilbignon, **M. Jean Guenégan,** en stage au Prado.

— Au secteur de Landerneau,
chargé de la paroisse de Pencran, **M. Jean-François Simon,** aumônier à l'hôpital et à la clinique du Clos à Douarnenez.

— Au secteur de Lannilis,
chargé de la paroisse de Landéda, **M. Joseph Thérêné,** recteur du Passage - Concarneau.

— Au secteur de Lesneven,
chargé de la paroisse de Saint-Méen, **M. Jean-François Uguen,** recteur de Landéda.
en résidence à Ploudaniel, **M. Ambroise Bihan-Poudec,** recteur de Saint-Méen.

— Au secteur de Plabennec,
en résidence à Plabennec, **M. Yves Jacq,** vicaire à Châteauneuf-du-Faou.

— Au secteur de Carhaix,
comme responsable du secteur et avec la charge de la paroisse de Carhaix, **M. Vincent Daniélou**, curé-doyen de Huelgoat.

— Au secteur de Huelgoat,
comme responsable du secteur et avec la charge de la paroisse de Huelgoat, **M. René Thépaut,** recteur de Scrignac.

— Au secteur de Morlaix,
à l'aumônerie de l'hôpital de Morlaix, **M. Pierre Laviec,** recteur de Lanriec.

— Sur proposition du RP. Provincial de la Compagnie de Jésus,
à l'aumônerie des Etudiants de Brest, le **Père Charles Le Du.**

— A la disposition du Vicariat aux Armées, pour la Marine Nationale,
M. Joseph Talec, vicaire à Saint Michel de Brest.

— **M. Isidore Jaouen,** au service de la paroisse de Briec, se retire à la maison Saint Joseph, Saint-Pol-de-Léon.

LES OCCUPATIONS D'ÉGLISES

A l'occasion de l'inauguration officielle de l'église paroissiale de Guimaëc, restaurée par le concours de tous, Monseigneur l'Evêque a prononcé l'homélie, au cours de laquelle il a dit :

« ...Maison de rassemblement des chrétiens, l'Eglise fut souvent « aussi au cours des siècles — surtout au temps de graves crises — « une sorte de maison du peuple jouissant parfois du droit d'asile, « vers laquelle, comme d'instinct, accourent ceux que menace quelque danger.

« Sommes-nous en un temps de crise qui justifie les actuelles « occupations d'Eglise que l'on signale un peu partout et que nous « connaissons même chez nous ?

« Pour ma part, je ne le crois pas. Mais on ne peut nier que, « dans un climat général de prospérité — que souligne peut-être « davantage ce temps de vacances — certaines catégories sociales « connaissent de grandes difficultés et ont du mal à se faire entendre.

« Ce que je souhaite, c'est qu'il existe dans notre pays d'autres « moyens d'expressions que des actes de violence qu'on ne peut approuver, d'autres possibilités d'engager le dialogue que les occupations d'églises, et d'autres solutions aux problèmes posés que de « lourdes peines de prison qui atteignent des hommes qui ont eu le « courage de s'engager au service de leur profession... »

PERMANENCES DES VICAIRES GÉNÉRAUX

M. le vicaire général Abiven n'assurera plus la permanence du mercredi à Trévidy, Morlaix, jusqu'au 15 septembre.

SESSION ANNUELLE DES AUMONIERS C.M.R. DU NORD-FINISTÈRE

Voici les dates pour la Session des Aumôniers C.M.R. afin que vous puissiez prendre vos dispositions pour y participer. Cette année nous vous proposons deux formules au choix :

I/ — **La Session habituelle de Lesneven qui aura lieu les jeudi 9 et vendredi 10 septembre,** avec pour thème : **les relations nouvelles vécues par les personnes du monde rural.**

Ces relations sont significatives de solidarités nouvelles. Elles se vivent souvent à travers des tensions, des affrontements qu'il faut savoir assumer.

Thème bien actuel quand nous voyons le problème du lait, les manifestations pour Jean Carel...

Nous travaillerons avec Sezny Roudaut de Guisseny qui est professeur de théologie morale au Séminaire interdiocésain de Vannes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Un programme plus précis sera envoyé sur demande vers le 15 Août. Cette session est ouverte à tous les prêtres même à ceux qui n'ont pas d'équipe C.M.R.

II/ — Pour ceux qui ne sont pas libres à cette date et ceux qui voudraient rencontrer les Aumôniers des autres départements bretons : **une Session régionale à Mur-de-Bretagne (Côtes-du-Nord) les mardi 28 et mercredi 29 septembre.**

Vous pouvez donc choisir la session qui vous aidera le mieux à faire avancer le travail d'évangélisation du Monde rural.

PÈLERINAGE A LOURDES LES 19-25 SEPTEMBRE

Des trains de jour seulement. Les pèlerins de juillet ayant confirmé à une évcrasante majorité (170 en train de nuit, 1700 en trains de jour, pour les « bien portants », qui, seuls, avaient la possibilité de choix) les demandes faites depuis deux-trois ans pour un voyage de jour, les trois trains de septembre circuleront de jour.

Cinq jours pleins à Lourdes. Les pèlerins trouvent en effet que faire un tel voyage vaut bien un plus long séjour. Donc :

— départ du Finistère le dimanche matin (cela dérangera les prêtres, surtout du Léon, mais en doyenné il doit être possible de s'arranger) : Brest, Landerneau et Châteaulin vers 7 h 30/8 h ; Landivisiau vers 8 h ; Morlaix et Quimper, vers 8 h 30 ; Quimperlé vers 9 h 15. Arrivée à Lourdes avant 21 heures.

— départ de Lourdes le samedi matin vers 7 h/7 h 30. Arrivée à Brest vers 20 h 30.

— il n'y aura pas d'autres arrêts du train que Brest, Châteaulin, Landerneau, Landivisiau, Morlaix, Quimper, Quimperlé.

— attention aux réservations d'hôtel : arrivée à Lourdes le dimanche soir (20 h 30/21 h), départ de Lourdes le samedi matin (7 h/7 h 30).

Un groupe d'anciens est prévu : ayant 65 ans et plus. Ils doivent être valides, pouvoir marcher. Des membres de l'Hospitalité diocésaine les encadreront dans le train et à Lourdes. Ils devront être **annoncés au Secrétariat au plus tard le 25 août.** Demandez au secrétariat des feuilles spéciales pour faire cette annonce. Les anciens seront hébergés soit à l'Hôpital N.-D. des Douleurs, soit au Secours Catholique, selon la demande. La « Voix de l'Hospitalité » peut mettre à la disposition des moins fortunés un certain nombre de **bons de voyage** : s'adresser à Madame Kerdilès, 17, route de la Gare, Pleyber-Christ.

La feuille d'inscription habituelle doit récapituler tous les pèlerins : c'est d'après elle que les billets, etc., sont fournis. Elles devront **être postées au plus tard le lundi 6 septembre.**

Prix des billets (avec cantique, insigne...)	1re classe	2e classe
Adultes sans réduction spéciale	195,00 F.	137,00 F.
Adultes bénéficiant d'un carte de réduction 75 %	107,00 F.	77,00 F.
Enfants (4 à 10 ans) sans réduction spéciale	107,00 F.	77,00 F.
Enfants bénéficiant d'une réduction de 75 %	63,00 F.	47,00 F.
Bénéficiaire d'une carte de réduction 100 %	15,00 F.	15,00 F.

FÊTES LITURGIQUES. — Dimanche 25 juillet, 17e dimanche du temps ordinaire. Lundi 26, Ste Anne. Jeudi 29, Ste Marthe. Samedi 31, S. Ignace de Loyola. Dimanche 1er août, 18e dimanche. Mercredi 4, S. Jean-Marie Vianney. Vendredi 6, Transfiguration. Dimanche 8, 19e dimanche. Mardi 10, S. Laurent. Mercredi 11, Ste Claire. Dimanche 15, Assomption. Vendredi 20, S. Bernard. Samedi 21, S. Pie X. Dimanche 22, 21e dimanche. Mardi 24, S. Barthélémy. Vendredi 27, Ste Monique. Samedi 28, S. Augustin. Dimanche 29, 22e dimanche. Mercredi 1er septembre, Bx Claude Laporte, Vincent Le Rousseau, Nicolas Varron, François Le Livec et leurs compagnons, martyrs. Vendredi 3, S. Grégoire. Dimanche 5, 23e dimanche.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *R.P. Yves Colin,* des Missions Etrangères. *Sœur Joseph Oriol Dilasser,* des Religieuses de S. Thomas de Villeneuve de Plougastel-Daoulas. *Mme Vve François Berric,* de Brest. *Sœur Marie Gabrielle,* des Filles du Saint-Esprit. *Mme Vve Guillaume Monot,* mère de MM. les Recteurs de Portsall et de Goulven. *Mme Boucher,* de Brest. *Mlle Adrienne Théréné,* de Kerlouan, sœur de M. l'abbé Joseph Théréné, Le Passage-Concarneau. *M. Louis Le Bihan,* de Cléder.

● A vendre bel *HARMONIUM,* prix modéré. S'adresser à la « S. R. » qui transmettra.

● *L'OFFICE CHRÉTIEN DU LIVRE,* 129, rue du faubourg S. Honoré propose sa sélection mensuelle :

ROMANS

— Frederick Forsyth, « CHACAL » (Mercure de France). Beaucoup de suspense.

— Marguerite Yourcenar, « DENIER DU RÊVE » (Gallimard). La Rome de Mussolini. Divers personnages achètent chacun leur rêve, à l'aide d'un denier. — Plus difficile.

SOUVENIRS

— Pierre Dunoyer de Segonzac, « LE VIEUX CHEF » (Seuil). Reconstruire une société en refaisant des hommes. Plus difficile.

— Georges Rouault, « SUR L'ART ET SUR LA VIE » (Denoël-Gonthier). Autobiographie de Rouault, artiste, homme, chrétien et ami.

— Marcel Ségal, « MOI AUSSI, J'ÉTAIS SEULE » (Grasset). « Refuser de souffrir plus qu'il ne faut, préférer le rire aux larmes et, si possible, rire même en pleurant ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RECHERCHE RELIGIEUSE

— André Dumas, « CROIRE ET DOUTER » (Editions Œcuméniques). « Corps à corps entre les mots de Dieu et les mots de l'expérience de l'homme ».

— Georges Hourdin, « BONHOEFFER, UNE ÉGLISE POUR DEMAIN » (Cerf). La vie d ujeune Pasteur mort dans les camps nazis, et son effort pour placer à nouveau Dieu au cœur de la cité. — Plus difficile.

— Heinz Zahrnt, « DIEU NE PEUT PAS MOURIR » (Cerf). Acte de foi appuyé sur une expérience chaleureuse de la vie chrétienne de tous les jours. — Difficile.

ESSAIS

— *J. de Chalendar,* « L'AMÉNAGEMENT DU TEMPS » (Desclée de Brouwer). Un nouvel art de vivre... autrement que tous au même rythme.

— André Le Gall. « LE ROLE NOUVEAU DU PÈRE» (Editions Sociales Françaises). Comment « ouvrir le rôle du père pour le maintenir ».

HUMOUR

— Paul Michel Villa, « DARLING GWENDOLINE, OU PEUT-ON ÉPOUSER L'ANGLETERRE » (Hachette). Une anglaise espiègle et ingénue, un français plein d'esprit.

SÉLECTION DE LIVRES DE POCHE - Juillet-août 1971

— Gilbert Cesbron, « IL SUFFIT D'AIMER » (Livre de Poche).
— Collectif, « POUR VOUS, QUI EST JÉSUS-CHRIST » (Foi Vivante).
— Madeleine Delbrel, « NOUS AUTRES, GENS DES RUES » (Livre de Vie).
— Paul Guimard, « LES CHOSES DE LA VIE » (Livre de Poche).
— A. Hailey, « AIRPORT » (Livre de Poche).
— Françoise Mallet-Joris, « LES SIGNES ET LES PRODIGES » (Livre de Poche).
— L. Peter et H. Hull, « LE PRINCIPE DE PETER, POURQUOI TOUT VA TOUJOURS MAL ? » (Livre de Poche).
— Anne Philippe, « LES RENDEZ-VOUS DE LA COLLINE » (Livre de Poche).
— P. Schoendorffer, « L'ADIEU AU ROI » (Livre de Poche).
— Tchekov, « LA STEPPE » (Livre de Poche).

● La prochaine « Semaine Religieuse » paraîtra le 6 septembre.

Les insertions devront parvenir le 1er septembre au plus tard.

Une année missionnaire

Voici, à titre documentaire, une expérience d'animation missionnaire réalisée par l'évêque de Saint-Jacques (Lampaul-Guimiliau).

I - - POINT DE DÉPART ET PREMIERS JALONS :

Il s'agit d'un secteur comprenant six paroisses, de 2.750 habitants, chacun ayant un curé sur place. De ce secteur, il y a actuellement en pays de mission 12 prêtres, 5 religieuses et 1 laïc (+ 1 séminariste effectuant le service national). De ces missionnaires, 6 seront en congé cette année.

La naissance du projet est assez difficile à déterminer. On peut dire que des contacts personnels avec le responsable du secteur ont été prédominants. Et le retour en congé de plusieurs missionnaires conduit à retenir l'année 1971 pour une action missionnaire en profondeur .

Au cours de deux réunions préliminaires, les prêtres du secteur réfléchissent avec deux animateurs missionnaires (DIAM) sur les questions suivantes :
— signification et portée de la journée missionnaire traditionnelle ?
— comment approfondir le sens de la Mission de l'Eglise ? (cf. en particulier « Lumen gentium » N° 13 et « Ad gentes » N° 37).
— la journée missionnaire ne pourrait-elle pas être une célébration de tous les efforts et de toutes les activités missionnaires réalisées par le communautés chrétiennes — ici et là-bas —, une célébration des échanges entre ici et là-bas ?

Il est décidé que 1971 sera une année missionnaire. Mais qu'est-ce que cela signifie ? Quels buts atteindre et quels moyens mettre en œuvre ? Quelques prêtres, religieuses et laïcs de toutes les paroisses du secteur réfléchissent ensemble sur ces questions et constituent un questionnaire comme base de recherche pour les réunions de quartiers.

II — PRÉSENTATION AUX PAROISSIENS :

Les curés, en même temps qu'ils offrent leurs vœux à leurs fidèles, présentent la nouvelle année comme une année missionnaire, en développant les idées suivantes :

— Qu'est-ce que cela veut dire ?

Faire passer dans nos paroisses un élan missionnaire, parce que la vocation missionnaire est l'une des préoccupations essentielles de l'Eglise de Jésus-Christ, et nous sommes cette Eglise de Jésus-Christ.

Mieux connaître l'Eglise, et sa mission universelle.

Mieux comprendre le travail de nos missionnaires et leur apporter le soutien de toute la communauté paroissiale.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Entrer nous-mêmes dans un engagement plus généreux au service de la Mission de l'Eglise, ici et dans le monde.

— Pourquoi l'année 1971 ?

Parce que le doyenné aura la chance et la joie de recevoir plusieurs missionnaires en congé.

En vivant parmi nous pendant quelques mois, ils nous feront part de leur vie...

Et notre contribution à l'effort missionnaire de l'Eglise leur montrera que nous sommes tous solidaires dans l'évangélisation du monde.

III — RÉALISATIONS, JUSQU'A CETTE DATE :

1) *Intervention*, dans chacune des paroisses (homélie du dimanche), des DIAM et du délégué épiscopal. Ce jour-là, une des lectures du dimanche est remplacée par un extrait de l'appel missionnaire de Paul VI en Océanie, le 30 novembre 1970. Il ne s'agit pas encore de la « journée missionnaire », mais plutôt de l'ouverture de la campagne missionnaire.

2) *Réunions de quartiers* pour adultes. Le questionnaire proposé, discuté par avance en famille, porte sur trois points :

a) Les missionnaires : Connaissez-vous des missionnaires (prêtres, religieux, religieuses ou laïcs) ? Comment comprenez-vous leur rôle ? Que pensez-vous de leur vie ? Cette vie vous intéresse-t-elle ? Quelles sont les raisons qui peuvent déterminer des jeunes, aujourd'hui, à partir en mission ?

b) La journée missionnaire : Savez-vous qu'elle existe ? Quand se fait-elle dans la paroisse ? Pourquoi cette journée ? Sous quelle forme y participez-vous ? Y a-t-il d'autres moyens pour connaître et aider les missions ?

c) Missionnaire aujourd'hui : Qui doit être missionnaire ? Est-ce seulement ceux qui partent ? Pourquoi tout chrétien doit être missionnaire ? Comment l'être aujourd'hui ?

En un mois, du 18 janvier au 19 février (chaque soir de 20 h. 30 à 22 h. 00 et plus tard), 82 réunions, touchant 1640 personnes environ, ont eu lieu dans une atmosphère généralement très sympathique. Ces réunions étaient animées par des DIAM ; mais quelques prêtres du secteur ou des environs et quelques religieuses du secteur ont prêté leur concours d'une façon régulière.

3) *Action sur le milieu scolaire* (écoles primaire, CEG, CET) : Cette action s'est située pendant le Carême dans le cadre des campagnes de « Route ouverte — kilomètres de soleil 1971 » et de la « lutte contre la faim ». Moyens utilisés : projection de diapositives sur un pays de mission ou projection d'un montage audio-visuel sur le sous-développement (montage réalisé par l'équipe des DIAM), suivant le niveau intellectuel. Ces projections étaient toujours suivies d'un débat (durée totale des séances : 1 h. 00 à 1 h. 15 par classe).

D'autre part, dans la plupart des écoles, les enfants ont réalisé des panneaux pour une exposition missionnaire.

4) *Campagne contre la faim :* Information et débat sur le sous-développement des pays du Tiers-Monde — projection du montage audio-visuel mentionné plus haut. Homélie du dimanche.

5) *Mouvement d'Action Catholique* (C.M.R.). Comme l'année précédente, dans certaines paroisses, quelques foyers ont fait pendant le Carême des « soirées de réflexion à domicile ». Cette année, le thème proposé était : « vivre la charité, vivre l'amour de Dieu, qu'est-ce que c'est ? en essayant de réfléchir à quelques « lieux » de notre vie :

— Vivre l'Amour de Dieu en famille. Se reconnaître, s'accepter différents.

— Vivre l'Amour de Dieu dans la communauté locale, dans notre quartier, dans notre voisinage.

— Vivre l'Amour de Dieu dans la profession.

— Vivre l'Amour de Dieu dans notre relation avec le Tiers-Monde.

— Vivre l'Amour de Dieu dans la communauté des chrétiens.

La soirée de réflexion sur « vivre l'Amour de Dieu dans notre relation avec le Tiers-Monde », un DIAM a animé la réunion de plusieurs foyers CMR. Montage audio-visuel (pour une meilleure information), puis débat.

6) *Liturgie du dimanche :*

Dans certaines paroisses, deux des lectures du dimanche sont accompagnées de la lettre d'un missionnaire (lettre spécialement adressée à la communauté chrétienne).

IV — AUTRES MOYENS ENVISAGÉS :

Témoignages des missionnaires du secteur, en congé.

V — COURONNEMENT :

Célébration de la journée missionnaire avec les missionnaires en congé (cet automne, avant leurs départs).

● *L'OBJECTIF IMAGINAIRE* est beaucoup plus qu'une simple anthologie de la photographie contemporaine. Bien sûr, « *l'objectif imaginaire* » présente les meilleures œuvres des plus grands photographes d'aujourd'hui (Cartier-Bresson, Newton, Lartigue, Avedon, etc), mais il va plus loin. Textes et photos essayent, en effet, de répondre à ces questions : quel est l'homme qui se cache sous le masque de la fatigue, de la résignation, de la révolte et de la joie ? Que signifie ces visages anonymes ou célèbres que nous rencontrons ?

128 pages de très beau papier. 75 photos pleine page. 20 parmi les plus beaux textes contemporains. 5 interviews inédits. — Un numéro de *PROMESSES :* Pour le commander écrire à : François Lamy, Bayard-Presse, 3, rue Bayard, 75 - Paris 8e (C.C.P. 20-699-13 Paris). Prix : 8 F.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *LE BLEUN-BRUG* 71 s'est passé à Landerneau et dans sa région. Il était placé sous le signe de la recherche : « à l'image d'une Bretagne en quête de son identité, qui puise dans ses racines les plus profondes pour retrouver pleinement son dynamisme. »

● *LA GRANDE TROMÉNIE DE LOCRONAN* a attiré les foules (un participant, ravi et généreux, avançait dimanche le chiffre de 7.000) ; et parmi les pèlerins se comptent diverses personnalités, nos Evêques évidemment et même le Cardinal Jean Daniélou.

Nous aimerions revenir plus tard, à loisir, sur ces liturgies traditionnelles, populaires et — combien ! — festives, alors même qu'elles sont liées à la pénitence.

● *PLOUIDER* a fêté le 11 juillet dans la joie et le rythme, et avec un orchestre de jeunes, le centenaire de son église paroissiale. Monseigneur Favé était présent.

● *CROIRE AUJOURD'HUI*, collection dirigée par Marcel Domer s.j., aux Editions du Sénevé, 34, rue Le Brun, Paris 13e. — Les chrétiens d'aujourd'hui ressentent de plus en plus vivement le besoin d'un « recyclage de leur foi ». Dans cette collection, ils trouvent une série d'ouvrages courts, denses, clairs, qui leur permettent — dans un temps limité, compatible avec les conditions actuelles de l'existence — d'approfondir sans cesse leur foi. Les auteurs font le point de la recherche actuelle dans un langage accessible à tous, et assurent les bases fermes, indispensables pour renouveler la manière de croire et le langage de la foi dans le monde actuel. Treize plaquettes (format 14 × 20) ont déjà paru ; parmi elles (6 fr. l'une) :

— *Croire aujourd'hui... au péché originel ? Par P. Gibert.* Pour écarter les faux problèmes, les représentations discutables, et mettre en relief les vraies perspectives de ce dogme.

— *Croire aujourd'hui... au mariage ? par M. Domergue.* — Face à la « libération sexuelle », le sens humain et chrétien du mariage.

● *CHRIST, TU ES LA (DES JEUNES PRIENT AVEC L'EVANGILE), par les Pères Alain et Jean-Paul et une équipe de jeunes ;* 88 pages, *format* 11,5 × 15 *à l'italienne ;* 5,00 *F.* — Ce recueil illustré est un véritable guide de poche pour prier. Composé par des jeunes de 10 à 14 ans, et deux prêtres amis qui les ont aidés à regrouper et à mettre en forme des notes et des prières transcrites sur des carnets personnels ou des cahiers d'équipe, il est né de la vie. On peut l'ouvrir à tout instant, à plusieurs ou seul dans le silence, et y trouver une initiation à la prière accordée aux expériences les plus diverses. Faits de vie — prières — textes d'évangile — réflexions se présentent avec clarté sur quatre colonnes, rassemblés dans une même perspective spirituelle et apostolique.

● A vendre, cause décès, *UN DUPLICATEUR A ENCRE REX ROTARY D* 490 (non électrique), *UN DUPLICATEUR A ALCOOL REX ROTARY R* 11 (non électrique), *PAPIER DUPLICATEUR* 64 gr. et 80 gr. en formats 21 × 27, 21 × 31, blanc et couleur. S'adresser au Secrétariat de l'Evêché : prix intéressants.

Le Finistère à Lourdes
* juillet 1971 *
avec Monseigneur Favé

Lourdes, démarche de vérité, démarche de vie, aujourd'hui, pour moi, avec les autres

Tel était le thème de ce pèlerinage, préparé avec courage par une équipe aux talents divers :

— prédicateur : **Francis Grall,** curé-doyen de Riec.

— célébrations : **Michel Scouarnec,** prof. à Pont-Croix.

— rencontres de réflexion :
adultes : **Yves Calvarin,** délégué Apostolat Laïcs.
jeunes : **Paul Salaun,** professeur à Lesneven, et **Guy Léon,** aumônier MRJC à Pont-Croix.
enfants : **François Morvan,** vicaire à Pont-l'abbé.
hospitalité : **chanoine Yves Salaun,** aumônier des Cliniques à Quimper.
malades : **Père Aurby,** jésuite à Brest, **Jean-Marie Pichon,** aumônier à Plouescat, **Claude Pérennou,** recteur de Saint-Guénolé-Penmarc'h.

— animation des trains :
train blanc : **les Aumôniers.**
train bleu : **Michel Scouarnec** et **Bernard Le Lann.**
train vert : **Paul Salaun** et **Michel Berder.**

⁂

Ce fut le pèlerinage à surprises :

— ses dates, à cheval sur deux semaines. Elles firent l'unanimité (contre !) à cause des congés, à cause du dimanche, à cause des hôtels.

— ses départs échelonnés. Le jeudi soir pour les voyageurs de nuit, le vendredi matin pour les autres ; idem pour le retour, c'était à s'y perdre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— ses trains de jour. Le Finistère est si loin de Lourdes qu'on ne l'avait pas encore essayé, mais l'expérience est concluante : ceux qui pouvaient choisir optèrent pour le voyage de jour à 10 contre 1.

— ses imprévus : une sonorisation qui marchait mal dans le train vert, un bouleversement des trains en gare de Lourdes, l'absence de toute numérotation des wagons (à 5 h. 30 du matin !), et un soleil d'or l'on n'avait pas vu depuis des siècles.

Mais les deux mille deux cents et quelques pèlerins n'en furent pas émus. Ils acceptèrent de confier leurs impressions par écrit. Au lieu du traditionnnel compte-rendu, voici donc la saveur — et la diversité — de leurs notations (une toute petite partie seulement, puisqu'il est venu plus de 500 réponses personnelles ou collectives) ; à part quelques perles que l'on se devait de relever, chaque phrase ci-après est choisie — **sans modification** — parmi des dizaines de même sens.

Quelques notations (plus ou moins) générales

Le groupe, très peu contestataire, n'a qu'à se louer de ce qui a été organisé.

Le pèlerinage m'a émerveillée. C'est la première fois.

Ce qui a plu ?

— le voyage de jour, le voyage au Pont d'Espagne, les prédications et les chants accompagnés à la guitare.

— tout, surtout les grottes de Bétharam.

— le sermon de Mgr Favé à la Grotte en breton : on ne l'oubliera jamais, surtout qu'il est venu nous rendre visite.

Ce qui a déplu ?

— éviter d'arriver en pèlerinage en même temps que les Italiens.

— c'est triste de rester seulement quatre jours : c'est quand on est dans l'ambiance qu'il faut partir.

— il n'y avait pas assez de chants bretons (signé BZH).

— le manque de silence autour de la Grotte. Il ne devrait même pas y avoir d'office à cet endroit, qui devrait être réservé à la prière personnelle. Il faudrait mettre des plaques « SILENCE » en plusieurs langues (Europe des Six, plus l'Angleterre).

On aimerait que les noms des malades soient affichés à la porte de l'Hôpital pour faciliter les visites.

Ici, on entend parler de la Sainte Vierge ; depuis longtemps, on n'en parle plus beaucoup.

Le voyage

Le voyage du jour est intéressant, on voit du pays, on échange davantage, on se lie d'amitié, et on est moins fatigué.

Dès le début on a vraiment senti que le pélé commençait (prières et chants). Ça a créé une ambiance dès le départ. « Table ronde » formidable, ça nous a mis dans le bain.

La musique a plu à toutes les personnes du compartiment (moyenne d'âge 58,5 ans, dont une seule de 15 ans). Chapeau pour les chanteurs !

La « table ronde » nous a aidés à voir plus clair, car les partenaires parlaient avec simplicité. Il y a même un qui parlait en breton (très bien, d'ailleurs) : si vous aviez vu les gens, digor braz...

Les célébrations liturgiques

Cérémonies : formidable, sensass, ambiance de prière dans la joie, Eglise qui prie, Eglise qui souffre, Eglise qui chante. Présence des malades à toutes nos cérémonies. Le prédicateur était très bien, mais long.

Effort d'adaptation aux jeunes, attention aux malades (leur place reconnue au sein du pèlerinage), impression d'ensemble bonne.

Elément intéressant : l'intervention de laïcs. On se sent plus concernés.

60 ans de moyenne, on est entré avec aisance dans le renouvellement : la jeunesse n'est pas une question d'âge.

Ce n'est plus comme autrefois, mais c'est bien quand même. Il faut penser aux jeunes.

Les cérémonies liturgiques étaient très émouvantes par l'organisation des ecclésiastiques et le nombre fabuleux des fidèles.

De plus, je pense qu'au lieu de tout moderniser, il faudrait peut-être tenir compte des personnes âgées, qui à mon avis sont les plus nombreuses.

D'entendre la messe à la guitare, je trouve que c'est plus joyeux.

Rien ne vaut l'orgue.

Guitare en ilis, an dra-ze a zo tabaji.

La messe commune à tous les pèlerinages :

— La messe du dimanche, une merveille. On s'est senti frères avec ceux des autres pays. Joie.

— La messe avec les chants latins, c'est ça que j'ai préféré avec le voyage de jour. Piété et chants universels.

— Manque de participation de l'assemblée : les chants choisis trop en fonction de la chorale. S'il fallait sacrifier quelque chose, ce n'était pas l'homélie.

La célébration de la Passion :

— Ce qui a déplu : le récit de la Passion le vendredi après-midi.

— La Passion : très bien, très bien, on aimerait recevoir le texte, c'était adapté à notre vie.

— C'est la première fois que je réfléchissais si profond. Je mets mon adresse pour avoir le texte.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— On n'a parlé que des syndicats. Et je n'ai pas aimé le témoignage d'un prêtre...

— 35 ans de prêtrise, je signe à deux mains le témoignage de mon jeune confrère : je m'y reconnais, ô combien !

— Ça passait trop haut, il y avait du texte, des chants, mais rien pour les yeux.

— Très bien, elle m'a aidé au Chemin de Croix personnel.

La célébration communautaire de la Pénitence :

— Ça m'a plu, ça m'a aidé. Mais pas suffisant pour moi qui ne m'étais pas confessé depuis des années.

— C'était impressionnant.

— Pas d'accord, les pèlerins n'ont pas le temps de réfléchir. Il n'y avait pas assez de silence.

— Je ne savais pas ce que c'était. J'ai mieux compris le sacrement de la confession.

— Deux prêtres se sont confessés devant nous : ça m'a aidé.

Les réunions de réflexion

Les grandes réunions :

— J'ai participé à plusieurs. J'en ai retiré chaque fois quelque chose.

— L'assistance est trop passive. J'ai été un peu déçue.

— Il faudrait non des réunions de masse mais par secteurs (on s'exprime plus facilement quand on se connait).

— Pourquoi ne pas donner un questionnaire et mettre les gens en groupes un moment ?

— Les réunions par groupes surtout au niveau des adultes groupaient trop de personnes. Maintenant comment faire vu l'insuffisance de locaux ?

— Il faudrait des rencontres avec les autres pèlerinages autrement que par des liturgies.

— Pour la Vie Montante : satisfaction.

Les groupes :

— On a apprécié la plus grande liberté laissée aux groupes et aux personnes en général.

— Ce qui nous aidera, c'est le chemin de Croix avec méditation par petits groupes.

— Le groupe de secteur a organisé une messe dans la chapelle S. Michel avec communion sous les deux espèces.

— L'un de nos meilleurs souvenirs sera la messe du groupe à un autel du Rosaire.

— Pourquoi pas une rencontre entre mouvements d'Action Catholique ? celle-ci est passée inaperçue, et il y avait des militants qui attendaient quelque chose.

— J'ai vu un soir à la Grotte un évêque faisant prière ou oraison avec ses prêtres. Peut-être aurions-nous pu nous aussi nous retrouver une demi-heure (après tout, nous sommes aussi pèlerins) ?

— En tant que pèlerinage, j'aurais voulu une veillée de prière entre prêtres et religieuses, pour nous aider dans la fidélité.

Les malades

(Leur condition, leur sérénité, leur patience et leur joie reviennent souvent dans les impressions des pèlerins, de même que le dévouement des membres de l'Hospitalité. Mais le questionnaire ne leur avait pas été distribué : ils ne se sont donc pas exprimés).

La route des jeunes à Bartrès

— Pour Bartrès, j'ai trouvé bien. Car, au début, avec Guy Léon, nous avons discuté sur pas mal de choses, et la promenade aussi était intéressante.

— Ce qui m'a plu, c'est la route de Bartrès, à cause des rencontres entre jeunes et des échanges qui se sont faits. Ambiance formidable.

— La célébration était vachement sympa.

— Bartrès formidable, mais insuffisant. Il faudrait se rencontrer davantage.

— Il faudrait que les jeunes puissent se retrouver dans le train à l'aller.

Les activités des enfants :

— C'était bien la visite à la Cité-Secours.

— Tout m'a plu car il y a eu des groupes pour enfants.

— Il faudrait préparer ces activités davantage et avant le pèlerinage avec des mères de famille.

L'aide apportée par ce pèlerinage

Je crois que ce pèlerinage m'a beaucoup ouvert les yeux et le cœur.

J'étais pratiquant régulier. A Lourdes j'ai vu des gens beaucoup plus fervents que moi. Je crois que ça m'a fait réfléchir.

Dans le chemin de Croix j'ai senti que j'étais loin d'être parfait, et ça m'a fait réfléchir sur ma vie et surtout sur le péché dans ma vie.

Retrouver une foi, qui était un peu défaillante.

Je pars en banlieue dans le Nord dans un secteur de Mission Ouvrière : le pèlerinage m'aidera dans une perspective missionnaire à l'évangélisation des plus pauvres.

J'avais décidé de laisser la religion, car je ne comprenais rien. A Lourdes j'ai appris à prier.

J'étais venue avec l'intention de renouveler ma vie spirituelle, d'y puiser force et lumière pour un avenir religieux en pleine difficulté. Je pars plus rassurée.

Je crois qu'il me sera plus facile de persévérer dans la Foi, parce que j'ai repris conscience de l'existence du Peuple de Dieu.

Je ne crois pas que ce pèlerinage m'ait apporté beaucoup. Un peu cependant.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Je suis venue à Lourdes remplacer une dame qui ne pouvait se déplacer ; un peu donc par obligation.

Ce pèlerinage m'aidera à cacher ma déconvenue devant les changements intempestifs dans le monde chrétien d'aujourd'hui.

Nous avons mieux compris l'universalité de l'Eglise, mieux compris le « partage ».

Le pèlerinage m'aidera, parce que dans notre ville il y a aussi des malades qui ne sortent pas, à qui on ne fait pas attention. J'irai les trouver.

Ce pélé m'aidera dans le sens du partage avec les autres en JOC pour entourer certains.

Il m'a aidé à découvrir la vraie fraternité de la famille humaine : réceptivité des uns à l'égard des autres, amitié. Découverte aussi de la prière sous ses différents aspects.

Les témoignages donnés me poussent à aller de l'avant. Dommage que dans ma paroisse, il n'y ait pas d'équipe d'action catholique.

Je crois que maintenant je n'aurais plus la même attitude vis-à-vis des étrangers qu'avant, car à Lourdes j'ai vécu avec eux.

● *LES SAINTS NOS FRÈRES, par Séverin-Georges Couneson, moine-prêtre de l'abbaye de Maredsous. Tome III, calendrier de juillet-septembre. Un beau volume grand format de* 121 *pages, aux éditions Beauchesne, et en librairie* — Dans la « S. R. » du 5 janvier dernier, nous avons longuement présenté cet ouvrage et fait entrevoir ses richesses : fidélité au passé et rajeunissement (p. 11 et 12).

Rappelons le principe : deux pages par jour ; sur celle de gauche, un aperçu biographique des saints les plus caractéristiques de ce jour ; sur celle de droite, un texte ancien ou moderne.

Ce livre est accessible au grand public. Il pourrait aussi servir à l'office en communauté (aux lieu et place du Martyrologe, en attendant la révision) ou en privé (à défaut des lectures hagiographiques ou spirituelles, qui tardent à paraître).

Vivement recommandé.

● *PROFONDEUR DE L'HOMME A LA LUMIÈRE DE LA PSYCHOLOGIE MODERNE, un cahier « Fêtes et Saisons ».* — Un iceberg : neuf-dixièmes sont immergés dans les profondeurs, invisibles. Ainsi est l'homme : au-dessus de la surface, tout ce dont nous sommes conscients ; en-dessous, l'inconscient mystérieux. Cette découverte de la « psychologie des profondeurs » a renouvelé notre conception de l'homme, des rapports entre les êtres, de la pédagogie, du traitement des maladies de l'esprit Quelle image nous donne-t-elle de nous-mêmes, des autres, de la foi ? Qu'est-ce que la psychologie, et qu'en pense l'Eglise ? — Le numéro : 1,50 F.

A Rennes une Semaine Sociale laborieuse a pressenti une société naissante

« Nous vivons dans un monde cassé » a dit M. René Pucheu pour ouvrir les débats de la Semaine Sociale, qui a tenu ses assises en Bretagne pour son cinquante-huitième anniversaire, exprimant par là une inquiétude amplement répandue dans l'opinion, et dont un millier environ de participants se sont fait l'écho.

La blessure est-elle mortelle ou porte-t-elle en son sein son propre remède ? Les conflits qui divisent les hommes en leurs cœurs et dans la société peuvent-ils les réunir ? Les déchirements multiples qui affectent nos sociétés contiennent-ils les germes d'un monde nouveau ?

Telles sont les questions qui ont alimenté la recherche et les communications de ces cinq jours de travail commun. Questions délicates et imbriquées tant par l'ampleur des phénomènes qu'elles recouvrent que par la profondeur des valeurs mises en jeu ; mais questions actuelles qui ne tolèrent ni l'évasion ni l'omission, qui nous brûlent tous et peuvent nous consumer si nous ne prenons pas garde à les maîtriser et à les intégrer.

Refuser la fuite et la démission qui consisteraient à définir le conflit comme un simple accident de circulation ou une maladie sociale dont on aurait à guérir ; éviter la dramatisation qui nous plongerait dans un vertige mortel, telles sont les deux limites qui définissent le parcours de la Semaine Sociale et en détermine le sens.

Une question connexe affleurait alors : ce qui n'est pas accident de parcours non plus que gangrène sociale peut-il correspondre à une mutation sociale profonde, comporter une mise en cause des valeurs fondamentales qui sont le ressort de nos sociétés traditionnelles ?

Successivement, et selon leurs compétences propres, M. Pucheu, Mme Rocheblave-Spenlé, MM. Antoine, Ricœur, Martelet, Vatier, Leca, Sellier et Barrère, sociologues, psychologues, économistes, juristes et théologiens, tâchant d'identifier les données, de mesurer l'extension et de sonder les profondeurs du conflit, ont acheminé leurs auditeurs vers une appréhension plus lucide et simultanément vers une vue plus complexe des mécanismes conflictuels, pour en dégager les risques en même temps que les espoirs et les limites dans lesquels ils s'inscrivent.

Outre l'éventail des conférenciers qui offrait les tendances les plus diverses, voire les plus extrêmes, de M. Guy Besse, marxixste et communiste, au Père Martelet, théologien, les Semainiers purent expérimenter de nouvelles techniques de travail qui firent d'eux des acteurs intéressés et engagés après avoir été des spectateurs attentifs. En effet, l'innovation d'assemblées partielles, qui se sont révélées comme le creuset d'expériences conflictuelles, de corps instables, mais véritablement radio-actifs, soulevant l'intérêt de chacun, que ce soit dans le sec-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

teur « ville », dans le secteur « campagne », dans le secteur « famille » ou encore dans le secteur « entreprise », a, semble-t-il, ouvert une voie rajeunie et donné un visage nouveau aux Semaines Sociales édition 71.

A l'unanimité quasi générale, provoquée par les conférences magistrales et nées de l'écoute, se sont associés, étroitement (comme pour la corriger), une effervescence militante et un bouillonnement productif à partir d'affrontements mieux sentis et mieux assumés. Là plus qu'ailleurs la confrontation P.d.G.-Ouvriers, Audultes-Jeunes, Villes-Campagnes, a pu être éprouvée comme une épreuve de force assumée plus que résolue.

Ainsi, dans un va et vient incessant, faisant jaillir l'ambivalence des conflits, dans un courant alternatif les déplaçant précipitemment d'un pôle à l'autre, les Semainiers ont pu découvrir tour à tour la nécessité d'une rénovation du cœur et d'une société innovée dont ils ne discernent que les germes, et, simultanément, la force de progrès qui unit ces deux pôles, à condition toutefois que cette force motrice soit maîtrisée et assumée par la liberté humaine et, pour les chrétiens, dans la fidélité à l'Evangile.

● En 1972, la Semaine Sociale abordera les problèmes *du couple et de la famille dans la société contemporaine.*

● *LE C.E.R.C.A.* — Depuis 40 ans, dans un effort constant d'adaptation le Centre d'Enseignement Rural par Correspondance d'Angers répond aux besoins des hommes et des femmes de l'Agriculture et du monde rural tout entier. Actuellement il vous propose :

— *Une formation continue :* un recyclage en Economie et en Formation générale, en Economie (gestion comptabilité, Droit et, spécialement pour les agriculteurs en place, une formation économique à partir des réalités de leur exploitation), en Formation générale (à partir de cours d'expression, Français, Anglais, Physique, Chimie, Mathématiques, Biologie).

— *La préparation aux examens officiels :* Brevet d'apprentissage pour garçons et filles, Brevet d'Etudes Professionnelles Agricoles, Brevet de Technicien Agricole, Brevet de Technicien Supérieur.

— *Un perfectionnement technique :* en production animale (cours de génétique, alimentation, hygiène du bétail, exploitation d'un troupeau), en production végétale (amélioration à apporter au sol, appréciation de sa fertilité, protection des végétaux, sélection, les semences).

Tous les cours du C.E.R.C.A. comprennent des cours à faire chez soi et des sessions intensives.

Le C.E.R.C.A. est conventionné et reconnu par le Ministère de l'Agriculture dans le cadre de la loi sur la formation professionnelle. Pour tous renseignements, s'adresser au C.E.R.C.A., 33, rue Rabelais, 49 - Angers. Tél. (41) 88.25.86.

● *CONCORDANCE DES ACTES ET DES EPITRES, par Claire Bompois. Editions Mame, 252 pages, format poche, sous couverture toilé.* — A une époque où chacun de nous est désireux de connaître, de comprendre les Ecritures, il importe de posséder un instrument de travail simple et efficace qui facilite la recherche des textes, le regroupement des idées, la méditation des thèmes.

C'est le propos de LA CONCORDANCE DES ACTES ET DES EPITRES que vient de faire paraître Claire Bompois aux Editions Mame, et qui fait suite à sa CONCORDANCE DES EVANGILES. Nous y retrouvons le même souci de clarté et de commodité pour le lecteur : tous les mots importants sont répertoriés alphabétiquement ; l'essentiel des phrases elles-mêmes est cité (ce qui permet de ne pas recourir chaque fois au texte) ; les versets sont, non pas simplement juxtaposés, mais organiquement classés, confrontés, pour aider l'étude théologique ou, plus simplement, la méditation, notamment des grands thèmes pauliniens et johanniques.

Ainsi que l'indique le Père René Voillaume, dans sa lettre-préface à l'auteur, il fallait beaucoup de courage pour mener à bien un tel travail, présenté modestement mais si riche de connaissance et d'intelligence des textes. Un petit volume qui sera précieux, en particulier, à tous ceux qui aiment l'apôtre Paul. — Recommandé.

RAPPEL. — Dans le même format et la même présentation avait déjà paru la CONCORDANCE DES QUATRE EVANGILES (chez Mame).

● *THÉOLOGIE ET PRATIQUE DE LA CONCÉLÉBRATION, en collaboration (B. Neuheuser, V. Joannes, L. Della-Torre, A. Franquesa, R. Falsini, E. Lanne, F. Dell' Oro). 326 pages. Editions Mame.* — Cet ouvrage, paru en 1967, est le travail le plus complet publié en français sur ce sujet. On peut ainsi répartir les différentes contributions : deux études historiques sur la concélébration dans l'Eglise occidentale et dans les Eglises orientales, une très longue et très importante étude théologique dûe à Vittorino Joannes (« c'est la grande vérité du sacerdoce universel de l'Eglise que rappelle la concélébration eucharistique, et qui sera approfondie dans une vision renouvelée et plus vive de la participation de tout le peuple de Dieu, dans sa structure organique, à la célébration »), trois études plus pastorales (la concélébration dans le diocèse et la paroisse, dans les communautés sacerdotales, dans les réunions du clergé), une étude juridique et rituelle, enfin une étude sur la catéchèse de la concélébration avec exemples concrets.

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LEON, Boite postale 405, 29 S - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).
Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mais sans tenir compte du mois d'août.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Faites fructifier votre argent disponible...
Ayez un COMPTE SPÉCIAL SUR LIVRET au CRÉDIT LYONNAIS
SÉCURITÉ – PROFIT – DISPONIBILITÉ

ASSÈCHEMENT DES MURS - ÉTANCHÉITÉ
Traitement préventif et curatif des bois
G. BÉLEC — 1, rue de Guilers, BREST - Tél. 44-17-16

LE FINISTÈRE
GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
ROLLAND-JACOB Frères
5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 95-22-18

Librairie Orvoën
- Articles Religieux -
Fournitures classiques
et de bureaux
2, rue Elie-Fréron
QUIMPER Tél. 95.09.70

A votre service tous les services de la
BNP
banque nationale de Paris

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE
PAPIERS PEINTS
DÉCORATION DROGUERIE
Yves MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, RUE J.-LESVEN
Tél. 44.44.03 et 44.42.65
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE
CONSTRUCTIONS NOUVELLES
PAUGAM & Cie
Société Anonyme au Capital de 300.000 Francs
L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

OPTIQUE
ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Keréon — QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

FRUITS-LÉGUMES-PRIMEURS
GROS – DEMI-GROS
ELBÉ-FRUITS
LÉON BERNARD
10, rue La Tour-d'Auvergne
QUIMPER - Tél. 95-18-26

QUIMPER - SOLS
Tapis « T »
18, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95-35-88
« ABADIE - FRÈRES »
TOILES-LINGE-COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs
Agence de QUIMPER
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — BREST
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale
de Bâtiment
et de Travaux Publics
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
toutes opérations de Banque et de Bourse, garde de titres
Agences : BREST - QUIMPER
BUREAUX :
Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Guilvinec
Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Archives diocésaines de Q

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

GRANDS MAGASINS TRÉANTON

Place de l'Eglise et Place de Lourdes - **LANDIVISIAU** - Tél. **7**

Articles de Ménage (Aluminium - Email - Acier - Acier Inoxydable - Cuivre - Cuivre chromé) — **Cuisinières** (Charbon - Mazout - Butane) — **Poêles et radiateurs** — **Machines à laver** — **Réfrigérateurs** — **Outillage à main et portatif** — **Articles de Bâtiment** — **Outillage agricole, etc...** — **Contreplaqués** (okoumé - chêne - acajou) **et tous panneaux de particules** **Matériel d'agencement de magasins pour tous commerces**

Maison de confiance fondée en 1848 ENTRÉE LIBRE

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

"AUX SEPT SAINTS"

Mlle M.-L. PHILIPPE
17, Rue de Lyon — **BREST**
Tél. 44-27-34

ARTS RELIGIEUX
Chasublerie — Orfèvrerie
Tous les Missels - Christs - Statues
Livres Religieux

Fédération Régionale des Caisses Rurales et Ouvrières de Crédit Mutuel du Finistère

Siège social : Allée Couchouren - **QUIMPER** - Tél. 95.25.56

Les fonds que vous nous confiez restent dans le pays et servent à aider la construction et à l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain

Consultez nos secrétaires locaux



PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — **BREST**
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille

G. E. R. B.

Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment

Rue Amiral-Ronarc'h — **QUIMPER**
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Pour le démarrage
de la nouvelle année apostolique

Nominations
Formation permanente (mois d'hiver)
Direction de l'Enseignement Religieux
Aumônerie de l'Enseignement Catholique
Pèlerinage à Lourdes (19-25 septembre)

Liturgie des Heures
Nouvelles et lectures

N° 4 251 (86e année) — 5 septembre 1971

Archives diocésaines d

Le prêtre n'est plus l'organisateur de jeux et de loisirs d'autrefois, tâche qui lui permettait à cette époque, en vivant très en contact avec les enfants, les jeunes et les adultes, d'imprégner la vie de ceux-ci des valeurs évangéliques dont il était le témoin et le porteur.

La tâche est aujourd'hui beaucoup moins visible, beaucoup moins spectaculaire, elle se situe sur un autre plan, que certains, restés à la conception du prêtre tel qu'ils l'ont vu vivre autrefois, ont du mal à saisir et surtout à comprendre.

Aider des chrétiens à accepter d'être présents dans le monde d'aujourd'hui, d'une présence active dans les organismes professionnels, économiques, civiques, sociaux et culturels, indispensables à la construction de la « nouvelle société », relève de la mission du prêtre. Cette tâche n'est pas facile, mais elle s'impose à lui, si, du moins, il croit, avec l'Eglise, que les chrétiens se doivent de contribuer à bâtir une société plus juste et plus fraternelle. Dans le sillage du Pape et des évêques, il voudrait faire partager à tous les chrétiens cette conviction qu'ils doivent se sentir des êtres responsables dans la cité, là où se joue le destin des hommes et du monde. Cet appel, lancé à tous, n'est guère entendu que par quelques-uns. Ceux-ci et lui-même en souffrent en silence, car qu'est-ce que la foi, si elle n'est pas vécue en solidarité avec les autres hommes ?

Le prêtre poursuit sa tâche sans découragement, rassuré dans sa situation par l'enseignement du Concile Vatican II qui ne fait que corroborer ce qu'il pressentait déjà et qui, aujourd'hui, est devenu une exigence de son ministère. Seuls, en effet, les chrétiens qui auront appris à unir foi et vie, seront capables, demain, d'être les authentiques témoins dont l'Eglise aura besoin pour être présente au monde et, en se voulant au service de celui-ci, pour en être le ferment. Ainsi donc, éveiller les chrétiens à cete dimension de leur foi, nouvelle pour beaucoup d'entre eux, dans la mesure où ils sont restés axés sur le « culte » seulement, sera toujours à faire et à refaire.

Les former doctrinalement et spirituellement s'impose au prêtre avec autant de rigueur, car le risque est grand pour eux, dans ce monde si alerte, de se laisser aller, comme les Juifs autrefois dans le désert, à se fabriquer des idoles, des faux dieux qui leur masquent leurs raisons de vivre et de croire.

Un bulletin paroissial.
(à l'occasion d'un changement de vicaire)

Qu

POUR LE DÉMARRAGE DE LA NOUVELLE ANNNÉE APOSTOLIQUE

De plus en plus les mois d'été viennent rompre le rythme de notre travail apostolique : ici parce que les paroisses se vident de leurs habitants au moment des congés ; ailleurs parce que les gens sont absorbés par un surcroît de travail qui ne laisse plus de liberté (travaux agricoles, saison touristique, etc.). J'espère que beaucoup de prêtres ont profité de ces semaines pour un renouvellement de leurs forces physiques et spirituelles, en sortant un peu de leur cadre habituel de vie et en s'assurant le bénéfice de quelques jours de retraite.

Mais voici le moment de la reprise. Nous ne pouvons nous contenter de recommencer purement et simplement ce que nous avions fait les années passées, car, si nous sommes attentifs à ce que vivent les hommes, nous ne pouvons pas ne pas être impressionnés par la rapide évolution des mentalités et des comportements. On l'évoque facilement à propos des jeunes, ou du milieu ouvrier des campagnes, ou même des grands engagés dont l'action semble être inspirée par d'autres motivations que dans un passé encore récent.

Sommes-nous conscients de l'importance de la mutation qui s'opère sous nos yeux et qui atteint plus ou moins toutes les classes et tous les âges ?

Sommes-nous sensibles non seulement aux signes qui peuvent nous alarmer, à la baisse de la pratique religieuse par exemple, mais aussi à ce qu'il peut y avoir de positif dans telle attitude, tel engagement peut-être déconcertant au premier abord ?

Dans ces conditions, pouvons-nous penser répondre aux problèmes que nous posent les hommes aujourd'hui par une simple pastorale d'entretien de nos communautés chrétiennes sans chercher des réponses nouvelles ou du moins sans rester ouverts aux recherches légitimes ?

⁂

Sans oublier les communautés chrétiennes traditionnelles, dont un groupe de travail porte le souci, le Conseil Presbytéral s'est appliqué plus particulièrement cette année, dans la ligne des travaux de la Session Pastorale des Evêques de France (Lourdes 1970) et celle des Evêques et Vicaires Généraux de l'Ouest (Berder 1971), à réfléchir sur les problèmes posés à notre pastorale par cette évolution. Non pour compter les échecs et déplorer les changements, mais pour essayer de discerner les appels qui nous sont adressés ou l'action mystérieuse de l'Esprit déjà à l'œuvre dans le cœur des hommes, en dehors peut-être ou au-delà de nos structures. N'est-ce pas cet Esprit qui appelait Pierre vers les païens et devançait sa décision pour les faire entrer dans l'Eglise, et invitait Paul à passer en Macédoine pour ouvrir à l'Evangile un nouveau champ d'action ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le compte-rendu du dernier Conseil Presbytéral a paru difficile et un peu énigmatique à ceux qui n'ont pas participé à la session. C'est qu'il n'est pas facile de rendre compte du cheminement d'un groupe dont les membres confrontent leurs expériences et leurs réflexions pendant deux jours de travail intense.

« Que dire et que faire ? » se demandaient les membres du Conseil au matin du deuxième jour dont l'objectif était de « préciser ce qu'il faut dire au diocèse et ce qu'il faut faire sur le point de la naissance et de la croissance de l'Eglise dans les communautés humaines ». En fait, le compte-rendu fait surtout état de la confrontation des divers carrefours. Un essai de synthèse des différentes propositions se termina sur un vote indicatif dont il est bien difficile de préciser la signification, compte-tenu des réserves exprimées. Une réunion postérieure du Bureau, auquel s'étaient joints les rapporteurs des différents carrefours, a essayé de clarifier un peu l'état de la recherche, mais sans prendre de décision. Il a été souhaité cependant que quelques directives soient données par l'Evêque, dans la ligne des travaux du Conseil, spécialement en vue de la mise en train de la nouvelle année apostolique.

⁂

Il s'agit d'ailleurs, plus que de décisions, de renouvellement de quelques convictions majeures et du rappel de quelques directives déjà formulées par le passé.

1/ Il est absolument essentiel, pour un pasteur, **d'être attentif à ce monde et en sympathie avec lui.**

Avons-nous le souci de renouveler sans cesse la vision de notre champ d'apostolat, avec objectivité, non pour confirmer ou infirmer une thèse, mais pour être près de tous un meilleur serviteur de l'Evangile ?

Faut-il rappeler l'exemple de Paul : « Oui, libre à l'égard de tous je me suis fait l'esclave de tous, afin d'en gagner le plus grand nombre. Je me suis fait Juif avec les Juifs, afin de gagner les Juifs : sujet de la Loi avec les sujets de la Loi... afin de gagner les sujets de la Loi. Je me suis fait un sans-loi... afin de gagner les sans-loi. Je me suis fait faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver à tout prix quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de l'Evangile. » (1 Cor. 9, 19-22) ?

2/ **Il importe de réfléchir**, non seulement avec un regard neuf, mais **avec un souci apostolique renouvelé**, qui accepte la remise en cause de certaines méthodes ou de certaines façons de faire, sur la manière d'annoncer Jésus-Christ aujourd'hui, aux hommes qui baignent dans ce climat, et à tous les hommes, pas seulement aux pratiquants.

Il ne s'agit pas de brader ce qui existe, mais croyons-nous qu'il suffit d'entretenir, voire d'améliorer ce que nous faisons ?

Les monographies préparées pour le Conseil Presbytéral ont aidé plus d'un membre de ce conseil à mieux percevoir le problème. Des recherches très simples, sur le plan de chaque secteur, à partir de ce qui se vit, pourraient enrichir la réflexion commune.

3/ Car il doit s'agir d'**une réflexion commune**. Et pas seulement entre prêtres.

Les religieux et religieuses ont consacré aussi leur vie à l'apostolat et ne sont pas seulement les auxiliaires des prêtres.

Quant aux laïcs, grâce à Dieu, ils prennent de plus en plus conscience de leurs responsabilités de baptisés et de confirmés. Parce qu'ils vivent au cœur du monde, leur apport à la réflexion commune est indispensable si nous voulons élaborer une pastorale réaliste. N'avons-nous pas tendance à les considérer plutôt comme de simples agents d'exécution, ou à les cantonner dans le domaine des responsabilités matérielles sans les associer vraiment à notre recherche ?

4/ Le démarrage de l'année a une importance toute particulière. Depuis quelques années, **nombre de secteurs organisent une session de réflexion** où se retrouvent prêtres, religieux et religieuses, et des laïcs diversement engagés, en vue de préciser ensemble les objectifs prioritaires du secteur, dans le cadre de la pastorale diocésaine. Une rencontre de quelques heures ne suffit pas : il faut un temps assez prolongé, au moins l'équivalent d'un week-end, et parfois davantage.

Je demande qu'une telle session ait lieu dans tous les secteurs cette année. Certains y sont habitués : qu'ils continuent, forts de l'expérience passée. D'autres ont commencé l'an dernier : ils pourront vérifier la méthode et les résultats, et faire un pas en avant. Les autres sont novices en la matière : les responsables de ces secteurs pourront demander l'aide des archidiacres pour assurer un bon démarrage.

C'est ainsi que peu à peu pourra progresser cette pastorale concerté et réaliste qui conditionne l'efficacité du travail apostolique d'aujourd'hui.

C'est dans cet espoir que je souhaite à tous un courage renouvelé au service de l'Evangile en faveur de nos frères vers lesquels le Seigneur nous envoie.

† **Francis Barbu,** Evêque de Quimper et de Léon.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

Aumônier diocésain d'Action Catholique, chargé de la Fédération du Nord-Finistère de l'Action Catholique de l'Enfance, **M. Jean Moalic,** qui reste vicaire à Lambézellec, Brest.

Au secteur de Quimper-Centre :

— chargé de l'aumônerie de Keranna, **M. Jean Cariou,** recteur d'Audierne.
— en résidence à Kerfeunteun, **M. Yves L'Aot,** vicaire à Kerbonne, Brest.
— en résidence à Saint-Corentin, **M. Jérôme Coadou,** recteur de Kérinou, Brest.

Au secteur de Daoulas :

— en résidence à Plougastel-Daoulas, **M. Louis Cloarec,** aumônier de l'Hôpital de Concarneau.
M. Yves Balcon se retire à Plouzévédé.

Au secteur de Concarneau :

— avec l'agrément de la Commission administrative, chargé de l'aumônerie de l'Hôpital de Concarneau, **M. Henri Séveilec,** curé-doyen de Guilvinec.

Au secteur de Douarnenez :

— chargé de l'aumônerie de la clinique du Clos et, avec l'agrément de la Commission administrative, de l'aumônerie de l'Hôpital de Douarnenez, **M. Gilles Laurent,** vicaire à Saint-Louis de Brest.

Au secteur de Guilvinec :

— responsable du secteur, **M. Louis Corvest,** recteur de Loctudy.
— chargé de la paroisse du Guivinec, **M. Claude Pérennou,** recteur de Saint-Guénolé, Penmarc'h.
— en résidence au Guilvinec, **M. Joseph Bleunven,** vicaire à Poulgoazec.

Au secteur de Plogastel-Saint-Germain :

— chargé de la paroisse de Peumerit, **M. Jean-Marie Conseil,** vicaire à Pouldreuzic.
— chargé de la paroisse de Tréogat en remplacement de M. Jean Monfort, **M. Louis Diquélou,** recteur de Locmaria-Plouzané.
M. Jean Montfort se retire au presbytère de Pouldreuzic.

Au secteur de Pont-Croix :

— en résidence à Audierne, **M. Yves Pallier,** vicaire à Guilvinec.

Au secteur de Rosporden :

— la paroisse de Kernével est prise en charge par les prêtres de Rosporden.
— en résidence à Kernével, **M. Pierre Quéau,** vicaire à Rosporden.
— en résidence à Rosporden, **M. Auguste Déniel,** vicaire à Névez.

Au secteur de Quimperlé :

— la paroisse de Baye est prise en charge par les prêtres de Quimperlé.
— en résidence à Quimperlé, **M. Corentin Corre,** prêtre « Fidei Donum ».
M. Louis Castel se retire à la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon.

Au secteur de Brest-Saint-Louis :

— en résidence à Saint-Louis, **M. Jean Simon,** professeur au collège Saint-François de Lesneven.

Au secteur de Brest-Lambézellec :

— en résidence à Kérinou, **M. Raymond Sallou,** aumônier de l'Institution N.-D. de Bonne-Nouvelle, Brest.
— en résidence à Lambézellec, **M. Daniel Jestin,** jeune prêtre de Plabennec.

Au secteur de Saint-Thégonnec :

— en résidence à Saint-Thégonnec, **M. Yves Caroff,** responsable de l'équipe de Sancerre (diocèse de Bourges).
— chargé de l'aumônerie de la Maison de la Retraite de Saint-Thégonnec, en remplacement de M. Olivier Hernot, **M. Joseph Robin,** recteur de Brignogan.
M. Olivier Hernot se retire à Saint-Thégonnec.

Au secteur de Kerlouan :

— chargé de la paroisse de Brignogan, **M. Yves Le Bihan,** curé-doyen de Crozon.

Au secteur de Lannilis :

— chargé de la paroisse de Lilia, Plouguerneau, **M. Jean-Louis Roudaut,** recteur de l'Ile Molène.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Au secteur de Plabennec :

— en résidence à Plouvien, **M. Antoine Guillerm,** recteur de Kersaint - Plabennec.

— chargé de la paroisse de Kersaint-Plabennec, **M. Yves Mesager,** recteur de Lilia.

Au secteur de Ploudalmézeau :

— chargé de la paroisse de Lanidult, **M. Yves Bellec,** recteur de Coatserho, Morlaix.

Au secteur de Saint-Renan :

— chargé de la paroisse de Locmaria-Plouzané, **M. Joseph Guyader,** recteur de Penmarc'h.

Au secteur d'Ouessant :

— chargé de la paroisse de l'Ile Molène, **M. Hervé Mingam,** vicaire à Plouhinec.

Au secteur de Carhaix :

— en résidence à Carhaix, **M. Vincent Abaziou,** vicaire à Lanmeur.

Au secteur de Crozon :

— responsable du secteur et chargé de la paroisse de Crozon, **M. Louis Calvez,** vicaire à Saint-Jacques, Brest.

Au secteur de Huelgoat :

— la paroisse de Locmaria-Berrien est prise en charge par les prêtres d'Huelgoat.

— chargé des paroisses de Scrignac et de Bolazec, **M. Joseph Bilcot,** vicaire à Saint-Thégonnec.

Au secteur de Morlaix :

— la paroisse de Coatserho est prise en charge par les prêtres de Morlaix.

— en résidence à Coatserho : **MM. François Plouidy, Michel Penn,** qui garde ses fonctions à Notre-Dame-du-Mur, **Jean Azou,** vicaire à Saint-Pol-de-Léon.

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LEON, Boîte postale 405, 29 5 - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).
Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mais sans tenir compte du mois d'août.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.

FORMATION PERMANENTE

Le mois d'hiver 71-72

Le prochain mois de la Région Apostolique de l'Ouest se présente sous un jour nouveau :

— il comportera en effet quatre semaines réparties en trois **étapes échelonnées** au cours de l'année 1971-1972, pendant la période d'hiver et il n'englobera qu'un dimanche.

— il ne s'agira pas d'une simple suite de sessions, car les diverses étapes seront coordonnées et articulées l'une sur l'autre, en conservant la visée fondamentale des mois sacerdotaux. On peut donc parler en toute vérité d'un mois sacerdotal, mais **d'un mois étalé** tout au long de l'année.

Cette distribution des semaines en trois étapes n'est d'ailleurs **qu'un aménagement** de ce qui a été vécu les années précédentes au « mois de Chartres ». La première rencontre, au lieu d'être une simple session de préparation, devient la première étape du mois et elle durera une semaine entière : du 28 novembre au 4 décembre 1971. La deuxième étape correspond à ce que, jusqu'à présent, on appelait « le mois » (même que si cela ne durait que trois petites semaines) : elle durera deux semaines : du 30 janvier au 12 février. C'est à ce moment-là que se fera la réflexion théologique et biblique en un temps plus long qu'aux deux mois d'hiver précédents. La troisième étape, du 12 au 18 novembre 1972, qui jusqu'à présent avait été ajoutée après coup à la demande même des participants, fait d'emblée partie de la structure même de ce mois étalé.

Ce mois reste **un mois « à vocation générale » :** il n'a pas pour but de répondre à tel problème précis, mais de promouvoir une réflexion d'ordre global sur la Mission de l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui et sur l'action pastorale du prêtres au sein de cette Mission de l'Eglise. Une telle réflexion globale devrait contribuer à rendre les participants plus disponibles et mieux armés pour aborder ensuite les problèmes pastoraux plus particuliers que les prêtres se posent.

La réflexion théologique et biblique restera privilégiée, mais elle se fera le plus possible en lien étroit avec la pratique pastorale, telle qu'elle se vit et telle qu'elle devrait se vivre.

Ce mois d'hiver reste un « **mois sacerdotal** ». Il n'accueillera que des prêtres. Mais des laïcs et des religieuses seront associés le plus possible à la réflexion de prêtres. Cette réflexion commune pourra se faire au cours des diverses étapes du mois, et, mieux encore, sur le terrain où les prêtres travaillent habituellement, chaque fois que ce sera possible.

Les trois étapes de ce mois étalé auront lieu **au Mans,** 4, rue de Montheard.

Les inscriptions sont à faire auprès de : A. UGUEN, 8, rue de Kerfeunteun, Quimper, et doivent parvenir **au plus tard le 15 octobre.**

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

RENTRÉE 1971

Orientations et Programmes.

— Pour l'enseignement religieux dans les classes enfantines, le Cours Préparatoire, le Cours Elémentaire et le Cours Moyen : voir les indications de la « Semaine Religieuse » du 5 septembre 1970.

— Pour la catéchèse dans le premier cycle et le second cycle : voir les indications de la « Semaine Religieuse » du 20 juin 1969.

— Pour le choix des instruments de travail en classe de **Sixième** : voir les indications de la « Semaine Religieuse » du 5 juillet 1971 sur les nouveaux programmes nationaux qui paraîtront en librairie au courant du mois de septembre.

Permanences de la D.E.R.

1° La Direction de l'Enseignement Religieux, 9, rue du Frout à Quimper, est à la disposition des paroisses et des écoles pour les commandes et livraisons de programmes et documents de catéchisme **(sauf le samedi après-mid).**

2° Une permanence de la Direction de l'Enseignement Religieux, avec dépôts de documents, se tiendra **à Brest, du jeudi 9 septembre au samedi 9 octobre (sauf le samedi après-midi).** Les paroisses et écoles de Brest et de la région sont invitées à y passer pour commandes et livraisons directes.

Les commandes **par lettre** sont toutes à adresser à Quimper. Selon les cas, elles seront servies par Quimper ou par Brest où elles seront éventuellement transmises.

3° La Direction de l'Enseignement Religieux ne fournira aux catéchistes que les documents et programmes qui sont rédigés et diffusés par la Coopérative Régionale de l'Enseignement Religieux (C.R.E.R.) Pour les autres documents, s'adresser aux libraires.

Afin d'éviter toute confusion dans les commandes, nous vous demandons de vous référer strictement **au bulletin de commande** qui vous est adressé par la D.E.R.

4° **N'attendez pas trop tard pour passer commande** et ne calculez pas trop juste les chiffres de commande des documents destinés aux enfants. **Dernier délai de reprise des surplus : 30 octobre.**

5° Les paroisses et les écoles **qui peuvent venir sur place** — soit à Quimper, soit à Brest — prendre livraison de leur commande, sont instamment invitées à le faire. Si vous désirez que votre commande soit prête lors de votre passage, notez-le sur la feuille de commande.

Nous vous serions reconnaissants de faire effort pour **regrouper les commandes** d'une même école ou d'une même paroisse.

AUMONERIE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Le Bulletin de liaison de l'aumônerie de l'Enseignement Catholique de l'Ouest a annoncé que le Bureau Régional des Aumôniers organise **un congrès à Nantes, le dimanche 3 octobre 1971.**

Dans la ligne du thème du Congrès des APEL en novembre à Angers « La communauté éducative en marche — les responsabilités en jeu — nous nous proposons de réfléchir à la responsabilité des aumôneries, plus particulièrement au droit à **la proposition de la foi** dans l'école catholique.

⁂

Depuis leur première Assemblée Générale, qui eut lieu à Rennes le 1er mars 1970, un bon nombre d'aumôniers des douze diocèses de l'Ouest ont pris une conscience collective de l'évolution de l'enseignement catholique et surtout des problèmes posés à ceux qui travaillent dans les aumôneries.

L'aumônier n'est pas seulement — ni peut-être principalement — le professeur de religion. Il participe à part entière à l'œuvre d'éducation, à la mise en œuvre du projet éducatif de l'école ; il tend à être l'animateur principal de l'Education de la Foi dans le cadre de la communauté éducative. Ce rôle d'ailleurs est tenu ici et là par des religieux ou religieuses, par suite de réorganisation des aumôneries locales.

Voilà pourquoi sont invités à ce congrès non seulement les prêtres aumôniers à temps plein ou à temps partiel (y compris les prêtres professeurs), mais aussi ceux et celles qui ont effectivement une fonction d'aumônerie (animation spirituelle, coordination de la catéchèse). Ne sont donc pas invités les professeurs non-prêtres faisant seulement la catéchèse.

⁂

S'inscrire, Abbé François DAUGUET, 18, Bd Painlevé, 35 - RENNES.

PÈLERINAGE A LOURDES DU 19 AU 25 SEPTEMBRE

Inscriptions et horaires

Nous rappelons que les feuilles d'inscription doivent être postées **au plus tard le lundi 6 septembre.**

Les billets, cantiques et insignes seront déposés dans les presbytères des doyennés le samedi 11 septembre.

Voici les horaires de trois trains prévus (voyage à l'aller le dimanche 19, au retour le samedi 25) ; il n'y a pas d'autres arrêts de train que ceux qui sont indiqués dans ces tableaux.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

TRAIN JAUNE

Arrivée		Départ		Arrivée		Départ
		7 h 00	Châteaulin	20 h 10		
7 30	—	7 42	Quimper	19 20	—	19 30
8 24	—	8 29	Quimperlé	18 38	—	18 43
11 15	—	11 30	Nantes	15 35	—	16 00
12 27	—	12 32	La Roche-sur-Yon	14 34	—	14 40
13 42	—	13 52	La Rochelle	13 12	—	13 20
14 50	—	14 55	Saintes	12 10	—	12 15
16 31	—	16 52	Bordeaux	10 20	—	10 35
20 11			Lourdes			7 31

TRAIN BLEU

Arrivée		Départ		Arrivée		Départ
		7 h 25	Landerneau	19 h 07		
7 37	—	7 42	Landivisiau	18 51	—	18 56
8 07	—	8 12	Morlaix	18 22	—	18 27
10 22	—	10 30	Rennes	16 03	—	16 11
11 51	—	12 03	Le Mans	14 27	—	14 39
12 40	—	12 40	Château du Loir	13 49	—	13 50
13 23	—	13 33	St-Pierre-des-Corps	12 59	—	13 08
16 55	—	17 06	Bordeaux	9 06	—	9 25
20 44			Lourdes			6 26

TRAIN VERT

Arrivée		Départ		Arrivée		Départ
		8 h 30	Brest	20 h 05		
8 h 46	—	8 51	Landerneau	19 45	—	19 50
10 06	—	10 15	Quimper	18 15	—	18 25
13 24	—	13 39	Nantes	14 50	—	15 00
14 36	—	14 41	La Roche-sur-Yon	13 49	—	13 55
15 51	—	16 01	La Rochelle	12 25	—	12 35
16 59	—	17 04	Saintes	11 23	—	11 28
18 40	—	18 58	Bordeaux	9 28	—	9 48
22 06			Lourdes			6 38

Hébergement au Secours Catholique

La cité Secours Saint-Pierre offre l'hébergement gratuit pendant la durée du séjour à Lourdes à 30 pélerins de condition modeste. Conditions d'admission : être valide et en bonne santé, aller à Lourdes pour la première fois ou n'y être pas allé depuis longtemps, se trouver dans l'impossibilité d'assumer les frais d'hôtel.

S'adresser pour inscriptions ou demandes de renseignements au Secours Catholique, 12, rue Ste Catherine, QUIMPER (Tél. 95.11.64).

Liturgie des Heures

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent, « Prière du Temps présent » ne donne aucune indication pour la seconde lecture de l'Office des lectures. Les lignes suivantes publiées par « Informations C.N.P.L. » voudraient aider à user au mieux de la liberté de choix qui est laissée.

1. — APRÈS LA BIBLE... UNE SECONDE LECTURE.

La « Présentation générale de la Liturgie des Heures » prévoit quatre possibilités pour la seconde lecture de l'Office.

Le lectionnaire de la Liturgie des Heures : « selon la tradition de l'Eglise romaine, à l'Office des lectures, après la lecture biblique, on a une lecture des Pères ou d'écrivains ecclésiastiques avec son répons, à moins qu'on ne doive faire une lecture hagiographique. » (159).

Un lectionnaire facultatif : « outre les lectures assignées pour chaque jour, on a un lectionnaire facultatif où l'on trouve une plus grande abondance de lectures, ouvrant plus largement à ceux qui acquittent l'Office divin le trésor de la tradition de l'Eglise. » (161).

Un lectionnaire à l'initiative des conférences épiscopales : « les conférences épiscopales peuvent encore préparer d'autres textes appropriés aux traditions et à la mentalité des territoires sous leur juridiction et les insérer dans le lectionnaire facultatif. » (162).

Et un libre choix : « au lieu de la seconde lecture assignée à tel jour, on peut choisir, pour un juste motif, une autre lecture de la même période, empruntée soit au livre de la « Liturgie des Heures », soit au lectionnaire facultatif. En outre, aux féries du temps ordinaire, et, si on le juge bon, même aux temps de l'Avent, de Noël, du Carême et de Pâques, on pourra faire une lecture quasi continue de l'œuvre d'un Père, accordée à l'esprit de la Bible et de la liturgie. »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II. — Ce qui a été fait dans « prière du temps présent ».

Deux séries de lectures ont paru, une première série pour le temps de l'Avent, une autre pour le temps pascal. Ces lectures sont l'amorce d'un lectionnaire pour les pays francophones, réalisé selon les pouvoirs donnés aux conférences épiscopales par l'article 162 de la « Présentation générale » de l'Office.

— L'origine des textes : Ces deux séries de lectures comportent des textes empruntés à « Liturgia horarum » (la Congrégation pour le Culte divin nous en a permis l'édition anticipée) ainsi que des « textes d'écrivains catholiques » (162).

— Le choix des textes : Il a été réalisé grâce à de nombreuses collaborations, soit pour la proposition de textes, soit pour leur sélection. Au terme de la réflexion d'une équipe de religieuses et de prêtres, représentative de mentalités et de tendances diverses, nous avons été en mesure de présenter des textes de genres différents utilisables dans des conditions très diversifiées.

Le principe une fois admis d'un lectionnaire s'enrichissant de textes spirituels de tous les temps, il devenait impossible qu'il soit parfaitement adapté à tous et à chacun. Certaines lectures conviennent mieux au prêtre et au laïc qui prient seuls, d'autres à une communauté. L'esprit d'ouverture avec lequel le lectionnaire a été élaboré invite chacun à connaître d'autres démarches spirituelles que la sienne propre. Y aurait-il là un inconvénient ?

III. — Ou trouver des textes nouveaux pour aujourd'hui ?

Durant le temps ordinaire, entre la Trinité et l'Avent on peut utiliser : soit des lectures de l'ancien bréviaire, en attendant la parution de « Liturgia horarum » ; soit des extraits puisés directement à la source, dans les meilleures traductions des « Pères » ou chez d'autres auteurs spirituels.

Plusieurs choix de textes édités par des monastères, en vue de l'Office, sont à notre disposition : Lectures chrétiennes d'Orval (diffusion Desclée, 3, rue Garancière, Paris (6e) ; Lectionnaire dominicain (Prouille, par 11-Fanjeaux), textes patristiques ; Fiches de lectures patristiques préparées par l'Abbaye d'En-Calcat (51-Dourgne).

Mais chacun peut aussi trouver des textes intéressants dans sa bibliothèque ou en librairie. Voici quelques indications pour faciliter le choix :

Textes patristiques : Saint-Augustin, Commentaire de la première Epître de Saint Jean (Sources chrétiennes, n° 75, Cerf) ; Les chemins vers Dieu (Coll. Lettres chrétiennes, Grasset) ; Les Pères de l'Eglise (vie et anthologie de quelques Pères, Ed. Ouvrières).

La lecture spirituelle : J. Leclerc, La liturgie et les paradoxes chrétiens (Cerf, Coll. Lex Orandi).

Dieu, Jésus-Christ : Guillet, Jésus-Christ, hier et aujourd'hui (Desclée de Brouwer) ; A.-M. Besnard, Un certain Jésus (Coll. Foi Vivante. Cerf) ; Collectif, Pour vous, qui est Jésus-Christ ? (Coll. Foi Vivante, Cerf).

Vie chrétienne aujourd'hui : L. Lochet, Fils de Dieu (Cerf) ; Ratzinger, Foi Chrétienne hier et aujourd'hui (Mame) ; A. Manaranche, Un chemin de liberté (Seuil) ; Voillaume, Retraite au Vatican (Fayard) ; M. Quoist, Le Christ est vivant (Ed. Ouvrières) ; F. Durwel, Mystère pascal, source de l'apostolat (Ed. Ouvrières) ; J. Loerv, Ce Jésus qu'on appelle Christ (Fayard).

Prière : La prière du temps présent pour le peuple chrétien (Coédition Cerf-Desclée-Mame) ; A.-M. Besnard, Propos intempestif sur la prière (Cerf) ; J.-F. Six, La prière et l'espérance (Seuil) ; Raguin, Les chemins de la contemplation (Desclée de Brouwer) ; Caffarel, Présence à Dieu, 100 lettres sur la prière (Feu Nouveau).

Fêtes liturgiques. — Dimanche 5 septembre, 23e dimanche. Mercredi 8, La Nativité de la Vierge Marie. Dimanche 12, 24e dimanche. Lundi 13, S. Jean Chrysostome. Mardi 14, La Sainte Croix. Mercredi 15 Notre-Dame des Douleurs. Jeudi 16, Sts Corneille et Cyprien. Dimanche 19, 25e dimanche.

Nos amis défunts. — *Sœur Pauline,* des Filles du Saint-Esprit, de Guilvinec. *Sœur Marie-Herminie Rouyer,* des Religieuses de S. Thomas de Villeneuve de Plougastel-Daoulas. *Sœur S. Vincent Ferrier,* des Ursulines de Kerbertrand.

Mme Vve Diverrès, de Logonna-Daoulas, mère de M. l'abbé Diverrès, Morlaix. *M. Anthony Jouvin,* de Quimper. *Sœur S. Yves Laudrin,* des Ursulines de Saint-Pol-de-Léon.

M. Yves Guézennec, de Plogoff. *Sœur Marie Hubert,* du Carmel de Morlaix. *M. Jean-Hubert Pivert,* de Quimperlé. *Mme Vve Cabon,* de Plougueneau. *Mme Edouard Hunaut,* de Ploumoguer. *Mme Jestin,* de Plouzané.

M. Jean-Marie Prigent, d'Henvic, père de M. le chanoine Prigent, directeur diocésain de l'Enseignement catholique. *Mme Vve Yvinec,* de La Martyre, mère de M. l'abbé F. Yvinec, directeur à Plouguin. *Mme Louis Cariou,* de Saint-Méen. *M. Jean Pennanéac'h,* de Plogonnec, frère de M. le Recteur de Cléder. *Mme Le Scour,* de Morlaix, mère de M. le Recteur de Laz. *Mme Pierre Pasquet,* de Spézet. *Sœur Marie-Françoise Blanchard,* des Religieuses de la Retraite de Brest. *Sœur Elisabeth de Saint-François,* des Filles de la Sagesse de Guipavas. *M. Louis Cadiou,* de Plouvorn, père de M. l'abbé Cadiou, vicaire à Saint-Jacques, Brest. *Mme Vve Gabriel Loaec,* de Plouédern. *M. Yves Dantec, de Plonévez-du-Faou,* frère de MM. les abbés J.-L. Dantec, recteur de Bohars, et F. Dantec, aumônier à Brest.

● Cloisons mobiles MISSCHLER très bon état, immédiatement disponibles (1 beige : 7,75 m. × 3 m. ; 1 grise : 6,25 m. × 3,35 m.). Prix à débattre. Institution N.-D. de Kerbonne - Brest.

● Presbytère du Sud-Finistère, deux prêtres, cherche employée. S'adresser à la « S. R. »

Archives césaines Quimper et Léon

Un livre de rentrée

● *LE MYSTÈRE PASCAL, SOURCE DE L'APOSTOLAT, par le Père Durrwell. Aux Editions Ouvrières, Paris.* — Voici comment le P. Guérin, présente cet ouvrage (que nous avons analysé longuement dans la « S. R. » du 20 octobre 1970) :

Au cours des années 30, un théologien, professeur au Grand Séminaire de Lille et en même temps aumônier fédéral J.O.C.F., le chanoine P. Glorieux, écrivait un article dans chaque numéro de la Lettre aux Aumôniers.

Le thème général de ces articles peut se résumer en quelques mots : « *Corps mystique et Apostolat* ».

On ne peut pas être le Corps du Christ, ses membres, membres les uns des autres, on ne peut pas être transformés par le Christ au point d'être en quelque sorte un même être avec lui (Rm 6, 5) sans, dans son Eglise, sur le fondement des Apôtres, partager sa mission de Sauveur du Monde.

A cette lumière, les aumôniers de cette époque réalisaient l'unité de leur vie sacerdotale, ce qui a beaucoup contribué à l'élan apostolique de la J.O.C.

Or, voici que les Editions Ouvrières viennent de publier un ouvrage du Père F. X. Durrwell : *LE MYSTÈRE PASCAL, SOURCE DE L'APOSTOLAT.*

Vous avez remarqué la similitude des thèmes du chanoine P. Glorieux et du Père F. X. Durrwell.

A sa manière, en vivant les textes de l'Ecriture comme une voie pour se laisser saisir par le Christ, c'est la même tradition de l'Eglise Corps du Christ que le Père Durrwell nous aide à vivre.

Nous savons partir de la vie des jeunes travailleurs, mais nous avons besoin de le faire à la manière du fondateur de la J.O.C. : Cardijn. Il nous a initiés à partir de la vie des jeunes du monde ouvrier, mais avec le Christ, en qui nous sommes appelés à participer à la vie de Celui que saint Jean appelle « Amour » (Jn. 4, 8).

Cet ouvrage du Père F. X. Durrwell peut nous y aider puissamment.

Pour bien profiter de cet ouvrage, il faut le lire *lentement*, en se reportant aux références indiquées.

Pour ma part, j'ai beaucoup aimé les ouvrages du Père Durrwell, parce que ses écrits, avec référence à l'Ecriture, portent à la prière, à une union toujours plus profonde avec Notre-Seigneur Jésus-Christ, dans son Eglise et donc à porter, en tant qu'aumôniers, tout le mouvement : sa mystique et son réalisme, toute sa mission d'évangélisation et de promotion spirituelle et temporelle du monde ouvrier.

Le chapitre intitulé « Le Prêtre dans l'Apostolat de l'Eglise » est susceptible de nous enthousiasmer quant à la grandeur de notre mission sacerdotale.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Nominations
Secrétariat de l'Evêché
Le nouveau rite de la Confirmation
Aumônerie d'Enseignement public
Service des Communautés religieuses
Décès de M. Jean Bescond

La démission de Mgr Joël Bellec
Des prêtres des Missions Etrangères de Paris sont incardinés au diocèse

Le Synode des Evêques à Rome
Prière universelle
Justice dans le monde (V. Cosmao)

Chrétien, qui que tu sois, tu es responsable de ton Eglise
Nouvelles et lectures
Une note doctrinale sur l'Eucharistie
Rencontre missionnaire à Lesneven

N° 4 252 (86e année) — 20 septembre 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE
Entreprise E. QUEMENEUR & Cie
S. A. au Capital de 170.000 Francs
LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32
AGENCE : SAINT-BRIEUC - Rue Ampère (Zone industrielle - Tél. 33.09.1

PEUGEOT
Concessionnaire exclusif :
GARAGES DE BRETAGNE
BREST Place de Strasbourg Tél. 44.24.06
MORLAIX Route de Paris Tél. 8.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET CLASSIQUE
P. MONVOISIN
32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.69
Activités manuelles - Pédagogie
Missels - Bibles
Expédition de tous articles sur demande

tissages de locmaria
linges de table confection ameublement
M. M. LE BERRE 4 RUE HAUTE QUIMPER 29-S TEL. (98) 95.07.04

QUIMPER-SOLS
Tapis
Mme COLLÉTER
18, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95.36.88
« ABADIE - FRÈRES »
TOILES - LINGE - COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

BATIMENT et TRAVAUX PUBLICS
GEORGES LE BIHAN
46, route de Paris — MORLAIX - 29 N — Tél. 88.15.77 et 88.01.60

Les Meubles Jean Castrec FABRICANT
RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS
69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96
29 N - BREST

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— aumônier de l'Equipe Fédérale J.E.C. du Sud-Finistère, **M. Henri Le Rest,** aumônier du Likès, Quimper, qui conserve ses fonctions actuelles.

— chargé de l'animation de la pastorale sacramentelle et liturgique, **M. Michel Scouarnec,** qui demeure professeur au Séminaire des Jeunes, Pont-Croix.

Au secteur de Ploudiry :

— chargé de la paroisse de La Roche-Maurice, **M. Roger Urien,** aumônier au Centre Hospitalier Morvan, Brest.

Au secteur de Brest - Saint-Louis :

— chargé d'aumônierie au Centre Hospitalier Morvan, avec l'agrément de la Commission administrative, **M. Paul Le Gall,** recteur de La Roche-Maurice.

— en résidence à Saint Michel, **M. Jean. Pierre Derrien,** qui garde les mêmes fonctions.

Au secteur de Brest-Recouvrance :

— en résidence à Saint-Pierre, **M. François Méar,** en congé d'études.

Au secteur de Brest-Lambézellec :

— chargé de l'aumônerie de la clinique de Lanroze, en remplacement de M. Joseph Le Marrec, **M. Francis Ricou,** aumônier à la Retraite de Brest.

M. Le Marrec se retire à la Maison de Retraite de Kéraudren.

Au secteur de Brest - Saint-Marc :

— en résidence à Saint-Jacques, **M. Jean-Paul Gélébart,** jeune prêtre de Kérinou.

— chargé de l'aumônerie de la Retraite Kerstears, **M. Jacques Le Rest,** chargé d'enseignement religieux à Quimper.

Au secteur de Carhaix :

— chargés de l'aumônerie des établissements hospitaliers de Carhaix, avec l'agrément de la Commission Administrative, **MM. Joseph Riou,** aumônier de l'Hôpital, en résidence à l'Hôpital, et **Jean Autret,** aumônier à N.D. du Mûr, Morlaix, en résidence à Kérampuil.

Au secteur de Châteauneuf-du-Faou :

— en résidence à Châteauneuf-du-Faou, **M. Yvon Le Grand,** économe de l'Institution N.D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Au secteur de Plonévez-Porzay :

— en résidence à Plomodiern, **M. Louis Diquélou,** recteur de Loc-Maria-Plouzané.

Au secteur de Rosporden :

— en résidence à Elliant, **M. Jean Louis Pavec,** en résidence à Kernével.

Au secteur de Quimperlé :

— en résidence à Quimperlé, **M. François Morvan,** vicaire à Pont-l'Abbé.

Au secteur de Guilvinec :

— les paroisses de Penmarc'h, Kérity-Saint-Pierre et Saint-Guénolé sont prises en charge par une équipe sacerdotale :

responsable et chargé de Penmarc'h, **M. Jean Louis Guéguen,** recteur de Kérity,

chargé de Kérity-Saint-Pierre, **M. Francis Yvinec,** directeur d'école à Plouguin,

chargé de Saint-Guénolé, **M. Auguste Prémel,** recteur de Brennilis,

en résidence à Saint-Guénolé, **M. Jacques Le Roy,** vicaire à Saint-Guénolé.

Au secteur de Pont-l'Abbé :

— en résidence à Plonéour-Lanvern, **M. Hubert Bouché,** vicaire à Châteauneuf-du-Faou.

Au secteur de Rosporden :

— directeur de l'école Saint-Michel, Rosporden, **M. André Le Moal,** aumônier au Collège Charles de Foucauld, Brest.

Au secteur de Saint-Pol-de-Léon :

— en résidence à Saint-Pol-de-Léon, **M. Jean Bourven,** vicaire à Audierne.

SECRÉTARIAT DE L'ÉVÊCHÉ

A la fin du mois de septembre, **M. l'abbé Ernest Kervel** abandonne ses fonctions au Secrétariat de l'Evêché pour être à plein temps au service du monde des malades.

Il continuera à résider 16, place Saint-Corentin, Quimper.

LE NOUVEAU RITE DE LA CONFIRMATION

Poursuivant la réforme de la litturgie des sacrements, Rome vient de promulguer le nouveau rituel de la confirmation. Le Pape présente lui-même ce rituel dans une Constitution Apostolique pour montrer l'importance que l'Eglise attache à la confirmation qui, par le don de l'Esprit-Saint, développe et fortifie la vie reçue au baptême. Ces deux sacrements sont étroitement liés depuis les débuts de l'Eglise et, avec l'eucharistie, constituent les rites de l'initiation des chrétiens.

Le rite essentiel du sacrement est l'onction de saint-chrême (huile parfumée consacrée par l'Evêque le jeudi saint) sur le front du confirmé. Cette onction rappelle le geste des apôtres imposant les mains, et signifie l'action pénétrante de l'Esprit. Pour les paroles qui accompagnent cette onction, le Pape a préféré à la formule employée jusqu'ici la très antique formule qu'utilise l'Eglise byzantine (littéralement : « Recevez la marque du don de l'Esprit-Saint »). La structure du rite reste la même mais l'ensemble des prières a été retouché.

Les caractérisitques de ce rituel, qui rejoignent les recherches faites actuellement en France, sont les suivantes :

1°/ La confirmation, comme le baptême, comprend une profession de foi faite consciemment par celui qui demande ce sacrement. Aux adultes convertis qui se sont mûrement préparés au baptême, la confirmation est normalement donnée sans autre préparation particulière. Pour les enfants qui ont été baptisés tout petits, le rituel ne prend pas position par rapport à l'âge de la confirmation : il constate que ce sacrerment est habituellement différé jusqu'au moins 7 ans (dans les Eglises d'Orient, la confirmation est donnée immédiatement après le baptême, même aux tout petits). Mais la décision, pour chaque enfant ou pour chaque groupe d'enfants s'initiant ensemble à la vie chrétienne sera surtout fonction de l'éducation de leur foi éveillant en eux le désir du sacrement et les rendant capables, à leur mesure, de professer la foi de l'Eglise.

2°/ La confirmation affermit les liens du baptisé avec l'Eglise dans laquelle il est entré par le baptême, de telle manière que le chrétien, uni par l'Esprit aux autres chrétiens, se sente engagé à vivre comme un vrai témoin du Christ. Le nouveau rituel souhaite que le futur confirmé ait pu avoir l'expérience d'une véritable communauté d'Eglise docile à l'action de l'Esprit, qui l'aide dans sa préparation, l'accompagne dans la célébration et le soutienne ensuite dans sa vie chrétienne. Le choix des parrains est élargi : normalement on prendra les parrains du baptême, mais, pour les nefants, ce peut être aussi les parents, ou d'autres personnes choisies par les confirmands.

3°/ Le ministre de la confirmation reste le seul évêque : tout chrétien doit être en lien réel avec l'évêque. Mais le prêtre qui, avec la permission de l'évêque, baptise un adulte ou un enfant de plus

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de 7 ans peut, en l'absence de l'évêque, donner la confirmation immédiatement après le baptême. D'autres délégations sont possibles et, nouveauté, l'évêque peut concélébrer le sacrement avec des prêtres qui ont une mission pastorale particulière à l'égard des confirmands : prêtres qui ont préparé les confirmands, aumôniers, curés, responsables diocésains. Principalement, lorsque le nombre des confirmands est important, ces prêtres, après avoir imposé les mains avec l'évêque sur tous les confirmands, reçoivent de celui-ci un vase de saint-chrême (ce qui marque que l'évêque reste le célébrant principal du sacrement), et les confirmands reçoivent alors l'onction soit de l'évêque, soit de l'un des prêtres.

Un point de détail : il n'est plus fait mention du traditionnel geste de paix (un léger soufflet) que l'évêque donnait au nouveau confirmé. Les évêques sont invités à trouver un geste adapté à la mentalité actuelle.

Note du CNPL

AUMONERIE DIOCÉSAINE DES AUMONERIES DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

Les aumôneries de Lycées voient peu à peu les parents prendre une place, la leur, dans la marche de l'aumônerie. Plusieurs parents ont exprimé le désir d'en rencontrer d'autres, engagés comme eux ou plus qu'eux dans la vie de l'aumônerie, de réfléchir et d'échanger avec eux. C'est pour répondre à ce désir qu'une journée de parents est organisée, à l'échelon diocésain, **le dimanche 26 septembre à Tibidy (Hopital-Camfrout).**

Le matin, chaque groupe de parents, qui aura préparé son intervention, dira quelle est sa place actuelle dans l'aumônerie de son lycée (aspects posititfs et difficultés) ; un échange spontané suivra cette intervention.

L'après-midi, par petits groupes, et à partir de ce qui aura été dit le matin, ils essayeront de répondre à quelques questions concernant leur place dans l'aumônerie et au-delà de l'aumônerie, en tant que parents chrétiens et éducateurs adultes.

La journée se terminera par la célébration de l'Eucharistie.

Plus tard une journée de même type pourra sans doute réunir des parents engagés dans les aumôneries de CES ou de CEG.

⁂

Dans cette même « Semaine Religieuse » (20 mai 1971), les différentes aumôneries d'enseignement public avaient sollicité l'aide des divers secturs pastoraux (listes, présentation en chaire ou dans les bulletins paroissiaux, mini-rencontres etc...). Nous nous permettons de signaler qu'il n'est pas encore trop tard pour se mettre en contact avec les aumôniers.

SERVICE DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Permanences du P. Bescond :

Jeudi 7 octobre : Morlaix (12, Grande Venelle)
Jeudi 14 octobre : Lesneven (La Retraite)
Jeudi 28 octobre : Quimperlé (La Retraite)
Veuillez demander un rendez-vous auparavant.

Le P. Bescond a repris ses permanences à Quimper (vendredi et samedi) et à Brestt (mardi et mercredi, sauf les 28 et 29 septembre). Vous voudrez bien, autant que possible, vous annoncer par lettre ou par téléphone (de préférence entre 9 et 10 h. : Quimper 95-39-67, Brest 44-33-94).

Les communautés recevront, ultérieurement une circulaire annonçant les récollections de 24 h et les moyens de formation permanente proposés par le Service des Communautés Religieuses.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **M. Jean Bescond.**

Né le 30 janvier 1907 à Poullan. Etudes à Pont-Croix. Prêtre le 25 juillet 1933. Septembre 1932, instituteur à Guissény. 1939-1945, guerre et captivité. Septembre 1945, directeur de l'école S. Charles, Kerfeunteun. Décembre 1950, doyen honoraire. Juillet 1954, recteur de Landudec. Juillet 1963, recteur de Clohars-Carnoët. Juillet 1969, démissionnaire ; au service de la paroisse de Bannalec, puis, en 1970, de Trégunc. Décédé le 1er septembre 1971.

● **Une note sur l'Eucharistie du Bureau d'Etudes doctrinales et pastorales du Conseil Permanent.** — La note n° 6 du Bureau d'Etudes doctrinales et pastorales du Conseil Permanent de l'Episcopat de France a pour titre : **« L'Eucharistie ».** Elle est datée d'août 1971.

Elle vise à « éclairer ce que signifie, dans l'existence chrétienne aujourd'hui, la célébration de l'Eucharistie que nous livre l'Eglise.

Les notes qiu ont été élaborées dans cette intention ne prétendent pas recenser toutes les questions ou difficultés présentes, et y donner réponse ; elles ne constituent pas non plus un exposé systématique de la doctrine de l'Eglise sur l'Eucharistie. Dans le souci de rencontrer effectivement certaines questions contemporaines et d'orienter, à partir de là, vers une réflexion doctrinale suffisamment approfondie, il a paru préférable d'éclairer quelques aspects du sacrement ».

Trois aspects ont été choisis et donnent lieu à trois textes qui portent les titres suivants : la messe, action de grâces du Peuple de Dieu, l'Eucharistie, sacrifice pascal du Christ et du chrétien, l'Eucharisite, sacrement de l'unité.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ces notes soulignent les exigences actuelles quant à la vérité de la célébration, à son lien avec le vécu quotidien, à la diversification des assemblées. Face à ces requêtes, elles veulent montrer « comment accueillir en vérité et en plénitude le mystère de Foi manifesté dans le Christ, et transmis dans l'Eglise. Cette orientation détermine le caractère à la fois doctrinal et pastoral » de ces études.

Le document est disponible à la C.T.I.C. (31, rue Croulebarbe, 75 - Paris, 13e (C.C.P. 6.771-42 Paris) au prix de 3,50 F. franco, ou en librairie.

FÊTES LITURGIQUES. — Mardi 21 septembre, S. Matthieu, apôtre. Dimanche 26, 26e dimanche. Lundi 27, S. Vincent de Paul. Mercredi 29, Sts Michel, Gabriel et Raphaël. Jeudi 30, S. Jérôme. Vendredi 1er octobre, Ste Thérèse de l'Enfant Jésus. Samedi 2, Les Sts Anges Gardiens. Dimanche 3, 27e dimanche. Lundi 4, S. François d'Assise.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *Sœur Catherine Pensec*, des Filles de Jésus. *M. Jacques Hénaff*, de Plozévet. *M. René Bernard*, de Plouguerneau, père de M. l'abbé J. Bernard, « Fidei donum ». *Mme Louis Le Goff*, de Landerneau. *Mme Vve Pierre Rivier*, de Quimper.

● *PAX, bulletin trimestriel de l'abbaye de Landévennec.* — Le n° 87 présente trois belles figures monastiques (Dom Louis Le Pelletier, Dom Lou-Tseng-Tsiang, Thomas Merton) sous le titre « Moines d'hier et de demain » : « La vie monastique mérite qu'on lui donne sa vie et sa foi ». Des jeunes étudiants donnent leur témoignage : « Cette vie monastique est une contestation de toute notre vie... Le moine est un homme libre, qui est absent et indispensable au monde... Et maintenant (que j'ai) goûté à la source, je sais que j'ai soif... »

● *IMPACTS*, revue de l'Université catholique de l'Ouest. — Au sommaire du n° 2/1971 : « Ecole Catholique dans la pastorale d'aujourd'hui (Mgr Honoré) ; Structures et hasard (G. Turbé, à la suite de la parution de l'ouvrage du Professeur Monod) ; articles et échos divers, bibliographie.

● *CENTRE CATHOLIQUE D'EDUCATION FAMILIALE.* — Avec le film de Louis Malle et le bruit fait autour de l'émission de télévision « Post Scriptum », la question de l'inceste est venue en place publique ; et l'enfant, le jeune, n'échappent pas à ce flot de discussions le concernant, à la radio, à la télévision, dans la presse, dans les conversations.

Cela, l'éducateur ne peut l'ignorer, et c'est pour répondre à ses interrogations qu'a été établie une fiche par le C.C.E.F., 125, boulevard Saint-Denis, 92 - Courbevoie. — Prière de joindre 1 fr. par fiche : de 6 à 20 exemplaires : 0,50 fr. pièce ; au-dessus : 0,30 fr. pièce (C.C.P. 5912.50).

La démission de Monseigneur Joël Bellec

Sous le titre « Au service du peuple de Dieu », le Bulletin diocésain de Perpignan annonce dans un numéro spécial la démission de **Monseigneur Joël Bellec** et sa nomination comme curé de Château-l'Evêque au diocèse de Périgueux ; on trouvera ci-dessous les lettres de Monseigneur Bellec et de son Auxiliaire.

C'est avec surprise mais aussi avec une admiration certaine que la nouvelle de la démision et surtout du « retour à la base » de Monseigneur Bellec a été reçue dans le Finistère. Ce geste était déjà inscrit en filigrane dans la lettre de Monseigneur Fauvel annonçant le sacre du 3 mai 1956 : « C'est par soumission que le nouvel « Evêque de Maurienne a accepté la charge qui lui est confiée. Ses « appréhensions que seule l'obéissance au Souverain Pontife a pu « vaincre, ne sont point partagées par ceux qui le connaissent, quand « ils se rappellent les vertus que Saint Paul attend de l'Evêque : « pondéré, courtois, bienveillant, désintéressé (I Tim III, 2-3), juste « pieux, maître de soi, attaché à l'enseignement sûr, conforme à la « doctrine (Tite I, 8-9) ». Il reste que, même avec la grâce de Dieu, « le fardeau est lourd à porter. Saint François de Sales, à propos « de sa charge pastorale, parle d'une infinité de travaux et de peines ».

Nous présentons au nouveau curé de Château-l'Evêque nos vœux les plus sincères et l'assurance de notre prière.

Lettre de Monseigneur Bellec

Chers diocésains,

Cette lettre a pour objet de vous annoncer officiellement l'acceptation par le Saint-Père de ma démission de l'Evêché de Perpignan.

Cette démission, sans doute inattendue pour un bon nombre d'entre vous, ne surprendra pas tout le monde. Je sais, en effet, que plusieurs se sont interrogés sur les raisons de la récente nomi-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

nation du Père L'Heureux. De fait, je puis dire qu'en demandant au Saint Père, voici deux ans, de bien vouloir me donner un auxiliaire, je pensais déjà que cet Auxiliaire pourrait être mon successeur. J'aurais même souhaité me retirer purement et simplement, mais il a paru préférable de ménager des étapes pour que le Diocèse puisse connaître progressivement le nouvel Evêque en le voyant à l'œuvre et que lui aussi puisse vous connaître.

Ce que je dois dire en outre aujourd'hui, c'est que cette décision est de ma part l'aboutissement d'une pensée et d'une réflexion qui remontent à plusieurs années ; elle n'est nullement liée à la situation actuelle du Diocèse, ou à tel problème particulier qui se pose chez nous comme il s'en pose dans la plupart des diocèses. Elle tient à des motifs plus profonds et plus personnels, dictés à la fois par la conscience et le bon sens et surtout par le souci de la vie spirituelle et apostolique du Diocèse.

Désormais donc, le Diocèse est confié au Père L'Heureux, qui en devient officiellement l'Administrateur Apostolique (c'est son titre canonique). Beaucoup le connaissent déjà personnellement pour l'avoir rencontré dans diverses réunions ou en conversations particulières ; je pense notamment aux prêtres qui ont participé aux récollections sacerdotales ou à la retraite pastorale de Juillet ; je pense aux membres des Mouvements d'Action Catholique, aux pèlerins de Lourdes... Il me serait facile et agréable de souligner les qualités que vous et moi avons déjà pu apprécier en lui, mais il n'aimerait sans doute pas que je le fasse. Ce que je crois pouvoir dire à tout le moins, c'est qu'il est déjà accueilli et adopté parmi vous.

Est-il besoin de dire que je ne quitte pas le Diocèse sans de vifs regrets. Onze années passées parmi vous ont tissé des liens, éveillé des sympathies, créé des amitiés ; elles m'ont permis aussi, je l'espère — le Seigneur aidant — de faire œuvre utile avec vous.

Parmi ceux à qui je dois des remerciements pour cette vie partagée et ce travail commun, je suis heureux de mentionner spécialement ceux qui ont été mes plus proches collaborateurs : à l'Evêché, au Conseil Episcopal, au Conseil Presbytéral. Bien cordialement je leur exprime ma profonde gratitude pour l'aide précieuse qu'ils m'ont apportée dans la confiance et la simplicité.

Assurément, j'ai bien conscience aussi des maladresses, des vivacités de paroles, des erreurs d'appréciation, des oublis qu'il m'est arrivé de commettre. J'espère que ceux que j'ai peinés, blessés, déçus voudront bien me le pardonner.

En me retirant, je ne renonce pas au ministère pastoral, que je suis heureux de pouvoir continuer dans une autre situation. En effet, Monseigneur Patria, évêque de Périgueux, a bien voulu me confier une paroisse dans son diocèse, Château-l'Evêque, où je serai dans quelques semaines et où j'emporterai votre souvenir avec le sentiment que je puis et dois vous aider par la prière. De mon côté, si vous voulez bien m'apporter la même aide, je vous dis comme Saint

Paul aux Colossiens : « Priez pour moi en particulier afin que je puisse annoncer le Mystère du Christ ». Et ainsi nos liens se maintiendront.

En vous quittant, chers frères dans le Sacerdoce, chers diocésains, je vous assure de la fidélité de mon souvenir et de mon profond attachement en N. S.

J. Bellec

N. B. — Château-l'Evêque — ainsi nommé parce qu'on y voit l'ancienne résidence d'été des Evêques du Diocèse — est une petite paroisse rurale sur la route de Périgueux à Angoulême. D'après une tradition bien établie, c'est dans l'église de cette paroisse que Saint Vincent de Paul a reçu l'ordination sacerdotale.

Note de Monseigneur L'Heureux

Monseigneur Joël Bellec nous quitte donc. Dès maintenant, et peut-être plus encore au long des années à venir, nous pourrons mesurer ce que le Diocèse doit à sa bonté, à sa simplicité, à la conscience avec laquelle il a rempli son ministère parmi nous.

C'est dès notre première rencontre qu'il m'a fait part de son intention de se retirer pour continuer de servir l'Eglise dans une plus humble charge. Malgré son désir, rien ne m'en avait été dit lorsque j'ai accepté de devenir son Auxiliaire. Et il a pensé ne pas devoir changer d'avis.

J'ai vite appris qu'il n'aimait guère qu'on parle de lui. Mais il me permettra de lui dire l'affectueux merci du Diocèse. Dans les très simples occasions d'adieux qu'il a prévues lui-même, onus pourrons le lui redire. Je vous y invite très instamment.

Administrateur apostolique, j'ai à assurer la marche ordinaire du Diocèse. Je tiens essentiellement à recueillir, puis à transmettre au Saint Père et aux Evêques de la Région Apostolique les avis du Conseil épiscopal, du Conseil presbytéral, de tous les prêtres, des religieux et religieuses, des laïcs des Mouvements et des paroisses, en vue de l'avenir du Diocèse...

Monseigneur Bellec, dans son nouveau ministère, sait qu'il peut compter sur la prière reconnaissante et l'attachement filial des prêtres et des diocésains de Perpignan et des Pyrénées-Orientales, et de celui qui serait resté avec joie son auxiliaire.

Je compte moi aussi sur sa prière et sur la vôtre.

Henry L'HEUREUX
Evêque auxiliaire de Perpignan
Administrateur apostolique du Diocèse

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *RENCONTRE MISSIONNAIRE A LESNEVEN* (20 *juillet* 1971). — La rencontre annuelle des missionnaires en congé s'est tenue à Lesneven le 20 juillet, sous la présidence de *Mgr Barbu* et de *Mgr Jan*.

Une cinquantaine de missionnnaires en congé — dont 26 prêtres, 4 frères et 21 religieuses — ont participé à cette journée qui s'est déroulée dans un climat d'amitié, de joie et d'échanges.

Mgr Barbu a tout d'abord remercié d'avoir répondu à l'appel: « votre présence, dit-il, est une preuve de la vitalité chrétienne du diocèse. Notre diocèse est un diocèse sans frontières, grâce à l'expansion missionnaire unique en France ».

Dans un entretien, Monseigneur a ensuite parlé des difficultés pastorales du diocèse. Difficultés provenant : de la pénurie de jeunes prêtres pour les mouvements spécialisés ; des grandes mutations socio-culturelles ; du matérialisme gagnant tous les milieux ; du manque de débouchés, obligeant beaucoup de jeunes à partir, ce qui entraîne un appauvrissement du diocèse tant sur le plan matériel, humain que spirituel.

« Malgré tout, dit-il, c'est dans ce monde en perpétuel mouvement que nous devons annoncer Jésus-Christ, en étant lucides sur ce qui se passe et en nous faisant proches de tous les hommes nos frères ».

Le dernier mot fut un souhait à tous les missionnaires : « que le ressourcement physique, effectif et spirituel que vous procure votre séjour en France soit pour vous une aide à poursuivre le travail que vous avez commencé dans vos missions respectives ».

Aprpès quelques échanges sur l'animation missionnaire, sur la sensibilisation missionnaire au niveau des secteurs, la matnée se termina par un repas fraternel à l'école Notre-Dame de Lourdes.

Dans l'après-midi, une Messe concélébrée en la Basilique Notre-Dame du Folgoët rassembla une dernière fois les participants à cette journée. Le monde entier y était représenté.

● *RAPPEL D'ACTUALITÉ*. — Au moment où l'opinion publique risque d'être à nouveau saisie des problèmes concernant le divorce et l'avortement, le Secrétariat de Pastorale Familiale rappelle les documents récemment publiés par la Commission Episcopale de la Famille (et en brochure, aux éd. du Centurion)

— *Eglise, Amour, Mariage* (C.T.I.C. 31, rue Croulebarbe, Paris 13°), 9 francs.

— *Note Doctrinale sur l'avortement* (en tract à la C.T.I.C.), 0,30 fr.

● « *LE ROSAIRE DANS LA PASTORALE* », 1, avenue Lacordaire, 31 - Toulouse. — Dans le domaine de la dévotion mariale, — et dans celui du rosaire en particulier — est-il vrai qu'il n'y a pas d'autre alternative que l'ndifférence ou le fixisme ? La revue LE ROSAIRE DANS LA PASTORALE ne le pense pas. Les rédacteurs s'en expliquent à l'occasion d'*une controverse récente sur le renouveau du calvaire*. Le numéro 2 fr. (C.C.P. Toulouse 61.68).

Des Prêtres des Missions Étrangères de Paris sont incardinés au Diocèse

Par décision de Monseigneur l'Evêque et avec l'agrément de Monsieur le Supérieur Général de la Société des Missions Etrangères de Paris, sont désormais incardinés au diocèse de Quimper les Pères dont les noms suivent :

— **Maurice Quéguiner,** supérieur général de la Société, 128, rue du Bac, Paris (7e). Originaire de Ploujean, né en 1909, ordonné en 1932.

— **Joseph Le Corre,** diocèse de Hwalien (Taiwan), originaire de Poudreuzic, 1908-1933.

— **Jean-Louis Crugnou,** diocèse d'Osaka (Japon), originaire de Plougourvest, 1926-1950.

— **André-Marie Danion,** diocèse de Yokohama (Japon), originaire de Kerfeunteun, 1917-1943.

— **François Gouriou,** diocèse de Savannakhet (Laos), originaire de Landerneau, 1942-1969.

— **Joseph-Marie Guillou,** diocèse de Nakhan-Sawan (Thaïlande), originaire de Plouhinec, 1933-1959.

— **Joseph-Marie Jacq,** diocèse de Yokohama (Japon), originaire de Plouédern, 1922-1947.

— **Jean-Paul Kermarrec,** diocèse de Dalat (Sud-Vietnam), originaire de Landeneau, 1924-1948.

— **Louis Léon,** diocèse de Bangkok (Thaïlande), originaire de Bourg-Blanc, 1923-1950.

— **René Madec,** diocèse de Phnom-Penh (Cambodge), originaire de Lesneven, 1925-1950.

— **Alain Le Moal,** diocèse de Savannakhet (Laos), originaire de Morlaix, 1942-1969.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— **Joseph Ruellen,** diocèse de Mananjary (détaché à Tanana ve) originaire de Lesneven, 1926-1951.

— **Joseph Trébaol,** diocèse d'Ubon (Thaïlande), détaché à l ani-mation missionnaire au diocèse de Quimper (Saint-Jacques), origir aire de Bourg-Blanc 1939-1964.

Ajoutons **Emmanuel Kermoal,** de Plouescat (1945), qui vien de se présenter au rite d'« admission » ou tonsure, au Séminaire des Missions Etrangères à Bièvres.

Cette incardination a été préparée par une récente conver tion générale entre l'Assemblée des Evêques de France et la Société des Missions Etrangères de Paris (rue du Bac). Elle se réalise mainter ant, d'un commun accord entre la Société des Missions Etrangères, les missionnaires précités et le diocèse de Quimper. Cette dispos tion veut exprimer la participation directe des diocèses de France à la mission universelle de l'Eglise et rendre plus manifestes la commu ion et l'entr'aide entre les Eglises particulières.

Les missionnaires des M.E.P., tout en étant incardinés à notre diocèse, restent au service de la Société des M.E.P. Ils sont et ont toujours été des prêtres séculiers. Par l'incardination, ils entendent rester unis à leur diocèse d'origine. Tout spécialement pendant les périodes de congé en France, ils contribueront à l'animation mission-naire de leurs communautés chrétiennes d'origine.

QUELQUES ÉCHOS DES LETTRES DE DEMANDE D'INCARDINATISN adressées à Monseigneur l'Evêque de Quimper.

Jean-Louis Creignou. Il y a 19 ans que je suis missionnaire au Japon, à Kobé. En 1968, j'ai passé quatre mois dans ma famille à Landivisiau. J'ai pu constater combien les prêtres et les communautés paroissiales étaient très sensibles à la Mission. Je l'ai noté soit dans le doyenné de Landivisiau, soit dans les paroisses ou écoles où m'appelaient d'anciens professeurs ou amis connus autrefois au Petit Séminaire de Pont-Croix, où j'ai fait mes études secondaires avant de rentrer au Grand Séminaire des M.E.P. Il m'a été demandé de donner un témoignage de la vie missionnaire au Japon, dans des endroits très divers et j'ai trouvé partout le même intérêt. Cette incardination me permettrait de vivre ma vie missionnaire davantage en liaison avec le diocèse qui par ses fidèles, ma famille surtout, et ses prêtres, ceux qui furent mes éducateurs en particulier, ont aidé ma vocation sacerdotale et missionnaire à s'épanouir.

André Danion était en congé cet été. Affecté d'abord à la mission de Chungring en Chine (1943) il a été expulsé par le gouvernement en 1951 et envoyé par la suite au Japon. « La possibilité d'incardination au diocèse de Quimper me réjouit. Tout en continuant le travail missionnaire au Japon, je considère que le lien avec le diocèse d'origine sera plus étroit et plus catholique. »

François Gouriou entend bien que cette incardination sera plus q une formalité administrative et sera le signe d'une collaboration plus consciente et plus active de tous à la mission universelle de l'Eglise.

Joseph Guillou a été le fondateur de l'équipe d'information et d animation missionnaire dans le diocèse, en résidence à St-Jacques ; pendant 4 ans il en a été le responsable devant Monseigneur l'Evêque. R tourné cette année en Thaïlande il a été très sensible à cette propo-si ion d'incardination.

« J'ai vécu, si je puis dire, cette incardination, quatre années durant, dans le diocèse de Quimper. Après un temps de tâtonnements, je me suis senti très tôt de plain-pied avec la vie diocésaine.

« J'ai pu ainsi travailler dans des secteurs ou des paroisses, sur des objectifs à long terme parfois, partageant avec les prêtres et les communautés chrétiennes leurs soucis pastoraux et leurs efforts de vie chrétienne, de même que le souci de la mission universelle.

« A différentes reprises, j'ai rencontré des prêtres du diocèse qui avaient fait un séjour en pays de mission, des religieux, des religieuses et des laïcs également, pour réfléchir ensemble sur ce que pourrait être une « animation missionnaire » à partir de la vie des communautés, et entreprendre des activités communes en ce sens.

« Ces rencontres m'ont lié plus étroitement à différentes personnes qui portent peut-être plus particulièrement le souci missionnaire de l'Eglise diocésaine, soit individuellement dans leur milieu de vie, soit en groupe. Malgré la distance qui nous sépare, je voudrais pouvoir dire que je suis encore l'un d'eux.

« Sans parler des liens qui m'unissent à ma paroisse, ce sont ces expériences enrichissantes qui motivent ma démarche aujourd'hui ; elles m'ont enraciné chez vous plus que jamais.

« Je ne sais pas encore comment je pourrai exprimer ma solidarité avec ceux de Quimper qui ont été mis à part en mission à travers le monde et avec ceux qui, avec vous, Monseigneur, vivent sur place la dimension universelle de l'Eglise ; mais j'ai à cœur de rester au contact très étroit avec vous et avec tous et j'espère que ces premières années d'étude monotone et prenante (à l'école des langues) ne seront pas une coupure fatale. »

Joseph-Marie Jacq travaille au Japon, à Fujieda depuis déjà 21 ans. « L'élan donné par Vatican II, l'approfondissement de la théologie de l'Eglise et de la Mission ont fait prendre conscience aux missionnaires de leurs liens avec les Eglises et surtout avec leurs communautés d'origine.

« Le missionnaire, pour rester l'envoyé, pour réaliser simplement ce qu'il est, se doit de rester relié avec ceux qui ont pris part à sa préparation et à son envoi ; c'est pourquoi j'ose vous exprimer mon désir d'être incardiné à mon diocèse d'origine. »

Louis Léon a quitté la France, voilà vingt ans, pour Bangkok en Thaïlande. Successivement dans des postes de ville et de brousse, il a été nommé en 1960 directeur diocésain des Œuvres, chargé de tout

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'apostolat des laïcs, a préparé en 1965 la troisième Rencontre internationale de la J.O.C. (à Bangkok), et a été nommé en 1967 supérieur régional des M.E.P. de la Région Thaïlande-Laos. En fin 1967 il a participé au Conseil des laïcs à Rome.

« Bien que nos noms soient inscrits à l'Ordo du diocèse, nous étions pratiquement ignorés... Cette incardination nous permettra de nous sentir davantage membres de la grande famille du diocèse de Quimper et pourra favoriser des échanges qui seront utiles tant au diocèse qu'à nous-mêmes. D'abord, il pourrait y avoir une information missionnaire plus objective permettant au clergé et aux fidèles du diocèse de se sentir davantage solidaires de la Mission par les délégués que nous sommes. En effet, on avait trop tendance jusqu'à ces derniers temps à ne considérer comme délégués du diocèse à la Mission que les « Fidei donum », alors que près d'un millier de missionnaires originaires du diocèse travaillent à la Mission dans tous les continents, sans compter les Frères et les Religieuses, eux aussi très nombreux. Par ailleurs, cette incardination nous apportera un soutien moral dont plusieurs d'entre nous ont souvent besoin. En effet, plusieurs parmi nous travaillent des années entières sans voir pratiquement aucun résultat et c'est parfois très déprimant. Mais, de savoir qu'ils sont les délégués de leur diocèse à la Mssion et qu'ils peuvent compter sur le concours spirituel ou peut-être même matériel des fidèles de leur diocèse les encouragera malgré toutes les difficultés ».

René Madec. « Ainsi sera réalisée une union plus intime avec le presbyterium de Quimper, au sein duquel je conserve beaucoup de condisciples et d'amis. »

Joseph Ruellen. « J'ai été missionnaire au diocèse de Mandalay, en Birmanie, de 1952 à 1966, date de mon expulsion. J'ai demandé à travailler à Madagascar où j'ai rejoint le diocèse de Manansary en septembre 1967. Pour raison de santé, j'ai dû changer de climat et je suis, depuis mai 1970, détaché au diocèse de Tananarive.

« Après environ dix-sept ans en vraie mission dans des milieux animistes ou à peine touchés par l'évangélisation, je suis en ce moment aumônier dans un collège de Frères (Collège Sainte-Famille, Mahamasina, Tananarive) avec charge de catéchèse dans certaines classes, et visites quotidiennes aux différents hôpitaux et sanas de Tananarive.

« Je profite de l'occasion qui nous est offerte de me relier à mon diocèse d'origine, dont je me suis toujours considéré comme membre, quoique non reconnu canoniquement. »

Joseph Trébaol. « De 1965 à 1970, j'ai œuvré en Thaïlande dans le diocèse d'Ubon. Depuis octobre 1970 je travaille à l'information et à l'animation missionnaire dans ce diocèse. Malgré cela, aujourd'hui encore, j'éprouve une certaine impression de marginalité par rapport au diocèse.

« En vous demandant mon incardination, j'espère être reconnu personnellement comme membre à part entière du diocèse et mon activité réellement intégrée dans la vie diocésaine en vue du bien commun. »

Le Synode des Évêques prochainement à Rome

Le 20 septembre je partirai pour Rome. « La justice dans le monde » sera pour moi le thème prioritaire du Synode.

Je ne mésestime pas nos problèmes sacerdotaux, bien au contraire ; mais ces questions ne trouveront de solutions pratiques que dans une fidélité absolue, scrupuleuse à la mission que le Christ a confiée à son Eglise.

Prêtres, nous sommes avant tout des responsables de la Parole de Dieu ; nous sommes des engagés pour le salut de notre monde.

Nous ne le sommes pas seuls.

Dans la Communauté ecclésiale, il y a diversité de ministères, diversité de services, diversité de charismes, diversité de vocations.

Cardinal Marty.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Prière universelle pour le Synode

Répondant au désir du Saint-Père demandant des prières publiques à l'intention du prochain Synode, durant le mois de septembre et plus particulièrement le dimanche 26 septembre, la prière universelle suivante est proposée aux diocèses :

Frères bien-aimés, faisons monter d'un cœur unanime notre prière vers Dieu pour la Sainte Eglise du Christ et le salut du monde. Prions en particulier pour le prochain Synode d'évêques à Rome, afin que le travail de nos pasteurs soit guidé par l'Esprit Saint et profitable au peuple chrétien comme à tous les hommes.

1. — Pour la Sainte Eglise répandue dans l'univers, afin qu'elle porte fidèlement la bonne nouvelle du Christ et qu'elle œuvre inlassablement dans l'unité de la foi et de la charité... prions le Seigneur.

2. — Pour notre Saint-Père le Pape Paul VI et pour les évêques réunis en Synode, afin que, éclairés par l'Esprit Saint et dociles à ses inspirations, ils conduisent le peuple de Dieu sur les pas du Christ, chemin, vérité et vie... prions le Seigneur.

3. — Pour tous les prêtres de l'Eglise du Christ, afin que, joyeux du don reçu de Dieu pour le service généreux de leurs frères, ils remplissent avec zèle et ferveur leur ministère sacerdotal... prions le Seigneur.

4. — Pour tous les membres du peuple de Dieu, afin que, conscients de leur dignité et de leur mission de baptisés, ils soient de vivants témoins de l'Evangile... prions le Seigneur.

5. — Pour tous les hommes de bonne volonté, spécialement pour ceux qui portent de plus grandes responsabilités au sein des nations, afin qu'ils travaillent fraternellement et sans relâche à instaurer la justice et la paix à travers le monde... prions le Seigneur.

6. — Pour notre communauté ici rassemblée, afin que nous sachions participer par la prière à ce moment de la vie de l'Eglise, avec un cœur vraiment catholique... prions le Seigneur.

Dieu éternel et tout-puissant, envoie en abondance les dons de ton Esprit sur nos pasteurs réunis en Synode, afin que la Sainte Eglise, affermie par leurs travaux, donne au monde un nouveau témoignage de ton amour, par le Christ, Notre Seigneur.

Justice dans le monde

Depuis dix ans (Mater et Magistra 1961) et surtout depuis quatre ans (Justice et Paix, Populorum Progressio), le développement a pris dans le langage et la vie de l'Eglise une place de premier plan. Même si l'ensemble du Peuple de Dieu est loin de lui avoir encore donné cette place dans sa conscience et sa conduite collectives, on peut dire que la préoccupation du développement est devenue déterminante dans la conduite de l'Eglise. L'inscription de ce problème à l'ordre du jour du Synode des évêques d'octobre 1971 en est significative.

C'est l'occasion d'évaluer le chemin parcouru et de réfléchir sur la mission de l'Eglise et sur la signification de la foi. Car aujourd'hui la nécessaire transformation d'un monde inhumain contribue à déterminer l'interprétation même de la foi : des positions extrêmes tendent à réduire le rôle de l'Eglise soit à garantir l'ordre social, soit au contraire à faire la critique de la société.

A un tel moment, le débat sur la « justice dans le monde » devient alors un débat sur la mission de l'Eglise et sur la signification de la foi.

Foi, Charité, Développement, Justice et Paix

Que l'Eglise s'intéresse au développement est caractéristique du passage progressif d'un christianisme surtout religieux et cultuel à un christianisme plus centré sur la charité. La critique de la religion dans l'univers culturel « occidental » a joué un grand rôle dans cette évolution mais aussi, à l'intérieur de l'Eglise, le retour aux sources et l'interrogation sur le sens de la révélation.

On peut dire qu'un consensus est actuellement acquis au plan de la théorie sinon à celui de la pratique. On pourrait le schématiser dans la série suivante de propositions :

1) en christianisme l'amour du prochain est **l'axe** déterminant de la vie personnelle et collective. Il est « toute la loi », l'amour de Dieu n'ayant de réalité que dans l'amour du prochain.

2) l'amour du prochain est exigence de **justice** et de **solidarité**, exigence de transformation, d'humanisation du monde. Il ne peut se contenter de palliatifs. Il exige l'action sur les causes de l'injustice et de la misère.

3) la vie de foi qui s'accomplit dans la charité engage donc tout chrétien dans une dynamique de combat pour la justice et la solidarité.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

4) l'Eglise comme telle est engagée dans le même combat. Elle doit **prêcher** la justice, exigence de la charité, **dénoncer** l'injustice, contribuer à **organiser** la solidarité.

5) il en découle une nouvelle implication **politique** de l'Eglise au double plan des idéologies et des structures. Cette implication politique se veut radicalement évangélique.

— Par une **prédication** qui s'adresse aux hommes réels pris dans des situations d'injustice, l'Eglise, en contestant l'injustice, au nom de la Parole même de Dieu, contribue à « conscientiser » ces hommes et donc à les engager dans un processus de tranformation sociale qui est nécessairement politique.

— Par sa contribution à **l'organisation** de solidarité, soit au nom de l'organisation même de la communauté chrétienne, soit en fonction de suppléance, l'Eglise s'engage dans un processus de changement structurel des sociétés ; il s'agit soit d'aménager des structures inadéquates, soit de les mettre radicalement en question ; de toutes manières cela interfère avec le politique.

Si on a du mal, dans l'Eglise, à reconnaître ce fait, et si on l'analyse en fonction de distinctions plus ou moins formelles, ce n'en n'est pas moins un fait dont l'Eglise doit prendre la mesure si elle veut se situer elle-même en vérité dans le processus où elle s'est engagée.

6) dans la logique même de l'évoluition ainsi évoquée, l'Eglise se trouve actuellement à une croisée des chemins où se posent des questions dont dépend son avenir historique :

a) ou elle va au bout de **la logique** de son évolution actuelle dans un prolongement linéaire, et on vérifiera l'une des hypothèses suivantes :

— le christianisme se trouvera réduit à un humanisme généreux voire révolutionnaire qui pourra très rapidement se délester de ses références « **chrétiennes** » ;

— l'Eglise se réorganisera en structure de chrétienté, partageant avec les organisations internationales la responsabilité du « salut public » dans un monde en crise.

b) ou dans une démarche **dialectique** l'Eglise, à la mesure même de son engagement dans la nécessaire transformation du monde se réinterrogera sur sa mission propre et revalorisera la dimension « spirituelle », religieuse, oblative de la vie humaine, complémentaire de sa dimension créatrice, organisationnelle, poliitque.

En même temps que comme un signe d'espérance, elle apparaîtra alors comme un signe de contradiction dans un monde nécessairement accaparé par sa propre organisaiton en vue du bien-être ou même de la « qualité de vie », dans un monde plus intéressé par les conditions de vie que par le sens de vie.

7) si telle est la problématique devant ou dans laquelle se trouve l'Eglise sa réflexion doit être radicale et son langage rigoureux. Toute approximation, rendant possible les compromis en deça des nécessaires affrontements, serait néfaste étant donné le désarroi actuel des chrétiens qui atteint la substance même de leur foi.

Développement et sécularisation

Depuis dix ans la réflexion sur le développement a été caractérisée par la découverte progressive de sa complexité et de se globalité. Ce qui apparaissait naguère comme un problème économique susceptible d'être résolu par des transferts de capitaux, de techniques, de savoir-faire est de plus en plus perçu comme le problème de la maîtrise par l'humanité de sa propre histoire.

Actuellement, on découvre et on analyse le rôle de la domination dans la désarticulation des économies, des sociétés, des cultures ; on est donc porté à mettre l'accent sur **la libération** comme condition de tout développement et on parle plus volontiers de **révolution** que de développement ; on sera bien obligé de redécouvrir qu'il ne s'agit pas seulement de contester ou de réduire l'injustice, mais aussi d'organiser le monde pour que la vie devienne humaine et humanisante pour tous. C'est devant une exigence de **création collective** que se trouve de ce fait l'humanité. Il ne s'agit pas seulement d'aménager ou de récuser une organisation sociale qui craque de toutes parts Il s'agit bien d'imaginer et de mettre en œuvre un nouveau projet de civilisation qui ne soit pas seulement une organisation de la vie collective, mais une culture et un langage qui lui donnent un sens.

Dans les contradictions actuelles de l'histoire, c'est un tel projet qui cherche à prendre forme. Les idéologies, les systèmes ou les régimes actuellement en place sont probablement plus représentatifs du passé que de l'avenir qui se cherche. Les moyens dont dispose aujourd'hui l'humanité pour l'organisation (traitement électronique de l'information, etc...) permettent d'entrevoir les progrès possibles, et même l'animation nécessaire pour que ces progrès soient porteurs progrès humain.

Ce qui apparait déjà à l'évidence c'est que la dynamique de ce processus est « séculière », rationnelle et à la limite athée. L'athéisme méthodologique qui est à l'origine du progrès scientifique et technique se diffuse inévitablement dans la vie et conduit l'homme à se percevoir d'abord comme un créateur, même s'il n'est souvent qu'un simple producteur, à se représenter comme un dieu dans le monde.

Même si le christianisme est pour une bonne part à l'origine de ce processus, il sera de plus en plus mis en question par lui. En désacralisant la nature et la culture, en relativisant l'œuvre de l'homme tout en la valorisant, la révélation judéochrétienne favorise l'innovation. En libérant la raison, la tradition chrétienne lui a donné ses

Archives diocésaines de Qu per et Léon

chances d'investigation. En posant l'homme dans le monde comm un sujet, capable de reconnaître sa relation à Dieu, mais exista en lui-même comme un dieu par rapport au monde que Dieu lui confié, le christianisme a largement contribué à mettre en marc ce processus de création. Mais ce processus est pratiquement nég teur de Dieu par la forme même de sa rationalité. L'athéisme modern théorique ou pratique, n'est pas un simple accident de parcours. manifeste à court terme le sens de la marche. Même s'il chante gloire de Dieu en transformant le monde, ce n'est pas de Dieu, ma du monde et de lui-même que l'homme s'occupe dans cette entrepris

Signification, sens du développement et révélation de Dieu

Cette rapide évocation ne vise pas à détourner les chrétiens de l'engagement dans la construction du monde. Globalement prise, et compte tenu des vocations eschatologiques aussi exceptionnelles que nécessaires, la vie chrétienne ne peut être réelle que dans cette participation à l'histoire, jusque y compris à l'athéisme méthodologique qui la sous-tend. C'est en effet dans ce processus que se joue l'avenir de l'humanité. L'Eglise ne peut qu'encourager ses membres à participer de plus en plus activement à ce mouvement historique, même si, sous un certain éclairage, il lui apparaît comme la construction d'une tour de Babel. La fuite du monde, un nouvel exode, un pèlerinage au désert, même s'ils apparaissent comme possibles et généralisables, ne seraient en aucun cas la solution, car l'Eglise doit annoncer la Bonne Nouvelle à ce monde. Si certains jours, la vie dans ce monde peut apparaître dans la lumière de l'exil à Babylone, il faut se souvenir que, pendant l'exil, les guides du Peuple de Dieu l'invitaient à s'y adapter et à s'y développer en attendant le retour à Jérusalem. En appelant ses membres à participer à la construction de ce monde, l'Eglise doit leur dire et dire à tous les hommes le sens de la vie tel qu'il est manifesté en Dieu qui se révèle et se rend présent comme Créateur, comme Père, comme Libérateur, comme Plénitude d'Amour.

Si la question du **sens** commence à être reconnue comme déterminante dans la dynamique du développement, il ne s'agit pas seulement du sens qu'a le développement pour ceux qui le vivent. Il s'agit plus radicalement, même si c'est moins reconnu, du **sens de la vie** dans un monde en mutation et peut-être en développement.

L'Eglise risquerait de s'épuiser en vain à vouloir proposer une « conception » ou un « modèle » chrétien de développement. Le développement ne peut être qu'un ensemble, si possible cohérent, de réponses pratiques et opératoires à des questions pratiques dont la complexité exige des analyses rationnelles rigoureuses. Même si elle peut et doit participer à cette démarche par ses bureaux d'études ou ses organismes de recherche et de formation, ce n'est pas la mission spécifique de l'Eglise d'élaborer et de mettre en œuvre la théorie et la pratique du développement.

Mais c'est la mission de l'Eglise, et d'autant plus exigeante qu'elle engage ses membres dans la pratique du développement, de dire au hommes qui est Dieu, manifesté en Jésus-Christ, et quelle perspective il leur ouvre pour la totalité de leur vie et de leur mort, et donc pour leur effort collectif de libération et de création d'un monde plus humain.

Développement et religion

Ce serait se perdre dans un vain débat que de mettre en dilemme les exigences chrétiennes d'engagement dans le développement et les exigences chrétiennes de relation et d'abandon à Dieu. Ce sont les unes et les autres exigences qu'il faut mettre en évidence et rappeler incessamment dans leurs contradictions et leurs complémentarités dialectiques.

La prise de conscience des exigences du combat pour le développement peut être considérée comme acquise, du moins amorcée. Il faut la diffuser, la consolider, l'aider à se réaliser en pratique. C'est un problème de pédagogie et d'organisation qui ne doit pas mobiliser toutes les forces vives de l'Eglise.

Ce qui devient urgent aujourd'hui c'est de savoir comment être chrétien, comment vivre sa foi, comment (se) rendre compte de sa foi, quand on a pris au sérieux ses exigences de réalisation en pleine histoire humaine.

La réduction de la foi en idéologie conservatrice, réformiste, ou révolutionnaire n'est pas un danger illusoire. Devant ce risque, une des questions aujourd'hui posées à l'Eglise est celle de la revalorisation de la religion comme fonction régulatrice des tendances sacralisantes de l'homme. Si la foi transcende la loi, c'est en l'assumant et l'accomplissant. Par la manifestation de la réalité de Dieu la révélation situe l'homme dans son exacte vérité par rapport à Lui. En l'ordonnant à Dieu tel qu'Il est, la foi en Jésus-Christ le libère pour la réalisation de sa vocation créatrice et organisatrice du monde et de sa propre histoire, et en même temps elle lui donne la plénitude de son sens qui est la plénitude même de la vie à laquelle il est destiné.

Une fois assumé l'engagement dans la transformation du monde, il reste à lui donner son sens dans la totalité de l'existence chrétienne qui ne s'y réduit pas.

⁂

En conclusion de ces rapides réflexions, il semble qu'au-delà des prises de consciences amorcées dans l'Eglise et de la mise en œuvre des pratiques collectives qu'elles appellent, le Synode devrait se préoccuper de leur insertion dans une pastorale d'ensemble, dans une catéchèse actualisée et par conséquent dans une théologie qui cherche à rendre compte de la foi pour les hommes qui doivent construire un monde nouveau.

Vincent Cosmao, o. p.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *LE SECOURS CATHOLIQUE ENVOIE POUR LES RÉFUGIÉS PAKISTANAIS EN INDE 50 CAMIONNETTES-AMBULANCES.* — Deux responsables de Caritas Internationalis reviennent d'une visite au Pakistan oriental et en Inde. Dans ce dernier pays, le chiffre des réfugiés pakistanais vient de dépasser 7 millions. Le gouvernement indien a réalisé un effort remarquable pour organiser les camps de réfugiés, mais le problème des enfants reste le point critique. Caritas-Inde réclame des moyens de transport pour ravitailler en lait et médicaments les enfants dispersés dans ces camps. Les diverses Caritas envoient des médicaments et les vivres.

Le Secours Catholique français, pour sa part, prépare l'envoi d'un convoi de 50 camionnettes-ambulances qui serviront, en priorité, au ravitaillement des enfants. Les dons continuent à être reçus au Secours Catholique, C.C.P. 5620-09 Paris, avec la mention : Pakistan.

SNCF

Vous aussi, vous pouvez bénéficier de la CARTE DEMI-TARIF, **ou de** la CARTE d'ABONNEMENT ORDINAIRE

sur des parcours déterminés ou des Zones S.N.C.F. et diminuer vos frais de transport.

Ainsi, pour un

Parcours simple de	la carte DEMI-TARIF de 3 mois est remboursée à partir du
100 km	5eme voyage aller et retour
400 km	3eme voyage aller et retour
600 km	2eme voyage aller et retour

Ces cartes peuvent être valables en 1re et 2me classe et pendant des périodes de 1 à 12 mois.

RENSEIGNEZ-VOUS dans les gares.

Chrétien, qui que tu sois, tu es responsable de ton Eglise

Sous ce titre c'est — cette semaine — le Tréguier qui lance aux chrétiens des doyennés de Lanmeur et de Plouigneau une invitation à la réflexion et à la recherche :

« Il y a dix ans avait lieu dans le Tréguier, la Mission générale. « Plusieurs se souviennent comment ce fut là l'occasion pour l'Eglise « du Tréguier de se préciser des orientations, de décider certains efforts, « et comment à partir de là se constituèrent différents groupes de « chrétiens pour une réflexion commune sur leur vie.

« Dix ans ont passé. Où en sommes-nous aujourd'hui ?

« Quels doivent être maintenant la présence et l'engagement des « chrétiens dans cette région, et quelle formes doivent-ils prendre ? « Quelles orientations, quels efforts particuliers choisir ?

« Voici le déroulement proposé pour cette recherche :

« 1°) Durant le mois de mois de septembre, on répond *aux ques-« tions proposées* au verso de cette feuille ; soit en se retrouvant, une « soirée, en groupe d'amis ayant des situations identiques, ou tout « autrement, suivant les possibilités locales ; soit en adressant indi-« viduellement une réponse écrite au presbytère de Lanmeur ou de Plouigneau.

« 2°) Puis, le dimanche 3 octobre, à 14 heures, à l'Ile Blanche « aura lieu *une Assemblée Générale* de tous ceux qui auront participé « à cette recherche, pour une mise en commun et une confrontation des réponses.

« A partir de cet échange, nous pourrons dégager et adopter des « orientations communes. Sans doute devrons-nous confier à une équipe « restreinte (laïcs, religieuses et prêtres) le soin de mettre au point les « décisions finales, en accord avec l'Evêque du diocèse. »

♣

En liaison avec ces conciles, sessions et autres de rentrée, voici quelques textes relevés dans les documents de Vatican II.

Archives diocésaines de Qu iper et Léon

1° — *L'Eglise est établie pour le salut de tous les hommes*

« Ce peuple messianique, bien qu'il ne comprenne pas encore effe ti-
« vement l'universalité des hommes et qu'il garde souvent les appar n-
« ces d'un petit troupeau, constitue cependant pour tout l'ensemble du
« genre humain, le germe le plus fort d'unité, d'espérance et de sa ut.
« Etabli par le Chri t pour communier à la vie, à la charité et à la
« vérité, il est, entre ses mains, l'instrument de la Rédemption de t us
« les hommes, au monde entier il est envoyé comme lumière du mo de
« et sel de la terre ».

(*Lumen Gentium* N° 9 § 2)

2° — *Tous les membres de l'Eglise ont une égale dignité qui leur vient de Jésus-Christ*

« Si, dans l'Eglise, tous ne marchent pas par le même chemin, tous
« cependant, sont appelés à la sainteté et ont reçu à titre égal la foi
« qui introduit dans la justice de Dieu (cf. 2 Pierre 1, 1). Même si cer-
« tains, par la volonté du Christ, sont institués docteurs, dispensateurs
« des mystères et pasteurs pour le bien des autres, cependant, quant à
« la dignité et à l'activité commune à tous les fidèles dans l'édification
« du Corps du Christ, il règne entre tous une véritable égalité. Car la
« différence même que le Seigneur a mise entre les ministres sacrés et
« le reste du peuple de Dieu comporte en soi union... Ainsi, dans la
« diver ité même, tous rendent témoignage de l'admirable unité qui règne
« dans le Corps du Christ. »

(*Lumen Gentium* N° 32 § 3)

3° — *Chaque membre doit, selon sa vocation propre, participer à la mission de l'Eglise et à sa croissance.*

« L'Eglise est faite pour étendre le règne du Christ à toute la terre,
« pour la gloire de Dieu le Père ; elle fait ainsi participer tous les hom-
« mes à la rédemption et au salut ; par eux, elle ordonne en vérité le
« monde entier au Christ. On appelle apostolat toute activité du Corps
« mystique qui tend vers ce but : l'Elise l'exerce par tous ses membres,
« toutefois de diverses manières. En effet, la vocation chrétienne est
« aussi par nature la vocation à l'apostolat. Dans l'organisme d'un
« corps vivant, aucun membre ne se comporte de manière purement
« passive mais participe à la vie et à l'activité générale du corps, ainsi
« dans le Corps du Christ qui est l'Eglise, « tout le corps opère sa
« croissance selon le rôle de chaque partie » (Eph. 4, 16). Bien plus les
« membres de ce corps sont tellement unis et solidaires (cf. Eph. 4, 16)
« qu'un membre qui ne travaille pas selon ses possibilités à la crois-
« sance du corps doit être réputé inutile à l'Eglise et à lui-même. »

(*Décret sur l'Apostolat des laïcs* N° 2 § 1).

4° — *Il y a, dans l'Eglise, des vocations différentes : chacune doit être fidèle à elle-même et à la mission de toute l'Eglise.*

a) *Les laïcs*

« La vocation propre des laïcs consiste à chercher le règne de Dieu
« précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordon-
« nent selon Dieu. Ils vivent au milieu du siècle, c'est-à-dire engagés
« dans tous les divers devoirs et travaux du monde, dans les conditions
« ordinaires de la vie familiale et sociale dont leur existence est comme
« tissée. A cette place, ils sont appelés par Dieu pour travailler comme
« du dedans à la sanctification du monde, à la façon d'un ferment, en
« exerçant leurs propres charges sous la conduite de l'esprit évangé-
« lique et pour manifester le Christ aux autres avant tout par le témoi-
« gnage de leur vie, rayonnant de foi, d'espérance et de charité. C'est à
« eux qu'il revient, d'une manière particulière, d'éclairer et d'orienter
« toutes les réalités temporelles auxquelles ils sont étroitement unis, de
« telle sorte qu'elles se fassent et prospèrent constamment selon le
« Christ et soient à la louange du Créateur et Rédempteur. »

(*Lumen Gentium* N° 31 § 2)

b) *Les religieux et religieuses*

« ... L'état religieux qui assure aux siens une liberté plus grande à
« l'égard des charges terrestres... manifeste aux yeux de tous les croyants
« les biens célestes déjà présents en ce temps, atteste l'existence d'une
« vie nouvelle et éternelle acquise par la Rédemption du Christ, an-
« nonce enfin la résurrection à venir et la gloire du royaume des cieux...
« Il fait voir enfin d'une manière particulière comment le règne de
« Dieu est élevé au-dessus de toutes les choses terrestres et ses nécessi-
« tés les plus grandes ; il montre à tous les hommes la suréminente
« grandeur de la puissance du Christ-Roi et la puissance infinie de
« l'Esprit-Saint qui agit dans l'Eglise de façon admirable. »

c) *Les prêtres*

« Exerçant, pour la part d'autorité qui est la leur, la charge du
« Christ Chef et Pasetur, les prêtres, au nom de l'évêque, rassemblent
« la famille de Dieu, fraternité qui n'a qu'une âme, et, par le Christ
« dans l'Esprit, ils la conduisent à Dieu le Père. Pour exercer ce minis-
« tère, comme pour les autres fonctions du prêtre, ils reçoivent un pou-
« voir spirituel qui leur est donné pour construire l'Eglise. »

(*Décret sur le ministère des prêtres* N° 6 § 1)

« A la tête de la communauté, les prêtres doivent faire en sorte de
« ne pas rechercher leurs propres intérêts mais ceux de Jésus-Christ, en
« unissant leurs efforts à ceux des laïcs chrétiens et en se conduisant
« avec eux à la manière du Maître : parmi les hommes, celui-ci « n'est
« pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon
« pour la mulittude (Mat. 20, 28). Les prêtres ont à reconnaître sincère-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« ment et à faire progresser la dignité des laïcs et leur rôle propre dans « la mission de l'Eglise. Ils doivent respecter loyalement la juste liberté « à laquelle tous ont droit dans la cité terrestre. Ils doivent écouter « volontiers les laïcs, tenir compte fraternellement de leurs désirs, re- « connaître leur expérience et leur compétence dans les différents domai- « nes de l'activité humaine, pour pouvoir avec eux lire les signes des « temps. »

(*Décret sur le ministère des prêtres* N° 9 § 2)

5° — *Une étroite collaboration est nécessaire entre prêtres, religieux religieuses et laïcs dans la vie de l'Eglise et aussi des structures de celle-ci.*

a) *au niveau des communautés ecclésiales*

« La paroisse offre un exemple remarquable d'apostolat communau- « taire, car elle rassemble dans l'unité tout ce qui se trouve en elle de « diversités humaines et les insère dans l'universalité de l'Eglise... Que « les laïcs prennent l'habitude de travailler dans la paroisse en étroite « union avec leurs prêtres, d'apporter à la communauté de l'Eglise leurs « propres problèmes, ceux du monde et les questions touchant le salut « des hommes pour les examiner et les résoudre en tenant compte de « l'avis de tous. Selon leurs possibilités, ils apporteront leur concours « à toute entreprise apostolique et missionnaire de leur famille ecclé- « siale... » « ... De plus, pour répondre aux nécessités des villes et des « régions rurales, ils ne borneront pas leur coopération aux limites de « la paroisse ou du diocèse, mais ils s'efforceront de l'élargir au plan « interparoissial, interdiocésain, national et international : d'autant plus « que l'accroissement constant des migrations de population, la multipli- « cation des liens mutuels, la facilité des communications ne permet- « tent plus à une partie de la société de demeurer repliée sur elle- « même. »

(*Décret sur l'apostolat des laïcs* N° 10, § 2 et 3)

b) *au niveau du diocèse*

« Au plan des diocèses il faudrait autant que possible qu'il y ait des « conseils qui soutiennent le travail apostolique de l'Eglise tant sur le « plan de l'évangélisation et de la sanctification que sur le plan cari- « tatif, social et autre : les clercs et les religieux y collaboreront de « manière appropriée avec les laïcs. Ces conseils pourront aider à la coordination mutuelle des diverses associations ou initiatives des laïcs « en respectant la nature propre et l'autonomie de chacune.

« Des conseils semblables, autant que faire se peut, devraient être « constitués au plan paroissial, interparoissial, interdiocèse, voire même « au plan national ou international. »

(*Décret sur l'Apostolat des laïcs* N° 26, § 1 et 2)

● *CHAPELLE SAINT-BERNARD (Gare Montparnasse, Paris).* — Depuis bientôt deux ans une chapelle a été ouverte dans les locaux même de la Gare Montparnasse rénovée. L'entrée est située sous l'horloge extérieure gauche de la façade.

L'accueil est assuré tous les jours — sauf le dimanche — de 10 à 17 heures. Le prêtre desservant est un prêtre du clergé parisien, M. l'abbé Bernard Feillet, 34, place Raoul Dautry, Paris (15e), Tél. 566.61.67. Il est assisté d'une religieuse-secrétaire.

Les prêtres de passage peuvent célébrer à toute heure. Ils sont spécialement invités à concélébrer en semaine à 18 h. 15, et le dimanche à 11 h.

La messe est célébrée tous les jours de la semaine à 18 h. 15, tout le long de l'année.

Le dimanche messes à 7 h. 30 - 11 h. - 19 h. 30.

M. l'abbé Feillet peut aussi donner tous renseignements et dispose d'une salle de réunion ou de détente, à condition d'être prévenu.

● *LE C.E.R.C.A : ENSEIGNEMENT A DISTANCE AVEC SESSIONS.* — Complémentaire des autres méthodes d'enseignement (à plein temps, par alternance ou accélérée), le cours à distance assorti de sessions est une formule souple dans le sens de l'évolution de la formation des hommes d'aujourd'hui. Il s'adresse en priorité à tous ceux et celles qui veulent garder leur activité pprofessionnelle et faire de celle-ci un élément essentiel de leur formation. Partant de votre situation, le C.E.R.C.A. vous propose :

— un service d'orientation afin de vous guider dans le choix de vos cours ou dans votre mutation professionnelle.

— la préparation à tous les examens du Ministère de l'Agriculture.

— la préformation : préparation à l'entrée dans un centre de Promotion Sociale ou de formation d'adultes pour reclassement professionnel.

— une formule d'éducation permanente adaptée à votre propre cas : le C.E.R.C.A. personnalise au maximum ses cours et offre la possibilité de choisir les cours et le rythme qui convient à chacun en vue d'un recyclage en formation générale ou d'un perfectionnement technique.

Pour tous renseignements, s'adresser au : C.E.R.C.A., 33, rue Rabelais, 49 - Angers.

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LÉON, Boite postale 405, 29 S - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).
Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mais sans tenir compte du mois d'août.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« La Banque qui vous explique comment mieux profiter de votre argent »

CRÉDIT LYONNAIS

Ets CORNEC FRÈRES
Ménez - Saint-Jean
29 S - BÉNODET - Tél. 1.88



Fabrique d'Agglomérés
Matériaux de Construction
MOSAIQUE ÉMAILLÉE
CARREAUX DE SOL

LE FINISTÈRE
GROUPE DES MUTUELLES DU MANS

ROLLAND-JACOB Frères
5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 95-22-78

Librairie Orvoën
- Articles Religieux -
Fournitures classiques et de bureaux
2, rue Elie-Fréron
QUIMPER Tél. 95.09.70

Les Faïenceries de Quimper
HB-HENRIOT
Faïences entièrement décorées main
GRÈS D'ART
LOCMARIA - Tél. 95.01.51 - QUIMPER

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE
PAPIERS PEINTS
DÉCORATION DROGUERIE

Yves MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, RUE J.-LESVEN
Tél. 44.44.03 et 44.42.65
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE
CONSTRUCTIONS NOUVELLES
PAUGAM & Cie
Société Anonyme au Capital de 300.000 Francs
L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

OPTIQUE
IIII
ORTHOPEDIE

DELBENN
16, rue Keréon — QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

---

INSTALLATIONS
Isolation
Phonique et Thermique
Tout Décor et Agencement
Duffaut
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE PEINTURE
- 2, rue Anatole-France -
BREST - St-PIERRE
— Téléphone 44-21-28 —

TEINTURERIE
DANET
Route de Paris
GUIPAVAS - 29 N

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs
Agence de QUIMPER
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY ○ * ↧
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — BREST
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale de Bâtiment et de Travaux Publics
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

Société Générale
LA BANQUE DE NOTRE TEMPS
AGENCES :
BREST - QUIMPER
Bureaux : Brest-Pilier-Rouge - Bénodet - Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Le Relecq-Kerhuon - Landerneau - Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Rosporden - Saint-Pol-de-Léon

Archives diocésaines de Quimper et Léon



J. Pénard

ENTREPRISE
DE PARCS ET JARDINS

KÉROGAN - Route de Bénodet
29 S - QUIMPER - Tél. 95-37-5[illegible]

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

ACCURSO

JOAILLIER-FABRICANT
20, rue René-Madec - QUIMPER
Tél. (98) 95.12.70

PRÊTS Caisses Rurales et Urbaines de Crédit Mutuel du Finistère DEPOTS

Siège social : Allée Couchouren - QUIMPER - Tél. (98) 95-25-56



PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille

G. E. R. B.

Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment

Rue Amiral-Ronarc'h — QUIMPER
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Nominations
Recettes trimestrielles
La maison de Roz-Avel, Quimper
Journées régionales du M.R.J.C.
Retraite des Aides au Prêtre
Journées nationales
Registres paroissiaux

Session de rentrée du Conseil Episcopal
La Fraternité Catholique des Malades
Les Religieuses Enseignantes

La journée missionnaire du 24 octobre
— le message de Paul VI
— suggestions et lectures

Nouvelles et lectures

N° 4 253 (86e année) — 5 octobre 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE
Entreprise E. QUEMENEUR & Cie
S. A. au Capital de 170.000 Francs
LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32
AGENCE : SAINT-BRIEUC - Rue Ampère (Zone industrielle - Tél. 33.09.1

PEUGEOT
Concessionnaire exclusif :
GARAGES DE BRETAGNE
BREST — Place de Strasbourg — Tél. 44.24.06
MORLAIX — Route de Paris — Tél. 8.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET CLASSIQUE
P. MONVOISIN
32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.65
Activités manuelles - Pédagogie
Missels - Bibles
Expédition de tous articles sur demande

tissages de locmaria
linges de table confection ameublement
M. M. LE BERRE 4 RUE HAUTE QUIMPER 29-S TEL. (98) 95.07.04

QUIMPER-SOLS
Tapis
Mme COLLÉTER
18, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95.36.88

« ABADIE - FRÈRES »
TOILES - LINGE - COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

BATIMENT et TRAVAUX PUBLICS
GEORGES LE BIHAN
46, route de Paris — MORLAIX - 29 N — Tél. 88.15.77 et 88.01.60

Les Meubles Jean Castrec FABRICANT
RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS
69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96
29 N - BREST

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— au service de la Mission Ouvrière, en résidence à Rosporden, **M. Pierre Vourc'h,** vicaire à Rosporden.

— à la disposition du Vicariat aux Armées, **M. François Danielou,** vicaire à Quimperlé.

Au secteur de Brest Recouvrance :

— en résidence à Recouvrance, **M. Jean-Louis Philippot,** recteur de Scaër.

Au secteur de Brest Saint-Marc :

— aumônier de secteur JOC, en résidence à Saint-Jean, **M. Marcel Crocq,** vicaire au Pilier-Rouge.

— chargé du Centre religieux de Tourbian, **M. André Urvoas,** qui demeure en résidence à Saint-Jean.

Au secteur de Carhaix :

— chargé de Spézet, **M. Jean Léal,** inspecteur diocésain de l'Enseignement Catholique, en remplacement de **M. François Ménez,** qui demeure en résidence à Spézet.

Au secteur de Châteauneuf-du-Faou :

— en résidence à Châteauneuf-du-Faou, **M. Julien Danielou,** aumônier des Lycées à Quimper.

Au secteur de Douarnenez :

— en résidence à Tréboul, Douarnenez, **M. Gabriel Nicolas,** recteur de Poullan.

— chargé de Poullan, **M. René Bleuzen,** recteur de Plonéis.

Au secteur de Fouesnant :

— chargé de Pleuven, **M. Jean Baraër,** vicaire à Guilvinec.

Au secteur de Huelgoat :

— chargé de Brennilis, **M. Pierre Merrien,** vicaire à Esquibien.

Au secteur de Landerneau :

— chargé de Saint-Divy, **M. Jacques Laurent,** recteur de Plouvorn.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Au secteur de Morlaix :

— en résidence à Saint-Mathieu, **M. Joseph Sanquer,** vicaire à Saint-Pierre-Quilbignon, Brest.

Au secteur de Plogastel-Saint-Germain :

— chargé de Tréogat, **M. François David,** recteur de Pleuven.

Au secteur de Ploudalmézeau :

— en résidence à Ploudalmézeau, **M. Albert Bossard,** vicaire à Saint-Renan.

Au secteur de Plouzévédé :

— chargé de Plouvorn, **M. Eugène Ramoné,** professeur au Collège Saint-François, Lesneven.

— en résidence à Plouvorn : chargé des jeunes du monde rural des secteurs de Plouzévédé, Saint-Thégonnec et Landivisiau, **M. Jean Guenneugès,** vicaire à Landivisiau ; et **M. Jean Laot,** qui reste aumônier diocésain d'Action catholique.

— chargé de Plougar, en remplacement de M. François Merrien, **M. Guillaume Yvinec,** recteur de Primelin.

M. Merrien se retire au presbytère de Brennilis.

Au secteur de Pont-Croix :

— chargé de Primelin, **M. François Troadec,** directeur d'école à Rosporden.

Au secteur de Quimper rural :

— chargé de Plonéis, **M. René Brenaut,** recteur de Coray.

Au secteur de Rosporden-Bannalec :

— chargé de Scaër, **M. Mathurin Bernard,** recteur de Saint-Thurien.

Au secteur de Saint-Renan :

— chargé de Trébabu, en remplacement de M. Charles Le Roux, **M. Jean-René Merceur,** recteur de Saint-Divy.

M. Le Roux se retire à Guipavas.

♣

M. Arsène Le Roux, en résidence à Plouénan, se retire à La Forêt-Landerneau.

M. Jean Troadec, en résidence à Guilvinec, se retire au presbytère de Primelin.

SERVICE DU TEMPOREL
Recettes trimestrielles

Le bordereau des recettes trimestrielles doit parvenir à l'Evêché (Temporel, Evêché, B.P. 405, Quimper) dans les trois semaines qui suivent la fin d'un trimestre ; donc, pour ce troisième trimestre, avant le 20 octobre.

Ce délai de trois semaines semble suffisant pour établir un bordereau. Le bureau du temporel doit ensuite ventiler les recettes. On comprend aisément que tout retard, ne serait-ce que de quelques paroisses, occasionnent un travail supplémentaire au secrétariat.

Mieux vaut aussi faire passer le bordereau par MM. les Curés-Doyens pour qu'ils puissent dresser le bordereau récapitulatif.

DES PÈRES JÉSUITES... AU CLERGÉ DIOCÉSAIN

On sait la place que les Pères Jésuites ont tenue dans le diocèse, par les Missions paroissiales, notamment. L'évolution de la pastorale vient de conduire la Compagnie à fermer la maison de Roz-Avel, à Quimper, tandis que la Communauté des Pères se transportait à Brest, 24, rue Kéravel.

La maison de Quimper se trouve libre, et, en attendant une affectation définitive, elle va jouer le rôle de Maison de retraite et de repos pour le clergé diocésain. Un accord vient d'être passé entre la Province et l'Evêché pour une location de deux ans.

Nos Maisons de Saint-Pol et de Kéraudren peuvent difficilement recevoir de nouveaux pensionnaires. Voilà pourquoi l'idée d'une nouvelle maison, dans le Sud Finistère, a été récemment avancée. Cette location permettra d'étudier le projet en toute tranquillité. Ce sera l'un des rôles de la Commission du clergé.

L'Assemblée de l'Episcopat de novembre 1971. *Le thème de cette assemblée, « L'Eglise sacrement et signe de Jésus-Christ dans le monde d'aujourd'hui », rejoint tout à fait ce qui est au fond de nos préoccupations, c'est-à-dire la manière d'exister de l'Eglise : une Eglise située au cœur du monde pour l'atteindre effectivement, mais ne se confondant pas pour autant avec lui. Une grande interrogation est posée : comment l'Eglise est-elle perçue par nos contemporains, notamment par les jeunes ? Notre effort doit être de faire qu'elle ne leur paraisse pas étrangère, non seulement en écartant les blocages culturels, mais encore en leur révélant vraiment ce qui fait « le nouveau » et l'essentiel de l'Evangile.*

Mgr Mazerat, évêque d'Angers.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le récent Concile a souligné quelle est votre place de laïcs dans l'Eglise : non pas une place consentie par les clercs sous la pression de nécessités apostoliques, mais une place organique, avec un charisme et une responsabilité spécifique...

D'une part, à travers la gérance des choses temporelles dans tous les secteurs de la vie familiale et sociale, vous travaillez du dedans à la sanctification du monde, pour que ces réalités temporelles correspondent de plus en plus au dessein d'amour de Dieu (cf. « Lumen Gentium », 31). En ce même temps, vous demeurez soucieux de révéler à vos frères, par un témoignage direct, le visage de Jésus-Christ, le Sauveur. Votre « quart d'heure spirituel », la « révision de vie », votre engagement précis, le partage des réflexions aux différentes instances de votre mouvement, nous semblent des moyens très appropriés à cette démarche apostolique. Car, s'il s'agit bien de regarder en face, à partir des faits et gestes concrets, les ituations réelles des hommes d'aujourd'hui, l'apôtre doit aller au-delà de cette analyse pour déceler comment Dieu lui-même est présent et agissant, et pour découvrir aussi le péché de l'homme qui s'oppose à l'influence de l'Esprit-Saint. Cette démarche se prolonge dès lors comme tout naturellement dans votre action apostolique, humble, patiente et généreuse qui aide les hommes à se livrer au ferment évangélique déjà agissant en eux sans qu'ils en aient pris conscience (cf. « Gaudium et spes », n. 26, § 4).

Sans nier l'enracinement profond de ces comportements dans un milieu social donné — qui pour d'autres militants d'Action Catholique, constitue légitimement le cadre de leur apostolat — vous vous efforcez de les saisir au cœur des activités humaines, là où se nouent en fait des solidarités de toutes sortes, au niveau de la famille, de l'école, de la profession, des institutions culturelles, civiques, politiques, des communautés ecclésiales...

Vous voulez en même temps renforcer les liens qui unissent les hommes, aussi bien dans ces communautés humaines, autour de leurs centres d'intérêt vitaux, que dans les communautés chrétiennes. Certes, vous le savez, il y a des relais à assurer, des niveaux d'affinités à respecter, voire des différences et des tensions à reconnaître. Mais, si légitimes que soient ces situations et mentalités diverses, l'Eglise garde le souci primordial d'éviter qu'elles ne se durcissent en divisions de nature à rompre la communion de la foi : tous nous participons à « une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous » (cf. Ephés., 4, 4-6). C'est l'apôtre Paul qui nous rappelle la nécessité de l'unité. Et pourtant, nous le savons, de son temps les différences entre grecs et juifs, circoncis et incirconcis, romains et barbares, esclaves et hommes libres (cf. Colos., 3, 11), ne le cédaient en rien à celles que nous vivons aujourd'hui entre riches et pauvres, patrons et ouvriers, autochtones et étrangers. A chacun, nous avertit l'apôtre, de chercher la sainteté « dans l'état où l'a trouvé l'appel de Dieu » (1 Cor., 7, 20). C'est dire que tous les particularismes doivent être vécus et dépassés dans l'unique corps du Christ, auquel tous ont vocation d'appartenir, les uns et les autres, à part entière, mais chacun avec sa fonction propre (cf. 1 Cor., 12, 4-31). Puissiez-vous, dans vos équipes d'Action Catholique générale, cheminer ainsi tous ensemble vers le Seigneur...

Paul VI aux hommes de l'A.G.G.H. le 9 mai 1970.

JOURNÉES RÉGIONALES DU M.R.J.C.
16-17 octobre ou 23-24 octobre

Cette année, **deux journées régionales** de finances (ou week-ends) sont prévues par le M.R.J.C. (Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne) dans les quatre diocèses bretons les 16 et 17 octobre ou les 23 et 24 octobre.

Les jeunes — qu'ils soient agricoles, salariés, scolaires ou étudiants — exprimeront en même temps auprès de la Communauté chrétienne l'action qu'ils mènent dans leur milieu.

Comme l'année dernière, lors de ces deux journées, qui veulent être un moyen de subvenir aux besoins financiers du M.R.J.C., il serait opportun de souligner la place des mouvements d'action catholique dans l'Eglise, et en particulier le rôle et l'action du M.R.J.C.

Voici un texte : on peut s'en inspirer, ou tout simplement en faire la lecture, soit par le prêtre, soit par un jeune engagé dans le M.R.J.C. quand ce sera possible.

« Saint-Brieuc 1er mai 1971 »

Nous étions 5 000 jeunes participants au Rassemblement Régional du M.R.J.C. (Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne).

Nous avons proclamé que la situation économique en Bretagne n'est pas rose.

Nous avons affirmé qu'il est urgent de renverser le courant, que l'avenir dépend aussi de nous ; nous ne devons pas tout attendre des autres, il nous faut agir.

Oui, comme l'indiquait le dossier réalisé à cette occasion, « Jeunes de Bretagne, nous refusons le désespoir ».

Nous refusons le désespoir.

— parce que nous sommes jeunes et que nous avons tout l'avenir devant nous ;

— parce que nous avons foi en l'homme : nous croyons que l'homme est capable de se dépasser, de ne pas regarder et rechercher que ses propres intérêts ;

— parce que, pour beaucoup d'entre nous, nous avons foi en Jésus-Christ à l'œuvre dans le monde et dans l'homme. C'est une raison de plus pour nous de croire que l'homme est capable de bien.

Nous refusons le désespoir, cela veut dire que nous ne capitulons pas, que nous ne baissons pas les bras.

Nous sommes décidés à continuer notre action dans la région, solidaires de tous les jeunes qui agissent dans le même sens en France et dans le monde entier.

Nous nous sentons d'ailleurs encouragés très fortement par le Pape Paul VI lui-même, quand il écrit dans sa lettre au cardinal Roy, le 14 mai dernier :

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« L'Eglise invite tous les chrétiens à une tâche d'anima-
« tion et d'innovation afin de faire évoluer les structures pour
« les adapter aux vrais besoins actuels » (n° 50).

« Aujourd'hui plus que jamais, la parole de Dieu ne
« pourra être annoncée et entendue que si elle s'accompa-
« gne du témoignage de la puissance de l'Esprit Saint opé-
« rant dans l'action des chrétiens au service de leurs frères,
« aux points où se jouent leur existence et leur avenir » (n° 51).

Mais ce travail, vous le devinez, le M.R.J.C. ne peut le faire sans moyens matériels. Il y a eu, l'an dernier, sur la Bretagne, 15.000 journées de stages, sessions, week-ends...

Ceci nécessite d'importants frais de déplacements et de secrétariat auxquels il faut ajouter les salaires des animateurs permanents (sept jeunes actuellement sur la Bretagne ont quitté leur profession pour deux, trois et même cinq ans pour se mettre au service des autres en étant payés simplement au SMIC).

L'existence même du mouvement chez nous, en Bretagne, en France, dans le monde, nécessite beaucoup d'argent.

Aussi les jeunes vous demandent-ils de les aider, et vous pouvez le faire. D'avance, ils vous remercient pour l'accueil que vous leur réserverez à la sortie de l'église ou chez vous. »

● « *DES EGLISES POUR NOTRE TEMPS* ». — « Mais enfin, qu'est-ce qu'une église ? » combien de fois une rencontre n'a-t-elle abouti à cette question, et combien de fois n'a-t-il fallu patiemment reprendre les éléments de la réponse !

— *lors d'un aménagement*, il s'agit d'expliquer les raisons d'un changement ou de la mise en valeur d'un élément ancien aux paroissiens ou au conseil presbytéral ;

— *avec des visiteurs*, pour qu'ils saisissent l'esprit d'une architecture et le sens de l'édifice au delà du simple regard sur l'œuvre signalée dans le guide ;

— *faut-il encore construire ?* est-ce dans une église qu'il faut nous réunir ? des chrétiens d'aujourd'hui sont affrontés à ces questions.

Ces interrogations sont maintenant à l'esprit de beaucoup et sont posées à ceux qui ont comme vous une responsabilité dans la vie liturgique de l'Eglise. Pour aider à les clarifier, le Comité national d'art sacré et l'équipe de Fêtes et Saisons ont réalisé l'album : *DES EGLISES POUR NOTRE TEMPS*, avec le souci d'un texte et d'images parlants pour le plus grand nombre.

RETRAITE DES AIDES AU PRÊTRE DU NORD-FINISTÈRE

Elle aura lieu à **la Maison de la Retraite de Lesneven du mardi 12 Octobre** (arrivée à 10 h.) **au jeudi 14** (16 h. 30). Elle sera prêchée par **M. l'abbé Pengam,** de Plouider.

Prière de vouloir bien prévenir Mme la Supérieure de la Retraite quelques jours auparavant.

JOURNÉES NATIONALES

La journée nationale des Aveugles est fixée **au dimanche 10 octobre.**

REGISTRES PAROISSIAUX

Prière de faire connaître au plus tôt les modifications que l'on désirerait apporter aux registres paroisiaux. Il ne sera pas tenu compte des modifications qui parviendront après le 31 octobre.

● *LES RELIGIEUSES DE L'ADORATION PERPÉTUELLE DE QUIMPER* ont la joie de vous annoncer l'élection de leur nouvelle Supérieure Générale : *Sœur Marie-Thérèse Jacq.* Elles se permettent de la recommander à vos prières ainsi que les Conseillères Générales : *Sœur Anne-Marie Brenaut, Sœur Marie du Carmel, Sœur Marie-Charlotte Paul, Sœur Germaine Frabolot.*

● *LE CENTRE SPIRITUEL DE LA GUERCHE,* 49 - *St-Aubin de Luigné* (Tél. 31), annonce ses sessions pour les religieuses :

— *la première,* pour une formation spirituelle et culturelle des Sœurs de 40 à 60 ans ;

— *la seconde,* pour les Sœurs Animatrices de Groupes de religieuses ou personnes âgées : du dimanche 24 octobre soir, au jeudi 4 novembre matin ; du lundi 6 décembre soir, au vendredi 17 matin ; du lundi 10 janvier soir, au vendredi 21 matin.

FÊTES LITURGIQUES. — Jeudi 7 octobre, Notre-Dame du Rosaire. Samedi 9, Saints Abbés du diocèse de Quimper et de Léon. Dimanche 10, 28e dimanche. Vendredi 15, Ste Thérèse d'Avila. Dimanche 17, 29e dimanche. Lundi 18, S. Luc.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *Mme Vve Joseph Poirier,* de Néant-sur-Yvel, belle-sœur de Monseigneur Poirier, Saint-Jacques. *R. P. Serrurier,* des Oblats de Marie Immaculée. *Sœur Marie de Jésus Duval,* des Religieuses Ursulines de Saint-Pol-de-Léon. *M. Jean-François Thomas,* de Lampaul-Ploudalmézeau.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● « *NOUVEAUX MINISTÈRES ET FIN DU CLERGÉ* », *par René Laurentin ; un volume de* 314 *pages, aux éditions du Seuil.* — C'est le nième Laurentin sur l'avant-Concile, l'après-Concile et les Synodes ; et cependant on ne peut rester indifférent devant ce nouvel ouvrage où, courageusement et périlleusement, l'auteur fait le point des questions les plus brûlantes.

Un livre qui fait mal et qui fait réfléchir sur les deux points exprimés dans le titre : la crise du clergé mais aussi l'apparition de nouveaux ministères suscités par l'Esprit.

Le titre fait choc : il n'y a aucun point d'interrogation, et ce n'est pas un oubli de l'éditeur.

« *Depuis* 1965, *écrit l'auteur, les demandes de « réduction à l'état laïc » augmentent de* 25 % *chaque année, selon une progression géométrique impressionnante :* 1963, 167 ; 1964, 640 ; 1965, 1.128 ; 1966, 1.418 ; 1967, 1.769 ; 1968, 2.263 ; 1969, 2.963 ; 1970, 3.800 (*environ*).

« *A cela s'ajoutent les départs sans autorisation canonique : qu'il s'agisse d'une rupture totale au niveau de la foi, ou d'un désaccord avec cette procédure juridique. Selon certains sondages, ces défections non régularisées s'élèveraient à la moitié du chiffre précédent* (*davantage aux U.S.A.*). *Le total mondial s'élève donc à* 22.000 *ou* 25.000, *d'après M. Kauffmann.*

« *Selon les relevés de la secrétairerie d'Etat pour* 1969, *les régions du monde les plus atteintes sont, dans l'ordre : Amérique latine,* 1,72 % ; *Afrique,* 1,32 % ; *Amérique du Nord,* 1,28 % ; *Autres pays,* 0,50 %.

« *Contrairement à ce que l'on pense, les pays de l'Est paraissent aussi touchés que les autres* (*Hongrie :* 1,04 %, *guère moins que les Pays-Bas :* 1,29 %). »

Mais ce qui est peut-être plus grave encore, c'est que cette crise a ses répercussions sur le recrutement et qu'elle n'épargne aucun ordre, aucune congrégation. Ce qui est en cause, c'est ce que Paul VI lui-même appelle « *l'identité du prêtre* », ce qui se situe bien au-delà du problème, finalement mineur, du célibat.

Le Synode devra donc aborder ce problème de fond, et c'est en ce sens qu'il sonnera le glas, non du prêtre, mais d'un certain clergé.

On peut admettre ou rejeter la thèse de l'auteur, on peut juger aventurées ou optimistes ses « conclusions ». On ne peut nier ni la valeur et la diversité de sa documentation ni la vigueur de la synthèse.

Les deux autres questions du Synode (la justice dans le monde, la loi fondamentale de l'Eglise) occupent moins de quarante pages sur plus de trois cents, mais l'auteur pose bien le problème :

« *C'est aujourd'hui l'heure de la vérité... Attendre n'est plus une panacée. Le temps ne travaille pas pour nous mais contre nous...*

« *Concernant la justice, l'inégalité, les mécanismes de dépendance et d'oppression s'aggravent... La vocation de l'Eglise, c'est d'être un milieu de foi, de prophétisme, de critique constructive, de prière, de communication, d'être ainsi le ferment de la nouvelle manière de vivre ensemble qui se cherche. Tel est l'appel des hommes et l'appel de Dieu. Telle est la salutaire évidence qui s'impose au Synode de* 1971. »

Session de rentrée du Conseil Episcopal

(29-30 septembre)

L'année pastorale reprend. Les équipes de presbytère ou de doyenné se sont retrouvées pour une remise en route, une répartition des tâches, là où du moins le personnel est à peu près en place. En beaucoup d'endroits se préparent — à moins qu'elles n'aient déjà eu lieu — des sessions de rentrée de secteur avec religieuses et laïcs, telles que les a demandées Monseigneur l'Evêque dans sa lettre du mois dernier.

C'est dans ce même esprit que le Conseil épiscopal s'est retrouvé au Ris pendant deux jours pleins. Le but de la rencontre n'était pas, comme à l'ordinaire, d'étudier les affaires courantes et d'en décider, mais de prendre un peu de hauteur en vue d'une réflexion sur l'état du diocèse et les questions posées au Conseil lui-même dans sa responsabilité propre.

⁂

Aussi la session a-t-elle débuté par un tour de table assez long : dix minutes par intervention, cela fait déjà deux heures. Chacun s'est exprimé sur la « température » du diocèse telle qu'il pouvait la percevoir du point de vue qui est le sien. Il ne s'agissait pas d'arriver à une vue exhaustive de l'état du diocèse, tel que le fait le président américain dans son discours annuel « sur l'état de l'Union », mais de relever dans une sorte de révision d'activités ce qui avait été vécu ces derniers temps. Après l'écoute mutuelle, le reste de la première matinée a été consacré à un échange qui a fait ressortir différents éléments, en positif, en négatif et en... interrogatif.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En positif.

O Notre diocèse est encore vigoureux et plein de ressources. On s'en aperçoit, notamment quand on en sort. Le peuple de Dieu y compte en son sein de nombreux éléments de grande valeur humaine et chrétienne. On a remarqué, entre autres signes,

la qualité de militants de mouvements,

l'arrivée, dans le corps des enseignants chrétiens, de nombreux éducateurs jeunes, pleinement conscients de leur mission et préparés pour y faire face.

O Le décrochage de la jeunesse est un fait quasi-général ; toutefois, dans les divers milieux, on trouve des jeunes généreux, sensibles à l'annonce de la foi, à l'aise avec leurs aumôniers qui le sont aussi avec eux. On peut parler d'une certaine naissance et croissance de l'Eglise dans le monde des jeunes. Mais il est évident que l'Eglise qui naît là présente un visage différent des visages jusque-là connus.

O Du côté des prêtres, il y a des gens heureux, appliqués à leur travail et suffisamment occupés à une tâche utile, pour mettre à leur place — relative — les problèmes qui agitent le clergé. Les tensions et les affrontements eux-mêmes viennent en partie de ce que les gens croient à ce qu'ils font ; ils seraient moins aigus si on y était moins engagé. On constate aussi, sous l'impulsion des doyens, une avancée de l'organisation en secteurs pastoraux tels que les a définis le Conseil presbytéral : existence de prêtres spécialisés pour différents ministères, caisses communes, regroupement en équipes, rencontres sérieuses, etc...

O L'attitude des religieuses, leur présence à la mission de l'Eglise, leur souci d'insertion dans la pastorale ont été relevés avec unanimité, bien qu'on ait reconnu les gros problèmes auxquels elles sont affrontées.

En négatif.

O L'évêché (évêques, vicaires généraux, responsables de services) n'est pas assez présent

à la vie du monde, des différents « mondes », et à l'avancée de l'Evangile en eux,

à des secteurs importants de la pastorale,

à certains secteurs géographiques,

à ceux qui ont une influence sur la vie du monde : grands engagés, services publics, organismes de développement...

O Une certaine « morosité » se fait jour dans le corps sacerdotal et peut-être aussi chez des fidèles. Parmi les explications relevées on note :

un manque d'impulsion venant de la tête : « On voudrait que vous soyez davantage des entraîneurs, indiquant avec confiance la route à suivre, alors que vous êtes pris par l'immédiat, l'administration, les conflits à dirimer. »

un manque d'explication : « On ne comprend pas ce que vous voulez. On ne comprend rien à votre jargon de technocrates, etc... ». Beaucoup de préventions et de réticences chez prêtres et fidèles tombent cependant devant une explication claire et mesurée.

une « pastorale en miettes » où chacun des services compétents poursuit son travail dans sa ligne sans assez de souci d'une coordination avec l'ensemble.

O Chez d'autres, la morosité fait place à un repli sur soi. « Autrefois, c'était bien. On était bien entre nous. Continuons dans la même ligne, et faisons le gros dos en attendant que ça passe. »

O Ailleurs, se vivent des affrontements entre les prêtres et les fidèles qu'ils ont autour d'eux. On constate un durcissement chez ceux qui sont inquiets de l'évolution de l'Eglise ; ils commencent à s'organiser pour réagir.

O On craindrait aussi une certaine absence de souffle spirituel. Les valeurs de prière, de contemplation, de recueillement, d'ascèse sont sinon niées, du moins passées sous silence ; avec le danger qu'un certain messianisme temporel, lié à une analyse politique particulière, soit confondu avec la foi et l'espérance théologale.

Questions.

Ce tour d'horizon a permis de formuler un certain nombre de questions. Elles ne sont peut-être pas les plus importantes en soi. Mais le Conseil épiscopal les retient actuellement pour lui.

O L'unité de l'Eglise. On est inquiet pour elle. Quelle unité se trouve mise en cause ? Quelle unité veut-on ?

O Les différents conseils (épiscopal, presbytéral, des services). Comment faire pour qu'ils soient mieux en prise sur la vie du diocèse ? pour qu'ils fonctionnent d'une manière plus utile ?

O Le rôle de l'Evêque, dans sa personne ; celui des archidiacres, par rapport à l'Evêque, par rapport aux responsables de secteur, aux différentes organisations ?

O Le malaise du clergé. Où cela mènera-t-il ?

O Les nominations. Elles sont perçues comme exprimant un projet pastoral... ou une absence de projet. En fait, les responsables se comportent-ils comme un gouvernement ou comme des chefs du personnel ?

Il y avait là un programme amplement suffisant pour le reste des deux jours. En fait, le souci du Conseil ne s'est pas porté vers l'adoption de mesures techniques pour répondre à ces questions, mais davantage vers une réflexion en profondeur alimentée par une expression très libre, conduisant parfois à des remises en question de certai-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

nes manières de faire, dans un dialogue loyal et vrai. On comprendra dès lors que cette chronique ne soit pas en mesure de présenter des « résultats », sous forme de décisions ; elle se bornera à citer quelques éléments de réflexion.

Sur l'unité de l'Eglise tout d'abord. On s'est référé aux passages des Actes des Apôtres qui nous présentent l'Eglise sortant, sous l'impulsion de Paul, du milieu judéo-chrétien qui était d'abord le sien pour naître et croître en milieu grec (« abominable » aux juifs, il ne faut pas l'oublier). Est-il dès lors si étonnant que, si l'Eglise naît aujourd'hui dans des milieux culturels différents, ayant des projets humains divers et parfois antagonistes, ces groupes où elle naît ne se retrouvent ni dans la formulation actuelle de la foi, ni dans son expression liturgique, ni dans l'échelle des valeurs morales actuellement privilégiée, ni dans telle organisation territoriale ? On peut estimer normal qu'elle recherche dans ces groupes et sur tous ces points un visage nouveau. Mais comment faire alors pour éviter que l'Eglise, l'unique Eglise du Christ, ne se scinde en une église ouvrière, une église des jeunes, l'église de tel groupe, etc... ? C'est là qu'apparaît la nécessité d'une expérience spirituelle où l'on reconnaît que la foi commune en Jésus-Christ déborde infiniment ce que chacun, individu ou groupe, peut en vivre ; qu'elle est un mystère où l'on ne pénètre que peu à peu, à tâtons, jamais complètement ; que, dès lors, nul ne saurait prétendre à se dire « l'Eglise », à l'identifier à l'image de marque qu'en donne son propre groupe ; qu'en pratique il n'y a pas de communion ecclésiale sans reconnaissance de ses propres limites et faiblesse, sans demande mutuelle de pardon ; et qu'à l'exemple des premiers chrétiens réunis en « concile » à Jérusalem (Actes XV) il est nécessaire de trouver des règles pratiques de vie commune, au besoin par des compromis provisoires et en tout état de cause par un partage réel des biens. Ainsi, à l'heure actuelle, chaque groupe où naît l'Eglise, chaque communauté où elle est établie depuis longtemps doit non seulement reconnaître les valeurs qui apparaissent chez l'autre, mais accepter celui-ci avec ses faiblesses et ses insuffisances, sachant bien que le vrai visage de Jésus-Christ ne se révèle qu'au niveau de l'Eglise Universelle, peuple saint et néanmoins composé de pécheurs.

La réflexion de l'équipe n'en est pas toutefois restée là. On a passé aussi un long moment au travail sur les différents conseils qui entourent l'Evêque. Comment faire que le Conseil épiscopal accueille davantage la vie du diocèse, travaille en cheville avec ceux, prêtres, laïcs, religieux (ses), qui exercent la mission ? avec ceux qui, à la place qui est la leur, vivent la vie du monde ? Comment faire aussi pour que le Conseil presbytéral retrouve avec l'ensemble du presbyterium un dialogue qui, ces derniers temps, s'est avéré difficile ? Comment faire pour que les visites pastorales, les permanences en tel ou tel point assurent une véritable présence de l'Evêque à la vie du diocèse ?

Ces questions en ont soulevé d'autres, et plus particulièrement celle des différents ministères dans l'Eglise. Comment faire comprendre que la priorité donnée aux tâches plus spécifiquement missionnaires

n'est pas exclusive d'autres tâches plus traditionnelles ? et ceci, sans cependant encourir le reproche de « bénir tout » ? Comme disait quelqu'un, « il est difficile de s'accrocher à un travail auquel on croit, quand on s'aperçoit que, dans l'ordre des priorités, il n'arrive qu'au 3e ou 10e rang ». Difficile et pourtant nécessaire. Point d'application inattendu peut-être du « Il faut qu'il croisse et que je diminue » ?

Dans le même ordre d'idées a été évoqué le problème de nouvelles formes de ministère sacerdotal, pour un partage plus complet de la vie des hommes par une plus grande insertion culturelle et professionnelle. Les prêtres au travail complet ou partiel sont présents dans le monde ouvrier, dans le monde maritime. N'y a-t-il rien à rechercher en monde rural ? Si les requêtes se formulent souvent dans un contexte de convenance personnelle, n'y a-t-il pas lieu d'y discerner des appels plus profonds ? Comment conduire la recherche ?

Bien d'autres questions ont encore été apportées. Il a paru utile de relater ici les principales. Car elles rejoignent, semble-t-il, celles que rencontrent les différents secteurs dans leur propre recherche. Ne serait-ce pas déjà un résultat que de se découvrir tous attelés à la même tâche, au nom d'un même sacerdoce, aux prises avec les mêmes difficultés, mais aussi, croyons-le, armés d'une même espérance ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● « *JUSTICE DANS LE MONDE* », l'article du *P. Vincent Cosmao*, o.p., paru dans la dernière « S. R. » (p. 486 ss.) était repris de « PRÉSENCE ET DIALOGUE : L'EGLISE DANS LA RÉGION PARISIENNE » ; cette précision a sauté au montage : le P. Cosmao a beau être finistérien, rendons à Paris ce qui est à Paris.

Certains lecteurs ont trouvé ces pages « vraiment difficiles ». Cette présentation du Centre de Recherche Théologique Missionnaire (5, rue Monsieur, Paris 7e, où on peut trouver un tiré à part de l'article) les aidera-t-il à mieux comprendre ?

Dans une première partie, le P. Cosmao montre comment l'exigence de charité de la foi débouche sur le combat pour la justice et la solidarité et que, par suite, l'Eglise est impliquée politiquement au plan des idéologies et des structures. D'où le choix où ele se trouve aujourd'hui acculée : ou bien dans la ligne de son évolution actuelle elle voit son message se séculariser à moins qu'elle ne revienne à une nouvelle forme de chrétienté ; ou bien dans une démarche dialectique elle se réinterroge sur sa véritable mission « spirituelle », « complémentaire de sa dimension créatrice, organisationnelle, politique », et alors elle redeviendra dans le monde — qui en a un besoin absolu — un signe d'espérance mais aussi de contradiction.

Dans une seconde et troisième partie, l'auteur démythise le Développement à la lumière de la sécularisation. La dynamique profonde de la libération de l'homme aujourd'hui est séculière et rationnelle ; la méthodologie du progrès scientifique est athée de sa nature. Ainsi le christianisme se trouve remis en question par un processus qu'il a lui-même déclanché. Le chrétien doit continuer à s'engager dans la construction du monde, où se joue l'avenir de l'humanité ; mais en restant lucide, car cette tâche ressemble « sous un certain éclairage, à la construction d'une tour de Babel ». C'est pourtant le rôle de l'Eglise de rappeler à tous les hommes le sens de la vie révélé par Dieu, « Créateur, Père, Libérateur, Amour ».

« Ce qui devient urgent aujourd'hui, c'est de savoir comment être chrétien, comment vivre sa foi, comment (se) rendre compte de sa foi, quand on a pris au sérieux ses exigences de réalisation en pleine histoire humaine ».

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LÉON, Boîte postale 405, 29 S - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).
Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mais sans tenir compte du mois d'août.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Session diocésaine de la Fraternité Catholique des Malades et Handicapés

Cette session s'est tenue à Pleyben, à l'école Saint-Joseph, du 5 au 8 septembre.

Le thème en était : *La F.C.M.H. et l'évolution du monde : Quels changements a-t-on constatés chez les malades et handicapés depuis quinze ans ? Comment la F.C.M.H. a-t-elle suivi ou influencé cette évolution ? Quels appels en découlent ?* »

Cinquante à soixante responsables (dont sept jeunes), dix aumôniers, y ont participé, dans une excellente ambiance, faisant du travail sérieux, en particulier dans les carrefours. Chaque jour, la messe nous situait mieux dans notre mission de Mouvement d'évangélisation des malades et handicapés.

Des conclusions et résolutions, nous retenons :

La F.C.M.H. est mise en cause par cette évolution du monde : Elle reçoit des appels impérieux à remplir sa mission d'épanouissement naturel et surnaturel des malades et handicapés, et plus particulièrement des plus délaissés et des plus pauvres (ces appels sont renforcés par les toutes dernières directives de Monseigneur l'Evêque, cf. « Sem. Rel. » du 5-9-71).

— appel à une attention personnelle à l'évolution du monde, — par les lectures et l'écoute de la radio et de la télévision ;

— appel à une prise de conscience de l'importance des groupes humains en milieu collectif ;

— appel à un travail en équipe pour continuer la campagne d'année sur l'Activité humaine ;

— appel à une présence aux nouvelles formes de rencontre des malades et handicapés ;

— appel à une collaboration plus grande avec les autres Mouvements chrétiens, avec les religieuses, avec les chrétiens engagés :

— comme suite à la conscience de la solidarité entre malades et handicapés, appel impérieux à participer à l'action des fédérations et associations de malades et handicapés ;

— appel à mettre réellement l'Evangile dans nos vies : par l'étude et la méditation de toute la Bible, — par la prière et les sacrements, — par l'amitié et l'action fraternelles ;

— appel à l'optimisme, dans la Foi et la joie : « Nous sommes des semeurs et non des moissonneurs ! »

Pierre QUÉMÉNER.

● *LA LETTRE DE SAINT JACQUES* (*Haïti-Brésil*). — Au sommaire du dernier numéro : *Approches de l'âme populaire haïtienne, Que c'est long de faire un homme* (*évangélisation et développement*). *Regards sur Mandaguaçu au Brésil, Nouvelles...*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *« LA RESPONSABILITÉ POLITIQUE DES CHRÉTIENS »*. — A l'occasion du 80e Anniversaire de l'encyclique « Rerum Novarum », le pape Paul VI a adressé au Cardinal Roy, président de la Commission pontificale « Justice et Paix » et du Conseil des laïcs, une Lettre qui a eu déjà un grand retentissement.

Ce document pontifical aborde, dans un style clair et moderne, les nouveaux problèmes sociaux de notre époque et souligne spécialement la responsabilité des chrétiens dans les mutations actuelles de la société.

L'actualité et l'importance de ce document sont encore plus grandes, au moment où le Synode des évêques va se réunir à Rome pour étudier le thème « Justice dans le Monde ».

Le premier commentaire approfondi de la Lettre de Paul VI vient de paraître sous le titre « La Responsabilité politique des chrétiens », qui souligne la ligne principale du document. Ce commentaire a été réalisé par l'équipe des Pères jésuite de l'Action Populaire-CERAS (Centre de Recherches et d'Action Sociales). Après une introduction générale qui situe le texte dans l'enseignement social de l'Eglise, les thèmes principaux sont dégagés et donnent lieu, chacun, à une étude dense et documentée : l'urbanisation, les idéologies, les socialismes, l'idéologie libérale, la société politique, les sciences humaines dans la vision du monde actuel, le discernement chrétien. Un ensemble de notes explicatives plus courtes accompagnent le texte pontifical. Un index analytique permet de retrouver aisément les références.

Cette présentation constitue un instrument de ravail indispensable pour étudier, de façon approfondie et objective la Lettre de Paul VI au Cardinal Roy. Il servira également aux mouvements et associations qui voudront aborder en groupe ce document d'actualité.

Un volume 13,5 × 21 de 152 pages, 12 F. ; aux Editions Ouvrières, 12, av. Sœur-Rosalie, Paris 13e.

● *L'ALMANACH DU PÈLERIN* 1972 a fait peau neuve tout en restant fidèle à sa tradition. D'abord, par rapport à l'année dernière, le nombre des pages a doublé. 244 pages : de quoi meubler bien des soirées et pas n'importe comment. L'ALMANACH est vendu 5 fr. ; tarifs spéciaux par quantités aux paroisses, communautés et écoles ; Bayard Presse, 5, rue Bayard, Paris 8e.

● *« L'EGLISE DE JÉSUS », un numéro de « Fêtes et Saisons »*. — A la fin du second numéro qui concluait une grande enquête *« Pour vous qui est Jésus-Christ ? »*, le P. Carré posait à ses lecteurs cette question : *« Et l'Eglise ? »* Comment voyez-vous son visage de demain, et comment y travaillez-vous ?

Parmi les centaines de réponses reçues ont été sélectionnées plusieurs dizaines qui situent bien les interrogations des chrétiens et manifestent l'amour qu'ils portent au Corps du Christ présent parmi nous. Une série de notules rappelle opportunément l'essentiel de ce qu'a voulu le Seigneur en fondant son Eglise et des bases sur lesquelles elle est depuis lors établie, témoin du Royaume à venir.

Union des Religieuses Enseignantes

La session d'été à Lesneven

Finalement nous étions trente autour du *Père Catalan* à Lesneven, ce lundi soir 23 août... 30 sessionnistes en passe d'être initiés aux mystères de « l'animation de groupe » ; très exactement 28 religieuses et 2 prêtres, assez courageux pour « se mouiller », eux comme elles...

Au départ, disons-le, beaucoup d'appréhension : « Aïï, aïe aïe comme elle était fraîche... » Autant dire qu'elle l'est restée pour plus d'une, impressionnées jusqu'au bout par les 30 paires d'yeux du cercle que nous formions à l'entour. Heureusement il y avait aussi le sous-groupe, l'équipe, où l'on barbotait plus à l'aise, à 7 ou 8, surtout en l'absence des observateurs !

Mais laissons parler les sessionnistes. Qu'ont-elles (ils) pensé de cette session ? Voici quelques extraits de leurs réponses :

« Nous avons apprécié la façon dont le Père a joué le jeu : il nous a fait « nous mouiller » tout de suite, au lieu de faire des théories. L'ensemble du groupe est d'accord pour dire que c'est très bon. »

« J'étais venue chercher des idées sur le groupe, en fait, j'ai vraiment vécu une expérience de groupe. »

« Pour la première fois, j'ai expérimenté ce que c'est d'être la conscience d'un groupe. Se sentir décentré de soi-même pour se centrer sur le groupe. A partir de là, on ne pourra plus se situer de la même façon, face à un groupe. »

« Les fonctions dans le groupe : animateur, secrétaire, ont été mieux perçues comme « service » et « conscience » du groupe.

« Nous avons apprécié aussi la façon dont les critiques ont été faites. La critique a été vraie, mais dans un grand respect de la personne qui s'est sentie reconnue. Personne ne s'est senti jugé. Au contraire, à travers ces critiques mêmes, on se sentait appelé à progresser. »

« Nous avons encore apprécié le climat général, la façon d'être ensemble, l'atmosphère détendue, le partage dans les détentes, et à table, et aussi le partage d'Evangile dans nos liturgies. Et puis, l'ouverture du groupe sur les groupes voisins... »

A travers tout cela, et à travers échanges, tensions aussi et affrontements, le groupe s'est senti progresser vers une conscience commune : « Au début de la session, le groupe me paraissait une addition de « je », et cela est devenu une perception de « nous ».

Bien entendu, mieux est possible, et nous n'avons pas manqué de recueillir les souhaits et suggestions qui permettraient de rendre le programme plus varié, la possibilité d'expression plus grande, (voire, « un brassage plus efficace à table ?) etc... Nous y reviendrons en temps utile, si se réalise le souhait exprimé : « que beaucoup soient appelées à de telles expériences », (avec peut-être des degrés divers de difficulté).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Terminons par cette conclusion d'une sessionniste : « La question est ardue, les problèmes demeurent... mais ce que nous avons vécu nous permettra d'avancer, mieux situées dans nos différents groupes de vie, nous souvenant que nous n'avons le droit de critiquer que si nous nous sentons solidaires et co-responsables. Acceptons d'être dedans et non sur la touche. Ne perdons pas de vue l'objectif. »

Une participante.

P.S. — Si nos affaires s'arrangent, nous aurons une journée-rencontre le samedi 30 octobre. La prochaine « Semaine Religieuse » en reparlera.

● *L'ENFANCE DE L'ART* n° 9 (8, rue de l'Harteloire, Brest), déborde d'optimisme et de couleurs autant que ses prédécesseurs. Pour tous ceux qui s'intéressent à l'art et aux enfants.

● *LA BIBLE ET SON MESSAGE*, 75, avenue de Paris, 94 - Villejuif, consacre son récent numéro aux *Chants du serviteur*.

Connaissez-vous *le cinquième évangile ?* On a donné ce nom à un chapitre du livre d'Isaïe qui décrit les tribulations du Serviteur de Dieu. On ne peut lire ce poème sans penser à la Passion et à la Résurrection de Jésus. Ce cinquième évangile fait partie d'un ensemble de quatre prophéties : les chants du Serviteur. La liturgie nous les fait lire car tous les quatre nous parlent du Christ. Quand furent-ils écrits ? à quelle occasion , C'est ce qu'on apprendra en lisant le n° 55 de La Bible et son Message.

● *TÉLÉRAMA*, le guide des loisirs, lance une campagne d'abonnement à prix réduit : quatre mois pour 15,00 francs (au lieu de 25,50 fr.). S'adresser 163, boul. Malesherbes, Paris 17e (C.C.P. Paris 22.676.35).

● *L'UNION APOSTOLIQUE*, 179, rue de Tolbiac, Paris 13e, rappelle l'existence de ses services *« prêt-revues » et « prêt-livres »*.

● *RADIO VATICAN, Emissions Françaises d'octobre* 1971. — Tous les jours à 13 h. 00, sur 7250-9645-11740-i529 kHz ; à 15 h. 30, sur 9645-11740-15120-1529 kHz ; à 20 h. 45, sur 6190-7250-9645-1529 kHz.

— Chapelet à 21 h. 00 sur toutes les ondes. Messe en latin à 8 h. 30 les dimanches et fêtes. Liturgie orientale et homélie à 10 h. 30 les dimanches et fêtes. Concert à 17 h. 00 les mardi, jeudi.

— Chaque soir à 20 h. 45, compte-rendu des séances du Synode, sur : 196 m. - 48,47 m. - 41,38 m. - 31,10 m.

Le message du Pape pour la Journée Missionnaire du dimanche 24 octobre 1971

Ce message de Paul VI est à la fois simple et pressant Nous sentons le Pape tout proche de nous et ne faisant qu'un avec les missionnaires.

Il nous invite à coopérer activement à la Mission universelle de l'Eglise,

— par notre prière,

— par notre volonté de rester unis faternellement aux ouvriers de l'Evangile en pays lointains,

— par notre contribution financière, plus urgente que jamais.

Fils bien-aimés,
Chers frères dans le Christ,
Chers collaborateurs dans la misison,

C'est ainsi que le Pape s'adresse à vous, reconnaissant avec un respect émerveillé la dignité apostolique qu'il a plu à Notre Seigneur Jésus-Christ de conférer à chacun de ses disciples, du plus grand au plus petit.

Quand ce message vous parviendra, pour la Journée Mondiale des Missions, vous comprendrez certainement qu'il n'émane pas du Pape seul, comme d'un personnage isolé qui doit porter, à lui seul, la responsabilité missionnaire qui, depuis le commencement, a été « imposée à l'Eglise » (Ad Gentes, 5). En effet, le mandat du Christ « d'aller dans le monde prêcher l'Evangile à toute créature » (Marc, 16, 15) « a été hérité des Apôtres par l'ordre des évêques, assisté par les prêtres, en union avec le successeur de Pierre » (Ad Gentes, 5).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

C'est pourquoi, en cette Journée des Missions, ce n'est pas en notre nom personnel seulement que nous nous adressons à vous, mais aussi en tant que porte-parole de nos frères dans l'épiscopat du monde entier, avec lesquels c'est notre joie d'être uni par des liens les plus étroits de la charité et par une heureuse solidarité collégiale.

Les pasteurs du troupeau des chrétiens, serviteurs de tous les serviteurs de Dieu, désirent que vous partagiez avec eux, en ce jour, cette merveilleuse pensée : eux et vous, vous êtes les membres d'une Eglise missionnaire, d'une Eglise dont la raison d'être est de faire connaître à toute l'humanité l'Evangile du salut.

Le peuple de Dieu est un peuple missionnaire.

Le Christ aurait pu demander à son Père, et il en aurait immédiatement obtenu, « plus de douze légions d'anges » (Mathieu, 26, 53) pour annoncer au monde la rédemption. Au lieu de cela, c'est à nous que le Christ a donné cette tâche et ce privilège, à nous « les derniers de tous les saints » (Ephésiens, 3, 8), qui sommes vraiment indignes d'être appelés apôtres (Cf. I Cor. 15, 9). Volontairement, c'est à notre seule voix qu'il s'en est remis pour annoncer à l'humanité la bonne nouvelle. C'est à nous qu'est donnée cette grâce de « prêcher aux païens les insondables richesses du Christ » (Ephésiens, 3, 8).

Et nous avons à prêcher l'Evangile dans cette extraordinaire période de l'histoire humaine, comme on n'en a certainement jamais connue, où les réalisations ont atteint pour la première fois des sommets qui n'ont d'égaux que les abîmes, sans précédent également, du boulversement et du désespoir. S'il y eût jamais un temps où les chrétiens ont été provoqués, plus qu'en tout autre, à être la lumière qui illumine le monde, une ville située sur la colline, un sel qui donne de la saveur à la vie des hommes (Cf. Matthieu, 5, 13-14), c'est bien aujourd'hui ! Car nous possédons l'antidote contre le pessimisme, les présages sinistres, le découragement et la peur qui affligent notre temps.

Nous avons la bonne nouvelle.

Et chacun de nous, de par sa qualité même de chrétien, doit se sentir poussé à diffuser cette bonne nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre. « Nous ne pouvons pas ne pas dire ce que nous avons vu et entendu » (Actes, 4, 20).

Aucun de nous, chrétiens, — qu'il soit pape, évêque, prêtre, religieux ou laïc — ne peut renoncer à sa responsabilité en ce qui concerne ce devoir essentiellement chrétien. Vous vous rappelez certainement l'insistance avec laquelle le récent Concile œcuménique a rappelé : « A tout disciple du Christ incombe, pour sa part, la charge de répandre la foi » (Ad Gentes, 23). « Tous les fils de l'Eglise doivent

avoir une vive conscience de leur responsabilité à l'égard du monde.. et dépenser leurs forces pour l'œuvre de l'évangélisation » (ibid. 36).

Soulignons clairement ce point : le Christ a donné à ses apôtres un ordre qui est si concret et si explicite que toute possibilité de doute sur ses intentions est exclue. Ils devaient aller dans le monde entier (sans omettre aucune de ses parties) et prêcher l'Evangile à toute créature (sans exception de race ou de temps).

La bonne nouvelle consiste en ceci : Dieu nous aime. Il s'est fait homme pour partager notre vie et pour que nous partagions la sienne ; il marche avec nous, à chaque pas de notre chemin, faisant siens tous nos soucis car il prend soin de nous (I Pierre, 5, 7) ; et c'est pourquoi les hommes ne sont pas les seuls, car Dieu est présent dans leur histoire, celle des peuples et celle des individus ; il nous conduira, si nous n'y mettons pas obstacle, à un bonheur éternel qui dépasse les bornes de toute attente humaine.

L'évangélisation est un ferment de développement.

Vous entendrez sans doute faire cette objection, qui part d'une bonne intention : mais qu'en est-il de ceux qui ont faim, des économiquements faibles, des victimes de l'oppression et de l'injustice ? Est-ce raisonnable, est-ce même vraiment charitable, n'est-ce pas plutôt leur faire affront que de leur parler d'un bonheur à venir ? Ne vaudrait-il pas mieux, pour le christianisme, les aider à se raprocher d'une vie vraiment humaine plutôt que de leur parler d'une vie future au ciel ?

Mais le Christ, qui fut lui-même « consacré par l'onction pour prêcher la bonne nouvelle aux pauvres... et rendre la liberté aux opprimés » (Luc, 4, 18), n'a pas voulu que **nous** puissions exclure les pauvres et les malheureux — pas plus que tout homme de quelque race, couleur, tribu ou condition qu'il soit — de la joie d'entendre la bonne nouvelle de l'Evangile.

Fidèles à son esprit, nos missionnaires n'ont jamais songé à séparer l'amour de Dieu et l'amour de l'humanité, et encore bien moins à opposer l'un à l'autre. Quand ils édifient le royaume de Dieu, ils travaillent toujours en même temps à améliorer la condition terrestre de l'homme. Et il faut affirmer bien haut que le doux message de l'Evangile n'a jamais, au cours de l'expérience de l'Eglise, été regardé comme un affront pour les pauvres ou les opprimés.

Sans prétendre intervenir « pour proposer un modèle préfabriqué » de civilisation (Octogesima Adveniens, 42) les propagateurs de la bonne nouvelle apportent à tous les peuples (dans la fidélité au patrimoine de l'enseignement du Christ et le respect de leurs diverses cultures) ce qu'ils croient être « l'unique, la véritable, la plus haute interprétation de la vie humaine dans le temps et au-delà du temps : l'interprétation chrétienne » (Discours au Parlement de l'Ouganda, 1er août 1969, AAS LXI, 1969, page 582). C'est qu'ils croient que « le Christ, qui est mort et ressuscité pour tous, peut grâce à son Esprit

Archives diocésaines de Quimper et Léon

offrir à l'homme lumière et force à la mesure de sa destinée suprême » (Gaudium et Spes, 10). L'évangélisation, qui répond aux plus nobles aspirations de l'homme, devient ainsi un ferment de développement.

Le besoin permanent de prêcher l'Evangile.

Nous constatons ainsi le besoin permanent de prêcher l'Evangile, afin d'offrir à l'homme la raison dernière de ses efforts vers le développement : « la reconnaissance par l'homme des valeurs suprêmes, et de Dieu qui est leur source et leur objet... la foi, don de dieu acceptté par la bonne volonté de l'homme, et l'unité dans la charité du Christ, qui nous appelle tous à participer, comme fils, à la vie du Dieu vivant, Père de tous lels hommes (Populorum Progressio, 21).

Peut-être le monde n'a-t-il jamais senti auparavant un tel besoin des valeurs spirituelles et, nous en sommes convaincus, n'a-t-il jamais été aussi disposé à accueillir leur proclamation. En effet, les régions du monde les mieux pourvues découvrent rapidement que, pour ce qui les concerne, le bonheur ne consiste pas dans la possession des biens ; elles apprennent, par une amère « sensation de vide », combien sont vraies les paroles du Seigneur : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui procède de la bouche de Dieu » (Matthieu, 4, 4).

Nous devons dire aux hommes, et leur redire sans cesse, que « la clé, le centre et la fin de toute histoire humaine se trouvent en son Seigneur et Maître » (Gaudium et Spes, 10). Nous devons leur dire que cela n'est pas vrai seulement pour les croyants, mais s'applique aussi à tous et à chacun, pour qui le Christ est mort et dont la vocation, en définitive, est de correspondre au dessein de Dieu : « réunir toutes choses dans le Christ, tout ce qui existe aux cieux et sur la terre » (Ephésiens, 1, 10).

Nous ne rougissons pas de mendier pour l'Evangile.

Nous devons inviter tous les hommes à se joindre au peuple de Dieu, à son Eglise, cette société d'espoir toujours en expansion, qui est en mesure de tenir ses regards tendus vers l'avenir sans fermer les yeux sur le présent ; qui, en vérité, estime que le présent n'a de sens, de valeur et de prix qu'en conséquence de sa relation avec le futur, et qui, par conséquent, peut s'engager dans le présent avec d'autant plus d'énergie et de conviction. Non, nous ne rougissons pas de l'Evangile (Romains, 1, 16). Non, ni le Pape ni les évêques ne rougissent de mendier les moyens qui peuvent faire connaitre l'Evangile. Si donc, en cette journée des Missions, vous les voyez tendre la main et vous demander l'aumône pour l'amour de Dieu et du prochain, que cela ne vous surprenne ni ne vous scandalise.

Le Christ lui-même n'a-t-il pas sollicité ceux qui l'entouraient pour obtenir les moyens qu'il avait choisis pour faire le bien ? N'a-t-il pas nourri la foule avec les quelques pains que lui a fournis

un jeune garçon ? N'a-t-il pas emprunté la barque d'un pêcheur pour s'en servir afin de distribuer au peuple la parole de vie ? N'a-t-il pas accepté pour lui et ses disciples, l'assistance que les saintes femmes lui procuraient sur leurs propres ressources ? N'est-ce pas sur une ânesse empruntée qu'il a chevauché vers le lieu de sa passion ? Et n'a-t-il pas dépendu d'un homme riche jusque pour la tombe où s'est accomplie sa résurrection ?

Nous devons vous confier, à vous qui constituez le corps entier des fidèles catholiques et qui êtes nos collaborateurs dans la tâche que Dieu nous a assignée de faire connaître la bonne nouvelle, une chose qui nous remplit d'embarras et de confusion. Nous sommes incapables de pourvoir convenablement à l'entretien des missionnaires de l'Eglise et d'apporter une aide suffisante aux œuvres de religion et d'amour qu'ils ne cessent d'entreprendre.

Ces missionnaires se sont engagés « à vie » au service de l'Evangile. C'est à notre place qu'ils partent vers les nations. C'est en notre nom qu'ils exécutent l'ordre du Maître « de prêcher l'Evangile à toute créature » (Marc, 15, 16). Rien de ce que nous pourrions leur offrir ne pourrait satisfaire aux obligations que nous avons envers ces hommes et ces femmes, mais nous devons au moins leur procurer le pain quoitdien et pourvoir aux nécessités qui découlent de leurs œuvres diverses.

Pour ceux d'entre nous — et ils sont nombreux — qui ne peuvent aller en personne porter la bonne nouvelle aux peuples de la terre, c'est souvent la seule façon qui se présente de remplir l'indispensable devoir missionnaire incombant à tous les chrétiens. Notre prière incessante attire la grâce divine sur les entreprises de nos misionnaires, nos sacrifices offerts librement et nos souffrances acceptées avec joie leur ouvrent bien des portes.

A ces subsides spirituels, nous devons ajouter des généreuses aumônes car, dans le concret de notre condition terrestre, l'assistance matérielle est aussi nécessaire.

Depuis bientôt un siècle et demi, l'organisation de ce soutien apporté par les fidèles catholiques a été confiée à un organisme charitable appelé : Œuvres Pontificales Missionnaires (ou encore : Assistance Pontificale aux Missions). C'est par le moyen de ces œuvres pontificales dans chaque pays, sous la conduite de directeurs nationaux zélés poposés par les évêques, que les aumônes du peuple de Dieu sont recueillies chaque année, principalement dans les quêtes paroissiales du dimanche des Missions.

Dès que ces dons ont été centralisés, ils sont distribués aux Missions. Ainsi vos contributions, accordées avec générosité et de bon cœur en réponse à l'appel annuel du Pape, sont affectées sans retard aux besoins ordinaires des pays de Mission : construire des églises, des écoles, des hôpitaux, des séminaires, des noviciats, nourrir les affamés, soulager ceux qui souffrent, porter des secours d'urgence aux victimes des cataclysmes...

Il est malheureusement certain que les œuvres pontificales se trouvent actuellement incapables de satisfaire plus qu'une fraction

Archives diocésaines de Quimper et Léon

des demandes totales. Ce n'est pas parce que vos offrandes sont devenues moins généreuses ; mais plutôt c'est une conséquence de la rapidité avec laquelle l'évangélisation a procédé et de l'extension considérable des œuvres de développement social entreprises par les missionnaires.

Néanmoins, nous croyons devoir presser tous et chacun des fidèles catholiques de faire encore de plus grands sacrifices pour la foi, et non seulement ceux qui appartiennent à des sociétés plus prospères, mais même ceux qui, comme la veuve louée par le Christ, devraient « prendre sur leur pauvreté » (Marc, 12, 44). Ce faisant, nous ressemblerons davantage à la première communauté chrétienne, dont il est dit que « nul n'appelait sien ce qui lui appartenait ». (Actes, 4, 32).

Nous ne devons faire qu'un avec nos missionnaires.

De même que, dans ce printemps de l'Eglise, « la multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme », ainsi doit-il en être de la multitude des croyants d'aujourd'hui : société non seulement d'espérance mais aussi de foi et de charité. Certainement, nous ne devons faire qu'un avec nos missionnaires, ces apôtres de notre temps, quand ils se hâtent en notre nom vers les extrémités de la terre afin de « faire voir à tous les hommes le plan de ce mystère tenu caché en Dieu depuis l'origine des siècles » (Ephésiens, 3, 9) et pour « révéler les trésors inouïs de sa grâce par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus » (Ephésiens, 2, 7).

Nous ne devons faire qu'un avec eux dans une solidarité instamment chrétienne et apostolique, de sorte qu'ils puissent recevoir « beaucoup de force » pour « rendre témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus » (Ephésiens, 4, 33). Et nous ne manquerons pas d'accomplir ainsi ce que des cœurs chrétiens doivent toujours désirer pour leurs frères humains : leur faire « connaître l'amour du Christ qui défie toute connaissance », de sorte qu'ils puissent être remplis de la plénitude même de Dieu » (Ephésiens, 3, 19).

Pour la Journée Missionnaire

DOCUMENTATION

a) *à la télé* le 17 octobre prochain : « Le Jour du Seigneur »,

b) le journal « *La Croix* » doit fournir dans le début d'octobre une quadruple page mettant en lumière le thème de la Semaine Missionnaire et indiquant de nombreuses possibilités d'action,

c) le numéro de septembre-octobre de « *Mission de l'Eglise* » donne une documentation,

d) le numéro des « *Annales-Peuples du Monde* » est conçu de manière « à mettre dans le coup » la communauté chrétienne locale. Le demander à la Propagation de la Foi, 5, rue Monsieur. Paris 7e.

LITURGIE

Les lectures de la liturgie du 30e dimanche ordinaire permettent une homélie missionnaire.

— Première lecture : Attention de Dieu envers *tous* les hommes (Le Seigneur ne fait pas de différence entre les hommes). Attention *aux plus pauvres* des hommes (Le Seigneur ne défavorise pas le pauvre, écoute l'opprimé, l'orphelin...).

— Deuxième lecture : Etendue de l'apostolat de Saint Paul (... s'est battu *jusqu'au bout* de la course récompense... à *tous* ceux qui désirent ardemment la venue du Seigneur... Faire entendre l'Evangile à *toutes* les nations.

— Evangile : Respect de *tous* les hommes (... des hommes qui méprisaient tous les autres), ne pas s'enorgueillir parce que chez nous on a la foi (... je ne suis pas comme les autres hommes...), humilité comme le publicain : ... l'homme *le plus abandonné* du monde au fond de sa *brousse*, souci des plus humbles : diocèses les plus pauvres du monde.

— Prière universelle *missionnaire :* une intention pour les missionnaires (désignés nommément) originaires de la paroisse (prêtres, religieux, religieuses, coopérants).

SENSIBILISATION DE LA PAROISSE

Proposer à toutes les réunions que vous auriez entre le 17 et le 31 octobre dans votre paroisse (catéchèse, réunions d'A. C., rencontre religieuse, enseignantes) une réflexion sur le thème de la semaine missionnaire : *TOUT HOMME EST TON FRÈRE, PRENDS PART A L'EVANGÉLISATION.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUELQUES LECTURES (signalées par le Centre de Recherche Théologique Missionnaire)

● *La Mission dans les Evangiles, les Actes et saint Paul,* cahier trimestriel Evangile (2, rue de la Planche, Paris 7e ; n° 82, 2e trimestre 1971). — Ce cahier livre deux études écrites par des exégètes, mais dans un style simple et accessible. Nous présentons la seconde partie avant la première pour suivre un ordre chronologique...

« *Mission et Peuple de Dieu* », du père Trimaille, nous donne d'abord un aperçu suggestif de la conscience que Jésus avait de sa Mission, et de la transformation qui s'est opérée en Lui sous la pression des événements (le refus d'Israël). Puis l'A. nous montre comment la Résurrection a donné un éclairage définitif à la mission auprès des nations. Enfin, dans un troisième volet, nous voyons comment les évangélistes ont relu dans un sens universel certaines paroles et actes de Jésus.

« *Vers la Mission universelle* », du père Gils, résume ce que les Actes et saint Paul peuvent nous dire aujourd'hui encore ou sujet de la vocation et de l'activité missionnaires. Toutefois, le souci de l'actualité qui transparaît, transforme quelque peu en exhortation l'étude exégètique que nous attendions.

● *CATÉCHÈSE* (C.N.E.R., 6, avenue Vavin, Paris 6e ; n° 44, juillet 1971). — Ce numéro forme un tout qui mérite particulièrement l'attention de quiconque se préoccupe d'évangéliser des hommes concrets. Comment peut-on évangéliser à partir du quotidien, de l'événement ? Les auteurs répondent en se plaçant à des points de vue différents : ils s'attachent à analyser l'événement, à en dire les exigences et les limites, sinon les dangers. Comment lire les signes, les interpréter, les utiliser pour annoncer Jésus-Christ aujourd'hui ?

● *Masses ouvrières* (Les Editions Ouvrières, 12, avenue Sœur Rosalie, Paris VIIIe ; n° 281, juin-juillet 1971, p. 5-10 ; n° 282, août-septembre 1971, p. 3-15). — E. Bourdon, Lettre du Pérou. Pierre Belleville, Consommation, Intégration au système. Fr. Houtart, Pour une problématique du développement.

Ces trois articles seraient à joindre dans la même lecture, car ils contribuent chacun pour leur part, à mettre en relief ce fait souligné aujourd'hui de plus en plus vigoureusement : la libération et le développement du Tiers-Monde passent par une révolution dans les structures politiques, économiques et sociales des pays dits « avancés » du point de vue technique. Le second de ces articles amorce une réflexion nouvelle, en montrant que la lutte doit se poursuivre au niveau de la consommation, et donc du « modèle » qu'impose à l'homme d'aujourd'hui une société où la production est fixée non par les vrais besoins humains, mais par des impératifs purement économiques.

L'Eglise du Christ ne peut plus se contenter de rappeler des principes généreux alors qu'il s'agit de la libération des hommes. La Bonne Nouvelle ne sera reçue que si elle s'accompagne d'un engagement véritable : ce sera un des enjeux du prochain Synode...

● « *PEUPLES DU MONDE* ». — Est-il courant que deux revues catholiques s'etendent pour réaliser ensemble un numéro spécial ? PEUPLES DU MONDE et les ANNALES DE LA PRSPAGATION DE LA FOI proposent à leurs publics une telle édition commune, pour marquer la Journée missionnaire universelle (prévue, cette année, pour le 24 octobre).

Elles ont joué, entre elles, le jeu exigeant de la fraternité dont elles entendent entretenir leurs lecteurs, à propos des Eglises ou Missions à travers le monde. Mais ce jeu est un pari, car dans la presse c'est toujours, finalement, le public qui tranche.

Trop longtemps la « presse missionnaire » s'était contentée d'être celle qui ne se lit guère, mais à laquelle on s'abonne par gentillesse ou par devoir. Ce temps est révolu. Sa différence tient seulement à ce qu'il informe à priori sur d'autres mondes et d'autres Eglises que ceux qui nous sont familiers. Ce n'est pas jouer la facilité que d'en appeler ainsi systématiquement, à la sortie de soi-même et de ses horizons, mais c'est croire à la santé du peuple chrétien.

Ces perspectives, qui ont fait naître PEUPLES DU MONDE, ont présidé à l'initiative de ce numéro spécial. Ce petit événement dans la presse, attend son echo de toutes les paroisses et communautés chrétiennes pour n'être plus petit.

PEUPLES DU MONDE : 8, rue François Villon, Paris 15e. Abonnement un an : 25 F. (C.C.P. 605-26) ; le numéro : 2,50 F. Diffusion au numéro : 25 % de réduction à partir de 3 exemplaires.

SNCF

Vous aussi, vous pouvez bénéficier
de la CARTE DEMI-TARIF,
ou de
la CARTE d'ABONNEMENT ORDINAIRE

sur des parcours déterminés ou des Zones S.N.C.F. et diminuer vos frais de transport.

Ainsi, pour un

Parcours simple de	la carte DEMI-TARIF de 3 mois est remboursée à partir du
100 km	5eme voyage aller et retour
400 km	3eme voyage aller et retour
600 km	2eme voyage aller et retour

Ces cartes peuvent être valables en 1re et 2me classe et pendant des périodes de 1 à 12 mois.

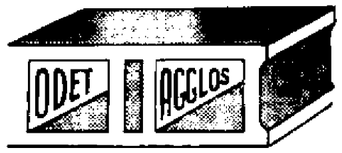
RENSEIGNEZ-VOUS dans les gares.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« La Banque qui vous explique comment mieux profiter de votre argent »

CREDIT LYONNAIS

Ets CORNEC
FRÈRES
Ménez - Saint-Jean
29 S - BÉNODET - Tél. 1.88



Fabrique d'Agglomérés
Matériaux de Construction
MOSAIQUE ÉMAILLÉE
CARREAUX DE SOL

LE FINISTÈRE
GROUPE DES MUTUELLES DU MANS

ROLLAND-JACOB Frères
5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 95-22-78

Librairie Orvoën
- Articles Religieux -
Fournitures classiques
et de bureaux

2, rue Elie-Fréron
QUIMPER Tél. 95.09.70

Les Faïenceries de Quimper
HB-HENRIOT
Faïences
entièrement décorées main
GRÈS D'ART
LOCMARIA - Tél. 95.01.51 - QUIMPER

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE
PAPIERS PEINTS
DÉCORATION DROGUERIE

Yves MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, RUE J.-LESVEN
Tél. 44.44.03 et 44.42.85
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE
CONSTRUCTIONS NOUVELLES
PAUGAM & CIE
Société Anonyme au Capital de 300.000 Francs
L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

OPTIQUE
ORTHOPEDIE

DELBENN
16, rue Keréon — QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

---

INSTALLATIONS
Isolation
Phonique et Thermique
Tout Décor et Agencement
Duffaut
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE PEINTURE
- 2, rue Anatole-France -
BREST - St-PIERRE
— Téléphone 44-21-28 —

TEINTURERIE
DANET
Route de Paris
GUIPAVAS - 29 N

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs
Agence de QUIMPER
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — BREST
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale
de Bâtiment
et de Travaux Publics
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

Société Générale
LA BANQUE DE NOTRE TEMPS
AGENCES :
BREST - QUIMPER
Bureaux : Brest-Pilier-Rouge - Bénodet - Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Le Guilvinec
Landerneau - Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Rosporden - Saint-Pol-de-Léon

Archives diocésaines de Quimper et Léon



ENTREPRISE
DE **PARCS** ET **JARDINS**

J. Pénard

KÉROGAN - Route de Bénodet
29 S - **QUIMPER** - Tél. 95-37-59

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

ACCURSO

JOAILLIER-FABRICANT
20, rue René-Madec - **QUIMPER**
Tél. (98) 95.12.70

PRÊTS **Caisses Rurales et Urbaines de Crédit Mutuel du Finistère** DEPOTS

Siège social : Allée Couchouren - QUIMPER - Tél. (98) 95-25-56



PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — **BREST**
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille
G. E. R. B.
Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment
Rue Amiral-Ronarc'h — **QUIMPER**
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Nominations
Communautés religieuses
Bulletins paroissiaux

Commission du clergé
Trois interventions au Synode
L'évolution du Monde et de l'Eglise

Un secteur fait son démarrage d'année
« Aujourd'hui la Bible »
Mutuelle Saint-Christophe
Nouvelles et lectures

N° 4 254 (86e année) — 20 octobre 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE
Entreprise E. QUEMENEUR & Cie
S. A. au Capital de 170.000 Francs
LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32
AGENCE : **SAINT-BRIEUC** - Rue Ampère (Zone industrielle - **Tél. 33.09.10**

PEUGEOT
Concessionnaire exclusif :
GARAGES DE BRETAGNE
BREST — Place de Strasbourg — Tél. 44.24.06
MORLAIX — Route de Paris — Tél. 8.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET CLASSIQUE
P. MONVOISIN
32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.69
Activités manuelles - Pédagogie
Missels - Bibles
Expédition de tous articles sur demande


tissages de locmaria
lingerie de table confection ameublement
M. M. LE BERRE 4 RUE HAUTE QUIMPER 29-S TEL. (98) 95.07.04

QUIMPER-SOLS
Tapis
Mme COLLÉTER
18, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95.36.88
« ABADIE - FRÈRES »
TOILES - LINGE - COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

BATIMENT et TRAVAUX PUBLICS
GEORGES LE BIHAN
46, route de Paris — **MORLAIX - 29 N** — Tél. 88.15.77 et 88.01.60

Les Meubles Jean Castrec **FABRICANT**
RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS
69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96
29 N - BREST

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

Au secteur de Rosporden-Bannalec :

— chargé de la paroisse de Coray, **M. François Perrot,** vicaire à Saint-Pol-de-Léon.

— chargé de la paroisse de Saint-Thurien, **M. Pascal Moalic,** vicaire à Huelgoat.

Au secteur de Brest Saint-Marc :

— en résidence à Saint Jacques, **M. Joseph Glinec**, professeur au séminaire des jeunes de Pont-Croix.

Au secteur de Lesneven :

— en résidence au Collège Saint François, pour le service des enseignants et éducateurs, **M. Albert Pouliquen**, aumônier à l'école du Sacré-Cœur.

SERVICE DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Depuis le 15 octobre, le Service des Communautés religieuses est **transféré du 14 Place St Corentin au 8 rue de Kerfeunteun, Quimper.** Désormais le numéro de téléphone est le même que celui de la Formation permanente du clergé, le 95.01.93.

Permanences du Père Bescond :

— Morlaix (Grande Venelle) : 18 novembre.
— Lesneven (La Retraite) : 25 novembre.
— Quimperlé (La Retraite) : 2 décembre.

VIE PAROISSIALE ET BULLETINS PAROISSIAUX

Quatre réunions sont prévues au début de novembre pour ceux qui utilisent le fonds commun « **Vie Paroissiale** ». Diverses questions sont à traiter, à commencer par l'avenir de ce fonds commun.

Date des réunions :

— mercredi 3 novembre de 14 h à 16 h 30, Bannalec (salle paroissiale), rencontre élargie à tous les responsables de bulletins de la région,

— vendredi 5 novembre, de 14 h à 16 h 30, Quimper (9, rue du Frout),

— mardi 9 novembre, de 14 h à 16 h 30, Lesneven (La Retraite),

— mercredi 10 novembre, de 14 h à 16 h 30, Châteaulin (salle paroissiale).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Aujourd'hui la Bible Journal de la Vie

Prononcées voici plus de 2.000 ans, les Paroles de Dieu conservent aujourd'hui leur dynamisme total. C'est peut-être ce qu'il y a de plus difficile à comprendre. C'est sûrement ce qui est le plus important à vivre.

Le vrai problème est de remonter aux sources du message d'amour authentique qui est proposé à tous les hommes d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs.

Le Dieu Vivant, dont la Bible nous révèle qui il est, ne cesse de chercher amoureusement les hommes de tous les temps. Sa parole veut les atteindre : elle espère leur réponse.

Voilà pourquoi découvrir « Aujourd'hui la Bible » avec ce Journal de la Vie, ce n'est pas seulement acquérir une culture parmi d'autres possibles. C'est surtout entrer en contact avec quelqu'un. C'est une chance. C'est un risque. C'est une promesse de Vie.

Les diffuseurs de « Aujourd'hui la Bible » organisent des campagnes de propagande dans chaque département. Ne soyez donc pas surpris si vous recevez un jour la visite de ceux-ci, un dossier biblique à la main.

Nous vous invitons à les accueillir non comme de simples commerçants, mais comme des chrétiens exerçant un apostolat pour faire connaître et goûter la Parole de Dieu. Leur revue offre les meilleures garanties pour atteindre ce but.

Pour que suivant le vœu du Concile, « l'accès à la Sainte « Ecriture soit largement ouverte aux chrétiens », je recommande volontiers la revue AUJOURD'HUI LA BIBLE, JOURNAL DE LA VIE, dont le projet est de présenter le texte biblique dans un langage qui est celui de la vie moderne et de souligner l'actualité du message qu'il nous transmet.

Je demande à ceux qui sont conscients de l'importance de ce message de faire bon accueil aux délégués de cette revue.

Quimper, le 13 *octobre* 1971

Francis Barbu,
évêque de Quimper et de Léon.

MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE

La délégation diocésaine de la Mutuelle Saint-Christophe est prise en charge par **M. l'abbé Charles Gourmelon,** presbytère, Leuhan (Tél. 94.91.11 / 1.24).

Commission du clergé

Rencontre à Lesneven, le 6 octobre

C'est M. Plouzennec, l'aîné du Bureau, qui lance le travail de la journée, en proposant d'adjoindre au Bureau François Savina qui avait obtenu le plus grand nombre de voix, après Lucien Ropars et lui-même, aux élections ; la commission du Clergé s'est donc donné un bureau de quatre membres (avec Jean Abiven, vicaire général).

Par ailleurs, Corentin Le Corre a été mandaté par François Uguen, élu pour représenter les prêtres « Fidei donum » ; et Yves Caroff, élu représentant des prêtres hors-diocèse.

♣

Le programme comportait surtout un travail de groupe « Retraite du Clergé » ; mais auparavant, deux autres groupes font le point de leurs travaux respectifs.

Le groupe « Finances » s'est attaqué au problème des ressources personnelles du prêtre et de leur péréquation. Quelques questions ont été formulées :

— salaire fixe et égalité de répartition ;

— expériences à tenter au niveau d'un secteur, avec un « économe » chargé des relations avec l'Evêché, ce qui faciliterait les demandes, toujours pénibles, à la Caisse d'Entr'aide.

Ces ressources personnelles étant en lien avec les ressources tout court, ces principes ont été énoncés :

— nécessité de la vérité dans la comptabilité ;

— demande de simplification dans la comptabilité ;

— place à laisser aux laïcs dans ce travail.

L'origine de ces ressources actuelles fait difficulté à certains ; tout autant d'ailleurs que l'invention d'autres moyens d'en avoir. Plusieurs ont rappelé la prudence dans ce domaine, en soulignant en particulier le cas de certains secteurs plus défavorisés.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le groupe « Prêtre pour qui ? pour quoi ? » a fait part d'un certain nombre de réflexions, se faisant l'écho de deux mots souvent prononcés chez nous comme ailleurs : « Malaise » et « Clivage entre prêtres ». Au delà des mesures qui peuvent, dans l'immédiat, aider à surmonter ces difficultés (recyclages, améliorations des conditions de travail et de vie spirituelle), il a perçu le problème du ministère sacerdotal en lui-même, et des formes diverses, et encore mal connues vers lesquelles il s'oriente. Ces réflexions et la discussion qui a suivi se situent en correspondance avec les questions étudiées au Synode de Rome.

Le projet de la Retraite

M. François Falc'hun se fit le rapporteur du groupe qui avait travaillé sur le projet national de Retraite pour les prêtres. Ce projet a toutes les chances d'être retenu par l'Episcopat de France, très prochainement.

Il s'agit de créer une Caisse nationale de retraite du clergé, visant à garantir un minimum pour tout prêtre ayant 70 ans. Comme pour d'autres catégories de vieux travailleurs, l'Etat interviendrait provisoirement pour asurer ce minimum dès 1972. Tous les prêtres en activité cotiseront évidemment à cette Caisse.

A l'intérieur de ce principe à l'échelon national, il y aurait, pour le diocèse, une caisse autonome de retraite, alimentée par les fonds venant de la Caisse nationale, éventuellement de la Caisse d'entr'aide pour ceux que n'auraient ni pensions ni revenus personnels. Cette Caisse autonome diocésaine vise à donner à chacun, les moyens de régler sa pension en maison de retraite ou en presbytère — à moins qu'il ne préfère se retirer chez lui — tout en conservant un minimum convenable pour faire face à ses dépenses personnelles (minimum qui se traduirait, dans l'immédiat, par une légère augmentation pour les prêtres retirés en maison de retraite).

Après de longs échanges sur les barêmes et les méthodes si différents de ce qu'ils sont jusqu'à présent, on a demandé au Responsable du temporel M. Marzin, de fournir à tous les prêtres, dans le premier numéro d'une série nouvelle des « Notes diverses », un exposé « clair, simple et complet » (quadrature du cercle ?)

Le projet de Mutuelle diocésaine « Maladie »

Lors de la dernière réunion de la Commission d'Entr'aide, le 23 février 1971, avait été retenu le projet de la constitution d'une Mutuelle « maladie », dont la déclaration serait faite à la Préfecture et qui prendrait la place de l'actuelle « Caisse d'entr'aide ».

Diverses raisons ont retardé l'exécution de ce projet.

M. Marzin demande à la Commission du clergé de se prononcer sur l'opportunité de cette déclaration. L'assemblée charge un groupe de travail de mettre au point les statuts de cette Mutuelle et de les proposer à l'ensemble des prêtres ; ce projet paraîtra aussi dans les « Notes diverses ».

En tout état de cause, la Commission a été unanime à demander que la responsabilité de gestion de ces deux Caisses (retraite et maladie) soit prise en charge per le Clergé lui-même et non par l'Evêché. Concernant le problème plus général du Temporel, M. Marzin a souhaité qu'une Commission diocésaine des Finances soit mise en place dont feraient partie des membres délégués du Conseil presbytéral et de la Commission du Clergé.

La discussion a fait apparaître, tout au long de la journée, que le problème des anciens et des malades rejoignait le problème des bien-portants et des actifs : apprendre à gérer les biens dont on a la charge et les siens propres, de manière désintéressée en faveur d'une prise en charge de **TOUS.**

❧

La prochaine réunion a été fixée au 12 janvier. D'ici là, les mêmes groupes continuent leur travail.

● *DEUX GRANDES ENQUÊTES,* l'une sur la prière, l'autre sur la morale, sont lancées par deux revues catholiques :

— *LES INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES,* **163,** *boulevard Malesherbes, Paris* 17e (le n° 2 fr ; un an 45 fr).

Les chrétiens de 1971 prient-ils encore ? Où ? Quand ? Comment ? Plus largement, que pense l'homme moderne de la prière ? Finalement, qu'est-ce au fond que la prière ?

Pour répondre à ces questions, la revue lance une grande enquête auprès de ses lecteurs sur le thème « *Prier aujourd'hui* ».

La revue a ainsi publié, dans son numéro du 1er octobre (n° 393) un questionnaire sur les formes et les buts de la prière, sur la manière de prier, sur les expériences personnelles ou communautaires de prières vécues par chacun.

Mais les *INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES* veulent aussi fournir à leurs lecteurs des matériaux pour alimenter leur réflexion et leurs recherches. Dans un premier article, le P. Besnard, dominicain, directeur de la *Vie Spirituelle,* montre comment on assiste aujourd'hui à un renouveau de la prière, mais sous des formes nouvelles et originales.

La revue publiera dans les prochains numéros d'autres réflexions de ce genre ainsi que des interviews, des récits, des reportages sur des hauts lieux de prière ou sur des expériences communautaires de vie spirituelle.

— *PANORAMA AUJOURD'HUI,* **21,** *rue du Faubourg Saint-Antoine, Paris* (11e), communique :

Le point important, c'est le lancement d'une enquête intitulée : « *Y a-t-il encore une morale ?* ». Nous allons prolonger cette enquête durant tout l'hiver et jusqu'en mars ou avril. Nous souhaitons la par-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ticipation la plus large à une réflexion comme celle-là compte tenu de l'importance du sujet. Dans ce premier numéro nous faisons un article de synthèse pour situer les questions en cause. Dans les numéros suivants, nous allons éclairer plusieurs points importants : celui de la Foi et de la morale dans le numéro de novembre ; puis ensuite morale et politique ; morale et vie économique ; morale et temps nouveaux ; morale et vie sexuelle.

Dès que les réponses à notre questionnaire d'enquête seront assez nombreuses, nous en commencerons l'exploitation. Pour toucher très largement l'opinion, bien au-delà des lecteurs de *PANORAMA AUJOURD'HUI*, nous avons fait éditer le questionnaire d'enquête : on peut nous demander autant de tracts qu'on le voudra.

A l'occasion de cette enquête enfin, nous offrons la possibilité d'un abonnement découverte » à *PANORAMA AUJOURD'HUI* au prix exceptionnel de 6 mois 10 F.

● *POUR L'ANIMATION DE LA MESSE DOMINICALE ET POUR LA PRÉPARATION DE L'HOMÉLIE.* — Une revue appréciée déjà par des milliers de prêtres. Une revue dont le tirage en constante progression, mais qui demeure encore trop peu connue en France : *FEU NOUVEAU.*

FEU NOUVEAU fournit chaque quinzaine des notes de formation et d'information liturgique, des formules de monitions pour l'animation de la messe, des suggestions pour le choix des chants...

FEU NOUVEAU propose surtout, pour toutes les lectures d'Ecriture sainte à la messe, un bref commentaire, avec notations exégétiques et indications pour la prédication et la catéchèse.

FEU NOUVEAU, de format pratique, est vite lu, mais fournit l'essentiel. C'est une revue d'origine belge à laquelle collaborent de nombreux spécialistes français.

Spécimens gratuits sur simple demande adressée à : Feu Nouveau, 51, rue du Chambge, 7500 Tournai (Belgique). — Un an (22 numéros à partir du 1er octobre) : 34,00 F. ; versement à faire à : H. Dessain et Tolra, 28, rue d'Assas, Paris (6), C.C.P. Paris 169 13.

● *POUR LES LAICS. — Parole et Vie* fournit pour chaque dimanche les textes du nouveau lectionnaire accompagnées d'explications simples mais substantielles. En outre, un thème de réflexion est proposé pour chaque semaine.

Parole et Vie paraît sous forme de fascicule mensuel, de 32 à 56 pages, en deux couleurs.

Spécimens gratuits sur simple demande adressée à : Parole et Vie, 51, rue du Chambge, 7500 Tournai (Belgique). Un an (12 numéros) : 15.00 F. (réductions par quantité). Versement à faire à : Desclée, 3, rue Garancière, Paris (6e), C.C.P. Paris 164 82.

Au Synode, trois interventions de l'Episcopat français

(extraits)

INTERVENTION DE Mgr ETCHEGARAY (le 9 octobre)

(...) — La réalité du monde d'aujourd'hui, les problèmes vécus par les prêtres, le processus de rénovation engagé dans l'Eglise à la suite du Concile constituent des références préliminaires indispensables.

— L'évolution du monde, les nouvelles forme de vie, l'ébauche d'une nouvelle civilisation nous obligent à regarder avec audace vers l'avenir. Un élan missionnaire doit commander toute l'action pastorale.

— L'Esprit-Saint est toujours à l'œuvre, suscitant des charismes dans le Peuple de Dieu pour que tous concourent à l'édification du Corps du Christ (...)

— Le ministère presbytéral gagnerait à être considéré non seulement dans le cadre de l'Eglise particulière et en relation avec un évêque, mais aussi au plan de l'Eglise universelle et en relation avec le collège épiscopal.

— Enfin, les interrogations touchant les prêtres devraient également concerner les évêques.

Réflexion générale sur les changements du statut humain et social des prêtres.

A — Nous sortons d'une période où le même statut humain et social était imposé à tous les prêtres.

Ce statut était cohérent avec une théologie principalement axée sur le sacerdoce conçu comme cultuel, et d'autre part, il était adapté à une pastorale de chrétienté. Ce statut unique est en train d'éclater.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

B — Cet éclatement n'est pas dû d'abord à une crise de la foi, à un abandon de la doctrine, à un pur alignement sur le monde. Nous croyons qu'il est la conséquence logique d'une triple évolution, qui est signalée par la Relatio en son début :

a) La mutation culturelle du monde qui retentit sur l'humanité du prêtre. Il sera toujours « mis à part pour l'Evangile », mais il n'est plus un « séparé » (cf. « P.O. » n° 3).

b) La diversification des formes de ministère qui tient à la complexité des réalités humaines.

c) Une certaine réorientation de la théologie du ministère sacerdotal, authentifiée par Vatican II, centrée sur l'annonce de Jésus-Christ à un monde profondément marqué par l'incroyance.

Cette triple évolution rend légitime la recherche d'une diversification du statut social des prêtres. Il serait bon que le Synode y encourage.

C) Cette évolution nous fait voir plus clairement que les questions relatives à la vie des prêtres n'engagent pas la foi au même titre que les questions doctrinales concernant son statut proprement ecclésial.

Néanmoins, le statut humain des prêtres ne saurait être livré inconditionnellement ni aux impératifs de la sécularisation, ni aux variations de l'opinion. En dépit de sa nature contingente, le statut humain des prêtres doit trouver ses normes dans les exigences du ministère lui-même.

De nombreux types d'existence humaine ne peuvent être dessinés à l'avance. Ils doivent cependant se référer à un certain nombre de critères aptes à éclairer dans cette recherche la conscience des prêtres comme celle de toute l'Eglise (...)

— que le mode d'existence soit choisi en communion avec l'évêque, le presbyterium et en référence au devoir missionnaire de l'Eglise.

— que soient signifiés dans la vie des prêtres les grands appels évangéliques, notamment la solidarité avec les pauvres, la liberté par rapport à toute puissance en ce monde.

— que soient garanties aux prêtres les exigences d'approfondissement personnel et de service de la foi.

A la fin de son introduction, le Cardinal Tarancon nous a invités à une grande audace en pensant aux prêtres de demain autant qu'à ceux d'aujourd'hui.

Une liberté d'invention nous est donnée dans la fidélité, du moment que l'existence humaine des prêtres se réfère en profondeur aux exigences de la foi et aux urgences du ministère. Oserons-nous user de cette liberté évangélique pour un meilleur service de la Parole de Dieu ?

INTERVENTION DE Mgr. SCHMITT (le 11 octobre)

I — Le nouveau contexte du célibat des prêtres.

A) Un **contexte anthropologique** nouveau conditionne la vie des prêtres et explique les débats dont leur célibat est l'objet (...)

1.) Les sciences de l'homme ont mis en lumière l'importance de la **sexualité.** Elle est une dimension fondamentale de la condition humaine, le principe dynamique de la relation à l'autre.

2.) Les relations entre hommes et femmes se sont profondément modifiées : elles sont devenues plus directes et plus spontanées. Une nouvelle image de la femme et une nouvelle conscience de la féméité se développent : elles soulignent à la fois l'égalité et la complémentarité enrichissantes de l'homme et de la femme.

3.) Une nouvelle manière de concevoir la loi **morale** gagne du terrain de jour en jour. On interroge l'expérience. Quelle est sa signification ? Quelle est sa vérité ? Toutes les normes sont remises en question, en particulier celles qui concernent la sexualité. Tout ce qui est imposé par une loi est mal accepté, y compris l'obligation du célibat pour le prêtre.

4.) La fidélité définitive à un engagement semble, dans la mentalité de beaucoup, comporter un risque d'amoindrissement humain. Dès lors, n'est-il pas téméraire de prendre un engagement définitif ?

B) **Dans l'Eglise elle-même,** des changements se sont produits.

1.) Les communautés ecclésiales traditionnelles, notamment les paroisses ont moins de cohésion interne, aussi aident-elles moins le prêtre à vivre son célibat.

2.) L'éducation chrétienne donnée aux enfants et aux jeunes fait davantage appel à leur créativité. Ils sont moins séparés et moins disposés à adhérer à un statut pré-établi.

3.) Les remises en cause de la foi ont un profond retentissement dans la conscience des prêtres. A l'heure de la tentation, une foi affaiblie n'apporte guère de soutien pour y résister.

4.) La spiritualité conjugale a été, très heureusement, remise en valeur. Le couple prend une signification nouvelle ; il devient parfois le lieu d'une authentique vie contemplative et un foyer d'apostolat. A voir le rayonnement de certains couples, des prêtres se mettent à douter de l'efficacité apostolique de leur vie consacrée.

C) Ces mutations dans le monde et dans l'Eglise nous conduisent à nous interroger sur **la significaiton pastorale** du célibat des évêques et des prêtres (...)

1. Dans une culture marquée par le sens du **progrès,** le célibat des prêtres signifie que Jésus-Christ est l'avenir absolu de l'homme.

2. Dans une culture marquée par le sens de la **liberté,** le célibat des prêtres signifie jusqu'où peut aller la liberté des enfants de Dieu, au service de l'Evangile et de la mission.

3. Dans une culture marquée par le sens des **valeurs de la sexualité,** le célibat des prêtres signifie, à sa manière et en complément

Archives diocésaines de Quimper et Léon

du mariage, la profondeur de l'amour. A l'heure où la sexualité, à force d'être envahissante, risque de sombrer dans l'insignifiance, le célibat pour le Royaume rappellle la grandeur de l'amour et manifeste le sens ultime de toute vie.

4. Dans un monde qui est menacé **d'étouffement spirituel,** le célibat des prêtres signifie l'éternelle actualité de Dieu, reconnu comme Absolu. Il s'est manifesté à nous en Jésus-Christ qui nous invite à le suivre et à lui ressembler.

5. Dans une civilisation qui est marquée par l'exaltation de la **richesse** et les prestiges du **pouvoir,** le célibat des prêtres, vécu dans l'humilité et la pauvreté signifie le mystère pascal de mort et de résurrection (...)

II. — Les positions de la Conférence épiscopale de France.

A) L'appel au presbytérat d'hommes jeunes.

1.) Pour lever toute ambiguïté, les évêques de France se sont exprimés très clairement à ce sujet en 1969 (...)

« En raison de l'union personnelle du prêtre à Jésus-Christ et « de sa consécration à la mission, nous appellerons au sacerdoce « presbytéral ceux qui, par la grâce de Dieu, sont disposés à ce don « total que constitue le célibat consacré dans l'esprit évangélique.

« En retour, nous nous sentons nous-mêmes engagés, avec tout « le Peuple de Dieu, à leur offrir les conditions humaines, spirituel- « les, apostoliques d'un ministère qui corresponde au don de leur « vie. »

2.) En même ttemps qu'ils exprimaient leur conviction profonde dans la valeur du célibat des prêtres, les évêques reconnaissaient qu'il exigeait, pour s'épanouir, des conditions humaines et ecclésiales favorables. Rappelons-les brièvement.

a) Il suppose une vie de foi et une discipline personnelles fondées sur l'écoute de la Parole de Dieu, la prière, la vie sacramentelle, l'ascèse et la disponibilité continuelle à l'Esprit-Saint.

b) Il suppose une maturité humaine qui permette d'assumer positivement la sexualité et la relation à la femme dans un climat d'authentique liberté.

c) Il suppose un contexte de vie où une saine affectivité puisse trouver son épanouissement, l'amitié, la vie d'équipe, l'accueil de la communauté, les relations avec des foyers équilibrés jouent un rôle heureux. Dans ce même sens, il est très souhaitable que le prêtre soit dans une situation où puisse se réaliser une certaine fécondité apostolique.

d) Il suppose enfin que puisse être vécue une coresponsabilité réelle avec l'évêque et avec les autres membres du presbyterium. De nombreuses réponses aux consultations nous ont montré que l'on ne pouvait séparer les problèmes du célibat des prêtres de ceux liés à l'exercice de l'autorité.

Notre responsabilité d'évêques est très directement engagée. Nous sommes conscients de nos insuffisances et voulons mieux assumer nos lourdes responsabilités en ce domaine.

B) L'éventualité d'ordination d'hommes mariés.

(...) De l'examen approfondi et répété des explications accompagnant les réponses, se dégagent les motivations suivantes :

1) Les raisons pastorales invoquées (diminution des vocations, nécessité de l'évangélisation, besoin des fidèles, remède aux difficultés actuelles, etc...) ne paraissent pas suffisantes pour entraîner un changement de discipline. Les arguments tirés de l'exégèse et de l'histoire ne paraissent pas plus convaincants.

2.) Il conviendrait de trouver d'abord d'autres solutions : promouvoir l'expérience des diacres mariés et en apprécier les résultats ; confier aux religieux et aux laïcs, hommes et femmes, toutes les tâches qu'ils peuvent accomplir, etc...

3.) La réflexion sur cette question n'a pas été assez poussée ; il faudrait réfléchir aux conséquences pour la personne et le foyer (épouse et enfants) de celui qui serait ordonné, la formation qu'il recevrait, les ministères qui lui seraient confiés.

4.) Il serait malsain de prendre une décision d'une telle importance dans un climat de contestation et de fièvre. Elle risquerait d'affaiblir le témoignage évangélique de l'Eglise et de ralentir son élan missionnaire.

5.) Une initiative intempestive provoquerait un grand trouble chez les prêtres très nombreux — nous pouvons en témoigner — qui, dans la situation actuelle, s'efforcent de vivre courageusement leur célibat ou d'acheminer des jeunes vers l'ordination presbytérale.

Pour toutes ces raisons, la majorité des réponses n'envisage pas, pour la France, l'ordination d'hommes mariés (...).

C) La situation ecclésiale des prêtres ayant demandé dispense de l'exercice du ministère et de ses obligations.

Les évêques de France considèrent comme des frères dans le Christ les prêtres qui, après avoir consacré le meilleur d'eux-mêmes au ministère pastoral, ont demandé à être déchargés et ont obtenu dispense de ses obligations.

Les évêques estiment qu'il convient d'inviter ces prêtres à participer à l'apostolat de l'Eglise, selon leur compétence. Mais ils estiment également n'avoir pas le droit de leur confier un ministère proprement presbytéral.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

INTERVENTION DU CARDINAL MARTY (le 11 octobre)

(...) L'Episcopat français considère capitale la question des rapports entre l'évêque et les prêtres du diocèse, ainsi que celle des liens organiques entre le presbytérat et l'épiscopat.

Les prêtres attendent sur ce point des changements ; ils expriment l'urgente nécessité d'instaurer un nouveau style de collaboration.

(Remarque préliminaire) :) On ne peut traiter des relations « prêtres-évêques » sans rappeler d'abord l'exigence du dialogue et du travail commun avec les autres chrétiens, laïcs, religieux, religieuses (...).

Première partie : les relations interpersonnelles

Dire qu'elles sont nécessaires, c'est une évidence. C'est une question de justice ; c'est une condition de l'efficacité missionnaire.

Depuis le Concile nous assistons, dans un nombre croissant d'Eglises locales, à un changement non-négligeable. Des liens de respect et d'amitié existent. La volonté d'accueil, d'écoute, de dialogue est clairement manifestée. Les erreurs, comme les incompréhensions, ne sont pas camouflées. L'image de l'évêque change ; il ne doit plus être comme un préfet, un administrateur. Il veut être pasteur ; il cherche à être le père et l'ami des prêtres (...)

Dire que les relations évêques-prêtres sont aujourd'hui délicates, parfois contestées et inopérantes est aussi une évidence. Les difficultés viennent d'un manque de savoir-faire, d'une différence d'âges, de la diversité des mentalités, de la peur de l'affrontement collectif, de la solitude devant les responsabilités...

Ces explications sont vraies. Elles laissent, malgré tout, insatisfait. La raison me paraît être que les relations interpersonnelles sont insuffisantes. Le décret « Presbyterorum Ordinis » rappelle justement qu'entre les prêtres et les évêques existe une fraternité sacramentelle ; cette fraternité n'est pas un pur sentiment. Elle trouve sa source et sa fin dans l'ordination à la commune mission apostolique.

Il serait dangereux de croire que des conversations privées, un amical accueil, une attention délicate à chacun puissent permettre de trouver les solutions neuves aux problèmes actuels. Nous sommes d'abord appelés à collaborer, à travailler ensemble au Salut de Jésus-Christ pour le monde d'aujourd'hui. Nous devons apprendre à « faire équipe ». **Il nous faut promouvoir une coresponsabilité institutionnelle.**

Deuxième partie : Pour une coresponsabilité institutionnelle.

1°) **Dans le diocèse.** — Le Conseil presbytéral est la structure privilégiée de la coresponsabilité (...). Cette réalisation était indispensable. Elle est positive. Elle rencontre cependant des difficultés, quelquefois engendre lassitude et critique. N'en soyons pas étonnés. Ne soyons pas scandalisés qu'un tel effort de rénovation pose, six ans après le Concile, des questions que nous n'avions pas prévues. J'en souligne entre autres deux :

a) Les évêques comme les prêtres se sentent paralysés parfois dans leur action pastorale et leur initiative apostolique. Est-ce que le Cardinal Suhard, mon prédécesseur à Paris, aurait lancé cette audacieuse entreprise des prêtres-ouvriers, s'il avait dû consulter tous les prêtres et le peuple ? Il y a des jours où l'Evangile nous presse ; il y a des jours où nous devons avoir le courage de décider et d'agir. C'est ici la question de la liberté des initiatives missionnaires et des nécessaires confrontations.

b) La seconde difficulté est fortement ressentie par des prêtres : c'est celle de leur participation aux décisions. Membres du Conseil presbytéral, ils se savent les coopérateurs de l'évêque. Or au sein du Conseil presbytéral, s'ils sont consultés, ils n'ont pas prise immédiatement sur la décision ; ils ont l'impression de ne pouvoir s'engager jusqu'au bout dans son élaboration. C'est ici la question du pouvoir consultatif ou délibératif des membres du Conseil presbytéral.

2°) **La coresponsabilité au-delà du diocèse.** — Le Concile a explicitement reconnu la spécificité de l'« ordo presbyterorum ». Il a envisagé la relation entre le presbytérat et l'épiscopat.

Les prêtres ne sont pas seulement prêtres autour d'un évêque. Ils n'ont pas une « mission limitée et restreinte, mais une mission d'ampleur universelle » (« P.O. » 10).

Ils participent au presbytérat situé dans la Région, au niveau d'une Conférence épiscopale, et au niveau de l'Eglise Universelle. Ne faut-il pas trouver, développer à tous ces niveaux des moyens de collaboration entre les évêques et les prêtres ? Il semble que les essais sont encore timides.

En conclusion

La coresponsabilité évêques-prêtres, me parait poser des problèmes de trois ordres :

— **d'ordre théologique d'abord :** par exemple la nature des liens entre l'évêque et le presbyterium, la place de l'ordre presbytéral, et son lien avec l'épiscopat, etc...

— **d'ordre psycho-sociologique ensuite :** Avouons que nous ne sommes pas prêts à assumer au plan de la méthode ces structures modernes de gouvernement. N'est-ce pas un devoir de notre état d'apprendre ?

— **d'ordre juridique enfin :** Nous ne devons pas mépriser le droit. Il devient urgent qu'au sein de l'Eglise locale soient objectivés, précisés, reconnus les rapports personnels et collectifs entre les membres de la communauté ecclésiale.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

FÊTES LITURGIQUES. — Vendredi 22 octobre, Dédicace de la cathédrale S. Corentin. Samedi 23, S. Méloir, martyr. Dimanche 24, 30e dimanche. Jeudi 18, S. Simon et S. Jude, apôtres. Dimanche 31, 31e dimanche. Lundi 1er novembre, Toussaint. Mardi 2, Tous les fidèles défunts. Jeudi 4, S. Charles Borromée, évêque.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *Mère Marthe de Jésus Gourmelon*, ancienne Supérieure générale des Filles du Saint-Esprit. *Mme Jean Vaillant*, de Brest.

● *L'AIDE AUX ENFANTS RÉFUGIÉS PAKISTANAIS.* — Ce sont les enfants qui sont en péril parmi les millions de réfugiés pakistanais. Ces enfants ont mal supporté l'exode à travers la jungle. Ils ont besoin de soins et d'alimentation adaptée.

C'est pour desservir les centres infantiles que le Secours Catholique, poursuivant son effort en faveur des réfugiés pakistanais, expédie sur Calcutta 50 camionnettes-ambulances.

Ces camionnettes seront équipées sur place en poste de secours et mises à la disposition de Caritas-Inde qui a la responsabilité directe de 71 centres infantiles comptant chacun 2.000 enfants, en même temps que de divers autres services de secours dans 39 camps hébergeant 1.250.000 réfugiés.

Dons : C.C.P. Paris 5620.09, Secours Catholique.

● *DOCUMENTS POUR LA CATÉCHÈSE DES ADOLESCENTS : « Questions du jour », Nouvelle présentation de « La lettre aux animateurs de groupe ».* — Depuis plus d'un an déjà, le Centre National de l'Enseignement Religieux a entrepris, en collaboration avec « La Vie Catholique », une action de soutien de la catéchèse des Adolescents. Ceci sous deux formes : *LA QUESTION DU JOUR* et *QUESTIONS DU JOUR.*

1/ — *La question du jour*, article de « *La Vie Catholique* », consacrée soit à un événement important, soit à un problème qui intéresse les jeunes. Il apporte au groupe documentation et matière à réflexion.

2/ — *Questions du jour* (anciennement « *Lettre aux animateurs de groupe* ») est rédigée par le Service Adolescence du C.N.E.R. Elle propose des pistes d'approfondissement catéchétiques, aux prêtres, aux religieuses, à des parents-animateurs, pour préparer la catéchèse et utiliser au mieux l'article du journal.

L'abonnement est à demander au : C.N.E.R. Service Adolescence, 6, avenue Vavin, Paris 6e. Il est de 12 F. par an ; à régler par chèque bancaire ou C.C.P. Paris 1.106-43 à l'ordre de « Questions du jour ».

Il est possible aussi de bénéficier d'abonnements scolaires à « La Vie Catholique », à prix réduit, 9 mois (1er octobre - 30 juin) : 30 F. aussi bien pour les animateurs de groupe que pour les jeunes eux-mêmes ou leurs parents. Demander des formulaires d'abonnement scolaire soit à « La Vie Catholique », 163, boulevard Malesherbes, Paris 17e, soit au C.N.E.R. Service Adolescence, 6, avenue Vavin, Paris 6e).

L'évolution du monde et de l'église depuis Vatican II

Sur l'invitation de Mgr Rubin, secrétaire général du Synode, les évêques de France ont été priés de dire succintement comment ils voyaient l'évolution du monde et de l'Eglise depuis le Concile. Leurs réponses, synthétisées par le Secrétariat de l'Episcopat, sont à l'origine de la présente Note.

I. — LES FAITS LES PLUS SIGNIFICATIFS DE L'ÉVOLUTION DU MONDE

1. Trois faits géo-politiques.

a) Le déplacement du centre de gravité du monde. Le centre de gravité du monde se déplace de l'Atlantique vers le Pacifique, celui-ci devenant la Méditerranée du XXIe siècle. L'Asie, longtemps considérée comme sous-développée et objet de conquêtes des puissances occidentales, s'affirmera de plus en plus dans les décennies prochaines. En particulier, la Chine continentale possède un redoutable potentiel idéologique, dont l'impact est mondial. L'existence de cultures très anciennes, en même temps que le désir de parvenir à la modernité par des voies originales, donnent aux peuples d'Asie une conscience plus vive de leur rôle futur.

b) La division du monde. Elle ne se fait plus selon une ligne est-ouest, mais entre pays riches et pays pauvres (nord-sud). Le fossé est de plus en plus grand entre les uns et les autres. On avance l'hypothèse que le bloc des 29 pays développés (21 pays d'économie de marché et 8 d'économie socialiste) pourrait un jour s'isoler de tous les autres.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

c) La situation conflictuelle de la société internationale. Elle reste préoccupante : guerres du Vietnam, israélo-arabe, du Biafra, du Pakistan... La solidarité mondiale n'est pas un fait, à peine est-elle un souhait pour certains ; les cloisonnements sont plus nombreux malgré la proximité et les interpendances : économies, cultures, idéologies races, degré de développement créent des distances plus qu'ils ne rapprochent. En dépit des protestations de paix, la course aux armements continue (bombe atomique).

2. Une mutation socio-économique profonde.

Elle est entraînée par les progrès scientifiques et techniques qui connaisent une accélération croissante. Il faut souligner les mutations que le progrès technique (automation, électronique) introduit dans les modes de travail, dans les rapports sociaux et dans la société industrielle elle-même. L'information aura désormais plus d'importance que l'énergie, d'où un déplacement des moyens et des centres du pouvoir. Les détenteurs de software (ordinateurs) et de banques de données conditionneront bientôt la décision.

La concentration des industries et des capitaux entraîne aussi bien la primauté des technocrates que la désespérance du monde rural, et se traduit par une urbanisation accélérée.

Les migrations à l'intérieur des pays aussi bien qu'entre pays et entre continents accroissent sans cesse le nombre des personnes appartenant au « quart-monde ».

L'avènement des sciences humaines et leur développement considérable (notamment la psychologie) modifient profondément les habitudes de pensée. De nouvelles sciences humaines prennent de l'importance, en particulier la linguistique, le structuralisme, l'ethnologie. La biologie joue un rôle déterminant, notamment la génétique, avec des conséquences évidentes sur la morale : contraception, eugénisme, avortement, signification de la sexualité. Les progrès de la médecine posent sans cesse de nouveaux problèmes : les nouvelles techniques thérapeutiques qui sont mises au point imposent des choix de plus en plus délicats à la conscience des médecins. Les problèmes politiques de l'eugénisme (modifications qualitatives autant que de quantitatives des populations) seront des plus importants.

Enfin, de nouveaux problèmes apparaissent, tels ceux de l'environnement. Après le temps de l'utilisation sauvage, l'homme devra gérer avec économie les ressources d'une terre dont l'isolement et les limites lui sont désormais connus.

3. Une évolution culturelle considérable.

Elle se manifeste dans l'éclatement du marxisme, la résurgence de Nietzsche, l'influence du structuralisme. Les philosophies classiques sont sérieusement mises en question. La théorie des ensembles, l'enseignement des mathématiques modernes, créent de nouvelles structures mentales.

Elle apparaît dans la diversité des cultures qui conduit à un relativisme culturel mieux perçu. Une pluralité de systèmes culturels aboutit à des équilibres sociaux particuliers et différents. Leur diversité et leur « équivalence » montrent leur relativité.

Certaines cultures sont dominées ou même détruites par d'autres, le plus souvent par la médiation du politique, de l'économique, du technique. Car la technique moderne opère une homogénéisation en diffusant un système identique d'objets, mais ce n'est pas une culture.

Les actes humains se situent de plus en plus dans le contexte de relations collectives qui transforment les données d'un problème de conscience.

L'aspiration générale à la liberté se traduit par une remise en question des valeurs traditionnelles (la famille, l'école, etc.), une montée de l'érotisme, de la drogue, de la violence...

On constate partout un désir de promotion culturelle, professionnelle et sociale. L'émancipation de la femme est un fait important.

Cette évolution culturelle se trouve favorisée par une scolarisation massive et prolongée, ainsi que par les mass media, les échanges mondiaux et les voyages.

4. Contestation et révolution.

On note une contestation généralisée de la société (cf. en France, en mai 1968). Particulièrement, une crise universelle de la jeunesse (difficultés de l'université, apparition de contre-sociétés de jeunes).

Partout priorité est donnée au « politique ». Les idéologies de gauche se développent ; le socialisme exerce une puissante séduction sur beaucoup d'esprits.

Beaucoup vivent dans une mystique de la révolution ; les trois grands courants à base idéologique (capitalisme, communisme, christianisme) sont devenus révisionnistes. On cherche ses modèles dans les courants révolutionnaires inspirés de Mao, Che Guevara, Camillo Torres. La Chine, Cuba, les groupes révolutionnaires d'Amérique Latine attirent bien des sympathies.

5. Le poids énorme des mass media.

* Ils propagent des idées nouvelles et des courants de pensée.
* Ils font saisir la dimension planétaire des problèmes.
* Ils favorisent le développement d'une conscience de classe chez les travailleurs.
* Ils poussent à l'avènement d'une conscience politique mondiale.
* Enfin, ils créent véritablement de nouveaux pouvoirs : l'information a plus d'importance que l'énergie (cf. supra).

Un évêque concluait sa réflexion en disant : « Nous avons changé de siècle. Le contexte a été considérablement modifié en dix ans. Les problèmes nouveaux qui surgissent ne sont plus ceux du XX^e^ siècle. »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II. L'ÉVOLUTION DE L'ÉGLISE DEPUIS VATICAN II

1. Le Concile n'a pas fini de pénétrer en profondeur.

Le Concile « passe lentement ». L'ivraie continue d'être mélangée au bon grain. Cependant il provoque un renouveau des chrétiens des communautés, un regain d'esprit missionnaire.

— La réforme liturgique a eu des effets heureux, même s'il y a des bavures, notamment des innovations intempestives.
— L'Eglise s'efforce d'assurer une meilleure présence au monde. Elle veut rejoindre les réalités de la vie. Les évêques prennent position sur les grands problèmes de notre temps.
— Le renouveau de la vie religieuse, l'aggiornamento des congrégations sont nettement positifs.
— L'Eglise s'efforce de se dégager des compromissions du passé ; elle est davantage en recherche de pauvreté, de présence aux pauvres.
— Cependant beaucoup ignorent encore les enseignements du Concile (notamment certains textes, par exemple « Gaudium et Spes »); certains refusent tout changement ; d'autres se découragent devant la lenteur des évolutions.
— Enfin, dans l'esprit de quelques-uns, Vatican II appartient nettement au passé ; ils attendent Vatican III ou Jérusalem II.

2. La mutation du monde pèse sur l'Eglise.

— Les problèmes ont une dimension planétaire ; les gestes d'un pape ou d'un évêque ont des répercussions mondiales (voyages de Paul VI, déclarations d'Helder Camara, etc.).
— Tout est soumis à la critique. L'esprit de contestation généralisé a pénétré fortement dans l'Eglise, en l'obligeant d'ailleurs à certains approfondissements (en ce sens tout n'est pas négatif, par exemple les Assemblées Evêques-Prêtres en France).
— La remise en cause des institutions affecte la plupart des institutions chrétiennes.
— Conséquence de la sécularisation, de la désacralisation...
— La prise de conscience de la valeur de la liberté aboutit à des interrogations sur le plan de la foi, de la morale, etc...

Pour reprendre l'expression d'un évêque :

« Il y a tous ceux, et ils sont le plus grand nombre, qui, étant pris dans ce tourbillon culturel, sont de plus en plus marginaux par rapport à l'Eglise et ne la rencontrent pas dans leurs démarches humaines.

« Il y a ceux qui, étant depuis longtemps des familiers de l'Eglise prennent peur pour elle, sont ébranlés dans leurs sécurités et s'accrochent désespérément à des signes et des traditions qui, jusqu'à ce jour, ont été des supports de la foi, mais qui ne sont plus signifiants pour le monde.

« Il y a aussi ceux qui, impressionnés par la mutation du monde, sacrifient à la nouveauté pour la nouveauté et semblent accorder

plus d'importance à un renouvellement extérieur des formes qu'au renouvellement intérieur. C'est un chemin dangereux, fatigant et décourageant.

« Il y a ceux enfin qui éprouvent le besoin d'un approfondissement de la foi, d'une intelligence plus grande du message chrétien pour répondre aux besoins immenses de la famine spirituelle qui caractérise l'humanité d'aujourd'hui. »

On peut creuser l'analyse et reconnaître :

a) Une crise de confiance l'égard de l'Eglise-institution.

— La critique s'exerce impitoyablement à l'égard de l'Eglise, de son histoire, de sa hiérarchie, de ses institutions. L'autorité du Pape et des évêques est l'objet d'âpres critiques... tandis que le pouvoir est pris par des structures parallèles.

— D'une manière précise, il faut noter l'accueil — plus que réservé — généralement fait à l'encyclique « Humanae Vitae », et, dans une moindre ampleur, à « Sacerdotalis Coelibatus ».

— Les voyages du Pape ont suscité des réactions contradictoires ; ces réactions sont provoquées moins par le fait du voyage lui-même que par le faste dont il est parfois entouré, le « prestige » qu'il chercherait à procurer à l'Eglise.

— De nombreux chrétiens protestent contre les « compromissions » de l'Eglise avec les pouvoirs publics, les puissances d'argent.

— Certains accusent ouvertement l'Eglise de déviations doctrinales, le Pape et les évêques de « modernisme ».

— Cette critique est entretenue par la surenchère internationale (influence de l'Eglise de Hollande, par exemple).

— Il faut noter pourtant l'accueil très favorable réservé à des documents pontificaux comme « Populorum Progressio », et plus encore la lettre de Paul VI au Cardinal Roy, aux interventions de différents évêques (Don Helder Camara), à des gestes de détachement vis-à-vis du pouvoir, etc...

— Certains s'en prennent très fort à la bureaucratie romaine, étrangère à la vie des hommes, à ses tracasseries, et ses mesquineries.

— Les stuctures sont trop lourdes, la procédure compliquée ; on s'enlise dans la paperasse.

— La collégialité épiscopale marque un progrès ; cependant on n'a pas trouvé l'équilibre entre la collégialité et la responsabilité de chacun des évêques.

— Ces critiques vis-à-vis de l'Eglise-insittution remettent en question la conception de l'Eglise : certains la voudraient telle qu'une démocratie.

b) Une crise du clergé.

Tous les évêques la soulignent en notant différents aspects :

— Les prêtres ne sont pas assez associés aux décisions qui les concernent.
— Il règne une grande incertitude à propos des ministères.
— Le statut des clercs leur paraît archaïque.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Le manque de prêtres, la raréfaction des vocations sont source de graves inquiétudes pour l'avenir.

— Les départs de prêtres sont assez nombreux et connus du peuple chrétien chez qui ils sèment un profond désarroi, surtout lorsque les prêtres qui partent jouent aux « prophètes ».

— De nombreux prêtres n'arrivent plus à se « situer ».

— La vie spirituelle du prêtre, sa foi même, sont parfois atteintes.

— En cette crise, beaucoup soulignent l'influence néfaste de « Echanges et Dialogue » : le mouvement a une audience beaucoup plus large que ses seuls adhérents. Il met en doute la succession apostolique, les formes de préparation au sacerdoce, aussi bien que le statut du prêtre. Il est à l'origine de nombreux départs.

— En positif, on note la lente tranformation des rapports entre évêques et prêtres, la mise en œuvre d'une certaine coresponsabilité, bien que tardive et provoquée par les mouvements contestataires. Cela traduit une meilleure conception de l'Eglise. Les conseils presbytéraux sont mis en place partout ; et même s'ils engendrent parfois la méfiance ou connaissent des difficultés de fonctionnement, ils sont un signe d'espérance.

c) Des répercussions sur l'attitude du peuple chrétien.

On constate :

— une plus grande participation des laïcs à la vie de l'Eglise et à ses responsabilités ;

— un engagement des chrétiens dans les institutions profanes, avec le souci d'y témoigner de leur foi ;

— un progrès de la vie spirituelle de nombreux chrétiens, etc...

Mais en même temps :

— des divisions assez profondes entre les chrétiens, allant jusqu'à l'intolérance et le sectarisme : comment sauvegarder l'unité de la foi dans la communion de l'amour ?

— le désarroi de beaucoup jusque sur les questions touchant la foi ;

— le petit nombre de militants chrétiens ;

— la coupure entre la masse et les militants engagés ;

— le vieillissement de l'Action Catholique, appelée à se renouveler et à éviter les confusions enttre évangélisation et promotion humaine ; le découragement de certains devant l'impasse présente de l'apostolat.

3. Le problème fondamental : la foi.

Il est lié surtout à la mutation culturelle.

Les sciences positves mettent en évidence l'abaissement des seuils, méthodologiques et pratiques, par lesquels on avait tendance à spécifier chaque domaine du savoir en l'isolant. La jonction et les regroupements entre domaines font disparaître les intervalles où la théologie avait cru pouvoir repérer l'action directe de Dieu : matière et vie, végétal et animal, instinct et intelligence... Le mystère chrétien de la création est un de ceux qu'il est le plus nécessaire et le plus urgent d'expliciter en confrontation avec la science moderne.

Les interrogations posées par les sciences humaines à la foi (mentionnées déjà dans la récente lettre de Paul VI au Cardinal Roy) appellent un approfondissement, en tenant compte des remarques suivantes :

a) Certains courants de pensée que l'Eglise a commencé à aborder de façon plus objective et moins défensive (par exemple : le marxisme, la psychanalyse) subissent eux-mêmes des évolutions qu'il ne faudrait pas ignorer.

b) De nouvelles « sciences humaines » prennent de l'importance, en particulier la linguistique, le structuralisme, l'ethnologie, dont l'impact est direct sur les instruments de la révélation chrétienne (la Bible en particulier).

c) L'avènement des sciences humaines ne concerne pas seulement un cercle étroit de chercheurs et d'intellectuels. Par les mass media, leurs hypothèses sont diffusées auprès d'un grand nombre et modifient les savoirs. Souvent ces hypothèses ou ces premiers résultats sont considérés par eux comme des vérités établies.

Ainsi s'expliquent un certain nombre de difficultés :

— On note le relativisme de la foi sur des points fondamentaux. les gens ne savent plus ce qu'il faut croire. Un évêque parle de « désagration doctrinale ».

— La tentation est grande chez quelques-uns de lier foi et option politique.

— La recherche actuelle met en question une lecture traditionnelle de la foi.

— La recherche théologique n'est pas asez discrète, elle jette le trouble dans les esprits. Des théologiens prennent des positions aventureuses (influence de certaines revues).

— Enfin, plusieurs font état des difficultés de la catéchèse, notamment auprès des jeunes et du monde scientifique ; le langage de la foi n'est plus adapté à eux.

III. — DISCERNEMENT

De telles mutations appellent un discernement. Pour s'en tenir à l'essentiel, on peut relever les aspects positifs et négatifs résumés ci-dessous.

1. Le positif.

— Appel plus grand à la conscience.

— Prise de conscience de la densité de l'humain, du pouvoir de l'homme sur lui-même et sur la nature (voyages spatiaux), en dépit des échecs.

— Prise de conscience accrue de la valeur de la liberté des personnes et des groupes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Volonté générale de participation : les chrétiens sont de plus en plus nombreux à s'engager dans les réalités humaines.

— L'ouverture généralisée aux problèmes du monde amène une prise de conscience des injustices affectant des individus ou de peuples entiers et des interventions diverses en faveur des opprimés (par exemple : procès de Burgos, intervention soviétique en Tchécoslovaquie, sous-développement du tiers-monde).

— La contestation universelle est sans doute le signe d'un besoin d'absolu et d'authenticité. Certains redécouvrent les valeurs de gratuité et de contemplation, l'importance du silence dans une civilisation du bruit, etc...

— Un sentiment de solidarité se développe entre ceux qui partagent les mêmes idées ou mènent le même combat.

2. Le négatif.

— Tendance au subjectivisme : on note partout une grave crise de la morale ; il faut noter le rejet d'un certain nombre de valeurs traditionnelles.

— L'absolu donné aux sciences et aux techniques : pour beaucoup, l'avenir est là. Le monde et l'homme deviennent une fin absolue. On tend à un matérialisme généralisé.

— Perte du sens du sacré : Dieu est de plus en plus « l'absent ».

— Crise de l'intelligence : la crise actuelle est fondamentalement intellectuelle.

— Affaiblissement, voire disparition de toute autorité ; à la limite, refus de toute institution.

— Apparition de la violence pour se « libérer » ; parfois glorification de la violence.

— Accroissement du nombre des « marginaux ».

IV. — QUESTIONS POSÉES A L'ÉGLISE

Beaucoup apparaissent déjà dans les analyses qui précèdent. Notons quelques-unes des plus importantes.

1. L'évolution politique du monde.

L'Eglise reste encore limitée à l'aire atlantique ; ses recherches dépendent trop des problématiques de l'Occident et de son histoire, alors que le centre de gravité géo-politique se déplace vers l'Orient. Il y a, pour l'Eglise, un retournement copernicien à effectuer, un changement de mentalité, une prise en compte des futurs rapports de force et de culture, un renouvellement de ses attitudes missionnaires.

Vatican II et « Populorum Progressio » se sont plus à présenter une humanité consciente de son unité et désirant la réaliser. L'analyse semble démentir cette vue optimiste et théorique. C'est au sein des divisions du monde — et non pas dans une eschatologie trop facile — que l'Eglise doit situer ses opérations et renouveler la conscience de sa mission propre. Que peut-elle dire et faire ? Dans le moment historique que nous vivons, le développement de l'humanité n'est pas unité ; il se fera surtout en ce que les diverses cultures échangent sans se violenter, s'écoutent en se faisant réceptives. L'humanité accroît réellement sa cohésion quand, dans la reconnaissance des différences, s'étend le cercle du dialogue.

2. La culture.

Les conflits de la société invitent l'Eglise à réviser la manière dont elle saisit les groupes humains dans leur existence réelle et dans leurs aspirations, et à veiller à ne pas privilégier certaines formes de regroupements, aujourd'hui en voie de disparition.

Comment l'Eglise répondra-t-elle à la diversité des Cultures ? Celle-ci entraîne une difficulté pour accéder à l'universel et proposer une anthropologie commune. Or, c'était une des ambitions de l'Eglise, qui partait à la fois de la notion philosophique de nature (humaine) et de la révélation unique de l'homme en Jésus-Christ dans ses trois gestes d'unification : création, rédemption, récapitulation.

Malgré un effort réel d'adaptation de la catéchèse et de renouvellement de la prédication dominicale, la culture religieuse accuse un décalage de plus en plus grand par rapport à la culture profane. L'une et l'autre ne parlent plus le même langage. Ceci est sensible dans les milieux scientifiques tout particulièrement, mais même dans les milieux dits « peu cultivés » les références ne sont plus celles d'autrefois, pour les jeunes d'aujourd'hui surtout. Que « pèsent les saints » proclamés par l'Eglise, devant les figures qui passionnent les jeunes générations ?

3. Une parole à dire au monde.

— Le problème essentiel est celui de Dieu, le problème de la foi. Il importe que tous les membres du peuple chrétien puissent découvrir la vérité de leur foi, non comme un ensemble de connaissances abstraites, connues une fois pour toutes depuis le catéchisme, mais comme une relation personnelle au Seigneur, relation qui engage toute l'existence individuelle et collective pour chacun des croyants.

— L'Eglise et le service des plus pauvres : est-elle assez « convertie » pour aller vers eux en vérité ?

— L'Eglise et la justice dans le monde : c'est un problème capital.

— Qu'est-ce que l'Eglise a à dire à la jeunesse ?

— Il y a enfin des problèmes d'ordre pastoral concernant l'Eglise et l'urbanisation, l'exercice de l'autorité dans l'Eglise, unité et pluralisme, unité et catholicité, Eglise et politique, etc...

Vatican II a répondu à des problèmes du XX^{e} siècle. Il appartient aujourd'hui à l'Eglise de répondre aux problèmes nouveaux qui se posent : il en va de sa crédibilité pour le monde moderne.

(Document S.N.O.P.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *LE CERCA*, 33, *rue Rabelais*, 49 - *Angers*, communique :

Avec l'évolution du milieu rural dans son ensemble, les tâches d'Accueil et de Secrétariat sont devenues partout une nécessité, tant au niveau de l'exploitation agricole elle-même que de la petite ou moyenne entreprise artisanale et commerciale que sur le plan du tourisme.

Les jeunes filles ou jlunes femmes des milieux ruraux sont particulièrement prédisposées pour ce travail spécifique en secteur rural, leur connaissance des personnes et leurs études antérieures les y préparent directement, mais il faut ajouter des connaissances générales plus poussées et une bonne initiation aux méthodes de secrétariat.

La préparation au Brevet d'Etudes Professionnelles Agricoles, examen officiel du Ministère de l'Agriculture, correspond à cette formation.

Le C.E.R.C.A., reconnu par ce même Ministère, offre la possibilité de préparer ce diplôme par correspondance. Il offre également, en Formation Continue, une gamme de cours techniques, dont la dactylographie, et des cours de formation générale qui apportent une aide à ceux et celles qui veulent accentuer lurs connaissances dans un domaine déterminé.

● *L'INSTITUT DES ETUDES SPIRITUELLES D'ANGERS* est ouvert aux prêtres, aux religieux et religieuses, aux laïcs. Il se propose un triple but :

— permettre et faciliter la connaissance et l'assimilation vitale des dogmes en utilisant la vie et l'œuvre vivante des spirituels chrétiens.

— enrichir la conscience chrétienne d'aujourd'hui en la rendant héritière des multiples formes et des différents dynamismes de la vie chrétienne.

— seconder par une formation critique et une formation technique et le renouvellement de la vie religieuse souhaité par Vatican II et préconisé par la constitution « Perfectae caritatis ».

Les cours seront donnés tous les mercredis. Ecrire : Doyen de la Faculté de Théologie, B.P. 858, 49 - Angers.

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LÉON, Boite postale 405, 29 S - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).

Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mais sans tenir compte du mois d'août.

Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.

Un secteur fait son démarrage d'année

Ce n'est que dans la perspective de partage, de communication, et de stimulation mutuelle que des prêtres du Tréguier acceptent de faire part de ce qu'ils essayent de faire, avec des laïcs et des religieuses, en particulier à l'occasion de ce démarrage d'année. Ils tiennent à insister sur le caractère limité de ce dont ils font état ici, mais estiment qu'il n'est pas nécessaire d'avoir quelque chose de parfait à présenter pour en parler.

I. — De juin a octobre : le déroulement des opérations.

Signalons tout d'abord l'existence depuis 1966 sur le Tréguier (les deux cantons de Lanmeur et Plouigneau) d'un Conseil de Pastorale appelé « Comité Apostolique du Tréguier », composé de cinq prêtres, deux religieuses et une dizaine de laïcs représentant les mouvements ou les groupes socio-professionnels. Cette équipe s'est réunie régulièrement, mais sans jamais être autre chose qu'un lieu d'étude des questions de pastorale qui se posent, sans jamais avoir l'autorité et la crédibilité nécessaires pour créer un mouvement et mobiliser assez de monde : « ça tournait en rond ».

Ce groupe avait ainsi examiné l'an dernier l'importance des ruraux-ouvriers dans le Tréguier, leurs conditions de vie, leur mentalité et l'attitude de l'Eglise à leur égard... L'année précédente, c'était la question du catéchisme d'initiation qui l'occupait, sans que rien de durable, en fait, ait pu sortir de cette recherche.

Le 22 juin, tous les prêtres du Tréguier étaient à l'Ile Blanche, avec le Père Abiven, pour une matinée de récollection, suivie d'un essai de bilan de l'année qui s'achevait. C'est là que fut décidée la préparation du prochain démarrage d'année en septembre-octobre. Déjà une date était arrêtée pour une grande assemblée des chrétiens du Tréguier, celle du 3 octobre. La préparation en fut confiée au Comité Apostolique.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Celui-ci se réunit donc plusieurs fois en juillet et en août. D'emblée, on a pensé à une consultation d'un maximum de personnes comme moyen de les faire participer à la préparation du 3 octobre : un questionnaire était donc élaboré et distribué début septembre dans toutes les paroisses. Il comportait les questions suivantes, présentées ici en abrégé :

— Quel visage l'Eglise présente-t-elle d'elle-même ici dans le Tréguier ?

— Quel est l'engagement des chrétiens au service des hommes de ce pays ? Quelle est notre foi ?

— Que contestent les jeunes et que proposent-ils ?

— Où et comment les laïcs peuvent participer davantage à la vie de l'Eglise ?

Environ quarante groupes, constitués à partir des paroisses ou des mouvements, ont travaillé ce questionnaire durant le mois de septembre. Chaque groupe devait fournir un compte-rendu écrit de ses réponses. Une grille était mise à la disposition des rapporteurs pour les aider à respecter le genre littéraire du compte-rendu et ses exigences de clarté, de fidélité et de facilité de classement.

Les rapports devaient être remis pour le 1er octobre, de façon à ce qu'un groupe de cinq personnes puisse à l'avance en prendre connaissance et préparer déjà une synthèse.

L'Assemblée générale des chrétiens du Tréguier avait donc lieu le 3 octobre, un dimanche après-midi, de 14 à 18 heures, à l'Ile Blanche. Elle était animée par un laïc. On estime qu'au moins 250 personnes y ont participé, venant de tout le secteur.

Une grande importance était donnée à un « déballage » des observations et propositions suscitées dans les groupes par le questionnaire. Pendant deux heures, ce fut donc le défilé de trente rapporteurs, qui, grâce à la diversité et à la qualité de leur réflexion, ne lassèrent pas l'auditoire. — Ensuite fut présenté un essai de synthèse, qui voulait dégager les grands axes, les principales orientations qui se cherchaient dans l'ensemble des interventions. — Un temps était prévu pour que les participants puissent réagir en allant bavarder hors de la salle ou sur place. — Puis avait lieu un débat, que nous voulions voir porter sur l'essentiel, ce sur quoi il fallait se mobiliser ensemble ; mais faire un tel débat est une gageure, et nous avons bien vu combien facilement il glisse vers des « bricoles ».

L'impression d'ensemble était excellente, et plusieurs, le soir du 3 octobre, commençaient à croire et à espérer devant ce mouvement qui venait de s'esquisser. Cette expérience fut surtout celle de la diversité (spécialement entre jeunes et adultes), mais aussi celle d'une écoute mutuelle, de la sincérité et de la volonté largement manifestée « que ça change ». On n'avait pas voulu aboutir tout de suite à des décisions, mais actuellement, le Comité Apostolique et les prêtres des deux cantons s'efforcent de préciser les orientations et de les monnayer en propositions concrètes d'application.

2. — Des orientations qui se précisent.

Il suffira de présenter très sommairement ces orientations, qui doivent constituer le projet pastoral des années à venir, en particulier de l'année 1971-72.

A. — *Une participation plus effective des laïcs à la vie de l'Eglise*, spécialement dans : choix des orientations, part aux décisions... ; animation de responsabilités diverses : catéchisme, formation des catéchistes, soutien des 12-15 ans...

B. — *Un engagement plus fort des chrétiens pour répondre aux besoins des gens.* Actuellement, des chrétiens sont réellement engagés, et pourtant l'image que l'Eglise présente d'elle-même est toujours déformée, faussée... Cela demande sans doute un engagement plus fort des individus, mais aussi un engagement plus net de l'Eglise prise globalement... Et cela demande qu'on prenne encore plus au sérieux les mouvements d'Action Catholique, pour que des équipes se renouvellent et que d'autres se lancent...

C. — *Une foi plus vivante, dans une découverte plus personnelle du Christ.* Pour beaucoup, leur christianisme n'est qu'un vague déisme et non pas une rencontre personnelle du Christ. Il s'agit de permettre aux individus et aux groupes existants d'aller « plus loin », jusqu'au partage de la foi.

D. — *Un respect de toute la diversité des chrétiens, dans l'unité :* on ne peut enfermer tout le monde dans les mêmes formes d'expression de la foi. D'où, à la fois et inséparablement, dans l'unité de la même Eglise (cf. Lourdes 1969) :

— un effort lent et persévérant de renouveau de l'Eglise traditionnelle, avec la participation de tous ;

— et l'accueil de formes nouvelles d'expression de la vie chrétienne, qui corresponde à une véritable naissance de l'Eglise dans des mondes nouveaux (reconnaissance plus nette des petits groupes).

C'était une première fois. L'Assemblée Générale est une instance intéressante de participation dans la mesure où un maximum de personnes est associé à sa séparation. Il semble qu'elle gagnerait encore à se passer en deux temps : celui d'un déballage-confrontation, puis celui d'un choix des orientations.

Une autre étape est prévue. Elle doit correspondre à la Visite Pastorale, durant le printemps 1972. Elle pourrait prendre l'allure d'une mise en commun, en Assemblée générale encore, de ce qui aura été fait un peu partout, du travail des différentes équipes durant l'année.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« La Banque qui vous explique comment mieux profiter de votre argent »

CREDIT LYONNAIS

Ets CORNEC FRÈRES
Ménez - Saint-Jean
29 S - BÉNODET - Tél. 1.88

ODET | AGGLOS

Fabrique d'Agglomérés
Matériaux de Construction
MOSAIQUE ÉMAILLÉE
CARREAUX DE SOL

LE FINISTÈRE
GROUPE DES MUTUELLES DU MANS

ROLLAND-JACOB Frères
5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 95-22-78

Librairie Orvoën

- Articles Religieux -
Fournitures classiques
et de bureaux

2, rue Elie-Fréron
QUIMPER Tél. 95.09.70

Les Faïenceries de Quimper
HB-HENRIOT
Faïences
entièrement décorées main
GRÈS D'ART
LOCMARIA - Tél. 95.01.51 - QUIMPER

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE
PAPIERS PEINTS
DÉCORATION DROGUERIE

Yves MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, RUE J.-LESVEN
Tél. 44.44.03 et 44.42.65
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE
CONSTRUCTIONS NOUVELLES
PAUGAM & CIE
Société Anonyme au Capital de 300.000 Francs
L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

OPTIQUE
ORTHOPEDIE

DELBENN
16, rue Keréon — QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

---

INSTALLATIONS
Isolation
Phonique et Thermique
Tout Décor et Agencement
Duffaut
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE PEINTURE
- 2, rue Anatole-France -
BREST - St-PIERRE
— Téléphone 44-21-28 —

TEINTURERIE
DANET
Route de Paris
GUIPAVAS - 29 N

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.

SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs

Agence de QUIMPER
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25

SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — BREST
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale de Bâtiment et de Travaux Publics

JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

Société Générale
LA BANQUE DE NOTRE TEMPS
AGENCES :
BREST - QUIMPER
Bureaux : Brest-Pilier-Rouge - Bénodet - Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Le Guilvinec
Landerneau - Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Rosporden - Saint-Pol-de-Léon

Archives diocésaines de Quimper et Léon



J. Pénard

ENTREPRISE
DE PARCS ET JARDINS

KÉROGAN - Route de Bénodet
29 S - QUIMPER - Tél. 95-37-59

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

ACCURSO

JOAILLIER-FABRICANT
20, rue René-Madec - QUIMPER
Tél. (98) 95.12.70

PRÊTS Caisses Rurales et Urbaines de Crédit Mutuel du Finistère DEPOTS

Siège social : Allée Couchouren - QUIMPER - Tél. (98) 95-25-56

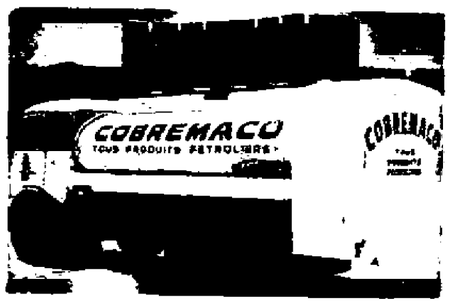


PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille

G. E. R. B.

Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment

Rue Amiral-Ronarc'h — QUIMPER
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Nominations
Conseil presbytéral
Assemblée plénière de l'Episcopat
Journée du Secours Catholique
Formation permanente
La Maison de retraite de Roz-Avel
Retraite de foyers
Décès
Les livres liturgiques

Au Synode :
sur la justice dans le monde

Le renouveau
de l'Onction des Malades

Nouvelles et lectures
Revues diverses

N° 4.255 (86e année) — 5 novembre 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE
Entreprise E. QUEMENEUR & Cie
S. A. au Capital de 170.000 Francs
LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32
AGENCE : **SAINT-BRIEUC** - Rue Ampère (Zone industrielle - **Tél. 33.09.10**

PEUGEOT
Concessionnaire exclusif :
GARAGES DE BRETAGNE
BREST — Place de Strasbourg — Tél. 44.24.08
MORLAIX — Route de Paris — Tél. 8.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE
ET CLASSIQUE
P. MONVOISIN
32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.69
Activités manuelles - Pédagogie
Missels - Bibles
Expédition de tous articles sur demande


tissages de locmaria
linges de table
confection
ameublement
M. M. LE BERRE 4 RUE HAUTE QUIMPER 29-S TEL. (98) 95.07.04

QUIMPER-SOLS
Tapis
Mme COLLÉTER
18, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95.36.88
« ABADIE - FRÈRES »
TOILES - LINGE - COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

BATIMENT et TRAVAUX PUBLICS
GEORGES LE BIHAN
46, route de Paris — **MORLAIX - 29 N** — Tél. 88.15.77 et 88.01.60

Les Meubles Jean Castrec **FABRICANT**
RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS
69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96
29 N - BREST

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés

— supérieur de la Maison de Retraite de Roz-Avel, Quimper, M. **Michel Bourdon,** supérieur de la Maison Saint-Joseph ;

— supérieur de la Maison Saint-Joseph, Saint-Pol-de-Léon, M. **Baptiste Egaret,** curé-doyen de Ploudalmézeau.

Au secteur de Ploudalmézeau :

— responsable de secteur et chargé de la paroisse de Ploudalmézeau, **M. Victor Kérouel,** recteur de Plouguin.

Aux secteurs de Pont-l'Abbé et Guilvinec :

— chargé du monde ouvrier des secteurs de Pont-l'Abbé et Guilvinec, en résidence à Pont-l'Abbé, **M. Pierre Mahé,** vicaire au Bouguen, Brest, qui garde son ministère auprès des Portugais.

Au secteur d'Huelgoat :

— la paroisse de Saint-Herbot est desservie par le Recteur de Plouyé.

Au secteur de Brest - Saint-Sauveur :

— en résidence à Kerbonne, **M. Yves Quéméneur,** vicaire à Saint-Martin, Brest.

Aux aumôneries d'Enseignement Public

— avec l'agrément de Monsieur le Recteur d'Académie :

au Lycée Brizeux, Quimper, **M. Clet Le Coz,** aumônier du Foyer de Kérivoal ;

au Lycée Amiral Ronarc'h, Brest, en résidence au presbytère de Kerbonne, **M. Paul Berrou,** aumônier du Lycée de l'Harteloire ;

au Lycée de l'Harteloire, Brest, **M. Jean-Yves Quellec,** qui demeure vicaire à Saint-Louis ;

au C.E.S. de La Tourelle, Quimper, **M. Louis Miossec,** qui demeure vicaire à Sainte-Thérèse ;

au C.E.S. de Plozévet, **M. Paul Cornec,** qui demeure vicaire à Plogastel-Saint-Germain ;

au C.E.S. de Pen-ar-C'hleus, Brest, **M. Antoine Le Gall,** qui demeure vicaire à Lambézellec.

— avec l'agrément du Ministère de l'Agriculture :

au Lycée agricole de Suscinio, Morlaix, **M. Claude Chapalain,** qui demeure aumônier au Lycée de Kérichen, Brest.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CONSEIL PRESBYTÉRAL

La prochaine session du Conseil Presbytéral aura lieu **à la Retraite de Lesneven les lundi 22 et mardi 23 novembre.**

L'objectif qui avait été défini à la session de décembre 1970 était :

— partir de ce qui fait la vie du diocèse (vie des hommes et vie de l'Eglise), repérer les réalisations, les essais qui se font dans le sens des « Orientations pastorales diocésaines », préciser les questions qui se posent, particulièrement celles qui touchent au ministère des prêtres ;

— rapporter le tout au Conseil presbytéral pour qu'il s'en saisisse, opère les discernements nécessaires et stimule les efforts de tous dans une plus grande cohérence pastorale en proposant des lignes d'action concrètes.

Le démarrage de l'année apostolique vient de provoquer un grand nombre de sessions et de journées de travail dans les secteurs, mouvements, institutions, etc... On y a fait le point, posé des questions, pris des décisions...

Il a été demandé à chacun des membres de s'en faire l'écho pour assurer au Conseil Presbytéral une prise solide sur l'actualité de la vie du diocèse. Des choses simples, apparemment minimes, sont souvent significatives d'une évolution, d'une avancée. Elles seraient éclairantes pour tous. Nous hésitons à les dire, encore plus à les écrire ! Et pourtant s'il veut être réaliste et efficace, le Conseil Presbytéral doit prendre appui sur elles.

ASSEMBLÉE DE L'EPISCOPAT FRANÇAIS

C'est du 15 au 20 novembre que se tiendra à Lourdes l'Assemblée plénière de l'Episcopat français. Onze rapports ont été préparés : Eglise-sacrement, Le Baptême des petits enfants, le diaconat permanent, La pastorale des vocations, La formation sacerdotale, Les évêques et la pastorale des jeunes, Foi et politique, Pastorale missionnaire.

FORMATION PERMANENTE

Le dossier des sessions interdiocésaines annonce une session sur le thème **Evangélisation et Sacrement,** qui aura lieu **à Lesneven du 24 au 28 janvier 1972.**

Cette session demeure comme prévue. Mais, devant l'actualité de la question, on a jugé bon de la doubler ; une autre session aura donc lieu sur le même sujet **à La Hublais, près de Rennes, du lundi 10 avril (10 h.) au vendredi 14 (16 h.).** L'animateur principal en sera M. Pierre Dérouët, de Laval.

On peut s'inscrire à l'une ou l'autre session, même si cette dernière n'est pas mentionnée sur le bulletin d'inscription.

JOURNÉE NATIONALE DU SECOURS CATHOLIQUE

Dimanche 21 novembre sera pour toute la France la journée du Secours Catholique.

Cette journée a pour but :

— d'abord, de rappeler aux chrétiens et aux autres que la charité reste toujours la première exigence ;

— ensuite de faire prendre conscience à tous que la souffrance, la misère, la faim ont souvent pour cause l'injustice qui s'instaure dans le monde et que personne n'a le droit de rester indifférent devant cette situation ;

— enfin, d'inviter les chrétiens à participer par leur générosité à l'action que mène le Secours Catholique, soit en face des grandes misères nationales et mondiales, soit en faveur des détresses et des souffrances qui se révèlent toujours plus nombreuses dans notre diocèse.

l'appel lancé soit dans les églises soit dans la presse, en faveur les réfugiés pakistanais du Bengale, les chrétiens du diocèse ont répondu avec générosité puisque près de 60.000 F. ont été reçus et envoyés à destination.

L'appel du dimanche 21 novembre, doit se faire plus spécialement en faveur des misères de toutes sortes qui existent dans le diocèse.

Les prêtres voudront bien, le dimanche 14 novembre annoncer en chaire la journée et la quête du dimanche suivant à l'église, en rappelant l'importance de ce don annuel.

Le montant de la quête sera versé au Secours Catholique, 12, rue Ste-Catherine, Quimper : C.C.P. 1256-29 Rennes.

LA MAISON DE ROZ-AVEL

La Maison de Roz-Avel (6, rue de Rosmadec, Quimper ; téléphone n° 95.05.39) est ouverte depuis le 1er novembre comme troisième maison de retraite et de repos pour les prêtres du diocèse.

La fondation a été faite le 3 par les Cornouaillais descendus, supérieur en tête, du Nord-Finistère : **MM. Michel Bourdon,** supérieur, **Isidore Jaouen, René Le Gall, Thomas Boulic, Pierre Le Quéau, René Manuel, Paul Le Pape, Yves Paul, Jean Grannec.**

Une communauté de filles du Saint-Esprit prête son concours à la marche de la maison.

La communauté des Pères Jésuites s'est dissoute au profit de plusieurs résidences, à commencer par celle de Brest (24, rue Kéravel) qu'a rejoint le **Père Bohuon.**

Les **Pères Jean Chapel** et **Jean Le Carre** gardent leur domicile à Roz-Avel et continuent leurs activités.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RETRAITE DE FOYERS

Une retraite de foyers est organisée par le C.M.R. du Nord-Finistère **du samedi 13 (14 h.) au dimanche 14 (17 h.) à la Retraite de Lesneven.** Elle est ouverte à tous les foyers qui désirent faire le point, réapprendre à prier, rencontrer le Christ dans l'Evangile et se disposer à mieux vivre en communion avec Lui au service de leurs frères.

Il est possible de participer simplement à la journée du dimanche qui débutera à 9 h. 30.

Cette retraite est animée par **M. l'abbé Ramoné,** recteur de Plouvorn. Renseignements et inscriptions, 10, rue de la Marne, Lesneven.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse : **Mère Marthe de Jésus Gourmelon,** ancienne supérieure générale de la Congrégation des Filles du Saint-Esprit, auparavant supérieure du Cours Normal Saint-Sébastien de Landerneau ; **Sœur Yvonne-Marguerite Acquiter,** directrice de la Maison d'enfants Notre-Dame de Pitié de Landerneau. **Sœur Thérèse-Marie Gallou,** toutes deux des Religieuses de l'Immaculée-Conception de Saint-Méen.

FÊTES LITURGIQUES. — Samedi 6 novembre, Anniversaire des églises consacrées. Dimanche 7, 32e dimanche. Mardi 9, Dédicace de la basilique de Latran. Mercredi 10, S. Léon le Grand. Jeudi 11, S. Martin de Tours. Vendredi 12, S. Josaphat. Dimanche 14, 33e dimanche. Mercredi 17, Ste Elisabeth de Hongrie.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *Mme Yves Nicol,* de Plounévez-Moëdec. *Mme Vve Salaun,* de Dirinon. *Mme Vve Pierre Feunteun,* de Quimper. *M. Joseph Quentel,* de Brest. *M. Corentin Le Déon,* d'Ergué-Gabéric. *M. Jean-Marie Pichon,* de Saint-Pol-de-Léon, frère de M. l'abbé E. Pichon, Le Conquet. *Mme Vve Cadic,* de Querrien. *M. Gabriel Raguénès,* de Milizac. *Mère Sainte Hélène Thomelin,* ,du Monastère Sainte-Anne de Lannion. *M. Pierre Le Bot,* de Beuzec-Cap-Sizun.

● Prêtre seul habitant Quimper cherche employée. S'adresser à la « S. R. » qui transmettra.

● « *LES SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE SE PRÉSENTENT A VOUS* », tel est le titre d'une brochure sur le scoutisme aujourd'hui et son évolution. Ecrire : « Demain », 125 bd Saint-Denis, 92 - Courbevoie (1 fr. l'exemplaire ; C.C.P. « Demain » Paris 46.76.86).

● *L'ABBAYE DE SAINT-JACUT DE LA MER* (22) annonce les dates de *retraites pour religieuses :* trente jours du 20 novembre au 21 décembre (P. Lauzeral, s. j.) ; huit jours du 27 mars au 5 avril, du 27 avril au 6 mai ; dix jours, du 8 au 19 mai.

LES LIVRES LITURGIQUES

Nouveau rituel des Funérailles.

Les travaux de préparation de ce rituel s'achèvent et on peut espérer qu'il sera mis en usage début décembre. Dès maintenant nous attirons l'attention sur les points suivants :

1°) Une grande importance a été attachée à la diversité des situations humaines et religieuses de ceux qui assistent aux funérailles. Le rituel se présente comme un instrument offrant de nombreuses possibilités et sa promulgation devrait être l'occasion d'une sérieuse réflexion pastorale sur la manière dont prêtres et chrétiens comprennent et célèbrent les funérailles chrétiennes.

2°) Pour faciliter cette réflexion, le rituel sera accompagné d'un certain nombre d'autres ouvrages. Voici le point de l'ensemble des ouvrages en préparation :

A) Les livres liturgiques. — Deux tomes vendus séparément : Tome I, La célébration des obsèques (à l'église) ; Tome II, Prières à la maison, au cimetière. — Les commander chez un libraire : ils ne font pas partie des abonnements aux lectionnaire et missel d'autel.

B) Livres complémentaires pour la célébration. — Livret pour les veillées à la maison (Ed. du Châlet). Manuels paroissiaux (ils ont tous, dans leur édition 1971, les nouveaux chants pour le dernier adieu). Un numéro d' « Eglise qui chante ». Un album hors série « Fêtes et Saisons » sur les lectures de la liturgie des défunts. « Images de la vie chrétienne » (Ed. du Cerf).

C) Livres complémentaires donnant une réflexion chrétienne sur la mort et introduisant à l'esprit du nouveau rituel. — Un livre dans la série « Des chrétiens découvrent » (Centurion). Un livre plus général sur les hommes devant la mort (titre non encore fixé. Ed. du Châlet). Un album « Fêtes et Saisons ».

Les missels et lectionnaires 1971/72.

Pour le Missel d'autel : les traductions durables ont paru l'an dernier pour la plus grande partie ; la suite viendra pour le Carême, etc... (abonnement Desclée-Mame ou Droguet-Ardant).

Pour le Lectionnaire d'ambon : en novembre paraîtront : a) **le lectionnaire dominical pour les années A** (abonnement Desclée-Mame ou Droguet-Ardant) ; b) **le lectionnaire férial pour Avent-Noël,** un volume en co-édition (abonnement Desclée-Mame ou Droguet-Ardant).

Pour les fidèles paraîtront en novembre : a) le troisième tome du **Nouveau missel dominical de l'Assemblée, année A ;** b) de nouvelles éditions : **Le Missel du dimanche, Le Missel de la semaine** (Desclée) ; c) de nouveaux fascicules pour l'utilisation en année A de : **Peuple de Dieu** (Tardy), **Liturgies de la Vie chrétienne** (Droguet-Ardant).

Pour la liturgie en langue bretonne, le travail de traduction et de publication continue ; s'adresser à M. l'abbé J. Séité, Skol-an-Aod, 29 N - Guissény.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *« SERVICE TRONC COMMUN » J.E.C., M.R.J.C. et C.N.E.R*

Pour l'année 1971-72, l'équipe du Service Tronc Commun, regroupant des membres de la J.E.C., du M.R.J.C. et du Centre National de l'Enseignement Religieux propose trois nouvelles publications.

Notons qu'elles sont *destinées aux animateurs de groupes d'adolescents,* et non aux « 13/16 » eux-mêmes ; cependant, certaines de « fiches pratiques » pourront être directement utilisées par les jeunes.

1°) « *Le gros cahier bleu* », brochure contenant deux disques 3 tours, 17 cms. C'est l'histoire d'un groupe de jeunes et de leur animateur, accompagnée de remarques pédagogiques. Sur un ton allègre, c'est une initiation indispensable à l'attitude éducative nécessaire pour utiliser les fiches. Il serait souhaitable que les équipes d'animateurs écoutent les disques et les commentent, ppuis confrontent leurs remarques avec celles du « gros cahier bleu ». Peut-être aussi certains auront-ils envie de tenir euxmêmes leur cahier de comptes rendus...

2°) « *Ouvrir l'œil* ». 16 fiches 20 × 20 dans une mise en page très travaillée qui permet de proposer certaines des fiches directement aux jeunes.

3°) *Fiches pratiques.* 18 fiches 21 × 27. Il s'agit d'indications très pratiques pour réaliser des instruments d'expression : affiches, panneaux, montages audio-visuels, célébrations, etc... La série de l'an dernier ayant eu beaucoup de succès, nous l'avons reprise, remaniée et complétée. En outre, pour répondre à de nombreuses demandes, nous avons refait, en les précisant les « jeux pour mieux se connaître » proposés en 69-70 : sketches de vie, diagrammes des déplacements, test du dictionnaire, etc...

Ces trois publications sont à commander au Service Tronc Commun, 6, rue Henner, Paris (9e), en joignant 15,50 F. au C.C.P. M.R.J.C. Tronc Commun, 30 824 56 La Source.

● *MASSES OUVRIÈRES* a commencé en novembre 1971 une nouvelle série pour répondre aux besoins des lecteurs qui sont en majorité des prêtres et des religieuses.

MASSES OUVRIÈRES garde comme perspective de nourrir tous ceux qui travaillent à développer l'Eglise en monde ouvrier par le laïcat (adulte - jeune - enfant). Il s'agit de nourrir tant leur foi face aux difficultés actuelles, que leur compétence en égard aux problèmes d'évangélisation du monde ouvrier et aux responsabilités qui sont les leurs.

Un sondage auprès des lecteurs a fait apparaître leur désir d'un approfondissement théologal et doctrinal. La revue veut répondre à cet appel.

C'est dans cette perspective que *MASSES OUVRIÈRES* proposera habituellement une démarche comportant : — un *apport de vie* déjà réfléchie ; — un éclairage *biblique ;* — une recherche *théologique.*

« Masses Ouvrières », 12, avenue Sœur Rosalie, Paris (13e).

Au Synode, sur "la justice dans le monde"

INTERVENTION DU CARDINAL MARTY SUR « LA JUSTICE DANS L'EGLISE »

(...) Notre premier devoir, malgré nos faiblesses et nos péchés, n'est-il pas d'abord d'annoncer hardiment la Parole de l'Evangile ? Car nous croyons que la justice selon l'Evangile est une nécessité pour la libération de l'homme. Nous sommes convaincus que ce Salut vient du Christ.

Mais à quoi sert cette Parole, si elle n'est pas entendue, si elle n'est pas crue. L'Eglise, — tout particulièrement par la voix autorisée du Saint Père —, depuis des années, enseigne et interpelle. Quelle en est l'efficacité ?

C'est ici le problème épineux de la crédibilité.

A juste titre ,le rapport qui nous a été présenté parle de l'urgente nécessité de faire des gestes, de donner des signes. Mais là encore, faisons attention ! Nous pourrions être tentés de croire que des gestes de bonne volonté, quelques bonnes organisations et une meilleure adaptation nous dispenseraient d'une remise en cause plus radicale ; la question est celle-ci : quelle est notre fidélité personnelle et en Eglise, au Message que nous proposons au monde ?

— Nous n'avons pas d'abord à avoir le souci de nous justifier, mais d'être plus fidèles.

— Nous avons moins à avoir le souci d'enseigner que d'engager nos communautés chrétiennes à agir (...).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

1) Etre des témoins.

Evêques rassemblés en Synode, nous sommes des chrétiens marqués par le sceau du Baptême. Et toute rencontre entre chrétiens est un appel à la conversion.

Ces dernières semaines, l'on a affirmé avec force que le prêtre était l'apôtre qui a tout quitté, le serviteur qui a tout offert. « Viens, suis-moi » dit le Seigneur. Cette parole nous est adressée à nous aussi Evêques (...).

a) Nous devons être des **hommes de la communion universelle.** Tout homme est un frère.

C'est dire que nous renonçons à être des notables, à être des « grands » de ce monde. C'est dire que nous refusons tout racisme et tout nationalisme. C'est dire que chaque jour nous pardonnons. C'est dire que nous nous engageons à créer autour de nous des communautés fraternelles. Et d'abord avec les prêtres de notre diocèse !

b) Nous affirmons être de ceux qui ont risqué leur vie sur la pauvreté selon l'Evangile. Il nous faut donc :

— accepter de n'utiliser que des moyens pauvres, non seulement en ce qui touche notre vie personnelle, mais aussi l'action pastorale ;

— jouer le jeu de la vérité, car la vérité libère. Pourquoi ne pas nous engager à publier nos comptes et nos budgets, à expliquer aux fidèles nos ressources et nos dépenses ?

— enfin, revoir l'utilisation que nous faisons des biens ; car, comme le souligne le rapport, comment croire que l'Eglise catholique veut être du côté du plus pauvre si elle garde inutilement richesses et apparats ?

N'ayons pas peur de Jésus-Christ. Aujourd'hui il nous conduit là où peut-être nous n'irions pas spontanément : chez les petits, les pauvres et les opprimés.

Depus plusieurs jours, on proclame dans cette assemblée : « Moins de paroles, des actes » ! Je suis d'accord. Mais une question s'impose : que faire ? Nous ne saurons qu'en vivant le mystère de l'incarnation. Il faut en effet être chez « les petits, les pauvres et les opprimés » pour trouver avec eux les actions à entreprendre.

2) Avoir le courage d'agir.

Nous ne serons entendus que si nous, évêques, en lien avec les prêtres, nous sommes des témoins. Pourtant, cela ne peut suffire. L'Eglise n'est pas d'abord la hiérarchie ; elle est le peuple de Dieu rassemblé par la parole et l'eucharistie. Bref, ce sont les chrétiens (...).

Convertir la communauté chrétienne (dans la diversité de ses membres et de ses groupes) à l'action pour le service de la justice : tel est le problème du jour ! (...)

INTERVENTION DU CARDINAL GOUYON
« LA COURSE AUX ARMEMENTS, FACTEUR D'INJUSTICE »

(...) La course aux armements a continué à faire peser sur l'humanité ses terribles menaces. Mais aujourd'hui, c'est sous un autre aspect que je voudrais l'envisager : comme la source des plus graves injustices (...).

i. La course aux armements, source des plus graves injustices.

Cet d'aspect d'injustice n'a pas échappé au Concile. « Gaudium et Spes » déclare en effet : « Tandis que l'on dépense des richesses fabuleuses dans la préparation d'armes toujours nouvelles, il devient impossible de porter suffisamment remède à tant de misères présentes de l'univers... la course aux armements est une plaie extrêmement grave de l'humanité, elle lèse les pauvres d'une manière intolérable. » (« Gaudium et Spes », n° 81, 2).

Ces pauvres, ce sont déjà ceux des pays qui se dotent d'armes puissantes, d'ailleurs vite démodées, donc à renouveler sans cesse. Cet effort impose des charges très lourdes à la collectivité.

Mais combien plus à plaindre sont les pays sous-développés. D'une part ils se trouvent ainsi privés des investissements extérieurs que les pays riches, à raison de leur gaspillage insensé, ne peuvent plus leur fournir : ces investissements sont pourtant indispensables à leur « décollage » économique. D'autre part, ces pays sous-dévevloppés sont parfois amenés à des dépenses ruineuses pour se procurer un matériel militaire qu'ils croient indispensable à leur défense ou à leur prestige, sommes soustraites au travail d'éducation et d'équipement qui pourrait attaquer le sous-développement dans ses causes. Nous touchons ici au problème de la vente des armes aux aspects si souvent scandaleux.

La vente des armes a pris dans certains pays de telles proportions qu'elle est devenue un élément important de leur prospérité économique. Mais ce n'est pas un problème simple. Les pays acheteurs, en effet, peuvent dire que l'interdiction de cette vente accentuerait la différence entre pays riches et pays pauvres, entre les maitres et les esclaves. Les pays vendeurs font valoir que la production en série diminue les prix de revient de leurs propres armements, permet des rentrées importantes de devises et fournit des emplois à un nombre important de travailleurs. Ils ajoutent que si eux-mêmes renonçaient à cette vente, il ne manquerait pas d'autres pays pour les relayer.

Mais la fin justifie-t-elle les moyens ? et est-ce parce qu'un problème est compliqué qu'il faut renoncer à le résoudre ? Raison de plus au contraire pour s'attaquer scientifiquement et dès maintenant à sa solution.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le premier remède n'est-il pas d'opérer, du haut en bas de l'échelle, une réduction des armements en commençant par les pays qui en possèdent le plus ? Et même certaines nations ne pourraient-elles pas donner l'exemple d'un geste unilatéral de désarmement ? On peut recourir aussi à des moyens tels que des accords bi ou multilatéraux, l'organisation d'un contrôle international. Quant à l'argument du sous-emploi, on peut lui opposer la possibilité et même l'expérience déjà faite des reconversions industrielles (...)

2. Les attitudes de l'Eglise face à la course aux armements.

Cette plaie dénoncée par le Concile, qui travaille à la guérir ?

Si, en maintes circonstances, le Saint-Siège est intervenu pour la dénoncer, les Eglises locales ont-elles fait sur ce point leur devoir ? Combien d'entre nous ont réellement inclu dans leur pastorale la dimension de la paix ? (...)

De nous, évêques, on attend semble-t-il, trois choses :

1) On l'a dit tout au long de ce synode : conscientiser les chrétiens. Chaque chrétien a le droit et le devoir d'influencer la politique étrangère de son gouvernement, toujours sensible aux mouvements de l'opinion publique. Au moins dans les régimes démocratiques il le peut avec son bulletin de vote. Il doit s'en servir pour exiger des pouvoirs publics qu'ils s'engagent à provoquer des négociations pour la réduction des armements ou pour qu'ils y prennent part si les négociations sont déjà commencées.

2) Faire appel à « l'imagination sociale », comme le demande « Octogesima adveniens ». Puis-je apporter un exemple ? La section française de Pax Christi a proposé que, face à tant de commissions et d'organismes qui travaillent à promouvoir les armements et leur vente, soit créée une agence nationale du désarmement. Il appartiendra à cet organisme nouveau d'étudier à fond le problème, de prévoir et de planifier la reconversion des industries de guerre, de provoquer, en union avec les autres pays, des conférences et des plans de désarmement, d'en préparer les dossiers, d'y assurer éventuellement la représentation nationale, enfin d'éclairer l'ensemble du pays.

3) On attend encore de nous, évêques, que nous soutenions les mouvements de paix et leurs militants — car il ne s'agit pas seulement d'obtenir la paix des armes, mais aussi la paix des âmes et donc que nous portions une attention particulière à ceux qui préconisent une stratégie non-violente, qui plaident pour un statut légal de l'objection de conscience, qui travaillent pour que soit mise sur pied une organisation internationale capable d'arbitrer les conflits et de rendre finalement inutile le recours aux armements (...).

INTERVENTION DE Mgr SCHMITT SUR « LA JUSTICE DANS LE MONDE »

Un immense effort de libération humaine s'impose aux hommes de notre temps, soucieux de faire régner la « Justice dans le monde ». Les interventions, souvent émouvantes, de ces derniers jours, ont confirmé notre conviction à ce sujet.

Comme croyants et comme pasteurs responsables, il nous faut réfléchir à la signification de cette libération des hommes à la lumière de la Justice de Dieu.

Qu'est-ce que l'Evangile et notre foi ont à nous dire sur les rapports entre la libération humaine et le salut offert par Dieu en Jésus-Christ ?

Depuis toujours cette interrogation se trouve au cœur de l'Eglise. Mais aujourd'hui, elle retentit d'une façon nouvelle, car elle est devenue l'enjeu d'un gigantesque conflit : le conflit le l'homme aux prises avec Dieu (l'athéisme est-il nécessaire pour que l'homme soit pleinement homme ?) et le conflit de l'homme avec lui-même (est-ce qu'un monde pleinement humain est encore possible ? est-ce un projet qui vaille la peine ?)

Telle est la toile de fond de la question posée au Synode sur la justice dans le monde : libération humaine et Salut en Jésus-Christ. Comment répondre à cette question, sans triompher facilement de ceux qui cherchent leur chemin à tâtons, mais aussi avec l'audace de notre foi ?

1. La Justice de Dieu éveille le cri des opprimés.

Quand le cri des opprimés se fait entendre et monte à la conscience de l'humanité, nous croyons que le Dieu de Jésus-Christ se reconnaît dans ces pauvres et ces humiliés. Nous croyons avec la même foi qu'il suscite en leur propre cœur le désir d'une libération et le courage de lutter pour elle. Le Dieu de Moïse, — qui s'est dévoilé comme Dieu de Jésus-Christ — entend ce cri, parce qu'il en est la source. « Lorsque j'ai entendu le gémissement des enfants d'Israël, dit le Seigneur, je me suis souvenu de mon alliance » (Exode 6, 5). La dénonciation des injustices et le combat qu'elle exige réveille chez les chrétiens la foi en un Dieu, qui n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.

Le Père, qui nous a donné son Fils comme un grain jeté en terre, est aussi celui qui fait germer les appels des hommes qui crient vers le ciel pour leur délivrance (cf. Isaïe 45, 8). La Justice de Dieu et la justice des hommes se rencontrent ici, comme elles l'ont fait, une fois pour toutes, à l'heure de la Croix, dans le Serviteur souffrant.

Archives diocésaines de Qui per et Léon

2. La Justice de Dieu est ferment de liberté au cœur des hommes.

Les hommes qui dénoncent l'injustice et qui luttent contre leur esclavage n'attendent-ils qu'une simple délivrance ? En réalité, cette libération, une fois entreprise, ne peut s'arrêter en chemin : elle porte avec elle un **dynamisme,** un **mouvement** qui invite les hommes et les groupes humains à **construire** un monde plus juste et plus fraternel.

Nous croyons, à la lumière de notre foi en Dieu Créateur et Sauveur, que la « libération » des oppressions s'épanouit et doit s'épanouir en **liberté créatrice.** L'homme ne peut se faire homme aujourd'hui, à l'intérieur des groupes qui déterminent son existence, sans participer à la construction complexe d'un monde plus humain, au service duquel il dispose de moyens techniques inédits, mais dont le « modèle » lui est aussi inconnu que son propre avenir.

La Justice de Dieu n'est donc pas seulement un refus violent de toutes les injustices, elle est aussi un **ferment** de **liberté,** mis au cœur de tous les hommes, même de ceux qui en ignorent la source ; ce ferment travaille douloureusement la pâte humaine, pour l'enfantement d'un monde humain (grâce aux acquisitions de la science et aux analyses des sociétés).

Le Dieu de Jésus-Christ n'a pas seulement, en son Fils, restitué à l'homme son intégrité première. Il le recrée « dans la sainteté de la Justice et de la Vérité » (Eph. 4, 24). Ce que Dieu veut pour les hommes, c'est la promotion des libertés, dans une communion totale et définitive : « Vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, et vous entrerez par votre plénitude dans toute la Plénitude de Dieu » (Eph. 3, 19).

3. La Justice de Dieu est l'achèvement des libertés humaines dans la Pâque du Christ.

Mais précisément, cette promotion des libertés humaines — c'est-à-dire l'homme vivant et agissant dans des groupes ou des sociétés dont il est **responsable** — cette promotion ne connaît **pas de limite,** ne connaît **pas de fin.** Elle peut et elle doit indéfiniment conduire les hommes à de nouvelles réalisations mais avec le risque d'engendrer de nouveaux esclavages.

Les civilisations, qui sont mortelles, ne peuvent assurer à l'humanité la plénitude de sa destinée.

Les hommes, pécheurs, qui luttent à bon droit contre les injustices, éprouvent aussi les limites de la justice humaine qu'ils veulent instaurer.

Car, la Justice de Dieu s'est manifestée en Jésus-Christ, non seulement comme la source, mais aussi comme **le terme** de la liberté de l'homme et de toutes les libertés humaines.

Bien loin de dévaluer les projets de l'homme par une indifférence mortelle, nous croyons comme chrétiens que les efforts humains pour l'édification d'un monde meilleur sont **le lieu** même d'une Pâque dramatique et bienheureuse : efforts toujours ambigus, jamais définitifs, mais jamais vains. La Justice de Dieu, promise et offerte aux hommes, ne saurait donc se réaliser en dehors des libertés humaines, c'est-à-dire en dehors de cette maturation des libertés qui s'accomplit dans l'usage de leur pouvoir créateur. Nous croyons que l'homme et l'humanité ne pourront s'accomplir que dans **la Pâque du Christ,** devevnue la Pâque du monde en Lui, c'est-à-dire en traversant une mort douloureuse, un renoncement total, qui ouvre sur la Vie glorieuse.

4 La Justice de Dieu intègre la justice humaine dans le Royaume.

Ainsi, toute justice humaine, inspirée par Dieu, appelle la Justice de Dieu pour s'accomplir en elle.

Tout effort pour construire la Cité humaine se purifie et s'achève dans le **Royaume**, promis et instauré par Jésus.

Tout effort créateur de l'homme est fait pour s'achever dans le Christ Rédempteur.

Les cieux nouveaux et la terre nouvelle seront la communion des libertés créatrices qui, dans l'œuvre de la construction du monde, auront appris la grandeur de l'Espérance : « Etre libérés de la servitude de la corruption pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu » (Rom. 8, 21).

***

En conclusion, nous comprenons mieux le sens et la place de notre Eglise. **L'Eglise de Jésus-Christ** ne possède pas ce Salut, elle ne prétend pas s'identifier à ce Royaume promis.

Non seulement elle refuse de s'approprier le Salut, mais parfois elle doit bien reconnaître que les chrétiens ne sont pas les premiers à le mettre en œuvre dans ce monde. Elle ne saurait pas davantage appliquer les fruits de ce Salut à tel ou tel homme, à tel ou tel groupe ou mouvement de libération : elle n'a pas le droit de se mettre à la place de son Seigneur et Maître.

Mais notre Eglise **croit à ce** Salut à l'œuvre dans le monde des hommes. Elle croit qu'il aboutira au-delà des incertitudes et des péchés des hommes. Elle annonce cette **Espérance** aussi indispensable que le pain. Elle essaye de vivre cette charité, qu'elle reçoit de Celui qu'elle reconnaît et qu'elle adore. Car notre Eglise n'est pas à côté de ce monde ; elle veut être dans le monde, comme un signe levé **au milieu** des nations. Elle a reçu la grâce d'actualiser et de manifester le Salut de Jésus-Christ ; elle le célèbre dans sa prière et dans son eucharistie. Elle supplie son Seigneur de puiser à cette Source pour réaliser son œuvre de « diaconie » au milieu du monde, et maintenir ainsi l'humanité dans une Espérance indéfectible.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *« PANORAMA AUJOURD'HUI »*. — On connait ce mensuel de qualité, né de la fusion de « Panorama chrétien » et de « Chrétiens aujourd'hui » : c'est vraiment un *journal des chrétiens d'aujourd'hui*. Du numéro de novembre, retenons surtout une passionnante conversation avec un aumônier de prison. Autres articles : Le mal des Ouvriers Spécialisés. La foi est première (O. Clément). En dix photos la Chine, Célibataires par amour du Christ, Les veufs, etc...

PANORAMA AUJOURD'HUI, qui a une diffusion mensuelle de 145.000 (= 700.000 lecteurs), lance une campagne de promotion : 1°) un abonnement de six mois pour 10 fr. seulement (C.C.P. Panorama Aujourd'hui, Paris 8.717.71) ; 2°) une proposition aux paroisses avec reprise des invendus. S'adresser : Panorama Aujourd'hui, 5, rue Bayard, Paris 8e.

● *L'IMAGE-INTENTIONS DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE POUR L'ANNÉE* 1972, *en impression polychrome. vient de paraître. Vous pouvez vous la procurer au prix de :* 2,00 *F. pour 5 images,* 3,50 *F. les* 10, 6.00 *F. les* 20, 12,50 *F. les* 50, 20,00 *F. les* 100, 75,00 *F. les* 500, 135,00 *F. les* 1 000, *en envoyant la somme voulue à : Source de Vie - C.C.P.* 2668-84 *Toulouse. (Bien préciser au dos du mandat : Cde de X Image-Intentions). Source de Vie, 9, rue Monplaisir,* 31 - *Toulouse* 04.

● *PÈLERINAGE INTERNATIONAL DES VEUVES A LOURDES* (20-21-22 MAI 1972). — Une rencontre internationale des veuves aura lieu au printemps prochain à Lourdes. Elle s'adresse à toutes les veuves et spécialement aux jeunes et à celles dont l'épreuve est la plus récente. Renseignements et inscriptions : G.S.V. 49, rue de la Glacière, Paris 13e. Séjour : 120 frs plus frais de voyage avec billet de réduction. Pour les veuves malades, s'informer à la même adresse. Une souscription est ouverte en faveur des veuves qui, nombreuses, sont dans l'impossibilité de faire face aux frais de pèlerinage (C.C.P. : G.S.V. Compte Lourdes 24.632.30 Paris).

● *« IMPACTS », revue de l'Université Catholique de l'Ouest (un an 25 fr. ; ce numéro, 7 fr., C.C.P. Nantes* 33.52). — Au sommaire du n° 3/1971 : *« La Tribune Catholique »* (P. Jerry), *La théorie cartésienne de l'action* (R. Texier), *Actualités...* Nous avouons nous être surtout arrêté aux pages de M. le chanoine Jeanneeau sur *« le chant grégorien aujourd'hui »* : « Il ne nous appartient pas ici de juger les « polémiques actuelles ou les erreurs de perspectives, mais de cher- « cher comment le Chant Grégorien a rencontré et résolu, à son épo- « que, une foule de problèmes, et de voir si une connaissance sérieuse « actuellement possible, du Chant Grégorien, permet de se libérer d'une « sclérose des formes » ; des notations intéressantes, sous un angle assez neuf.

● *UN SOIR,* trois prêtres, dans une salle à manger, attentifs... L'un, un cognac au creux de la main ; l'autre, un whisky sur la table ; le troisième, humant son « fidelig »... Sur l'écran de la télé : « LA DROGUE CHEZ NOUS »...

Le renouveau de l'onction des malades

« Les célébrations communautaires de l'Onction des Malades, réalisées ces dernières années, à Lourdes d'abord, puis dans un grand nombre de diocèses, ont rencontré un accueil très favorable chez les malades et les vieillards concernés. Bien plus, un mouvement, dont l'importance pastorale n'échappe à personne, laisse espérer que le sens authentique de ce sacrement sera progressivement redécouvert par le peuple chrétien : le sacrement de l'Onction sera demandé et reçu par les malades eux-mêmes lorsque leur état le justifie, et il ne sera plus considéré comme le sacrement des mourants (extrême-onction !). »

« Notes de Pastorale liturgique », juin 1971

En mars 1970, à Quimper, Morlaix et Lesneven, ont eu lieu trois après-midi d'information sur l'Onction des malades et son renouveau dans la ligne de la pastorale sacramentelle tracée par Vatican II.

Depuis ont été réalisées ici et là dans le diocèse quelques célébrations communautaires de ce sacrement : elles sont encore peu nombreuses, mais très encourageantes.

Mais, jusqu'à présent, elles se sont cantonnées presque exclusivement dans les établissements hospitaliers. Pour que la « percée » se fasse vraiment, il est nécessaire que les paroisses s'y engagent plus résolument. Il apparaît donc utile, en ce temps de reprise, de proposer quelques éléments de réflexion, et des exemples de réalisation, de façon que tous les malades et vieillards du diocèse aient accès, dans de bonnes conditions, à l'aide du Seigneur dans l'Onction pour porter le poids de « l'affaiblissement physique ou de la vieillesse ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

I S'APPUYER SUR UNE BASE DOCTRINALE SOLIDE

Nous empruntons à l'abbé Bréard, aumônier de l'hôpital de Laval, quelques passages d'un article sur le sacrement des malades, qu'il intitule : « Aider à bien mourir ou aider à bien vivre ? » — L'extrait que nous reproduisons est sous-titré : Dans une pastorale sacramentelle cohérente. »

Les sacrements se révèlent de plus en plus à nous comme des **Signes de la Foi,** reliés au **Mystère pascal,** reçus **dans le Peuple de Dieu,** leur permettant de relier **la réalité de leur vie** à la personne vivante de **Jésus-Christ.**

Ces divers aspects doivent se retrouver dans l'onction des malades.

1. — Lien avec le mystère pascal

Tout, dans la vie du chrétien (malade ou bien-portant) est mystère de mort et de résurrection. C'est vrai de tout sacrement. C'est vrai de toute situation humaine. Un lien réel (plus visible peut-être) existe entre la vie du malade et la Passion. Mais reconnaissons qu'il a été abusivement exploité en ce qui concerne les malades et qu'on leur en a trop généreusement réservé l'exclusivité. Il n'y a pas que les malades à souffrir (personnes séparées, chômeurs, étrangers, mésententes familiales ou conjugales, mépris divers, inquiétudes sous toutes leurs formes). Personne n'échappe à la souffrance. D'autre part, la résurrection est aussi pour tous... et, pas seulement pour... après ! Les situations d'« extrémité » dans lesquelles on a, pendant les derniers siècles, conféré l'onction aux malades ont gravement pesé (en le déséquilibrant) sur le sens donné au mystère de « passage » par la mentalité courante : « passer de vie à trépas ».

2. — Lien avec la vie des malades,

Tous les prêtres connaissent un malaise croissant (surtout depuis la traduction en langage courant) devant les paroles de la vie qu'ils son tamenés à prononcer dans un contexte de mort quasi-imminente, plus ou moins consciemment perçu.

● Toute la **pastorale des sacrements** exige maintenant le lien avec la vie, ce qui réclame des préparations attentives liées à la vie des sujets (préparaiton au baptême, préparation au mariage, regard sur la vie dans la pénitence, esprit d'engagement dans la confirmation, eucharistie qui nourrit pour la vie quotidienne). L'onction des malades peut-elle faire exception ? Et comment en serait-il autrement si on la réserve à des mourants plus ou moins comateux... quitte à faire appel ensuite dans les homélies et prières universelles de sépulture aux valeurs vécues par le défunt. A un moment où il n'y peut rien, il est bien temps ! N'est-ce pas d'abord pendant qu'il était vivant qu'il fallait être attentif avec lui à ces valeurs qui auraient pu être assumées dans le sacrement ?

Il faut que l'onction des malades redevienne une rencontre avec Dieu pour aider le chrétien malade à se sanctifier dans sa lutte pour la vie, une vie plus épanouie... voire même plus engagée.

L'onction peut et devrait être reçue au début ou au cours d'une maladie quelque peu sérieuse, perçue comme permanente en elle-même ou dans ses suites, avec les risques ou les handicaps graves qu'elle comporte. Ainsi peut-on la recevoir dans de meilleures conditions de clairvoyance, de calme, de rencontre fructueuse. Ainsi peut-on la recevoir dans une attitude d'espérance en un Seigneur qui donne vie à l'ensemble de la personne. Ainsi peut-on être dégagé de toute impression de panique et d'angoisse.

● Les mouvements de malades (apostoliques ou temporels) sont actuellement porteurrs de **toute l'espérance humaine** contenue au cœur des malades et infirmes. Avec eux, ils cherchent tous les moyens de valoriser leur existence sur tous les plans et de favoriser leur engagement parmi les autres. Les gouvernants, les moyens d'information, les corps intermédiaires nous remettent continuellement devant les yeux les bonnes intentions (et parfois... moins souvent... les décisions concrètes) relatives aux personnes âgées ou handicapées. Notre pastorale de l'onction saurait-elle rester étrangère à toute cette fermentation ? Comment porterait-elle, alors, « les joies et les espoirs du monde de notre temps » ?...

3. — Lien avec la personne de Jésus-Christ

Nous ne nous arrêterons pas **à l'identification du malade à Jésus-Christ.** Elle obéit aux mêmes règles, aux mêmes initiatives que celle de tout chrétien. Et c'est heureux ! Après tout, Jésus-Christ n'a pas fait un évangile rectifié et dilué pour les infirmes.

Arrêtons-nous, par contre, à **son attitude à leur égard.** Ces diverses interventions rapportées par les évangélistes préfiguraient-elle l'onction des malades ? Nous lassons cette question aux théologiens. En tout cas, les rencontres de Jésus-Christ avec les malades de son temps nous donnent de sérieuses indications pour ce sacrement qui est rencontre de Jésus-Christ avec le malade de 1970, lui apportant, comme à ses devanciers, un soutien spirituel, psychologique, corporel.

Quels malades ou infirmes Jésus a-t-il rencontrés ? Aucun cas, à notre connaisance, n'est révélé comme celui d'un mourant. Il a certes ressuscité des morts : on admettra facilement que ce n'étaient plus des mourants ! Par contre tous les autres récits de « guérison-conversion » concernent des malades chroniques ou handicapés, nullement menacés dans l'immédiat, capables de se déplacer (ou de se faire transporter) sur son passage : aveugles, épileptiques, lépreux,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

paralysés, hémorroïsse, des sourds, un atrophié, un hydropique. Autant de maladies encore répertoriées dans nos dictionnaires médicaux contemporains et qui n'incluent pas automatiquement un « pronostic fatal ».

A ceux-là, comme aux bien-portants, Jésu-Christ **montre son intérêt pour leurs conditions de vie.** (« Je n'ai personne pour me mettre dans la piscine »)

Le texte de Saint-Jacques ne dit pas non plus : « Une de vous est-il mourant », ou « un de vous est-il perdu »... mais : « l'un de vous est-il malade » ?

Et la pratique ancienne de l'Eglise était bien dans la même ligne pendant les dix premiers siècles.

Ces quelques notations ne corroborent-elles pas ce qui était dit au paragraphe précédent sur le « lien avec la vie » ?

4. — L'onction « signe de la foi » du malade, de l'Eglise.

Au point où nous en sommes de notre propos, deux choses deviennent évidentes :

● **Il faut aller vers une onction précoce. Nous disons « précoce », en nous situant par rapport à l'état actuel des choses. Car il ne s'agit en fait que de la remettre à sa vraie place dans le cours de la vie du malade. Peut-être ferait-on mieux de parler d'onction non différée. Un médecin attend-il les approches de la mort pour inaugurer son traitement ?**

● **Mais, en contre-partie, l'onction donnée dans cette perspective ne peut s'adresser qu'à des personnes capables (ou devenues capables après dialogue...) de la comprendre et de la vivre ainsi et d'y trouver une source permanente d'énergies pour leur vie quotidienne. C'est-à-dire : à des personnes qui ont une foi vivante, ou tout au moins réactivée.**

Quelques témoignages

● **Yvonne, 35 ans.** A toujours été maladive. A reçu dans son enfance une éducation chrétienne classique. Milieu pratiquant. Elle traîne depuis quinze ans une maladie sérieuse susceptible de l'emporter d'un coup. Séjours répétés en hôpitaux et abandon de la pratique religieuse, par négligence. Quelques entretiens lui ont permis de se replacer devant le Christ. Pendant un séjour prolongé en hôpital, on lui parle de l'évolution désirée pour l'onction des malades, sans lui en parler pour elle-même. Sa réaction intérieure à ce moment, avouée ensuite : « Le Père n'a pas oser me dire les choses en face ». Lors d'une autre visite, l'aumônier, au courant de cette réaction, la trouve dans un état physique inquiétant. Elle lui demande l'onction. Question de l'aumônier : « Cette demande correspond-elle à une

capitulation, au fait qu'elle se sent mal partie ? » Réponse : « Absolument pas, mais je sens que devant ce surcroît de souffrance et d'inquiétude, j'ai besoin de l'onction pour continuer à vivre l'espérance et pour être convenable avec mon entourage. » L'onction est donnée dans un climat de joie et de confiance.

● **Mademoiselle F., 65 ans.** Cardiaque. Bonne chrétienne classique. Elle a conscience de l'irréversibilité de son état : elle peut encore vivre plusieurs années. Paisible. Hospitalisée dans une salle commune. L'onction lui est proposée pour valoriser son existence et aussi pour témoigner dans le sens de l'onction précoce. L'aumônier lui laisse le livret : « Lisez-le, réfléchissez, parlez-en autour de vous. Si vous êtes d'accord, ce sera quan dvous voudrez. » Quelques jours plus tard : accord. « Et puis je serai si contente si cela peut servir d'exemple. » La veille du jour convenu, deux autres malades voisines demandent à recevoir l'onction en même temps qu'elle. Finalement, elles seront quatre. Toutes ont maintenant quitté l'hôpital.

● « Je suis content d'avoir reçu ce sacrement à Lourdes. Ici j'ai pu le faire librement, sans inquiéter mon entourage ».

● Un grand invalide : « Je suis content, j'aurai plus de courage pour supporter ma solitude. Ma femme est morte l'an dernier. Combien je regrette de ne pas lui avoir proposé ce sacrement ! Je me suis rapproché d'elle encore plus. »

● Deux époux gravement malades ont désiré recevoir ce sacrement ensemble. « Nous avons été unis dans la joie, nous voulons solliciter la force pour vivre ensemble notre maladie. »

● « Comment décider notre curé à faire des cérémonies comme ça pour les malades de la paroisse ? Nous avons une responsabilité à l'égard des autres à ce sujet. »

Ce qui est frappant dans ces quelques témoignages, c'est que nous y retrouvons la vie des malades : « être convenable avec mon entourage », « ne pas inquiéter mon entourage », « supporter ma solitude », « la force pour vivre ensemble ». Et nous y retrouvons le désir d'engagement et de responsabilité : « contente si cela peut servir d'exemple », « responsabilité de décider notre curé »...

Ce sont là des réactions de véritable **foi,** en lien avec la vie.

Mais il y a aussi des quantités de cas où **il faudra encore « extrémiser ».** Des gens qui se trouvent dans leur phase ultime, surpris par unle maladie brève et aiguë. Egalement, nombre de malades dont la foi n'a guère d'autre contenu qu'une certaine religiosité (**sans** pratique religieuse) ou une certaine soumission passive à la règle de l'Eglise et à qui on ne pourra parler d'onction qu'en raison de la gravité de leur cas. Ceux-là, il faudra bien les **« extrémiser »,** de même qu'un médecin ne renonce pas à soigner un malade, tant qu'il n'est pas mort.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Quelques exemples :

● « M. X... ayant cessé toute pratique depuis son enfance et qui à la veille de mourir, situe sa vie non par rapport à Jésus-Christ, mais par rapport à son attitude envers l'Eglise-Institution : « J'ai toujour voté pour au Conseil municipal quand il s'est agi de réparations à l'église ou au presbytère. »

● M. Y... encore, respectueux de la pratique religieuse chez les autres, n'est pas intéressé par la pratique religieuse durant son hospitalisation, mais demande à ne pas « partir sans les sacrements »...

Ajoutons ceci : l'onction doit rencontrer la foi du malade, mais elle doit aussi exprimer **la foi de l'Eglise** et pour lui, et pour l'entourage qui y assiste. Mais ceci rejoint la façon de donner le sacrement, ce qui n'est pas immédiatement dans notre sujet.

Elle doit aussi être présentée comme un sacrement à effets permanents (un peu comme le mariage) auquel le malade devra continuer de se référer pour nourrir ensuite sa vie de foi.

5. — Lien avec le Peuple de Dieu

Ce lien, nous ne nous y arrêterons pas longtemps. On le trouve ici et là dans ce qui a été dit précédemment : esprit de responsabilité, d'engagement apostolique et temporel, de témoignage. Le malade reste, à part entière, un chrétien parmi les autres, un citoyen parmi les autres.

Comportant une prière universelle, le texte de la cérémonie communautaire (de même les monitions qu'on peut faire dans une onction indivduelle) doit souligner deux aspects :

— celui qui reçoit ce sacrement (comme les autres) reçoit aussi les richesses de tout le « peuple de Dieu » (corps mystique, communion des saints) ;

— il dot aussi continuer à rester ouvert aux préoccupations des autres, du monde, de l'Eglise.

II PRÉPARER LE TERRAIN, AVANT LA CÉLÉBRATION

Une note du Centre national de Pastorale liturigque, visant spécialement les célébrations à Lourdes, rappelle quelques exigences valables partout.

1. — Préparation au sacrement.

On note le caractère bénéfique et absolument indispensable d'une préparation qui puisse se développer dans le temps avant le pèlerinage ou le rassemblement, en dialogue avec le clergé local, avec l'entourage habituel du malade. (Le livret récemment paru aux Editions du Chalet : « Rencontrer le Seigneur Jésus », peut aider à cette préparation. Il est intéressant que la personne qui demande le sacrement dise ou écrive les motifs de sa demande).

Cette réflexion avec la personne qui demande le sacrement permet de déterminer avec elle si elle est ou non sujet du sacrement, ceci en fonction de la législation actuelle qui ne permet pas de réitérer le sacrement dans la même maladie, et en tenant compte que la pénitence et l'eucharistie sont en premier chef les sacrements qui entretiennent, renouvellent la vie de tout chrétien, donc des malades et des anciens.

On note également tout l'avantage qu'il y a à associer de très près les bien-portants (entourage, soignants, médecins) à la préparation et à la célébraiton du sacrement.

2. — Célébration du sacrement.

Les conditions pratiques diffèrent d'une célébration à l'autre. La plupart du temps, le sacrement est célébré au cours de la messe. Une préparation matérielle très précise est nécessaire si l'on veut que la célébration soit significative et ne fatigue pas trop les malades.

Le rituel à employer est toujours, en attendant la parution du nouveau rituel romain, celui qui a été approuvé en juillet 1969 pour les Sanctuaires de Lourdes. On peut se le procurer, ainsi que divers matériaux, après des Pères Chapelains, 65 - Lourdes.

3. — Après la célébration.

Dans les réactions très favorables de ceux qui ont reçu le sacrement comme de ceux qui ont participé sans le recevoir, il faut faire la part de l'attrait de la nouveauté. Mais il importe surtout que tous ceux qui ont particpé fassent passer dans leur vie de tous les jours la force qu'ils ont reçue, l'appel qu'ils ont ressenti à contribuer au progrès de la santé dans notre monde.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

III DES RÉALISATIONS, CHEZ NOUS

A Lannilis (compte-rendu, ci-dessous), Lesneven, Quimperlé, Douarnenez... des célébrations communautaires ont été réalisées, dans les chapelles des hôpitaux ou hospices, et même dans des salles de malades.

Une seule paroisse, semble-t-il, Pont-l'Abbé, a organisé une telle célébration, fort importante au demeurant.

Une expérience en milieu hospitalier : Lannilis, 29 septembre 1970

Préparation. Dûment munis de l'autorisation épiscopale, nous avons procédé à une préparation sérieuse des vieillards et des malades candidats à la réception du sacrement.

Deux homélies, du dimanche, atteignirent la quasi-totalité des pensionnaires ; et deux réunions de **Vie montante** assurèrent une préparation plus poussée aux plus fervents, environ une quarantaine.

Il fallait aussi préparer la mentalité du personnel de l'établissement. Une réunion d'A.C.M.S.S. y fut consacrée.

Restait la paroisse, qui ne manquerait pas de recevoir des échos de la journée. M. le Curé invita l'aumônier de la Maison de Retraite à prêcher à toutes les messes du dimanche qui précéda le 29, pour expliquer aux paroissiens le sens de l'évolution actuelle du sacrement de l'Onction des malades.

Réalisation. Le 29 septembre, attendu avec impatience, fut, pour tous, un jour de liesse. Bien avant l'heure fixée, la chapelle était remplie ; M. le Directeur de l'établissement et M. le Maire de Lannilis, président de la Commission administrative, avaient tenu à être là pour s'unir à la prière de ceux qui allaient être administrés.

Ce fut au cours d'une messe solennelle concélébrée sous la présidence de Mgr Favé, qu'après la prière universelle, le sacrement fut donné aux soixante-cinq postulants, au nombre desquels on comptait deux prêtres et deux religieuses.

Réactions. Ce sacrement, jusqu'à présent annonciateur de malheur, fut reçu, par tous, dans la joie. Et tous ceux qui se trouvaient dans les conditions voulues d'âge ou de santé l'acceptèrent sans hésitation.

L'administration de l'établissement acheva de donner à la journée un caractère festif, en servant à tous un repas de gala.

L'euphorie dura plusieurs jours. Et désormais, il ne sera pas difficile de décider les malades à la réception communautaire de ce sacrement.

●

Une expérience paroissiale : Pont-l'Abbé, le 13 juin 1971.

Le projet est né d'une journée de réflexion sur le Sacrement des malades le 13 mars 1970, à Quimper. Il a mûri durant 15 mois.

Préparation lointaine. L'idée est lancée dans une réunion de secteur, puis dans nos réunions d'A.C.G., de la Fraternité Catholique des Malades, du Secours Catholique, des Visiteuses des malades, (la paroisse est quadrillée en vue des visites périodiques), des Infirmières... Sans trop appuyer... Avec comme objectif une célébration avant l'été 1971.

Préparation prochaine. Un plan d'ensemble est élaboré dans une réunion des prêtres de la paroisse. Il est mis en œuvre comme suit :

— 27 avril : Réunion des principales personnes responsables (une quinzaine), information exacte sur le but recherché : ce sera une fête des malades, des handicapés, des personnes âgées ; elle devra déboucher sur une célébration festive de l'Onction des malades ; ce sera une fête paroissiale (donc avec la participation de la communauté chrétienne) ; comment et à qui présenter le Sacrement.

— Dimanche 9 mai. Prédication à toutes les messes, en utilisant largement le document parisien : « La Célébration Communautaire de l'Onction des malades » (Documentation Catholique. 7 mars 1971) ; la lettre de Saint Jacques comme première lecture ; la prière universelle en liaison.

— 26 mai. Deuxième réunion des responsables pour des mises au point pratiques : transport des malades, accueil, service d'ordre, préparation de la salle (on a opté pour la salle omni-sports de préférence à l'église), distribution d'un tract destiné aux personnes visitées... etc.

— Dimanche 30 mai. Relance de la fête au prône. Le tract en question a été mis à la disposition de tous : 750 ont été diffusés.

— Dimanches 6 et 13 juin. Une invitation pressante est faite à la communauté paroissiale de participer à la fête et d'assister ses malades.

— 7 juin. On met la dernière main à la préparation : circulaire d'invitation aux médecins, aux infirmières de la ville. Dans la semaine les prêtres ont visité les personnes qui en ont exprimé le désir. Quelques-unes sont venues se confesser à l'église.

— **La Célébration.** Le service d'ordre est assuré par de jeunes secouristes ; la mise en place par les Hospitaliers de Lourdes et les Infirmières.

Devant le podium, en demi-cercle, les inscrits pour le sacrement : ils sont 103 ; au delà, les personnes âgées non-inscrites : environ 150 ; sur les gradins, autour de 400 personnes ; 7 prêtres présents, 4 médecins. Les infirmières et les Hospitaliers de Lourdes encadrent les malades, avec les médecins, ils accompagnent les prêtres pour les onctions. Le recueillement est saisissant ; la prière, les chants repris par tous, dans la joie ; c'est une vraie fête. Tous les témoins sont frappés par le sérieux, la ferveur des malades en recevant les onctions.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Après le Sacrement. C'est, dans toute la salle, une véritable explosion de joie. Les malades sont radieux. On les entoure ; on cause ; on embrasse. Distribution de bonbons, de jus de fruits. Tandis qu'on chante au micro avec guitares ou que des fillettes costumées dansent des ballets. Personne n'est pressé de rentrer. Distribution aussi d'un numéro de « La Vie Montante ».

Conclusions. Au cours d'une réunion le 29 juin, les responsables ont tiré les leçons de l'expérience. Voici les réflexions faites :

— Ce fut une vraie fête

— Tous ont été surpris du nombre des inscrits pour le sacrement. Les derniers jours on a freiné. Chez les hésitants : « Si j'avais su ! », « l'an prochain, je m'inscrirai... » Tous attendent une fête semblable l'an prochain. Ce qui est envisagé ; mais posera quelques problèmes de théologie pastorale.

— Les malades ont été sensibles, très sensibles à la sollicitude de leurs transporteurs. « J'ai été entouré... gâté... Je suis heureux »..

— L'homélie, s'adressant à des personnes malades, âgées, doit être courte et très simple.

— Un médecin : « J'ai souvent été gêné par ce sacrement des malades. Comme cela, d'accord. Bravo ! »

— Des religieuses infirmières éprouvent le besoin de s'interroger sur les contacts avec les malades.

— La préparation a permis de découvrir de nombreux malades et personnes âgées et d'en dresser la liste. Celle-ci est en possession de chaque prêtre, de la Fraternité, et du Secours Catholique.

— Importance capitale de la préparation, de l'information dans une première étape. Celle-ci n'a été possible que grâce à un travail d'équipe, et à cet égard, la paroisse bénéficia d'une infra-structure assez solide. Improviser conduirait à la catastrophe.

— Avec ou sans Eucharistie ? Nous nous étions posé la question. Dans un premier temps nous avons préféré « diriger les projecteurs » uniquement sur l'Onction des malades. Expérience faite, tous les responsables ont été d'accord pour dire que dans les conditions où nous l'avons faite, c'était la meilleure solution.

— Un regret : la participation de la communauté paroissiale — parfois de la famille — a laissé désirer. Indifférence ? Pas concernés ? Sans doute pas. On était devant une nouveauté totale... Il reste que l'évènement-choc que nous avions voulu a été créé et qu'il aura son retentissement... Mais la catéchèse est à poursuivre.

IV. DES DOCUMENTS

Un livre

● **Le Sacrement des malades,** histoire et signification, par Claude Hartemann, éd. du Chalet.

Après une recherche dans l'Ecriture et la Tradition, l'auteur s'attache à découvrir le sens pour l'homme de la maladie grave, à laquelle, tôt ou tard, ce dernier se trouve affronté. Il dégage ensuite la signification spécifique du sacrement, qui apparaît comme la réunification de cet être déchiré.

Un livret

● **Rencontrer le Seigneur Jésus,** Ed. du Chalet.

Préparé par le C.N.P.L., ce livret, établi à l'intention du malade, présente un rituel provisoire pour la célébration individuelle de l'Onction. En fait, ce rituel est plus adapté à la célébration communautaire.

La « Semaine Religieuse » a déjà présenté cette brochure : 5 juin 1971 pp. 328-329.

Trois articles

● **La Maison-Dieu,** n° 104, consacré aux recherches nouvelles de pastorale sacramentelle : un article y est consacré à l'Onction communautaire.

● **Notes de Pastorale liturgique,** n° 88 (octobre 1970). Un article d'A. Bréard sur le même sujet.

● **Même revue,** n° 92, même sujet, et même plume, semble-t-il.

J. F. Simon et E. Kervel

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *CHRISTUS, Cahiers Spirituels,* 12, *rue d'Assas, Paris* 6e. — Dieu serait-il mort ? Ou simplement devenu — de toutes morts la plus terrible — inintéressant ? Il est vrai qu'on en a bien mal parlé et qu'il a servi à toutes fins : Dieu qui justifie nos guerres, nos faiblesses, nos mensonges. Les croyants ont leur triste part au discrédit de Dieu.

C'est au point qu'on hésite à en parler : Il paraît trop compromis. Pourtant, il ne faudrait point confondre le silence du respect, de l'attente, de l'accueil, avec le plat mutisme de l'oubli ou de l'impuissance.

Les auteurs de ce numéro de *CHRISTUS* se sont donc risqués à *parler de Dieu.* Pas sur le ton de la confession toute individuelle, pas davantage pour rappeler de grandes vérités abstraites. Mais en essayant, tâche difficile, de joindre la parole vivante de l'expérience avec le sérieux de la recherche et de la réflexion.

Oui : un ton nouveau, qui rejoint celui de la plus ancienne et la plus fraîche « Tradition ».

● *« LA VIE SPIRITUELLE », un cahier « Fêtes et Saisons ».* — Jamais notre temps n'a manifesté à ce point le besoin d'une vie qui fasse éclater les cadres de notre existence enserrée dans les rythmes technique-production-consommation. La révolte des jeunes, l'attrait d'un certain orient, la fuite en des évasions plus ou moins inquiétantes, témoignent d'une frustraton de l'âme qui pose de façon urgente la question de la vie spirituelle et de ses modes.

Qu'est-ce que la vie de l'esprit ? Comment est-elle ou peut-elle être vécue aujourd'hui ? Quelles en sont les contrefaçons ? La foi nous appelle à une transformation personnelle dont l'expérience chrétienne nous offre les voies : médiations sacramentelles et liturgiques, fraternelles et communautaires, prière, silence, méditation. Vécue dans le quotidien, jamais achevée, c'est à l'amour que se juge notre vie spirituelle.

● *CARTES DE VŒUX.* — Nous avons plaisir à signaler l'initiative originale de l'Enfance Missionnaire » : *deux très belles séries de cartes de vœux* (cartes doubles, papier glacé, 150 mm. × 105 mm., livrées avec enveloppes blanches) :

— Série A : *Mère et enfant, Japon,* pochette de 5 cartes assorties : 5 F.

— Série B : *Sourire d'Afrique,* pochette de 5 cartes assorties : 5 F.

De plus, la série B est aussi présentée en cartes postales : pochette de 10 cartes (2 séries de 5) : 5 F.

Prospectus et commandes : Enfance Missionnaire, 12, boulevard Flandrin, Paris (16e). Pour tous règlements : Sainte Enfance, C.C.P. Paris 150.75.

● *L'AGENDA BIBLIQUE « ALLELUIA »* est paru (73, rue Ste-Anne, Paris 2e ; trois modèles de 6 F. à 12 F.) : un agenda planning, des extraits de l'Ecriture, des notations liturgiques, des indications statistiques...

● *UNE BIOGRAPHIE DU PÈRE GASTON COURTOIS.* L'Union des Œuvres publie (hors commerce, par souscription) la vie de celui qui fut son directeur, le fondateur de plusieurs organismes apostoliques et éducatifs, l'animateur et le prédicateur de retraites religieuses et sacerdotales, l'auteur de nombreux livres de spiritualité et de pédagogie.

Cette biographie de 200 pages (16 frs), écrits par Agnès Richomme, sa collaboratrice pendant plus de 35 ans, présentée par l'abbé Jean Pihan et comportant 8 pages de photographies, retrace les étapes de vie du Père Courtois, décrit son caractère, en rapppelle ses idées-forces.

Pour *souscrire,* adresser commande à : Union des Œuvres, 31, rue de Fleurus, Paris 6e, en joignant le montant du prix de souscription : 16 Frs. franco (chèque bancaire à l'ordre de l'Union des Œuvres, ou virement postal au C.C.P. : U.O.C.F. - Paris 1223.59).

SNCF

Vous aussi, vous pouvez bénéficier
de la CARTE DEMI-TARIF,
ou de
la CARTE d'ABONNEMENT ORDINAIRE

sur des parcours déterminés ou des Zones S.N.C.F. et diminuer vos frais de transport.

Ainsi, pour un

Parcours simple de	la carte DEMI-TARIF de 3 mois est remboursée à partir du
100 km	5eme voyage aller et retour
400 km	3eme voyage aller et retour
600 km	2eme voyage aller et retour

Ces cartes peuvent être valables en 1re et 2me classe et pendant des périodes de 1 à 12 mois.

RENSEIGNEZ-VOUS dans les gares.

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LÉON, Boite postale 405, 29 5 - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).
Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mais sans tenir compte du mois d'août.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« La Banque qui vous explique comment mieux profiter de votre argent »

CREDIT LYONNAIS

Ets CORNEC FRÈRES
Ménez-Saint-Jean
29 S - BÉNODET - Tél. 1.88



Fabrique d'Agglomérés
Matériaux de Construction
MOSAIQUE ÉMAILLÉE
CARREAUX DE SOL

LE FINISTÈRE
GROUPE DES MUTUELLES DU MANS

ROLLAND-JACOB Frères
5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 95-22-78

Librairie Orvoën
- Articles Religieux -
Fournitures classiques
et de bureaux

2, rue Elie-Fréron
QUIMPER Tél. 95.09.70

Les Faïenceries de Quimper
HB-HENRIOT
Faïences
entièrement décorées main
GRÈS D'ART
LOCMARIA - Tél. 95.01.51 - QUIMPER

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE
PAPIERS PEINTS
DÉCORATION DROGUERIE

Yves MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, RUE J.-LESVEN
Tél. 44.44.03 et 44.42.65
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE
CONSTRUCTIONS NOUVELLES
PAUGAM & Cie
Société Anonyme au Capital de 300.000 Francs
L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

OPTIQUE
ORTHOPEDIE

DELBENN
16, rue Keréon — QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

---

INSTALLATIONS
Isolation
Phonique et Thermique
Tout Décor et Agencement
Duffaut
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE PEINTURE
- 2, rue Anatole-France -
BREST - St-PIERRE
— Téléphone 44-21-28 —

TEINTURERIE
DANET
Route de Paris
GUIPAVAS - 29 N

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs
Agence de QUIMPER
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY o * ↧
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — BREST
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale de Bâtiment et de Travaux Publics
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

Société Générale
LA BANQUE DE NOTRE TEMPS
AGENCES :
BREST - QUIMPER
Bureaux : Brest-Pilier-Rouge - Bénodet - Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Le Guilvinec
Landerneau - Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Rosporden - Saint-Pol-de-Léon

Archives diocésaines de Quimper et Léon



J. Pénard

ENTREPRISE
DE PARCS ET JARDINS

KÉROGAN - Route de Bénodet
29 S - QUIMPER - Tél. 95-37-59

Entreprise Générale
de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

ACCURSO

JOAILLIER-FABRICANT
20, rue René-Madec - QUIMPER
Tél. (98) 95.12.70

PRÊTS Caisses Rurales et Urbaines DEPOTS
de Crédit Mutuel du Finistère
Siège social : Allée Couchouren - QUIMPER - Tél. (98) 95-25-56



PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille
G. E. R. B.
Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment
Rue Amiral-Ronarc'h — QUIMPER
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Semaine de la Paix
Nominations
Aumônerie de l'Enseignement Public
Liturgie et communautés religieuses
Assemblée plénière de l'Episcopat

Connaissons-nous le monde indépendant ?
(monographie présentée au Conseil presbytéral)

La portée liturgique et spirituelle
de la Communion au Calice

« Les paysans dans la lutte des classes »
Nouvelles et lectures

N° 4.256 (86e année) — 20 novembre 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE
Entreprise E. QUEMENEUR & Cie
S. A. au Capital de 170.000 Francs
LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32
AGENCE : **SAINT-BRIEUC** - Rue Ampère (Zone industrielle - **Tél. 33.09.10**

PEUGEOT
Concessionnaire exclusif :
GARAGES DE BRETAGNE
BREST Place de Strasbourg Tél. 44.24.06
MORLAIX Route de Paris Tél. 8.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET CLASSIQUE
P. MONVOISIN
32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.59
Activités manuelles - Pédagogie
Missels - Bibles
Expédition de tous articles sur demande

tissages de locmaria
linges de table confection ameublement
M. M. LE BERRE 4 RUE HAUTE QUIMPER 29-S TEL. (98) 95.07.04

QUIMPER-SOLS Tapis
Mme COLLÉTER
16, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95.36.88
« ABADIE - FRÈRES »
TOILES - LINGE - COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

BATIMENT et TRAVAUX PUBLICS
GEORGES LE BIHAN
46, route de Paris — **MORLAIX - 29 N** — Tél. 88.15.77 et 88.01.60

Les Meubles Jean Castrec **FABRICANT**
RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS
69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96
29 N - BREST

SEMAINE ET JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX

ppel de Monseigneur l'Evêque.

La Paix : c'est le plus grand désir de tous les peuples, la con-ition de tous les autres biens.

Qu'elle soit annoncée à Noël comme un don de Dieu aux hom-es qu'il aime n'ôte pas à ceux-ci le devoir de la rechercher avide-ent, de travailler à l'instaurer dans le monde (« Bienheureux les rtisans de la paix ! »), de se faire chaque jour une âme plus aternelle.

La semaine et la journée mondiale de la Paix reçoivent cette nnée leur coloration particulière du problème de « la Justice dans monde » qui fut l'un des thèmes du tout récent Synode Romain : « **Si tu veux la paix, agis pour la justice.** » Je fais miennes volontiers es réflexions sur ce thème qui m'ont été transmises par la Déléga-tion diocésaine du Mouvement Pax Christi et je souhaite que dans haque communauté chrétienne cette semaine et cette journée soient l'occasion d'une prise de conscience et d'une sérieuse revision de vie.

Des journaux ou revues peuvent être des instruments précieux pour sensibiliser les chrétiens aux problèmes de la Justice et de la Paix. Je recommande en particulier la diffusion aussi large que possible du numéro spécial du « Journal de la Paix » (novembre 1971) et toute aide, y compris financière, qui pourra être apportée au Mouvement Pax Christi.

† Francis BARBU
Evêque de Quimper et de Léon

Pour stimuler notre réflexion : « Si tu veux la paix agis pour la justice. »

Cette formule incisive traduisant la parole d'Isaïe : « la paix est le fruit de la justice » (32,17) s'inscrit résolument à contre-courant de l'axiome trop facilement accepté : « Si tu veux la paix prépare la guerre ». Elle ne manquera pas de surprendre et peut-être d'irriter. C'est pourtant le thème que Paul VI a voulu présenter à la réflexion des hommes à l'occasion de la célébration de la prochaine et cinquième journée mondiale de la paix le 1er janvier 1972.

Pourquoi ce thème ? parce qu'il est actuel et fondamental, parce qu'il est dans la droite ligne des enseignements et des interventions de Paul VI, parce qu'il s'accorde avec celui du Synode.

La Bible nous dit que : « **La justice et la paix se tiennent embrassées** » (Ps 85.II). Il s'agit de montrer à quel point elles vont ensemble et cela de deux manières :

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Pas de paix sans justice car la paix est bien autre chose que l'ordre établi ou l'ordre à tout prix. Un ordre apparent, sans agitation civile ou internationale, peut couvrir et légaliser un désordre réel. Souvent « ne pouvant faire que ce qui est juste fût fort, on a fait que ce qui est fort fût juste » (Pascal, Pensées V. 298).

— Pas de justice sans paix car la justice n'est pas tout et combattre pour elle ne donne ni tous les droits ni tous les biens. Il y a une manière d'aller jusqu'au bout de ses droits, ou même de revendiquer ceux des autres, qui aboutit à les ruiner ou à rendre la société injuste et invivable en y rétablissant une autre loi de la jungle. « Si votre justice ne dépasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux » (Mt V.20).

Le combat pour la justice exige donc, d'abord, une victoire sur soi-même. Avant de prêcher la justice, il s'agit de la pratiquer. La contestation de la société passe par « l'auto-contestation » de chacun. Cela ne dispense pas pour autant chaque chrétien, chaque homme de bonne volonté, d'être de fait, déchiré entre les solidarités qui le lient à ses groupes de vie : travail, milieu, parti, patrie, foi, idéologie, et les solidarités plus vastes qui l'appellent dans le même temps. Cette action pour la justice peut prendre une forme négative, s'exercer contre quelque chose : idéologies, etc... mais elle doit aussi, beaucoup plus souvent, être une « action — pour », une contribution directe et positive à la construction, solidaire, équitable et respectueuse de l'homme dans sa dimension totale, de notre société en mutation.

En résumé, il s'agit de donner à la paix un contenu de justice et de donner à la justice un contenu de paix.

Documents utiles pour l'organisation de la Campagne pour la Paix.

L'organisation de la semaine (7-12 décembre) et de la journée mondiale (1er janvier) a été confiée en France à Pax Christi par la commission « justice et paix ». Comme l'an dernier, tous les curés recevront un dossier spécial sur le thème par l'intermédiaire de la C.T.I.C. Il est également possible d'obtenir la documentation suivante :

— Journal de la paix « Pax Christi » (Nov. 1971, n° 194) comportant le dossier complet de la semaine et de la journée mondiale de la Paix, 2 F.

— Journal de la paix « Pax **Christi** », (Déc. 1971 n° 195) magazine de grande diffusion sur le thème, 2 F.

— Affiche « Le saviez-vous ? » : « Si tu veux la paix, agis pour la justice », 0 F 60.

— Plan d'homélie sur le thème, 0 F 40.

— Enveloppes collecte, le cent 6 F.

Commande à « Pax Christi », 5, rue de l'Abbaye, PARIS (6ème), C.C.P. PARIS 8 122-18.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

Au secteur de Ploudalmézeau :

— chargé de la paroisse de Plouguin, **M. François Forest,** recteur de Quimerc'h.

Au secteur de Châteaulin :

— chargé de la paroisse de Quimerc'h, **M. André Mocaër,** détaché au diocèse d'Ajaccio.

⁂

M. Jean-Marie Auffret, précédemment au presbytère d'Audierne, réside 14, rue de la Poste, Lampaul-Guimiliau.

AUMONERIE DIOCÉSAINE DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

« L'entrée en CES est une aventure pour les jeunes des milieux populaires et pour leurs parents (ruraux et urbains) »... « L'implantation des CES suscite çà et là des remous dans la population (Rosporden, Le Faou) »...

C'est pour essayer de mieux cerner l'importance de ce phénomène que nous proposons un travail de réflexion en trois temps (trois journées dans l'année : de 15 heures à 22 h 30).

— **dans un premier temps, avec l'aide d'un professeur et d'un membre de l'administration d'un CES,** la réflexion portera sur la réalité CES elle-même : ce qu'est un CES, son importance, son poids sur les jeunes des milieux populaires, la participation ou la non participation des parents à sa vie, vu du côté professeurs et administration etc...

— **dans un deuxième temps, avec l'aide de parents** d'élèves, on essaiera de situer la présence des parents dans les CES : les associations de parents, l'ASF, le conseil d'administration, les conseils de classe... Des parents diront comment ils ressentent l'entrée de leur enfant dans un CES : études, relations etc...

— **dans un troisième temps, avec l'aide de professeurs syndiqués,** le travail portera sur différents syndicats d'enseignants avec leurs tendances, avec leur importance pour l'avenir de l'école etc...

Si cela est possible nous ajouterons un quatrième temps qui sera une réflexion sur l'Ecole elle-même et **sur la réalité Enseignement public.**

La première rencontre aura lieu :

— **pour les CES et CEG ruraux :** le mercredi 15 décembre à Kergadalen en Saint-Ségal de 15 heures à 22 h 30,

— **pour les CES urbains** le vendredi 17 décembre, au même lieu et aux mêmes heures.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ces journées sont ouvertes, non seulement aux aumôniers de CEG - CES, **mais aussi à tous ceux (prêtres, religieuses, laïcs)** qui travaillent ou qui voudraient travailler auprès des jeunes de l'enseignement public. Pour des raisons pratiques (le nombre de repas à prévoir), nous demandons seulement à tous ceux qui ont l'intention de participer à cette journée du 15 et du 17 décembre, d'en aviser au plus tôt M. Jean Guéguen 24, rue Marceau, Brest, en précisant le jour qu'ils ont choisi.

LITURGIE ET COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

L'an dernier avait été amorcé un travail de recherche concernant **la « célébration de l'office » et la vie liturgique** en général, dans les communautés religieuses.

Pour continuer ce travail, et les aider davantage nous aimerions avoir les suggestions des communautés concernant :

— les sujets à travailler.

— la forme à donner à ce travail : faut-il des grandes journées comme l'an dernier ? est-il souhaitable que des animatrices aillent sur place travailler avec des groupes plus restreints (2-3 communautés regroupées...) ?

Nous vous demandons de communiquer vos souhaits et suggestions **pour le 8 décembre au plus tard** à l'une des adresses suivantes :

— Sœur Odette Merdy, des filles de Jésus, 44, rue de Pen-ar-Stang, Quimper,

— Sœur Anne Fily, Communauté des Filles du Saint-Esprit, Pluguffan,

— Sœur Charles de Jésus, Communauté des Augustines, Pont-l'Abbé.

ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE L'ÉPISCOPAT

La « S. R. » se prépare et paraît tandis que se tient l'Assemblée plénière de l'Episcopat français à Lourdes. Une note du Secrétariat National l'a présentée ainsi :

L'Assemblée Plénière de l'Episcopat français fait suite au Synode des Evêques ; elle débute par un temps de travail sur **l'après-Synode**.

Le dossier « **Eglise-Sacrement** » est ouvert dès le premier jour **et l'on** peut dire qu'il sous-tend l'ensemble des travaux. C'est un dossier théologique qui comporte deux parties :

1/ Un regard sur la mutation du monde : la désacralisation du monde et des grands événements de la vie des hommes, la pluralisme religieux, la tendance à confiner la dimension religieuse dans les limites de la vie privée modifient l'impact du « visage » de l'Eglise.

2/ Un développement théologique sur l'Eglise sacrement. L'Eglise ne peut, en effet, ignorer cette mutation du monde et ses conséquences : elle se sait et se veut sacrement, sacrement du Royaume dont elle est le signe, sacrement de Jésus-Christ qu'elle annonce et rend présent sacramentellement, sacrement du salut dans lequel elle fait entrer les hommes. Comment est-elle signifiante pour notre monde ?

On saisit ce que cela met en cause de questions théologiques : Royaume de Dieu et projet humain, libération totale de l'humanité, Eglise et monde ; Salut en Eglise et salut des non-chrétiens, sens et efficacité des sacrements de l'Eglise...

Dans le prolongement de ce premier dossier, une question plus concrète : **le baptême des petits enfants :** à partir d'une consultation sur la pratique actuelle : préparation des parents qui demandent le baptême pour leur enfant, choix de faire baptiser un enfant, exigences qui en découlent pour les parents, il s'agit de réfléchir à la manière dont la pratique baptismale actuelle est signe et sacrement du Salut en Jésus-Christ.

Au cœur de l'Eglise-sacrement, les ministères hiérarchiques donnent lieu à trois rapports :

— un rapport sur **le diaconat permanent :** essentiellement où sommes-nous ? Comment promouvoir le diaconat permanent aujourd'hui en France et dans quelles perspectives ?

— un rapport sur la **vocation** et un rapport sur la **préparation au sacerdoce ministériel :** où et comment germent les vocations, quels cheminement proposer, comment assurer l'unité du presbyterium, quelles lignes d'action pastorale faut-il adopter dans ce domaine ?

Diverses **questions liturgiques :** rituels de la Confirmation, des funérailles, choix de lectures pour l'Office divin, autant de décisions qui définissent les signes voulus par l'Eglise pour marquer le cheminement des hommes vers Dieu.

C'est encore le visage de l'Eglise qui est en cause dans les questions qui concernent la **vie matérielle de l'Eglise :** budget de l'Episcopat, mise en place d'une caisse de retraite du clergé.

Toujours dans la perspective de l'Eglise-sacrement, les Evêques s'interrogeront sur leur propre perception du **monde des jeunes,** un monde difficile à saisir pour eux comme pour tous, un monde qui, précisément, refuse parfois le signe de l'Eglise.

Une communication sera faite sur le travail entrepris sous le titre « **Foi et Politique** ».

Une séance de travail enfin sur **la pastorale missionnaire** dans l'Eglise de France, avant de passer aux conclusions : objectifs communs à retenir pour une pastorale missionnaire, après le Synode et dans le prolongement des précédentes Assemblées.

● *A CÉDER* réflecteurs pour l'éclairage de tableaux. S'adresser à l'Ecole S. Antoine, Lannilis (Tél. 84.00.37).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'autocompréhension de l'Eglise impose enfin de plus en plus clairement à chaque membre de l'Eglise la distinction entre sa vocation d'homme et sa vocation chrétienne. L'Eglise sait qu'elle n'est pas, qu'elle n'a pas la solution aux problèmes de l'humanité, que ce soit la guerre thermonucléaire menaçante, l'écart entre les peuples riches et les peuples pauvres, l'invasion de l'oppression et la répression bureaucratique, l'aliénation dans la prolifération des objets. Mais elle sait que tout chrétien comme tout homme doit relever ces défis, doit rendre ce monde humain, c'est-à-dire conscient et libre.

Solidaire dans le combat pour l'homme, côte à côte avec tous ceux qui veulent faire triompher l'humain, l'Egise aperçoit mieux sa spécificité qui finalement n'est pas le combat pour l'homme, lequel s'impose à tout homme comme une vocation qu'il soit chrétien ou non, mais l'annonce de Jésus-Christ. Ce que Jésus-Christ a dit à l'homme qu'il ne pouvait savoir lui-même c'est qu'il était aimé par Dieu du même amour dont Dieu s'aime.

La spécificité de l'Eglise apparaît dès lors cette révélation de l'amour de Dieu qui donne un sens (une direction et une signification) à la destinée humaine, qui confère, dans la foi, un sens à une vocation d'homme, car ce que l'Eglise a à dire à l'homme ce n'est point de crier « Seigneur ! Seigneur ! », mais de faire la volonté de Dieu, c'est-à-dire d'être fidèle, dans la recherche, dans la créativité, dans la responsabilité, aux exigences de sa conscience et de sa liberté au sein de la communauté de tous les hommes. Mais elle a à lui dire aussi et surtout que, par cette fidélité à cette vocation d'homme, et seulement par elle, il peut être fidèle à sa vocation chrétienne qui est d'accepter réellement l'amour que Dieu a pour lui tel qu'il s'est fait connaître en Jésus-Christ.

On comprend dès lors pourquoi, sans se désolidariser de la religion (ensemble des modèles culturels propres aux groupements religieux), l'Eglise apparaît progressivement prendre ses distances d'avec elle. L'enjeu n'est pas, pour elle, la religion, mais la foi en l'amour de Dieu tel qu'il s'est exprimé historiquement en Jésus-Christ. Il suffit d'ouvrir les yeux aujourd'hui pour voir en même temps dans l'Eglise le recul de la religion (appelé souvent sécularisation), l'effort plus poussé que jamais d'approfondissement (biblique, liturgique) de la foi et la prise au sérieux de la vocation d'homme (distincte, mais non séparée de la vocation chrétienne) par laquelle doit s'exprimer une vocation chrétienne capable de conférer un sens à la vie.

Pierre Delooz
« L'autocompréhension actuelle de l'Eglise »
(dans « Concilium » n° 67)

Connaissons-nous le monde indépendant ?

(extraits d'une " monographie " présentée au Conseil presbytéral de mars 1971)

Les changements très rapides de la société actuelle pèsent très lourdement sur les épaules de beaucoup de gens : monde ouvrier, monde rural... Ils pèsent tout aussi lourdement, et d'une autre façon, sur les épaules de ceux qui assument des responsabilités dans l'entreprise, la profession et la cité.

Sommes-nous présents à leurs questions et à leurs difficultés ? Si nous voulons les évangéliser, la première attitude ne consiste-t-elle pas à les regarder, à les écouter, pour les rejoindre au cœur des réalités auxquelles ils sont affrontés ? Nous risquons d'entendre des questions et des appels que nous ne soupçonnons pas.

PREMIÈRE PARTIE : QUELQUES FLASHES

1 — Problèmes des responsables d'industrie

● X..., directeur d'une usine de plusieurs centaines d'ouvriers, se voit contraint de moderniser pour être en mesure de faire face à ses concurrents immédiats ; d'où achat de machines, etc...

Conséquence : 45 postes de travail devraient être supprimés. Ce serait catastrophique dans une région en sous-emploi.

Archives diocésaines de Qui[illegible]per et Léon

L'étude du problème fait apparaître que si on ne débauche pas les 45 ouvriers, il suffira d'attendre un an et demi pour que, par le jeu des départs en retraite, départs de la région, etc... cet excédent de main-d'œuvre soit résorbé... Coût de l'attente : 450.000 francs.

Bien que le Conseil d'Administration de l'entreprise ne soit pas spécialement ouvert à ces considérations, X. obtient son accord. Avantage : 45 personnes gardent le travail. Inconvénient : affaiblissement de la trésorerie de l'entreprise, qui en devient plus vulnérable... une nouvelle tension du marché pourrait rendre cette pesanteur financière particulièrement dangereuse... les 450.000 F. auraient permis une augmentation plus importante des salaires du personnel non licencié...

Problème de X. :

— s'il renvoie des 45 hommes... il en sera malade... Il aura les syndicats... et l'Eglise locale sur le dos.

— S'il prend le risque de les garder, on n'en saura rien, et même si on le sait, on trouvera cela normal. Mais si la tension amenait la maison à capoter brusquement, il aurait encore les syndicats et l'Eglise locale sur le dos, pour avoir mal géré le bien de tous...

De toutes façons, on reprochera à l'entreprise de verser des salaires qui ne progressent pas assez rapidement.

Ses problèmes sont ignorés, il ne peut les partager... Si d'aventure il essaie de les exprimer, il a l'impression que, en général, ils ne sont pas reçus.

N.B. — On pourrait dire : voilà une parfaite illustration des contradictions du capitalisme... Il n'y a pas de solution solée à ces problèmes économiques et à leurs conséquences humaines — chez les travailleurs comme chez les employeurs ; un seul remède : un changement général : le socialisme.

Est-ce si sûr ? Le « socialisme » peut-il faire l'économie des problèmes de rentabilité de l'entreprise ? De toute façon, en attendant qu'un système socialiste soit mis en place et fonctionne efficacement, ces problèmes se posent, aujourd'hui...

Sont-il reçus par nous ?

● Y., responsable d'une entreprise travaillant en secteur économique vulnérable, dans une région très peu développée industriellement croit néanmoins à la possibilité de survie et de développement de son entreprise. Il est très soucieux de l'avenir économique de la région et cherche depuis des années dans la ligne de la *participation*. Il voudrait jouer au maximum le jeu de la participation avec les cadres d'abord... Mais c'est très difficile : si ceux-ci sont informés de la situation réelle, ils risquent de perdre confiance dans l'avenir de l'entreprise, les risques étant évidents et les chances apparaissant moins clairement. Les plus lucides, les plus compétents et les plus jeunes qui ont plus de chances de se réintégrer ailleurs, partiront. Alors l'entreprise, amputée de ses meilleurs cadres, perdrait avec eux ses meilleurs atouts et courrait à la faillite. Les nombreux ouvriers qui y travaillent perdraient leur gagne-pain et un coup très dur serait porté à l'équilibre économique de la ville...

Là encore, s'il n'y a pas d'information, on criera, jusque dans l'Eglise, à l'oppression, au refus de participation ; et s'il y a information... et faillite, on croira à l'incurie, sinon à la malhonnêteté. Mais s'upçonne-t-on les problèmes réels de l'entreprise ?

Dans ces deux cas, ce que l'on voit de l'extérieur, ou encore du point de vue des ouvriers, ce sont les salaires insuffisants, et cela est vrai ; ce sont les syndicats insuffisamment développés, et cela est vrai. Mais on ignore totalement les efforts de ceux, qui, dans une situation extrêmement difficile, s'acharnent à trouver des solutions forcément imparfaites. Cette ignorance, avec toutes les conséquences qu'elle entraîne, risque de compliquer encore la tâche de ces dirigeants, de les décourager et de les pousser à tirer leur épingle du jeu. En effet, la tentation peut se faire jour chez eux de renoncer à la lutte et de partir ailleurs faire carrière à moindres risques : ils en ont en général les moyens. Leur départ priverait leur région de l'atout qu'ils représentent — par leur compétence et leur ouverture — alors qu'elle a peu de cartes à jouer.

Se rend-on compte que ces dirigeants, qui acceptent de rester sur place et d'y inventer (autant que possible avec les autres) des solutions imparfaites aux problèmes posés, jouent la promotion collective de la région contre leur propre promotion personnelle ?

Cela ne les apparente-t-il pas, paradoxalement, avec bien des militants syndicalistes qui se mettent eux aussi au service de la promotion collective, au détriment de leur promotion personnelle ?

⁂

● Z., est le directeur salarié d'une grande entreprise, utilisant des techniques avancées.

1 — *Le problème tel qu'il le voit.*

— L'entreprise, moderne, est économiquement saine. mais opère sur un marché tendu et très évolutif. Elle paie des salaires qui sont parmi les plus élevés de la région. Elle assure la promotion individuelle de ceux qui acquièrent une compétence et emploie de nombreux cadres.

— L'entreprise pourrait s'accroître considérablement : augmentant ainsi directement les postes de travail chez elle, par l'effet mutipicateur de cet accroissement, elle développerait l'embauche dans d'autres secteurs professionnels, dans une ville qui en a grand besoin.

— Cela répondrait à l'intérêt économique, social et humain de la région, par ce développement... dont tous les pasteurs font un devoir à tous ceux qui y peuvent quelque chose.

Or ce développement est rendu impossible par la combattivité et les méthodes des syndicats dans l'entreprise... Pour Z., on peut presque établir l'équation : CFDT = ACO = Eglise locale.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il y a là scandale ou malhonnêteté : d'une part l'Eglise depuis ses déclarations jusqu'aux prières universelles du dimanche, réclame à cor et à cri le développement. D'autre part (par tactique ? par opportunisme ?) elle se fait complice du blocage, sinon de la régression économique de la région. Alors, que veut-elle exactement ?

2 — *Le point de vue des syndicalistes*

Ceux-ci estiment que, par-delà les problèmes des salaires, il s'agit de la légitime conquête, par les travailleurs, d'un droit de regard, puis de décision, sur la marche de l'entreprise, où ils engagent, non pas des actions, mais leur travail, leur vie. Cet objectif est loin d'être incompatible avec le sens chrétien de l'homme et de la société, c'est le moins qu'on puisse dire. La direction n'admet pas la perspective, même à long terme, du partage des responsabilités : elle n'y voie qu'envie et illusion.

La dureté de l'action menée en ce sens vient de la résistance de la direction : c'est elle qui impose, par sa façon de se crisper sur des privilèges dépassés, le combat à ceux qui refusent de se laisser enfermer dans des schémas économiques et sociaux dépassés.

Enfin, la vigueur du syndicalisme dans l'entreprise ne freine pas le développement régional, disent-ils : la direction fait du chantage sur ce thème, mais il n'en est rien : le sous-développement régional est lié à des facteurs géographiques, économiques et politiques, bien plus qu'au fameux « climat social ».

3 — *Interpellation*

Z. est chrétien pratiquant. Plusieurs des responsables sociaux le sont aussi. Entre eux c'est un dialogue de sourds. La situation est envenimée et ils s'accusent réciproquement de mauvaise foi. C'est là un fait courant. Il n'a pas de quoi surprendre les pasteurs. Il pose un certain nombre de questions.

O Il est sûr que les syndicalistes sont et se savent compris par les prêtres, sur place (aumôniers JOC, ACO, prêtres sensibilisés à leurs façons de voir, de juger, d'agir). Les dirigeants de l'entreprise, eux, à tort ou à raison, ont l'impression d'être considérés par l'Eglise locale comme des bourreaux de leurs frères.

Ils considèrent que leur premier devoir, à l'égard tant de leur personnel que de leurs clients et de leurs actionnaires, est de maintenir et de développer la position de leur entreprise sur un marché difficile, en accomplissant et faisant accomplir par des hommes compétents les tâches complexes de formation, de recherche, de marketing, d'investissement et de production. « Ils n'estiment pas pouvoir sacrifier ce souci d'efficacité à la poursuite de mirages idéologiques, teintés ou non de références chrétiennes ». (Ce sont leurs propres termes).

Si l'évangélisation du monde ouvrier passe par la compréhension en profondeur de la vie des travailleurs, de leurs engagements, de leurs combats, l'évangélisation des responsables de l'industrie peut-elle faire l'économie de la connaissance de leurs problèmes et de l'accueil en sympathie, de leurs questions ?

O Est-il complètement faux de dire que l'ensemble du clergé, sensibilisé aux problèmes du monde ouvrier. par le jeu des contacts individuels et par le courant de fond qui, dans le monde et dans l'Eglise, porte en ce sens, ignore ceux des responsables, même si les prêtres plus jeunes ont reçu une certaine formation économique au séminaire ?

O Est-il téméraire de penser que, même si nous clergé, soupçonnons ces problèmes, nous sommes parfois tentés de les écarter parce qu'ils compliqueraient la vision simple (simpliste ?) que nous avons des problèmes économiques et sociaux : il est tellement plus facile d'en rester à un schéma manichéen, d'un côté les bons et la justice, de l'autre les méchants, l'injustice, l'oppression et la violence injuste ?

O Sans doute, nous n'avons pas le droit de renvoyer dos à dos les plaignants en prétendant garder ce milieu qui est souvent moins juste qu'on ne dit. Il y a dans l'Evangile un privilège des pauvres et des petits. Mais, éducateurs de la foi, pouvons-nous répondre à notre vocation si nous ne nous soucions pas de la vérité des situations ? La légitime priorité aux plus pauvres et le légitime souci de la promotion collective des travailleurs sont-ils réellement servis — à long terme — par un regard trop superficiel sur les réalités en cause ? On ne remédie pas à une injustice par une autre injustice.

Le souci évangélique des plus pauvres et la volonté de proximité du monde ouvrier qui se manifestent dans l'Eglise, ne peuvent pas ne pas être pris pour de la démagogie ou de l'opportunisme, même par des hommes de bonne foi, s'ils ne s'accompagnent pas d'une attention réelle à toutes les données des problèmes et des conflits, et d'un effort lucide et courageux de discernement. Cela suppose qu'on prenne au sérieux les pesanteurs économiques du réel... ce qui n'oblige absolument pas à s'incliner devant le « jeu quasi automatique de l'activité économique » ou de « soi-disant lois économiques » que dénonce le concile (« Gaudium et spes » n° 65/3 et 67/3).

Il y a une certaine façon de se rapprocher des « plus loin » qui éloigne les plus proches et qui ne peut pas ne pas éloigner : ce n'est pas un résultat pastoral !

Archives diocésaines de Qu[illegible]er et Léon

II — Quelques problèmes particulièrement épineux de la confrontation vie-foi chez des responsables

1 — *Armée, conscience et politique*

● W., officier, me fait part du programme d'année des groupes de recherche des officiers chrétiens :

W. — Nous réfléchirons à la situation de l'officier dans la cité : pour cela, nous allons étudier nos rapports avec d'autres groupes socio-professionnels.

— Il me semble difficile d'étudier la place de l'officier dans la cité sans s'interroger sur la place de l'armée dans la nation, sur la signification actuelle de la Défence nationale, et concrètement sur la force de frappe et la conscience chrétienne !

W. — C'est vrai en théorie, mais en fait, c'est pratiquement impossible.

— La question est sûrement extrêmement difficile, mais c'est pourtant à ceux qui la vivent de l'examiner. L'Eglise a exprimé un point de vue autorisé sur les grandes lignes du problème, elle a pris une position très nuancée, tenant compte à la fois des nécessités présentes de la défense et de leur non moins nécessaire dépassement dans l'avenir : la conscience des chrétiens engagés directement en cette affaire ne peut pas éviter la confrontation.

W. — Cela aussi est juste, mais, dans une démocratie, si l'Armée renonce à être la « grande muette », si elle se permet de s'engager sur le plan politique, alors qu'elle n'a en ce domaine ni compétence ni autorité particulière, elle sort de son rôle. Elle détient déjà la force. Si en plus elle prétend dire le droit et déterminer une politique, vous voyez où cela nous mène ! Une Armée incondiionnelle fait la Wermarch, c'est entendu ; mais une Armée qui se donne une ligne politique suscite les drames que l'on sait en Algérie.

Sans doute cette opposition peut être nuancée : la politique n'est pas le lieu du tout ou rien. L'obéissance et la distinction des compétences sont des vertus politiques, humaines et chrétiennes à la fois. La critique est aussi une vertu politique, humaine et chréienne à la fois. Elles ne doivent pas s'exclure, elles doivent coexister. Il faut reconnaître que cette coexistence n'est pas facile. Il y a même des cas où elle n'apparaît plus possible à un chrétien sérieux.. Tout le monde n'a pas à trancher le dilemne de Von Stauffenberg, mais personne ne peut échapper à la constante confrontation de la foi et de la vie.

C'est là un problème très sérieux. On dit beaucoup aujourd'hui que l'Evangile, que l'Eglise, que la conscience, ont une fonction critique, c'est vrai. Pour un chrétien, Dieu seul est Dieu : en face de lui il n'y a rien d'absolu et tout doit être soumis au jugement critique de la foi, de la conscience éclairée par la foi (laquelle est souvent exprimée en clair dans l'enseignement de l'Eglise). Un chrétien sérieux doit tout soumettre au jugement critique de sa foi, à commencer par les valeurs

« reçues » de son milieu, de son groupe, etc... Ici, par exemple, le non engagement des militaires dans les déterminations de la politique de défense de la Nation. Mas la conscience n'a pas le droit de faire fi du réel, d'évacuer la part de réel qui la gêne.

— Si, comme pasteurs, nous nous risquons à émettre des jugements de valeur sur des problèmes très complexes dans lesquels se débattent des responsables compétents, de bonne foi, éclairés, et parfois chrétiens, nous ne pouvons pas faire l'économie d'un dialogue approfondi avec eux et d'une étude honnête des problèmes posés. Sinon nous ne sommes pas pris au sérieux par les gens sérieux, nous perdons toute audience auprès d'eux, et, ce qui est plus grave, nous dévaluons la Parole que nous leur portons.

Nous devons aider les chrétiens à confronter les exigences de leur foi avec leurs problèmes et leurs responsabilités humaines, mais ils ne nous écouteront pas s'ils se rendent compte que nous ne prenons pas vraiment en considération toute la réalité à laquelle ils sont affrontés, et ils auront raison. La fonction critique, utopique, prophétique de l'Evangile implique paradoxalement le réalisme.

Nous sommes facilement radicaux dans nos exigences critiques vis-à-vis des laïcs en responsabilité. Sommes-nous si critiques vis-à-vis de nos propres responsabilités pastorales ?

2 — *Le droit, la loi et la conscience chrétienne*

Ce problème des difficultés de la confrontation vie-foi est plus large qu'il ne paraît. L'Armée n'est pas un cas unique : le problème se pose partout où s'impose le respect de compétences et d'attributions distinctes.

● N. est juriste. Nous parlons de « l'affaire Gourmelon » : celui-ci est accusé d'avoir entravé la vente aux enchères d'une propriété. De fait, il a entravé la vente, non pas d'ailleurs par intérêt et en son nom personnel, mais au nom du CNJA...

Quoi qu'il en soit des intentions de M. Gourmelon, la plainte est fondée, il y a délit, et le délit est sanctionné par la loi ; encore faut-il distinguer soigneusement entre le civil et le pénal, ce que les gens non initiés ne font jamais.

Il apparaît cependant, après un dialogue, que le Code ne saisit pas tout le réel, en particulier la réalité des solidarités sociales, et qu'il traduit une vision individualiste de la propriété et des rapports sociaux... Il apparaît en particulier qu'un décalage certain (c'est le moins qu'on puisse dire !) existe entre la vision de l'homme et de la société sous-jacente au Code Napoléon (même revu et corrigé en 1970) et le sens chrétien de l'homme et de la société exprimé par les documents récents du Magistère de l'Eglise (« Pacem in terris », « Mater et Magistra », « Populorum Progressio », « Gaudium et spes »...) qui d'ailleurs sont tout autre chose qu'un code de droit.

Archives diocésaines de Qui[illegible]ber et Léon

Il n'empêche qu'un magistrat qui se veut chrétien ne peut ignorer ce décalage. Pourtant son rôle est de dire le droit, non de le faire. C'est au Parlement de faire les lois et non au juge. Si l'on confond les rôles, on tombe dans l'arbitraire, gravement préjudiciable au bien commun, à la sécurité et à la liberté des personnes...

Il reste d'ailleurs au juge une certaine latitude, et c'est en cela précisément qu'il exerce sa fonction. La juge n'est pas un ordinateur il exerce un jugement, il apprécie, il pèse, il estime comment la loi générale s'applique au cas particulier. Dans le cadre de la loi, en conscience de juge, éventuellement éclairée par la foi, il pourra jouer sur cette latitude. Il faut reconnaître cependant que la marge est, dans certains cas, bien étroite...

Son action politique éventuelle, depuis le vote jusqu'à un engagement compatibe avec ses fonctions professionnelles, pourra lui permettre de traduire sa volonté de changement, s'il juge ce changement nécessaire, mais ce sera selon un canal tout autre que celui de sa profession, laquelle reste soumise aux limitations que l'on vient de signaler.

Ici encore, en dehors des cas d'opposition, de contradiction manifeste, obligeant à la démission, la confrontation foi-vie doit tenir compte des limites, des pesanteurs et des ambiguités, des lentes évolutions qui sont la rançon des avantages de la vie sociale et politique dans les sociétés « avancées ». Les ignorer serait passer à côté de la vérité des situations et s'interdire par conséquent toute chance de faire évoluer efficacement ces mêmes situations.

Peut-être risquons-nous devant chacun de ces cas de dire : c'est un cas particulier... Cela n'existe pas dans mon secteur...

De fait, ce sont des cas particuliers, pourtant, il y a partout des responsables qui portent des questions de ce genre. Pensons à la responsabilité médicale.

A ces quelques flashes on aurait pu joindre des dossiers sur les problèmes des petits commerçants, sur les jeunes des milieux indépendants...

DEUXIÈME PARTIE

RÉFLEXIONS D'ENSEMBLE ET QUESTIONS

RÉALISME, PROPHÉTISME ET EVANGÉLISATION DU MONDE INDÉPENDANT

Les responsables économiques, politiques, etc... sont affrontés à des réalités qu'ils sont bien obligés de prendre en considération. Ils ne naviguent pas joyeusement dans les nuages des utopies, mais entre les récifs d'une vie sociale étroitement canalisée.

Le respect du réel s'impose pour eux... et pour tous ceux qui veulent les comprendre. Mais l'acceptation des conditions présentes — même avec l'intention au moins initiale de les faire évoluer — recèle un risque considérable : celui de se laisser enfermer dans l'hypothèse présente, de considérer l'état de fait actuel comme le seul possible sous prétexte qu'il est le seul réel, voire même le meilleur possible pratiquement, sous prétexte que d'autres systèmes n'ont pas fait leurs preuves. On en arrive alors à un conservatisme fermé à tout progrès, et, par le fait même, générateur de bouleversements radicaux quand la coupe débordera. Un tel conservatisme est incompatible avec un authentique sens chrétien de l'homme et de la communauté humaine. Celui-ci en effet exige que l'on travaille activement et partout au « plein développement de tout l'homme chez tous les hommes »... et nous en sommes loin, même dans notre pays. Il faut donc, absolument au nom de l'Evangile, aider les responsables à rester ouverts, activement, aux changements nécessaires, et cela d'autant plus qu'ils sont plus profondément engagés dans les ambiguités des nécessités présentes.

C'est le rôle de l'opposition ou de la contestation et de l'utopie (en politique pratique et théorique), c'est le rôle du prophétisme (dans une perspective religieuse), d'empêcher le réalisme des gens en place de se dégrader en conservatisme mortel... Ils vont ainsi dans le sens du changement, de la vie... Les modalités de ces changements peuvent être diverses, de l'évolution à la révolution, selon l'analyse que chacun fait de la situation. Elles ne relèvent pas directement de l'Evangile. Celui-ci doit être un ferment de changement, mais il ne saurait se substituer aux instruments temporels d'analyse et d'action politique, économique, etc...

Si l'évangélisation du monde des responsables commence par l'accueil de leurs problèmes, par la reconnaissance de tout le réel avec les conditionnels qu'il impose, elle ne peut s'arrêter au monde présent comme à une donnée définitive ; elle doit être un ferment de changement (dans le sens d'une ressemblance toujours plus grande avec le Royaume de Dieu à venir et à préparer dès cette terre au cœur, précisément, des réalités temporelles). Elle doit inviter constamment les responsables à exercer leur tâche dans le sens d'une authentique promotion de tous et dans le sens de la participation de chacun à sa propre promotion et à la promotion de tous, comme le Seigneur lui-même fait pour nous.

Archives diocésaines de Qui[illegible]ber et Léon

Cependant, cette deuxième étape (ou plutôt ce deuxième pôle, car cela ne se déroule pas nécessairement dans le temps) de l'évangélisation des responsables n'est possible que si nous respectons la première. En effet, si nous ne prenons pas en considération leurs questions et leurs difficultés d'aujourd'hui, nous rendons difficilement crédibles nos rappels des exigences évangéliques de changement : ils seront taxés de moralisme ou de pure utopie... sinon de démagogie.

Saint Paul, confronté, sur le terrain, au scandale de l'esclavage, n'a pas exigé, au nom de l'évangile, qu'on fasse sauter cette structure sur laquelle reposait en partie l'équilibre de l'empire romain. Il s'est contenté dans l'épître à Philémon, d'en souligner le caractère anachronique selon le Christ ; la cohérence de la pratique des chrétiens avec l'évangile a fait le reste, progressivement. Cela ne signifie pas, évidemment, que des changements radicaux et subits ne soient pas pensables ! Cela signifie qu'on n'en peut pas faire une règle au nom de l'évangile.

N'est-ce pas précisément ce que fait l'Eglise aujourd'hui, vis-à-vis de chacune des situations concrètes envisagées plus haut ? Qu'il s'agisse de la condition des travailleurs, de la discussion atomique, d'un droit individualiste, elle souligne le caractère anachronique de la situation présente, elle ne fait pas le procès de ceux qui, en responsabilité dans le monde présent, ont à en porter les ambiguités, mais elle les presse de tout mettre en œuvre pour que demain ces ambiguités soient dépassées par un effort d'imagination et de transformation. Qu'on pense, par exemple, au discours de Paul VI à l'ONU, en 1965, sur la nécessité d'une nouvelle manière de penser, et à la position du Concile sur la possibilité à la discussion et sur la nécessité de la dépasser. Cela suppose un dialogue permanent et en sympathie avec les responsables.

Dialogue et ouverture sont l'affaire de tous les prêtres.

Les prêtres chargés du monde ouvrier ou du monde rural peuvent être tentés de dire : ce dialogue avec les responsables, c'est l'affaire des prêtres en proximité avec le monde indépendant. Il est certain que cette tâche leur revient en propre. Mais l'ouverture de tous aux problèmes particuliers des autres est nécessaire à l'évangélisation : nous sommes tous solidaires dans cette tâche, et cela nous oblige — à notre tour — à un jugement critique sur nos comportements apostoliques.

Il y a en effet une proximité et une solidarité de mauvais aloi. Si, prêtres chargés du milieu indépendant, nous sommes solidaires avec lui au point de partager ses péchés (par exemple : en consacrant l'état de fait présent et en n'incitant pas les responsables aux changements nécessaires, au nom de l'Evangile), nous portons atteinte à la crédibilité du témoignage d'Eglise des prêtres en proximité avec le monde ouvrier. De même, une certaine solidarité des prêtres du monde ouvrier avec le péché de ce même monde porte atteinte à la crédibilité du témoignage d'Eglise des prêtres du monde indépendant.

C'est tous les prêtres qui ensemble, selon des modalités différentes se doivent à tous. Saint Paul, qui savait ce qu'était l'apostolat au cœur du monde déchiré par les oppositions raciales, politiques, économiques et religieuses, n'en écrivait pas moins : « Je me dois aux Grecs aussi bien qu'aux Barbares » (Rom. 1/14) et « Je me suis fait Juif avec les Juifs. . Bref, je me suis fait tout à tous ». (I Cor. 9/20 et 22).

● *DICTIONNAIRE DES MEDIA (Technique, Linguistique, Sémiologie), par J.B. Fages, Ch. Pagano, P. Cornille et B. Féry. Un volume de 350 pages, relié, aux Editions Mame.* — « Il n'est aucune compréhension possible du changement social et culturel sans une connaissance de la façon dont les moyens de communication fonctionnent comme environnement. »

On ne saurait réfuter ce postulat McLuhanien : de nos jours les hommes, quoi qu'ils en pensent, sont bien moins déterminés par des idées que par le lacis des technologies.

Dans ce contexte, *LE DICTIONNAIRE DES MEDIA* permettra à tous ceux qui ont la charge de penser l'homme contemporain, enseignants, spécialistes de promotion et de publicité, sociologues, techniciens de l'image, de mieux connaître, afin de les maîtriser, ces prolongements technologiques qui modifient, insensiblement mais sûrement, nos modes de perception et nos structures mentales.

Dans la ligne du « Dictionnaire de Sciences Economiques » et sous une présentation similaire cet ouvrage regroupe l'ensemble des termes du vocabulaire de la communication moderne. Ces termes de la communication relèvent de trois niveaux :

1) *termes techniques proprement dits.* Ces mots relèvent pour une part du domaine de l'audio-visuel (ex. *publicité, support, plongée, champ, video-cassette*).

2) *termes semio-linguistiques.* Ces mots s'attachent à l'étude du langage et de ses possibilités de signification (ex. *langage, diachronie, figures, actant*).

3) *termes psycho-sociologiques* en rapport avec l'environnement socio-culturel où se déroule l'activité humaine (ex. *groupe, pression, créativité*).

Le dictionnaire comporte une peu plus de 800 mots. On s'est efforcé de dégager une série de mots clefs couvrant un champ de signification important, en leur donnant souvent un développement de plusieurs pages (cf. *presse, structuralisme, affiche*).

Une série de renvois permet d'éviter de traiter plusieurs fois le même terme (par ex. les diverse figures de rhétorique sont traitées au mot *figures*. Les diverses acceptions d'un terme sont précisées par des abréviations marginales (par ex. le mot *découpage* peut avoir des sens différents selon que l'on parle de *sémiologie* ou de *technique*.

Un appendice historique donne les dates des grandes découvertes techniques et des événements importants de la communication en référence avec leur contexte socio-culturel.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● « *L'EUCHARISTIE, PRÉSENCE DU CHRIST, du Père F.X. Durrwell ; un volume de 80 pages ; 7,00 Frs ; aux Editions Ouvrières* — L'eucharistie, sommet d'évangélisation, ce mot du Concile est désormais célèbre. L'eucharistie est bien cela, puisqu'elle est sacrement de la présence du Christ, sa révélation permanente au cœur de l'Eglise, suscitant en elle et nourrissant la foi.

Cette présence est aussi source d'évangélisation, car le Christ a créé et créé toujours encore les apôtres dans le partage de sa pâque dont l'eucharistie est le sacrement.

Dans son livre LE MYSTÈRE PASCAL, SOURCE DE L'APOSTOLAT, le P. Durrwell a souvent évoqué ce sacrement. Dans l'étude qu'il nous offre ici, la réflexion se concentre sur la présence sacramentelle du Christ : préoccupé d'une eucharistie célébrée dans la vérité — afin que l'apostolat reste authentique — il tâche de rendre intelligible le réalisme de cette présence que l'homme moderne a souvent de la peine à admettre.

D'ordinaire les théologies cherchent l'explication dans les signes de la présence : dans le pain, le vin ; le don offert, le repas de communauté. Le P. Durrwell *prend le chemin inverse, là réside sa grande originalité : il part du mystère dont l'eucharistie est le sacrement, il la comprend par la présence du Christ pascal à son Eglise et au monde* et apporte, je crois, une contribution décisive aux recherches actuelles.

Une telle méthode est instructive aussi pour l'apostolat : elle invite à voir les réalités de ce monde à partir de leur profondeur eschatologique. L'étude présente ne fait ainsi qu'un avec LE MYSTÈRE PASCAL, SOURCE DE L'APOSTOLAT, ce livre si bienfaisant — j'en ai reçu bien des témoignages, parfois émouvants — aux lecteurs qui savent le lire, le méditant alinéa par alinéa, se reportant aux références bibliques et en les priant.

Combien je voudrais savoir convaincre les lecteurs de lire ainsi ces deux livres, qui encore une fois, n'en font qu'un.

G. GUERIN.

● *LE CENTRE SAINT DOMINIQUE, La Tourette, Evreux, par l'Arbresle* (69) annonce un *stage de recherche théologique* du 2 au 16 janvier 1972 sur le thème « ESPOIR HUMAIN, ESPÉRANCE CHRÉTIENNE ».

Le thème du rapport entre l'espoir humain et l'espérance chrétienne a fait l'objet de bien des travaux et de bien des rencontres. Mais ce thème peut être aujourd'hui repris sur de nouvelles base : les écrits de Moltmann (« Théologie de l'espérance ») ; les premières traductions (« Principe espérance ») et les articles de Ernst Bloch, l'utilisation à la fois politique et religieuse de la notion d'Utopie, peuvent alimenter une réflexion nouvelle. Qu'est-ce donc que l'eschatologie chrétienne ? Quel est son rapport avec l'Histoire ? La notion d'utopie a-t-elle place dans une réflexion politique et dans une vision chrétienne ? Autant de questions qui seront abordées au cours de ces deux semaines.

Droit de participation : 80 francs — Pension : 22 francs par jour. Inscriptions ouvertes au Centre Saint Dominique.

La portée liturgique et spirituelle de la Communion au Calice

Depuis toujours, les chrétiens savent que, lorsqu'ils reçoivent la communion, c'est le Seigneur qu'ils reçoivent, et ceci, quel que soit le mode de communion, sous le seul signe du pain, sous le seul signe du vin ou sans l'un et l'autre signes. Mais communier à la fois au pain et au calice signifie plus pleinement la participation au corps et au sang du Christ. C'est pourquoi le Concile Vatican II a de nouveau rendu possible aux fidèles la communion au calice.

La messe, sacrifice du Christ et de l'Eglise, a été instituée par Jésus-Christ et célébrée par son Eglise dans le cadre d'un repas religieux pris en commun. Les signes de ce repas sont celui du pain rompu et mangé, et celui de la coupe de vin à laquelle tous peuvent boire.

La communion de tous les fidèles à Jésus-Christ mort et ressuscité se réalise de façon plus expressive dans le repas eucharistique sous le double signe du pain et du vin. A ce sujet, le récit de l'Institution, repris par toutes les prières eucharistiques, est très clair : « Prenez et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous ». Et sur la coupe remplie de vin : « Prenez et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés ».

La réalité de la communion de tous les membres au sacrifice pascal du Seigneur Jésus, « tête de son Eglise », est d'autant mieux exprimée et actualisée dans le cœur des fidèles que les signes de cette communion sont mieux reconnus et que la participation est plus effective (l'Eucharistie a été instituée au cours d'un repas, le pain est fruit de la terre et du travail des hommes, il est nourriture ; le vin exprime la joie et la surabondance, il est boisson). C'est d'ailleurs la volonté de Jésus, lorsqu'il dit : « Ma chair est vraiment nourriture et mon sang vraiment une boisson » (Jn 6, 55).

Par l'action de grâces et la puissance de l'Esprit-Saint, le pain devient le pain de la Vie et le vin devent le vin du Royaume éternel. Le pain rompu et mangé signifie ainsi la communion au corps du Christ totalement donné aux siens pour qu'ils ne forment plus qu'un seul corps, « car tous nous avons part à ce pain unique » (1 Cor 10, 17). Le vin donné et bu signifie ainsi la communion au sang du Christ, versé pour tous les hommes pécheurs et sauvés (cf. 1 Cor 10, 16-17) : « Tu rachetas pour Dieu, au prix de ton sang, les hommes de toute race, langue, peuple et nation » (Ap 5, 9).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La communion au calice et ses significations dans la Bible et la vie liturgique de l'Eglise

1. C'est la coupe du sang de la nouvelle *alliance* avec l'humanité libérée, restaurée, rassemblée ; boire à la coupe du Seigneur nous lie au Christ et nous libère des idoles (cf. 1 Co 10, 21) :

« Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui va être versé pour vous » (Lc 22, 20).

C'est pourquoi les nouveaux époux, unis dans le Christ par une alliance sainte, seront accordés en un seul amour par le sacrement de son corps et de son sang (cf *Rituel pour la célébration du mariage*, n. 50 : *Bénédiction nuptiale* 2).

2. C'est être *abreuvé de l'Esprit-Saint* (cf. 1 Cor 12, 13) :

« Quand nous serons nourris de son corps et de son sang et remplis de l'Esprit-Saint, accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ » (*Prière eucharistique III*).

« Accorde à tous ceux qui vont partager ce pain et boire à cette coupe d'être rassemblés par l'Esprit-Saint en un seul corps » (*Prière eucharistique IV*).

« Le Christ plaça devant nous les deux : le pain et le calice ; et c'est son corps et son sang... par lesquels la grâce de l'Esprit-Saint s'écoule vers nous et nous nourrit en vue de nous constituer immortels et incorruptibles en espérance » (Théodore de Mopsueste, *Homélies catéchétiques*, p. 574-581).

3. C'est le caractère *festif* du repaps eucharistique :

« Devant moi tu apprêtes une table... et ma coupe déborde » (Ps. 22, 5, cf. Ps. 103, 15).

« Seigneur notre Dieu... Tu es la source de l'amour (de N. et N.) et tu as mis en eux le désir de bonheur qui les anime ; donne-leur le sang de ton Fils qui sanctifiera leur amour et leur joie » (*Rituel pour la célébration du mariage*, n. 59 : *Bénédiction nuptiale* 4).

C'est le bon vin gardé jusqu'à maintenant (cf. Jn 2, 1-).

4. C'est une façon expressive de s'unir à celui qui a bu *la coupe de l'agonie*, prenant sur lui les souffrances et les péchés de tous les hommes :

« Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ?... La coupe que je dois boire, vous la boirez » (Mc 10, 38-39).

« Père ! tout t'est possible : éloigne de moi cette coupe ; cependant, pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! » (Mc 14, 36).

5. C'est le gage et l'attente du *banquet du Royaume :*

« Jusqu'au jour où je boirai le vin nouveau dans le royaume de Dieu » (Mc 14, 25 ; cf. Lc 22, 18).

'Je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'au jour où je boirai avec vous le vin nouveau dans le royaume de mon Père » (Mt 26, 29).

« Chaque fois en effet que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Co 11, 26).

« Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe, nous célébrons le mystère de la foi : Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité, et nous attendons que tu viennes » (Liturgie de la messe : deuxième acclamation d'anamnèse).

Ainsi donc, la communion de tous au Christ mort et vivant, signifiée par les deux signes du pain et du vin, sera mieux perçue et réalisée plus fructueusement, si le peuple chrétien peut y participer effectivement. « Par la communion au corps et au sang du Christ, le peuple de Dieu participe aux bienfaits du sacrifice pascal ; il renouvelle l'alliance nouvelle scellée par Dieu avec les hommes, une fois pour toutes, dans le sang du Christ, il anticipe le banquet eschatologique dans le royaume du Père » (*Instruction sur le culte du Mystère eucharistique*, n. 3).

(Commission interdiocésaine de Pastorale liturgique de Belgique).

FÊTES LITURGIQUES. — Dimanche 21 novembre, Le Christ, roi de l'univers. Lundi 22, Ste Cécile. Dimanche 28, 1er dimanche de l'Avent. Mercredi 30, S. André. Vendredi 3 décembre, S. François Xavier.

NOS AMIS DÉFUNTS. — Mlle Lucie Le Gall, de Lanrivoaré. *M. Laurent Plourin*, du Faou, père de M. l'abbé J. Plourin, aumônier des Lycées de Quimper. *M. Jean Le Berre*, de Guiclan. *Pierre Le Lous*, de Guimaec.

● *NOUVEAU CALENDRIER ET FÊTES A SOUHAITER.* — Les changements intervenus dans le calendrier liturgique en mai 1969 ont amené une révision des calendriers qui sont mis à la disposition du grand public (calendrier des postes, agendas,. etc...). Cette révision a été faite en fonction des prénoms actuellement donnés et qui, en France, se rapportent pour la plupart à un saint patron vénéré dans l'Eglise catholique. A côté de la liste forcément limitée des calendriers, a été soigneusement mise au point une liste des fêtes à souhaiter groupant plus de 300 prénoms. Cette liste sera prochainement diffusée par les professions intéressées (fleuristes, etc...).

● *LES SAINTS NOS FRÈRES, calendrier pour chaque jour de l'année par S. G. Couneson, moine de Maredsous ; aux éd. Beauchesne.* — Rappelons le principe de cette « Vie des Saints » déjà présentée à deux reprises :

— quatre tomes (janvier à mars, avril à juin, juillet à septembre, octobre à décembre) ; chacun 21 francs.

— pour chaque jour de l'année : sur la page de gauche, environ quatre courtes notices sur les saints de ce jour ; sur la page de droite, un texte de l'un des saints, etc...

Recommandé : a) pour la lecture personnelle, ou en communauté : b) comme complément hagiographique à l'Office des Lectures.

« LES SAINTS NOS FRÈRES » ont été sélectionnés comme livre d'étrennes religieux 1971/2 ; c'est aussi en redire la qualité.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *LE CENTRE D'ÉTUDES, DE RENCONTRES ET D'ÉCHANGES PSYCHOSOCIOLOGIQUES* (C.E.R.E.P.), 75, rue Leblanc, Paris 15e, organise différents stages

— *Sensibilisation aux relations de groupe :* 27-31 décembre à Daumarie-les-Lys, près de Paris, avec G. Roustang et P. Toulat.

— *Sur la conduite des réunions :* 29-30 janvier, 26-27 février, 18-19 mars, au Foyer International d'Accueil, 30, rue Cabones, Paris 14e, avec B. Beau et P. Touat.

● *DYNAMIQUE DU COUPLE (LE SENS DE L'UNIVERS, CHAMP DE FORCES CONTRAIRES), par René Duvillard. Préface de J.-M. Le Blond, s.j. 220 pages. Editions Mame.* — « Non seulement l'image du monde, sur laquelle nos ancêtres pouvaient vivre, s'est brisée en plusieurs morceaux, mais nous assistons aussi à une fragmentation du « sens » profondément déroutante... En présence du savoir en miettes, ce livre témoigne d'un effort de repérage et d'orientation, avec un courage et une ingénuité (mais non pas une naïveté) qui rappelle la démarche de Teilhard de Chardin, mais en diffère cependant. Ici la perspective est moins paléontologique, moins directement biologique ; elle se dessine dans un contexte plus mécanique, plus physiciste. C'est la perspective du « couple » — du couple de forces — comme antagonisme et comme équilibre. Mais la référence dernière... renvoie au couple humain, considéré au sommet de cette dialectique de l'énergie évolutrice, elle converge vers la manifestation humaine de l'amour qui unit dans la différence même. » (Préface du P. Le Blond).

● *Vient de paraître :* Abbé Maugendre, docteur ès lettres : *Louis Bertrand* (1866-1941), avec une préface de M. Thierry Maulnier de l'Académie Française et de nombreux inédits. C'est le tome 6 de *La Renaissance catholique au début du XXe siècle.* L'ouvrage analyse la conversion de l'auteur de *Sanguis Martyrum,* de *Saint Augustin* et de *Sainte Thérèse* ; du laïc qui prit la parole aux Congrès eucharistiques de Carthage (1930) et d'Alger (1939). Il retrace ainsi tout le cheminement d'un Lorrain qui, en sortant de Normale Supérieure, enseigna aux lycées d'Aix, de Bourg, d'Alger et de Montpellier, avant de vivre à Nice ou Antibes et de ne se consacrer plus qu'à la carrière littéraire : histoire, roman, journalisme etc... — 350 pages, Editions Beauchesne, 117, rue de Rennes, Paris VIe

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LÉON, Boite postale 405, 29 S - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).
Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mois sans tenir compte du mois d'août.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

" Les paysans dans la lutte des classes "

par Bernard Lambert (éd. du Seuil)

C'est un livre dont je voulais rendre compte depuis quelque temps : non qu'il soit sans défauts, mais il est stimulant et débordant de vie (« non mortui laudabunt te... ») ; non qu'il soit définitif, mais il exprime en clair des questions ou des convictions diffuses dans certains milieux ou cercles ; non qu'il soit à prendre pour parole d'évangile, mais il est la bible d'un bon nombre.

La « S. R. de Poitiers » en offre une longue recension : on n'en dirait pas mieux, même si c'était différemment.

Né en 1931 à Teillé (Loire-Atlantique). Bernard Lambert est de milieu agricole et agriculteur lui-même. Responsable national de la JAC en 1954, secrétaire national adjoint du CNJA (Centre national des Jeunes Agriculteurs) en 1956, il est élu en 1958 député MRP de Chateaubriand. Président d'un groupe de Coopératives agricoles. la SICA (Société d'intérêts collectifs agricoles) de Challans (Vendée), ancien secrétaire général de la Fédération régionale des Syndicats d'exploitants agricoles de l'Ouest (FNSEA), il adhère au PSU en 1966.

♣

Ses principales idées

A) *Situation actuelle*

Le paysan est un exploité qui, la plupart du temps ne s'en rend pas compte, *aliéné* qu'il est :

— par son mode de vie qu'est l'exploitation familiale,
— par sa mentalité religieuse,
— par cette idéologie trompeuse qu'est le corporatisme,
— par ce mythe qu'est la propriété du sol,
— par une Ecole tout à fait en dehors de la vie,
— par une Presse, dite libre, qui intoxique et déforme.

Ce n'est donc pas pas lui qui invente la lutte des classes. Au point de départ il est déjà dans un état d'oppression. Comme dans toute société de type capitaliste, fondée sur le profit, « les gros mangent les petits » ; et ce n'est pas seulement les patrons de l'industrie ou du commerce, les responsables de la finance ou de la politique qui les grugent : à l'intérieur même de la profession agricole, « céréaliers et betteraviers » des grands domaines se servent des petits comme

Archives diocésaines de Quimper et Léon

d'une masse de manœuvres et s'arrangent pour avoir tous les avantages. Parmi ces exploités, deux catégories : ceux qui ne se sont pas modernisés, qui vivent chichement et que l'auteur appelle les paysans pauvres ; ceux qui se sont modernisés, mais qui vivent d'emprunts, perdus de dettes, et qu'il appelle les paysans prolétaires, parce qu'ils n'ont plus, à eux, leurs moyens de production. Le plan Mansholt, le rapport Vedel ne sont que des éléments « accélérateurs » qui, sous prétexte de nationaliser l'agriculture, doivent précipiter le départ des paysans et de les jeter plus vite dans la condition prolétarienne ; il s'agit autrement dit, d'intégrer plus étroitement l'agriculture au système capitaliste, tout en continuant sans dommage, en ce qui concerne les ressources alimentaires et les matières premières, le pillage du Tiers-Monde.

Les Coopératives agricoles, qui prétendent faire « écluse » entre le capitaliste et le paysan, ne sont pas une solution, du moins dans l'état actuel des choses : aux mains des notables plutôt que des paysans eux-mêmes, sclérosés, elles se sont en général parfaitement intégrées au système capitaliste. Le courant réformiste représenté par la FNSEA et surtout par la CNJA, est une mystification ; l'idée de ses promoteurs était d'entrer dans le système pour le changer, l'améliorer ; mais ils s'y sont si bien intégrés qu'ils ne font que le renforcer : on le voit bien dans la façon dont ils approuvent le plan Mansholt, dont ils soutiennent le gouvernement, dont ils réprouvent toute violence... En fait ils ne font plus confiance à la base ; dans leur esprit « les agriculteurs ne sont pas prêts culturellement à assumer la formidable mutation qui commence... Il faut donc faire cette mutation sans eux et même malgré eux ». Alors, dans le plus bel esprit parternaliste, on leur octroie les avantages acquis.

B) *Quoi faire : Pistes d'Action*

1 — Le paysan doit prendre vigoureusement conscience de sa situation d'exploité. Malgré toute une tradition qui l'aliène, il n'est pas du côté des bourgeois, des propriétaires, des conservateurs... Exploiteurs ou exploités : il lui faut choisir son camp et entrer résolument dans la lutte des classes.

2 — Son action doit partir non pas d'un pouvoir venant d'en haut, décidant d'autorité avec une bureaucratie toute puissante, comme c'est le cas en régime communiste. Tout doit venir de la base elle-même dans des relations aussi peu hiérarchiques que possibe. Tout doit être discuté au grand jour ; et chacun a la parole.

3 — Certes, ce n'est pas sérieux de se livrer au « spontanéisme ». Mais d'autre part, il est dangereux de vouloir fonder l'avenir sur des plans trop précis, qui deviennent des carcans. Il ne faut pas figer la vie.

4 — Pour les paysans, actuellement, il y a d'abord un problème de survie ; à cause de cela, ils doivent entrer dans l'action réformiste, mais sans se faire récupérer par le système, c'est-à-dire sans jamais perdre de vue leur vraie perspective révolutionnaire qui est le renversement de la société capitaliste.

5 — L'action paysanne ne peut être qu'une action collective. Les agriculteurs doivent sentir leur force. Pourtant, même groupés, ils sont trop peu nombreux pour avoir une véritable efficacité. Ils doivent rejoindre, dans le combat socialiste, tous ceux qui de la même façon sont exploités par le système : ouvriers, étudiants, enseignants, journalistes, cadres eux-mêmes qui ressentent douloureusement les contradictions aliénantes du régime. Cependant, ils devront rester eux-mêmes avec leurs organisations propres ; et ce n'est pas non plus l'industrialisation qui sauvera les agriculteurs.

6 — Leur combat rejoint celui du Tiers-Monde. Le même capitalisme maintient les uns et les autres en situation d'exploités. « Parce que l'ouvrier africain des plantations d'arachides doit se contenter d'un véritable salaire de famine... (le) trust des huiles végétales, de la margarine, ruine les petits paysans producteurs de lait en concurrençant le beurre avec des produits à bon marché ».

Ainsi « le régime socialiste aura pour base les besoins de l'homme et non les impératifs du profit ».

SES LIMITES

Ce qui frappe d'abord à la lecture de ce livre, c'est son allure combative, D'instinct, Bernard Lambert retrouve les vieux mots de ses ancêtres de la Guerre des Chouans. Il est peu question des agriculteurs, presque pas des ruraux, mais de paysans ; et il fonce comme un soldat de Charette ou de Cathélineau ; il en a la conviction, l'ardeur, le souffle ; la démonstration est menée tambour battant ; les coups font mouche... On ne s'ennuie pas avec lui.

Mais ne se laisse-t-il pas emporter trop facilement par ses objectifs de combat ? « Qui n'est pas avec moi est contre moi ». Parce que les prêtres ne se sont pas lancés à fond dans le combat politique, ce sont les valets du capitalisme... c'est tout juste s'il ne le dit pas. Son analyse de la mentalité religieuse nous a paru caractéristique à ce point de vue. Certes, elle n'est pas toute fausse ; et elle nous assène quelques rudes vérités. Mais que d'exagérations ! Que d'injustices ! Non, jamais, dans son ensemble, le milieu paysan n'a pensé que « l'eau bénite remplaçait la compétence ». Les processions pour avoir du beau temps n'ont jamais tari, chez nos agriculteurs, ce génie de l'ingéniosité qui leur faisait amender leurs terres, drainer leur « pâtis », irriguer leurs « noues ». Comment peut-ont affirmer que : « Aimons-nous les uns les autres » est interprété dans le sens : supportons nos misères et disons merci aux oppresseurs » ? Il reprend, bien sûr, le slogan sur « je n'ai qu'une âme »... sans se douter que ce vieux cantique avait pour nous une résonance apostolique : si mon âme a une telle importance, pourquoi pas aussi l'âme de ceux que j'aime, de tous ceux que je dois aimer ? « Les paysans ne peuvent cracher sur leur histoire », B. Lambert le reconnaît lui-même. Dans la préface du livre, Michel Rocard le félicite d'avoir trouvé d'instinct les méthodes d'analyse du marxisme : il est à craindre que, polarisé par la lutte des classes, il n'en ait aussi rencontré le simplisme au point de vue religieux. Nous avons pris cet

Archives diocésaines de Quimper et Léon

exemple parce qu'il nous touche de près et qu'il s'agit de choses que nous croyons avoir vécues. Tout le livre n'est pas de cette veine. N'empêche que les analyses de situation paraissent souvent bousculées, tellement « on » est pressé d'arriver au but. A force de vouloir tout ramener à la lutte des classes, on en arrive à de véritables procès d'intention, à propos par exemple du Mémorandum Manshold... comme si nos techniciens de société capitaliste vivaient surtout avec l'idée d'écraser le peuple : n'est-ce pas plutôt qu'eux mêmes — c'est peut-être aussi graves ! — le trouvent pris au piège de la rentabilité, c'est-à-dire de l'Argent considéré comme un Absolu !

Pour nous, chrétiens, bien que nous nous sentions piqués au vif par certaines analyses, ce n'est pas le plus grave. Bernard Lambert se présente à visage découvert, comme un homme durement engagé dans un combat politique. Il ne s'agit pas de nier le bien fondé de la politique, une des formes les plus nobles de la pratique de la justice et de la charité ; ni de mépriser les partis politiques qui sont une des expressions privilégées du devoir politique. Mais de là à vouloir ramener de la charité ; ni de mépriser les partis politiques qui sont une des de le faire certains militants d'Action catholique ! Dans sa dernière lettre apostolique, Paul VI nous met en garde. « Son domaine (de la politique) large et englobant, n'est pas exclusif. Une attitude envahissante qui tendrait à en faire un absolu deviendrait un grave danger » (46). Le livre de B. Lambert montre bien, justement, les limites d'une action purement politique. N'avoir en vue que la libération économique, comme il a tendance à le faire, c'est ne voir qu'un aspect de l'homme, et sans doute pas le plus important. Tout ramener à un changement de structures, c'est du simplisme ; la qualité des structures ne fait pas automatiquement la qualité des mentalités ; et faire croire aux paysans qu'avec un changement de structures, tout ira forcément mieux, c'est un peu se moquer d'eux. A plusieurs reprises, l'auteur affirme que « les moyens engagent les fins » : en ne proposant que des moyens économiques, n'est-ce-pas réduire l'homme à l'économique, et oublier des dimensions aussi essentielles que celles du spirituel ou du moral.

Prenons donc ce livre tel qu'il est : comme le livre de combat d'un militant généreusement engagé dans un parti politique. N'en faisons pas le livre de base de l'action chrétienne ; et ne confondons pas le Royaume de Dieu avec un système politique, même séduisant.

SON INTERET

Dire ses limites, « n'est pas nier son intérêt.

Il y a d'abord un côté sympathique qui attire. Tout en étant très dense, ce livre se lit très facilement. Même emporté par son élan, l'auteur en général ne se paie pas de mots ; pas de clins d'œil démagogiques : ce n'est vraiment pas son genre ! Par un appel constant à des analyses de situation, il nous installe dans un réalisme de bon aloi ; on devine que tout cela a été vécu dans une dure expérience humaine. Concret, bourré de faits de vie, le raisonnement reste toujours vigoureux. Sans oser l'affirmer, il nous paraît rester assez proche de la base

paysanne. Lié au PSU, B. Lambert ne craint pas de dire qu'il n'en fait pas un absolu, et que le Parti est pour lui un moyen, non un but. On y trouve enfin, sinon le respect des personnes, du moins la confiance en l'homme ; et chez lui, la lutte des classes paraît être moins un mystique — ce qui serait grave ! — qu'une contatation de fait.

Pourquoi aussi ne pas avouer qu'il répond chez quelques uns d'entre nous, sans doute, sinon à une tentation, du moins à une envie qu'on n'ose pas toujours exprimer ? Le matérialisme ambiant nous étouffe ; au dire des sociologues, cette civilisation fondée sur le profit conduit fatalement à l'athéisme pratique. Pourquoi ne serions-nous pas tentés, nous aussi, de casser le système ? Dans « Populorum progressio », Paul VI ne nous invite-t-il pas à « des changements nécessaires, à des réformes profondes, indispensables », (n° 81) ? B. Lambert démonte admirablement les mécanismes de la société capitaliste de consommation, cette « machine à faire des pauvres ». « Vous êtes en retard, dit-on par exemple aux paysans ; vous ne savez pas travailler. Produisez rationnellement, intensément ; et tout ira mieux ». Et aussitôt on ajoute « Vous bloquez la machine économique ; vous coûtez très cher à la collectivité, parce que vous produisez trop ». Alors on comprend la colère de ceux dont on méprise le travail et la compétence, et qui se trouvent « paniqués » par des rapports, des plans, toute une prospective qui les rejette en dehors de la société moderne.

Loin de nous l'idée de prôner le socialisme ! Ce n'est pas du tout notre rôle ici. Mais Paul VI, dans sa lettre apostolique (n° 31) pense « à un engagement possible en cette voie », avec, bien sûr, les discernements qui s'imposent. En même temps qu'il parle de discernement, le pape fait appel à l'imagination créatrice des chrétiens, pour que nous sortions de ce monde bloqué qui nous étouffe. Ce livre peut nous donner beaucoup d'idées.

La dernière impression qu'on a, en lisant ce livre, c'est qu'il suppose de la part des hommes, un souverain respect des personnes, un désintéressement à toute épreuve qui fait rêver : comment réussir autrement l'action de base qui est proposée ? Là encore, on retrouve la Lettre apostolique de Paul VI (n° 37) qui, tout en dénonçant les dangers qu'elle comporte, voit dans la renaissance des utopies, une force qui « provoque souvent l'imagination prospective, à la fois pour percevoir dans le présent le possible ignoré qui s'y trouve inscrit et pour orienter vers un avenir neuf ...Et si elle ne refuse aucune ouverture, elle peut aussi rencontrer l'appel chrétien ».

Ne craignons pas d'y insister. Le livre de B. Lambert est par lui-même très incomplet dans son plan d'action. Il a raison de situer le cas douloureux des paysans dans les contradictions de toute une civilisation. Mais les difficultés de cette civilisation ne sont pas seulement économiques. Qui apportera ce « supplément d'âme » qui manque tellement à notre monde ? C'est bien là que les chrétiens auraient leur rôle à jouer avec en mains, non pas seulement le livre de B. Lambert, mais plus simplement l'Evangile de Jésus-Christ.

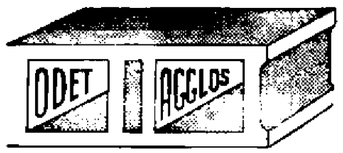
J. CHARRIER

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« La Banque qui vous explique
comment mieux profiter
de votre argent »

CRÉDIT LYONNAIS

Ets CORNEC
FRÈRES
Ménez - Saint-Jean
29 S - BÉNODET - Tél. 1.88



Fabrique d'Agglomérés
Matériaux de Construction
MOSAIQUE ÉMAILLÉE
CARREAUX DE SOL

LE FINISTÈRE
GROUPE DES MUTUELLES DU MANS

ROLLAND-JACOB Frères
5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 95-22-78

Librairie Orvoën
- Articles Religieux -
Fournitures classiques
et de bureaux
2, rue Elie-Fréron
QUIMPER Tél. 95.09.70

Les Faïenceries de Quimper
HB-HENRIOT
Faïences
entièrement décorées main
GRÈS D'ART
LOCMARIA - Tél. 95.01.51 - QUIMPER

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE
PAPIERS PEINTS
DÉCORATION DROGUERIE

Yves MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, RUE J.-LESVEN
Tél. 44.44.03 et 44.42.65
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE
CONSTRUCTIONS NOUVELLES
PAUGAM & Cie
Société Anonyme au Capital de 300.000 France
L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

OPTIQUE
ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Keréon — QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

INSTALLATIONS
Isolation
Phonique et Thermique
Tout Décor et Agencement
Duffaut
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE PEINTURE
- 2, rue Anatole-France -
BREST - St-PIERRE
— Téléphone 44-21-28 —

TEINTURERIE
DANET
Route de Paris
GUIPAVAS - 29 N

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs
Agence de QUIMPER
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25
[redacted]
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — BREST
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale
de Bâtiment
et de Travaux Publics
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

Société Générale
LA BANQUE DE NOTRE TEMPS
AGENCES :
BREST - QUIMPER
Bureaux : Brest-Pilier-Rouge - Bénodet - Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Le Guilvinec
Landerneau - Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Rosporden - Saint-Pol-de-Léon

Archives diocésaines de Quimper et Léon



J. Pénard

ENTREPRISE
DE PARCS ET JARDINS

KÉROGAN - Route de Bénodet
29 S - QUIMPER - Tél. 95-37-59

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

ACCURSO

JOAILLIER-FABRICANT
20, rue René-Madec - QUIMPER
Tél. (98) 95.12.70

PRÊTS Caisses Rurales et Urbaines DEPOTS
de Crédit Mutuel du Finistère

Siège social : Allée Couchouren - QUIMPER - Tél. (98) 95-25-56



PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille
G. E. R. B.

Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment

Rue Amiral-Ronarc'h — QUIMPER
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Pardon de Saint-Corentin
Pèlerinage 1972 à Lourdes
Service des Communautés religieuses
Direction de l'Enseignement religieux
Le nouveau rituel des funérailles
Fraternité Catholique des malades
A propos des dossiers de mariage
Journée U.N.C.A.H.S.
Décès de MM. Hervé et Rolland
Direction de l'Enseignement catholique

Assemblée plénière de l'Episcopat.
résolution finale
le baptême des petits enfants
discours du Cardinal Marty

La 4e session du Conseil presbytéral

Nécrologie (MM. Hervé et Rolland)
Nouvelles et lectures

N° 4.257 (86e année) — 5 décembre 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE
Entreprise E. QUEMENEUR & Cie
S. A. au Capital de 170.000 France
LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32
AGENCE : **SAINT-BRIEUC** - Rue Ampère (Zone industrielle - **Tél. 33.09.10**

PEUGEOT
Concessionnaire exclusif :
GARAGES DE BRETAGNE
BREST Place de Strasbourg Tél. 44.24.06
MORLAIX Route de Paris Tél. 8.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET CLASSIQUE
P. MONVOISIN
32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.69
Activités manuelles - Pédagogie
Missels - Bibles
Expédition de tous articles sur demande

tissages de locmaria
linges de table confection ameublement
M. M. LE BERRE 4 RUE HAUTE QUIMPER 29-S TEL. (98) 95.07.04

QUIMPER-SOLS
Tapis
Mme COLLÉTER
18, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95.36.88

« ABADIE - FRÈRES »
TOILES - LINGE - COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

BATIMENT et TRAVAUX PUBLICS
GEORGES LE BIHAN
46, route de Paris — **MORLAIX - 29 N** — Tél. 88.15.77 et 88.01.60

Les Meubles Jean Castrec **FABRICANT**
RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS
69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96
29 N - BREST

PARDON DE SAINT-CORENTIN

Le pardon de Saint-Corentin sera célébré à la cathédrale **le dimanche 12 décembre.**

— 8 h, pardon breton, homélie de **M. le chanoine Michel Bourdon,** supérieur de la Maison de Roz-Avel.

— 10 h, grand'messe, homélie du **Révérend Père Jean de la Croix,** prieur administratif de l'abbaye S. Guénolé de Landévennec.

A cette occasion seront inaugurées les grandes orgues de la cathédrale, enfin remises en état grâce au concours des Monuments historiques. C'est **le Maître Gaston Litaize** qui donnera le récital : le dimanche 12 décembre à 17 heures.

Il aura le vendredi précédent à 20 h 30 inauguré aussi les orgues de Saint-Melaine de Morlaix.

PÈLERINAGE 1972 A LOURDES

Les pèlerinages diocésains à Lourdes auront lieu : **du dimanche matin 2 juillet au samedi 8 au soir** (première semaine de juillet), et **dimanche matin 17 septembre au samedi 23 au soir** (troisième semaine septembre). Il a fallu revenir à cette date en Juillet à la demande de la S.N.C.F.

Il sera bon d'aviser les hôtels où l'on descend le plus tôt possible.

SERVICE DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Récollections des vacances de Noël (de 9 h 30 à 16 h 30)

— Jeudi 23 décembre : Saint-Renan (M. Lebreton) Ecole N.D. de Liesse.

— Lundi 27 décembre : Pont-Croix (M. Congar) Séminaire des jeunes.

— Mercredi 29 décembre : Saint Pol de Léon (M. Creff), Institution Sainte Ursule. — Brest (M.E. Rolland) Kerstears.

— Jeudi 30 décembre : Morlaix (M. Sourimant), Foyer des Ursulines. — Quimper (M. Loussouarn), La Retraite. — Morlaix (M. L'Hostis), La Retraite.

Toutes les religieuses qui veulent participer à ces journées se feront inscrire, par lettre ou par téléphone, auprès des maisons qui accueillent, et cela au moins 3 jours à l'avance.

Permanence du P. Bescond.

— Jeudi 9 décembre (9 h à 11 h) : Lesneven, La Retraite.

— Jeudi 16 décembre (10 h à 12 h) : Morlaix, 12, Grande Venelle.

Archives diocésaines de Qu. mper et Léon

COMMUNIQUÉ DE LA DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Deux journées de réflexion sur les nouveaux instruments de travail pour la **catéchèse en classe de Sixième** auront lieu au cours des prochaines vacances de Noël. Ces journées seront animées par **M. l'abbé Paul Pilet,** de l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique, auteur principal d'une des réalisaitons largement utilisée dans le diocèse : « Avec Jésus-Christ ». Elles se dérouleront :

— **le lundi 27 décembre, à l'auditorium du Likès à Quimper,** de 9 heures 45 à 16 heures 30.

— **le mardi 28 décembre, à l'auditorium de la Croix-Rouge à Brest,** de 9 heures 45 à 16 heures 30.

Les éducateurs de 6e de l'Enseignement Catholique recevront circulaire d'invitation et bulletin d'incripiton par l'intermédiaire de la D.D.E.C.

Les aumôniers de l'Enseignement Public peuvent s'inscrire soit par l'intermédiaire de leur coordonnateur soit directement à la D.E.R.

Les prêtres de paroisse ou les catéchistes paroissiaux intéressés par l'une ou l'autre de ces journées sont priés de s'inscrire auprès de la D.E.R.

Lors de l'inscription, bien préciser la journée choisie et la présence au repas de midi, s'il y a lieu. Date limite d'inscription : 22 décembre.

Chacun est invité à transmettre, en même temps que son inscription, les questions d'ordre doctrinal, pédagogique ou pastoral qui lui semblent ressortir après un trimestre d'expérimentation de ces nouveaux documents pour la catéchèse en sixième (utiliser une feuille 21 × 27).

LE NOUVEAU RITUEL DES FUNÉRAILLES

A l'occasion de la parution prochaine d'un nouveau rituel des Funérailles, il est prévu d'organiser à l'intention de tous ceux — prêtres, religieux, laïcs — qui s'occupent de l'animation liturgique paroissiale un après-midi de travail

— le mardi 28 décembre, 14 à 17 h, au Foyer de Kérivoal, Quimper,

— le mercredi 29 décembre, 14 à 17 h, à la Retraite, Lesneven.

FRATERNITÉ CATHOLIQUE DES MALADES

La Fraternité Catholique des Malades a désormais le téléphone à Quimper, **le 95.39.67,** au domicile de M. l'abbé Ernest Kervel, aumônier diocésain, 16, place s. Corentin.

A cette accasion, rappelons que le Service des Communautés Religieuses (abbé Joseph Bescond), qui avait précédemment ce téléphone, se trouve maintenant au 8, rue de Kerfeunteun, Quimper et a le téléphone de la Formation permanente du Clergé, le 95.01.93.

A PROPOS DES DOSSIERS DE MARIAGE

Progressivement se met en place dans tous les doyennés la nouvelle pastorale de préparation au mariage, La constitution des dossiers n'en est pas l'aspect majeur. Mais les dossiers sont la concrétisation de la préparation et le signe de son sérieux : il convient de ne pas négliger les règles établies pour la rédaction et la transmission des documents qu'ils comportent.

La « Déclaration de la Commission épiscopale de la Famille » du 2 juillet 1970 s'exprime ainsi : « Art. 7. — Toutes les règles antérieures concernant la transmission des dossiers partiels ou complets, le nihil obstat, la tenue des registres, les notifications et les archives, sont maintenues » (cf. l'Entretien pastoral en vue de la préparation au mariage », p. 8). D'autre part, les fiancés ont désormais la possibilité de s'adresser pour la préparation de leur mariage au prêtre de leur choix.

Compte tenu de ces éléments, on voudra bien noter les points suivants et s'y conformer rigoureusement.

Visa.

Le visa, communément appelé attestation d'état-libre, est nécessaire pour tout dossier qui passe d'un diocèse dans un autre. Donc :

1. — Tout dossier établi par un prêtre du diocèse de Quimper pour **un mariage à célébrer dans un autre diocèse** doit être envoyé pour visa au Bureau des mariages de Quimper qui en assurera la transmission.

2. — Quand un prêtre du diocèse de Quimper reçoit **un dossier en provenance d'un autre diocèse,** il doit vérifier la présence du visa de l'évêché de ce diocèse. Si ce visa manque, normalement il le demandera en renvoyant le dossier à l'évêché d'origine (pas à la paroisse, ce qui ferait perdre du temps).

3. — Quand un prêtre du diocèse de Quimper établit **le dossier de l'un (ou des) fiancé non domicilié dans le diocèse, en vue de la célébration dans le diocèse,** il n'y a plus à demander le visa de l'évêché du domicile du (ou des) fiancé considéré. Mais le prêtre avertira la paroisse du domicile qui pourra ainsi dire son désaccord ou faire quelque observation : cela pourra être fait en joignant un mot à la demande de publications de bans par exemple. (1)

Nihil obstat.

Le « nihil obstat » est l'autorisation de célébrer le mariage, donnée par l'évêché du diocèse de la célébration.

---

(1) On évitera ainsi une difficulté qui s'est récemment présentée : deux fiancés ont voulu préparer leur mariage dans une paroisse autre que la leur, parce que le clergé de leur paroisse leur refusait le mariage religieux.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

On demandera à l'évêché de Quimper le nihil obstat pour les dix cas énumérés au n° 226 du « Directoire pour les actes administratifs des Sacrements ». On continuera de le faire également lorsque l'un des deux fiancés (ou, à plus forte raison, les deux) est domicilié hors du diocèse, même si le dossier a été établi chez nous.

Constitution du dossier.

Il importe de remplir avec le plus grand soin les imprimés du dossier de mariage : aucune question ne doit être laissée sans réponse, fût-ce une rature qui indique qu'elle est sans objet ; aucune mention prévue ne doit être omise, pas même les croix indiquant la présence d'une pièce au dossier.

On veillera particulièrement aux points suivants :

1. — C'est au prêtre lui-même à faire la demande **d'extrait de baptême.**

— S'il y eu baptême privé, l'attestation portée sur le certificat de supplément ne peut suffire : il faut le certificat du baptême privé en provenance du lieu de sa célébration.

— On ne doit jamais établir de certificat ou d'extrait de baptême à partir des transcriptions qui ont été faites de 1946 à 1956 : ces transcriptions, comme les actuelles listes de baptêmes hors de la paroisse d'orgine, ne peuvent servir qu'à rappeler le lieu et la date du baptême.

2. — **Les publications de bans** doivent être faites comme par le passé. Mais si aucun empêchement n'est relevé, il n'est pas nécessaire de renvoyer le certificat de publications : le non-retour équivaut à une déclaration d'absence d'empêchement.

3. — Il n'est pas nécessaire de joindre au dossier **un acte de naissance** pour mariage, mais il est nécessaire de l'avoir vu. On pourra constater ainsi l'état-libre et l'identité des renseignements d'état-civil avec ceux fournis par les papiers religieux. Une fiche d'état-civil ou le livret de famille ne peut pas suffire et remplacer l'acte de naissance pour mariage.

4. — **Les déclarations d'intention** seront faites sur deux feuilles séparées : une pour chaque futur (cf. « Entretien pastoral », p. 38) : A ne prendre qu'une feuille, on risque (et on l'a déjà constaté) d'influencer l'un ou l'autre d'entre eux et de lui faire signer des déclarations qui ne correspondent pas à ses intentions vraies.

Elles doivent être contresignées par le prêtre pour en garantir l'authenticité.

5. — **L'attestation du prêtre** (sous le n° 16) est absolument indispensable. Ce n'est évidemment pas une formalité, et chaque prêtre établissant un dossier en prend **la responsabilité en conscience**.

Pour un dossier soumis au visa ou au nihil obstat de l'évêché, l'absence de cette attestation entraîne en règle générale le refus du visa ou du nihil obstat.

6. — Il n'y a aucune modification de la législation concernant **les empêchements au mariage.** Les demandes de dispense sont à faire sur les imprimés prévus (en évitant les modèles anciens, c'est-à-dire tous ceux qui portent les « armes » d'un évêque ou sont intitulés « procès-verbal pour demander dispense d'empêchement »).

Pour la religion mixte et la disparité de culte, la formule de demande de dispense est à prendre au Bureau des mariages. Là où les déclarations d'intention sont utilisées, il n'y a plus à faire signer des « cautiones » à part, leur contenu se trouvant déjà dans ces déclarations d'intention dûment complétées comme le prévoit « l'Entretien pastoral... »

Les demandes de dispense doivent parvenir à l'évêché deux semaines au moins avant la date prévue pour le mariage. L'octroi de la dispense n'est pas une formalité et ne va pas de soi : chaque cas est un cas particulier étudié pour lui-même, et il est plus fréquent qu'on ne le pense que la dispense soit refusée (surtout en cas de disparité de culte).

7. — **Les notifications** sont à faire le plus tôt possible après le mariage : cela facilite le travail de l'archiviste... et prévient les oublis.

8. — Tout dossier doit comporter **une feuille double qui lui sert de chemise et de classement,** et permet de noter en quatrième page nihil obstat, délégation, attestation de célébration et de notification...

A qui de fournir cette feuille ? Quand tout le dossier est établi dans la même paroisse, aucune difficulté puisqu'il suffit de prendre cette feuille double dans laquelle la page 2 est prévue pour les renseignements concernant le fiancé et la page 3 pour la fiancée. Si les deux dossiers sont établis dans des paroisses différentes, que la paroisse du mariage ou celle qui envoie le dossier à l'évêché utilise la feuille double en laissant en blanc ce qui concerne l'autre fiancé.

Provisoirement, quand les renseignements concernant les deux fiancés ont été portés sur des feuilles séparées, on accepte l'utilisation des anciens « status documentorum » comme chemise.

9. — « En dernier ressort, **c'est au curé du lieu de la célébration** qu'il revient de s'assurer des conditions dans lesquelles a été préparé le mariage qui doit être célébré dans son église » (L'Entretien pastoral..., p. 299).

Et il doit s'en assurer à temps, sans attendre l'avant-veille ou même la veille du mariage : on ne craindra pas de relancer la ou les paroisses intéressées une quinzaine de jours avant la cérémonie.

La bonne volonté de chacun n'étant pas en cause, l'habitude et l'expérience résoudront vite les petites difficultés qui peuvent se présenter dès lors que des changements interviennent. Ici, les changements visent à réaliser une préparation meilleure au mariage, grâce à laquelle le prêtre, au lieu d'être d'abord le « témoin privilégié » du mariage, remplit de mieux en mieux son rôle de pasteur.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

JOURNÉE UNCAHS

La réunion trimestrielle de la Commission des Personnes âgée , nord et sud, aura lieu **le mardi 14 décembre à Saint-Urbain.** Les participants son tpriés de s'inscrire 48 heures à l'avance pour le déjeuner. La réunion commencera à 10 h.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **M. le chanoine Mathieu Hervé** et **M. François Rolland.**

Mathieu **Joseph** HERVÉ, né au Cloître-Pleyben le 12 juin 1901. Etudes à Pont-Croix. Prêtre le 22 juillet 1926. Vicaire à Briec-de-l'Odet. Septembre 1929, vicaire à Saint-Corentin, Quimper. Février 1947, administrateur puis recteur de Kerbonne, Brest. Mars 1949, vicaire général et chanoine honoraire. Janvier 1956, vicaire général honoraire, chargé des Communautés religieuses du diocèse. 1960, chanoine titulaire. 1971, se retire à Kéraudren. Décédé le 19 novembre 1971.

François Pierre ROLLAND, né le 9 mai 1908 à Saint-Martin, Brest. Etudes à Saint-Pol-de-Léon. Prêtre le 25 juillet 1934. Août 1934, professeur au Collège du Bon-Secours, Brest. Septembre 1936, professeur à S. Joseph, Morlaix. Août 1937, professeur à Bon-Secours. Septembre 1941, vicaire au Relecq-Kerhuon. Janvier 1944, économe de l'école Saint-Yves, Quimper. Juillet 1953, aumônier de l'Hôpital, Quimperlé. Juillet 1958, recteur de Locquirec. Octobre 1961, recteur du Moulin-Vert, Quimper ; démissionnaire, aide à la cathédrale S. Corentin. Novembre 1962, aumônier des Ursulines, Saint-Pol-de-Léon 1964, démissionne, se retire à la Maison de Kéraudren. 1965, au diocèse de Perpignan. Août 1966, aide à Saint-Mathieu de Morlaix. Octobre 1967, se retire à la Maison S. Joseph. Mars 1969, aumônier du Ris, Kerlaz. Décédé le 24 novembre 1971.

DIRECTION DIOCÉSAINE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Inscription aux épreuves écrites du Certificat d'Aptitude Pédagogique

En raison de la nouvelle organisation de l'examen du Certificat d'Aptitude Pédagogique fixée par l'Arrêté ministériel du 21 juillet 1971, les épreuves écrites de cet examen (session 1972) auront lieu le **jeudi 27 janvier 1972** dans les quatre départements de l'Académie de Rennes.

Les demandes d'inscriptions devront obligatoirement être établies sur papier format 21 × 27, et adrssées pour le **11 décembre**, dernier délai, à : Inspection Académique, Div/IV, section III, B. P. 510, Quimper.

Modèle à reproduire pour la demande d'inscription :

Session du C.A.P. : 1972

Nom ..... née ..... (nom de jeune fille)
Prénoms ..... (souligner le prénom usuel)
Né le ..... à .....
Diplôme .....
Date d'entrée en fonctions .....
Postes occupés ..... (préciser les dates)
Poste actuel .....
Adresse personnelle .....
Centre d'examen choisi ..... (Brest-Morlaix-Quimper)
A..... le .....
Signature :

Conditions d'inscription. — 1) Age : avoir 20 ans révolus au 31 décembre de l'année de l'examen — 2) Titre de capacité : posséder l'un des titres suivants : B.E., B.S., Baccalauréat. — 3) Stage : justifier au 31 décembre de l'année de l'examen (donc au 31 décembre 1972) de **deux années d'exercice** au moins dans un établissement public d'enseignement ou dans une école privée. Le temps de service militaire ne compte pas dans le satge.

Cas des suppléants : Tout maître qui, pratiquement a enseigné toute l'année scolaire 1970-1971 en assurant diverses suppléances, soit dans la même école, soit dans des écoles différentes, peut et donc doit se présenter au C.A.P. dès Janvier 1972, s'il est devenu maître agréé, titulaire d'un poste.

Si le temps de suppléance ne couvre pas toute l'année scolaire, l'obligation n'existe pas de faire acte de candidature mais il est conseillé aux intéressés dont la situation ne paraît pas claire, de se mettre en relation avec les Services Académiques et de suivre les instructions qui leur seront données.

Les institutrices qui sont ou seront en congé de maternité doivent s'inscrire. Si leur congé n'est pas terminé le jour de l'examen elles devront écrire à Monsieur l'Inspecteur d'Académie pour expliquer leur absence et fourniront à l'appui un certificat médical.

Cette démarche est également à faire par tout maître qui se trouverait en congé de maladie le jour de l'examen.

N.B. — Chaque candidat fera parvenir à la Direction Diocrésaine une copie de sa demande d'inscription.

— Le jour de l'examen, il est nécessaire de se munir d'une pièce d'idendité comportant une photographie.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

FÊTES LITURGIQUES. — Dimanche 5 décembre, 2e dimanche de l'Avent. Mardi 7, S. Ambroise. Mercredi 8, L'Immaculée Conception de la Vierge Marie. Dimanche 12, 3e dimanche de l'Avent. Lundi 13, Ste Lucie. Mardi 14, S. Jean de la Croix. Dimanche 19, 4e dimanche de l'Avent.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *Mme Jean Jourdren,* de Quimper. *Mme Pierre Jestin,* de Plouvien. *Mme Vve Corentin Kerveillant,* de Quimper. *Sœur Marie Yvonne Berrriet,* des Filles de Jésus. *M. Joseph Briant,* de Saint-Pabu. *Mme Cann,* de Brest.

● *UN GESTE DE NOEL* à faire sans qu'il en coûte à votre portefeuille. Il y a dans vos placards ou greniers des films-fixes et des diapositives ne servant plus et même des appareils démodés, des vieux disques... Tout cela pourrait reservir et faire plaisir aux réunions d'anciens, aux après-midis dans les hospices... Il suffirait de les déposer à l'adresse de Sœur Marie Christne à l'Hospice de Kersaudy, Saint-Pol-de-Léon, ou de les confier à une Religieuse de l'U.N.C.A.H.S. de la paroisse ou du secteur.

● *MUTUELLE ET ASSOCIATION SAINT-CHRISTOPHE.* — Le délégué diocésain est M. l'abbé Charles Gourmelon, recteur de Leuhan ; le numéro de téléphone est le 1.24 à Leuhan ; le CCP est Rennes 1.446.58, Association S. Christophe (section de Quimper.)

● *PAROLES D'EVANGILE POUR CHAQUE JOUR* (*Avent, Temps de Noël, Temps ordinaire, Semaines* 1 *à* 9), *par P. Destoop. Aux éditions Letheilleux,* 112 *feuillets sous couverture avec replis* 8,40 *F.* — Ce recueil présente des orientations pour prier l'Evangile et pour en vivre, en suivant le lectionnaire de semaine.

Cet ouvrage intéresse les prêtres qui font une homélie à la messe en semaine (ils y trouveront quelques pistes de réflexion), et les fidèles soucieux de mieux comprendre l'Evangile (ils trouveront un commentaire bref qui suggère la méditation).

Présentation : une série de fiches, pouvant être glissées chaque semaine dans une bible, un lectionnaire, un portefeuille, etc). Chaque semaine sont présentés : tous les passages d'Evangile et le dimanche, ceux des trois années A, B et C avec 2 psaumes de méditation ; en outre, les références des autres lectures et du Psaume sont données pour tous les jours.

● *DES AGENDAS DE POCHE*

— *L'Agenda Liturgique Lethielleux* 1972 : planning horaire, ordo, adresses, onction des malades, etc... Relié pellior, 8 fr. En librairie.

— *L'Agenda Mame* 1972 : calendrier liturgique avec les intentions de l'Apostolat de la Prière, planning, adresses... Relié pellior, 8 fr. En librairie.

— *Mon Agenda* 1972 du Père Dutil, sur le thème « La joie » : impression deux couleurs, hors-textes, fermoir et crayon ; 7,25 francs franco (CCP Paris 13.992.09, Centrale S. Jacques, 19, rue Dareau, Paris 14e).

Assemblée plénière de l'Episcopat français

(Lourdes, 15 - 20 Novembre)

RÉSOLUTION FINALE

Introduction

Dans le souci d'une plus grande fidèlité à Jésus-Christ et à son Eglise, nous nous sommes interrogés à Lourdes sur la qualité et la signification de la vie de l'Eglise en France. Nous affirmons à nouveau notre volonté de persévérer dans la voie missionnaire tracée par Vatican II. En tenant compte du Synode, des orientations positives qui s'en dégagent et dans l'attente des décisions du Saint-Père, nous prenons les résolutions suivantes :

1/ Promouvoir la justice et la paix

Des hommes, croyants ou non, luttent de diverses manières pour la justice et la paix. Aucun chrétien ne peut rester à l'écart. Il y va du sérieux de l'Evangile : rendre témoignage de l'espérance en Jésus-Christ Sauveur, aux points où se jouent l'existence et l'avenir de l'humanité.

Nous demandons à tous les fidèles de prendre en considération les objectifs qui, en référence au message œcuménique français d'octobre 1970 et aux propositions précises du Synode, seront assignés à la semaine de la Paix organisée par Pax Christi du 6 au 12 décembre.

Le Concile a dénoncé la course aux armements comme une plaie intolérable dont les pauvres sont les premières victimes. Un désarmement progressif, simultané et contrôlé, est nécessaire. Il est incompatible avec un commerce des armes qui alimente les guerres et aggrave les oppressions.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Dans l'immédiat, nous renouvelons instamment l'appel en faveur du Bengale : intensifier les secours et obtenir des pouvoirs publics les décisions politiques qui s'imposent, à savoir la contribution qui revient à notre pays dans le consortium international d'aide, la décision et la déclaration d'un embargo sur la livraison d'armes, la recherche d'une solution pacifique et le retour des réfugiés bengalais.

2/ Communautés de chrétiens : renouveau et unité

Des chrétiens se regroupent pour approfondir, exprimer et célébrer leur foi en Jésus-Christ dans des rencontres fraternelles où se manifeste davantage le lien entre ce qu'ils vivent et ce qu'ils croient. Cet effort, poursuivi depuis longtemps par les mouvements d'Action Catholique et par d'autres groupements. a suscité un renouveau des paroisses et une meilleure présence de l'Eglise dans les réalités humaines. Cet effort demeure prioritaire.

On voit aussi surgir spontanément de nouvelles formes de communautés. Elles peuvent être facteurs de renouveau ecclésial dans la mesure où la parole de Dieu est reçue en Eglise, où l'eucharistie est célébrée en lien avec l'évêque, où chaque communauté est effectivement ouverte aux autres dans la communion visible de l'Eglise.

Cette exigence évangélique de communion se heurte aujourd'hui à des difficultés accrues. Des catholiques également soucieux de la vérité et de la fécondité de leur foi sont profondément divisés. Notre ministère de la réconciliation nous presse de leur demander de vaincre toute tentation d'intolérance.

3/ Les ministères, aujourd'hui et demain

Il nous revient de susciter dans les communautés chrétiennes les animateurs dont elle ont besoin. Aussi, voulons-nous diversifier davantage les tâches et les responsabilités apostoliques. Nous le ferons par l'ordination de diacres et par la reconnaissance de fonctions confiées aux religieux, aux religieuses et aux laïcs, hommes et femmes.

En ce qui concerne le ministère des prêtres, nous rendons plus effectif l'exercice de notre coresponsabilité dans tous les domaines de la vie de nos diocèses.

Pour accomplir la mission d'évangélisation dont ils ont la charge, les chrétiens doivent pouvoir compter sur des serviteurs de l'Evangile consacrés au Christ dans l'état de la disponibilité privilégiée que favorise le célibat. Nous croyons en la valeur irremplaçable du témoignage donné par tous les prêtres qui ont été appelé à suivre cette voie exigeante.

Quelles que soient les difficultés actuelles, dans la foi nous avons l'assurance que l'Eglise aura demain les prêtres nouveaux dont elle a besoin. Des jeunes sont capables, aujourd'hui comme hier, de se donner sans retour au service de Dieu et de leurs frères.

Avec tout le peuple de Dieu, nous voulons créer de meilleures conditions humaines, spirituelles, apostoliques d'un ministère presbytéral voulu comme un engagement radical et définitif.

4/ Pour une meilleure intelligence de la foi

Nous mettrons en œuvre les moyens nécessaires pour permettre aux prêtres et aux fidèles l'approfondissement théologique appelé par la gravité des questions que posent à notre foi les nouvelles formes de culture.

Le travail déjà commencé sera poursuivi spécialement dans les trois domaines suivants : la théologie pastorale des sacrements ; les questions concernant la vie, l'amour et la famille ; les rapports entre la politique et la foi, en particulier le lien entre la libération de l'homme et le salut par la foi en Jésus-Christ.

5/ Aux sources du renouveau, la prière

Nous percevons un signe de l'action de l'Esprit le renouveau de la vie contemplative, le besoin de recueillement et de prière exprimé par des jeunes de tous milieux.

L'Eglise ne se rajeunit pas d'abord par la mise en place d'institutions plus adaptées, mais par l'accueil de l'Esprit dans la prière.

Faire jaillir des sources est plus important qu'aménager des structures. Evêques et prêtres, nous nous sentons invités à participer à ce renouveau spirituel et à la promouvoir.

6/ Eglise universelle et Eglises locales

Nous voulons prolonger la grâce propre du Concile et du Synode : autour du Pape, la conscience d'une commune responsabilité des Eglises locales pour l'évangélisation d'une humanité de plus en plus diversifiée. Dans cet esprit, nous entendons intensifier les relations déjà amorcées entre les conférences épiscopales d'Europe et aussi avec celles des autres continents, en raison de la mobilité croissante des populations et des multiples liens qu'elle établit.

Un des signes de cette solidarité pourrait être le versement, par les catholiques qui ne le font pas déjà, de 1 % de leurs ressources personnelles pour les missions et le développement des peuples.

7/ Actualité de l'œcuménisme

Pour être pleinement efficace, le témoignage de la foi en Jésus-Christ que l'Eglise doit aux hommes de notre temps, exige de notre part une recherche humble et persévérante de l'unité de tous les chrétiens.

Conclusion

Six ans après Vatican II, nous devons constater avec Paul VI que le Concile, loin d'être dépassé, n'est pas encore assez vécu. Obstacles et difficultés nous provoquent tous — et nous, évêques, les premiers — à suivre Jésus-Christ de plus près. Avec Saint-Paul, nous demandons de prier qu'il nous soit donné « d'annoncer hardiment le mystère de l'Evangile » (Eph. VI, 19).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LE BAPTÊME DES PETITS ENFANTS

Nous sommes unanimement et fermement attachés à la tradition de l'Eglise concernant le baptême des petits enfants. Ce n'est pas pour nous une question de « discipline », si vénérable soit-elle. C'est un acte de foi en la gratuité absolue de l'amour de Dieu qui toujours nous précède. Le baptême des petits enfants, parce qu'il est naissance nouvelle et entrée dans le mystère du Christ ressuscité, demeure dans l'Eglise un des signes privilégiés de cette gratuité prévenante.

Cette affirmation que n'effleure aucun doute nous rend d'autant plus libres et plus forts pour appeler prêtres et communautés chrétiennes à poursuivre hardiment l'effort généralisé depuis 1965 pour une pastorale renouvelée du baptême des petits enfants. Nous croyons trop au don de Dieu pour accepter de le « brader ». Notre conduite doit être inspirée par un vrai respect du sacrement, de la vocation de l'enfant à la foi, des parents, des prêtres et de tous ceux qui, dans l'Eglise doivent manifester l'amour et la vérité de Jésus-Christ.

Le sacrement de baptême ne peut se célébrer que dans la foi de l'Eglise. Il exige la réponse de foi de ceux qui le reçoivent. Dans le cas du baptême des petits enfants, les parents doivent témoigner de cette foi ou du moins s'engager explicitement à ce que leur enfant soit éduqué dans la foi de l'Eglise.

Pour beaucoup de familles, aujourd'hui, cela requiert un véritable cheminement et un dialogue en Eglise.

Cette pastorale indispensable de cheminement a déjà donné d'excellents résultats là où elle a été sérieusement mise en œuvre. Elle permet aux parents de participer plus consciemment à la responsabilité de l'Eglise qui baptise leur enfant.

L'effort commencé doit être poursuivi. Il concerne tous les membres de l'Eglise : laïcs, religieux et religieuses sont appelés à y prendre une part plus active avec les prêtres dont les charges pastorales et missionnaires s'accroissent aujourd'hui.

En France, les situations sont très diverses, De toute manière, l'évêque est responsable de la mise en œuvre de la pastorale du baptême des petits enfants dans son diocèse. Il lui revient d'apprécier les raisons d'admettre des exceptions à la pratique habituelle du baptême des petits enfants. Tel peut être le cas, par exemple, dans certains secteurs déchristianisés.

Les parents chrétiens sont toujours appelés à faire baptiser leurs enfants tous petits. S'il en est qui hésitent, ils doivent s'interroger en conscience pour voir si leurs motifs sont cohérents avec la foi de l'Eglise. On leur rappellera qu'ils sont responsables de l'éducation de leurs enfants dans cette foi.

Quelles que soient les situations, c'est toujours en référence à la foi en l'amour de Dieu exprimé par le baptême, en référence à

la Parole de Dieu, à la tradition et à la mission d'évangélisation de l'Eglise sacrement du Christ que doivent sans cesse être prises et renouveées nos attitudes et initiatives pastorales.

Nous demandons que dans les diocèses, les régions apostoliques et au niveau national, soit poursuivie l'étude des questions pastorales que pose, dans le contexte actuel, le baptême des petits enfants avec tous les approfondissements doctrinaux qu'elles impliquent.

INTERVENTION DU CARDINAL MARTY A LA SÉANCE D'OUVERTURE

1. — Des constatations

(...) Les travaux du Synode ont été laborieux.

L'opinion s'est interrogée sur leur efficacité ; elle a souvent exprimé son insatisfaction, parfois une réelle inquiétude.

Les appréciations cependant sont diverses : certains parlent de l'impossibilité de résoudre les problèmes qui se posent à nous aujourd'hui ; d'autres, au contraire, applaudissent, croyant percevoir un raidissement salutaire de l'Eglise hiérarchique ; quelques-uns s'empressent déjà de condamner ou d'opposer !

Le Synode n'est pas un mini-concile, même si, à diverses occasions, il en a donné l'impression. Il n'a pas l'autorité du Concile. Il reste le Conseil du Pape.

Les textes votés ne s'adressent pas au monde entier. Ils n'ont pas force de loi. Ils veulent représenter la « pensée globale » des évêques consultés en synode. Non publiés par l'Assemblée, ces textes ont été remis au Pape comme instrument de travail.

Il n'en reste pas moins vrai qu'une telle Assemblée, réunie à Rome pendant six semaines, est un événement. Le synode ne peut laisser indifférents. Il n'est pas une parenthèse dans la vie de l'Eglise ; il n'est pas un simple colloque. Il nous engage tous ; il engage l'Eglise de France.

Je veux ici témoigner de la délicatesse du Saint Père à l'égard de l'Eglise de France ; je puis dire toute l'attention qu'Il porte à nos activités pastorales et à nos recherches. Il a tenu à m'exprimer à plusieurs reprises sa confiance. Il est assuré de notre fidélité et de notre collaboration.

Enfin cet événement est un fait religieux : pour le chrétien il se comprend dans la foi.

Nous croyons que l'Eglise a la parole de la Vie. Nous croyons que les hommes attendent la révélation du mystère de Jésus-Christ ; l'Evangile est indispensable au monde qui se fait. Notre impatience a sa cause

Archives diocésaines de Quimper et Léon

dans notre angoisse apostolique. Moins que jamais nous ne pouvons mettre la lumière sous le boisseau ; moins que jamais, nous ne pouvons nous sécuriser par quelques formules apaisantes.

C'est toujours le temps du risque de la foi.

II. — Quelques convictions

L'on pourrait faire d'autres constatations. Je préfère maintenant partager avec vous plusieurs convictions.

1° **Je suis convaincu de la nécessité de rester fidèles aux grandes orientations conciliaires.** Vatican II n'est pas encore assimilé. Vatican II n'est pas encore totalement appliqué. Comme le rappelle si souvent Paul VI, il doit l'être avec ténacité. Je souligne l'actualité renouvelée de plusieurs textes : Presbyterorum ordinis, Ad gentes, Gaudium et Spes, Dei Verbum, Lumen gentium.

2° En France — et c'est là peut-être une originalité que d'autres Eglises locales ne comprennent pas toujours — l'action pastorale est au service de l'évangélisation. **Notre option est missionnaire.** Je suis convaincu qu'elle doit le rester.

L'Eglise refusera toujours de devenir un club fermé pour initiés.

Six ans après le Concile, nous sommes arrivés à un point de non-retour : l'Eglise n'a plus à s'interroger pour savoir si Elle doit aller au monde. Elle est dans le monde. Elle porte en Elle les affrontements et les interrogations de tous. Le Synode l'a révélé d'une manière vive : nous étions comme sur la place publique, avec nos faiblesses — il est sain de le reconnaître — mais non sans foi et espérance.

La mission nous renvoie aujourd'hui à la fidélité de l'Eglise, à sa propre identité, à la qualité du signe qu'Elle donne d'Elle-même, en bref à la vérité de son témoignage. Le monde interpelle notre foi. Le meilleur service que l'Eglise puisse rendre au monde, c'est dans ce monde d'être Elle-même. La mission nous renvoie ainsi à la vie ecclésiale, à la sainteté des chrétiens, à la qualité des institutions. N'est-ce pas là d'ailleurs le thème que nous allons aborder durant ces trois premiers jours ?

3° **Ma troisième conviction est la suivante : il n'y a pas et il n'y aura jamais de vie évangélique sans Eglise.** La tentation existe chez des chrétiens d'opposer l'institution à l'Evangile, les structures ecclésiales à la vitalité charismatique, l'Eglise de Pierre à la communion de Paul. Nous devons être attentifs à ce grave danger. C'est certes une invitation à bousculer les entraves, à convertir nos mentalités, à purifier et transformer... mais c'est aussi une obligation de rappeler avec vigueur que la communauté ecclésiale n'est pas une organisation comme les autres. Dans le Credo, nous professons l'Eglise. Elle est notre famille. Nous sommes du même sang.

Il y a une manière chez des chrétiens, voire chez quelques militants, de se faire les juges de l'Eglise qui porte atteinte à la foi qu'ils professent. Mais qui est capable de dire en toute honnêteté qu'il n'a pas reçu sa foi un jour, de cette Eglise, qui depuis vingt siècles, porte, signifie et fait vivre l'Evangile de Jésus-Christ ?

4° **Ma quatrième conviction regarde l'Eglise universelle et les Eglises particulières.**

Ce Synode a eu une tonalité différente des rencontres précédentes.

Certes, la gravité des thèmes traités a pesé très nettement sur le déroulement des travaux : les évêques se savaient écoutés de leurs propres communautés locales. Certes les méthodes de travail n'ont pas été satisfaisantes. Le Saint-Père lui-même l'a reconnu dans son discours de clôture.

Cela est vrai. Mais ma découverte la plus caractéristique est ailleurs : l'Eglise catholique en quelques années a évolué ; elle est aujourd'hui plus qu'hier, **diverse et une.** Chaque Eglise locale a sa personnalité, entend faire respecter la culture propre de son peuple, est soucieuse de sa mission dans la nation, de ses relations avec l'Etat, chaque Eglise locale — et en particulier les jeunes Eglises — n'acceptent plus de dépendre soit de la puissance économique, soit de l'influence culturelle, soit encore des écoles théologiques des grandes et anciennes Eglises d'Occident. Nous prenons conscience de cette diversité : elle est une conséquence de la décentralisation souhaitée par Vatican II et réalisée avec sagesse par le Pape Paul VI. Elle explique pour une part les incertitudes et les embarras du Synode.

L'Eglise latine d'Occident a eu un dynamisme missionnaire auquel l'histoire rendra hommage. Aujourd'hui, elle doit accepter de n'être plus l'unique centre de rayonnement spirituel du monde chrétien.

Diverse certes, l'Eglise cependant reste une. L'une de nos préoccupations est de sauvegarder et développer la communion universelle, de veiller à la rectitude de la foi et à sa diffusion. C'est d'abord la tâche du Pape ; sa mission voulue par le Christ doit être scrupuleusement défendue. Le Pape est le garant de la liberté de tous. C'est aussi le souci majeur du collège épiscopal. Le Synode ne peut régler tous les problèmes pratiques mais il devrait être l'exercice institutionnel de la collégialité épiscopale, autour, avec et pour Pierre.

III. — Quatre conséquences

Je vous ai confié, chers Amis, plusieurs convictions.

Il nous faut maintenant envisager l'avenir. Notre Assemblée aura à tirer les conséquences du Synode. Je souhaite qu'elle n'en reste pas aux informations, qu'elle ne formule pas seulement des critiques, mais qu'elle s'efforce d'aider les évêques à s'engager sur quelques orientations concrètes. A titre d'hypothèse de travail, j'énonce quatre points qui devraient retenir notre attention pastorale ; les ministères dans l'Eglise, les études théologiques, notre responsabilité par rapport à la justice dans le monde, la prière.

1° Les Ministères.

1) **Comme évêques, nous sommes responsables des prêtres, de leurs engagements, de leur ministère, de leur vie.** Nous ne devons pas nous cacher les difficultés qu'ils rencontrent aujourd'hui et rencontreront

Archives diocésaines de Qu. pper et Léon

demain ; non seulement au plan personnel, mais aussi comme corps social. Nous traversons ensemble des années difficiles. Les prêtres et les évêques ont été depuis plus de cinq ans l'objet de trop de pressions et de secousses, d'interrogations et de recherches... pour que l'on puisse imaginer que le simple rappel d'un principe règle toutes les questions.

Notre responsabilité épiscopale est ici engagée, principalement sur deux points :

a) Le respect des « conditions humaines, spirituelles, apostoliques d'un ministère qui correspond au don de la vie ». N'est-ce pas à quoi nous nous sommes engagés en 1969 ? On ne vit pas le ministère presbytéral aujourd'hui comme hier.

b) Le respect d'une réelle corresponsabilité entre prêtres et évêques. Je n'y reviens pas. J'ai cru devoir intervenir au Synode en ce sens.

2) Nous prenons acte de la volonté exprimée par le Synode — et confirmée par le Saint-Père — de garder dans l'Eglise latine intégralement le lien entre ministère sacerdotal et célibat. **Nous reconnaissons cette intuition pastorale comme une règle.** Il n'y a pour moi aucun doute à ce sujet.

Pour accomplir la mission d'évangélisation dont tous les chrétiens ont la charge, le monde doit pouvoir compter sur des hommes consacrés au service de Dieu et de leurs frères dans cet état de disponibilité privilégiée. Ils sont les témoins de l'Absolu de Dieu.

Je souhaite vivement que dans la ligne des travaux présidés par Mgr Schmitt, nous poursuivions avec diligence l'étude des motivations de la profonde convenance entre sacerdoce et célibat. Il y a en ce domaine encore à faire... et à vivre.

3) **Il est une autre tâche qui nous incombe au premier chef :** celle de donner aux communautés les responsables dont elles ont besoin, tant pour leur propre animation que pour leur mission d'évangélisation. Il est prudent d'envisager en ce domaine un certain nombre de transformations : en effet, demain, les prêtres seront moins nombreux ; ils seront mieux situés dans la communauté chrétienne ; leurs tâches missionnaires seront plus exigeantes.

C'est pourquoi il nous faut prendre les dispositions qui s'imposent pour aider à la diversification des tâches et des responsabilités apostoliques. Nous le ferons non seulement par l'ordination de diacres mais aussi par la reconnaissance de fonctions confiées de plein droit aux religieuses et aux laïcs, hommes ou femmes.

4) Enfin, **notre pastorale en faveur des vocations sacerdotales doit être intensifiée :** je reste assuré que l'Eglise aura demain les prêtres nouveaux dont elle a besoin. Des jeunes sont prêts à tout risquer ; si cela en vaut la peine, ils s'engageront sans retour pour un témoignage de contemplation, comme en vue de la mission apostolique.

2° Les Etudes théologiques.

Tout d'abord une remarque : l'attitude de la délégation française au Synode a paru à certains déconcertante. Les évêques français ont, en

effet, demandé à plusieurs reprises que l'on commençât le travail par le thème « la Justice dans le monde », et plus largement que l'on fît une analyse de la situation, que l'on prit d'abord en considération les questions posées. On a parlé d'une méthode inductive. On a parlé d'une problématique française. Je dois préciser qu'elle n'était pas spécifiquement française. D'autres évêques souhaitaient la même procédure.

Mais est-ce de notre part un manque d'intérêt aux études théologiques ? Est-ce la volonté de ne prendre comme unique référence que les expériences humaines ou les actions pastorales ? Personne ne peut le croire. Mais c'est l'affirmation que le rôle des pasteurs est de confronter constamment vie et foi. C'est à mon sens ici que se situe aujourd'hui la recherche théologique.

Je crois me rappeler que l'an passé, en concluant nos travaux, j'avais souligné l'importance de cette recherche. L'épiscopat français n'a pas peur d'affronter les problèmes doctrinaux. Il témoigne de cette volonté, aujourd'hui même : comment ne pas souligner, s'il en était besoin, la qualité des réflexions théologiques qui nous sont proposées cette année : que ce soit dans le rapport sur « Eglise-sacrement » ; que ce soit le dossier sur le Baptême ; que ce soit la recherche proposée depuis plusieurs mois sur « Eglise-foi-et politique », enfin que ce soit le projet d'une prochaine session pastorale dont le thème serait « Libération de l'homme et salut en Jésus-Christ ». Tous les problèmes qui ont été agités au Synode m'ont confirmé que nous posions là les vraies questions.

3° La Justice dans le monde.

Mgr Matagrin nous en parlera dans quelques instants.
Voilà simplement trois pistes de réflexion :

a) Le Synode a rédigé des propositions. Il a élaboré des orientations, exprimé des souhaits. Mais, d'une certaine manière, il nous renvoie à nous-mêmes. D'où ma question : qu'allons-nous entreprendre en France ? Non pas qu'allons-nous dire, mais qu'allons-nous faire ?

b) Il n'y a pas d'engagement d'Eglise qui ne soit celui de tous les membres de la communauté, surtout celui des laïcs. Comment convaincre alors les catholiques de France que Jésus-Christ les appelle à la fraternité universelle et à la pauvreté évangélique ? Comment leur faire comprendre que ces appels sont souvent question de justice ? Quelle est notre autorité effective sur cette communauté pour la convaincre, transformer sa mentalité, la faire passer aux actes ? Cependant attention à toute action démagogique ou irresponsable.

c) L'un des services que l'Eglise peut rendre en cette matière de « la Justice dans le monde » est d'élaborer une doctrine, une théologie du développement et de la création, du Salut et de la libération. La France a peut-être quelque chose à dire là-dessus. J'ai été frappé par l'urgence d'une réflexion doctrinale... lors de très utiles et souvent courageuses interventions au Synode.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

4° Une vie de prière renouvelée.

Je ne veux pas conclure sans avoir lancé l'appel à un réveil dans l'Eglise de France, d'une vie de contemplation du Mystère de Dieu. Les jeunes surtout nous interpellent. Il suffit de se rendre à Taizé quelques heures, ou ici même à Lourdes ou encore à Chartres pour en saisir l'actualité. Et il n'y a pas que Taizé, Lourdes et Chartres ! Nous ne remettons pas en cause l'une des intuitions du Concile : c'est-à-dire que la vie elle-même, l'apostolat, le ministère est déjà prière... Mais cette prière a besoin d'être dite, chantée, fêtée. En vérité, elle ne prend consistance que dans l'écoute de la Parole de Dieu.

Nous devons donc veiller :

— à favoriser des lieux de silence, tout particulièrement dans les grandes villes ;

— à témoigner collectivement de la priorité que nous donnons à la prière.

Il y a sur ce point urgence...

Conclusion.

Nous sommes au milieu du gué ; le courant est tumultueux ; certains sont pris de panique ou simplement fatigués. Ils regardent en arrière ; ils rêvent de la tranquillité apparente d'hier. D'autres, au contraire, veulent courir ; ils rêvent eux aussi de pouvoir arriver seuls, en leaders isolés, sur l'autre berge. Nous, nous sommes les pasteurs de ceux-ci, de ceux-là et des autres ; nous avançons avec tous ; nous avancerons sans doute plus lentement,

mais l'axe de la marche ne change pas...
pas plus que la vigueur de notre espérance.

La quatrième session du Conseil presbytéral

(Lesneven, 29-30 Novembre)

Cet aperçu sur la récente session du Conseil presbytéral (29-30 novembre) renonce à donner le film des événements. Le groupe de rédaction a préféré relever les questions posées, — quitte, ce faisant, à durcir telle intervention ou expression.

LE CONSEIL PRESBYTÉRAL SERAIT-IL UN ÉCHEC ?

Peu osent encore dire leur confiance en cette structure. Le contexte est à la morosité : le diocèse ne semble pas être particulièrement à l'écoute, les membres eux-mêmes ne montrent aucun enthousiasme. S'il y a cinq absents pour cause de repos ou de travail, il y a aussi un absent volontaire, et la lettre de Louis Le Bras, du Bouguen-Brest, rejoint d'autres doutes sur l'efficacité et la méthode de travail.

Le Conseil presbytéral n'apporte aucune solution. Mais précisément est-ce son rôle de bâtir des solutions ? c'est un conseil de prêtres autour de l'évêque, pour l'informer, l'aider à mieux comprendre les situations, questions et tensions, à mieux discerner les motivations de recherches pastorales, à promouvoir des évolutions...

Le premier Conseil presbytéral, plus proche des problèmes ecclésiastiques et préoccupé de répondre aux questions, fut législatif. Dieu sait s'il fut contesté de son vivant, et cependant on attend toujours cela, et ne voyant rien venir on se sent frustré.

Le second Conseil presbytéral se veut plus à l'écoute, plus attentif à ce qui se vit, àce qui se naît : il « se refuse à élaborer des textes ou à faire des études théoriques sur des problèmes mais tient à partir de la vie concrète du diocèse ». Il cherche à mettre au grand jour les courants qui coexistent, s'ignorent ou s'opposent, les questions qui naissent, les tensions qui s'aggravent... A l'Evêque

Archives diocésaines de Qui ber et Léon

ainsi informé de prendre telles décisions (quand cela est possible !' de mettre éventuellement au travail tel groupe de réflexion, de demander un débat plus approfondi à telle instance.

Cela a été fait à cette session, partiellement et confusément partialement et sévèrement (les tensions seraient moins fortes s prêtres et militants se donnaient et y croyaient moins).

Cela a été fait dans la ligne du travail fixé l'an dernier : commen les « Orientations pastorales diocésaines » sont-elles vécues et appli quées ? Cette fois, c'était par le biais du secteur et responsable de secteur. Voici ce qu'on en a dit.

Le secteur

● A votre avis, y-a-t-il eu des avancées dûes à un travail er. secteur ? lesquelles ? pourquoi ? comment ?

O les prêtres se réunissent :
— pour travailler ensemble, réfléchir et même prier,
répartition des tâches en Action Catholique,
harmonisation de la liturgie, préparation d'homélies,
préparation au mariage, au baptême,
il s'en suit une meilleure saisie de la vie, on y devient plus attentif, on étudie ensemble un monde ; on est davantage convaincu d'être ensemble responsable du visage de l'Eglise dans le secteur.
expériences de recyclage doctrinal entre prêtres.
— pour améliorer leurs conditions de vie : un effort vers la péréquation des ressources, une caisse de secteur.

O prêtres, religieux, religieuses, laïcs se rassemblent :
— en assemblées globales (sessions de rentrée...) : bien que diverses et inégales, elles permettent souvent une opération-vérité et les laïcs deviennent davantage partie prenante,
— en commissions de milieux surtout,
— les prêtres, religieux, religieuses, laïcs trouvent espoir et dynamisme pour accomplir l'ensemble de leur tâche dans la mesure où ils s'attachent en priorité à l'attention à la vie des hommes. Les tâches de catéchèse, de sacramentalisation, etc., sont elles-mêmes vivifiées dans cette perspective.

● A quelles difficultés nous heurtons-nous ? d'où viennent-elles ? Y a-t-il des blocages ? lesquels ?

O au plan des structures :
La notion de secteur est peu précise et recouvre des réalisations divergentes (par exemple, en rural et en urbain). Le secteur a tendance à rester une circonscription ecclésiastique et ne recouvre pas la réalité humaine : l'aspect territorial prévaut, on oublie facilement le sociologique.

Le secteur n'est souvent qu'un ancien doyenné, un doyenné de prêtres, un doyenné trop petit pour agir sur un milieu.
Les structures scolaires ne sont pas intégrées.
Le secteur a tendance à s'ériger en super-paroisse et à s'enfermer sur lui.

O au plan des personnes :
Tout le travail vient des prêtres, la participation des religieux et religieuses est déficiente, le clergé passe mal d'un travail en doyenné traditionnel à une collaboration prêtres-religieux-laïcs.
Nombre de prêtres n'ont fait aucun recyclage et s'insèrent mal dans un travail commun. En doyenné rural, ils sont souvent âgés et isolés.
On manque de prospective (l'Eglise de demain), bien qu'on soit conscient de la fuite des jeunes et du non-renouvellement du clergé.
Le responsable de secteur n'est souvent qu'un doyen rebaptisé tel. Il y a conflit d'autorité entre lui et les aumôniers d'action catholique.

● Relever les questions de tous ordres que nous nous posons ou que nous posons.

Les conflits sont-ils liés à la nature des choses ou à la manière d'exercer l'autorité ? au terme, que signifie l'autorité du responsable de secteur ? Questions des relations humaines entre prêtres, d'un climat de dialogue et de confiance.
Faut-il être « réaliste » ou faut-il faire choix d'une politique ? comment concilier la lourdeur des communautés traditionnelles et le travail pastoral dans les milieux de vie ?
Que cherchons-nous à faire comme prêtre ? qui nous fait prêtre ? de quelles réalités de vie sommes-nous témoins ou porteurs ? quelle est la place de l'Eglise par rapport à la Société ?
Le secteur et le responsable de secteur sont-ils chargés de définir l'axe dominant de la pastorale dans ce territoire ?
Le rôle du responsable de secteur n'est-il pas d'encourager ceux qui travaillent et de favoriser les équipes de travail dynamisantes plutôt que de vouloir réaliser trop vite l'unité ? Le secteur serait alors un lieu de partage, mais avec un grand pluralisme. Si l'on partage au niveau de la foi, c'est déjà une cause lointaine de l'unité, même si des accents sont mis avec vigueur et même s'il existe des affrontements au niveau des analyses.
L'unité, où la chercher : au secteur ou à un échelon supérieur ?
Comment l'Evêque pourrait-il préciser à l'intention des secteurs les Orientations pastorales ? faut-il aller jusqu'à leur fournir une « grille » pour vérifier leurs avancées, exposer leurs difficultés ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le responsable de secteur

● **Comment concevoir son rôle ? Comment fait-il face aux deux types de communautés (territorial et sociologique) ?**

O Pour les uns, il est le garant des Orientations pastorales du secteur : à lui de coordonner l'ensemble, d'être l'éveilleur de favoriser les échanges, de tempérer, de trancher en cas de conflits.

Pour d'autres, plus que d'être garant d'une doctrine ou d'une orientation pastorale, son rôle est de faire confiance à ses collaborateurs (il n'est pas la source de tout), de les aider à dire ce qu'ils vivent, de laisser les confrontations se faire au lieu d'arbitrer ; plutôt que d'un chef de secteur parlons d'un animateur (« le plus effacé serait le meilleur » !) Mais à quel niveau résoudra-t-on les problèmes ?

Le responsable de secteur est « ordonné » à une Eglise avant tout missionnaire : qu'il soit donc plus accélérateur que frein. Son objectif est de saisir et de faire saisir la vie, et pour cela de trouver des gens qui accrochent à chaque milieu pour le mettre en mouvement ; de veiller à ce que toutes les dimensions de l'Eglise soient assumées ; d'être attentif aux répercussions sur l'ensemble du secteur des problèmes intéressant les diverses catégories de personnes.

On a le modèle de l'Eglise d'hier. On n'a pas celui de l'Eglise de demain. Cependant on voit qu'il faut ouvrir les chrétiens à des perspectives nouvelles. Le responsable de secteur se situé du côté de l'Eglise qui se fait.

O Le responsable de secteur doit être présent aux mouvements d'action catholique pour les sentir de l'intérieur. Qu'il prenne une équipe reflétant plus particulièrement les caractéristiques du milieu (indépendant, maritime, ouvrier, rural).

Il fait confiance à ceux qui veulent faire quelque chose et... à l'Esprit Saint. Il reconnait que les aumôniers de mouvements puissent recevoir d'ailleurs leurs impulsions.

LE CONSEIL PRESBYTÉRAL SERAIT-IL UNE RÉUSSITE ?

On ne peut en tout cas nier ni sa fidèlité à la ligne choisie (nous avons des secteurs, où en sont-ils ?) ni la pertinence de plusieurs des questions soulevées, ni la présence de pistes de recherche positives. Mais le débat a révélé assez vite ses limites : les positions respectives sont plus claires, on discerne mieux les difficultés, mais les questions fondamentales ont seulement affleuré et les possibilités de dialogue ont été peu explorées (on n'a guère « cheminé » en cette session). Il ne parait pas possible de rendre opérant cet échange (un groupe de quatre l'a tenté sur le chaud), et c'est en fin de compte une illusion de croire qu'a été atteint le point où « l'autorité peut intervenir. » Ces limites sont venues de sources diverses :

— un angle d'attaque trop ecclésiastique, trop structural. On a bien signalé que le secteur était avant tout une nouvelle manière de faire le travail pastoral, mais très vite on a glissé à des questions presque juridiques (comment répartir l'autorité ?).

— un vocabulaire imprécis. Parlait-on du doyenné ou du secteur, de paroisses ou de véritables « communautés », des mouvements d'évangélisation ou de l'évangélisation elle-même... ?

— la polarisation sur des conflits. Il existe des conflits réels dans les secteurs ; mais les affronter de face à ce niveau, est-ce avant ? ne vaut-il pas mieux traiter des questions plus fondamentales dont ils sont les symptômes ? Alors qu'il a été si souvent question d'autorité, de fonctionnement, d'arbitrage, le mot de « coresponsabilité » n'a même pas été prononcé en assemblée.

— un défaut de méthode dans les comptes-rendus des carrefours (les questionnaires proposés n'ont pas été tellement suivis) et dans les assemblés générales. Le responsable de secteur a peu à peu envahi tout l'horizon, et la question des rapports entre équipes d'aumôniers de mouvements et les secteurs (comment elles travaillent ? quel est leur apport au secteur ? leur lien avec lui ?) a été négligée alors qu'elle semblait particulièrement pertinente pour le débat.

— un défaut de préparation surtout. Entre la circulaire du 6 octobre et celle du 13 novembre la session avait changé d'objet : d'un travail qui se situait au niveau des trois points retenus (naissance et croissance de l'Eglise, diversité des ministères et unité, renouvellement des communautés traditionnelles) on était passé au secteur ; tant et si bien que les documents préparés ont été ignorés. Sans vouloir revenir aux commissions du premier Conseil presbytéral, ne conviendrait-il pas de s'appuyer sur des groupes de travail qui préparererait le matériel de la session un ou deux mois auparavant ? On éviterait (peut-être) les piétinements du premier jour.

— une incapacité dangereuse à faire participer l'ensemble du diocèse à la réflexion entreprise. C'est la grande difficulté des Conseils presbytéraux.

Alors ?

Ce qui serait intéressant à ce moment — et, enfin, positif — ce serait de relever dans ce qui a été dit lors de cette session d'une part les questions posées, d'autre part les éléments de réflexion déjà apportés, les pistes prometteuses d'avenir.

A titre d'exemple :

— sortir de nos faux problèmes ecclésiastiques et des tensions entre nous prêtres pour nous embrayer sur la vie des gens,

— chercher au secteur à donner aux jeunes « un espace pour les accueillir », à partir du document rédigé par Michel Le Gall et François Ac'h.

Mais cela est l'affaire du Bureau, qui doit se réunir prochainement...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Monseigneur l'Evêque avait ouvert la session en présentant le **Synode romain** et **l'Assemblée plénière de l'Episcopat français à Lourdes,** dans la ligne desquels se situait le travail de cette session.

Sur le Synode, il suivit de près le texte du Cardinal Marty qu'on aura lu plus haut.

Quant à l'Assemblée de Lourdes, il souligna la place assez grande faite à la réflexion théologique, les perspectives ouvertes et évolutives du travail en cours, la conscience d'une grande diversité des situations. C'est sur le rapport de Mgr Coffy (« Eglise-sacrement ») qu'il s'étendit. Ce rapport était regardé comme le document qui servirait de fondement théologique aux débats de Lourdes. Il ouvre une perspective théologique assez différente de celle dans laquelle on situe habituellement les questions posées par la sacramentalisation : l'Eglise, que le Christ nous donne comme le sacrement de sa propre présence, signifie et réalise le Royaume, le Salut apporté par le Seigneur. Il nous faut, puisqu'elle est sacrement, nous demander comment sont perçues ses attitudes concrètes, ses décisions pastorales, sa vie matérielle, son organisation. Ce que les hommes comprennent de l'Eglise correspond-il à l'intention vraie du Seigneur ? Cette perspective contraint, on le saisit, à une double fidélité : fidélité à l'Evangile du Salut que nous tenons du Christ et que l'Eglise signifie et rend présent, et fidélité au monde d'aujourd'hui pour saisir comment le signe que nous donnons est perçu.

Albert Uguen fait le point de « **la pastorale des vocations** » et de **l'avenir de Pont-Croix** : que veut exactement le diocèse ? Louis Creff est venu de Pont-Croix répondre aux questions posées par le Conseil presbytéral. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet par la suite, car un groupe est déjà au travail sur ce point.

Yves Marzin dit quelques mots rapides sur **la retraite du clergé,** organisée au plan national, sur la transformation de la Caisse d'entr'aide en Mutuelle, et souhaite la création d'une petite Commission diocésaine des finances et des biens immobiliers.

Jean Guéguen fait donner lecture d'**une lettre des parents de l'Aumônerie de l'Enseignement** public au sujet des difficultés et de l'avenir de ces aumôneries.

La date de la prochaine session du Conseil presbytéral est arrêtée aux 10 et 11 février 1972.

J.F.

(sur des notes élaborées en commun par Joseph Bescond, Yves Calvarin et Jean Floc'h)

Nécrologie

M. LE CHANOINE MATHIEU HERVÉ

Le Cloître-Pleyben, 20 novembre 1971. Extraits de l'homélie prononcée par M. le vicaire général Jean Abiven.
Textes : Romains 8/31-35, 37-39 ; Marc, 10/28-30.

... « Celui qui aura tout quitté pour moi... » dit l'Evangile. Ne dramatisons pas, mes frères. Lorsqu'un jeune homme forme le dessein de devenir prêtre, il ne lui est généralement pas demandé de tout quitter dès le départ. Il n'ira pas bien loin, il demeurera proche des siens. Mais il lui est demandé d'être disponible. Et il arrive assez souvent que le Seigneur peu à peu le prenne au mot jusqu'à lui demander tout. Ainsi, M. Hervé n'eut-il pas à aller bien loin. Né ici, dans cette paroisse, baptisé dans cette église, il y était demeuré très attaché. Il aimait à y revenir, à se retrouver parmi les siens, parmi vous, parents, amis, connaissances. Mais sa vocation sacerdotale, l'appel entendu ici, le conduisit à se détacher progressivement, de plus en plus.

Vicaire à Briec-de-l'Odet, puis, pendant de longues années à Saint-Corentin de Quimper, il avait vu naitre autour de lui la sympathie et l'attachement profond que procure un séjour prolongé dans une même paroisse. A chaque nomination pour des fonctions nouvelles, recteur de Kerbonne, vicaire général, il lui fallut rompre, partir là où le Seigneur l'appelait, voir s'éloigner, au moins dans l'espace, les nombreuses amitiés tissées au jour le jour. Ce fut vrai notamment lorsque Monseigneur Fauvel, en le nommant à l'Evêché, l'associa de plus près au gouevrnement du diocèse. Il retrouvait sa ville de Quimper, mais il entendait en même temps l'appel à un détachement plus radical.

Préposé au bien commun ,il eut souvent à oublier sa propre sensibilité, à faire de la peine à tel ou tel, au nom de l'intérêt général. « Le centuple... avec des persécutions », dit l'Evangile. Ceci n'est peut-être pas à prendre au pied de la lettre. L'épreuve prit pour lui la forme de la contradiction, ou de la contestation. Et pour une nature comme la sienne, sensible à l'amitié, aux bons rapports, ce fut l'occasion de beaucoup de renoncements, j'en tiens la confidence de ses lèvres mêmes.

Et puis sa santé se détériora et nous l'avons vu s'enfoncer progressivement ddans la nuit. Non que ses facultés fussent atteintes, mais la communication s'établissait de moins en moins. Lui si attentif autrefois, si présent, si malicieux, il paraissait de plus en plus éteint. Préposé à la prière, comme membre du Chapitre Cathédral, il s'accrochait. Il se traînait au chœur, au confessionnal, ne découvrant que peu à peu lui-même, et péniblement, combien il était emmuré. Sans doute, le courage même qu'il apportait à sa tâche et la lumière qui passait en son regard nous manifestaient qu'à l'intérieur il demeurait le même. Les paroles entendues tout à l'heure prenaient alors leur sens : « Qui pourra nous séparer du Christ ? Ni la détresse, ni le dénuement... »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nous pensions aussi à cette parole : « Le grain de blé qui meurt en terre porte beaucoup de fruits. » « Celui qui a tout quitté reçoit le centuple dès ce monde », dit aussi l'Evangile entendu aujourd'hui. Jésus l'a dit. Le chanoine Hervé a fait dès ce monde l'expérience de cette fécondité promise à ceux qui suivent le Christ. Pour évoquer ceci, je me contenterai de citer deux faits.

Monseigneur Fauvel, dont il fut le collaborateur immédiat, aimait à dire sur le mode plaisant que, partout où il avait passé pour donner la Confirmation il avait rencontré, entre autres choses dignes de remarque, « au moins quelqu'un qui connaissait personnellement Monsieur Hervé ».

L'autre trait est celui-ci. Il y a quelques années, un groupe de prêtres faisait l'inventaire des chrétiens adultes qui, sur la ville de Quimper exerçaient un rayonnement à un titre ou un autre. Et ils découvraient avec étonnement le grand nombre de ceux qui, parmi eux, avaient été dans leur jeunesse en relation avec Monsieur Hervé. Il s'agissait la plupart du temps d'un travail très humble dans une équipe J.O.C. ou un groupe de jeunes. Mais quinze ou vingt ans après, le grain jeté en terre avait porté ses fruits.

Aussi pouvons-nous avec confiance nous rappeler encore une fois la parole de S. Paul : « Qui nous séparera de la charité du Christ ? » Maintenant que pour M. le chanoine Hervé l'enveloppe charnelle s'en est allée en ruines, l'homme intérieur, enfin libéré de ses entraves, peut reconnaître Celui qu'il n'avait jamais cessé de rechercher...

● M. L'ABBÉ FRANÇOIS ROLLAND

Saint-Marc, Brest, le 26 novembre 1971. Extraits de l'homélie de M. le vicaire général Jean Abiven.
Textes : Romains 14/7-9 ; Jean 6/37-40.

...Il y a quelques jours, je lui avais rendu visite à l'hôpital. Il m'avait accueilli avec son habituelle bonne grâce et m'avait parlé sur un mode à la fois détaché et optimiste, de son troisième ou quatrième accident cardiaque. Puis, comme toujours, il avait vite orienté la conversation vers quelque chose de plus objectif. Nous avions parlé de Brest, comme aiment à en parler ceux qui y sont nés, surtout quand ils sont entre eux. Après coup, cette dernière entrevue me paraît avoir souligné la plupart des traits marquants de sa personnalité.

Il était attaché à son pays natal, au quartier de Keruscun qui l'avait vu naître et, plus encore, à cette paroisse de St-Marc où il avait grandi ; où il avait entendu, à la suite d'un frère aîné, l'appel à un plus grand service. C'est à Brest aussi, qu'après un court passage à St-Joseph de Morlaix, il avait passé les premières années de son ministère, au Collège de Bon-Secours.

Durant son ministère, il fut appelé à exercer à peu près toutes les fonctions qu'on peut confier à un prêtre diocésain. L'enseignement le prit longtemps, comme professeur, puis à St-Yves de Quimper, dans les tâches ingrates, mais si nécessaires, de l'économat. Il connut aussi le ministère paroissial, comme recteur, au Moulin-Vert et à Locquirec, ou, quand sa santé se dégrada, dans un presbytère nombreux où il accepta de rendre service. Entre temps il avait été aumônier, près des élèves aux Ursulines de St-Pol, près des malades, à Quimperlé et enfin dans cette Communauté du Ris, près de Douarnenez, où il acheva sa vie de prêtre.

Le travail, quand il est bien fait, selon les règles en usage, suscite peu de commentaires, encore moins de grands éloges. Le travail de Monsieur Rolland était un travail bien fait. Il n'y avait rien à dire, encore moins à redire. Il disparaissait derrière sa tâche, comme il disparaissait, modestement, dans les contacts qui lui procurait la vie, ou son ministère.

Son abord était souriant, agréable. Et dans la conversation, son « moi » tenait peu de place. Il était à l'écoute, plus préoccupé de l'interlocuteur ou de l'affaire à traiter que de ses propres réactions. Et c'est pourquoi sans doute il y avait dans ses paroles ou ses démarches une note d'objectivité très caractéristique. Je n'en veux pour preuve — et il ne paraît pas malséant de l'évoquer ici devant ses amis — que la manière dont il assistait sur un stade, à une rencontre de football. Il avait toujours été un fervent de sport. Il en était passionné, mais pas le moins du monde partial. C'était un plaisir de le voir mettre sa passion à commenter les belles phases du jeu avec toute la compétence qu'une pratique ancienne lui avait fait acquérir.

Dans tout ce qu'il faisait il était ainsi. Ces derniers temps, il avait causé bien des inquiétudes à son entourage : l'exercice qu'il prenait n'était-il pas imprudence ? Il estimait que non, pour sa part. Car il avait calculé ses forces et dosé son effort avec précision, ne faisant que ce qu'il jugeait pouvoir faire.

Peut-être trouvons-nous là le secret de sa sérénité. Il en avait fait preuve devant ses nombreux accidents de santé. Il se savait désormais sous la menace d'une mort brutale. Il avait fait face à la situation, sans illusion. Il s'y était préparé comme il fallait. Ceci apparemment, n'avait pas troublé sa paix...

● *DES LECTEURS souhaitent que continuent à paraître les articles nécrologiques : ce n'est pas la « S. R. » qui refuse, on ne lui en adresse plus.*

Pourquoi ne pas détacher de l'homélie les passages biographiques et nous les faire parvenir aussitôt ?

SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LÉON, Boite postale 405, 29 S - Quimper. (C.C.P. Nantes 93.81).
Abonnement annuel, 20 francs (étranger, 22 fr.). Tous les abonnements se terminent le 31 décembre, et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante. — En cours d'année : 2 fr. (étranger : 2,20 fr.) par mois restant à courir, mais sans tenir compte du mois d'août.
Changement d'adresse : deux timbres de 0,30 fr. et la bande d'expédition.

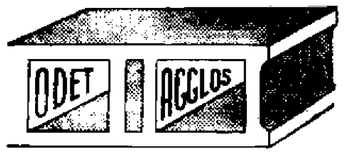
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« La Banque qui vous explique comment mieux profiter de votre argent »

CREDIT LYONNAIS

Ets CORNEC FRÈRES
Ménez - Saint-Jean
29 S - BÉNODET - Tél. 1.88



Fabrique d'Agglomérés
Matériaux de Construction
MOSAIQUE ÉMAILLÉE
CARREAUX DE SOL

LE FINISTÈRE
GROUPE DES MUTUELLES DU MANS

ROLLAND-JACOB Frères
5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 95-22-78

Librairie Orvoën
- Articles Religieux -
Fournitures classiques
et de bureaux
2, rue Elie-Fréron
QUIMPER Tél. 95.09.70

Les Faïenceries de Quimper
HB-HENRIOT
Faïences
entièrement décorées main
GRÈS D'ART
LOCMARIA - Tél. 95.01.51 - QUIMPER

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE
PAPIERS PEINTS
DÉCORATION DROGUERIE

Yves MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, RUE J.-LESVEN
Tél. 44.44.03 et 44.42.65
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE
CONSTRUCTIONS NOUVELLES
PAUGAM & CIE
Société Anonyme au Capital de 300.000 Francs
L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

OPTIQUE
ORTHOPEDIE

DELBENN
16, rue Keréon — QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

---

INSTALLATIONS
Isolation
Phonique et Thermique
Tout Décor et Agencement
Duffaut
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE PEINTURE
- 2, rue Anatole-France -
BREST - St-PIERRE
— Téléphone 44-21-28 —

TEINTURERIE
DANET
Route de Paris
GUIPAVAS - 29 N

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs
Agence de QUIMPER
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — BREST
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale
de Bâtiment
et de Travaux Publics
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

Société Générale
LA BANQUE DE NOTRE TEMPS
AGENCES :
BREST - QUIMPER
Bureaux : Brest-Pilier-Rouge - Bénodet - Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Le Guilvinec
Landerneau - Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Rosporden - Saint-Pol-de-Léon

Archives diocésaines de Quimper et Léon



J. Pénard

ENTREPRISE
DE PARCS ET JARDINS

KÉROGAN - Route de Bénodet
29 S - QUIMPER - Tél. 95-37-59

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

ACCURSO

JOAILLIER-FABRICANT
20, rue René-Madec - QUIMPER
Tél. (98) 95.12.70

PRÊTS Caisses Rurales et Urbaines de Crédit Mutuel du Finistère DEPOTS

Siège social : Allée Couchouren - QUIMPER - Tél. (98) 95-25-56



PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — BREST
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille

G. E. R. B.

Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment

Rue Amiral-Ronarc'h — QUIMPER
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère

La Semaine Religieuse

de Quimper et de Léon

Les Vœux de Monseigneur
Nomination
Commission du Clergé
Chant et animation liturgique
Pèlerinages à Lourdes en 1972
Service des Communautés Religieuses
Direction de l'Enseignement
Caisse d'entraide

Quelques notes
sur la pastorale de Travailleurs Immigrés

Sommes-nous les gardiens d'un patrimoine ?
L'orgue dans le Finistère
Deux orgues restaurés
Nouvelles et lectures

Table des matières pour l'année 1971

N° 4.258 (86e année) — 20 décembre 1971

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAÇONNERIE :-: TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
MENUISERIE et PRÉFABRICATION LOURDE
Entreprise E. QUEMENEUR & Cie
S. A. au Capital de 170.000 Francs
LANDERNEAU - Tél. 2.74 - 3.79 - 5.32
AGENCE : SAINT-BRIEUC - Rue Ampère (Zone Industrielle - Tél. 33.09.10

PEUGEOT
Concessionnaire exclusif :
GARAGES DE BRETAGNE
BREST — Place de Strasbourg — Tél. 44.24.06
MORLAIX — Route de Paris — Tél. 8.03

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET CLASSIQUE
P. MONVOISIN
32 bis, Rue de Lyon
BREST - Tél. 44.63.89
Activités manuelles - Pédagogie
Missels - Bibles
Expédition de tous articles sur demande

tissages de locmaria
linges de table confection ameublement
M.M. LE BERRE 4 RUE HAUTE QUIMPER 29-S TEL. (98) 95.07.04

QUIMPER-SOLS
Tapis
Mme COLLÉTER
18, rue Elie-Fréron, QUIMPER - Tél. 95.36.88

« ABADIE - FRÈRES »
TOILES - LINGE - COUVERTURES
Représentant :
M. A. COLLÉTER Tél. 95.16.79

BATIMENT et TRAVAUX PUBLICS
GEORGES LE BIHAN
46, route de Paris — MORLAIX - 29 N — Tél. 88.15.77 et 88.01.60

Les Meubles Jean Castrec FABRICANT
RUSTIQUE
REGENCE
STYLES
ANGLAIS
ESPAGNOLS
69, rue Auguste-Kervern (Kérinou) - Tél. 44-47-87
28, rue de la Porte (Recouvrance) - Tél. 44-52-96
29 N - BREST

LES VŒUX DE MONSEIGNEUR

A tous, joyeux Noël !
Bonne et Sainte Année !
Tous mes vœux de Paix et de Bonheur !

Sommes-nous prêts à accueillir ces vœux ?

Dans un monde qui abonde de richesses, mais si mal partagées...

Dans un monde où tout invite à la recherche du plaisir, mais qui demeure triste et morose...

Dans un monde qui fourmille de « projets » merveilleux, mais qui semble tellement manquer d'espérance...

Cette espérance, Noël la ranime pour les chrétiens en les ramenant devant la Crèche : « Un enfant nous est né », un nouveau-né enveloppé de langes et abrité dans une grotte. Mais sur son berceau retentit le chant des anges attestant que par cette naissance Dieu est glorifié et qu'il offre la paix aux hommes qui sont l'objet de son amour. La paix que nous attendons, elle est d'abord un don que Dieu nous offre, si nous sommes disposés à l'accueillir.

Mais comment l'accueillir ?

Les contemporains de Jésus n'en ont pas découvert le secret : « Ah ! si en ce jour tu avais compris, toi aussi, le message de paix ! disait le Sauveur à l'adresse de Jérusalem. Mais hélas ! il est demeuré caché à tes yeux. »

Pas davantage la sagesse humaine qui s'exprime par la vieille sentence : « Si tu veux la paix, prépare la guerre ». Elle risque de conduire l'humanité aux pires catastrophes.

Le Pape Paul VI nous propose une autre formule : « Si tu veux la paix, agis pour la justice. » A l'Assemblée de Lourdes, les Evêques de France lui font écho : « Des hommes, croyants ou non, luttent de diverses manières pour la justice et la paix. Aucun chrétien ne peut rester à l'écart. Il y va du sérieux de l'Evangile : rendre témoignage de l'espérance en Jésus-Christ Sauveur, aux points où se jouent l'existence et l'avenir de l'humanité. » Comment répondrons-nous à ce double appel ?

Pour que s'instaure la véritable paix, le Christ doit naître encore aujourd'hui, dans ce monde qui l'ignore et veut se construire en dehors de lui, mais aussi au cœur des chrétiens qui ont sans cesse besoin de se convertir, de se désencombrer d'eux-mêmes et de leurs vains projets de réussite humaine pour accueillir l'imprévisible nouveauté de Dieu et rendre raison de leur espérance.

En ces jours endeuillés par la guerre, les injustices, la misère et la faim, puissions-nous être de bons ouvriers de la justice : nous serons par là même de ces « artisans de paix » qui seront appelés fils de Dieu. »

† **Francis Barbu,**
Evêque de Quimper et de Léon.

Archives diocésaines de Qui pe et Léon

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, **M. Albert Moysan,** chargé de la paroisse du Pilier-Rouge, a été nommé responsable du secteur de Saint-Marc, Brest.

COMMISSION DU CLERGÉ

Elle se réunit **le 12 janvier à la Retraite de Lesneven.** Au programme, entre autres : la mutuelle maladie, la formation permanente.

CHANT ET ANIMATION LITURGIQUE

La « Semaine Religieuse » du 5 décembre a annoncé qu'à l'occasion de la parution prochaine du **Nouveau rituel des funérailles,** un après-midi de travail était proposé pour tous ceux qui s'occupent de chant et animation liturgiques :

— **le mardi 28 décembre** (14 à 17 h.) **au Foyer de Kérivoal. Quimper,**

— **le mercredi 29 décembre** (14 à 17 h.) **à la Retraite, Lesneven.**

Voici le programme de travail proposé :

1 — Présentation du nouveau rituel des funérailles, qui comprendra deux livres liturgiques distincts, vendus séparément (Tome 1, La célébration des obsèques à l'Eglise ; Tome 2, Prières à la maison, Prières au cimetière). Ce rituel présente un grand choix de textes, prières, rites et chants destinés à aider la préparation de nos célébrations. Il remplace l'ancienne absoute par « le chant du dernier adieu », et propose deux hymnes nouvelles.

2 — Répertoire de chants. Parmi les nombreux chants parus dernièrement pour les funérailles, 7 ou 8 ont été retenus et seront proposés et appris ensemble (dont le chant du dernier adieu).

3 — Quelques nouvelles fiches concernant le chant du « Gloire à Dieu », et du « Je crois en Dieu » à la messe dominicale seront également présentées.

Ces séances de travail ne sauraient évidemment remplacer une réflexion pastorale sérieuse dans les secteurs au sujet de l'utilisation du rituel des funérailles. Elles peuvent fournir quelques éléments à cette réflexion.

DERNIÈRE HEURE : LOURDES 1972

C'est par erreur que la S.N.C.F. avait refusé les dates du 9 au 15 juillet et proposé les 2 au 8 juillet. **Le premier pèlerinage diocésain à Lourdes aura donc lieu du dimanche matin 9 juillet 1972 au samedi soir 15.**

SERVICE DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Récollections des vacances de Noël (de 9 h. 30 à 16 h 30).

A la suite d'une erreur, nous redonnons les dates et lieux parus dans la dernière « S. R. » :

— Jeudi 23 décembre : Saint-Renan (M. Lebreton) Ecole N.-D. de Liesse.

— Lundi 27 décembre : Pont-Croix (M. Congar) Séminaire des jeunes.

— Mercredi 29 décembre : Saint Pol de Léon (M. Creff), Institution Sainte Ursule. — Brest (M.E. Roland) Kerstears.

— Jeudi 30 décembre : Morlaix (M. Sourimant), Foyer des Ursulines. — Quimper (M. Loussouarn), La Retraite. — Lesneven (M. L'Hostis), La Retraite.

ORDO ET REGISTRES PAROISSIAUX

Les registres paroissiaux parviendront **aux presbytères des doyennés** le 28 décembre.

L'ordo n'a pu être fait à temps cette année. On ne jettera donc pas son exemplaire de 1971.

DIRECTION DIOCÉSAINE DE L'ENSEIGNEMENT

Deux réunions pastorales des Directeurs et Directrices d'écoles du 1er degré du Sud-Finistère se sont déroulées à Quimper les jeudis 2 et 9 décembre sur le thème : « Pastorale et animation chrétienne de l'école catholique ».

a) Les directeurs et Directrices des **écoles primaires** du Nord-Finistère sont convoqués pour une réunion identique, **de 13 h. 30 à 18 h. :**

— le **jeudi 6 janvier à l'école N.-D. de Bonne-Nouvelle (Kérinou)** à Brest, pour les écoles des cantons de Brest, Saint-Renan, Ploudalmézeau, Daoulas ;

— le **jeudi 13 janvier à l'école N.-D. de Lourdes à Lesneven,** pour les écoles des cantons de Lesneven, Lannilis, Plabennec, Landerneau, Ploudiry, Plouescat ;

— **le jeudi 20 janvier à l'école Saint-Joseph à Morlaix,** pour les autres écoles du Nord-Finistère.

b) Les Directeurs et Directrices des CES et CEG de l'enseignement catholique ainsi que les directrices des centres ménagers agricoles sont convoqués le **jeudi 27 janvier, de 13 h. 30 à 18 h. au Juvénat Notre-Dame à Châteaulin.**

c) Les Directeurs et Directrices des écoles secondaires, techniques et d'enseignement agricole long sont convoqués le **jeudi 3 février de 13 h. 30 à 18 h. au Juvénat Notre-Dame à Châteaulin.**

Archives diocésaines de Quimper... Léon

CAISSE D'ENTRAIDE

1. Création d'une mutuelle maladie.

Le n° 14 des Notes Diverses, expédié ces jours derniers aux Responsables de Secteur, donne les détails sur la création de cette Mutuelle. Une réponse est demandée, **pour le 31 décembre,** au sujet de l'assemblée constitutive. Chacun voudra bien consulter cette note.

2. Remboursement des frais médicaux.

Les confrères qui ont à se faire rembourser des frais médicaux de tous ordres sont invités à faire parvenir leur demande à la Caisse d'entraide le plus rapidement. Il faudra arrêter les comptes de l'année **au 31 décembre 1971** de manière que la Mutuelle, si elle est créée, puisse prendre en charge un budget pour 1972, sans traîner des arriérés.

3. Péréquation.

Les prêtres qui n'ont pas eu de ressources personnelles suffisantes pour l'année 1971, peuvent, comme à l'ordinaire, faire la demande à la Caisse de péréquation. Cette demande devra parvenir **avant le 31 décembre.**

FÊTES LITURGIQUES. — Samedi 25 décembre, Noël. Dimanche 26, La Sainte Famille. Lundi 27, S. Jean. Mardi 28, Sts Innocents. Samedi 1er janvier 1972, Ste Marie, mère de Dieu, et Octave de Noël. Dimanche 2, Epiphanie du Seigneur.

NOS AMIS DÉFUNTS. — *M. Jean Le Bars,* de Landerneau. *M. Michel Kervella,* de Plougastel-Daoulas. *M. Louis Daoulas,* frère de M. le Recteur de Plomeur. *Mme Vve Jean Thomas,* de Pouldreuzic.

● *POUR « PRIÈRE DU TEMPS PRÉSENT »* va paraître une nouvelle brochure de *Lectures pour chaque jour de l'année,* cette fois de Noël jusqu'au Carême (tome II, coédition Cerf-Desclée ; le tome I concernait le Temps pascal. Ces lectures sont extraites des Pères et des auteurs spirituels anciens et modernes.
En vente en librairie.

Tous les abonnements à la « Semaine Religieuse » se terminent le 31 décembre.

Ils sont tacitement reconduits par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Abonnement annuel : 22 francs (étranger 24 francs).
C. C. P. Nantes 93-81, Semaine Religieuse de Quimper.

Merci d'avance.

Quelques notes sur la pastorale des Travailleurs immigrés

Le Finistère accueille environ 5.000 Travailleurs immigrés, en majeure partie des portugais. Au nom d'aumôniers de la Région Ouest, Pierre Mahé, chargé de ce ministère dans le diocèse, a rédigé les notes suivantes.

Le temps de Noël et la proximité de la journée des Immigrés nous invitent à recevoir ce texte, particulièrement dans les paroisses où vivent des Travailleurs Immigrés, et à écouter la question fondamentale qu'il pose : nous pourrons alors, en cas de désaccord, engager le dialogue avec les aumôniers.

Certaines tendances, certaines orientations pastorales au sujet des Travailleurs Immigrés cherchent depuis un certain temps à s'imposer à nous. En contact très étroit depuis de nombreuses années avec ces travailleurs, et portant en nous le souci de leur avancée humaine et chrétienne, nous voulons affirmer quelques unes de nos convictions profondes.

Les Travailleurs Immigrés sont des travailleurs, et à ce titre ils font partie sans conteste de la classe ouvrière. Cela que nous le voulions ou non. Et nous, prêtres, nous ne pouvons que le constater. La condition ouvrière ils la vivent totalement. Très souvent, ils la subissent même plus durement que beaucoup de travailleurs français, et cela précisément du fait de leur condition d'immigrés. La dépendance, l'insécurité de l'emploi, l'exploitation, etc..., toutes ces difficultés propres à la classe ouvrière, ils les vivent constamment.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Par contre, **la prise de conscience** de leur appartenance à cette classe ouvrière se fait souvent plus lentement que chez les travailleurs français. Cela est également dû à leur « spécificité » d'immigrés : l'histoire du pays d'origine avec l'absence de traditions ouvrières la plupart du temps, le degré d'évolution économique et sociale, le niveau de formation humaine, les pressions politiques qui s'exercent tant ici en France (il est facile de refuser le renouvellement d'une carte de séjour) que chez eux etc... Tout cela fait d'eux des membres plus exploités de la classe ouvrière et freine leur participation au Mouvement Ouvrier.

C'est précisément cette « spécificité » d'immigrés qui pousse beaucoup de français généreux à « venir en aide » à ces travailleurs. Les formes d'aide sont multiples autant que les besoins. Certains apporteront une aide matérielle, d'autre une aide culturelle, d'autres une aide spirituelle. Tout cela peut avoir et a effectivement sa raison d'être. Mais nous sommes convaincus que le plus important est la prise de conscience de l'appartenance au monde ouvrier. Quelques exemples vont nous aider à préciser notre pensée.

La famille Scoares est arrivée comme les trois-quarts démunie de tout. Des familles généreuses émues l'ont aidée à s'installer. Presque tout le mobilier, le linge de maison, les vêtements lui ont été procurés gratuitement. Cela part d'un sentiment généreux, c'est évident, et on peut même dire que si les gens qui étaient témoins de leur désarroi n'avaient rien fait, ils auraient été coupables. Mais à travers cela personne ne leur a fait prendre conscience en même temps du sens du gratuit : que, si on les aidait, c'était pour qu'ils soient à leur tour capables d'aider les autres. On n'a pas fait appel à leur capacité de donner, à leur dignité, et aujourd'hui ils continuent à se comporter en mendiants.

Miguel est un ouvrier qualifié, l'un des meilleurs de son entreprise. Très souvent sur les chantiers il tient lieu de chef d'équipe. Il parle très bien le français, est en lien avec beaucoup de gens. On lui a appris à se « débrouiller » et il le fait très bien. Il commence maintenant à être en lien avec des militants ouvriers qui essaient peu à peu, mais avec bien des difficultés, à lui faire comprendre qu'il peut lui à son tour être utile aux copains. On le sent tiraillé dans ses relations : d'un côté les copains ouvriers et de l'autre les familles « bien » qui l'invitent souvent lui et sa femme. Dernièrement pour le baptême de son fils, c'est à un couple de militants d'A.C.O. qu'il a demandé d'être parrains : la marraine travaille dans la même boîte que lui. Seuls ces millitants qui sont en lien avec lui sont capables de l'aider peu à peu à prendre conscience de sa place dans le Mouvement Ouvrier.

Candido travaille dans une boîte du bâtiment depuis plusieurs années. Il y a dans sa boîte un syndicat bien implanté. Tout au long de son travail il discute constamment avec les copains français. Ceux-ci lui ont passé des bulletins syndicaux en portugais, bulletins qu'il lit régulièrement et, ce qui est plus important, qu'il explique aux copains portugais.

Par des contacts avec des militants français assez fortement engagés, il a eu l'occasion d'entendre parler de l'histoire du Mouvement Ouvrier, histoire qu'il considère comme celle de son « peuple » et la sienne. Cela parait de grands mots, et c'est pourtant vrai. Un jour qu'un militant français feuilletait devant lui une brochure sur l'Histoire du Mouvement Ouvrier, il voit une photo représentant des « enfants à la mine » au siècle dernier. Il prend la brochure des mains du copain français, il regarde la photo et dit : « J'ai été comme ça, moi. A 9 ans j'étais au boulot et pas pour rire. A coups de fouet que l'on nous menait... » Et c'est toute son histoire qu'il s'est mis à raconter. Et il a demandé au copain de lui passer le livre. Il lui faut des heures pour déchiffrer une page, car il a appris à lire à 18 ans au cours du soir, mais « ça c'est notre histoire à nous », dit-il.

A travers les événements aussi, Candido réfléchit et approfondit sa conscience ouvrière. Il ne travaillera jamais un jour de grève et récemment le chef de chantier s'en est pris très fortement à lui parce qu'à cause de lui tous les Portugais du chantier avaient suivi un mot d'ordre de grève, ce qui ne s'était jamais vu.

On pourrait multiplier les faits qui montrent nettement comment la vie ouvrière elle-même, au Portugal comme en France, a développé chez Cândido le sens de la classe ouvrière et l'espérance extraordinaire que représente pour lui le Mouvement Ouvrier. Ce ne sont pas tous les contacts possibles et imaginables qu'un prêtre aurait pu avoir avec lui qui auraient pu aboutir à cela. Le rôle du prêtre auprès de Cândido a été et continue à être celui du témoin de cette ouverture, de cette évolution (qui est loin d'être achevée certainement) pour lire avec lui l'Evangile qui s'écrit dans cette vie.

Pour l'instant, nous n'en sommes qu'à une première étape, c'est-à-dire que cette « re-lecture » de la vie se fait à deux uniquement, Cândido et l'aumônier. La deuxième étape, qui est l'appartenance à un mouvement — et un mouvement d'Eglise — n'est pour l'instant qu'amorcée, mais la nécessité en est ressentie.

Pour nous, aumôniers de Travailleurs Immigrés, c'est dans cette optique que nous voulons travailler. Il ne nous appartient pas de suppléer le Mouvement Ouvrier auprès des Travailleurs quels qu'ils soient dans ce qu'il aurait à nos yeux de lenteur, de maladresse parfois. La tentation peut être assez forte par moments de se dire « Nous con-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

naissons, nous, prêtres, les problèmes de ces Immigrés, nous connaissons leur mentalité et nous savons ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire... »

Mais l'expérience montre que dans ce domaine de la formation des militants ouvriers, les lenteurs et les tatonnements des militants eux-mêmes valent plus que toute l'expérience et le savoir-faire d'un aumônier.

Cela ne veut pas dire que l'aumônier n'a rien à faire, cela signifie que si son rôle n'est pas secondaire, il est tout de même second. On n'est pas plus avancé d'arroser une plante qui n'est pas enracinée dans le sol.

C'est tout de même l'intuition de départ de l'Action Catholique : les apôtres du Monde Ouvrier seront les ouvriers... pas les prêtres d'abord. Ceux-ci auront beau faire, ils ne sont pas militants, ils sont aumôniers.

Il est donc important que les prêtres chargés de la pastorale des Travailleurs Immigrés soient avant tout convaincus de la valeur du Mouvement Ouvrier. S'ils en sont ignorants, ou pire s'ils sont en défiance à son égard, nous ne voyons pas comment ils pourront contribuer à la naissance d'un Eglise authentiquement missionnaire, capable de se prendre elle-même en charge dans cette portion du Monde Ouvrier.

Il n'est pas question de mettre en doute la générosité de ces prêtres, mais l'enjeu nous semble trop important pour se contenter de générosité en ce domaine.

En plus de cette attention à la vie ouvrière des gâs, l'aumônier de Travailleurs Immigrés doit s'efforcer bien sûr d'acquérir une certaine compétence propre à sa mission. Les signes d'avancée, de prise de conscience ouvrière, ne sont pas toujours les mêmes, en effet, que pour les travailleurs français. L'expression également de cette conscience ouvrière est différente en bien des cas. Il doit donc s'efforcer de connaître ce qui les a marqués dans leur passé, dans leur histoire, en particulier dans l'histoire du Mouvement Ouvrier de leur pays. Il doit essayer de se faire à une manière de penser et d'exprimer sa pensée assez différente de la nôtre.

Mais ce qui nous semble le plus important, c'est l'objectif recherché. Si on n'est pas guidé par le souci d'une Eglise authentiquement missionnaire à bâtir, on se laissera très vite entrainer sous la pression des demandes des Immigrés eux-mêmes, qui tout naturellement ne demandent qu'à retrouver ce qu'ils ont perdu, on se laissera très vite entrainer donc à reconstituer chez nous ce qui se faisait dans les différents pays d'origine. C'est ainsi que par un souci très louable de respect des valeurs propres à chaque ethnie on pourra voir se constituer des communautés repliées sur elles-mêmes.

Nous n'avons pas le droit de nous laisser prendre à ce jeu-là. Il est important de se fixer une ligne pastorale qui nous aide à discerner ce à quoi il serait plus prudent de ne pas donner sa caution.

Et les autres qui ne sont pas du monde ouvrier ?

Serait-il interdit, étant donné tout ce que nous venons de dire, à quelqu'un qui n'est pas du Monde Ouvrier ou qui ne fait pas entièrement confiance au Mouvement Ouvrier de « s'occuper » de Travailleurs Immigrés ?

Si on répondait par l'affirmative, on serait réduit à tirer un trait sur les 3/4 des cours d'alphabétisation qui se sont organisés à travers la France. Combien sont-ils les militants ouvriers qui peuvent consacrer une soirée par semaine à donner des cours de français ? Evidemment, quand cela peut se faire ce n'est que mieux. Car il est sûr qu'au travers des cours d'alphabétisation passe tout un courant de sympathie et de confiance qui est propice à une meilleure compréhension réciproque.

Mais apprendre à lire à quelqu'un, aider une femme étrangère à s'insérer dans un quartier, à faire son marché, apprendre à un homme à remplir une feuille de maladie, etc..., tout cela est de l'ordre des « services » que toute personne peut rendre et dans certains cas doit même rendre.

Considérons-nous cela comme important ?

Certainement oui. Et plus on est en contact avec des travailleurs immigrés, plus on se rend compte de la faiblesse qui est la leur dans notre société administrative. Il n'est pas indifférend donc qu'on leur permette d'y faire face au maximum.

Il va de soi que tout ce qui peut être fait dans ce sens doit être fait sans paternalisme et avec le souci de permettre à ceux que l'on aide d'aider à leur tour leurs compatriotes.

Mais malgré toute l'importance que l'on doit accorder à cette tâche, nous la considérons comme secondaire par rapport à tout ce qui peut permettre l'avancée de la conscience ouvrière.

Disons même qu'il ne faudrait pas trop détourner les militants ouvriers de leur rôle premier en les orientant sur ces « services ». Ce pourrait être pour certains une voie de garage.

Certes, il est difficile à quiconque n'a pas cette sensibilité ouvrière de partager cette préoccupation et même de comprendre l'importance qu'elle revêt pour les militants ouvriers. C'est ce qui explique que nous ne soyons pas favorables, nous prêtres en monde ouvrier, à des rencontres de réflexion sur les Migrants où le seul critère de participation serait la seule générosité, sans distinction des milieux ni des objectifs. Cela peut entrainer que des incompréhensions et des tensions inutiles.

Finalement, le but que nous recherchons est de travailler à ce que les Travailleurs Immigrés s'épanouissent humainement et chrétiennement dans le Monde Ouvrier qui est le leur, avec leur expression à eux et les moyens qui leur sont propres.

Pierre Mahé

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *LES DOCUMENTS DU SYNODE* sont publiés en brochures par la C.T.I.C., 31, rue Croulebarbe, Paris XIII[e] (CCP Paris 6771.42).
— *La justice dans le monde* (2,50 fr. franco).
— *Le sacerdoce ministériel* (2,50 fr. franco).

● *« LA DOCUMENTATION CATHOLIQUE », outil de travail et de recherche.* — La « Documentation Catholique » apporte deux fois par mois à ses lecteurs les textes fondamentaux qui définissent les rapports actuels de l'Eglise avec le monde : messages du pape. des épiscopats français et étrangers, documents œcuméniques, informations sur les mouvements. dossiers sur les grandes questions religieuses.

C'est une « encyclopédie vivante », a-t-on pu dire d'elle, car elle présente objectivement tous les documents importants qui intéressent l'Eglise d'aujourd'hui.

A ce titre elle est particulièrement utile aux prêtres, aux religieux et aux religieuses. Outil de travail et de recherche, elle permet en effet une consultation facile et rapide, notamment grâce à ses tables annuelles, détaillées.

A ceux qui ne la connaissent pas encore, la Documentation Catholique, 5, rue Bayard, Paris 8[e], offre ces trois possibiltés à leur choix : l'envoi d'un spécimen gratuit ; un abonnement d'essai de trois mois, 10 F., qui ne sera pas facturé si l'on souscrit un abonnement d'un an au terme de ces 3 mois ; un abonnement d'un an à un prix exceptionnel de bienvenue (30 F. au lieu de 42 F.). Dans ce dernier cas, joignez cette somme par chèque, mandat ou virement postal 3 volets, libellé au C.C.P. 16.68 Paris à l'ordre de Bayard-Presse.

● *LES CAHIERS DE L'ACTUALITÉ RELIGIEUSE ET SOCIALE*, 14, *rue d'Assas*, 75 - *Paris* 6[e] (CCP. Paris 18.092.87), annonce *un numéro spécial sur le Synode :* si le grain ne meurt... points fermes sur le sacerdoce... la justice dans le monde... et maintenant ?... par le Père R. Heckel, s.j. Le numéro, 2 fr. ; réduction par quantités.

● *LE MYSTÈRE DE LA MORT, un numéro de « Fêtes et Saisons.* — A l'heure où entre en vigueur dans l'Eglise un nouveau rite des funérailles chrétiennes, cette liturgie renouvelée nous invite à méditer le mystère terrible et grandiose de la mort, à réfléchir au sens que chacun de nous donne à ce scandale pour l'esprit, à accueillir la Parole qui fait vivre. Mort et résurrection, mort et péché, l'au-delà, autant de questions posées. Le déroulement des cérémonies et les nouvelles prières sont également présentés dans un numéro. — Le numéro : 2 Fr.

● *LE PRESBYTÈRE DE GUENGAT* a désormais le téléphone : numéro d'appel 94.36.51.

● *DÉCORATIONS.* — L'Ordre National du Mérite a été décerné à Sœur Ange Créac'h, des Filles du Saint-Esprit, infirmière à Quimper. Nos respectueuses félicitations.

Table des matières
pour l'année 1971

Apostolat des laïcs

ACG : discours de Paul VI, 502.
CMR : soirées de réflexion à domicile, 89-91 ; Carême, 102 ; session d'aumôniers, 429.
JEC : journée nationale, 135.
JMC : les jeunes marins et leur avenir, 157-158.
MRJC : journée régionale, 503-504 ; le MRJC et les jeunes en recherche ou en projet de vie reilgieuse ou sacerdotale, 407-410.
Aides au prêtre, 505.
Centres de vacances, 165.
Fraternité des malades, 198, 468, 513, 628.
Groupement des Veuves, 576.
JTC à Orléans, 280.
Mission de la Mer : les prêtres navigants, 149-155.
MCC : retraite, 228.
Moyens de communication sociale : journée, 35 ; pastorale et information, 37-42 ; sur la presse des 6-13 ans, 72 ; la télévision, 261 ; Vie paroissiale, 531.
Pax Christi, 595-596.
Pastorale des Travailleurs Immigrés, 663-667.
Secours Catholique, 565. Aide au Pakistan, 544, 565.
Vie montante, 296, 388.

Art

Sommes-nous les gardiens d'un patrimoine, 669-671.
L'orgue dans le Finistère, 672-675.

Bénédictions, centenaires, cérémonies diverses

Consécration de l'église de Lampaul-Plouarzel, 168 ; de l'autel de Cléder, 230.
Centenaire de l'église de Plouider, 436 ; des Apparitions de Pontmain, 23, 53, 166, 232, 281-284.
Foyer Mont-Carmel de Guipavas, 198.
Onction des Malades : Pont-l'Abbé, 388, 585-586 ; Lannilis, 583.
Orgues de S. Corentin et de S. Melaine, 672.

Campagnes et journées

Campagne contre la faim, 91, 165.
Journée et semaine de la paix, 595-596.
Journées diverses, 104, 168, 505.

Clergé diocésain

Décès : 5 (Le Louët), 74 (Cl. Pronost), 135 (J.-P. Le Guen, E. Stang, F. Hélou), 167 (L. Déniel, M. Gorrec, C. Le Berre), 230 (J.-P. Abiven), 261 (A. Capitaine) 329 (P. Férec, F. Guillermou, P.-J. Nédélec, F.-M. Le Bloas), 361 (J. L'Hour, J. Rosec), 387 (Y. Tanguy, J. Thomas), 471 (J. Bescond), 632 (M. Hervé, F. Rolland). — Articles nécrologiques : F. Hélou, 137-140 ; P.-J. Nédélec, 371-378 ; M. Hervé, 651-652 ; F. Rolland, 652-653.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Incardinations de prêtres des Missions Etrangères de Paris, 477-480.
Nominations : 163, 197, 259, 387, 427-428, 454-456, 467-468, 499-500 531, 563, 597, 660.
Ordinations : 359.

Formation Permanente : Après l'année de Formation Permanente, 367-369 ; Mois sacerdotaux, 136, 457 ; Sessions, 564.
Maison de Retraite à Roz-Avel, 501, 565.
Prêtres hors-diocèse, voir plus loin.
Retraites diocésaines, 101.
Sessions : aumôniers d'hospices, 359.

Commission du Clergé

Dispositif électoral, 67-69.
Elections, 131-134, 195-197, 259.
Membres élus, 291, 394.
Sessions : 393-399, 533-535, 660.

Communiqués et actes de l'Evêché

Actes administratifs des sacrements, 629-631 (dossiers de mariage).
Correspondance avec l'Evêché, 278.
Messes « pro populo », 4 ; messe chrismale, 197.
Ordos et registres paroissiaux, 5, 230, 505, 661.
Permanences des Vicaires généraux, 387, 429.
Secrétariat de l'Evêché, 468.
Service du Temporel, 501.

Conseil épiscopal

Session de rentrée, 507-511.

Conseil presbytéral

Deuxième session (mars 1971), 169-178.
Troisième session (mai) : Naissance et croissance de l'Eglise dans les communautés humaines, 299-312, 313-319, 331-346.
Quatrième session (novembre) : Secteur et Responsable de secteur, 564, 645-650.
Monographies : La construction de l'Eglise dans des communautés humaines du monde ouvrier, 301-310 ; Connaissons-nous le monde indépendant, 601-611.

Ecriture Sainte

L'évangile selon S. Luc au lectionnaire dominical 1970-1971 (A. Gourmelen), 45-52, 105-121, 199-217 (voir aussi bas p. 230).
Bibliographie sur les évangiles de la Résurrection, 219-221.

Enseignement catholique

Assemblée des APEL-AEP, 279. « L'affaire de Quimperlé », 3.
Examens : CAP, 632 ; CEP, 73.
Réunions des Directeurs, 4, 661.
Sessions d'aumôniers, 295, 459.
Université d'Angers : 411-412, 554. CERCA, 444, 493, 554.

Enseignement public

Préparation de la rentrée à l'aumônerie, 293-294.
Rencontres, 597.
Sessions d'aumôniers, 326, 470.

Enseignement religieux

Carême 1971, 102.
Programme de catéchèse en sixième, 389-392, 628.
Rentrée 1971-1972, 458.
« Service Tronc Commun », 568.

Episcopat français

Assemblée plénière de juin, 362-366 ; de novembre, 564, 598-599, 635-644.
Dans l'épiscopat, 101. Démission de Mgr Joël Bellec, 473-475.
L'évolution du monde et de l'Eglise depuis Vatican II, 545-553.
Mise au point sur Boquen, 71.
Notes sur l'avortement, 179-182 ; sur l'Eucharistie, 471.

Evêque de Quimper et de Léon

Additif aux Statuts Synodaux à propos du transfert ou de la démission des curés, 164-165.

Conférence aux Religieuses à Pontmain, 281-284.

Communiqués concernant : les édifices religieux et les objets immobiliers, 100 ; les candidatures de prêtres aux élections, 164 ; les occupations d'églises, 429 ; « Aujourd'hui la Bible », 532.

Directives pastorales : Conseil presbytéral, 169-173, 313-319 ; le Carême, 99 ; le démarrage de la nouvelle année apostolique, 451-453 ; la Semaine de la Paix, 595.

Ordonnance concernant : la Communion sous les deux espèces, 6-8 ; la formation au Sacerdoce et le Centre interdiocésain d'Etudes Théologiques, 421-425.

Les Vœux de Monseigneur, 659.

Foi et recherche pastorale

Notes pour présenter aujourd'hui le péché originel (G. Morin), 75-88, 121 bas.

Mérite diocésain, 73, 229.

Mission de la Mer

Prêtres navigants, 149-155.

Missions et Missionnaires

Des prêtres des M.E.P. incardinés au diocèse, 477-480.
Information et action missionnaire, 260. Une année missionnaire dans un doyenné, 433-435.
Journée missionnaire, 517-525.
Missionnaires en congé, 260, 387, 476.
Mgr Mazé, 101. Mgr Tirilly, 3. R.P. Le Cléac'h, administrateur apostolique de Taiohae, 3.
Œuvres missionnaires, 74.

Modification de paroissse

Plouzané et Saint-Renan, 197.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nouvelles diverses

Bleun-Brug, 436.
Chapelle S. Bernard à Montparnasse, 493.
Ensemble choral du Léon, 168.
Film et Culture, 168.
Imprimerie Cornouaillaise, 36.
Mission bretonne, 247-248.
Mutuelle S. Christophe, 533, 634.

Œcuménisme

Semaine de l'Unité, 13-15.

Pape Paul VI

Lettre au Cardinal Roy, 323-325, 514.
Aux hommes de l'ACGH, 502.
Journée missionnaire, 517-522.

Pastorale d'été

Points de repère et problèmes particuliers, 355-358.
Revues, 366.

Pastorale des migrants

Quelques notes sur la pastorale des Travailleurs immigrés, 663-667.

Pastorale du mariage

Note doctrinale sur l'avortement, 179-182.
Préparation au mariage, 73, 104, 361.

Pastorale sacramentelle et liturgique

Animateur diocésain, 467.
Calendrier nouveau, 9-10, 615.
Célébration de l'Office, 72, 103, 156, 166, 329, 598. Liurgie des Heures, 461-463.
Communion sous les deux espèces, ordonnance et note pastorale, 6-8 ; portée liturgique et spirituelle, 613-615.
Evangélisation et sacrement (Mgr Coffy), 233-241.
L'évangile selon S. Luc au lectionnaire dominical, 45-52, 105-121, 199-217 (voir aussi bas p. 230).
Lectures des Rameaux, 167.
Liturgie en langue bretonne, 230, 373-376.
Liturgie et langage rythmique, 103, 198.
Nouveaux rites : funérailles, 567, 628, 660 ; confirmation, 469-470. Nouveaux livres : 72, 328, 567 662.
Onction des malades, 328, 388, 577-587.
« Paroles de Dieu pour toute circonstance », 187-189.
Textes liturgiques pour la fête de Saint-Pol-de-Léon, 141-147.

Pèlerinages et pardons

Pardon des malades, 240 bis, 260, 296, 330.
Pardon de Saint-Corentin, 627. Pour les autres pardons, voir en 1972.
Pèlerinage de Lourdes : 229, 240 bis, 261, 297 (billets, inscriptions), 327, 360 (horaires), 437-442 (compte-rendu de juillet) ; 430, 459-460 (horaires), pour le compte-rendu de septembre, voir en 1972.
— Pèlerinages en 1972, 627, 660.
Troménie de Locronan, 436.

Prêtres à l'extérieur du diocèse

Prêtres « Fidei donum », 17-20, 123-124, 183-186, 347-348.
Autres prêtres hors-diocèse, 20, 243-246.

Religieux et religieuses

Adoration Perpétuelle de Quimper, 505.
Décorations, 662.
Jésuites de Roz-Avel, 501, 565.
« Prière du Temps présent », 72, 103, 166, 329, 598.
Service des Communautés religieuses : nouvelle adresse, 531 ; permanences, 4, 71, 135, 166, 471, 531, 627 ; récollections et retraites, 4, 71, 103, 135, 166, 505, 627, 661.
UNCAHS, 632.
URE, 296, 515-516.

Sessions de rentrée

Conseil épiscopal, 507-511.
Pour le démarrage de l'année, 453.
Secteur du Tréguier, 489, 555-557.
Textes de Vatican II, 489-491.

Sessions et retraites diverses hors diocèse

Congrès de l'Union à Nantes, 125.
Retraites, 92, 349, 399.
Semaine Sociale de Rennes, 55-57, 326, 380, 443-444.
Session Fidei donum, 35, 124.

Synode des Evêques à Rome

Documents préparatoires, 231-232, 327.
Interventions des Evêques français, 537-543, 569-575.
Justice dans le monde (V. Cosmao), 483-487, 512.

Visite pastorale et Confirmation

Itinéraire, 163-164, 227-228 (tableau), 292 (correctif).
La visite pastorale de l'Evêque dans les doyennés (un vicaire général fait le point... les bulletins paroissiaux en parlent... un curé fait une encyclique...), 263-278.

Vocations

Le MRJC et les jeunes en recherche ou en projet de vie sacerdotale ou religieuse, 407-410.
Ordonnance des Evêques de l'Ouest sur la formation au sacerdoce et le Centre d'Etudes théologiques, 419-425.
Sessions pour jeunes, 359.
« Viens et suis-moi » (Vie de S. Brendan), 401-404.
Les vocations en France en 1970-1971, 405-406.
Ouvrages sur le prêtre, 21-22.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Bibliographie

Annuaire des Instituts féminins, 100.

Livres sur les évangiles de la Résurrection, 219-221. Gaubert, L'exil à Babylone, 15, La renaissance d'Israël, 15. Snackenburg, La vérité qui libère, 16. Drouet, Le livre de la Sagesse, 16. Schelkle, Méditations sur l'épitre aux Romains, 16. Lacan..., L'espérance du Royaume, 16. Œstereicher, L'Eglise Israël de Dieu, 16. Gaïde, Livre de Daniel, 52. Walter, La seconde épitre aux Corinthiens, 413. Zerwick, Epitre aux Galates, 413.

CNPL, Paroles de Dieu pour toute circonstance, 187-189. Soubigou, Lectures bibliques du dimanche, 156. P. Destoop, Paroles d'évangile pour chaque jour, 634. Couneson, Les Saints nos frères 11, 442, 615. Nouveaux missels : « Peuple de Dieu », 251-253, pour enfants, 253, 410.

P. Durwell, Le mystère pascal source de l'apostolat, 464 ; L'Eucharistie, présence du Christ, 612. Bureau d'études doctrinales, Notes sur l'Eucharistie, 471. Henry, La force de l'Evangile, 58. Honoré, Présence au monde et Parole de Dieu, 43.

Masson, Moins de vocations, plus de prêtres, 21. Vatican II, Ministère et vie des prêtres, 22. Rahner, Serviteurs du Christ, 22. Cuny, Prêtre quel est ta place, 22. Laurentin, Nouveaux ministères et fin du clergé, 506. « Lumière et Vie », Communautés de base, 42.

Laurentin-Durand, Histoire authentique de Pontmain, 53.

Mc Luhan, La galaxie Gutenberg, Mutations 1990, 70. J. Gritti, La sociologie face aux media, La « pilule » dans la presse, Dynamique chrétienne de la communication moderne, 70. Fages, Dictionnaire des Media, 611.

Phlipponeau, Debout Bretagne, 379-380. Lambert, Les paysans dans la lutte des classes, 617-621. J. Chailley, « La Flûte enchantée » opéra maçonnique, 57.

Christus, 8, 93, 250, 399, 588. Etudes, 93, 285, 370. Lumière et Vie, 42. Maison de Dieu, 242. Masses Ouvrières, 59-60, 242, 568. Catéchèse, 93. Aujourd'hui la Bible, 532. Informations Catholiques Internationales, 535. Feu Nouveau, 536. Chrétiens dans l'Université, 186, 370.

L'Enfance de l'Art, 74, 516. Pax, 69, 472. Lettre de Saint Jacques, 330, 513. Impacts, 43, 74, 472, 576.

Kaierou Kenvreuriez ar Brezoneg, 373.

Disques religieux

A toi Dieu, Lumière du monde, Tous les chemins, 125.
Viens parmi nous, 218.
Difficile amour, 410.
Disques d'orgue, 674.

« La Banque qui vous explique comment mieux profiter de votre argent »
CREDIT LYONNAIS

ETS CORNEC FRÈRES
Ménez - Saint-Jean
29 S - BÉNODET - Tél. 1.88
ODET AGGLOS
Fabrique d'Agglomérés
Matériaux de Construction
MOSAIQUE ÉMAILLÉE
CARREAUX DE SOL

LE FINISTÈRE
GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
ROLLAND-JACOB Frères
5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 95-22-78

Librairie Orvoën
- Articles Religieux -
Fournitures classiques et de bureaux
2, rue Elie-Fréron
QUIMPER Tél. 95.09.70

Les Faïenceries de Quimper
HB-HENRIOT
Faïences entièrement décorées main
GRÈS D'ART
LOCMARIA - Tél. 95.01.51 - QUIMPER

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE
PAPIERS PEINTS
DÉCORATION DROGUERIE
Yves MARIEL
35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

FABRIQUE DE MEUBLES - MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, RUE J.-LESVEN
Tél. 44.44.03 et 44.42.65
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ DE
CONSTRUCTIONS NOUVELLES
PAUGAM & CIE
Société Anonyme au Capital de 300.000 Francs
L'ESPÉRANCE - Route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (N 29) - Tél. 13.92

Archives diocésaines de Quimper et Léon

OPTIQUE
IIII
ORTHOPEDIE

DELBENN
16, rue Keréon — QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie - Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

INSTALLATIONS
Isolation
Phonique et Thermique
Tout Décor et Agencement
Duffaut
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE PEINTURE
- 2, rue Anatole-France -
BREST - St-PIERRE
— Téléphone 44-21-28 —

TEINTURERIE
DANET
Route de Paris
GUIPAVAS - 29 N

Entreprise Générale de Bâtiments et de T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
Au Capital de 1.000.000 de Francs
Agence de QUIMPER
44, Route de Brest
Tél. 95.47.25
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

ARMOR LUX
SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ
Tél. 95.05.29 - QUIMPER

A. BOISMERY
G. BOISMERY successeur
- Assurances de toute nature -
Vente et location d'immeubles
Cession de fonds de commerce
Gérance et syndic d'immeubles
28-30, rue Branda, BREST - Tél. 44.30.67

PEINTURE - VITRERIE - DECOR
Encadrements — Céramiques — Gravures
Jean QUINQUIS & Cie
40, rue du Château — BREST
DÉCORATION D'APPARTEMENTS
Le plus grand choix de papiers peints

Entreprise Générale
de Bâtiment
et de Travaux Publics
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour d'Auvergne
QUIMPER - Ergué-Armel - Tél. 95.44.47

Société Générale
LA BANQUE DE NOTRE TEMPS
AGENCES :
BREST - QUIMPER
Bureaux : Brest-Pilier-Rouge - Bénodet - Châteaulin - Concarneau - Douarnenez - Le Guilvinec - Landerneau - Morlaix - Pont-l'Abbé - Quimperlé - Rosporden - Saint-Pol-de-Léon

Sommes-nous les gardiens d'un patrimoine ?

Vous vous rappelez un bas-relief de l'Arc de Triomphe de Titus ? Les manuels d'histoire le reproduisaient : un cortège de victoire de Romains couronnés qui emportent allègrement les Trésors du Temple de Jérusalem : le Table des pains de propsition et le Chandelier à sept branches d'or massif, les trompettes d'argent.

Aujourd'hui, nos églises sont menacées de la même mise à sac. Le cortège des pilleurs est moins triomphal mais aussi efficace. Par des voies secrètes, les objets d'art religieux sont acheminés vers les greniers des brocanteurs et les entrepôts des antiquaires, pour un bref séjour. Des salons cossus les attendent. Rien ne fait autant d'effet qu'un panneau peint du 17e ou du 18e, une frise, des rinceaux, des orfrois et vêtements liturgiques accrochés au mur, des statuettes, des chandeliers d'église sur un guéridon.

Ce snobsime se nourrit du goût de l'insolite, de l'ancien, de l'authentique, de l'objet artisanal, « du fait main », unique exemplaire, qui repose des meubles et décors de série, mille fois ennuyeux.

Alarmes et menaces

Est-il alarmant ? Oui, dans la mesure où il provoque pillage ou braderie du mobilier religieux.

Le ministre des affaires culturelles vient de mettre en garde les conservateurs départementaux :

« *Halte aux pilleurs d'églises ; halte au clergé abusif* » ;

et il a pris une série de décisions pour protéger les objets d'art, dont un décret paru en J.O. du 20-10-71, donnant mission à la commission départementale des objets mobiliers.

Car le nombre des vols d'œuvres classées est inquiétant :

18 en 1969, dont 17 dans des édifices culturels,

21 en 1970 dont 20 dans les mêmes édifices,

et là encore 16 de janvier à octobre dernier,

sans compter les vols innombrables de pièces moins célèbres, commis dans les seules églises rurales...

D'autre part M. Duhamel a l'intention d'intervenir auprès du secrétariat de l'épiscopat français contre les membres du clergé qui, sous prétexte de rénovation liturgique, abîment le patrimoine artistique des églises.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Cette dernière accusation est-elle fondée ?

Certainement la réforme liturgique de Vatican II a entraîné de nouveaux aménagements du chœur des églises. Ces travaux d'adaptation s'imposaient. L'entreprise n'était pas plus révolutionnaire que les restaurations exécutées, au cours des siècles, pour répondre aux besoins et aux goûts nouveaux (remaniements des chœurs liturgiques fréquents dans la deuxième moitié du XVII[e] et la fin du XVIII[e]). Souvent l'architecture, toujours le mobilier des édifices religieux sont composites. Le temps décante et sélectionne les éléments de valeur. Dans l'ardeur de la réforme, certains prêtres ont sans doute précipité l'œuvre du temps. Il y avait à dépouiller la plupart des églises de mauvais plâtres, de colifichets accumulés pour mettre en valeur l'essentiel, le beau, le durable. Nous avons parfois manqué de discernement.

Quelques-uns pour combattre le triomphalisme, pour « faire pauvre », ont confondu noblesse avec prétention, dépouillement avec indigence. On aurait pu, avec un peu d'imagination, conserver, réemployer, mais non. Au lieu des pieds tournés et des panneaux robustes et luisants de chêne et de châtaignier, au lieu des chandeliers galbés, ciselés, on a passé au règne du contreplaqué verni, des squelettes de fer forgé. L'opération n'a été fructueuse que pour des marchands du temple. Du train où vont les choses, le provisoire étant de plus en plus provisoire, voilà une industrie dont le profit est assuré. L'indignation des conservateurs des antiquités et objets d'art se comprend en face de cette sorte de réformes, d'autant plus que le clergé qui les a faites de sa propre autorité, n'est pas propriétaire mais affectataire des biens culturels d'avant 1905 et même de certains qui sont postérieurs (consulter Herlingue, « L'Art sacré dans votre église », Mame).

« *Dominus flevit* ». Sur les pentes du Mont des Oliviers, Jésus a souvent contemplé les murs de Jérusalem, le Temple, son esplanade, ses portiques, sa belle Porte. Lui qui savait le caractère périssable de ces pierres, de ces bois et métaux précieux et le prix infiniment plus grand du seul vrai Temple, la communauté vivante des sauvés, n'a pu s'empêcher de pleurer à la pensée de la ruine et des dilapidations — car ces œuvres d'art disaient la piété de David et de Salomon, le zèle d'Esdras ou de Judas Maccabée. Les créations de nos prédécesseurs dans la foi ont-elle cessé de nous parler ?

L'INVENTAIRE DE MALRAUX, INSTRUMENT DE CULTURE.

Faut-il voir dans les prêtres d'aujourd'hui, les successeurs des légionnaires de Titus et des Vandales ? Bien au contraire. Les clercs se sont signalés comme de fidèles gardiens des lettres et des arts. A preuve l'*INVENTAIRE GÉNÉRAL DES MONUMENTS ET DES RICHESSES ARTISTIQUES DE LA FRANCE*, commandé par Malraux, dont le remier volume consacré au *canton de Carhaix-Plouguer* a paru en 1969 (Paris, Imprimerie nationale, 2 tomes : un pour le texte, l'autre pour les photographies, dont la valeur n'est pas artistique mais documentaire. En vente en librairie).

Cet inventaire ne veut pas faire le relevé des objets d'archéologie mais celui des œuvres d'art. Il n'a pas pour but de décrire l'évolution du goût qui provoque l'attachement à telle puis à telle forme et à la valeur qui l'inspire. Mais il tente pour la première fois une recherche, devenue son objet propre, qui « fait de l'art une valeur à découvrir, l'objet d'une question fondamentale ».

UNE CONSULTATION RASSURANTE.

Quoiqu'il en soit de cette ambition, cet inventaire a été entrepris par choix dans un canton qui ne présente aucun moument majeur, aucun caractère local de nature à différencier des régions voisines de Cornouaille, « un canton moyen ».

Or il est manifeste que, parmi ces œuvres mineures, l'architecture religieuse, bien conservée, est seule représentée par des œuvres nombreuses et quelquefois assez importantes. Les productions d'architecture monastique, publique et militaire, n'ont jamais été, semble-t-il, particulièrement remarquables. L'architecture privée a souffert des destructions et des remaniements (24 églises et chapelles existantes pour 3 détruites ; par contre 27 châteaux et manoirs pour 14 détruits). Les meubles répertoriés sont principalement des autels, rétables, stalles, tables de communion, chaires, confessionnaux, fonts baptismaux.

Quant au mobilier civil du canton (dont aucun meuble n'est classé), l'invenatire est très réduit (seulement celui d'une salle commune d'une maison de Kergloff). La presque totalité des œuvres sculptées se rencontre sur les façades ou à l'intérieur des édifices religieux (une seule statue pour l'inventaire des édifices civils).

Comment pourait-on mieux démontrer, par comparaison, le respect du clergé et des conseils de fabrique, pour les valeurs du passé ?

UN PATRIMOINE.

Nous avons à conserver et à transmettre comme un patrimoine ces œuvres des générations passées. Elles sont l'expression de leur foi. Aujourd'hui où nous recueillons comme précieues les formes religieuses particulières à chaque race, et surtout les plus primitives, attachons du prix à ce langage de la foi qui nous vient du lointain des temps.

C'est la caravane de Madian et d'Epha, « les trésors d'au-delà des mers qui affluent avec les richesses des nations pour que brille la gloire du Seigneur ».

Alors ces dons déposés sont précieux : c'est l'apport des générations et civilisations passées. Ne les laissons pas détériorer ni emporter, à la façon des mercenaires de Titus, par les profanateurs d'aujourd'hui.

Maurice DILASSER.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● *LE CENTRE UNITÉ CHRÉTIENNE*, 2, rue Jean-Carriès Lyon (5e), propose ses publications pour *la Semaine de l'Unité ;* entre autres,

— brochure « Je vous donne un commandement nouveau » 2,25 fr. les 10.

— affiche « Du feu de l'amour jaillit la lumière « ; 2 francs.

— plan de prédication ; 0,40 fr.

— quatre méditations et études bibliques ; 0,75 fr.

Joindre le montant des frais : C.C.P. Lyon 4.937.95.

● « *RENOUVEAU COMMUNAUTAIRE ET UNITÉ CHRÉTIENNE* (*Regards sur les communautés protestantes et anglicanes* ». Un volume : 480 pages, 18 F. franco (au lieu de 28 F.) chez l'auteur Anne-Marie Perchenet, 29, avenue Gabriel Péri, 94 - Vincennes (CCP Paris 2567-36).

L'œcuménisme, est-ce une vieille histoire, ou bien la vie même des églises aujourd'hui et demain ?

Ce gros livre aide à situer la question de manière réaliste : il fourmille de faits saisis sur les trois continents.

Les cyclones qui ravagent tant de secteurs de la vieille chrétienté ne nous cachent-ils pas la direction des vents dominants, du grand souffle de l'Esprit qui, dans l'humilité quotidienne, renouvelle la face des Eglises ?

Chez les luthériens, chez les réformés, chez les anglicans, A.-M. Perchenet nous introduit dans des communautés de frères et de sœurs qui ont tout quitté pour l'Evangile.

L'ouvrage intéressera tout baptisé !

● *LE CENTRE SPIRITUEL « LA GUERCHE »*, 49 - *St-Aubin-de-Luigné*, annonce ses *Sessions culturelles et spirituelles pour Religieuses de 40 à 60 ans :*

— 1re *session : Morale* (Père Simon, professeur à l'I.F.D.P.R. d'Angers). « A la recherche d'une Morale pour notre Temps » (dans l'outique : « Liberté et Vie Religieuse ». Du 26 (19 h.) au 31 décembre (17 h.).

— 2e *session : Psychologie* (Père Jean Lévêque, sous-prieur des Carmes, Angers). Renouveau et Fidélité », du 3 (19 h.) au 8 avril (17 h.).

— 3e *session : Bible* (Père Renaud, professeur d'E.S. à l'U.C.O. d'Angers). « Expérience et Théolgie Bibliques de la Foi ». Du 3 (19 h.) au 8 juillet (17 h.).

● *LA CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE* (*CCP* 65.78) 16, *rue du Plat*, 69 - *Lyon* 2e, propose en souscription *le compte-rendu de la Semaine Sociale de Rennes* 1971 (320 pages) sur « *Contradictions et conflits » Naissance d'une société* ». Prix 28 francs.

Deux grands orgues restaurés

Vendredi 10 décembre à Saint-Melaine de Morlaix, dimanche 12 à Saint-Corentin de Quimper, ont retrouvé leur voix les deux orgues initialement dûs aux facteurs anglais Dallam établis chez nous au XVIIe siècle. Le concert de Morlaix rassemblait quelque 700 personnes, celui de Quimper plus de 1 500, un beau succès. Voici quelques lignes sur Quimper, je n'étais pas à Morlaix malheureusement.

Le pardon de Saint-Corentin 1971 aurait naguère inspiré les chroniqueurs : un millier de personnes à la grand-messe (célébrée par *Mgr Poirier, Mgr Robert, Mgr l'Evêque, Mg l'Auxiliaire, le Père Prieur de Landévennec, le Curé-archiprêtre de la cathédrale ;* avec homélie du *R. P. Jean de la Croix*), la voix retrouvée des grandes orgues (elles sont au féminin quand elles parlent, au masculin quand elles se taisent), la présence du maître Litaize aux claviers, la chorale au grand complet... Sans oublier le pardon breton, célébré et prêché par *M. l'abbé Michel Bourdon.*

L'événement était cependant l'inauguration du grand orgue muet depuis 1956. Le concert fut un enchantement

— enchantement des yeux, dans une cathédrale enfin éclairée. aux galeries illuminées ; l'orgue — vers qui les auditeurs étaient heureusement tournés — brillait sous les projecteurs.

— enchantement pour les oreilles. On avait rêvé d'un impossible enfant de Robert Dallam (XVIIe) et d'Aristide Cavaillé-Coll (XIXe), on a un Gonzalez du XXe : les ensembles de jeux et le tutti ont du panache, mais chacun des jeux n'a pas toujours cette personnalité. cette race, cette caractérisation géniale qui font que l'oreille retrouve ce détail jusque dans les mélanges de timbres ; on regrette même une hérésie : les tuyaux du positif sont demeurés dans le grand buffet, au lieu de rejoindre leur place d'origine à l'avant de l'instrument (certains jeux de plans sonores en auraient sonné différemment). Cela dit, ce grand orgue est magnifique.

Les deux organistes en ont tiré le meilleur parti possible. Les deux. *Gaston Litaize* est certes le plus grand : son Liszt et son Messiaen, par exemple, en font foi. Mais *Pierre Bordron,* notre jeune organiste de 23 ans, s'est affirmé : sa brillante Toccata de Vierne était tourmentée à souhait, comme le vrai Vierne, avec ses accords et ses progressions harmoniques typiques. Gérard Pondaven aura un jour un digne successeur.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Dans le récital de Gaston Litaize, les Quimpérois — qui étaient chez eux : on entrait prendre un air de musique, en poussant la voiture de bébé, en dérangeant de graves personnages égarés dans le déambulatoire — ont préféré le Noël X de Daquin, mais ils ont fait aussi un triomphe du « Dieu parmi nous » de Messiaen. A l'improvisation c'est le cantique « Pe trouz war an douar » qui fut proposé : Litaize en fit une immense variation de style libre. Peu d'organistes auraient su mettre en un tel relief la richesse de l'instrument et ses possibilités de couleur.

Un grand merci aux Monuments Historiques pour l'orgue ; et, pour la fête, à *M. Pichon,* le Conservateur départemental des Antiquités et objets d'art.

● *LES DISQUES D'ORGUE,* qui ont fait de très grands progrès ces toutes dernières années, permettent de connaître les différents styles des divers facteurs d'orgue et de comprendre ce qu'une œuvre peut gagner ou perdre selon l'esthétique de l'orgue sur lequel elle est jouée.

— Les grands enregistrements d'orgue sont désormais réalisés sur les instruments correspondants à l'œuvre musicale : pour J.-S. Bach, les orgues allemands, hollandais ou danois ; pour F. Couperin, les Clicquot ou les Silberman de France ; pour Widor, les Cavaillé-Coll...

— Harmonia Mundi (« Les Orgues Historiques ») et Erato (« L'encyclopédie de l'Orgue ») prospectent systématiquement les orgues majeurs de France et de l'étranger. On citerait tous leurs disques ; si l'on veut un seul, le disque « Orgues Historiques » d'Harmonia Mundi (HMO 30.580) présente dix superbes instruments d'Espagne, de France, d'Italie, du Danemark et d'Allemagne.

— Rien ne vaut d'écouter la même œuvre sur des orgues différents. Par exemple : le Noël X sur l'orgue de Noirmoutier, sur celui d'Ottobeuren... ; le Prélude et fugue sur Bach de Liszt sur l'orgue de Saint Pol de Léon (un grand Dallam revu par Hayer et Stoltz au XIX[e]) et sur l'orgue de Saint-Sernin de Toulouse (un très grand Cavaillé-Coll)...

Le meilleur enregistrement d'orgue du Finistère est : « La musique d'orgue au XIX[e] : Liszt, Bramhs, Réger » par Daniel Roth aux orgues de Saint Pol de Léon et de Saint-Thégonnec ; référence Arion 30.A.108 (récemment sorti) ; remarquable notice sur les deux instruments par Cl. Noisette de Croizat.

L'orgue dans le Finistère

Il est peu de provinces et surtout de départements comme le Finistère où l'on trouve, non seulement dans les églises importantes. cathédrales et autres, mais aussi dans les petits bourgs campagnards juché sur une tribune au fond de la nef ou plus modestement posé à même le sol, un orgue.

Depuis le XIV[e] siècle ou le XV[e] siècle les grands centres possèdent l'instrument à tuyaux. Puis avec le développement des pèlerinages, la venue d'Architectes, de Sculpteurs, des facteurs d'orgues suivent ce courant qui les attirent pour réparer un grand instrument fatigué, pour monter un orgue dans quelque nef où lors d'un pardon les fidèles sont nombreux à chanter. Ces constructeurs viennent, les uns de l'Anjou, mais surtout les plus nombreux par la route de l'Est, de Paris ou plutôt de Normandie, alors véritable pépinière d'organiers.

Tout cela n'aurait pas donné l'éclosion de si nombreux instruments si la politique ne s'était révélée, en ce domaine du moins, l'alliée de la Bretagne. En effet, en 1649, Cromwell fait décapiter Charles 1[er] d'Angleterre. En même temps il impose à son pays un régime puritain d'où est bannie la musique. Les facteurs d'orgue, sans travail du jour au lendemain, émigrent. Le plus fameux d'entre eux à venir en France est *Robert Dallam.* Organiste, facteur d'orgue de la Reine, fils d'un facteur d'orgue, auteur de nombreux instruments, qui s'installe en 1643 à Quimper. Il quittera la France en 1661 environ pour mourir dans son pays en 1665. Entre temps il aura donné l'orgue de Saint-Corentin de Quimper, celui de Saint-Jean-du-Doigt, de Saint-Pol-de-Léon. Il forma bien sûr des élèves parmi lesquels ses deux fils *Thomas* et *Toussaint* qui construiront l'instrument de Saint-Melaine de Morlaix en 1680, et à l'image de celui-ci qu'ils reproduiront en des tailles ou des dispositions différentes une série quasi industrielle où nous retrouvons Ergué-Gabéric, Ploujean, Guimiliau, Sizun, Pleyben, Rumengol, et tant d'autres hélas souvent disparus.

Après cet immense effort de construction le XVIII[e] siècle doit surtout entretenir. La Révolution dans cette province n'ayant pas les excès d'ailleurs, permet de conserver un certain nombre de ces vieux serviteurs. La fatigue se fait sentir au XIX[e] siècle. Le grand facteur *Aristide Cavaillé-Coll* construit ou restaure les grands centres : Quimper, Saint-Brieuc, Rennes. Un de ses aides, *Heyer* demeure sur place à la suite de ces travaux et se plait à relever la plupart des petits instruments. Comme les paroisses ont assez peu de ressourcces, les transformations sont minimes et nous retrouvons aujourd'hui sinon intactes du moins dans un assez bon état les plus vieilles orgues de la Province.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Après les démolitions de la dernière guerre, grâce aux efforts des municipalités, des paroisses et surtout du Ministère des Affaires Culturelles, nous retrouvons peu à peu l'enchantement que procurent inlassablement ces vénérables créateurs de beauté et de prière. A nous de les maintenir alors qu'ils renaissent, sinon nous serions indignes d'un tel héritage.

Claude Noisette de Crauzat.

(extrait du programme des Inaugurations des orgues de Morlaix et de Quimper).



M. de Crauzat, qui présentait le récital d'inauguration des Grands Orgues de Morlaix et de Quimper, s'est attaché à la recherche et à l'étude scientifique des instruments réalisés par les Dallam. Il participe à l'« Inventaire général des Monuments et Richesses artistiques de la France ».

En attendant l'utiliser ses travaux, voici un relevé sommaire des orgues du diocèse, établi essentiellement d'après les notes, conservées à l'évêché, de deux aimables amateurs : un carnet, sans date, de l'abbé François Floch, économe du collège S. Louis à la veille de la guerre de 1939 puis supérieur de Kéraudren ; un cahier, daté du 5 décembre 1947, d'Edouard Marziou, organiste à Guipavas et au Relecq-Kerhuon. Le temps manque pour remplir les lacunes et relever les erreurs : nous recevrons avec gratitude les remarques.

On donne successivement le nom du facteur d'orgue, la date de construction, le nombre de claviers manuels et celui des jeux. Le sigle + indique un instrument disparu.

Bénodet : positif Sévère, 1968. — Enregistrement d'un instrument similaire sur disque Iroise, Guipavas (s'adresser à la maison Sévère, Le Mans).

Brasparts : 1648, ancien orgue de Saint-Corentin +

Brest :

S. Louis, grandes orgues : ancien Stolz (3 cl., 45 j.) détruit en 1944 ; Rœthinger 1963, 3 cl. 53 j.

S. Louis, orgue de chœur : ancien orgue (2 cl., 13 j.) détruit en 1944 ; Rœthinger 1959, 2 cl., 20 j.

S. Martin : Cavaillé-Coll 1881, 2 cl. 12 j ; Bouvet après la Libération. — Enregistrement de pièces de Guy Ropartz sur disque Iroise, Guipavas, référence LPC 3033.

Lambézellec : 1935 : 2 cl. 18 j, détruit en 1944 ; Beuchet, 1954.

Pilier-Rouge : Heyer, 1 cl. 4 j. +

Recouvrance : Th. Dallam et M. Madec 1694, 3 cl. 25 j, détruit en 1944 ; orgue de chœur refait en 1940 par Kœnig. Orgue actuel : ?

S. Pierre Quilbignon : Kœnig 1939, 1 cl. 9 j, détruit en 1944. Orgue actuel ?

Kerbonne : 2 cl, 12 j.

N.-D. du Mont-Carmel : Loret 1860, 2 cl. 13 j, détruit en 1944.

Collège S. Louis : Heyer 1929 ; Kœnig 1938, 3 cl. 25 j, détruit en 1944.

Briec : orgue au XIX^e^ siècle +

Brignogan : orgue récent.

Camaret : Renaud-Bouvet 1970, 2 cl. 20 j.

Carhaix : Helbig 1963, 2 cl. 11 j.

Châteaulin : S. Idunet : Stolz 1883, 2 cl. 10 j. — Notre-Dame : 1 cl. 10 j.

Châteauneuf-du-Faou : 2 cl. 7 j.

Le Conquet : Heyer 1 cl. 8 j ; Bouvet 1946 (2 cl. ?)

Crozon : 2 cl. 11 j.

Daoulas : Dallam 1672 +

Douarnenez :

Sacré-Cœur : Beuchet-Debierre 195..., 3 cl. 38 j. — Enregistrements de Gérard Pondaven sur disques Mouez-Breiz, Quimper.

Ploaré : Cavaillé-Coll 1850, 2 cl. 15 j ; Renaud-Bouvet 1970.

Ergué-Gabéric : Dallam 1680, muet depuis 1911, mériterait une restauration.

Le Folgoët : orgue en 1571 ; incendié en 1708.

Goulven : Dallam 1 cl, 12 j ; muet depuis 1900.

Guimiliau : Dallam 1680, 2 cl. 16 j ; abandonné en 1907 ; Kœnig 1937.

Guipavas : 1675... ; Heyer 1860 ; Kœnig 1939, 2 cl. 16 j ; détruit en 1944.

Ile de Batz : traces d'un ancien orgue.

Lampaul-Guimiliau : Dallam ? ; Clauss 1890 ; 8 j.

Landévennec, abbaye S. Guénolé : Beuchet-Debierre 1968, 2 cl. 19 j. — Enregistrement de l'abbé L. Aubeux sur disque Iroise vendu à l'abbaye.

Landerneau, S. Houardon : R. Dallam 1650 ; Merklin 1868 ; Bouvet 1938, 2 cl. 23 j.

Landivisiau : Clauss 1890 ; Bouvet, 2 cl. 23 j.

Lanmeur : 1553 +

Lanhouarneau : a eu un orgue autrefois.

Lannilis : Wolf 1851 ; Bouvet 1944, 2 cl. 23 j.

Lesneven : Notre-Dame, R. Dallam 1654, + — Saint-Michel, Heyer vers 1860, 2 cl. 15 j. — Collège S. François, Gloton 1941, 2 cl. 17 j.

Locronan : Th. Dallam 1672 +

La Martyre : 1637... Dallam 1693, +

Morlaix

S. Mathieu : 1675 ; Debierre 1903 ; Bouvet 1939, 2 cl. 20 j. — Orgue de chœur : Kœnig 1936, 1 cl. 5 j. — Enregistrement sur les disques de la chorale S. Mathieu de Morlaix (dir. Roger Abjean).

S. Martin : Frère Florentin 1751. Heyer 1862, 2 cl. 19 j.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

S. Melaine : Arnould de Smetz 1585. Thomas Dallam 1680. Heyer 1860. Beuchet-Debierre 1971, 2 cl. 21 j.
Ploujean : 1680... Kœnig 1936, 1 cl. 9 j.

Pencran : 1619, +
Pleyben : 1629... Thomas Dallam 1689. Heyer 1877, 2 cl. (récit immobilisé).
Pleyber-Christ : 1843, +
Plouescat : Clauss, 2 cl. 14 j.
Plougasnou : 1652... Heyer 1872 (venant de la Maison S. Joseph de S. Pol de Léon), 2 cl. 12 j.
Plougastel-Daoulas : Th. Dallam... Heyer..., 2 cl. 13 j. ; détruit en 1944. Hermann 196...
Plouguerneau : 1641, +. Rœthinger 1968, 2 cl. 15 j.
Plouhinec : Tronchet 1937, 1 cl. 7 j.
Ploumoguer : Gloton-Beuchet, 2 cl. 11 j.
Plounéour-Ménez : abbaye du Relecq +
Plouzévédé : Heyer, 1 cl. 9 j.
Pont-Croix : Dallam, disparu à la Révolution.
Pont-l'Abbé : 1 cl. 8 j ; refait récemment.
Quéménéven : N.-D. de Kergoat : date ? (le vieil orgue de Locronan).
Quimper
S. Corentin, grandes orgues : Robert Dallam, 1643 (l'ancien orgue est allé à Brasparts). Cavaillé-Coll 1846. Wolf 1911, 3 cl. 50 j. Danion-Gonzalez 1971, 3 cl. 70 j. — Enregistrement sur plusieurs disques Mouez-Breiz, Quimper, avec Gérard Pondaven.
S. Corentin, orgue de chœur : Heyer 1848. Wolf 1911. Debierre-Gloton 1926, 2 cl. 15 j. — Enregistrement sur plusieurs disques Mouez-Breiz, Quimper, avec G. Pondaven.
S. Mathieu : Heyer... (parti au collège S. Louis Brest). Beurtin 1929, 2 cl. 20 j.
Ste Thérèse : Beurtin, 1 cl. 5 j.
Séminaire : Debierre, 2 cl. 10 j.
Likès : orgues anglais aux tuyaux peints, 2 cl ; Bouvet 195..., 3 cl., 40 j. — Enregistrement sur disques Mouez-Breiz, Quimper, avec G. Pondaven.
Hôpital Gourmelen : pas de détails.
Quimperlé : Kerbertrand : 1 cl. 8 j.
Le Relecq-Kerhuon : Kœnig 1948, 1 cl. 7 j.
Roscoff : Dallam... Clauss, 2 cl. 13 j.
Rumengol : 1671... Th. Dallam 1699. Heyer 1876, 1 cl. 8 j.
Saint Jean du Doigt : 1585, Arnould de Smedt. Robert Dallam 1652. Heyer 1866, 1 cl. 9 j. + incendie du 5-6 novembre 1955.
Saint-Pol-de-Léon : Robert Dallam 1660. Heyer et Stolz vers 1887, 3 cl. 30 j. — Enregistrement récents sur disques Arion, avec Daniel Roth (œuvres de Liszt, Brahms et Max Réger), référence 30 A 108.
Saint-Renan : Toussaint Dallam 1689, +

Saint-Thégonnec : J. Mascard (élève de Dallam) 1675, 3 cl. 29 j. Heyer 1863, 2 cl. 16 j. — Enregistrement récents sur disques Arion, avec Daniel Roth (deux préludes de choral de Brahms), référence 30 A 108.
Scaër : Kœnig 195... (ancien petit orgue du Likès), 2 cl. 8 j.
Sizun : Thomas Dallam 1680. Heyer 1869. Wolf 19..., 1 cl. 11 j.

● *LE COUVENT DES CARMES,* 1, *rue Père Jacques,* 77 - *Avon, non loin de Paris,* annonce ses retraites 1972 et ses sessions. Ecrire au P. Hôtelier.

● *LE C.E.R.C.A.,* 33, *rue Rabelais,* 49 - *Angers, communique :*

Comme dans les autres secteurs de la vie économique, la préparation aux métiers de l'Agriculture nécessite une formation appropriée à tous les niveaux.

Suivant les aptitudes et aussi selon la formation première reçue, la préparation *au Brevet Professionnel* complète le niveau acquis ; il fournit une chance accrue de promotion.

Le Brevet de Technicien Agricole apporte plus de chances pour l'avenir. Sa préparation est plus exigente et plus longue, elle nécessite une capacité et un effort soutenu mais elle est plus efficace à long terme.

Partant donc de votre situation, le C.E.R.C.A., reconnu par le Ministère de l'Agriculture, vous propose :

1 — Un service d'Orientation afin de vous guider dans le choix de vos cours ou dans votre mutation professionnelle.

2 — La Préparation à l'Apprentissage : Classes préparatoires et préparation directe au Brevet d'Apprentissage.

3 — La préparation au Brevet d'Etudes Professionnelles Agricoles : Option Agriculture-Elevage ; Option Oorticulture ; Option secrétariat.

4. — Le C.E.R.C.A. personnalise au maximum ses cours et offre à tous des sessions supplémentaires.

Pour tous les imprimés et fournitures diverses que vous trouviez ordinairement au magasin de la Presse Libérale, 51, rue du Château, à Brest, veuillez avoir l'obligeance de vous adresser désormais par écrit ou par téléphone à l'IMPRIMERIE DE LA PRESSE LIBÉRALE — (Imprimerie Cornouaillaise) Zone Industrielle de l'Hippodrome à Quimper, Tél. 95.31.58 et 95.41.06.

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise — C.P.P.P. N° 29 136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Archives diocésaines de [illegible]mper et Léon



J. Pénard

ENTREPRISE
DE **PARCS** ET **JARDINS**

KÉROGAN - Route de Bénodet
29 S - **QUIMPER** - Tél. 95-37-59

Entreprise Générale de Bâtiment

Yves Chapalain

65, rue Clémenceau,
LANDIVISIAU (Finistère)
Tél. 2-30

ACCURSO

JOAILLIER-FABRICANT
20, rue René-Madec - QUIMPER
Tél. (98) 95.12.70

PRÊTS **Caisses Rurales et Urbaines de Crédit Mutuel du Finistère** DEPOTS

Siège social : Allée Couchouren - QUIMPER - Tél. (98) 95-25-56

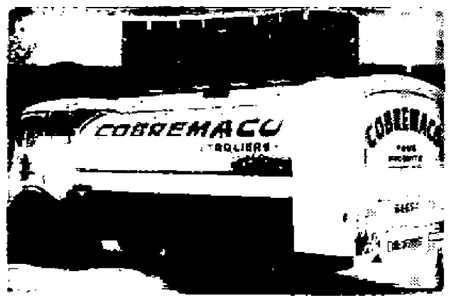


PHOTO ALBERT BRIARD - BREST

COMBUSTIBLES LIQUIDES
FUELS LÉGERS ET DOMESTIQUES
FUELS LOURDS

CO BRE MA CO

Rue des Colonies — **BREST**
Tél. 44.19.78

Les Constructeurs de Cornouaille

G. E. R. B.

Groupement d'Entreprises Régionales du Bâtiment

Rue Amiral-Ronarc'h — **QUIMPER**
Téléphone 95-38-34

Nombreux terrains à votre disposition dans le Sud-Finistère